

John Adams
Library.



IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF N^o

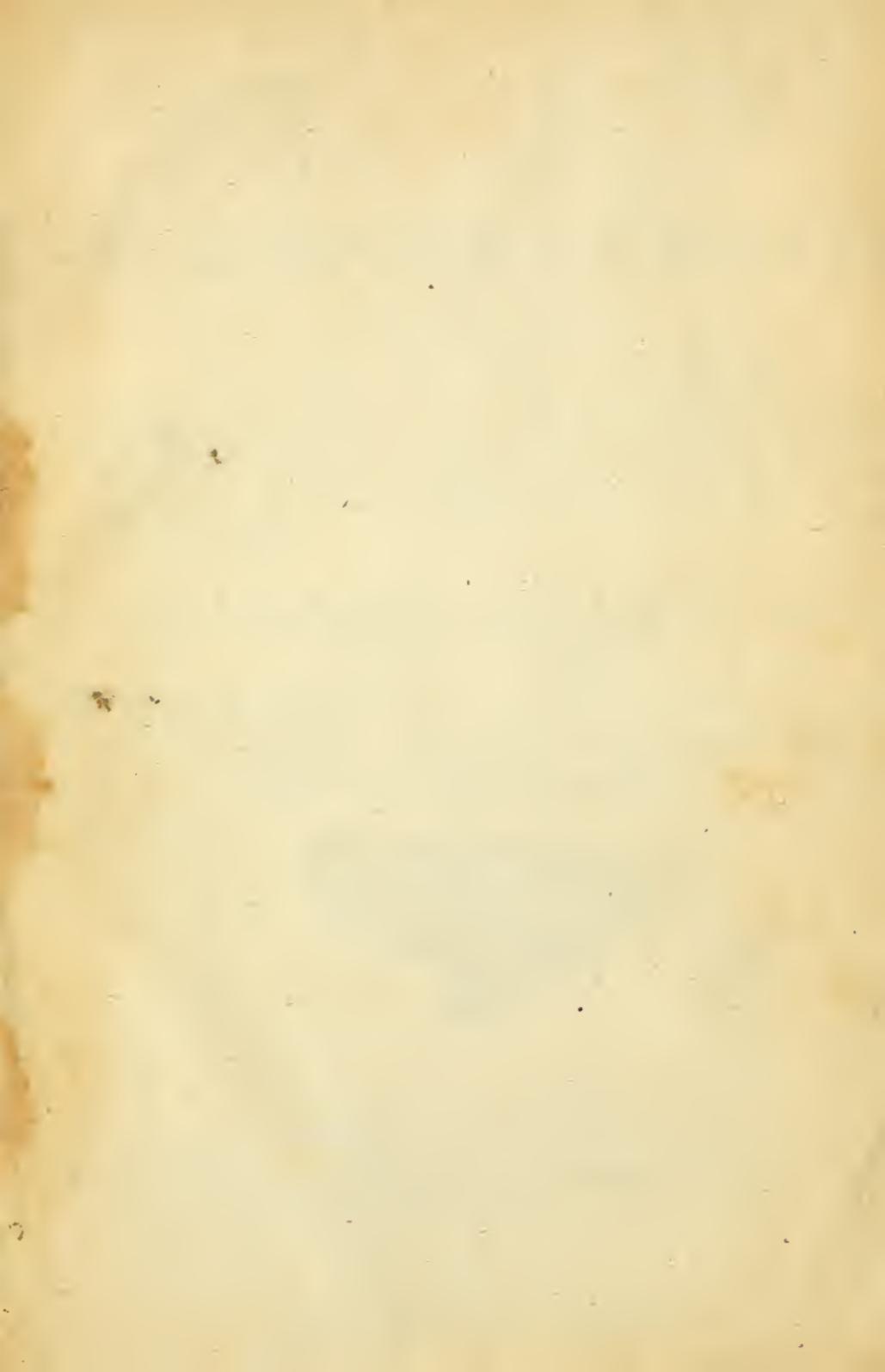
ADAMS

132.10











NOUVELLE METHODE
POVR APPRENDRE
FACILEMENT
LA LANGVE GREQVE:

CONTENANT

LES REGLES

DES DECLINAISONS, DES CONJUGVAISONS,
de l'Investigation du Theme, de la Syntaxe, de la
Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licen-
ces Poëtiques.

MISES EN FRANÇOIS, DANS VN ORDRE
tres-clair & tres-abregé.

Avec un grand nombre de Remarques très-solides & très-necessai-
res pour la parfaite connoissance de la langue Greque,
& pour l'intelligence des Auteurs.



A PARIS,

De l'Imprimerie d'Antoine Vitré.

Chez PIERRE LE PETIT, Impr. & Libr. ordin. du Roy,
ruë S. Iacques, à la Croix d'Or.

M. DC. LV.

Avec Privilege de sa Majesté.

★ ★ ADAMS

132.10



P R E F A C E,

*Où il est parlé du renouvellement des Lettres
Greques dans l'Europe, & de ceux qui
y ont le plus travaillé.*

Avec quelques auids generaux pour bien
monstrer & bien apprendre le Grec, & vn
jugement des plus beaux auteurs, soit saints
ou profanes, qui ont escrit en cette Langue.

I. *Des anciens qui ont travaillé sur la langue Greque :
Et de la difference qu'il y a entre apprendre
une langue viuante & vne morte.*

ENFIN, mon cher Lecteur, Voicy la NOUVELLE
METHODE pour la Langue Greque, qui a esté de-
mandée avec tant d'instance: mais que j'aurois eu
peine de donner encore si tost, dans le desir que j'auois
qu'elle peust estre aussi vtile, qu'on a jugé celle de la Lan-
gue Latine, si les prieres qui m'en ont esté faites de tous
costez ne m'y auoient obligé. La difficulté de l'entrepri-
se, & la connoissance que j'ay de mon peu de sçauoir
m'en auroient mesme entierement détourné, si l'on ne
m'y auoit engagé plus d'une fois; & je me serois tenu
dans le silence pour ceder la place à tant de Sçauans qui
ont travaillé & qui travaillent encore sur le mesme des-
sein, si l'on ne m'auoit persuadé que cét Ouurage, quoy
qu'inférieur en merite à ceux des autres, ne seroit peut-
estre pas tout à fait infructueux, puis qu'il est digeré dans
vn ordre tout nouveau, & que quelques particuliers qui

s'en font seruy depuis quelques années croyent en auoir receu du soulagement.

Cette Langue a touiours esté tellement estimée qu'elle n'a jamais manqué d'hommes habiles, qui ont employé leurs veilles, leurs trauaux, & leur iuffisance à l'esclaircir. Et nous pouuons dire, qu'elle a cét auantage presque sur toutes les autres, qu'il n'y en a point pour laquelle on ait tant trauaillé en toute maniere, & qu'elle a eu des maistres qui l'ont enseignée par art, & en ont escrit des Grammaires long-temps auant l'Hebraïque, qui est neantmoins la plus ancienne des Langues, & celle, dont la Greque mesme a tiré son origine. Suidas nous a laissé vn tesmoignage honorable de quantité de ces auteurs, la pluspart desquels se sont perdus par le temps, & d'autres sont arriuez jusques à nous, entre lesquels sont particulierement recommandables Apollone d'Alexandrie, surnommé le Difficile, qui viuoit sous M. Aurelle il y a prés de quinze cens ans, & Herodien son fils, qu'on estime auoir esté celuy qui nous a laissé l'Histoire. L'on y peut mesine adjoûter Tryphon, qu'on croit estre celuy qui viuoit du temps d'Auguste, comme encore Theodose, Denys Cherobosque, & quelques autres.

Mais si ces auteurs sont estimables pour leur erudition, parce qu'ils doiuent estre considerez comme des ruisseaux, d'autant plus purs qu'ils approchoient plus de la source; escriuant en vn temps, où la Langue estoit encore viuante, & subsistoit en elle-mesme: on peut dire neantmoins qu'il y a beaucoup de choses à desirer en eux, pour ce qui est de la disposition & du jour que l'on peut donner aux choses à nostre égard: y ayant vne extrême difference entre la maniere de traiter d'vne Langue qui vit encore, & celle de l'enseigner lors qu'elle n'est plus dans l'usage: & la Grammaire n'estant jamais moins parfaite que lors que la Langue l'est dauantage,

parce que l'usage supplée presque à tout ce que l'art pourroit desirer sur ce sujet.

Aussi voyons-nous, que les Romains n'auoient rien plus en recommandation pour se perfectionner en cette belle Langue, que d'enuoyer leurs enfans estudier à Athenes, afin d'en remporter toute la pureté & la delicateffe, ce qui a duré long-temps mesme après la ruïne de leur Republique. Mais depuis que par les inuasions des barbares & des Turcs, la barbarie se fut introduite dans toute l'Europe, sans espargner mesme la Grece, qui auoit touïours esté comme la mere des beaux esprits, & la source des sciences : cette Langue commença tellement à déperir, qu'elle deuint presque inconnuë à toutes les nations & aux Grecs mesme, entre lesquels, quoy qu'elle ne soit pas encore tout à fait éteinte, elle n'est presque pas neantmoins reconnoissable.

II. *Renouuellement de la langue Greque en Europe, & particulièrement en France & en Italie.*

La destruction de l'Empire d'Orient eut cela d'auantageux pour nous dans son malheur, que ruïnant cette illustre Monarchie, elle jetta en Occident ce qui luy restoit d'hommes habiles pour y faire reuiure les belles Lettres.

L'Histoire remarque entre les autres E M A N V E L C H R Y S O L O R E, qui ayant esté enuoyé en Europe par Iean Paleologue Empereur de Constantinople pour implorer l'assistance des Princes Chrestiens, & s'estant acquitté de son ambassade avec beaucoup de trauaux, s'arresta en Italie, & enseigna à Venise, à Florence, à Rome & à Paue, ayant eu pour auditeurs quantité d'hommes habiles qu'il laissa après luy, comme Phileppe, Gregoire de Tesernes, Leonard d'Arezo, Poggius & autres. Et enfin estant allé à Constance il y mourut du temps du Concile, qui finit en 1418.

ARGYROPYLE de Constantinople professa aussi à Florence quelque temps après Chrysolore, & fut Precepteur de Pierre de Medicis, & de Laurent son fils. CALCONDILE fut vn de ses successeurs: mais ayant esté obligé de se retirer pour ceder aux violences de Politien son ennemy, il s'en alla à Milan, où il fut appellé par Louïs Sforce, & y enseigna.

GAZE de Theſſalonique vint en Italie après la prise de son païs sur les Venitiens, qui arriua en l'année 1444. Il fleurissoit en mesme temps que GEORGE DE TREBISONDE, qui fut chargé de la conduite d'un des Colleges de Rome par Eugene IV. Et Gaze fut pourueu d'un Benefice dans la Calabre, où il vescu la pluspart du temps.

La France, qui a toujours esté le theatre des grands esprits, vit presque en ce mesme temps la connoissance de cette Langue, qui y auoit esté long-temps enseuelie dans l'oubly, s'y renouueller par l'arriuée des grands hommes qui y vinrent faire monstre de leur suffisance. GREGOIRE natif de TIFERNES en Italie, l'un des disciples de Chrysolore, fut le premier qui en fraya le chemin, & passa jusques à Paris il y a près de deux cens ans, où il fut receu fauorablement du Recteur & de l'Vniuersité, sous Louïs XI. & y enseigna publiquement. Le bon traitement qu'il y receut, y attira peu de temps après HERMONIME de Spartes qui luy succeda, & eut Capnion & Budé pour auditeurs: & en suite vint encore TRANQUILLE ANDRONIQUE, qui fut le dernier de ceux qui y arriuerent sous ce mesme Roy.

JEAN LASCARIS, qui auoit toutes les qualitez d'un homme illustre par son sang & par sa rare suffisance, quitta l'Italie pour venir encore en ce Royaume après la mort de Laurent de Medicis, de qui il auoit esté receu honorablement, & qui l'auoit employé à dresser cette fameuse Bibliotheque de Florence, pour laquelle

il fit vn voyage dans toutes les terres du Grand Seigneur, & la remplit des plus rares M. S. de l'Orient. Il fut aimé de deux de nos Roys Charles VIII. & Louis XII. & ce dernier se seruit de luy en qualité d'Agent pour traiter avec les Venitiens.

B V D E' acheua sous luy de se former dans cette Langue admirable, & il s'y rendit si habile, qu'il fut vne merueille de son temps, & qu'il a défriché luy seul tout ce qu'il y auoit presque de plus difficile dans tous les Auteurs. Il fut dans vne estime toute particuliere auprès de François I. qui l'honora d'vne charge de Maistre des Requestes, & qui à sa sollicitation établit la Bibliothèque Royale, laquelle a touïjours esté considérée comme vne des premieres de l'Europe, & fonda les Chaires des Professeurs Royaux pour les Langues & les Mathématiques dès l'année 1530. auxquelles les autres ont esté adjoutées depuis.

La langue Greque commença dès lors à refleurir de plus en plus, & à estre cultiuée dans toutes les Prouinces de l'Europe. Et l'on peut dire que l'Vniuersité de Paris, qui a touïjours esté comme vne Mere feconde d'esprits excellens en toutes sortes de belles Lettres, fut vne de celles qui y coopera dauantage. C'est elle qui releua la premiere le rare merite de Hier. A L E A N D R E ; & qui l'ayant veu enseigner publiquement le Grec quelques années dans ses Écoles, l'honora de la conduite d'vn Colleege ; après quoy ayant esté connu du Pape Leon X. il fut enuoyé Nonce en Allemagne, puis fait Euesque de Brindes par Clement VII. & en suite Cardinal par Paul III. C'est d'elle que sont sortis les Capnions, les Erasmes, & les Gesners, qui ont en suite respandu leur suffisance dans toute l'Allemagne, & les Pais-bas. C'est elle qui a formé les Budez, & les H. Estiennes, qui ont seruy plus que nuls autres au retablissement des Lettres Greques dans tout le monde ; ce-

luy-là par ses doctes Commentaires, & celuy-cy par son riche Thresor, où tous ceux qui ont trauaillé depuis sur le mesme sujet, ont presque puisé comme dans de viues sources, tout ce qu'ils nous ont laissé de plus considerable sur cette Langue. Et enfin c'est elle, qui comme vne pepiniere vniuerselle a touiours porté de temps en temps, & porte encore aujourd'huy des personnes recommandables en la connoissance de cette Langue, comme en celle de toutes les autres sciences, & de tous les arts.

III. De ceux qui ont escrit de la Grammaire Greque en ces derniers siecles, soit en Grec, soit en Latin.

Mais pour reprendre les choses vn peu de plus haut, & retourner aux Grecs naturels que j'ay quittez.

CHRYSOLORE fut le premier entre ceux-là, qui commença à donner quelques preceptes abregez de la langue Greque dans l'Italie, d'où elle auoit esté bannie durant plus de sept cents ans, comme le tesmoigne LEONARD ARETIN son disciple, l'vn des plus habiles hommes de son temps, & qui a escrit sa vie.

En suite GAZE merita la louiange de tous les doctes par sa Grammaire, qu'il diuisa en quatre liures. Mais CALCONDILE voyant qu'elle estoit obscure & difficile, trauailla aussi à donner quelques regles plus aisées pour ceux qui commencent.

Et enfin CONSTANTIN LASCARIS estant venu après les autres, tascha de se rendre & plus clair & plus ample en beaucoup de choses, & restablit vne partie de l'ancienne gloire d'Athenes à Messine, où il enseignoit encore en 1470.

Depuis ce temps-là l'Europe ne manqua pas de gens qui escriuirent sur le mesme sujet: & plusieurs à l'imitation de ces Grecs naturels, qui nous auoient laissé en Grec les preceptes de la langue Greque, commencerent

aussi à en donner en Latin; entre lesquels furent particulièrement estimez V R B A I N precepteur de Leon X. & C A N I N I V S qui enseignoit dans l'Vniuersité de Paris.

C L E N A R D s'acquit aussi beaucoup de reputation par le petit abregé de Grammaire qu'il publia en Flandre dès 1536. lequel il ne pût reuoir, parce qu'il alla aussitost en Espagne, où il fut Precepteur du frere du Roy de Portugal, & de là passa en Mauritanie pour apprendre la langue Arabesque, en laquelle il vouloit traduire l'Escriture sainte, dans le desir ardent & tout Chrestien qu'il auoit de la conuersion des Mahumetans; puis enfin estant rappelé en Espagne, il y mourut en 1542.

Mais R A M V S, ou en François *la Ramée*, qui vint bien-tost après, & en qui l'Vniuersité de Paris se peut glorifier d'auoir eu vn homme qui a presque renouellé toutes les sciences humaines, tascha de donner quelque lumiere à cet art par vn nouveau chemin, comme il auoit fait à tous les autres; & dressa sa Grammaire qui fut publiée à Paris dès 1557. & depuis en Allemagne, où elle fut aussitost embrassée de la pluspart des Escolles, pendant que ses ennemis taschoient de le décrier à Paris, où il fut tué en 1572. Nous voyons aussi que plusieurs hommes doctes ont trauaillé depuis en suiuant ses traces, comme entr'autres H E N R Y C R A N Z I V S, & le tresçauant S Y L B V R G E: & nous y pouuons joindre mesme A L S T E D I V S & S A N C T I V S, quoy qu'ils se soient vn peu détournés de la route de ces premiers.

Ainsi l'on peut dire, que si Ramus n'a pas trouué entierement la veritable maniere d'enseigner methodiquement & cet art & les autres; au moins il l'a recherchée des premiers, & a donné aux autres par son exemple vn loüable desir de la rechercher: en sorte que toute la gloire en est touïjours deuë à l'Vniuersité de Paris, comme à la mere qui auoit produit ce grand Genie,

C'est à elle-mesme que ie consacre le peu que ie puis dans ce petit Ouurage, & à qui sera deu tout le fruit qui en pourra naistre, si toutefois l'on en reconnoist quelqu'un. Car ayant fait profession de n'y rien auancer de moy-mesme; mais de rechercher avec soin ce qu'il y auoit de plus curieux en cét art, & dans les anciens, & dans les nouveaux: ie puis dire auoir puisé plus que d'aucun autre, de Caninius qui s'y est formé, & de Sylburge & de Sanctius, que l'on doit considerer comme les disciples de Ramus.

Ce n'est pas que ie ne me sois aussi beaucoup seruy des autres, & particulièrement de V o s s i v s. Mais comme il est aisé de voir, que la pluspart des choses qu'il a adjoûtées à la Grammaire de Clenard, pour en former celle qui porte aujourd'huy son nom, n'ont esté presque tirées que de celle de Sylburge, & de Caninius; ie prierois ces deux hommes veritablement habiles d'une loüange qui leur est justement deuë, si ie ne rendois ce tesmoignage à leur suffisance, & si ie ne confessois icy le soulagement que j'en ay receu. Je me suis encore seruy de Crusius, de Tschonder, de Gualtper, de Surcin, de Gretser, de Golius, d'Huldric, d'Alstedius, & de plusieurs autres: sans parler d'Eustathe, Hesyque, Phaurin, Budé, H. Estienne, Gesner, Constantin, Scapula, & autres anciens ou nouveaux Dictionnaires, Scoliastes, Commentateurs & Auteurs, que j'ay eu soin de lire avec toute l'exactitude qu'il m'a esté possible, ou de les consulter dans les rencontres.

IV. Ce qui a obligé d'entreprendre cette Nouvelle Methode, & de la mettre en François.

Que si quelqu'un après cela s'estonne, que ie me sois auancé de proposer icy vne Nouvelle Methode pour la langue Greque, puisque j'auouë moy-mesme que tant de personnes y ont desja trauaillé; il est aisé de respon-

dre, qu'encore que cette Langue demeure toûjours la mesme, neantmoins l'art de la proposer est toûjours nouveau : & que prenant toûjours la mesme matiere dans les mesmes sources, on en peut diuersifier vne infinité de projets, sans que cela nous puisse rendre coupables d'autre faute, que de donner sujet à tout le monde d'admirer dauantage la beauté de cette Langue, & la fécondité de cét art, qui est comme la porte & l'entrée de tous les autres.

Mais j'adjoûteray encore que Clenard, qui a eu quelque cours dans les Escoles jusques à present, n'ayant jamais esté jugé suffisant pour l'intelligence entiere de cette Langue, parce qu'ainsi que dit fort bien Constan. Lascaris, la langue Greque estant comme vne mer tres-vaste, c'est en vain qu'on pretend d'en rechercher la connoissance dans de simples abregez : & plusieurs ayant trauaillé à éclaircir ou amplifier cét Auteur : (entre lesquels on peut dire, ce me semble, que ceux qui ont le mieux reüssi, ont esté **MONSIEUR GOVLV** celebre Professeur du Roy, & **MONSIEUR MERIGON** qui a enseigné la langue Greque & l'Hebraïque dans l'Vniuersité de Paris) on doit d'autant moins trouuer étrange que nous taschions aussi de nostre part, à donner quelque soulagement à ceux qui desirent s'y auancer, qu'il sembloit bien à propos, qu'après tant de liures escrits en Grec & en Latin sur ce sujet, il s'en fist aussi quelque vn en François pour la majesté de ce grand Royaume : personne, que ie sçache, n'ayant encore entrepris de le faire, au moins d'une maniere qui renfermast tous les preceptes de l'art, & les regles necessaires à la connoissance de cette Langue : quoy qu'on ne puisse pas douter que ce ne soit vn moyen auantageux pour les conceuoir bien plus viuement, & se les rendre plus presentes & plus familières.

Si cela seul eust pû suffire pour l'entreprise de mon

dessein, il paroistra sans doute encore plus legitime, puisque ie n'y propose pas seulement ces regles en François, mais encore en vers François, dans toute l'exac-titude & la clarté qui m'a esté possible, & dans vne facilité à les retenir & à les imprimer dans la memoire, qui ne se peut mieux ressentir que par l'experience de ceux qui prendront la peine d'en essayer.

V. *Disposition & diuision de tout cét Ouurage.*

L'Oeconomie que j'y garde en est mesme toute nouuelle. Car ayant reconnu par beaucoup d'experiences que la Methode de Clenard n'estoit pas la plus auanta-geuse, & que celle de Ramus auoit aussi quelque chose d'embarassant & d'incommode, que Sylburge auoit re-maqué en partie, & à quoy Sanctius auoit voulu reme-dier en prenant vn autre chemin: ie me suis tellement feruy de tous ces auteurs, que j'ay tasché d'en prendre ce qu'ils auoient de plus utile, sans m'engager à ce qui estoit trop embrouillé, & trop estoigné de la methode ordinaire, qui est aujourd'huy receuë en France.

J'ay diuisé ce petit Ouurage en neuf liures. Le pre-mier desquels parle de l'analogie des lettres, de leur prononciation, & des changemens & rapports qu'elles ont ensemble, ce qui sert d'vn grand fondement pour toute la suite. Le 2. traite des Declinaisons, des Noms, & Pronoms. Le 3. de la Conjugaison des Verbes en ω . Le 4. de la Conjugaison des Verbes en μ . Le 5. des Defectueux, & de l'Inuestigation du Theme. Le 6. des Particules indeclinables, avec vn Traitté fort utile de la dériuation & composition des Noms. Le 7. de la Syn-taxe. Le 8. des Remarques curieuses sur toutes les par-ties du discours. Et le 9. de la Quantité & des Accens, avec vne recapitulation des Dialectes & des Licences Poëtiques.

Je reduis toutes les DECLINAISONS à deux; vne

parisyllabe, & vne imparisyllabe : mais ie diuise cette parisyllabe encore en deux ; l'vne qui suit l'article Feminin, & qui a vn rapport entier à la premiere des Latins : & l'autre qui suit l'article Masculin, & qui se doit rapporter à leur seconde Declinaison, comme l'imparisyllabe se rapporte à leur troisieme, & les Contractes aux deux autres Latines, que nous auons dit ailleurs n'estre proprement que des branches de cette troisieme.

Ie reduis de mesme toutes les CONJUGAISONS à deux ; l'vne des Verbes en ω , & l'autre des Verbes en μ : mais ie diuise encore ces Verbes en ω en deux especes, sçauoir celle des Verbes Barytons, & celle des Circonflexes, que j'ay fait imprimer en deux differentes couleurs, afin qu'on pût voir sans peine la maniere de conjuguer ces Verbes, tant la simple que la Circonflexe, sans estre obligé de les confondre.

La DISPOSITION DES TEMPS que ie tiens, & leur formation est aussi nouvelle : parce qu'ayant consideré que le Preterit dépend du Futur en beaucoup de choses aussi-bien que l'Aoriste ; j'ay creû qu'il estoit à propos de mettre ce temps dans l'ordre auant ces deux derniers : & ayant trouué par experience aussi-bien que Ramus, Sylburge, Cranzius, Sanctius, & plusieurs autres tres-habiles en cét Art, que cette longue genealogie de temps, par laquelle on les forme successiuement les vns des autres ; est aussi des-auantageuse dans la pratique, qu'elle paroist plausible à ceux qui ne l'ont pas bien examinée : parce qu'elle ralentit l'esprit dans vn si long circuit, & le retarde pariny tant de retours, par lesquels il est impossible qu'il passe aussi viste qu'il seroit à desirer, pour arriuer au Theme du Verbe : j'ay donné vne maniere, suiuant à peu près celle de Cranzius disciple de Ramus, de les rappeler tous immediatement au Futur de l'Actif : qui nous est touiours aussi familier & aussi connu que le Present mesme.

Ainsi en quelque temps & en quelque mode que ie me rencontre, soit de l'Actif, soit du Passif, ou du Moyen, ie remonte ordinairement au theme du Verbe en deux tours, ce qui ne se fait pas quelquefois en six ou sept dans la methode ordinaire.

J'ay renfermé en chaque lieu tout ce qui estoit des **DIALECTES** & des obseruations propres à chaque sorte de Noms & de Pronoms, ou particulieres à chaque temps des Verbes, ayant reconnu par experience combien c'est vne chose fascheuse à ceux qui manient vn liure, d'estre obligez de chercher ce qui est de mesme nature à deux ou trois endroits differens. Mais j'ay tellement distingué les choses par diuerses sortes de lettres, qu'elles ne peuuent faire aucune peine à ceux qui les voudront passer.

Car pour ce qui est des Noms & Pronoms, donnant d'abord la maniere de les decliner selon la langue commune, j'ay mis en suite des tables qui en renferment les terminaisons avec toutes les differentes Dialectes; en sorte qu'on y peut voir d'une seule veüe tout ce qu'on peut desirer.

Et dans les Verbes ie donne d'abord vne Table pour conjuguer, soit l'Actif, soit le Passif, ayant choisi pour exemple des Barytons $\pi\omega$, après Sanctius, comme vn des Verbes les plus simples, & sur lequel on peut plus aisément rapporter les autres: Puis ie traite encore en suite de tous les temps en particulier, où j'ay laissé $\pi\iota\pi\omega$ pour modelle en faueur de ceux qui y sont desja accoutumez: & mettant la façon commune en grosse lettre, ie joins les Dialectes particulieres à chaque personne au dessous en plus petits caracteres, adjoûtant encore en suite vn petit discours de ces mesmes Dialectes, qui en explique l'analogie, & les rend tres-faciles à retenir. C'est pourquoy ie n'ay pas creu mesme qu'il fust besoin de les renfermer toutes dans les vers, dans lesquels ie me

fuis contenté de comprendre celles ou qui estoient plus necessaires, ou qui pouuoient plus aisément s'échapper de nostre memoire.

Mais considerant combien il est vtile pour ceux qui commencent d'auoir present ce qu'on appelle L'INVESTIGATION DV THEME, ie l'ay comprise tres-exactement en des regles tres-vtiles, quoy que ie ne sçache personne de ceux qui ont trauaillé à mettre en vers Latins les regles de la Grammaire Greque qui l'ait voulu entreprendre.

Pour ce qui est de la SYNTAXE, ie l'ay comprise en fort peu de regles, mais suffisantes neantmoins, parce que ie suppose qu'on aura desja quelque connoissance de celles de la Methode Latine : & j'ay reserué ce qu'il y auoit de plus particulier à remarquer, ou dans les Aduertissemens, qui sont en petite lettre à la fin de chaque Regle, ou dans le huitiesme liure, qui est tout de REMARQUES curieuses & considerables, faisant voir par tout la raison du regime pour entrer avec plus de lumiere dans la lecture des auteurs, qui est le principal but qu'on se doit proposer en cette Langue.

VI. *Trois choses necessaires à la connoissance d'une Langue.*

Ie croy qu'il ne sera pas hors de propos de remarquer icy qu'il y a trois choses qui nous peuuent particulièrement fauoriser dans ce dessein, & nous conduire à la parfaite joiuissance de ce que nous desirons. La 1. est vne connoissance suffisante de toute la Grammaire. La 2. est la connoissance des mots; & la 3. celle de la Phrase, sans lesquelles choses il est impossible d'arriuer à l'intelligence parfaite de quelque Langue que ce soit.

Si la Greque est vn peu plus difficile que la Latine pour ces deux premieres parties, elle a au moins cet auantage qu'elle nous est beaucoup plus aisée pour cette derniere, qui comprend des difficultez presque inima-

ginables dans le Latin : parce que cette Langue a vn tour bien plus éloigné de la nostre que non pas la Greque, & qu'estant plus concise & ayant moins de mots, elle est obligée de donner bien plus d'estenduë & de significations differentes ou metaphoriques à vn mesme mot, & de suppléer par la varieté de la phrase, & la diuerse liaison des termes, à ce que les Grecs peuuent souuent exprimer par vn mot propre & particulier, ou par vn composé pris de plusieurs racines.

Pour ce qui est de LA GRAMMAIRE, il sera peut-estre difficile de trouuer vne maniere d'en acquerir vne assez exacte connoissance en moins de temps que par cette Nouvelle Methode. Car ayant reconnu il y a long-temps, que c'estoit ce qui arrestoit plus l'auancement qu'on pouuoit faire dans cette Langue, parce que les abregez ne suffisoient pas pour nous donner entrée dans les auteurs, & que les Grammaires vniuerselles de Scot & d'Antesignan sont mal digerées, sans aucun ordre, sans aucuns principes, & remplies de tant de choses, ou inutiles, ou embarassantes, qu'on ne se peut presque resoudre à les lire : j'ay tasché d'apporter à celle-cy tout l'ordre qu'il m'a esté possible : soit par la disposition, & le changement des caracteres ; par la diuision des liures & des chapitres ; par les titres qui nous marquent en chaque page dequoy l'on parle, pour pouuoir trouuer tout facilement ; & par les Regles qui renferment en peu de mots ce qu'on doit sçauoir precisément, & qui l'imprint aisément dans la memoire : soit en rapportant toujours les choses autant qu'il se peut à des principes generaux, tant pour ce qui est de l'analogie des Noms, des Verbes, & des Dialectes, que pour ce qui est de la Syntaxe, des Accens, & de tout le reste. Ce qui ne donne pas peu de soulagement aux personnes qui commencent à estudier par reflexion & par jugement.

Car pour ne rien dire icy que ce qui est sceu de plusieurs,

fieurs, & ce qui a esté reconnu par diuerfes experiences; l'on a veu des enfans fort jeunes, & d'un esprit mesme assez mediocre, sçauoir passablement toute leur Grammaire en moins de deux ou trois mois par cette Methode. Quelques-vns mesme en moins de six semaines, se sont tirez de tous ces principes pour entrer aussi-tost dans la pratique & dans l'exercice de quelque auteur.

Mais ayant remarqué en suite que sçauoir la Grammaire estoit trop peu de chose, si l'on ne trouuoit moyen de soulager encore la memoire par LA CONNOISSANCE DES MOTS, qui sont souuent aussi éloignez de ceux de nostre Langue, que les caracteres en sont differens; au lieu que les Latins y ont ordinairement vn rapport entier: j'ay voulu vous faire present en mesme temps d'un autre petit Ouurage non moins vtile que celui-cy, qui est des Racines Greques mises en petits vers François, avec leurs principaux dériuez au dessous, comme du moyen le plus propre & le plus facile que j'aye pû recouurer par l'experience, pour apprendre avec plaisir & avec fruit les mots de cette Langue: quoy que ie n'en dise icy rien dauantage, parce qu'on peut voir l'auis que j'ay fait mettre au deuant de ce petit liure.

Pour ce qui est de LA PHRASE, ie croy qu'on trouuera vne partie des principales difficultez qui s'y peuuent rencontrer, expliquées dans le 7. & 8. liures, qui sont de la Syntaxe & des Remarques, & que rien ne nous peut plus seruir à déueloper toutes les difficultez du discours, que les maximes generales que j'ay tasché d'y establir clairement & d'appuyer de quantité de beaux exemples, que j'ay traduits en François, pour les rendre plus clairs, plus familiers, & plus vtiles. Que s'il reste encore après cela quelque chose à desirer, soit pour l'intelligence de la Phrase, soit pour l'application particuliere de certains termes & de certains mots, ie tascheray, si Dieu m'en fait la grace, de trauailler pour

vous y donner quelque soulagement dans vn autre ou-
 urage que ie vous prepare, qui sera d'autant plus aisé à
 retenir qu'il subsistera tout dans vn enchainement con-
 tinuel des ETYMOLOGIES, & qu'il sera en nostre
 Langue.

VII. *Deux choses qui retardent l'estude du Grec.*

La 1. qu'on ne le rapporte pas immediatement au François.

Car il me semble qu'une des choses qui nous arreste
 le plus dans l'intelligence de la langue Greque, est que
 nous ne nous accoustumons pas assez à en faire vne com-
 paraison immediate avec la nostre, faisant toujours pren-
 dre vn tour à nostre pensée par vne explication Latine :
 de sorte qu'il arriue icy presque la mesme chose que j'ay
 remarquée cy-dessus pour la formation des temps, qui
 est de produire vn amusement & vn embaras continuel
 dans nostre esprit, par la multitude des choses qu'il faut
 necessairement qu'il ait presentes en mesme temps, pour
 arriuer où on le veut conduire par toutes ces voyes qu'on
 suit d'ordinaire.

Que si ayant vne Grammaire en François, comme
 vous la trouuerez icy, avec les Racines & les Etymolo-
 gies que ie vous promets, on trauailloit encore à faire
 imprimer des liures Grecs avec la traduction Françoisé à
 costé, ce que ie ne desespere pas qu'on vous fasse voir
 quelque jour : j'oserois me promettre que le Grec de-
 uiendroit non seulement plus facile & plus agreable,
 mais plus commun de moitié que nous ne l'auons veu
 jusques à present en ce Royaume.

VIII. *La seconde, qu'on ne suit pas la bonne prononciation,*

J'adjousteray seulement encore vne chose qui ne fe-
 roit pas des moins auantageuses à vn si heureux dessein,
 qui seroit de s'attacher vn peu plus qu'on ne fait quel-
 quefois, à l'ancienne & veritable prononciation de cette

Langue. Je l'ay marquée soigneusement par tout dans le premier liure, quoy qu'en peu de mots; parce qu'il y a assez d'autres personnes habiles qui en ont fait des traittez entiers, & que ie ne desire pas donner icy des loix aux autres, mais représenter simplement vne verité de fait, dont ie laisse le jugement libre à tout le monde: ayant pris garde par tout de ne rien inserer dans les Regles qui pust empêcher cette Methode d'estre autant à l'usage de ceux qui ne voudroient pas suiure cette prononciation, comme de ceux qui la voudront embrasser.

Je ne croy pas neantmoins qu'il y ait personne qui n'en reconnoisse l'vtilité, & qui ne voye quelle misere c'est de ne rien comprendre en cette Langue que par les yeux: & d'estre obligé en mille rencontres de demander toujourns, si ce qu'on entend est escrit par vne telle ou telle lettre, ou choses semblables, qui font vne espouventable confusion dans l'esprit de ceux-mesmes qui lisent, qui ne scauroient arriuer que par vn tres-long usage à distinguer vne grande quantité de mots à qui ils donnent la mesme prononciation: au lieu qu'ils les distingueroient aussi-tost, en s'accoustumant à prononcer comme on escrit; parce qu'ainsi ils auroient deux maîtres pour vn, estant instruits en mesme temps & par les yeux & par l'aureille, & s'abregeroient beaucoup de chemin en se releuant d'vne infinité de trauaux.

Et veritablement c'est vne chose estrange, que la langue Greque ayant, comme nous auons dit, vne difficulté qui n'est pas petite, pour les mots, par dessus la Latine: on se mette si peu en peine d'y trouuer le soulagement, que les Grecs mesmes y ont apporté par vne multitude de marques, qui seruent à distinguer ces mots, & à en arrêter la prononciation, comme sont des voyelles longues & des breues, des consonnes douces & des aspirées, des esprits & des accens, & semblables choses qui ont esté sagement introduites dans la Langue, & par vne

analogie aussi agreable & aussi vtile, qu'elle est merueilleuse : au lieu qu'estant negligées dans la prononciation, elles ne deuiennent plus qu'un embarras dans l'écriture aussi inutile qu'il pourroit estre auantageux.

Que si cette ancienne prononciation estoit combattue avec quelque sorte de fondement, ie m'estonnerois moins qu'elle eust peine à se faire receuoir. Mais puis qu'il n'y a personne qui n'en demeure d'accord, & qui en mesme temps n'en reconnoisse l'vtilité (estant certain que sans elle, comme tesmoigne Cheque Professeur Anglois, les Dialectes deuiennent vn labyrinthe, la prose languit, & les vers mesme perdent ce qu'ils ont de plus graue & de plus majestueux :) il n'y a point d'apparence qu'on doie se priuer du fruit qu'on en peut retirer en son particulier, sous pretexte qu'on choqueroit peut-estre l'aureille de quelques personnes preoccupées, si l'on venoit à prononcer quelque mot de cette sorte dans le public; puisque quand cela seroit, il vaudroit touïjours mieux s'accommoder à eux pour ces seules rencontres passageres, & reprendre en suite le bon vsage, que de se vouloir priuer à jamais, pour vne consideration si legere, d'une chose aussi auantageuse qu'est celle-cy.

IX. *Que la fausse prononciation n'est venuë que des derniers Grecs, & que les sçauans ont touïours recommandé l'ancienne.*

Au moins ne peut-on pas accuser cette proposition de nouueauté, puisque ce n'est que rappeler la Langue à son origine, & au temps de sa perfection. Car il faut bien prendre garde, que ce qui nous a introduit cette mauuaise prononciation n'a esté que cette arriüée de Grecs en France & en Italie, il y a enuiron deux cent ans, comme j'ay remarqué cy-dessus, qui n'ayant plus trouué dans l'Occident aucune trace de l'ancienne connoissance de cette Langue, nous ont donné la prononciation que la barbarie auoit desja introduitte dans leur país : Gaze

reconnoissant luy-mesme en quelques endroits de ses ouurages qu'elle n'estoit pas la veritable.

Aussi s'est-il toujourns trouué beaucoup de gens habiles depuis ce temps-là, qui ont remarqué les auantages de cette ancienne prononciation, qui l'ont deffenduë par leurs escrits, & qui ont tasché de l'introduire de tous costez dans les Royaumes.

Il y a plus de cent ans qu'Erasme en composa vn liure exprés, où nous voyons qu'il l'a establie entierement.

Ceratin fit la mesme chose en Hollande dans vn traitté qu'il dedia à Erasme mesme, & cette prononciation a esté depuis vniuersellement receuë en ces Estats.

Cheque Professeur Royal en Angleterre, & Precepteur du Roy Edoüard procura ce mesme auantage à son pais, malgré toutes les oppositions qu'y fit alors l'Éuesque de Vintone Chancelier de l'Vniuersité de Cantorbie, & elle y est aujourd'huy parfaitement prattiquée.

Vergare l'vn des plus habiles Grammairiens du siecle passé, a repris cette nouvelle prononciation comme vicieuse, & a loüé l'ancienne comme veritable.

Sanctius Professeur en la langue Greque, & Principal d'vn Colleege en la celebre Vniuersité de Salamanque en Espagne, l'a encore establie dans sa Grammaire, & en diuers lieux de ses ouurages.

Mecherque a trauaillé pour le mesme dessein dans la Flandre, Sylburge dans l'Allemagne, Anché Hoï Professeur Royal dans les Pais-bas, à la sollicitation du tres-sçauant & tres-pieux Estius, qui vouloit qu'on suiuiſt cette prononciation, & en reconnoissoit l'importance: & auant luy Petreius Tiarus Professeur de Doüy qui l'introduisit en cette Vniuersité dès sa fondation.

Lipse a enseigné la mesme chose dans son traitté de la prononciation, Ioseph Scaliger dans vne dispute qui se trouue parmy ses œuures postumes, sans parler de Nebrissensis, Budé, Glarean, Piere, Camerare, Postel,

Scapula, Vossius, Alstedius & autres, qui ont tous remarqué cette ancienne prononciation, & en ont parlé comme d'une chose tres-vtile & tres-avantageuse, quelques-vns desquels nous en ont mesme laissé encore des traittez tres-doctes & tres-curieux.

La France n'a pas esté priuée de sçauans hommes qui ont touïjours trauaillé au mesme dessein. Il y a cent ans entiers que Caninius Milanois de nation, & Professeur de l'Vniuersité de Paris, demeurant au College de Cambrai à Paris, nous laissa son ouurage de l'Hellenisme, qu'on peut bien appeller vn des plus doctes qui ait jamais paru sur les principes de la langue Greque, où il establit entierement cette prononciation.

Ramus a fait la mesme chose dans sa Grammaire, & dans le troisieme liure de ses Ecoles.

Les jeunes Messieurs Huraut-de l'Hospital la souûtinrent aussi dans vn traitté exprés intitulé *Philopappus*, qu'ils composerent sous la conduite de Pierre Chabot celebre Professeur de l'Vniuersité de Paris leur Precepteur, & qu'ils presenterent au Chancelier de l'Hospital leur ayeul, l'vn des plus sçauans Magistrats qui ait jamais esté en France, & qui approuua cette prononciation, comme on voit dans l'edition de ce liure, qui fut faite à Basle dès 1587.

Le docte Lambin aussi Professeur de l'Vniuersité, l'a fait encore pratiquer de son temps, comme nous l'apprenons de Mekerque à la fin de son liure de la prononciation : & nous auons veu en nos jours Monsieur Valens Professeur du Roy en la langue Greque qui a fait la mesme chose. Ce qui montre que cette ancienne prononciation n'a jamais esté esteinte dans cette sçauante Vniuersité, non plus que dans les autres les plus celebres.

Et il est si vray qu'on ne peut rapporter la mauuaise prononciation qu'à la faute de ces derniers Grecs, qui

l'ont introduite; que Mekerque dit auoir veu vn Psautier des Septante, escrit en l'an m. c. v. en fort beaux caracteres Latins, où la veritable prononciation estoit parfaitement exprimée, comme *Ecclesia, Basileus, Aggelos, panta, vranu, autu, kyrios, &c.* (où il faut remarquer que l'*u* Latin vaut *ou*, & l'*y* vn *u* François.) Et qu'à la fin du mesme Psautier estoit escrit vn Alphabet Grec, avec le son des lettres ainsi marqué, *Alpha, beta, gamma, delta, e breuis, zeta, eta, theta, iota, cappa, lambda, my, ny, xi, o breuis, pi, rho, sigma, tau, y, phi, chi, psi, o longa*, qui est justement la prononciation que les sçauans disent deuoir estre encore suiuite aujourd'huy, & qui s'est remise en pratique en plusieurs Prouinces de l'Europe.

Nous voyons de mesme dans les œuures du Pape Innocent III. qui viuoit sur la fin du douziesme siecle, & au commencement du treiziesme, que de son temps on prononçoit *Kyrie eleeson, Christe eleeson*, & que saint Gregoire commanda que le Clergé chantast ce *Kyrie eleeson*, lequel estoit chanté par tout le peuple chez les Grecs. Nous voyons en la vie de sainte Gertrude de l'Ordre de saint Benoist, escrite en partie par elle-mesme, qui viuoit il y a enuiron trois cent ans, que rapportant ces mesmes paroles de la Messe elle met encore *eleeson* par vn *e*, & non pas *eleison*. Et nous voyons que l'*Amén* des Septante, qui est l'*Amen* des Hebreux, s'est toujours conserué jusques à nous, malgré la mauuaise prononciation des Grecs modernes qui disent *Amin* par vn *i*, au lieu d'*Amen*.

X. *Qu'il faut passer de la Grammaire à la pratique. Et si l'on doit commencer le Grec auant le Latin.*

Mais c'est trop s'arrester sur vn sujet aussi évident que celui-cy. J'adjousteray seulement, que si l'on prend la peine de s'assujettir de bonne heure à cette prononciation, & de suiure cette formation des temps que j'ay

marquée avec le reste de cette Methode, j'espere qu'on reconnoistra bien-toft par des effets sensibles, l'avantage qu'on en retirera, pourveu qu'on y adjoûte aussi la pratique & la lecture des auteurs. Car les regles doiuent seruir de fondement à l'usage, comme l'usage doit seruir de confirmation à ces mesmes regles, qu'on peut accompagner, ou mesme faire preceder des Racines en vers François dont j'ay parlé, qui peuuent estre apprises des moindres enfans.

Il y a long-temps que Quintilien a dit que son aïe estoit qu'on fist commencer les Enfans par le Grec, parce que le Latin estant plus commun, il s'apprend plus facilement, & presque malgré que nous en ayons : Ce qui peut estre considerable à nostre égard, aussi-bien qu'à l'égard des Romains; parce qu'encore que nostre Langue ne soit pas Latine, elle est neantmoins vne dépendance, & comme vne dialecte de la Latine.

Ce n'est pas que ie voulusse qu'on prist ce conseil de Quintilien à la lettre. Car puis qu'il faut aller en remontant, il est bien à propos de passer vn peu par la Latine, d'où dépendent la pluspart des mots de nostre Langue, avant que d'arriuer à la Greque, d'où est descenduë la Latine. Et puis il est certain que les commencemens de la langue Latine, les Declinaisons, les Conjugaisons, & le reste des principes, sont plus aisez & plus proportionnez aux jeunes Enfans que ceux de la Greque : outre qu'il y en a beaucoup qui ne cherchent qu'un peu de Latin sans vouloir entrer dans l'autre Langue.

Mais ie croy que cette parole de Quintilien deuroit estre plus considerée, & que souuent l'on n'applique pas assez serieusement les Enfans au Grec, ou qu'on ne les y auance pas assez. Car comme cette Langue consiste particulièrement dans les mots, qu'elle est plus aisée que la Latine pour la phrase, & que nous en renfermons presque toute la necessité & l'usage dans la seule intelligence

des auteurs, sans auoir presque jamais besoin ny de la parler ny de l'escrire, il semble qu'il n'y a rien de plus naturel que d'y exercer de bonne heure les Enfans; c'est à dire dès qu'ils ont vn peu d'entrée dans la Latine, & de les y auancer beaucoup pendant qu'ils sont plus capables d'agir par memoire que par jugement, se contentant d'entretenir leur Latin pour lors, & reseruant à vn âge plus meur & plus judicieux à les former dans la belle maniere de l'escrire & de le parler, & dans les regles de l'Eloquence.

Quant à ce qui est de l'entrée en cette pratique, il semble qu'après la Grammaire, qu'on doit au moins voir dans l'Abregé que j'en donne aussi au public, & qui comprend tout ce qui est necessaire pour bien decliner & conjuguer, on peut aussi-tost commencer à s'exercer sur quelque liure accompagné de scolies, comme sont quelques fables d'Esope, ou quelques Dialogues choisis de Lucien, pour voir desja en pratique ce que l'on sçait, en mesme temps qu'on trauuillera à se confirmer dans le reste de cette Methode.

I'auertis seulement que pour la glose interliniaire, il est fort à propos de ne s'y pas accoustumer: rien n'estant plus capable, ce me semble, d'amuser l'esprit, & de l'entretenir dans vne certaine bassesse qui l'empesche de se pouuoir presque éleuer au veritable sens d'vn auteur. C'est pourquoy ie ne la conseillerois pas mesme aux apprentis, qu'on doit rascher de faire entrer doucement, & peu à peu par eux-mesmes dans la force des mots, & dans le sens de la phrase. Vne traduction à costé leur peut estre plus vtile, pourueu qu'elle soit nette & fidelle; encore faut-il auoir pour but de s'en passer au plustost.

Pour arriuer à ce point il n'y a rien de plus profitable au commencement, que de relire plusieurs fois vne mesme chose, ou toute entiere, ou par parties, la repétant autant de fois que la foiblesse ou de l'esprit, ou de la me-

moire, ou de la capacité de celuy qui estude en a besoin pour se la rendre aussi familiere & aussi presente que si elle estoit escrite en nostre Langue. Vne page estudiée de la sorte vaut mieux que dix leuës avec plus de precipitation; non seulement parce que le fruit qu'on en retirera dès lors en est plus grand, mais aussi parce que les dispositions qu'on acquiert pour la suite en sont plus auantageuses. A quoy si l'on adjoûte le soin qu'on doit auoir de recueillir les mots qu'on ne sçaura pas, les rapportant à leurs Racines, & d'apprendre quelque chose par cœur des endroits qui nous paroissent ou plus beaux pour les choses, ou plus remarquables pour la phrase; il n'est pas croyable en combien peu de temps on fera vn progrès notable en cette Langue.

XI. *Choix des Auteurs; Maximes qu'on doit suivre en ce dessein.*

L'on peut aussi adjoûter icy qu'il est vtile de tenir quelque ordre dans le choix des liures qu'on veut lire à mesure qu'on auance: encore qu'il soit peut-estre difficile d'en donner vn auis qui soit au gré de tout le monde, n'y ayant rien où les opinions soient plus partagées que dans l'estime & le jugement qu'on doit faire des auteurs. Il semble neantmoins qu'on y peut suivre trois maximes qui doiuent estre inuiolablement gardées dans l'instruction de la jeunesse, qui sont; de commencer par les plus faciles; de se seruir de l'agrément de certains liures pour leur rendre l'estude plus diuertissante; & de joindre autant qu'on peut l'vtilité des choses à celle des mots, afin de leur former l'esprit en mesme temps qu'on leur remplit la memoire, & de soulager mesme la memoire en attachant les paroles aux choses, qui demeurent toujours plus dans l'esprit que les paroles.

LUCIEN est vn des Auteurs où ces trois qualitez se trouuent avec plus de perfection, & qui a cét auantage,

que Quintilien a remarqué dans Cicéron, qu'il peut estre utile à ceux qui commencent, & qu'il n'est pas inutile aux plus auancez. Il est pur pour la langue, beau pour les mots, agreable pour les rencontres, net pour le stile, merueilleux pour la narration, & a vne fecondité qui peut seruir aux esprits les plus secs & les plus steriles.

Il traite la fable d'une maniere agreable & fort propre à la faire retenir, ce qui n'est pas vn petit auantage pour l'intelligence des Poëtes. Il fait en mille endroits vne peinture admirable de la misere de cette vie, de la vanité des hommes, du faste des Philosophes, & de l'arrogance des sçauans. Enfin il rend ridicule l'auarice des riches, l'orgueil des grands, & toute la religion du Paganisme : ce qui ne sert pas peu à éleuer l'esprit vers le seul & souuerain bien.

Il est vray neantmoins qu'il faut du choix & du discernement dans cét Auteur ; car outre qu'il y a plusieurs infamies tres-dangereuses à la jeunesse, & tout à fait indignes, ie ne dis pas seulement d'une pureté Chrestienne, mais d'une honnesteté Payenne, il y a encore plusieurs traittez entierement inutiles. Et peut-estre mesme qu'en general sa maniere d'escrire pourroit estre nuisible à des esprits mal faits, ou qui sont desja portez d'eux-mesmes au libertinage & à la bouffonnerie.

Le recueil qui en a esté fait autrefois, & qui est entre les mains de tous les Enfans, pourroit estre utile, s'il n'estoit pas si plein de fautes dans les dernieres impressions, quoy qu'on ne voye pas touïjours pourquoy celuy qui l'a donné au public a retranché certaines choses moins mauuaises, & en a laissé d'autres en mesme temps qui peuuent paroistre plus dangereuses.

Mais on y pourroit encore adjoûter plusieurs pieces fort utiles, comme *le Songe*, *le Jugement des voyelles*, *la Vente de la vie des Philosophes*, *les Pescheurs* ou *Ressuscit-*

tez, des gens de lettres qui se mettent au service des grands, *Hermotime ou Des Sectes, Herodote ou Ebion, Zeuxis & Antiochus, le Meurtrier des Tyrans, le Desherité, Iupiter Tragique, Alexandre ou le Faux Prophete, le Maistre des Rhetoriciens, De ceux qui ont long-temps vescu, Discours contre Herodote, & la mort de Peregrin*, soit qu'elle soit de Lucien ou d'un autre: Et quelques autres, pourueu, comme j'ay dit, qu'on eust soin d'en retrancher ce qui peut blesser la pudeur, comme on le doit touïjours faire dans tous les liures qu'on destine au service & l'usage des jeunes gens.

Après Lucien il n'y a rien de plus charmant ny de plus utile que l'Histoire. *POLIEN*, qui viuoit sous M. Aurele sur la fin du 2. siecle, a laissé vn recueil d'une infinité de stratagèmes des plus grands hommes de l'antiquité, qui sont escrits avec vne grande pureté, netteté & facilité.

ELIEN. Les Histoires d'*ELIEN*, qui viuoit sous Adrien au commencement de ce mesme siecle, sont assez agreables, & fort pures dans la Langue, particulièrement celles des animaux, dans lesquelles il insinuë quantité de preceptes auantageux pour regler les actions de nostre vie. Ses diuerses Histoires sont moins polies; & en plusieurs lieux semblent plustost estre vn recueil de memoires, qu'une piece acheuée, quoy qu'on en puisse aussi tirer de l'utilité.

HERODIEN. *HERODIEN* est fauorable à cause de la petiteesse du volume, & de la beauté de la traduction Latine, jointe à l'elegance Greque de son style, que Phoce Patriarche de Constantinople dit estre tel, qu'il ne cede presque à pas vn Historien en quelque auantage que ce soit. Son Histoire commence à la mort de l'Empereur M. Aurele sur la fin du second siecle, & finit au jeune Gordien vers le milieu du troisieme. Elle est estimée tres-veritable, parce qu'il n'a presque escrit que ce qu'il a veu, sinon en ce qui regarde Alexandre & Maximin, où on l'accuse

d'auoir esté moins fidele. Il est vn peu plus difficile que ceux que j'ay marquez auparauant, & paroist corrompu mesme en quelques endroits. Mais nous en pourrons bien-tost donner vn reueu exactement sur les anciens liures, & accompagné de scholies qui soulageront beaucoup ceux qui desireront s'en seruir.

L'on pourroit passer de là dans quelques ouurages de PLVTARQUE, quoy qu'il soit encore plus obscur que les precedens : mais il a vn auantage particulier qu'il vaut luy seul beaucoup d'auteurs, chaque vie estant vn ouurage separé & touïjours nouveau, entre lesquelles on peut mesme faire choix des plus belles; outre qu'il comprend vne bonne partie de ce qu'il y a de plus remarquable & de plus vtile dans l'Histoire Greque & Romaine. Ses œures morales sont encore incomparables, quoy qu'on en pourroit separer plusieurs traittez difficiles, ou de peu d'vtilité, ou dangereux mesmes pour les mœurs. Mais les traittez *De l'Instruction des enfans*; quoy qu'il y ait lieu de douter si ce traité-là est de luy, *De la lecture des Poëtes*; *De la maniere d'escouter*; *De la difference du flatteur d'avec l'amy*; *De l'vtilité qu'on peut retirer de ses ennemis*; *Du vice & de la vertu*; la *Consolation à Apollone*: les traittez *De la Superstition*; *De la Colere*; *De la tranquillité de l'esprit*; *De l'amitié fraternele*; *De la mauuaise honte*; *Que le vice est suffisant pour rendre les hommes malheureux*; *Quelles passions sont plus mauuaises de celles du corps ou de l'esprit*; *De la Causerie*; *De l'amour des richesses*; *Du retardement de la vengeance diuine*; *De l'vsure*; *Contre les Princes ignorans*; *Les Preceptes Politiques*; *Si les vicillards se doiuent mester d'affaires d'Estat*; *Les Apophtegmes*; *De la fortune des Romains*; *De la fortune d'Alexandre*; *Les Questions Romaines*; *Quels animaux sont les plus prudens de ceux de la terre ou de l'eau*, & peut-estre quelques autres, sont des chef-d'œures inestimables & pour la matiere, & pour les figures, & pour

la grande abondance de mots, de pensées, de metaphores, de comparaisons, & d'exemples qui s'y rencontrent. Ce qui a fait dire à Gaze, que si de tous les liures il estoit obligé de n'en reseruer qu'un, il choisiroit les œuvres de Plutarque. Et c'est ce qui l'a fait tellement estimer des anciens, qu'il a esté chery de trois Empereurs, entre lesquels Trajan qui viuoit au commencement du second siecle, l'honora de la dignité de Consul.

XII. *Ordre que peuuent tenir ceux qui veulent lire les auteurs selon la suite des temps.*
Iugement des Historiens.

Ceux qui auront bien leu cet auteur peuuent après cela passer par tout, & lire s'ils veulent les Auteurs dans l'ordre des temps de leurs Histoires, comme Ioseph, Herodote, Diodore, Thucydide, Xenophon, Denys d'Halicarnasse, Polybe, Appien, Dion, & les autres.

Ioseph.

I O S E P H qui viuoit vers la fin du premier siecle, a escrit toute l'Histoire de l'ancien Testament, & celle de la guerre des Iuifs. Il presenta celle-cy à Vespasien & à Tite son fils, & elle fut tellement estimée qu'on luy dressa vne statuë dans Rome, & qu'elle eut l'approbation de tout le monde. Ses Antiquitez ne furent escrites que depuis, n'ayant esté acheuées qu'en la treiziesme année du regne de Domitien. Elles sont comprises en vingt liures, commençant à la creation du monde, & finissant en la douziesme année de Neron. Son style est beau, pur, elegant & agreable, dit Phoce, & est tres-eloquent dans ses Harangues, d'où vient que saint Hierosme l'appelle **LE TITE-LIVE DES GRECS.**

Herodote.

H E R O D O T E fleurissoit vers la 83. Olympiade, c'est à dire, plus de 440. ans auant IESVS-CHRIST, sous l'Empire de Xerxes & Artaxerxes Roys des Perfes. Il est considéré comme *le Pere des Histoires*, ainsi que l'appelle Cicéron au 2. liure des Loix, & nous luy sommes particulièrement redevables de celle des Perfes. Il a suiuy la Dialecte

Ionienne, mais il est assez facile & tres-pur. Athenée l'appelle *ὁ θαυμαπώτατος, & μιλίηρις*, admirable & tres-coulant.

DIODORE est vtile pour l'Histoire vniuerselle, parlant des Egyptiens, Assyriens, Medes, Perfes, Grecs, Romains, Carthaginois, & autres; ce qu'il auoit tiré de Berose, Theopompe, Ephore, Philiste, Callisthene, Timée, & autres auteurs qui ont esté perdus par le malheur des temps, dont ses liures n'ont pas mesme esté exemts, ne nous en restant plus que 15. qui vont jusques à l'an 452. de la fondation de Rome, des 40. qu'il auoit escrits, & qui comprenoient l'Histoire jusques à Iule Cesar sous lequel il a vescu, estant mort fort âgé vers le milieu du regne d'Auguste. Sa phrase est claire, dit Phoce, mais peu estu- diée, d'un stile mediocre & assés propre pour vn historien.

THUCYDIDE viuoit au mesme temps qu'Herodote, & fut porté à entreprendre son Histoire après auoir veu cét auteur reciter la sienne avec tant d'applaudissement à Athenes en la celebrite de la feste de Minerue. Il n'a escrit qu'une partie de la guerre du Peloponnesse. Mais il est vn des plus difficiles, & si obscur particulièrement dans ses harangues, que Ciceron en son liure des Orateurs illustres, dit qu'il est quelquefois inintelligible: neanmoins au 2. liure de l'Orateur, il le releue extrêmement & assure; qu'il passe tous les auteurs par son art, qu'autant de mots >> font presqu'autant de sentences, qu'il est si propre dans >> ses paroles & si expressif, qu'on ne peut dire si c'est son >> discours qui releue les choses, ou si c'est le sens des choses >> qui releue son discours. Demosthene l'estima tellement >> qu'il l'escruiuit 8. fois de sa main pour se le rendre plus fa- miliar: & l'on dit qu'en ces derniers temps l'Empereur Charles V. en faisoit son homme de guerre, & le compa- gnon de toutes ses entreprises: mais il faut vn peu l'estu- dier d'abord pour le bien entendre; & l'edition d'Alle- magne avec les scholies & les commentaires de Portus est tres-avantageuse pour ce dessein.

Xenoph.

XENOPHON, à qui l'on a toute l'obligation des œuvres de Thucydide, parce que c'est luy qui les a publiées, fleurissoit vn peu après luy, estant marqué par Eusebe en la 95. Olympiade : mais il a suiuy dans ses ouvrages vne maniere d'escrire bien differente de celle de cét Auteur. Il est net & d'vn stile pur & familier, mais elegant, tenant beaucoup de celuy de Cesar, sinon que Cesar est quelquefois plus graue, & Xenophon plus coulant. Car son discours est si doux que Quintilien dit qu'il semble que les Graces l'ayent formé. Ciceron dit aussi qu'il est plus doux que le miel, & qu'il semble que les Muses ayent parlé par sa bouche : d'où vient que selon Laërce on l'appelloit la Muse Attique, ou selon d'autres l'Abeille Attique. Dion Chrysostome en recommande extrêmement la lecture, & assure qu'elle suffit à vn homme, non seulement pour se former dans l'elegance & la pureté, mais aussi pour s'instruire des plus belles maximes de la Politique.

Son instruction de Cyrus n'est pas vne veritable Histoire, quoy que quelques hommes habiles s'y soient trompez; Mais Ciceron dit qu'il l'a escrite, *non ad historiae fidem, sed ad effigiem veri imperij*. C'est pourquoy on pourroit peut-estre mettre ce traité entre ceux que nous auons marquez d'abord, & qui nous doiuent seruir comme de moyens & de dispositions pour arriuer à lire en suite indifferemment tous les autres.

Denys
d'Halicarnasse.

DENYS D'HALICARNASSE, qui viuoit du temps d'Auguste, comme remarque Strabon, a pris l'Histoire Romaine dès son commencement, & l'a conduite dans les vingt liures qui nous restent, jusques à l'an 312. de la fondation de Rome, ce que nous en auons perdu allant jusques à 490. où a commencé Polybe. Phoce l'appelle *καλοκαταπέτης*, c'est à dire, *qui a vne grace & vne beauté toute particuliere dans la nouveauté de son style, & dit que son elegance, jointe avec ce qu'il particularise*

fort

fort ses narrations, & fait des digressions à propos, adoucit tout ce qui pourroit sembler de rude dans son discours.

De quarante liures que POLYBE auoit escrits, il ne nous en reste que cinq qui soient entiers, avec quelque abregé des autres, qui prenoient depuis le commencement de la seconde guerre Punique jusques à la ruine de l'Empire des Macedoniens. Cét homme estoit tout le conseil de Scipion l'Africain, avec qui il passa en Afrique, & Brute estimoit tellement son ouurage, qu'il y recherchoit le remede de tous ses maux, quoy que son style soit vn peu rude, & resente vn peu son soldat. Il est mort l'an de la fondation de Rome 631. c'est à dire, six-vingts ans auant I E S V S-C H R I S T.

Polybe.

L'on peut joindre à ceux-cy APPIEN, sur tout pour les cinq liures des guerres ciuiles, où il est estimé pour la verité de l'Histoire. Cét homme estoit d'Alexandrie, & estant venu à Rome, où il fit quelque temps le mestier d'Aduocat, il y escriuit son Histoire sous l'Empire d'Antonin le Pieux, c'est à dire vers le commencement du second siecle.

Appien.

DION CASSIUS fleurissoit vers la fin de ce mesme siecle, du temps de Commode, sous lequel il fut honoré de la dignité de Senateur, & vescu jusques sous Alexandre Seuere qui le fit Consul. Son Histoire estoit continuée jusques là, en quatre-vingts liures. Mais les trente-quatre premiers sont perdus, & la pluspart encore du trente-cinq. Les vingt-cinq qui nous restent commencent aux guerres de Luculle, & vont jusques à la mort de l'Empereur Claude, les suiuanz ayant encore esté perdus. Phoce estime son style majestueux, & tenant quelque chose de Thucydide, quoy qu'il soit plus clair. Son Histoire est tres-fidelle & tres-agreable, sinon qu'il est quelquefois vn peu long dans ses harangues, & qu'il parle moins auantageusement de quelques grands

*Dion
Cassius.*

hommes qu'il ne deuroit, comme de Cicéron, de Brute, & de quelques autres.

XIII. *Jugement des Poëtes, Philosophes, Orateurs, & autres.*

On ne doit pas mesme negliger les Poëtes, si l'on veut avoir vne parfaite connoissance de cette Langue, & particulièrement HOMERE, qui en a esté considéré comme la regle & le modele par les sçauans. Car encore que plusieurs n'y trouuent pas presentement toutes les beautez que les anciens y ont remarquées, & que Scalliger qui prefere incomparablement Virgile à Homere ait vne infinité de sectateurs; il est certain neantmoins qu'il est absolument necessaire, soit parce qu'il renferme luy seul tous les mots & toutes les Dialectes, soit principalement parce que tous les auteurs Grecs sont pleins de citations de ce Poëte & d'allusions à ses vers, qu'il est difficile de bien entendre qu'après l'auoir leü.

Aristophane.

ARISTOPHANE pourroit encore estre rendu fort vtile, si l'on en retranchoit ce qui peut blesser l'honnesteté, estant tout plein de rencontres agreables, & de cette *urbanité Attique*, c'est à dire de ces subtilitez ingenieuses que Quintilien confesse estre tout autres parmy les Grecs que parmy les auteurs Latins.

Euripide.

EURIPIDE est remplý de belles sentences, ce qui a fait dire à Cicéron que tous ses vers estoient autant de regles & de maximes.

Enfin les plus habiles peuuent passer dans les Philosophes, les Orateurs, les Medecins, & dans ceux qui ont traité les arts ou les sciences ausquelles on se voudroit appliquer.

L'eminence de la raison humaine se trouue dans PLATON, jointe à toute la beauté de la Langue.

Demosthene.

L'Eloquence est merueilleuse dans DEMOSTHENE, quoy que les formules du barreau d'Athenes, qui nous

font souuent assez inconnuës , le rendent plus obscur & moins agreable.

ISOCRATE excelle dans le nombre des periodes, *Isocrate.* & est assez facile pour la Langue ; mais ses premiers discours sur tout, sont dignes d'estre leus pour la beauté des sentences, & des auis qu'il donne sur la morale.

XIV. *Des Liures saints, & des Peres.*

Je ne touche rien icy des Liures saints, ny des ouvrages des Peres, parce que j'aurois peine à estre de l'aui de ceux qui veulent faire seruir le Texte sacré à l'estude d'une Langue qu'on regarde quelquefois d'une maniere assez profane, quoy qu'on en puisse faire lire quelque chose en certains jours & en certaines heures, selon l'auancement en âge ou en pieté des personnes en particulier.

Et pour les Peres, encore qu'ils soient tres-beaux & tres-eloquens, nous n'estimons pas qu'il faille les faire lire aux jeunes gens qu'après auoir passé par les auteurs profanes (si ce n'est qu'on en choisisse quelques pieces pour en faire quelque lecture de deuotion en certains jours) afin que les lisant de suite, & en vn âge plus meur, ils en puissent tirer plus de fruit & plus d'auantages.

Que si neantmoins quelques personnes de pieté, & qui n'auroient pas beaucoup besoin des sciences profanes, desirant s'instruire de cette Langue le vouloient faire en se mettant dans les Peres, on pourroit leur marquer icy la mesme facilité dans cette nouvelle route, que nous auons monstrée cy-dessus dans les auteurs profanes.

SAINT CHRYSOSTOME est facile pour la di- *S. Chrysostome.* ction à ceux-mesme qui commencent, & est escrit dans vne pureté & vne eloquence qui a esté l'admiration de tous les siecles.

SAINT BASILE est vn peu plus serré, sa maniere *S. Basile.*

d'escire est pure, & ne cede en rien à aucun des anciens Grecs au jugement de Budé.

S. GREGOIRE.

Le style de SAINT GREGOIRE DE NAZIANZE est encore plus pressé & plus estudié, ses pensées sont toutes recherchées & pleines de pointes, sa diction est pure, son style elegant, son eloquence plus merueilleuse que celle de Demosthene, & ses vers beaux & beaucoup plus pompeux & plus releuez dans les choses que ceux d'Homere.

Enfin cette Langue a cét auantage par dessus la Latine, qu'il se trouue dans l'Eglise de grands hommes qui en ont conserué la pureté avec autant de soin que les profanes, & qui l'ont releuée d'une maniere incomparablement plus haute & plus eminente par la grandeur des mysteres qu'ils y traittent, & des sujets tout diuins qu'ils y renferment. C'est pourquoy il est bon de les reseruer pour les derniers, & de faire passer les jeunes gens par les auteurs profanes, auant que de les nourrir d'une viande si solide.

XV. *Combien il faut lire & trauailler pour entendre parfaitement vne Langue, & du deffaut des Traductions.*

Je puis dire icy pour ne rien auancer que ce que j'ay veu par experiance, qu'il n'est pas difficile de leur faire lire vne bonne partie de ceux que j'ay marquez, si l'on considere, comme j'ay dit, que cette Langue doit estre le principal objet de leurs occupations durant trois ou quatre années de leurs estudes, où leur esprit est encore peu capable de la solidité de l'Eloquence.

Car c'est vne faute, ce me semble, qu'on fait d'ordinaire en cecy, de s'imaginer qu'on puisse se rendre fort habile en cette Langue, en y estudiant seulement vne heure par jour, ou en s'y employant trois ou quatre mois de suite. Les Langues ne s'apprennent que par vn long vsage, si l'on veut s'en rendre maistre, & les posseder

parfaitement. Et comme nous ne pouuons plus conuerfer avec des Grecs qui parlent la langue Greque dans sa pureté, il faut se renfermer dans les liures, & conuerfer durant vn long-temps avec ces illustres morts, pour en remarquer les beautez, les expressions nobles, les mots purs ou particuliers, le tour, la phrase, le stile, la pensée, & nous y rendre toutes choses familiares.

C'est dans les principes de la Grammaire qu'on doit attendre quelque soulagement, & qu'on peut abreger le temps & la peine de ceux qui commencent, & j'ay tasché de le faire dans l'vne & l'autre Methode autant qu'il m'a esté possible pour l'vne & pour l'autre Langue. Mais pour acquerir la beauté, la facilité & la pureté dans vne Langue (ce qui n'est pas si aisé, ny si ordinaire qu'on se l'imagine) il faut du temps & de l'exercice, & il faut qu'il nous en couste vn peu de peine.

Mais ie croy qu'il y aura peu de personnes qui ne soient bien-aíses de l'apprendre, quand on considerera les grands auantages qui nous reuiennent d'entendre parfaitement & avec facilité vne Langue, dans laquelle on est obligé de puiser tous les arts & toutes les disciplines anciennes, si l'on veut remonter jusques à leur source: qu'on peut dire renfermer en soy toutes les beautez & les auantages de toutes les autres Langues: & qu'on peut appeller Sainte, puis qu'elle comprend des liures saints, & vne bonne partie de la science de l'Eglise.

I'auertis seulement qu'on auroit peu de raison de pretendre qu'on se pûst excuser du peu de trauail qui seroit necessaire à vn dessein si vtile & si glorieux, en disant que la pluspart des liures Grecs ont esté traduits en Latin.

Car outre que l'art de la traduction a esté peu connu dans les siecles passez, & que ces traducteurs n'ont eu d'ordinaire aucun soin de faire passer dans leurs copies, ny les beautez, ny les figures, ny les elegances de ces nobles originaux: on peut dire encore qu'il y a souuent des

choses qu'ils n'ont pas assez entendûes, & où ils nous trompent en entreprenant de nous instruire. Et la raison de cecy est, comme l'a fort bien remarqué le docte Gesner, que les anciens estoient si curieux d'estudier cette Langue, & si amateurs de sa beauté dans sa source, qu'ils en mesprisoient tout à fait la traduction, laquelle ne deuint plus pour l'ordinaire, que le partage des petits esprits & des ames peu esclairées, & peu capables d'une si haute entreprife.

Ce n'est pas que ie veuille icy mespriser également toutes les traductions Latines, ny priuer du fruit qui leur est dû plusieurs personnes habiles qui y ont trauaillé avec soin. Mais il me semble qu'on pourroit dire peut-estre, qu'il y en a assez peu où il n'y ait quelque chose à desirer; & que si l'on vouloit rendre vn grand seruice à cette Langue, & faire vn grand bien à ce Royaume: ce seroit, comme ie disois cy-dessus, de joindre à ces originaux incomparables, vne traduction Françoisë, qui en pût estre vne plus juste copie, & qui pût nous représenter avec plus de proportion & de fidelité, que ne font pas ces Latines, sur tout celles qui sont vn peu anciennes, leurs beautez, leurs figures, & leurs elegances.

XVI. *Conclusion de cette Preface.*

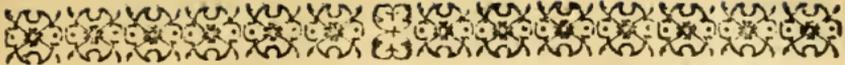
Mais ie m'apperçois, quoy que tard, que ce discours est peut-estre deuenu vn peu trop long, pendant que j'ay voulu parler en mesme temps & de la Grammaire, & des auteurs Grecs, & de la maniere de bien étudier & de bien entendre cette Langue. I'espere neantmoins qu'il y pourra auoir quelque chose en cecy qui ne sera pas inutile & qui ne déplaira pas à tout le monde. Ce qui me reste après cela, Mon cher Lecteur, c'est de vous supplier d'excuser les defauts que vous pourrez remarquer dans la suite de cét ouurage, &

d'affister de vos prieres celuy qui n'a autre but en cecy, que de diminuer quelque chose de vostre peine par son travail. Que s'il est vray, comme il est, que c'est particulièrement dans ces commencemens qu'on le peut faire; j'ose me persuader que vous y trouuerez quelque soulagement par ce nouveau Liure, & par l'Abregé que vous en receurez bien-tost, où ne mettant que ce qui sera de plus necessaire pour ceux qui commencent, vous pourrez voir comme dans vn modele racourcy, quel est le dessein de cette entreprise, & quels sont les fruits qu'on peut raisonnablement esperer de cette Nouvelle Methode.

ADVERTISSEMENT.

IL faut prendre garde pour bien prononcer les Regles, & y trouver le nombre du vers, que i'ay souuent appellé les lettres du nom simple qu'on leur donne en Latin, & en nostre Langue, comme A, B, G, M, &c. d'où vient que ie les ay fait mettre quelquefois en caractères Romains, afin qu'on ne s'y pust pas tromper.

Les Regles qui sont en plus petits caractères, sont celles qui peuvent estre passées par ceux qui commencent, comme leur estant moins necessaires, aussi-bien que les Aduertissemens, les Dialectes, les Remarques, & tout ce qui est en petite lettre.



NOUVELLE METHODE
POVR APPRENDRE
FACILEMENT
LA LANGVE GREQVE.

LIVRE PREMIER.

Des lettres & des syllabes.

CHAPITRE PREMIER.

Division generale de cét Ouvrage.

CETTE NOUVELLE METHODE nous presente vn moyen facile d'apprendre les principes de la Langue & de la Grammaire Greque.

LA GRAMMAIRE GREQVE est l'art de parler & d'escrire correctement en cette Langue.

Cette Langue doit estre considerée, ou generalement selon l'usage commun à tous les peuples qui en ont vsé ; ce qu'on appelle la LANGVE COMMUNE : ou particulièrement selon les façons de parler propres à certains peuples, ce qu'on nomme DIALECTES.

Ces Dialectes sont quatre principales ; sçavoir l'Attique, l'Ionique, la Dorienne & l'Eolique, ausquelles on en doit rapporter quelques autres moins connus, comme la Beotienne, Cyprienne, & semblables, ainsi que nous dirons plus particulièrement au liu. 6. Et de ces quatre, l'Attique est la plus considerable, comme la plus elegante, & celle qui s'est plus répandüë dans la Langue

commune, laquelle ne fait pas vne Dialecte à part, mais est composée principalement de celle-cy avec quelque meflange des autres.

Les parties de la Grammaire Greque, soit prise en general selon la Langue commune, soit prise en particulier selon ses Dialectes, sont deux, ſçauoir l'Etymologie & la Syntaxe.

L'Etymologie traite des mots ſeparez, & la Syntaxe en confidere la liaiſon, & la ſtructure qu'ils peuuent former dans le diſcours.

Les mots ſont composez de lettres & de ſyllabes.

Les lettres ſont les moindres parties des mots. Les Grecs les appellent *στοιχεῖα*, c'eſt à dire *Elementa*, ou *ἑδάμματα*, *litteræ*, d'où vient le mot de Grammaire, de meſme que de *Littera* les Latins l'ont auſſi appellée *Litteratura*, comme on voit dans Quintilien & dans ſaint Auguſtin meſme au 2. liu. de l'Ordre chap. 12.

Dans les Lettres, il faut confiderer le nombre, la figure, le nom, la valeur, la prononciation & la diuiſion. Ce qui enferme le changement qui ſe fait des vnes aux autres, ſelon le rapport mutuel qu'elles ont entr'elles.

C H A P I T R E I I.

Des Lettres en general.

Les Grecs ont 24. lettres, dont il faut connoître

<i>La Figure,</i>	<i>le Nom,</i>	<i>et la Valeur.</i>
A α	ἄλφα	Alpha a.
B β	βῆτα	Béta b.
Γ γ	γάμμα	Gamma g.
Δ δ	δέλτα	Delta d.
E ε	ἒψιλόν	E paruum e bref.
Z ζ	ζῆτα	Zéta z, ds.
H η	ἦτα	E'ta e long.
Θ θ	θῆτα	Théta th.
I ι	ἰῶτα	Iota i.
K κ	κάππα	Cappa k, c.
Λ λ	λάμβδα	Lambda l.
M μ	μῦ	My m.
N ν	νῦ	Ny n.
Ξ ξ	ξῖ	Xi x.
O ο	ὀμικρὸν	O paruum o bref.
Π π	πῖ	Pi p.
Ρ ρ	ῥῶ	Rho r.
Σ σ	σίγμα	Sigma s.
Τ τ	ταῦ	Tau t.
Υ υ	ὕψιλόν	Y paruum y, u François.
Φ φ	φῖ	Phi ph.
Χ χ	χῖ	Chi ch.
Ψ ψ	ψῖ	Psi ps.
Ω ω	ὦμέγα	O magnum o long.

A D V E R T I S S E M E N T.

De ces lettres Cadme en apporta 16. de Phenicie en Grece, où il passa du temps des premiers Iuges du peuple d'Israël. Et ces lettres sont ;

A, Β, Γ, Δ, Ε, Ι, Κ, Λ, Μ, Ν, Ο, Π, Ρ, Σ, Τ, Υ.

lesquelles pouuoient suffire pour exprimer tous les sons de la langue : les 8. autres ayant esté inuentées depuis avec plus d'vtilité que de necessité.

De ces 8. Palamede en inuenta 4. à la guerre de Troye, c'est à dire l'an du monde 2800. selon le P. Petau, & plus de 250. ans après l'arriuée de Cadme ; sçauoir le Ζ, & les trois aspirées, Θ, Φ, Χ ; quoy que quelques-vns attribuent le Θ & le Χ à Epicarime.

Simonide qu'Eusebe met dans la 61. Olympiade, est à dire près de 650. ans après la guerre de Troye, inuenta les 4. autres qui sont, η, ω, & ζ, ψ. Mais la raison de ces lettres adjouitées se verra mieux cy-aprés.

C H A P I T R E I I I.

Diuision & permutation des lettres.

Les lettres se peuent considerer ou alphabetiquement ou arithmetiquement.

Les lettres prises alphabetiquement se diuisent en voyelles & en consonnes : *in φωνήεντα* (sup. *ῥαίματα*) & *σύμφωνα* : ce qui se fait par certaines classes, selon lesquelles ces lettres se changent facilement les vnes aux autres.

Les voyelles sont celles qui peuent former vn son d'elles-mesmes : & celles-cy se peuent considerer separément ou conjointement. Les voyelles prises separément se diuisent en longues, breues, & douteuses.

R E G L E I.

Des voyelles longues, breues & douteuses.

Les longues sont ἦτα, ω grand,

Aux breues ε, ο respondant :

Αἷλφα, ἰῶτα sont douteux,

Et l'ὑψιλὸν aussi comme eux.

E X E M P L E S.

Les Grecs content jusques à sept voyelles, sçavoir

2 longues, μακροὶ	η	ω	} qui se respondent & se changent souuent l'une pour l'autre.
2 breues, βραχέα	ε	ο	

3 communes, Κοινὰ α ι υ, qui sont ainsi nommées tant parce qu'elles sont quelquefois longues en certains mots, & quelquefois breues en d'autres; que parce aussi qu'elles sont quelquefois douteuses, pouuant estre ou longues ou breues dans le mesme mot.

A D V E R T I S S E M E N T.

Les Grecs n'ont eu autrefois que cinq voyelles, comme elles sont encore en François & en Latin, sçavoir A, E, I, O, V: l'η & l'ω n'ayant esté adjoûtez depuis, que pour marquer difference dans la quantité.

Platon le témoigne dans son Cratyle, puis qu'ayant dit que les anciens escriuoient ἐμέεα pour ἡμέεα; il adjoûte, ὃ γὰρ ἡ ἐχρώμεθα, ἀλλὰ ἔ τοπαλαιόν. Car nous ne nous seruions pas d'η autrefois, mais seulement d'ε. Plutarque montre la mesme chose en son liure de l'εἶ. Et dans les Colomnes des Farneses, apportées de la voye Appie, on voit encore l'E pour l'η, DEMETROS pour Δ'ημητρος, ΚΟΡΕS pour Κόρης, & semblables. Comme aussi l'ο pour l'ω, ΛΟΙΟΝ pour λώϊον, ΘΕΟΝ pour θεῶν, & semblables.

Terencien a marqué nettement la nature de ces deux voyelles η & ω en ces vers :

Litteram namque E videmus esse ad ἦτα proximam,

Sicut ο & ω videntur esse vicina sibi :

Temporum momenta distant, non soni naturas.

elles ne sont differentes, dit-il, que dans la quantité, & non pas dans le son naturel & essentiel.

Prononciation de l'η.

L'η estant vn e long, doit auoir vne prononciation pleine comme est celle de nostre e ouuert en *bête, fête, tête,* &c. au lieu que l'ε-ψιλόν doit estre nostre e bref & fermé, comme le dernier en *metteté.* Mais l'η doit auoir vn son moyen entre l'ε & l'α, comme y ayant vn rapport mutuel entre luy & ces deux autres voyelles, comme nous verrons souuent dans la suite.

Aussi Eustathe, qui viuoit bien auant dans le 12. siecle, dit que βῆ, βῆ, est vn son fait à l'imitation de celuy des brebis, & cite à ce sujet ce vers d'vn ancien Cratinus ;

Ο' δ' ἡλίδιος, ὠσαρ ὡσβατορ, βῆ, βῆ λέγων βαδίζει :

Is fatuus perinde ac ouis bê, bê dicens incedit.

Et Varron témoigne la mesme chose.

Saint Augustin, au liu. 2. de la Doctrine Chrestienne, dit que ΒΕΤΑ, dans le mesme son & la mesme prononciation, marque le nom d'une lettre parmy les Grecs, & le nom d'une herbe parmy les Latins. Et nous appellons encore de la Bete.

C'est ainsi que Iuuenal a aussi appellé cette lettre :

Hoc discunt omnes antè ALPHA & BETA puella:

Ce que monstre encore le terme d'ALPHABET qui s'est conserué dans la pluspart des langues vulgaires jusques à nous. Et ces autoritez ne confirment pas moins la veritable prononciation du Β, que celle de l'η. Comme elles paroissent encore toutes deux dans l'antiquité par le mot de *Beel*, qui est le mesme que Βῆλος, *Belus*, pere de Ninus Roy des Assyriens, qui fut adoré comme vn Dieu par les Babylo niens.

Prononciation de l'ω.

L'ὠμέγα doit aussi estre distingué de l'ὠμικρόν dans sa prononciation : celuy-cy se prononçant sur l'extremité des levres, & l'autre dans le creux de la bouche, comme estant d'vn son plus plein. C'est ce qu'enseignent Caninius & Sylburge : & Terencien le dit formellement en ces vers :

Ω Grajugenium longior, altera est figura,
Alter sonus, temporumque nota variata.
Igitur sonitum reddere cum voles minori,
Retrorsus adactam modicè teneto linguam
Rictu neque magno, sat erit patere labra :
At longior alto tragicum sub oris antro
Molita rotundis acuit sonum labellis.

Cette distinction de l'ω bref & de l'ω long se trouue mesme

dans nostre Langue, où nous prononçons autrement vn *hoste*, (*hostes*) & vne *hotte*: vne *coste*, (*costis*) & vne *sotte*: il *saute*, (*saltat*) & vne *sotte*, (*stulta*) & semblables.

Prononciation de l'υ.

L'υ *υλο* se prononçoit comme nostre υ François, au lieu que l'V Latin sonnoit *ou*, comme nous l'auons fait voir dans la Nouvelle Methode Latine. Car l'Y Grec, selon Capelle, Terencien & Priscien, auoit vn son moyen entre l'ou & l'ι *ωπυ*. C'est pourquoy le mesme Capelle dit qu'il se prononçoit par vn petit souffle, & en pressant les levres. Et Aristophane dans son *Plutus* voulant exprimer le son que fait vne personne en sentant quelque chose & retirant fort son haleine, met; υ, υ, υ, υ, υ, &c.

On voit par là que la prononciation de cette lettre n'estoit pas celle d'vn ι. Et ceux qui la prononcent de la sorte, & qui en font aussi retomber dans le mesme son cinq ou six autres; sçauoir ι, υ, η, οι, ει, υι: introduisent vne confusion estrange dans la langue, y ayant quantité de mots differens, qu'il n'est pas possible de distinguer par leur prononciation.

CHAPITRE IV.

Des Diphthongues.

Les voyelles jointes ensemble font les diphthongues: le nom en est tout Grec *διφθονγοι*, & signifie proprement *qui sonne deux fois*. L'on en conte ordinairement 12. qu'on diuise en deux bandes; six propres, & six impropres.

REGLE III.

Des Diphthongues propres & impropres.

- 1 *Fais les propres d'αι, αυ, ευ, ευ, οι, ου:*
- 2 *Impropres α, η, ω, souscrites, Ηυ, ωυ, υι sont dites.*
- 3 *Ces diphthongues souuent se changent, Se resoluent ou bien se mangent.*

E X E M P L E S.

Les six Propres sont			Les six impropres.	
αι	Αἶας	<i>Aiax</i>	ε	Θραῖσα <i>Thrassa.</i>
ει	εἶα	<i>Eia</i>	η	Θηῖσα <i>Thressa.</i>
ει	Τροία	<i>Troia</i>	ω	Ἡρώδης <i>Herodes.</i>
αι	αἶρα	<i>Aura</i>	} <i>νυ</i> <i>νὺς, bonus.</i>	
ευ	εὐγε	<i>Euge</i>		
ου	οὐεν	<i>urina</i>		
			ωυ	ἄυτος pour ὁ αὐτός <i>ipse.</i>
			υι	Ἀρπυία <i>Harpuia.</i>

Toutes les Diphthongues finissent par *i* & par *υ* : c'est pourquoy ces deux voyelles s'appellent *subjonctives* ou *suiuantes*, & les autres *prepositives*.

1. Les propres se font de l'*α* & des deux breues *ε* & *ο* jointes chacune avec l'*i* & puis avec l'*υ*. Les Grecs les appellent *ἄφωροι* *benè sonantes*, parce qu'elles font sonner distinctement les deux voyelles.

2. Les impropres viennent des propres, comme on peut voir dans la table des Exemples cy-dessus; mais il y en a de deux sortes : les vnes sourdes *ἄφωροι*, sçauoir les trois souscrites *α*, *η*, *ω*; où l'*ἰῶτα* n'a esté mis dessous que pour monstrier qu'on ne le prononçoit plus selon la plus commune opinion des sçauans; d'où vient que souuent mesme on a negligé de le souscrire.

Les autres *mal sonnantes* *καρόφωνοι*, c'est à dire qui sont plus difficiles à prononcer, sur tout l'*νυ* & l'*ωυ*, à cause de la voyelle longue qui est deuant l'*υ*. Car pour la dernière *υι*, il semble qu'elle n'ait esté mise en ce rang que pour faire égalité dans la diuision, pouuant passer pour diphthongue propre, comme l'ont mise Ramus, Cranzius, & plusieurs autres. Mais elle ne se met jamais que deuant vne voyelle selon Herodien le Grammairien,

3. Ces diphthongues se changent souuent, soit les propres en impropres, ou au contraire, selon le rap-

port mutuel qu'elles ont ensemble ; soit en quelque autres manieres particulieres, dont nous parlerons dans la suite. Elles se resolvent, soit que la subjonctiue estant marquée de deux points au dessus, fasse vne syllabe à part, comme $\pi\acute{\alpha}\iota\varsigma$ pour $\pi\acute{\alpha}\iota\varsigma$, *puer* ; $\lambda\eta\tau\acute{\omega}\iota$ pour $\lambda\eta\tau\acute{\omega}\iota$, *Latona* ; ce que l'on appelle *Dierese* ou diuision : soit que la diphthongue se change en deux simples voyelles selon sa valeur, comme η en $\epsilon\epsilon$ ou en $\epsilon\alpha$, & semblables.

Elles se mangent aussi ; soit en partie, perdant ou leur prepositiue, comme $\kappa\lambda\acute{\alpha}\iota\omega$, $\kappa\lambda\acute{\alpha}\omega$, *fleo* ; ou leur subjonctiue, comme $\chi\sigma\iota\acute{\alpha}$, $\chi\acute{\rho}\iota\alpha$, *color* : soit tout à fait, comme $\acute{\alpha}\gamma\epsilon\acute{\iota}\rho\omega$, $\acute{\alpha}\gamma\epsilon\omega$, Att. *congrego*. Ce qu'il suffit de remarquer icy en general, pour y rapporter ce que nous en verrons de plus particulier dans la suite.

Prononciation des Diphthongues propres.

La prononciation de ces diphthongues est presque assez marquée par les exemples que j'ay joints à la Regle. Elles doiuent auoir vn double son qui fasse entendre les deux voyelles, à moins que de n'estre plus diphthongues ; mais tout d'vne haleine & sans diuiser la voix : ce qui autrement feroit deux voyelles séparées.

Toutes les Langues vulgaires ont leurs diphthongues, où le double son paroist fort bien en vne mesme syllabe, sans auoir rien de trop rude, comme la nostre dans *raye*, *Payens*, *Ciel*, *Cieux*, *beau*, *mien*, *sien*, &c. Et partant on n'en doit pas faire difficulté dans la langue Greque.

De l'αι.

Ainsi la diphthongue *αι* se prononçoit par ces deux lettres, comme tesmoigne mesme *Quintilien*, & non pas par vn *e* ouuert ; ce qui la confondroit avec l'*η*.

Scaurus, ancien Grammairien dit que les Latins ayant pris cette diphthongue des Grecs, & depuis l'ayant changée en *e*, la prononçoient en sorte qu'on y entendoit toujours les deux voyelles : Et les Poëtes qui ont fait diuision de l'*αι* en deux syllabes, comme Virgile dans ces genitifs *aulai*, *piclai*, &c. monstrent assez que ces deux lettres s'entendoient dans la diphthongue, puis qu'autrement ils n'auroient pas pû trouuer le son d'vn *a* & d'vn *i* dans la prononciation d'vn *e* simple,

L'interjection *ai*, *ai*, marquant vn cry de douleur parmy les Grecs, comme on voit dans Aristophane, Sophocle, Lucien & autres, marque encore la mesme chose parmy nous, ayant gardé le mesme son & la mesme prononciation.

Et partant la veritable prononciation de cette diphthongue est celle qui est encore demeurée dans *Maia*, *Grains*, *Naiades*; comme encore dans ceux-cy en nostre Langue, *fayance*, *Mayance*, *pajen*, *ayant*, &c.

De l'*ei*.

L'*ei* se prononçoit aussi par les deux voyelles, & faisoit vn son plus plein que l'*ἰῶπαι*.

Hermogene parlant de la cadence finale des periodes, témoigne que les diphthongues & les voyelles donnent beaucoup de grace quand elles sont à la fin des mots; que neantmoins il en faut excepter l'*ei*. Mais que si elles finissent par un *i* seul, alors le discours n'a rien de grand ny de relevé, parce que cette voyelle resserre la bouche & qu'elle ne la remplit pas. Où il fait voir qu'encore que l'*ei* soit moins plein que les autres diphthongues, il est différent neantmoins de l'*i* seul, puis qu'il en fait vne distinction particuliere.

De l'*ew* & l'*ev*.

Les autres diphthongues sont faciles, l'*ew* se prononçoit comme dans *aurum*, *autem*, en leur donnant seulement quelque chose de l'*a*, comme font encore plusieurs prouvinciaux parmy nous.

Aristophane voulant exprimer l'abayement d'un chien, luy fait dire, *ai*, *ai*; & cette prononciation doit paroistre dans *Ἰαῦλος* de mesme que dans *Paulus*, puisque ce mot Grec n'a esté pris que du Latin.

L'*ew* se prononce comme dans *euge*, *Eucharistie*, où l'on fait toujours vn peu entendre l'*e*.

Ceux qui prononcent *ew* comme *ef*, *aw* comme *af*, sont presque condamnés de tout le monde, tant parce qu'il n'y a jamais eu de diphthongue composée d'une voyelle & d'une consonne, que parce que les Grecs n'ont jamais eu d'*f*. Que si cette prononciation estoit valable, il faudroit aussi prononcer *of* pour *ou*; ce qui paroistroit ridicule.

De l'*oi* & l'*ov*.

L'*oi* se doit prononcer comme dans *Oileus*: *hoi* pour *hei* dans Terence: *quoi* pour *cui* dans les vieux Auteurs: *proinde*, de deux syllabes dans Virgile, & semblables. Ramus, qui a esté suiuy de

DES LETTRES ET DES SYLLABES. II

plusieurs, croit qu'on la doit prononcer comme dans nostre François, *moy, toy, soy*. Mais l'autre prononciation semble plus douce & plus naturelle, & est plus suivie.

L'*ou* se prononce assez bien presque de tous, pourveu seulement qu'on soustienne vn peu l'*o* pour faire le double son, parce qu'autrement il n'auroit que la force de l'*V* Latin qui faisoit *ou* en vn son simple. Le son de cette diphthongue semble ne pouuoir estre mieux representé que par le bruit sourd que font les choses qui tombent par terre *ρου*.

CHAPITRE V.

Des Consonnes.

Les Consonnes se diuisent en Mutes ou Muettes, (*ἄφωνα*) Liquides ou immuables, (*ὑγρὰ, ἀμετάβολα*) & en doubles, (*διπλᾶ*) auxquelles on peut joindre l'*σ* qui les compose.

R E G L E III.

De la diuision des Muettes.

- 1 Πῖ, Κάππα, Ταῦ, sont les Tenuës,
Et pour Moyennes sont receuës
Ces trois Βῆτα, Γάμμα, Δέλτα:
Aspirantes Φῖ, Χῖ, Θῆτα.
- 2 Chacune est par son rang changée,
Tenuë en Moyenne, Aspirée.

E X E M P L E S.

		1	2	3	
1. Les Muettes sont 9.	}	3 Tenuës, ψλά.	Π	Κ	Γ
		3 Moyennes, μέπα.	Β	Γ	Δ
		3 Aspirées, δασεία.	Φ	Χ	Θ

2. Ces Muettes doivent aussi estre fort considerées par le rang de haut en bas, selon lequel celles du 1. rang,

par exemple, font aisément changées l'une pour l'autre : celles du 2. & du 3. de mesme ; comme χτων, κτων, tunica ; ἀκτιθιον, ἀκτανιον, spina genus, &c.

Et ce changement se fait fort naturellement, car les moyennes deuiennent insensiblement tenuës lors qu'on les prononce vn peu trop doucement ; comme au contraire il s'en fait des aspirées lors qu'on les pousse avec vn peu plus de force.

Prononciation des Aspirées.

Cette difference ne doit donc pas estre negligée dans la prononciation, puisqu'en nostre Langue mesme nous faisons fort bien entendre les *h* aspirées, prononçant autrement vne hauteur qu'un auteur, vne hache que de l'ache, sorte d'herbe, & semblables.

Ainsi le φ ne doit pas estre prononcé comme vne *f* simple, parce que l'*f* n'a point d'aspiration. Quintilien remarque que Cicéron s'est mocqué d'un Grec, qui prononçoit *Fundanius* de mesme que s'il y eust eu φundanius ; c'est à dire Pφfundanius selon Lipsé, ou plustost Ffundanius selon Sylburge.

Prononciation du Β.

La prononciation du β qui estoit combattuë autrefois, plusieurs disant *Vita* pour *Beta*, est presque aujourd'huy receuë de tout le monde ; & ce que nous auons rapporté en parlant de l'*n* suffit pour l'autoriser.

Les vieux Syriens l'appelloient mesme *Beta*, & les anciens Grecs escriuoient BETA ; dont les Latins n'ont pris que la premiere syllabe B E. D'où vient qu'Aufone a dit :

Diuiduum Beta, monosyllabum Italicum B.

Que si les Grecs eussent prononcé *Vita*, ou mesme *Bita* par vn *i*, il y a apparence que les Romains ont eu grand tort de ne pas suiure la mesme denomination dans le nom de cette lettre.

Il ne sert de rien d'objecter qu'ils ont quelquefois mis le β pour l'*V* consonne, comme Σεβηρος pour *Seuerus* ; parce que cette escriture ne monstre pas que le β eust la prononciation de l'*V*, mais fait voir seulement que les Grecs manquoient de caractère pour exprimer cét *V* consonne des Latins ; le Digamma Eolique qui en tenoit la place n'ayant jamais esté receu de tous les Grecs, & ayant mesme esté de peu de durée parmy les Eoliens.

C'est pourquoy l'on trouue encore plus souuent Σευῆρος que Σεβῆρος; ce premier estant jusques à douze fois dans les Medailles de Goltzius, au lieu que l'autre n'y est que trois fois. Ils disoient mesme ουῆρος, ουάρον, ουεργίλιος, ουεσσισιανός, & semblables; comme on peut voir dans Suidas & ailleurs. Et quelquefois ils se sont seruy de l'Y pour marquer ce mesme V consonne, comme CEYHPOC, *Seuerus*. YECΠASIANOS, *Vespassianus*, où l'on voit aussi vne forme de *Sigma*, dont nous parlerons plus bas.

Prononciation du Γ.

Le γ retient par tout la mesme prononciation que nous donnons à nostre g deuant l'a, l'o & l'u, comme *galant, figot, aiguille*. Ainsi c'est vne faute de dire ἀγγέλος, avec vne prononciation foible au milieu, comme est celle de nostre j consonne dans *j'ay, j'auray*, & semblables.

R E G L E I V.

Des Liquides ou Immuables.

Liquides Immuables sont

Λάμβδα, ρῶ; que μῶ, νῶ suivront.

E X E M P L E S.

Ces quatre lettres sont appellées LIQUIDES, parce qu'elles sont fort coulantes dans la prononciation: & IMMUVABLES, parce qu'elles ne se changent pas facilement. D'où vient qu'estant au Nominatif d'un nom elles demeurent aux autres cas: & que se trouuant au Present d'un Verbe, on les retient au Futur, & souuent mesme au Preterit.

Neantmoins elles se changent quelquefois dans les mots l'une pour l'autre, & particulierement selon l'ordre que nous les auons jointes icy; c'est à dire λ pour ρ, & μ pour ν, ou au contraire.

Prononciation des autres Consonnes.

La prononciation de toutes les autres consonnes est facile, chacune se prononçant par tout selon sa valeur: l'opinion de ceux qui veulent que le ρ se prononce comme γν μ deuant β, τ, μ, τω

bion, par exemple, τὸ βίον *vitam*, estant assez condamnée par Quintilien, lors qu'il dit que nul mot Grec ne finissoit par vn *m*, puis qu'il est certain qu'alors *tom* finiroit par vn *μ*.

Il est vray que le *ν* se changeant en *γ* deuant vn autre *γ*, ce *γ* prend alors vn nouveau son, comme celuy d'une *n* Françoisse, ἀγγελος, comme *angelus*. Et que le *γ* deuant *κ*, *γ*, *χ*, reçoit la mesme prononciation, πειθαρχε *apparui*, & ἄσχος, *hasta*. Mais alors il ne tient pas tant la place d'un *γ* que d'un nouveau caractere, qui seroit necessaire pour exprimer ce son, qui n'est ny celuy d'un *gamma*, ny celuy d'un *ν* Grec, surquoy l'on peut voir la Meth. Latine.

R E G L E V.

Des doubles & du *σ*.

Les doubles sont Ψ, Ξ, Ζητα, Qui se resoluent par σιγμα.

E X E M P L E S.

Les doubles sont trois, qui toutes enferment le *σ* avec l'une des muettes auxquelles elles ont rapport, selon le rang que nous les auons marquez cy-dessus, ainsi

Ψ	Ξ	Ζ
πσ	κσ	δσ
βσ	γσ	
φσ	χσ	

A D V E R T I S S E M E N T.

Les doubles ne sont que des abbreuiations d'écriture pour les lettres que nous voyons qu'elles enferment. L'utilité de cette obseruation se verra tant dans la formation du Genitif de la Declinaison imparisyllabe, que dans la formation du Futur des Verbes.

Le *ξ* vaut *δσ*, d'où les Doriens faisant vne transposition ont pris leur *σδ*, disant *σδούς* pour *ζεύς*, *σδυός* pour *ζεύγος*.

Il semble mesme que cette lettre ait eu autrefois quelque rapport avec le *γ*. Surquoy on peut voir le Traitté des Lettres qui est dans la Methode Latine.

Du Σιγμα.

Quoy que le *σ* soit seul de sa bande, nous pouuons neantmoins le joindre avec les doubles, non seulement parce qu'il en fait par-

tie, mais aussi parce que dans leur prononciation elles sont toutes sifflantes comme luy.

Cette lettre doit être remarquée comme ayant un rapport particulier avec le dernier rang des Muettes τ, δ, θ , d'où vient que les Noms finis en σ qui croissent au Genitif, forment leur Cas par l'une de ces trois consonnes : Et que les Verbes qui ont pour figurative l'une de ces trois lettres prennent un σ seul à leur Futur, comme nous verrons cy-après dans le 2. & 3. liure.

Le Σ faisoit autrefois comme un C Latin, ainsi que Terencien l'a marqué ;

I similiter iōtra credi, & C potest quod Sigma fit.

On le trouve encore de la sorte dans les vieilles écritures, ΔΙΟC-ΚΟΡΟC, *Dioscoros* ; ΣΑΡΑΠΙΔΟC, *Sarapidos* ; ΦΛΑΥΙΟC, *Flavios*, &c.

C'est pourquoy le nom de *Sigma* marquoit quelquefois ce qui estoit en Croissant & en demy-Lune, comme dans la description de Constantinople, *Porticum semicircundum quæ ex similitudine fabricæ SIGMA Græcorum vocabulo nuncupatur.* Et nous avons encore une sorte de C qui reuiet assez à cette figure.

Prononciation du σ .

Sa prononciation doit être ferme & entière, aussi-bien entre deux voyelles qu'en tout autre lieu. C'est pourquoy il le faut prononcer dans $\chi\rho\upsilon\sigma\eta\varsigma$ de même que dans $\sigma\eta\varsigma$, *tue* : quoy qu'en François nous prononcions autrement *Chryses*, que *ses*.

CHAPITRE VI.

Des lettres prises arithmiquement.

Les lettres se prennent arithmiquement lors qu'elles seruent de figures pour exprimer les nombres : ce qui se peut considérer en deux manières ; l'une naturelle & l'autre artificielle.

La manière naturelle est lors que les lettres marquent les nombres selon l'ordre qu'elles tiennent dans l'Alphabet, en sorte que l'A vaille 1 ; le B 2 ; & l'Ω 24 ; comme on voit dans l'ordre des liures d'Homere, & ailleurs.

La manière artificielle est double : l'une par toutes les lettres diuisées selon leurs classes, & l'autre par quelques lettres particulières.

Cette diuision des lettres par classes est triple : la première est du nombre digite ou des vnitez. Ce qui se fait par les huit premières lettres avec cet autre caractère ς , qu'on met au sixième

lieu pour marquer 6 : & qu'on appelle $\beta\acute{\alpha}\tau\mu\upsilon\tau\alpha$ *Fav*, ou seulement $\beta\acute{\alpha}\tau\mu\upsilon\tau\alpha$.

La seconde est des dixaines qui se fait par les huit lettres suivantes avec ce caractere ζ ou ζ , qui se met au neuvesime lieu pour faire 90. & s'appelle $\kappa\omicron\phi\epsilon$ ou $\kappa\acute{o}\omega\pi\iota$.

La troisieme classe est des centaines, & contient les huit dernieres lettres avec cette autre figure ρ , qu'ils mettent encore au neuvesime lieu pour faire 900 : & ils l'appelloient $\sigma\alpha\pi\sigma$, parce qu'elle est faite d'un ancien *Sigma* renuersé avec un π au dedans.

L'on peut donc représenter ces figures des nombres selon leurs classes, ainsi :

I. Vnitez.	II. Dizaines.	III. Centaines.
A $\acute{\alpha}$ 1.	I $\acute{\iota}$ 10.	P $\acute{\epsilon}$ 100.
B β 2.	K $\acute{\kappa}$ 20.	Σ $\acute{\sigma}$ 200.
T $\acute{\gamma}$ 3.	Λ $\acute{\lambda}$ 30.	T $\acute{\tau}$ 300.
Δ $\acute{\delta}$ 4.	M $\acute{\mu}$ 40.	Υ $\acute{\upsilon}$ 400.
E $\acute{\epsilon}$ 5.	N $\acute{\nu}$ 50.	Φ $\acute{\phi}$ 500.
ς 6.	Ξ $\acute{\xi}$ 60.	X $\acute{\chi}$ 600.
Z $\acute{\zeta}$ 7.	O \acute{o} 70.	Ψ $\acute{\psi}$ 700.
H $\acute{\eta}$ 8.	Π $\acute{\pi}$ 80.	Ω $\acute{\omega}$ 800.
Θ $\acute{\theta}$ 9.	ζ $\acute{\zeta}$ 90.	ρ 900.

Toutes ces lettres sont marquées d'une petite ligne au dessus : mais si l'on vouloit exprimer les mille & au delà, on mettroit la ligne au dessous : de sorte que l' α vaut mille, β deux mille ; & de mesme ζ dix mille ; ϵ cent mille, & ainsi des autres.

Pour la combinaison de ces nombres elle n'est pas difficile ; car si l'on met par exemple $\iota\acute{\alpha}$, cela fait xi : $\kappa\beta'$, xxii : $\lambda\gamma'$, xxxiii : $\epsilon\delta'$, civ, &c. Et si l'on met α $\acute{\epsilon}$ la ligne dessous la premiere lettre, & dessus la dernière, cela fait cIov, &c. Ainsi $\alpha\chi\iota\acute{\epsilon}$, fera la presente année 1655. Mais il est bon d'en représenter vne table plus particuliere.

Table de la combinaison des Nombres.

1 2 3 4 5 6 7 8 9
 α β γ δ ε ζ η θ

1	ιά	ιβ'	ιγ'	ιδ'	ιε'	ις'	ιζ'	ιη'	ιθ'
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
κ'	κα'	κβ'	κγ'	κδ'	κε'	κς'	κζ'	κη'	κθ'
20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
λ'	λα'	λβ'	λγ'	λδ'	λε'	λς'	λζ'	λη'	λθ'
30	31	32	33	34	35	36	37	38	39
μ'	μα'	μβ'	μγ'	μδ'	με'	μς'	μζ'	μη'	μθ'
40	41	42	43	44	45	46	47	48	49
ν'	να'	νβ'	νγ'	νδ'	νε'	νς'	νζ'	νη'	νθ'
50	51	52	53	54	55	56	57	58	59
ξ'	ξα'	ξβ'	ξγ'	ξδ'	ξε'	ξς'	ξζ'	ξη'	ξθ'
60	61	62	63	64	65	66	67	68	69
ο'	οα'	οβ'	ογ'	οδ'	οε'	ος'	οζ'	οη'	οθ'
70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
π'	πα'	πβ'	πγ'	πδ'	πε'	πς'	πζ'	πη'	πθ'
80	81	82	83	84	85	86	87	88	89
ζ'	ζα'	ζβ'	ζγ'	ζδ'	ζε'	ζς'	ζζ'	ζη'	ζθ'
90	91	92	93	94	95	96	97	98	99

100. 200. 300. 400. 500. 600. 700. 800. 900. 1000.

ρ' σ' τ' υ' φ' χ' ψ' ω' ρ α

La maniere de conter par des lettres particulieres se fait par ces six lettres majuscules, I, Π, Δ, Η, Χ, Μ, qui marquent toutes le nombre dont elles commencent le mot, ainsi

I vaut vn, parce qu'il vient d'ια qu'on disoit pour *μία, vna*.

Π vaut 5. parce qu'il est pris de πέντε, *quinque*.

Δ vaut 10. parce qu'il vient de δέκα, *decem*.

H vaut 100. à cause que seruant autrefois d'aspiration, il faisoit la premiere lettre du mot ΗΚΑΤὸΝ *centum*.
X vaut 1000. à cause de χίλια *mille*.

M vaut 10000. à cause de μύρια *decies mille*.

Et toutes ces lettres se peuuent redoubler elles-mesmes jusques à quatre fois (horsmis le π qui ne se redouble point) ou se multiplier avec les autres pour faire tous les nombres; comme II, 2. III, 3. IIII, 4. ΔΔ, 20. ΔΔΔ, 30. ΔΔΔΔ, 40. Et de mesme ΔI, II. ΔΔI, 21. ΠI, 6. ΔII, 15, &c.

Que si l'on met ces mesmes lettres dans vn grand Π, (hors II qui ne s'y mettoit jamais, parce que l'vnité ne multiplie point) il marquera qu'il faut prendre cinq fois le nombre de la lettre qui luy sera inserée. Ainsi ΠI vaut cinq fois dix, c'est à dire 50. ΠII cinq fois cent, c'est à dire 500. ΠIII cinq fois mille, c'est à dire 5000, &c. Et de mesme pour faire combinaison ΠII, 51. ΠII, 55. ΠIIΔ, 60. Et ainsi des autres.

C H A P I T R E V I I.

Des Syllabes en general.

Après atoir parlé des Lettres, il faut parler des Syllabes.

Le mot de *Syllabe* vient du Grec συλλαβῆν, *comprehendre*: & partant est proprement l'vnion de deux ou de plusieurs lettres: Neantmoins il se trouue non seulement des syllabes, mais des mots mesme d'vne-seule lettre, comme en Latin *i*, *allez*, Imperatif d'*eū*. Et en Grec *o*, *hic*, article masculin, &c.

Ainsi la Syllabe peut estre diuisée en simple & en composée: la simple qui n'aura qu'vne seule lettre, sçauoir vne voyelle comme cy-dessus: la composée qui en aura deux ou plusieurs, comme seront des diphthongues, ou des consonnes jointes avec des voyelles ou des diphthongues, soit que la consonne soit au commencement de la syllabe ou à la fin. Surquoy il y a quelques obseruations à faire.

I. Vne syllabe en Grec peut commencer par deux consonnes, comme *ελλα*, *mitto*: ou par trois (ce qui ne peut estre en Hebreu) comme *σπράξ*, *gutta*.

2. Mais la mesme consonne repetée ne peut point commencer vne syllabe en Grec, ce qui se peut en Hebreu.

3. Iamais vne aspirée ne finit vne syllabe, d'où il arriue que le ρ se redoublant au milieu d'un mot, le premier se prononce par vne aspiration douce, parce qu'il finit la syllabe precedente.

4. La mesme aspirée n'est jamais redoublée dans le mesme mot, parce qu'il faudroit ou que toutes deux commençassent la syllabe suiuiante, contre la seconde obseruation; ou que la premiere finist la precedente, contre la troisieme.

5. Lors que deux Muettes commencent vne syllabe, il faut qu'elles soient ou toutes deux Tenuës; comme *τέτυπται* *verberatus est*, & non pas *τέτυφται*, quoy qu'il vienne de *τέτυφα*, *verberavi*: ou toutes deux moyennes, comme *ἑβδομος*, *septimus*, & non pas *ἑπδομος*, quoy qu'il vienne d'*ἑπτά*, *septem*: ou toutes deux aspirées, comme *ἑτύφτω*, *verberatus sum*, & non pas *ἑτύπλω*, quoy que les Grammairiens le prennent d'*ἑτυπται*.

6. Les Muettes du dernier rang τ, δ, θ, ne se mettent jamais deuant les autres; de sorte que l'on dit par exemple *πίτω*, *pario*, & non pas *πίλω*, quoy qu'il vienne de *τέλω*, & que le x demeure toujours pour figuratiue: Et l'on dit au contraire *πίπτω*, *cado*, & non pas *πιλω*, quoy qu'il vienne de *πίω*: où l'on voit que la lettre adjoûtée, qui est le π, va deuant le τ, selon son rang; au lieu que dans l'autre exemple, la lettre adjoûtée qui estoit τ, n'alloit qu'après le x, pour la mesme cause.

7. Deux syllabes de suite ne commencent pas d'ordinaire par vne aspiration, parce que cela causeroit quelque rudesse dans la Langue. De là vient que les aspirées se changent souuent en Tenuës, comme nous l'auons marqué cy-dessus: Ainsi l'on dit *τρέχω*, *curro*, pour *τρέχω*, d'où vient le Futur *τρέξω*: de *θείω*, *percutio*, l'on fait *τέταξα*, & non pas *τέταξα*, & ainsi des autres. Neantmoins il se trouue quelques exemples du contraire, comme *ἀμφέχων*, *circumsusus erat*, dans Homere pour *ἀμφερέχων*, d'*ἀμφιχέω*. L'on en voit mesme quelquefois trois de suite, comme *ἀμφιχρητής* dans le mesme Auteur, ce qui est rare.

CHAPITRE VIII.

Des proprietes de la Syllabe.

Les proprietes de la Syllabe sont trois: la Quantité, l'Accent, & l'Esprit.

La quantité est la mesure du temps que dure vne syllabe, selon lequel les vnes sont longues, & les autres breues.

Les regles de la quantité peuuent estre diuifées en deux branches : l'vne generale, & l'autre particuliere.

La quantité generale dépend de l'analogie des lettres, & confifte seulement à connoiftre les deux breues ϵ, o ; les deux longues η, ω ; les trois communes α, ι, υ , & les diphthongues.

Ainsi quand on veut allonger vne syllabe, on change souuent ces breues en longues, selon le rapport qu'elles ont ensemble : & quand on la veut abreger, on fait le contraire.

Pour les diphthongues elles sont longues d'ordinaire, si ce n'est quelquefois à la fin des mots.

La quantité particuliere comprend d'autres regles, qui demandant vne connoissance plus parfaite de la Langue, doiuent estre reseruéés en vn autre lieu.

D E S A C C E N S.

Les Accens que les Grecs appellent *ῥόνοι τόνς*, sont le releuement ou rabaissement de la voix en prononçant : ce qui peut estre consideré ou separément en diuerfes syllabes, ou conjointement en la mesme.

C'est pourquoy il y a deux sortes d'accens : deux simples; sçauoir l'aigu, *ᾶξίς*, figuré ainsi (´) qui est pour releuer; & le graue, *βαρῆς*, ainsi (̀) pour abaisser : & vn autre composé, qui a esté fait d'abord de ces deux lignes jointes ensemble ainsi (^) & en suite d'vne figure arrondie, comme vn vpsilon renuersé ainsi (∩) & puis enfin comme vne S couchée ainsi (∞).

Les regles des accens sont ou generales ou particulieres. Les particulieres supposent vne connoissance des quantitez, & doiuent estre renuoyées au mesme endroit.

Les generales regardent la nature, la difference, & le lieu de l'accent : ce qui doit estre marqué icy.

R E G L E V I.

Des syllabes capables d'accent.

*L'aigu peut en trois lieux passer,
Sur breue ou longue se placer.*

*Le circonflexe vne longue aime,
En la derniere ou penulticfine.
Le graue à la fin seule est veu
Dans le discours & pour l'aigu.*

E X E M P L E S.

Les accens en Grec non plus qu'en Latin ne pouuant s'éloigner plus loin de la fin que sur l'antepenulticfine :

1. L'aigu se peut mettre sur chacune de ces trois dernieres syllabes, soit que celle qui le reçoit soit longue ou qu'elle soit breue : & si la finale est breue, d'ordinaire il est sur la troiciefme de deuant : comme au contraire si elle est longue, cette troiciefme ne peut ordinairement auoir d'accent.

2. Le circonflexe ne se met que sur la derniere & la penulticfine ; & ne peut estre que sur vne syllabe longue par nature.

3. Le graue ne se met que sur la derniere, & dans la suite du discours seulement, sur les mots qui deuroient auoir vn aigu.

A D V E R T I S S E M E N T.

Le graue n'est qu'un rabaissement de la voix. C'est pourquoy comme après auoir releué la voix sur vne syllabe, il faut necessairement qu'elle se rabaisse sur les suiuanes ; ces syllabes s'appellent graues ou *barytones*, encore que cet accent n'y soit pas marqué. Car on ne le figure jamais que dans le discours, sur les mots aigus, comme Θεός; qui dans la suite changent leur aigu en graue, comme Θεός ἡμῶν, *Deus noster*, pour monstrer qu'il ne faut pas releuer la derniere, laquelle autrement porteroit jusques sur le mot suiuant, & feroit le mesme effet qu'aux enclitiques, qui est de les vnir avec le mot precedent.

D E S E S P R I T S.

Les Grammairiens appellent *Esprit πνεῦμα*, la maniere d'aspirer vne syllabe en la prononçant.

Ces esprits sont de deux sortes; l'un foible & delié $\psi\lambda\delta\upsilon\eta$, qui se forme comme vne petite virgule au haut du mot, ainsi $\epsilon\gamma\omega$, *ego*.

L'autre plein & fort $\delta\alpha\sigma\delta$, qui se marque comme vn petit c, ainsi $\alpha\mu\alpha$, *simul*.

Chaque voyelle au commencement d'un mot est marquée de l'un de ces esprits. L' υ prend toûjours le rude, $\upsilon\delta\omega\tau$ *aqua*: & les autres ordinairement le doux, comme nous dirons plus particulièrement au liure dernier.

Mais la marque de l'esprit doux estoit assez inutile, puisqu'ou il n'y a point de rude on est obligé dans sous-entendre vn doux.

A D V E R T I S S E M E N T.

Autrefois l'H estoit la marque de l'aspiration parmy les Grecs, comme elle l'est encore en Latin & en nostre Langue. Car l'on escriuoit HEKATON au lieu d' $\epsilon\chi\alpha\tau\acute{o}\nu$; l'on escriuoit PH' KH & TH au lieu de ϕ , χ , θ . Et ces esprits dont nous vfons sont encore des restes de cette H, laquelle estant fenduë en deux, sa premiere partie a seruy pour l'esprit rude, & sa seconde pour l'esprit doux, comme on les voit encore marquez dans les anciens liures: Et depuis l'on n'a fait qu'arondir ces deux demy figures, pour former celles dont nous nous seruons c, r.

Les anciens mettoient aussi quelquefois l'esprit au milieu des mots, $\mu\iota\theta\acute{o}\varsigma$ *mitis*, comme nous vfons de l'h en Latin *mihî*.

C H A P I T R E I X.

De la mutation, addition & retranchement qui se fait dans les syllabes.

Ce chapitre comprend les noms de quelques figures, dont nous verrons des exemples en diuers lieux dans la suite, & que nous traiterons plus amplement au liu. 6. dans les licences poëtiques, comme plus ordinaires aux Poëtes.

LA MUTATION OU METATHESE, $\mu\epsilon\tau\acute{\alpha}\theta\epsilon\sigma\iota\varsigma$, est vne transposition ou de lettres ou de syllabes, comme $\alpha\pi\epsilon\iota\sigma\iota\alpha$ pour $\alpha\pi\epsilon\iota\sigma\iota\alpha$, *infinita*: $\delta\upsilon\alpha\delta\acute{o}\varsigma$ pour $\delta\upsilon\alpha\delta\acute{o}\varsigma$, *audacia*.

De meſme en Latin *decus* de κῶδος : *cito* de τυχῶ : *meus* d'ἐμός : *rego* d'ἄρχω : *paruus* de παῦρος ; d'où vient auſſi noſtre mot de *pauvre* : ἀκόλυτος, *laquais*, *quasi* λακόλυτος, &c.

L'ADDITION s'appelle PLEONASME πλεοναſμὸς, & ſe fait au commencement, au milieu, ou à la fin.

Celle du commencement s'appelle PROTHÈSE προθήσις, comme βραχύν, ἡβραῖον, *paullulum* : εἴκοσι, ἑικοσι, *viginti* : En Latin *natus*, *gnatus*, &c.

Celle du milieu EPENTHÈSE ἐπένησις ἄγω, ἦραν, ἦραν, *egi* : En Latin *religio* pour *religio*.

Celle de la fin PARAGOGÈ παραγωγή : λόγους, λόγους, *sermonibus* : Μίνω, Μίνω, *Minois* : En Latin *amarier* pour *amari*.

Le retranchement ſe fait de meſme en trois lieux.

Celuy du commencement s'appelle APHERÈSE ἀφαιρέσις, comme ἐσεῖπὶ, σεῖπὶ, *fulgur*.

Celuy du milieu SYNCOPE σὺγκοπή comme ἦλθεν pour ἦλυθον, *veni* ou *venerunt* : ἐκ τέρθεν pour ἐκ τέρωθεν, *utrinque* : En Latin *amarit* pour *amauerit* ; *pulto* pour *pulsito*, Ter. &c.

Celuy de la fin APOCOPE ἀποκοπή ; comme δάκρυ pour δάκρυον, *lachryma* : τῶφι pour τῶφισον, *magnum*, *plenum* : δῶ pour δῶμα, *domus* : παῦ pour παῦσαι, *paix*, *taisez-vous*.

CHAPITRE X.

De la contraction des syllabes.

La contraction est l'vnion de deux ſyllabes en vne. Cette vnion est ou ſimple, lors que de deux ſyllabes on en fait vne ſans rien changer, comme τείχει, τείχει muro ; ce qu'on nomme *ſynereſe* : ou meſlée lors que les deux voyelles ſe confondant enſemble, il s'en fait vn nouveau ſon, comme τείχεος, οὐς, *muri* ; τείχεα, η, *muri* ; ce qu'on nomme *Craſe*.

Cette craſe est auſſi naturelle que la ſynereſe, parce

qu'elle fuit la nature des lettres que nous auons expliquée : ou bien assez souuent la voyelle plus forte dans le son ou la quantité, mange la plus foible.

La syllabe en laquelle se fait la contraction, soit par syneresé, soit par crase, est touïjours longue, parce qu'elle en enferme comme deux en elle-mesme : & d'ordinaire est l'une de ces trois voyelles α, η, ω : ou l'une de ces cinq diphthongues ει, ηι, οι, ωι, ου : ce qui se retiendra aisément par la regle suiuiante, où ie ne comprendray neantmoins que les plus generales, reseruant les autres plus extraordinaires en leur lieu.

R E G L E V I I.

Generale pour toutes les contractions.

A vient d'αε, αη, αα,

Comme **H** d'εε, εη, εα.

Ω vient d'αω, οα, αο.

Comme **Ϝ** d'οο, οε, εο.

H d'εη : **EI** d'εε, εει.

OI d'οι, οοι : **Ω**, αοι.

Ailleurs deux syllabes joindras,
Ou la breue tu mangeras.

E X E M P L E S.

A vient de	}	αα : κίερα, κίερα, <i>cornua</i> .
		αε : κρέαε, κρέα, <i>carnes</i> : βόαε, βόα, <i>clama</i> .
		αη : βοάντων, βοᾶτων, <i>clametis ambo</i> .
		αι : γέεσι, γέεσι, <i>senectuti</i> .
		εα : χρεα, χρεα, <i>congium</i> .
		οα : διπλόας, διπλῶς, <i>duplicitates</i> .

Et par mesme analogie.

A vient de	}	αει : βοάει, βοᾶ, <i>clamat</i> .
		αη : βοᾶη, βοᾶ, <i>clamet</i> : parce qu'on oste l's.

H } εη : Ἀπὲλλένης, ἦς, *Appelles* : ποιήτων, ποιῆτων, *ambo*
faciatis ou *faciant*.
 vient de } εε : ἀληθείς, ἀληθῆ, *veri* : ἰσπέες, ῆς, *Att. Equites*.
 } εα : ἀληθεία, ἀληθῆ, *vera*.

Ω } εω : ἀληθέων, ἀληθῶν, *verorum* : ποιέω, ποιῶ, *facio*.
 } οω : νοῶν, νῶν, *mentium* : χρυσῶ, ῶ, *inauro*.
 } οα : λιτόα, λιτῶ, *Latonam*. Mais s'il est fuiuy d'un-
 } ne consonne, il se change en ε, βόους, βῆς,
 } *boves* : quelquefois mesmes en α; διπλάς
 } διπλαῖς, cy-dessus.
 } αο : κρέας, κρέως, *carnis* : βοάον, βοῶν, *clamans*.
 } αω : κρεάων, κρεῶν, *carnium* : βοάω, βοῶ, *clamo*.
 } αυ : βοάε, βοῶ, *clameris*. Car l'u s'oste, puis l'on
 } fait la contraction d'αο en ω.

Et par mesme analogie.

Ξ } ξ αοι : κρεάοιν, κρεῶν, *carnium* : βοάοις, βοῶς, *clamares*.
 vient de

ΟΙ } εοι : χρύσει, χρυσοῖ, *aurei* : ποιέοις, ποιῶις, *faceres*.
 } οοι : νόοι, νοῖ, *mentes* : χρυσόοις, οῖς, *inaurares*.
 } οει : χρυσοίς, χρυσοῖς, *inauras*.
 } οη : χρυσοῆς, χρυσοῖς, *inaures*.

ΟΥ } εῦ : χρυσεῖς, χρυσοῖς, *aureos* : ποιέοις, ῶσι, *faciunt*.
 } ου : χρυσοῦ, χρυσοῦ, *inaureris*.
 } οο : νόος, νῆς, *mens* : χρυσοῦμεν, ἔμεν, *inauramus*.
 } εο : ἀληθείος, ῆς, *veri* : ποιέομεν, ποιῶμεν, *facimus*.
 } οε : νόε, νῆ, *mens* : χρύσει, χρύσου, *inaura*. Et de
 } mesme
 } οει : ἀμαθίς, ἀμαθοῖς, *arenosus* : χρυσοῖεν, χρυσοῦν,
 } *inaurare* : parce qu'on oste l'i auant que
 } de faire la contraction.

EI } εε : πείε, πείει, *fac* : ἀληθείς, ἀληθεῖς, *veri*.
 } εει : πλέεις, πλεῖς, *navigas*.
 } εο : dans ce mot seulement πλέον, πλεῖν, *plus*.
 } Car δεῖν, *oportere* est vn veritable infini tif.

Voila les contractions les plus ordinaires, aufquelles on peut encore joindre les fuiuantes icy :

I venant de	}	ii : Οφι, ὄφι, <i>serpenti</i> : διήμιλος, δίφιλος, <i>Iouis</i> <i>amicus.</i>	
		ια : σινύπια, σινύπι, <i>sinapi.</i>	
Υ venant de	}	ιε : πόλιες, πόλις, <i>urbes</i> : ιεῖς, ιεῖς, <i>sacer.</i>	
		υε : βότευες, βότευς, <i>racemi.</i>	
		υε : ιχθύας, ιχθῆς, <i>pisces.</i>	} pour les noms } graues feulement.

C H A P I T R E X I.

Du changement des voyelles finales dans le concours de deux mots.

Ce changement arriue le plus souuent pour éuiter le concours des voyelles : Ce que les Grecs ont fait d'ordinaire ou par l'Apostrophe, ou par crase, & par composition ; ou enfin en inferant vne lettre au milieu des deux mots, comme nous allons voir dans les trois Regles fuiuantes.

R E G L E V I I I.

De l'Apostrophe.

- 1 L' Apostrophe en vn mot placée Marqu'vne breue rejetée :
- 2 Mais le mot d'après s'aspirant, Prends l'Aspirate au precedant.

E X E M P L E S.

1. L'Apostrophe (ἀπέστροφος, *auerfio*) est comme vne petite virgule (') qui se met au haut du mot, pour marquer qu'on en a rejeté vne breue dans le concours des voyelles ou diphthongues de deux diuers mots. Ce qui arriue en deux manieres : l'vne ordinaire, qui est lors que le premier mot finissant par α, ε, ι, ο, ou par αι, οι (ces deux diphthongues estant estimées breues en

ce qui regarde ou les accens ou l'Apostrophe) on rejette la finale de ce mot. Ainsi au lieu de dire $\pi\acute{\omega}\tau\alpha \acute{\epsilon}\lambda\epsilon\gamma\upsilon\nu$, ils disent $\pi\acute{\alpha}\nu\tau' \acute{\epsilon}\lambda\epsilon\gamma\upsilon\nu$, *omnia dixi* : comme on dit en François j'aime pour je aime.

L'autre extraordinaire & particuliere aux Attiques & aux Poëtes, qui rejettent souuent ces mesmes voyelles ou diphthongues du commencement du second mot. Ainsi ils disent $\acute{\omega}' \gamma\alpha\theta\eta$ pour $\acute{\omega}' \acute{\alpha}\gamma\alpha\delta\eta$, *ô bone* : $\eta' \gamma\alpha\theta\eta$, *bona illa* pour $\eta' \acute{\alpha}\gamma\alpha\delta\eta$: $\pi\acute{\omega}' \sigma\iota$ & $\mu\eta' \sigma\iota$ pour $\pi\acute{\omega}' \upsilon\sigma\iota$, *ubi est* : $\mu\eta' \upsilon\sigma\iota$, *non est* : $\tau\acute{\omega}' \mu\omega$ pour $\tau\acute{\omega}' \acute{\epsilon}\mu\omega$, *meo*. Quoy qu'Apollon. au 2. liu. de la Syntaxe appelle cela vne crase.

2. Quand la voyelle qui commence le mot suiuant est marquée d'un esprit aspre, alors la tenuë de deuant se change en aspirée, parce qu'elle se reueft du mesme esprit que la voyelle avec laquelle elle se joint, n'estant pas possible de la prononcer autrement : ainsi au lieu de dire $\acute{\alpha}\pi\acute{\iota} \acute{\omega}'$ ils disent $\acute{\alpha}\phi' \acute{\omega}'$, *à quo*, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

Il y a des rencontres où l'apostrophe n'a pas lieu, nonobstant le concours de voyelles :

1. Dans $\acute{\omega}\epsilon\iota$ & $\omega\epsilon\gamma'$: $\acute{\omega}\epsilon\iota \acute{\alpha}\nu\tau' \upsilon$, *ad ipsum* : $\omega\epsilon\gamma' \acute{\alpha}\gamma\omega$, *produco*.

2. En d'autres rencontres particulieres, pour éuiter quelque mauuais son, quelqu'obscurité, ou chose semblable, qu'on doit remarquer par l'usage.

Il y aussi des rencontres où l'apostrophe a lieu, sans qu'il se trouue concours de voyelles ; comme $\pi\alpha\epsilon' \Theta\epsilon\omega$ pour $\pi\acute{\alpha}\epsilon\upsilon \Theta\epsilon\omega$, *apud Deum*, &c.

R E G L E I X.

Qu'au lieu d'apostrophe on vnit les deux mots en vn.

*L'on fait aussi cette union
Par crase & composition.*

E X E M P L E S.

Quelquefois les deux voyelles qui concourent à la fin d'un mot, & au commencement de l'autre, s'unissent par

crase, & ne se fait qu'un composé des deux mots; comme ἐγὼ οἶμαι, ἐγὼ οἶδα pour ἐγὼ οἶμαι, ego puto: ἐγὼ οἶδα, ego novi: μὴ εὕρω pour μὴ εὕρω, non inuenero: πρὸς ἔργου, πρὸς ἰλίου pour πρὸς ἔργου, ex re, opera pretium: πρὸς ἰλίου, paulo ante, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

Cette vnion se fait tres-ordinairement de la conjonction καὶ avec le mot suiuant: Et si ce mot commence par vn α ou par vn ε, la crase se fait en α, comme καὶ δικά pour καὶ ἀδικα, & iniqua: καὶ ἴω & καὶ μοῖ pour καὶ ἐγὼ, & ego: καὶ ἐμοί, & mihi: καὶ κεῖς pour καὶ ἐκεῖος, & ille: καὶ κεῖ pour καὶ ἐκεῖ, & illic: Ainsi καὶ κ, καὶ σ, καὶ ν, καὶ πι, se disent pour καὶ ἄκ, καὶ ἔς, καὶ ἔν, & καὶ ἔπι: mais καὶ se dit pour καὶ ἀν, εἰσι.

Auant la diphthongue ει, la contraction se fait en α souscrit; comme καὶ εἶτα pour καὶ εἶτα, & deinde.

Mais auant ο, la contraction se fait en ω, & s'il y a vn οι, elle se fait en ω souscrit; comme καὶ οἶον pour καὶ οἶον, Aristoph. & vinum: mais καὶ οἶον vient de καὶ οἶον, & asinum.

Si la syllabe suiuiante commence par vne voyelle aspirée, le χ se change en γ, pour la mesme raison que nous auons dite cy-dessus; comme καὶ π, καὶ πος pour καὶ ὄπι, & quod: καὶ ὄπος, & ut.

Cette crase est encore tres-ordinaire avec l'article masculin & neutre; comme ὠνίς, ὠνθρώπος pour ὁ ἄνις, vir: ὁ ἀνθρώπος, homo: πῶς χαῖον pour τὸ ἀρχαῖον, antiquum: τὸ μπέχον pour τὸ ἀμπέχονον, indumentum.

Mais avec cét article neutre, l'ο & l'α se contractent quelquefois en ου contre l'ordinaire de la contraction; comme τὸ ἄλλο, τὸ ἔθρον pour τὸ ἄλλο, alterum: τὸ ἀρθρον, articulus: Et quelquefois il s'y fait vne syncope au lieu de crase; comme τὰνάφορον pour τὸ ἀνάφορον, vestis, baiulus: τὰργύριον pour τὸ ἀργύριον, argentum, &c.

Au pluriel on trouue aussi τὰ ληθῆ, τὰ γράια pour τὰ ἀληθῆ, vera: τὰ ἀρχαῖα, antiqua: & semblables.

Ὁ ἕτερος, alter, reçoit vne crase toute particuliere: car encore qu'Herodote en ait fait ὀὔτερος au masculin, & τὸ ὔτερον au neutre; neantmoins d'ordinaire on dit ἄτερος au masculin, & τ'άτερον au neutre. Et de mesme au genitif τ'ατέρου, au datif θατέρω, au pluriel ἄτεροι, alteri: & τ'άτερα, altera. Le reste tant du singulier que du pluriel ne se contracte pas facilement.

L'on peut voir cecy traitté plus amplement dans Sylburge page 279. & suiuiantes.

R E G L E X.

Du *ν* adjou te à la fin des mots finis par *ς* ou *ι*.

Après  μλων,  ωτα,
Le *ν* souvent s'adjou tera.

E X E M P L E S.

Les Grecs ont vne autre façon d'éviter la rencontre des voyelles, qui est d'adjou ter vn *ν*   la fin des mots terminez en *ς* ou en *ι*; comme  κοπν  δρςς, Demosth. *vingti viri*: λ ισιν,    μους ποιτ  ρεϊς, Galen. *leonibus*, vel *alijs quibuspiam agrestibus*: πατ   πασιν  γαμα, Plato, *omnia miror*: δ δωκεν  πτ , *ipsi dedit*, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

C'est pour la mesme raison que la particule negatiue  , *non*, prend vn *κ*, lors qu'il y suit vne voyelle,  κ  δον,   ποθ  μλω, Hom. *non vidi*, *non audivi*. Que si la voyelle qui suit est aspir e, pour ce *κ* on prend vn *χ*;  χ  δουρε, *non placebat*, par la mesme analogie que nous auons expliqu e dans l'apostrophe.

Voila à peu près ce qu'il y a de plus remarquable à considerer sur les lettres. Ceux qui en voudront dauantage peuuent voir le Traitté qui est dans la Meth. Lat. Mais parce que ces changemens sont comme les premiers fondemens des dialectes, nous en donnerons icy vne Liste, suivant l'ordre de l'alphabet, tir e pour la plus grande partie de la Grammaire de Caninius,   éclaircie par des exemples familiers pris de la langue Latine à de la Françoise.

Liste des lettres avec leurs changemens plus considerables.

A.

A  φα vient de l'Hebreu *Aleph*, comme qui diroit  λεφα; ou plustost du vieux nom Syrien mesme *Alpha*. Il se met pour l'à, μ ,  ς, Ion. μ γαθος, *magnitudo*: τρ χω, Dor. τρ χω, *curro*  γωγε  γ γωγα, Pindar. *egomet*:  πιδι:ν, Eol.  πιδι:κ, *retro*, où il y a de plus le retranchement du *γ*.

Pour l'à, sur tout parmy les Eol. & les Dor. φ μη, φ μα, d'où vient le Latin *fama*: Et de mesme πλν , πλν γα, *plaga*: μηχαν , μηχαν , *machinae* μ τηρ, μ τηρ, *mater*. Car les Latins, comme remarque Quintilien, ont particulierement affecté de suivre ces deux Dialectes.

L'on peut icy rapporter la resolution que les Poëtes font d'n en εα, comme ἤγην, εἰγην, *factus sum*, &c.

L'A se met aulli pour e patmy les Dor. εἴκοσι, εἴκασι, *vingti*. De mesme les Latins d'ἀεθρον, ont pris *αταρτυμ*, quoy qu'auec vn a long: de καρῶνα, *cor*.

Pout ω, πεῶπις, Dor. πεῶπις, *primus*: βυεῶν, βυεῶν, *porianum*: ἐπὶ ἕξω, ἐπὶ ἕξω, *sixisti*: γελῶν, γελῶν, *riens*: πρσιδῶν, Beot. πρσιδῶν, *Neptunus*.

Il se contracte de l'ae: εὐφυῖα, εὐφυῖα, Attic. *ingeniosum*; mais il faut qu'il y reste encore vne voyelle deuant: car on ne diroit pas εὐγεῖα, εὐγεῖα, *geniosum*.

Il s'adjoûte au commencement, σαφῖς, ἀσαφῖς, *una passa*: σαχῦς, ἀσαχῦς, *frica*. Ce qui est propre aux Attiques. De mesme de περσιπε nous auons fait *percienoir*.

Il se retranche, ἀμαυεῶ, μαυεῶ, *obsuro*, *helio*. Ainsi d'ἀμέλω vient *malgeo*: d'ἀερευα, τυς, τυτα: d'ἀμαῶ, ἀμυπῖς, *peffis* & *meto*. Car souuent le verbe Latin se prend du nom verbal Grec; comme de φημι *dicō*, φατις *dicendus* vient *fateor*, ie confesse: γυῖσμι, γυῖσμι, de γυῖσος, *gustabilis*: λέγω, *dicō*: λόγος, *dictio*, & delà loquor. Le François retranche aulli l'a; comme d'ἀποθηκα, *bourique*.

Les Poëtes l'inferent au milieu: πύλωρεῖς, πυλωρεῖς, *ianitor*: κέρατις, κέρατις, *cornu*: μασιάκης, *manica*, vne manche: μουσῶν, μουσῶν, Eol. d'où vient *musatum*: ὄραϊ, ὄραϊν, *videre*.

Ils le retranchent de mesme; γαλακτοφάροι, γαλακτοφάροι, qui *lacte viditanti*: ἐλάσας, ἐλάσας, *proseñtu*. Ainsi de βαλανεῖον vient *balneum*; de παλάμη, *palma*; de γέλως, *glos*, *bellie-sieur*: & en François de *comraganus*, *compagnon*.

Ανά, κατά, παρὰ & ἀρα perdent souuent l'a final; ἀ, *iaque*, *igitur*, *utique*, *nampe*. αῖ, *cum*. παρ', d'où vient *per*, Latin. Et de là vient que leur voyelle finale souffre quelquefois diuers changemens dans les composez, comme nous dirons au liu. 4.

B.

Βῆτα vient de l'Hebreu *beth*, ou du vieux nom Sytien *berba*; ce qui monstre encore combien est fausse la prononciation de *vite*.

Les Eol. le mettent pour le δ, δελφῖνες, βελφῖνες, *dauphins*: δῖλεαρ, βῖλεαρ, puis par syncope & crase, βλῆρ, *esca*. Ainsi de δῖς vient *bis*, deux fois. De *duellum*, *bellum*, la guerre.

L'μ se change en β. ἐπισομεῖν, ἐπισομεῖν, *calumniari*. Ainsi de *scamnum*, banc, vient *scalellum*, escabelle: de *marmor*, marbre. Ainsi de μέλι, *mel*, μελίττω se fait βλίττω, *mel ex fauis aufero*: de μύρωσι se fait βύρωμαξ, *akos*, βύρωμαξ, d'où vient *formica*.

Le β s'inferent après l'μ dans les mots formez par syncope; γαμος, *nuptia*; γαμῶδες, γαμβῶδες, *gener*, *sponsus*: μεσημερια, μεσημερια, *meridies*: παραμέλωκε, ou παρεμελέωκε, *parméλωκε*, *adest*, *manfit*. Où il y a de plus vn changement de l'n en ω, & vne sync. de l'α de παρα: μέλωμα, μεμέλωμα, μέλωμα, *uro*: ἡμαρτες, ἡμαρτες, *peccasti*. Ainsi en Latin on dit *comburo* pour *conuro*; & en François, *chambre* de *camera*; nombre de *numerus*, &c.

Ceux de Pamphlie mettoient le β auant toutes les voyelles, ce que faisoient aulli ceux de Crete & ceux de Lacedemone; φαῖος, φαῖος, *lumen*, *lux*: ἀῖλιος, βαβῆλιος, *sol*: αἰθινός, βῆνθινος, *floridus*, où il y a de plus vn ε pour vn α.

Les Eol. ne mettoient le β deuant l'ρ que lors que la syllabe suiuiante auoit vn κ, δ, ζ, ou τ. ράκος, βράκος, *rapnum vi is*, *testis lacera*: βρυτήρ, βυτήρ, *hauena*, *flagellum*.

Γ.

Γάμμα, Ion. *Gemma*, de l'Hebreu *Gamel*, ou du vieux nom Sytien *Gamla*.

Les Attiques le mettent pour le β; βλάχων, γλάχων, *μεζιμ*: βλέγωμεν,

γλάρα, *ra pebra*. Les François de mesme de *tubus* ont fait *rouge*, de *rubus*, *rugo*, &c.

Les Beotiens au contraire, βαῦκες pour γυναικες; *muieres*, où il y a encore vn *n* pour *ai*.

Il se met aussi pour le *d*, κρήγυον, pour κρήδουον, *te-um*, *bonum*, *placitum*, *idoneum*. Et de mesme *mandere*, *manger*: *viridarium*, *verger*: Et les Ital. *aiurnum*, *giorno*. A quoy a rapport nostre changement du mesme *d* en *j* consonne: Dies, *iour*, à cause de la ressemblance qu'il a avec le *g* dans nostre prononciation.

Les Att. le mettent pour le *λ*, μόλις, μόλις, *vix*, *ταπεινά*, *agie*. Et de mesme de μάλλον vient *magis*: de σγάζω, *sileo*.

Le *Γ* s'adjoute: γλάων, *lippus*, de λήμη, *lippitudo*: γήφος, *nubes*, de γέφος, *nubilum*. Et de mesme en Latin *natus*, *gnatus*; *nauus*, *gnauus*: & en François *tanunculus*, *genouïlle*.

Il se retranche, γαία γία, *terra*: ἐγώ, *Beot.* *ιῶ*, pour εἰώ, d'où les Ital. ont pris *io*, les Espagnols *yo*, & nous *je*.

Δ.

Δέλτα, de l'Hebreu *Daleth*, ou *Deleth*, d'où viendrait *Deleta*, & par syncope *Delta*: ou du vieux nom Syrien mesme *Delta*.

Il se met pour le *γ*, γήφος, *γήφος*, *caligo*: γῆ, *δ'α*, *terra*: ἢ δ'αῖ, c'est à dire, ἢ μὴ πτωγῆν, *non perieram*. Ainsi de γλυκὺς vient *dulcis*, de *iungere*, *joindre*, &c.

Il se met aussi pour le *ζ*, ζεὺς, *deus*, *Iupiter*, d'où vient *διδς*, *Iouis*; si l'on n'aime mieux le prendre de *δ'is*: ζορκίς, *δορκίς*, *caprea*.

Pour le *σ*, ὄσμῃ, ὄδμῃ, *odor*: Ἰσμῃ, *ἰδμῃ*, *scimus*: κεκασμένος, *Hom.* *κεκασμένος*, *Pind.* *instruētus*.

Il s'adjoute, ὦω, *pluo*; ὕδωρ, *pluvia*: πῖω, *bibo*; πῖδαζ, *fons*; αἰέρος, *ἀνδρὸς*, *virii*. Ainsi de *prosum*, *ie profite*, vient *prodes*, *tu profites*; de τείνω, *Eol.* *τήνω*, vient *tendo*: Et de *tenere*, *tendre*: de *cineres*, *cendres*: *ετα*.

Il se retranche, *δειγὸς*, *αἰγὸς*, *γρανὸς*,

vehemens: μόλις, *διδς*, *μόλις*, *plumbum*: καδδιδς, *cadus*, *vn cade*; car le *d* se change aussi en *l*: Οδυσσεὺς, *Eol.* *Υδυσσεὺς*, *Vlysses*: δίδικος, *λίδικος*, *αιφειος*. Πολυδέυκης, *Pollux*, comme qui d'ic' *Poldux*. δαῖρ, *leur* pour *deustr*, *beau-freere*. δάκρυον, *lacryma*.

Ε.

Εψίλων, *ε* bref & delié, comme dans *net*, *nitidus*, *cér*, *istes* *mer*, *ponits* en quoy il differe de l'*n*, qui est comme dans *nets*, *tes*, *neits*, &c.

Il se met pour *a*, τίσαρα, *τίσαρα*, *Ion.* *quatuor*; κίερα, *κερα*, *cornua*, εἶτα, εἶτε, *postea*, αἰνις, *nonne*; ὕαλος, *Att.* *υἔλος*, *vitrum*: κράτες, *Eol.* *κρέτες*, *robur*, *uis*, *potentia*. Et au pluriel passif en adjointe *v*, λεγόμενα pour λεγόμενα, *uicium*, &c.

Ainsi de τάλαντον vient *talentum*, de *mando*, *commendo*, de ἀγτα, *anie*, de πάλλω ou de βάλλω *pello*, &c.

Pour *H*, ἔσωρ pour ἦσων ou ἦττωι; *minor*, d'où vient ἔσώω pour ἦσώω, *vinco*: πενήτης, *Eol.* *πενθίτης*, *lugebis*: ἀσκηθὺς ἀσκηθὺς, *sanus*, *illasus*: ἦν pour εἶν, *lene*: ἦπειτα pour ἔπειτα, *deinde*.

Ainsi en Latin de κρηπίς, *ιδος*, vient *crepida*, & *crepido*, de μήδω, *medeor*, & *remedium*.

Pour *O*, ὀδόντες, *Eol.* *ἔδοντες*, *dentes*: ὀδών, *ἔδωα*, *dolor*. Et de mesme ῥιγώω, *rigeo*: γόυ, *genu*; *προπορεύω*, *propero*. *Vertices*, *vertices*, &c.

Il s'adjoute, ἐν pour ἦς, *misisti*: ἦν δαει, *ἐνδ'αειν*, *placuit*: δάπεδον, *Eol.* *ἔδ'άπεδον*, *solum*. Ainsi de *spiritus*, vient *esprit*, de *spero*, *esperer*, &c.

Et de mesme au milieu, *μουσῶν*, *Ion.* *μουσίων*, *musarum*, & semblables: de *κεῖος* vient *κενὸς*, *vacuus*, de *χρῶμας*, *χρῆμας*, *viens*, &c.

Ce qui est encore plus ordinaire aux Poëtes, γενέσθαι, *esse*: μεμῆστο, *recor-datus est*: θειώσω, *sulphure purgabo*, *Deo sacrificabo*, &c.

Quelquefois il se retranche, *προσώνπιον*, *προνόπιον*, *antefactum*: ἐσηκω, *σήκω*, *persto*: ἐκίθηεν, *κίθηεν*, *illinc*:

εἰκνός, κείνός, *ille* : ἔσφην, ἔσφην, *sestum*.
Ainsi d'ἐρίζω vient *ricor* : d'ἐρέυγω,
ruito.

De mesme au milieu, sur tout dans
les Poëtes, ἐγένετο, ἔγεντο, *fuit* : ἔπελε,
ἔπλε, *erat*. Ainsi l'on dit ταῖχα, ταῖχα,
cito : ἐρινεύς, ἐρινεύς, *carpificus*. Et de mes-
me d'ἰάλεην vient *ulna* : νίω, νίω :
πέυθω, *ruo*, &c.

A la fin, ἑλόεε, λόεε, *lauabat*. Et de
mesme en Latin *fac* pour *faie*, &c.
Mais les Latins le changent aussi en *u*
bref, σάπιαλος, *siopius* : ἑλικός, *ulcus* :
βροντήσιον, *Brundisium* : Et quelque-
fois en *u* long, ἐν, ἐνός, *unus* : ἐῖδω, *utor*.

Z.

Ζῆτα, du vieux Syrien *Zetha*, parce
qu'il ne doit pas sonner comme vne *s*
entre deux voyelles, comme quand
nous disons *mise e*, ny comme deux *ss*,
mais comme *ds*, qui est le son que
Quintilien a appellé *tres-doux*.

Les Doriens le changent en *sd*, συ-
ρίσω pour συρίζω, *sdvgn* pour ζυγν,
iugum, &c. ce qu'ils font par vne
transposition de sa valeur naturelle *ds*.

Les Eol. changent *d* en ζ, ζαβόλ-
λειν pour διαβάλλειν, *calumniari*, d'où
vient ζάβυλος pour διάβολος, *calum-
niator*; ou b'ien ils la resoluent en *ds*,
Ζύς, δσεις, *Iupiter*.

Ceux de Tarente le changeoient en
deux *ω*, πλάσω pour πλάζω, *plasma*,
compono, *formo*. Et les Beot. & Lace-
dem. en deux *sd*, μᾶσδα pour μᾶζα,
massa horacnea : χαδδω pour χαζω,
cedo.

Il s'adjoûte quelquefois dans les
verbes en *ω* pur, ἐπύω, ἐπύζω, *serpo*;
τρύω, *terro*, *corrupto*; τρύζω, *strido*,
gemo.

Les Latins le changent en *I* conson-
ne, ζεύς, *iugum*.

H.

Η̄τα, *Ecta* vient du vieux nom Sy-
rien *Hetha*, qui est le mesme que le
Heth, la plus forte aspiration des He-
breux; c'est pourquoy, comme nous

auons dit cy-dessus, il marquoit au-
trefois l'aspiration en Grec comme
l'*H* en Latin *HO ESTIN*, sur les
2. colomnes des Farneses, pour ὄετιν,
quod est. Et l'on croit que Simonide
ne la prit pour l'*ē* long, que parce
qu'estant obligé auant cela de mettre
deux *EE*, ces deux lettres tournées
l'une contre l'autre *EĒ* font presque la
figure de l'*H*.

Les changemens plus ordinaires de
l'*n* se peuuent voir dans l'*a* & dans l'*ē*,
auec lesquels cette lettre a vn mutuel
rapport.

Mais il se met encore pour l'*o* dans
les dériuez, comme κότος, *ira*, κοθήεις,
iratus.

Il s'adjoûte soit au commencement,
βαῖον, ἡβαῖον, *paululum* : ἴσαν, ἡσαν,
ibant : soit à la fin, ἐπειν pour ἐπέι,
quandoquidem : ὅτιν pour ὅτι, *quia* :
πριν pour πρην, *prisquam*.

De là vient que les Doriens disent
ἐγών, τείων pour ἐγώ, σὺ, *ego*, *tu*, &
semblables.

Il se retranche au pluriel de l'optat.
φαίμεν, φάμεν, *dicebamus*, &c. Les La-
tins disent de mesme *audibam*, *leni-
bam*, &c. & d'ἐρημίης, nous faisons
Ermite.

Θ.

Θῆτα, *Thêta*, & non *Tbêta*, de l'He-
breu *Theth*, ou du vieux Syrien *Theta*.

Les Dor. & les Eol. le mettent pour
le *δ*, ψεύδης, ψύδος, *falsum* : μήδω,
μήθω, *suadeo* : διάσος, θάσος, *densitas*, *lo-
cus siluosus*.

Il se met pour le *σ*, δυσμήν, δυθυμή,
solis occasus : μνισμός, μυθυμός, *ira-
cundia* : ὄρχησιμός, ὄρχηθυμός, *sultatio*.

Il s'adjoûte ἔχην, ὄχθη, *ripa* : χαμῶν,
humis : χαμαλιός, *humilis* : ἀχός, ἀχ-
θος, *saucina*, *grauitas* : μαλακός, μαλ-
θακός, *mollis*. Ainsi d'ἔφι, *fortiter*, vient
ἔφθιμος, *potens*, *fortis*, & non pas de
θυμός, *animi confidentia*, comme pre-
tendent quelques-vns.

De mesme de δίχῃ ἢ ou δίχα, vient
δίχθολ, *bisariam* : de τριχῃ ἢ ou τρίχα,
τριχθῆ, *trifariam*, &c.

Ainsi

Ainsi d'ἔγγυγοισιν vient ἔγγυγοβαίον Il. κ. νιγίauerunt, experreclis junct.

Quelquefois il se perd, ἐπίλεις, ἐολός, bonis p̄renuis. Ainsi d'ἄδωμα, difficultas resp̄randis, les Ital. font asma, &c.

I.

Ἰώτα, Iota, trissyllabe, de l'Hebreu Iod, ou du vieux Syrien Iota. Il n'est jamais que voyelle parmi les Grecs, mais il est consonne dans les mots Hebreux. Ce qui a fait croire à Caninius que Clodien n'a pas eu raison de faire Iudæus de quatre syllabes : & il dit que Ἰωός deuroit estre de deux syllabes en Grec, comme il est encore en Hebreu.

Les Ion. le mettent pour l'ε, ἐσία, ἰσίμ, forus, lares, conicilium : d'où vient ἐπίσιος pour εἰσίσιος, domesticus, familiaris, supp̄ex, hospitatis, seae. De mesme en Latin de πλίνω vient plucio : de τερῶ, tergo : ἐδύω, induo, &c. au contraire on disoit autrefois leber, Menerua, &c. Voyez Meth. Lat.

Les Eol. le mettent pour l'υ, ὑψόβει, ὑψόβει, desuper : ὑπαρ, ἵταρ, visum, visio vera : βύβλος, βίβλος, papyrus, caudex, liber : d'où vient visle. Ainsi de φήγω vient frigo, de σήρω, σίπο, de φώ, fio : & autrefois on disoit opimus, maximus, &c.

Ceux de Syracuse ostant vn v adjoûtent l'i après ε, pour faire diphthongue, ἐνωτος, εἰνωτος, nonus, &c

L'i se contracte de deux ii, διίπιος, δίπιος, Ioui amicus, ou d'un ie, ἱερός, ἱρός, sacer, magnus : ἱεραξ, ἱρηξ, accipiter, c̄p̄teuier.

Il s'adjoûte souuent dans le vers, soit pour faire diphthongue avec l'e & l'o : comme ἔμιον, εἰμιον, velius : εἶα, facile, εἶα. Γελώω, τι. eo, γελώωτες, ed. u. pour γελώωτες : ridentes : soit pour faire vne syllabe à part, λείδιος, λείδιος, ultimus : ἀέθρα, ἀέθρα, certamina, πρῆμα : ἱππιχάρμης, equis gaudens : d'ἱππός, equus.

Ainsi d'ἔδωω vient ἐδίω, comedo : de μνά, mina : d'άλως, alius : de ναῦς, nauis : de ναῦτης, nauita, nauita. Ainsi

de φάντασμα, les Ital. ont fait fantasia, & nous fantaisie.

Il s'adjoûte encore dans les prepositifs soit au commencement, soit à la fin, ἐν, ἐν, ἐνί, ἐνί, in, per. Ce qui arriue mesme dans les composez ἐνὸδιος, compitalis : ἐνεχρῆνώ, leuiter vulnero.

Ainsi de πρὸς vient προσι, Dor. pour προσι, ad, ab, apud, &c. Et dans Hom. προτι, ostant l'ρ.

Cette preposition est tres-ordinaire parmi les Doriens, mais en composition elle perd i, lots qu'il y suit vne autre voyelle, comme πῶτωνον de πῶτωνον pour πρόσωπον, persona, vultus, species : & de mesme προάγω pour προτάγω, adduco, admoueo, admisto : πῶβρω pour προσερῶ, aspicio, obseruo : προίδει dans Theo. pour προιτιθει, c'est à dire προσιδει ou προσιδει (de τιθέω, ῶ) appone, compone, imputa.

Auec l'article, elle perd encore l'i, & ne fait qu'un mot des deux : ποτῶ au lieu de ποτι τῶ pour πρὸς τῶ, per hunc : ποτῶν pour πρὸς τῶν, ad hunc : ποτῶς pour πρὸς τῶς, ad hos : ποτῶς, ad has : ποτῶ, ad hac.

D'ὑπὸ vient ὑπαί Nicander, a, ab, ex, de : d'ὑπὸ vient ὑπαί, Hom. a, ab, sub, changeant l'o en a, auant que d'adjoûter l'i. De mesme que de πρὸ les Latins ont fait non seulement pro, mais aussi pra. D'ὑπέρ vient ὑπείρ, super, supra : ὑπείρεχε pour ὑπερείχεν, supereminerebas : ὑπείριχος, excellens.

L'i s'adjoûte encore dans les pronoms, ἔτος, ἔτοσι, hic. Dans les datifs plur. λόγους λόγισιν. sermonibus. Dans les participes de l'aor. τ, τήψας, τήψας, qui verberauerit. Dans les noms imparisyllabes en as long, μέδω, μέλωος, nizer. Dans les accus. plur. fem. en as, σοφῶς, σοφῶς, prudentes. Ce qui alors retombe dans la terminaison de leur datif plur. ὑμῶν, sponsas & sponsas. Dans les aduer. νῶ, νῶι, nunc, &c.

L'i se retranche souuent des diphthongues αι, ει, υι : καίω, καίω, υιο : μέζων, μέζων, maior : πῶ, πῶ, facio : τετραμοίρις, τετραμοίρις, quadrupes. De mesme en Latin, audaciter, audaciter.

caelum, caldum ; *lamina, lamna*, &c.
Et à la fin mesme μέλι, *mel* : ἐσί, *est*, &c.

K.

Κάρρα, *Kappa*, de l'Hebreu *Car* ou *Carph*, ou plustost du vieux Syrien *Kappa*.

Il se prononce par tout comme nous faisons le *c* deuant l'*a*.

Les Ion. mettent le *κ* pour le *π* dans les relatifs & interrogatifs, πῶς, κῶς ; ὅπως, ἕκως, *quomodo* : πῆ, κῆ, *qua* : πόσος, κόςος, *quantus*, &c. Et de mesme σκαίρω, *iripudio* pour σπαίρω.

Ainsi en Latin de σπιθήρ vient *scintilla* pour *spiniilla*. De λείπω, λίμπω, λιμπάνω vient *linguo*. Et de mesme en François de *rupes*, rocher ; le *c* qui est le mesme que le *κ*, prenant de plus vne aspiration.

L'on trouue au contraire le *π* pour le *κ* : πύαμος pour κύαμος, *fabā*. De mesme qu'en Latin de λέκος vient *lupus*, de λαγός, *lepus* ; & de μαγλία, *magalia*, des cabanes ; car le *γ* ayant affinité avec le *κ*, souffre le mesme changement.

Les Dor. le mettent pour le *τ* en quelques aduerbes, πίτε, πόκα, *quando* : άλλοτε, άλλοκα, *interitum*, *alibi* : τότε, τόκα, d'où vient *tunc*. Ainsi de τίς vient *quis* en Latin ; & de τυρμα, *ciurma* en Italien.

Il s'adjoûte aussi quelquefois, comme dans les verbes formez du futur, ἀρέσω, ἀρέσω, *placet* : Et ailleurs dans les poëtes, ὄχος, ὄχος, *vehiculum*, *rota*, *funis* : ὄκα, ὄκα, *Pind.* *quando*.

Il se retranche καύχημα, *cauchema*, *gloria*, *iastantia*. De mesme en Latin, κάπερς, *aper* : τηλικός, *Eol.* *talis*.

Il s'adjoûte encore pour oster l'*hiatus* ; μηκέτι pour μῆ ἔτι, *ne amplius* : de mesme qu'en Latin *sicubi* pour *si ubi*.

Λ.

Λάμβδα, de l'Hebreu *Lamed*, ou du vieux Syrien *Lambda*.

Les Attiques le mettent pour *ν*, νίτρον, λίτρον, *nitrum* ; πνύμων, πλεύμων,

d'où les Latins ont pris *pulmo*. Ainsi ἀδμελιν, *ignotantia*, vient de l'*a* priuatif, & d'ιδμων, *onis*, *peritus* : πογίλις, *nuper natus* de πογίός. Ainsi de ὑμψη vient le Latin *lympha* ; de παύρομεν on a fait *Palermo* ville de Sicile ; de παύπακτος, *Lepente* ville d'Achaïe.

On le change aulli en *δ* ; μελετώ, *meditor* : ἀμυλον, *amydon*.

M.

MΩ, selon les Ioniens μῶ, de l'Hebreu *Mem*, ou du vieux Syrien *Me*, dont il n'a apparemment changé la voyelle que pour conuenir avec la lettre suiuaute ω.

Les Eol. le mettent pour le *π* ; πατῶ, ματῶ, *ressundo*, *ludo*, *ambulo* : παδῶσα, μαδῶσα, *supplicio affecta*. Ainsi en Latin, d'ὑπνος vient *somnus* pour *sepnus*.

Il s'adjoûte ὄχος, ὄχμος, *vehiculum* : λείχω, ληχμάζω, *ingo*. Les poëtes le redoublent ἔμαδον, ἔμμαδον, *didiit* : ἤμειν, *Eol.* ἄμμες, *nos*. Voyez les pronoms au liu. suiuant.

Il se perd aulli quelquefois, μία, ἰά. ὑνα : μιμῶμω, ἰπιτωρ pour *immitor*, fait par metathese : σκίμπων, *scipio*, vn baston.

N.

NΩ, de l'Hebreu *Nun*, qui n'a point changé de nom, ny dans les vieux Syriens, ny dans les nouueaux.

Les Dores le mettent pour *λ*, lors qu'il y suit vn *τ* ou vn *θ* ; ἦλτον, ἦθον, *ueni* : βέτισος, βέτισος, *optimus* : φίλτατος, φίττατος, *amissimus* : φίλτις, φητις, *auiga*, *Pind.* ἐκέλετο, κέτο, *iubebat*, *Alcman.* εἶλετο, ἔλετο, ἔιτο, & adjoûtant *γ*, γέιτο, *cepit*.

Ceux de Crete le mettoient pour *σ* ; d'où vient ἐσ pour ἐς, *in* : ἐσχορν, *ad chorum* ; puis changeant l'*ε* en *ι* ; ἰν pour ἐς ; ἰνφάος, *Hesych.* d'où vient l'*in* Latin, *in lucem*.

Il s'adjoûte dans les vetbes en *ιω*, *ωω*, & autres ; τίω, τίω, *solio*, *pendo*, *luo*, *honoro* ; θύω, θύω, *facrifico*, *ruo*, *cutro*, &c.

Et les poëtes adjoûtant le ν font d'un baryton vn circonflexe: $\dot{\iota}\kappa\omega$, $\dot{\iota}\nu\acute{\epsilon}\omega$, $\dot{\iota}\kappa\acute{\iota}\omega$, *uenio*, *emitto*: $\acute{\alpha}\gamma\omega$, $\acute{\alpha}\gamma\acute{\nu}\epsilon\omega$, $\acute{\alpha}\gamma\acute{\nu}\omega$, *ago*, *duco*; & prenant encore vn ϵ , $\acute{\alpha}\gamma\acute{\nu}\epsilon\omega$, *ueho*, *compro*: $\acute{\pi}\acute{\epsilon}\rho\sigma\phi$, Hom. (pour $\acute{\pi}\acute{\epsilon}\rho\epsilon\phi$ de $\acute{\pi}\acute{\epsilon}\rho\alpha\omega$) $\acute{\pi}\acute{\epsilon}\rho\sigma\omega$ d'où vient $\acute{\pi}\acute{\epsilon}\rho\sigma\mu$, & $\acute{\pi}\acute{\epsilon}\rho\sigma\kappa\alpha\nu$, Il. v. *transfeo*, *transfigo*, *empeior*.

Souuent on l'adjoûte seulement pour rendre vn son plus net & plus clair; de $\mu\acute{\epsilon}\nu\omega$, *minuo*: $\mu\acute{\epsilon}\nu\omega\theta\alpha$, *pau-luitum*: $\mu\acute{\epsilon}\nu\omega\theta\acute{\alpha}\delta\iota\epsilon\iota\varsigma$, *briens aurans*: $\acute{\alpha}\kappa\alpha\rho\epsilon\upsilon\tau\omicron\chi\acute{\alpha}\rho\mu\alpha\varsigma$, *pugna infatigabilis*; de $\acute{\alpha}\kappa\acute{\alpha}\mu\alpha\tau\omicron\varsigma$, *indefessus*.

Et au lieu du ν on adjoûte le γ auant χ , κ , λ , parce qu'alors il tient la place du ν ; comme $\acute{\pi}\lambda\acute{\alpha}\zeta\omicron\mu\epsilon\iota$, $\acute{\pi}\lambda\acute{\alpha}\chi\omicron\mu\epsilon\iota$, *erro*, *errabo*, od. o. $\acute{\pi}\lambda\acute{\alpha}\chi\chi\theta\eta$, *se iactus est*, od. a. $\mu\alpha\iota\mu\pi\lambda\alpha\gamma\chi\theta\acute{\epsilon}\iota\tau\alpha\varsigma$, *iterum errante*; où le γ se change en χ , à cause de l'autre aspirée. $\acute{\pi}\lambda\alpha\chi\omega$, *ruppa cerea*; d' $\acute{\epsilon}\pi\lambda\alpha\gamma\eta$, *percuss*: $\lambda\acute{\epsilon}\nu\omicron\gamma\chi\alpha$ pour $\lambda\acute{\epsilon}\nu\omicron\chi\alpha$ venant de $\lambda\acute{\epsilon}\nu\omega$, *sortitus sum*; ou bien de $\lambda\acute{\epsilon}\gamma\omega$, *lélois*. *legi*.

Et de mesme le μ s'adjoûte au lieu du ν auant β , π , ϕ , ψ , μ ; comme $\beta\epsilon\rho\gamma\tau\omicron\varsigma$, *mortalis*: $\acute{\alpha}\mu\beta\epsilon\rho\sigma\theta\alpha$, *ambrosie*: $\acute{\alpha}\mu\pi\omega\theta\eta$ pour $\acute{\omega}\pi\epsilon\pi\omega\theta\eta$, *respirant*: Et de là vient que les Ioniens disent $\lambda\acute{\alpha}\mu\phi\omicron\mu\alpha\iota$ pour $\lambda\acute{\eta}\phi\omicron\mu\alpha\iota$, *occipiam*: $\acute{\epsilon}\lambda\acute{\alpha}\mu\phi\theta\eta$ pour $\acute{\epsilon}\lambda\acute{\eta}\theta\eta$, *acceptus sum*; & semblables.

Ceux de Crete & d'Atgos offioient souuent de la diphthongue $\epsilon\iota$, puis mettoient vn ν ; comme de $\sigma\pi\epsilon\theta\omega$ (d'où vient $\sigma\pi\epsilon\theta\omicron\mu\omicron\varsigma$) $\sigma\pi\epsilon\theta\omega$, *libo*; d' $\acute{\epsilon}\pi\epsilon\theta\omega$ (d'où vient encore l'aor. $\dot{\iota}$. $\acute{\eta}\nu\epsilon\iota\kappa\alpha$) $\acute{\epsilon}\pi\epsilon\theta\omega$, *fero*. Ainsi d' $\acute{\alpha}\nu\acute{\epsilon}\iota$ l'on a fait $\acute{\alpha}\nu\acute{\epsilon}\iota$ & $\acute{\alpha}\nu\acute{\epsilon}$, *semper*; d'où vient $\acute{\alpha}\nu\gamma\alpha\omicron\varsigma$ & $\acute{\alpha}\nu\gamma\alpha\omicron\varsigma$, *semper fluens*: $\tau\theta\epsilon\iota\varsigma$, *ponens* au neutre $\tau\theta\acute{\epsilon}\nu$, & semblables: $\acute{\epsilon}\rho\delta\acute{\epsilon}\nu\alpha$, *ferre*; $\acute{\epsilon}\rho\delta\acute{\epsilon}\nu\alpha$, Helych. *φαεινός*, Eol. *φαεινός*, *lucidus*, *speciosus*: $\delta\epsilon\iota\upsilon\varsigma$, *dénos*, *conuicium*, &c.

Ainsi les Latins de $\delta\alpha\omicron\upsilon\varsigma$ ont fait *densus*; de $\lambda\acute{\epsilon}\chi\omega$, $\lambda\acute{\epsilon}\chi\omicron\varsigma$; de $\kappa\upsilon\theta\acute{\omicron\varsigma}$, Dor. *κατός*, *campus*, &c. Et en François de *lateria*, lanternes de *lucumis*, concombre; de *pauitare*, espouuanter.

Les Lacedemoniens & les Cypriens offioient de mesme la subjonctiue d' $\acute{\alpha}\nu$, & adjoûtoient ν ; $\acute{\alpha}\nu\tau\eta$, $\acute{\alpha}\nu\delta\alpha$, *ipsa*; où

il y a de plus vn δ pour vn τ ; $\acute{\alpha}\nu\chi\acute{\iota}\omega$, $\acute{\alpha}\nu\chi\acute{\eta}\eta$, *cernix*; vn ϕ pour vn χ : $\tau\theta\acute{\alpha}\nu\tau\epsilon\upsilon\varsigma$, $\acute{\alpha}\nu\tau\epsilon\upsilon\varsigma$, *eiusdem anni*.

Le ν s'adjoûte encore après $\epsilon\iota$ comme nous auons dit ailleurs. De là vient aussi selon Caninius que l'on dit au vocat. $\acute{\omega}\tau\acute{\alpha}\nu$, *ó amice*, pour $\acute{\omega}\acute{\epsilon}\tau\alpha\nu$ de $\acute{\epsilon}\tau\eta\varsigma$, $\acute{\epsilon}\tau\eta$. Quoy que d'autres estiment que ce soit vn nom deriué; comme d' $\acute{\epsilon}\rho\mu\acute{\epsilon}\iota\varsigma$ se fait $\acute{\epsilon}\rho\mu\acute{\epsilon}\nu$, *Mercurius*.

Les deux $\epsilon\iota$ se changent en η à l'imparfait, l'on adjoûte encore le ν à la fin, $\acute{\epsilon}\pi\lambda\epsilon\epsilon$, $\acute{\epsilon}\pi\lambda\lambda\omega$, *nauigabaris*; $\acute{\epsilon}\rho\beta\epsilon\epsilon$, $\acute{\epsilon}\rho\beta\lambda\omega$, *fluebat*; $\acute{\epsilon}\epsilon$, $\acute{\eta}\nu$, Eust. *erar*. Ce qui tient dans l'analogie des verbes en $\mu\iota$.

Le ν se mange aussi quelquefois; $\acute{\alpha}\nu\zeta\upsilon\gamma\eta\varsigma$ pour $\acute{\alpha}\nu\zeta\upsilon\gamma\eta\varsigma$, *coniux*, *maritus*. Ainsi de $\acute{\pi}\acute{\omega}\lambda\omega$, *uicium*, *uero*, se fait $\acute{\pi}\acute{\omega}\lambda\acute{\epsilon}\zeta\iota\varsigma$, *iterum persecutio*: $\acute{\pi}\alpha\lambda\acute{\iota}\sigma\chi\omicron\varsigma$, *umbrosus*. Ainsi de $\acute{\pi}\acute{\rho}\omicron\delta\epsilon\nu$, les poëtes font $\acute{\pi}\acute{\rho}\omicron\delta\epsilon\iota$, *uictus*, *ante ius*; d' $\acute{\epsilon}\kappa\alpha\tau\acute{\epsilon}\rho\theta\epsilon\nu$, $\acute{\epsilon}\kappa\alpha\tau\acute{\epsilon}\rho\theta\epsilon$, *utrinque* par syncope. Et de mesme les Latins, de $\Pi\lambda\acute{\alpha}\tau\omega\nu$ ont fait *Plato*; de $\Sigma\iota\mu\omega\nu$, *Simo*, &c.

Ξ.

$\acute{\Xi}$ vaut $\kappa\omicron$ ou $\gamma\omicron$; comme il paroist en declinant $\acute{\phi}\acute{\iota}\nu\acute{\epsilon}\zeta$, $\kappa\omicron\varsigma$, *raina*: $\tau\acute{\epsilon}\tau\tau\acute{\epsilon}\zeta$, $\iota\gamma\omicron\varsigma$, *cuada*.

Les Eol. transposent ces deux lettres, resoluant ξ en $\sigma\kappa$; $\xi\acute{\epsilon}\iota\omicron\varsigma$, $\sigma\acute{\kappa}\acute{\epsilon}\iota\omicron\varsigma$, *hospes*, *nouus*, *ab'ur'rus*: $\xi\sigma\iota\upsilon\alpha\varsigma$, *curias*, *piscis*. Et les Latins de mesme d' $\acute{\alpha}\xi\acute{\iota}\eta\nu$ ont fait *ascia*, vne scie.

Les Beot. changent χ en ξ ; $\acute{\epsilon}\iota\chi\alpha\pi\eta$, $\acute{\epsilon}\iota\xi\alpha\pi\eta$, Aristoph. *iuerunt*: $\dot{\iota}\kappa\omicron\nu$, $\dot{\iota}\xi\omicron\nu$, *peruenerunt*, Hom. Quoy que d'autres aiment mieux dire que du futur $\dot{\iota}\kappa\omega$, $\dot{\iota}\xi\omega$ se fait vn autre present qui aura à l'aor. $\dot{\iota}\xi\omicron\nu$.

Les Latins au contraire mettoient le κ pour ξ ; $\mu\acute{\upsilon}\xi\alpha$, *muus*.

Les anciens Attiques changeoient l' σ en ξ dans la preposition $\acute{\alpha}\nu\alpha$: $\acute{\alpha}\nu\mu\alpha\chi\omicron\varsigma$, $\xi\acute{\upsilon}\mu\mu\alpha\chi\omicron\varsigma$, *ommitto*: ce qui n'a gueres esté en v'sage depuis le temps de Thucydide.

Les Dor. vsent du mesme changement dans les futurs & les aor. τ $\kappa\acute{\lambda}\acute{\epsilon}\iota\omega$, *disco*, *celebro*: $\kappa\acute{\lambda}\acute{\epsilon}\iota\omega$, $\kappa\lambda\acute{\alpha}\tau\acute{\omega}$: $\kappa\alpha\theta\acute{\iota}\sigma\omega$,

καθίζω, ἐκάθισα de καθίζω, *sedeo, insideo*. Ainsi de κλέις vient κλάξ, *clausis*: d'ὄρνις, ὄρνις, *avis, ales. otaculum, &c.*

Les Ion. changent les deux ω en ξ; διαξός, διξός, *duplex*. Et les Latins de mesme de πάσαλος ont fait *panillus*; de πίσα, ρίξ, &c.

O.

Οἰμερὲν, *peit o*, ainsi nommé pour le distinguant du grand ω, *omega*. Les vieux Syriens l'appelloient *Oe*, & les anciens Grecs *oſ*.

Il a affinité avec l'ω; μαλάχην, μολόχην, *matia*: σεατός, σεατός, *Eol. exercitus, ἄνω, ὄνω, supra, &c.* Et de mesme en Latin de δαμῶ, *domo*.

Il se met pour l'ε; λέγω, *dico*: λέλογα, *dixi*: τρέμω, *tremitis*: τρέμο, *timeo*: δρέμω, *curro*: παλινδρέμω, *recurro, recido, teiproco*. Et de mesme en Latin, *pendo, pondus, pondero*: σπείδω, *lubo, spondeo*: ζεγο, *τογα, &c.*

Les Eol. le mettent pour l'ω, changeant les noms imparisyllabes en parisyllabes; ἔσος, ὠπός, ἄσος: ἔσος, *ou*, *Idem*. Et de mesme ailleurs, ὠσα, ὄσα, *hora*: & dans les poètes, εὐρύχωρος, εὐρύχωρος, *spaciosus, carax, amplius*: ἰομεν, *eamus* pour ἰομεν, *Hom. & semblables*.

Il s'adjointe quelquefois au commencement; μοργύω, ὀμοργύω, *abstergo*. Et de mesme en Latin *πλάγιος, obliquus*. Au milieu ὄρω, ὄρω, *viaeo*: ἄλω, ὄδ.ε. pour ἄλω, *Imperat, d'ἀλώμεσι, erro, palor*: ἀτόχωνος, ἀτόχωνος, *per se fusus*: φῶς, φῶς, *lumen*: ἔ, ὄ, *cuius, Il. β.*

Il se perd quelquefois selon les Dor. Α'κουσίλαος, Α'κουσίλαος; Νικέλαος, Νικέλαος, (comme en François *Nicolas*) Μερέλαος, Μερέλαος; Λαοδίκη, Λαοδίκη. De mesme les Latins de πύος ont fait *puss*: de μόσος, *mors*; de de nouo, *denuos*: d'ονομα, *nomen*; d'ὀπιωδε, *post*; d'ὄρω, *tuos*; d'ὄραμνος, *tamus*; d'ὀκέλλω, *cello*. Et les Eol. disent ἑμέθεν, ἑθεν, ἑθεν pour ἑμέθεν, *σεθεν, εθεν*, des Genitifs ἑμεία, *εθῶ, εθῶ* pour ἑμῶ, *σῶ, ε, mei, tui, sui*.

C'est par la mesme analogie que l'on dit τίπτει, *cit* pour τίποτει.

Π.

Πῖ, de l'Hebreu *Pho*, dont avec vn *Daguech* on a fait *Pe*.

Les Eoliens le mettent quelquefois pour le μ; ὀμματα, ὀππατα, *oculis*: μετ' ἑμῶ, πετ' ἑμῶ, *meum*: μετέρχομαι, πετέρχομαι, *prateo, appello, quato*: μετάρσος, πεδάρσος, *sublimis, volans*. Et quelquefois mesme pour le τ; σολή, σπολή, *stola, amictus*: σαλεύς, σπολεύς, *missus, pulsus*: τέτραπται, πέτραπται, *conuersus est*: πέντε, πέμπτε, *quinque*: ἔχον πεμβῶβολα χερσὶ. *cdus. γ. habebant pra manibus hastilia in quinque cuspides dsuisa*.

Ceux de Crete disoient de mesme σπᾶδιον pour εἰδιον, *stadium*. Et πῖουρες pour τῖουρες, *quatuor*. Ainsi en Latin de εἶαχος vient *spicas* de ταῶς, *rauo*, vn *pân*.

Plusieurs Aduerbes prennent vn π pour marquer l'interrogation ὅθι, *ubi* indefiniment πῶθι, *ubi* par interrogation: οἶ, *ubi* indefiniment: πῶ, *quo*, ou *ubi* en interrogation: ἦ, *ubi, quo & quâ*, ou bien *ea ratione* indefiniment; *qua ratione*, en interrogation, qui signifie aussi *quo*: ὅθεν, *unde, ex quo loco*, *quare*, indefiniment; πῶθεν, *unde, quare* en interrogation.

Plusieurs aussi qui sont interrogatifs perdant le π, & prenant vn esprit rude deuiennent relatifs; puis reprenant leur π avec vn ο deuant, redeuiennent encore interrogatifs; ποτί, *quando?* ὅτε, *qui*: πότε, *quandoquidem*: πῶ, *ubi*: ε, *cuius*: ὄπα, *ubi*: πόθεν, *unde*: ὄθεν, *quare*: ὀπόθεν, *qua hora, &c.*

Ρ.

Ρω, de l'Hebreu *Resch*, ou du vieux Syrien *Ree*.

Il se change souuent en σ, comme nous l'auons monsté dans la Meth. Lat. Il se redouble souuent, mais les Eol. le redoublant font vne transposition, avec vne mutation de l'ι en ε; κόπρια, κόπριε. *stercus* pour κόπριε: ἀλλότριος, ἀλλότριε, *foros, alienus*, d'où vient *alier*.

Le ρ se perd aussi quelquefois; αἰσχρός, αἰσχρίων, -ισος, turpis, ior, isimus: μακρός, μακρίων, ισος, avec le changement de l'α en η, longus, ior, isimus. De même les Dor. disent σχάπτρον pour σκῆπτρον, *scertrum*, d'où vient σχηπτουχος βασιλεύς, *Rex scertrifer* dans Hom. μικρός pour μικρός, *parvus*: πυτί pour πρῆς ou πρῆτι, αἰ: μαπίειν de μάρπω, *carpio*, αογ. 2 ἑλασπον, *Infus*. μαρπῆν, *μαρπῆν*, Ion. μαπίειν.

Les Latins de même d'ἄρθρον font *artus*; de λήκτρον, *lectus*; de μετρέω, *metior*; de κέντρον, *centones*, &c. Et peut être même de ἄτρ, *at*.

Σ.

Σίγμα, de l'Hebreu *Samech*. Les Dor. le nomment σαν selon Herodote.

Il se met quelquefois pour le δ dans la syncope: ἡδ' εἰμῶν, ἡδ' εἰμῶν, *sciueramus*.

Les Lacedemoniens le mettoient pour le θ: Θεός, *siōs*. Les Atheniens en faisoient de même, ἀγαθός, ἀγαθός, *banus*: θαμνία, θαμνία, *crebro*. Et les Ion. aussi βαθός, *profundum*, *gurgis*, d'où vient ἀβυσσός, *abyssus*, qui n'a point de fonds.

Ce qui confirme encore le rapport que nous auons marqué diuerses fois du σ avec le dernier rang des muettes.

Il se met aussi pour l'ν: δελφίν, δελφίς, *delphinus*: μῆν, μῆς, *mensis*. Les Eol. font de même à l'Infinitif, νοεῖν, νόεις, *intelligere*: γελᾶν, γέλαος, *videre*. Et les Dor. aux premières personnes plur. τύπτομεν, *verberamus*; εἶπτομεν, *serpebamus*. Voyez les Conjug. au liu 3.

Par la même analogie ceux de Crete disoient ἦς pour ἦν, erat: αἰός pour αἰέν, *semper*: μές pour μέν, *quidem*: καλός pour θαυός, *pulchram*. Et les Latins de πλέον ont fait *plus*; de πρίν, *primum*, &c.

L'σ s'adjoute souvent pour donner plus de force, comme φάω, φάζω, σφάζω, *iugulo*, μαῖο, *immolo*: μῶδ, σμῶδ, *quaro*: μέρδω, σμέρδω, *video*. Les vieux Latins en faisoient presque de même, car ils disoient *stiles* pour *lites*; *stocum* pour *locum*, &c. Et d'εἰ, ils ont fait *si* de

εἰμί, *sum*, &c. Et nous d'*umbra*, nous faisons *sombre*.

Les Ioniens & Eol. au contraire l'οτοιοient souvent σμίλας, μίλας, *bedera*, *taxus*: σμικρός, μικρός, *paruus*, σκεδάζω, κεδάζω, *disipio*, *dispergo*: σφίν, φίν, *sibi*. Ce que les Latins ont aussi quelquefois imité: σάλλα, *fallo*: σφινδόν, *funda*, &c.

Les Lacedemoniens & ceux d'Argos la retranchoient & mettoient vne aspiration à la place, μῆσα, μῶδ, *misas*: πᾶσα, πᾶδ, *omnis*: βυσόα, βυσάα, *boutus*, εὐ σεί, εὐ σῖ, *bene tibi sit*, d'où vient *Eusé*, *cris de joye*. Et de là est encore demeuré ἔς pour *sus* dans la langue commune.

Les Latins au contraire ont souvent changé l'aspiration en σ, ὑπό, *sub*: ὑπέρ, *super*: ἔξ, *sex*, &c. Et quelquefois même ils l'ont mis pour l'esprit doux, comme εἰ, *si*.

Ceux de Crete & de Megare l'adjoûtoient à la fin, οἰκαδέ, οἰκαδές, *ad domum*: ἄγε, ἄγες, *duc, age*. D'où vient peut-être qu'on dit à l'Imperat. σχέε, *tene*: ἐπίσχε, *intende*, θέε, *pone*: σέρε, φέρε (par syncope) *fer*, &c. qui sont les Imperatifs de σχῆμι, τίθημι, φρῆμι, &c.

Les Poètes au contraire ostent quelquefois l'σ à la fin pour faire le vers: δινδῆμι, *sapius*: χωρί, *scorsum*, &c. comme les vieux Latins disoient *versibu'*, *tui'*, &c.

Les Doriens disoient aussi ὄ pour ὄς, *quis*; & ὄtis pour ὄtis, *quicumque*.

Τ.

Ταῦ, *Tau*, & non pas *Taf*, de l'Hebreu *Tau*, qui a retenu l'ancien nom Syrien.

Cette lettre a esté particulièrement chérie des Egyptiens.

Les Atheniens la mettoient pour le σ: τέσσαρα, τέτταρα, *quatuor*: σήμερον, *hodie*, &c.

Les Doriens faisoient le même, quoy que plus rarement, ου', τυ', *tu*: σός, τός, *tuis*: εἰοίν, ἐντί, ou selon les Eol. εἴτι, *sunt*. Ainsi les Latins de αἰς ont fait *ut*, de ὄσα, *tot*, &c.

Les mesmes Dorians mettent τ pour κ; κείνος, τίνος, ille.

Les vieux Attiques adjoûtoient souuent le τ, soit dans les noms, soit dans les verbes; πύλεμος, πτόλεμος, bellum; d'où vient Ptolemée: κόπω, κόπτω, cado: τύπω, τύπτω, verbero, &c. Et de là vient que les noms prennent souuent vn τ au genitif: νύξ, νυκτός, ποξ, ποχτός: ἄλαξ, ἀλακτός, ιεχ; d'où vient ἀνακτόριον, templum, palatium: γάλαξ (ou γάλα) γάλακτος, lac. Voyez la liste des genitifs au liu. 2.

Les Latins de mesme ont fait de *linum*, *linceum*; & semblables.

Le τ s'adjoûte en plusieurs aduerbes, lors qu'ils font relation avec d'autres; ὅτε, τότε, cum, tum: ἡνίκα, τηρίκα, quando, tum, iam: ὡς, τῶς, ut, sic: ὅφρα, τόφρα, interim, aliquando: ἕως, τέως, quandiu, tandiu: ὅθι, τῶθι, ubi, ibi: ὅθεν, τῶθεν, unde, inde: ἡμῖς, τῆμος & τῆμῶτος, quando, tunc.

Il se retranche aussi quelquefois πόρις, πόρις, vitula, iuuenca; d'où vient πόρρις dans Lycoph. Ainsi de πτέρνα vient perna en Latin; & semblables.

Υ.

ΥΨιλόν, c'est à dire petit υ, pour le distinguer de l'V Latin qui faisoit ou.

Il se mettoit quelquefois pour l'ω, mais rarement, τέσσαρες, πέσσυρες, quatuor: γλάφω, γλύφω, fodio, scalpo. Ainsi d'ἄγκυλος, les Latins ont fait uncus.

Quelquefois aussi pour l'ι ἐμφικτιῶν, ἐμφικτιῶν, qui circum circa habitat: τριγάλεα, τριγάλεια: galea tres habens cristas.

Il se met souuent pour l'ο parmy les Eol. ἔνομα, ἔνομα, nomen: μέγυς, μέγυς, uix, αργε, &c. Et les Latins de mesme Νομάδες, Numida: βολβός, bulbus: Θεός, Deus, &c.

Ceux de Crete ostant λ, adjoûtoient souuent vn υ; ἀλκυών, ἀλκυών, αΐγρον: ἀλκίς, αΐκίς, subsidium. Le mesme se fait souuent en nostre langue, *alter*, autre: *Aluernia*, Auvergne, &c.

Les poètes ostant l'ρ, mettent vn υ; ἄγαυός, ἀγαυός, pulcher, splendidus:

ἀνίαχος, ἀΐαχος, resonans, tumultuosus. On trouue aussi dans Hesiode καυάζαις pour καυάζαις, confregeris de καύω γινυμι ostant le τ, & prenant vn υ.

Les Ion. adjoûtent souuent vn υ avec ο; κῆρες, κῆρες, filius, puer, iuuenis, mas, germen, ramus: ὄρες, ὄρες, mons. Ainsi de πολύπες, multipes, piscis, tuberculum in nare, vn polype: les Attiques font πύλπος, & les Ion. & Dor. πάλπος:

-----veluti Balbinum polypros Agnæ, Hor.

Et de mesme ἔσγες, impeiusus, libidinofus, de ἔσος, icreor, salio, curro: ἔλομένη, ἔλαμένη, pestifera, noxia: ἔλυμπος, ἔλυμπος, Olympus, montagne de Thesalie.

L'υ s'adjoûte en quelques verbes pour former des deriuez; πλήθω, πληθῶ, plenus sum, facio, inuascio: ἔπω, ἔπῶ, ou changeant ε en η, ἠπῶ, & selon les Dor. ἠπῶ, iubeo, clamo.

L'υ se perd aussi quelquefois ἀέλλοπος, ἀέλλοπος, τε.οι: ἀΐριτος pour ἔριτιπες, valens pedibus; & de mesme δέτρον, bipes: τρίπρον, tripes, &c. Ainsi d'ἄλλαξ vient ἄλλαξ, sulcus, & ἐλακίζω, sulco, aro. De mesme en Latin de παύρον vient parum; παύρόνπερ, parumper, &c.

Φ.

Φῖ, phi ou phi; c'est à dire vn p aspiré, ou au moins vn demy p, pour adoucir vn peu la lettre, à cause de la rudesse de l'aspiration qui se doit necessairement faire entendre.

Outre le changement de cette mute en celles qui luy respondent, que nous auons fait voir cy-dessus, chap. v. & que l'on peut remarquer icy dans le mot de σφί; d'où vient sibi: Les Eol. mettoient aussi le φ pour le θ; Φλίβω, φλίβω, comprimo, frango; d'où vient φλίψεται, teret, Hom. Et de mesme en Latin de θύρα vient foris, & de θεῖω, sio ou suffio, &c.

Les mesmes Eol. mettoient encore le φ pour le χ; ἀχένα, ἀφένα, ceruicem, fauces, iugulum, collum.

X.

Χι, *chi*, c'est à dire vn *c* aspiré, qui ne se doit pas prononcer comme nostre *ch* François, mais plustost comme les Hebreux prononcent maintenant le *Chet* ; γῶχος, πῶσχι, ἀχιτρελ, &c.

Il se perd quelquefois au commencement χλιός, *lepidus*, λιερός, *calidus*, *temperatus* ; χλαῖνα, *lana*, vue robe d'hyuer. Et peut-estre que de χαμί vient *humi* pour *chumis* ; comme de χάζω, *concedo*, *uiso*, se fait ἀζω, *colo*, *uenero*, selon Eustath.

Ψ.

Ψι, les anciens Grecs escriuoient πσ pour ψ ; ce que les Eoliens ont toujours retenu, κύκλωψ, κύκλωπς, & à leur imitation les Latins, *γυlops*.

Ils transposoient aussi quelquefois ces lettres ; σπέλλιον pour πσέλλιον ou ψέλλιον, *armilla*.

Le ψ valant πσ, il semble que d'ὀπίσω par vn double retranchement de l'*i* & de l'*ω* ; & par vn changement de l'*o* en *α* se soit fait ἀψ, *retro*, *versus*, *posthac*. Comme de σπέ par metathese s'est fait φσέ, & selon les Dor. ψέ ; d'où vient *ipse*, *a*, *um*.

Il se retranche quelquefois ; ψάρεμος, ἀρέμος, *arena*, *littus*.

Ω.

Ωμίγα, *o magnum*, pour le distinguer du petit *o*, *omicron*.

Il se fait quelquefois d'*o* & d'*e* ; comme ὀέγω, ὠέγω, Thocr. *ego qui* ; τὸ ἐνδύμα, Artic. τῶνδύμα, Dor. τῶνδύμα, *amictus*. Voyez cy-dessus chap. 10. Reg. 11.

Ainsi de *Marci pueri*, *Publij pueri*, se faisoit autrefois *Marci pores*, *Publi pores*, pour dire les valets ou les esclaves de *Publius*, de *Marcus*, &c.

Les poètes dans les circonflexes en *αω*, changent quelquefois l'*α* en *ω* ; ἡβῶα, ἡβῶω, *pubesco*. Les Beotiens en faisoient de mesme en d'autres ren-

contres ; ἀρχίωρος, ὄρχιωρος, *incipiens* ; ἄριστος, *optimus*, ὄριστος. Ainsi en Latin d'ἀρεῶ & ἀρεῶμαι vient *oro*.

Les Ion. changent *οι* en *ω* ; βοῖσω, βῶσω, *clamabo*. Ainsi de *υη* priuatif, & ὄνομα vient νόνομος, *obscurus*, *ignobilis*.

Les poètes changent *ε* en *ω* à la premiere des barytons, dont ils font des circonflexes en *αω* ; τρέπω, τρεπωῶ, ὦ, *verto* ; ἔμεω, ναμάω, ὦ, *diuido*, &c.

Et de mesme de πλέω vient πλώω, *nauiro*, quoy que baryton, & selon quelques-vns de ῥέω, ῥῶω, *fluo*.

Dans les circonflexes en *αω*, ils changent *ο* en *ω* ; δῶω, δῶω, δῶωδω, *do*, *damus* ; χῶω, χῶω, Il. n. *facto irasci*, *pernium reddo*, *molesto*.

Les Ion. & Dor. changent *υ* en *ω* ; εὔω, ὦω, *igitur*, *certe* ; βῶω, βῶω, *bouem* ; βῶσι, βῶσι, *bobus*, &c.

L'*n* se change souuent en *ω*, pour faire vn son plus plein ; πῶσω, πῶσω, *formido* ; ψῆω, ψῆω, *rado*, *stringo*, *permulceo* ; ῥῆγωμι, *frango* ; ῥῆγω, *fractus sum*.

Les vieux Attiques inferoient cette lettre ; ἀρέωα, ἀρέωα, *dimisi* ; εἶωα, εἶωα & εἶωα, *consueui*.

Quelquefois on la retranche par syncope ; ὀπίσθεω, ὀπίσθεω, *retro*, *pone* ; περὶω, περὶω, & Dor. περὶω, *paulo ante*.

Les Latins en ont fait le mesme ; κορῶνη, *cornix*, où ils ajoutent vn *x*, de mesme qu'en *μητρα*, *matrix*.

D'ἀλώπηξ vient *vulpes* ; car les Eol. y ajoutoient vn *digamma* ; *Falώπαλιξ*, duquel il nous faut icy dire vn mot.

Du Digamma Eolique.

Les Eol. n'ayant point d'esprit rude inuenterent vn autre caractère, qu'ils nommerent *digamma*, à cause de sa figure qui estoit comme de deux Γάμμα l'un sur l'autre, ainsi F. D'où les Latins ont pris leur grande F, qu'ils mettoient mesme dans les mots pour l'*v* consonne, lors qu'il suiuoit encore vn *u* voyelle, comme *serFus*, *DuFus*, &c.

Les Eol. donc escriuoient *Fῆμος*, *vinum* ; *Fεσπέρα*, *vespera* ; *Fελίνα*, *Helena*, &c.

Et c'est vne faute dans Hefychius d'escrire quantité de choses par vn γ qui deuoient estre escrites par vn Digamma, comme $\gamma\iota\lambda\lambda\acute{o}s$, $\gamma\iota\sigma\chi\acute{o}s$ pour $\Phi\iota\lambda\lambda\acute{o}s$: $\Phi\iota\sigma\chi\acute{o}s$ pris de $\iota\lambda\lambda\acute{o}s$, *strabus*, *luscius*: $\iota\sigma\chi\acute{o}s$, *vis*, *fortitudo*, *robur*, &c. en quoy la ressemblance des figures dans les lettres capitales l'a pû tromper.

C'est par la mesme erreur qu'il a escrit $\tau\acute{\epsilon}\pi\tau\alpha$, $\tau\epsilon\sigma\iota\kappa\omicron\upsilon\acute{\omega}\tau\iota$, au lieu de $\Phi\epsilon\pi\tau\acute{\alpha}$, $\Phi\epsilon\sigma\iota\kappa\omicron\upsilon\acute{\omega}\tau\iota$, venant de $\epsilon\pi\tau\acute{\alpha}$, *septem*, $\epsilon\sigma\iota\kappa\acute{\omega}\sigma\iota$.

Ceux de Crete se seruoient du β pour le digamma, $\omega\beta\acute{\epsilon}\iota\acute{o}\nu$, *ouum*: $\beta\alpha\beta\acute{\epsilon}\iota\lambda\acute{o}s$ pour $\alpha\acute{\epsilon}\lambda\acute{o}s$, *Sol*, &c. d'où peut estre venuë l'erreur de prononcer le β comme vn ν consonne.

Et c'est à ce mesme digamma qu'il faut encore rapporter quantité de mots ausquels les Latins ont adjouëté vn ν consonne; comme $\epsilon\mu\acute{\omega}$, $\Phi\epsilon\mu\acute{\omega}$, *uono*: $\epsilon\sigma\iota\acute{\alpha}$, $\Phi\epsilon\sigma\iota\acute{\alpha}$, *vesta*. Et au milieu mesme $\alpha\iota\acute{\omega}\nu$, $\alpha\iota\Phi\acute{\omega}\nu$, *auum*. Surquoy l'on peut voir ce que nous auons dit dans le Traitté des lettres de la Meth. Latine.

Fin du Livre premier.



LIVRE SECOND.

DES MOTS,



PREMIEREMENT DES NOMS.

CHAPITRE PREMIER.

Definition & division du Mot.

APRE'S avoir traité des lettres & des syllabes au Livre precedent, il faut icy parler des Mots.

Le mot est vne voix qui signifie quelque chose.

Les Grammairiens Grecs en font huit sortes différentes, qu'ils nomment *parties d'Oraison*; sçavoir l'Article, ἄρθρον; le Nom, ὄνομα; le Pronom, ἀντωνυμία; le Verbe, ῥῆμα; le Participe, μετοχή; l'Adverbe, ἐπίρρημα; la Preposition, προθεσις; & la Conjonction, σύνδεσμος. Mais ces huit peuvent estre reduites à trois; le Nom, le Verbe, & les Particules indeclinables; car l'Article & les Pronoms sont des Noms aussi-bien que les Participes.

De ces mots les vns, sçavoir le Nom & le Verbe, reçoivent diuersité de nombre, & les autres point.

Le nombre est vne difference du mot pour marquer vnitè ou multitude: Ainsi il y a deux nombres; le singulier, ἐνικός, qui parle d'un seul; & le plurier, πληθυντικός, de plusieurs.

Mais les Grecs en ont encore introduit vn nouveau qu'ils nomment *Duel*, δικός, pour parler seulement de deux: ce qui n'est venu que tard dans la langue, & est fort peu vsté: souuent mesme au lieu de ce nombre on se sert du plurier.

C H A P Î T R E I I.

De Nom en general.

Le Nom est vn mot qui sert à nommer ou qualifier quelque chose.

Le Nom se decline par Genres, par Nombres, & par Cas.

Le Cas est vne difference speciale du Nombre dans le Nom.

Il y en a six en Grec comme en Latin. Car cette Langue a son Ablatif, quoy qu'en disent les Grammairiens, comme nous le ferons voir dans les Remarques.

Mais cét Ablatif est toûjours semblable au Datif, comme le Vocatif l'est ordinairement au Nominatif.

Au Duel, le Nominatif, le Vocatif & l'Accusatif sont aussi semblables, comme encore le Datif & le Genitif.

Le Genre est vne difference du Nom par rapport aux deux sexes. Ainsi il n'y en deuroit auoir proprement que deux, le Masculin & le Feminin. Mais les Grecs, & à leur exemple les Latins, ont adjoûté le Neutre, *ὀυδέτερον*, pour les Noms qu'ils ne sçauoient auquel de ces deux attribuer; ce que n'ont point fait les langues Orientales, ny la pluspart de celles qui sont vsitées aujourd'huy dans l'Occident.

La marque du Masculin est, *ὁ*; du Feminin, *ἡ*; & du Neutre, *τό*; ce que les Grecs ont nommé ARTICLE, du mot qui signifie proprement *les jointures des doigts*, à cause de la liaison particuliere que cét Article a avec les Noms.

R E G L E I.

Maniere de decliner l'Article.

Au Singulier.

Ο', τῷ, τῷ, τόν *Masculins fais,*
 Τό, τῷ, τῷ, τό *pour Neutres mets,*
 Η', τῆς, τῆ, τήν *Feminins dis,*
Tous les Datifs estans souscrits.

Au Duel.

Τώ, τοῖν *Duel, deux Genres ont,*
 Τά, ταῖν *Feminins les suiuront.*

Au Plurier.

Au plurier, οἱ, τῶν, τοῖς, τῆς;
 Τά, τῶν, τοῖς, τά *Neutres sont tous ;*
Feminins sont, αἱ, τῶν, ταῖς, τῆς,
Des Datifs l'Ablatif prendras.

E X E M P L E S.

L'Article se doit donc decliner ainsi,

N. G. D. *Ab. Ac.* N. *Ac. D. Ab.* N. G. D. *Ab. Ac.*

M. S. οἱ, τῷ, τῷ, τόν. D. τώ, τοῖν. P. οἱ, τῶν, τοῖς, τούς.
 N. S. τό, τῷ, τῷ, τό. D. τώ, τοῖν. P. τά, τῶν, τοῖς, τά.
 F. S. ἡ, τῆς, τῆ, τήν. D. τῆ, ταῖν. P. αἱ, τῶν, ταῖς, τῆς.

L'Article n'a point de Vocatif. Mais on se fert pour ce Cas de l'Aduerbe ὧ en tous les nombres, comme d'ὄ en Latin. Cét Aduerbe a vn esprit doux avec l'accent circonflexe: au lieu qu'ὧ avec l'esprit rude & l' souscrit est le Datif singulier d'ὄς, ἡ, ὄ, qu'on peut voir dans les Pronoms, où ie mettray aussi les dialectes de cet Article.

CHAPITRE III.

Des Declinaisons, & premierement de la premiere Declinaison parisyllabe.

Les Grammairiens content jusques à dix Declinaisons; cinq qu'ils nomment simples, ἀπλᾶς; & cinq contractes, συνηρημέναις.

Mais les Noms se declinent, ou avec égal nombre de syllabes, ἰσοσυλλάβως, ou avec accroissement dans leurs Cas, πειροσυλλάβως: ce qui fait deux differences notables de Declinaisons, l'une parisyllabe, qui ne reçoit point d'accroissement; & l'autre imparisyllabe qui en reçoit.

R E G L E I I.

Generale pour la Declinaison parisyllabe.

- ¹ *Tous les Noms sans accroissement,
Sur l'Article se declinant,*
- ² *Souscrivent toujours leur Datif,*
- ³ *Et font en v l'Accusatif,
Où la voyelle se joindra,
Que le Nominatif aura.*

E X E M P L E S.

I. La Declinaison parisyllabe est celle qui suit l'Article selon ses terminaisons. Mais comme l'Article enferme deux manieres differentes de decliner, l'une du Masculin, auquel se rapporte le Neutre; & l'autre du Feminin: Ainsi la Declinaison parisyllabe est double; l'une qui suit l'Article Feminin, & qui comprend les Feminins en α & en η, & les Masc. en ας & en ης, qui respondent tous à la premiere des Latins; & l'autre qui suit l'Article Masculin, qui est des Masculins, Feminins

CH. III. DES PARISYLLABES EN α ET η. 45
 & Communs en os, ou des Neutres en on, & qui répond à la seconde des Latins.

2. L'une & l'autre de ces Declinaisons parisyllabes a toujours son Datif souscrit comme l'Article.

3. Et son Accusatif se termine en ν avec la voyelle du Nominatif; comme ἡ μῦσα, τῆ μύσῃ, τὴν μῦσαν. ὁ Ἀνδρέας, τῷ Ἀνδρέᾳ, τὸν Ἀνδρέαν. ὁ λόγος, τῷ λόγῳ, τὸν λόγον.

Ce que nous allons faire voir plus amplement dans la suite, commençant par les Feminins comme les plus simples.

ADVERTISSEMENT.

Cét ἰῶτα souscrit dont nous venons de parler, a été souvent négligé, comme ne se prononçant plus. C'est pourquoy Sexte Empirique au chap. 9. contre les Gramm. pretend que les Datifs peuvent aussi bien estre mis sans cet ι, qu'avec cet ι.

REGLÉ III.

Des Feminins en α & en η, dont les Grammairiens font la seconde Declinaison simple.

- 1 A, H, leur Feminin suivront,
- 2 Av, ην Accusatif feront :
- 3 Mais A pur, comme ΔA, ΘA, PA,
 Par tout le singulier garde α.

EXEMPLES.

1. Les Noms parisyllabes en α & en η, sont Feminins, & suivent leur article Feminin.

2. Ils ont l'Accusatif en av ou ην, gardant comme nous avons dit, la voyelle du Nominatif. Et partant ils se declinent ainsi;

N.V.	G.	D.	Ab.	Ac.	N.Ac.	G.	D.	Ab.	Ac.
S.	α	}	}	}	}	}	}	}	}
η	ης								

Ἡ μῦσα, Μῦσα, τῆς μούσης, τῇ μούσῃ, τὴν μῦσαν, &c.
 Ἡ πῆν, ἡονορ, τῆς πῆνς, τῇ πῆνῃ, τὴν πῆνῃ, &c.

3. Ceux en *a* pur (c'est à dire où l'*a* fait luy seul vne syllabe, sans estre joint à vne consonne) ou finis en *α*, *δα*, *εα*, gardent l'*a* en tous les Cas du Singulier, comme *ἡ φιλία*, *amicitia*, *τῆς φιλίας*, *τῇ φιλίᾳ*, &c.
ἡ Λήδα, *Leda*, *τῆς Λήδας*, *τῇ Ληδᾷ*, &c.
ἡ ἀκρίδα, *spina*, *τῆς ἀκρίδας*, *τῇ ἀκρίδᾳ*.
ἡ ἡμέρα, *dies*, *τῆς ἡμέρας*, *τῇ ἡμέρᾳ*.

ADVERTISSEMENT.

Ἀθηνᾶ, *Pallas*; *Ναυσικᾶ*, *Nausicaë*, & *μῖνα*, *mina* gardent aussi l'*a* au Genitif & au Datif, parce qu'ils se font par contraction des Noms en *a* pur: *Ἀθηνᾶα*, *Ναυσικᾶα*, *μῖνάα*: Et de mesme *θέκλα*, *Thecla*, fait aussi *θέκλας*, & *θέκλα*.

L'on peut remarquer icy que l'analogie de ces Noms semble la plus naturelle pour tous ceux en *a*, parce que cette voyelle n'aime pas aisément à quitter sa place: & on en pourroit mesme faire la regle generale pour ce qui est des Noms Substantifs; puisque la terminaison seule en *a* pur surpasse de beaucoup le reste des Noms en *a*. Mais parce qu'il y a quantité de Participes qui formant leur Feminin en *a*, suivent l'autre analogie, qui est celle de faire *ns* au Gen. & *η* au Datif, on a mieux aimé prendre celle-cy pour la regle generale; quoy qu'on puisse dire, qu'il n'y a presque que les Noms finis en *ια* & en *σα* qui la suivent.

Les anciens Latins auoient suiuy cette maniere de décliner en *as*; d'où vient *terras* pour *terræ*; *escas* pour *escæ*; *Latonas* pour *Latonæ*: & d'où est encore demeuré *paterfamilias* pour *paterfamilia*, &c.

R E G L E I V.

Des Masculins en *ΑΣ* ou en *ΗΣ*, dont les Grammairiens font la premiere Declinaison simple.

- 1 *ΑΣ*, *ΗΣ* ont ou pour Genitif,
- 2 Perdant *s* à leur Vocatif:
ΑΣ au reste suit *ἡμέρα*;
ΗΣ sur *πῆν* se reglera.

E X E M P L E S.

1. Ces Noms estant Masculins, suivent l'article Masc.

CH. III. DES PARISYLLAB. EN ας ET ης. 47
 qui est ε à leur Genitif : mais dans le reste ils suivent l'article Feminin, sinon que ceux en ας retiennent α au Singulier de mesme qu'ἡμέρα, & les autres dont nous venons de parler cy-dessus.

2. Ces Noms perdent aussi ε à leur Vocatif, & se déclinent ainsi ;

S. ὁ Ἀνδρέας, *Andreas*, ὦ Ἀνδρέα, τῷ Ἀνδρέῃ, τῆς Ἀνδρέας, τὸν Ἀνδρέαν.

D. τὸ & ὦ Ἀνδρέα, πῖν Ἀνδρέαν.

P. οἱ & ὦ Ἀνδρέα, τῶν Ἀνδρεῶν, τοῖς Ἀνδρέαις, τὰς Ἀνδρέας.

S. ὁ χρύσις, *Chryses*, ὦ χρύσι, τῷ χρύσῳ, τῆς χρύσι, τὸν χρύσιον, &c.

Declinez de mesme Αἰνείας, Poët. Αἰνείας, ε. ὁ ληστής, *latro* : & semblables.

A D V E R T I S S E M E N T.

Αἰνείας est poëtique de mesme qu'*Ἀνδρέας*, dont Nonne s'est seruy pour faire son vers. Mais les noms veritables sont *Ἀνδρέας* & *Αἰνείας*. Le premier se lit non seulement dans S. Matth. ch. 4. mais aussi dans Athen. l. 7. dans Dioscore, & ailleurs : Et le second est dans les Actes ch. 9. dans Pindare, & autres, d'où Homere a pris *Αἰνείδαι*, & les Latins *Æneadæ*, la seconde breue.

Lascare, *Vergare*, & autres, mettent icy des noms en ης communs : & Priscien liu. 5. escrit qu'on disoit ὁ καὶ ἡ ληστής. Mais ce Nom est toujours Masculin dans la construction. C'est pourquoy *Urbain*, *Caninius*, *Vossius*, & les plus habiles ne reconnoissent icy que des Masculins en ης.

R E G L E V.

Noms en ης faisant α au Vocatif.

- ¹ A Vocatif font ceux en τῆς,
- ² Pays, ³ Poëtiques en πῆς.
- ⁴ Trois sortes de Verbaux joins-y :
- ⁵ ΣΤΗΣ prend η, α. pour ce Cas-cy.

E X E M P L E S.

Il y a quatre sortes de Noms qui font leur Vocatif en α bref.

1. Ceux en *ης*, *ἰππιάτης*, *equitator*, ὡ *ἰππιάτα*. *προφήτης*, *Propheta*, ὡ *προφήτα*; & semblables retenant l'accent au mesme lieu, hormis *δεσπότης*, *dominus*, qui le retire, ὡ *δέσποτα*.

2. Les Noms de pays & de nation; *Σκύθης*, ὡ *Σκύθα*, *Scytha*. *Πέρσης*, ὡ *Πέρσα*; *vn Perse*, &c. mais quand il se prend pour *Persès*, Nom propre, il a *Πέρση*.

3. Les Noms poëtiques en *ης*, comme *κυνώπης*, ὡ *κυνῶπα*, *aspectu canino præditus, impudens*. L'on y peut joindre *λάγνης*, *lascivus*; & *Πυραχίμης*, *Pyraehmes*.

4. Les Noms verbaux dérivez de ces trois Verbes, *ματίεω*, *metior*; *πυλέω*, *vendo*; *πίβω*, *tero*; comme *γαμέτρης*, *geometra*; *βιβλιοπόλης*, *bibliopola*, *vn Libraire*; *παιδωτίζης*, *puerorum exercitator*, *Vocatif*, ὡ *γαμέτρα*, &c.

5. Mais les Noms en *ης* prennent l'une & l'autre terminaison, ὁ *λησής*, *prædo*, ὡ *λησὴ* & *λησά*; & de mesme *πελταστής*, *peltatus, cetratus*; *ἀκοντιστής*, *jaculator*; Ὁ *ρέσσης*, *Orestes*; Ὁ *θέσσης*, *Thyestes*.

Observations sur les Dialectes du Singulier.

Les Ioniens changent *α* en *η*; & les Doriens au contraire. Ainsi les vns déclinent *Αἰνείας* comme *χεύης*, & les autres *χεύσις* comme *Αἰνείας*.

Les Macedoniens ostant *s* des Noms en *ης*, changeoient aussi l'*η* en *α*, comme ὁ *μυείμης*, ὁ *μυείμα*. De là vient *ἰππότα Νέστωρ*, *eques Nestor*. *νεφεληγερέτα Ζεὺς*, *nubium coactor Iupiter*. Hom. Ce qui a fait croire faussement à Vossius, après la pluspart des Grammairiens, que c'estoit vn *Vocatif* pour vn *Nominatif*. Voyez les Remarques après la Syntaxe.

Le Genitif change icy *ου* en *α* ou en *ω*, Dor. en *αο*, Eol. en *εω*, Ion. l'accent demeurant au mesme lieu qu'au *Nomin*. *Πηλείδης*, *πιλείδω*, *Pelida*; *ποικτής*, *ποικτέω*, *poëta*.

R E G L E VI.

Des Noms qui retiennent aussi α au Genitif dans la langue commune.

*Parfois α fait Genitif α,
Comme ὁ Θωμάς fait τῷ Θωμά.*

E X E M P L E S.

Du Gen. Dorique en α, dont nous venons de parler, est arriué qu'en la langue commune quelques Noms en ας ont fait aussi leur Genitif en α, comme ὁ Θωμάς, τῷ Θωμά, *Thome* : ὁ Βορρᾶς, *Boreas*, τῷ Βορρᾶ : ὁ πάππας, *pater papa*, τῷ παππα.

Quelques-vns aussi ont l'une & l'autre terminaison : ὁ Πυθαγόρας, τῷ Πυθαγόρῳ & Πυθαγόρῳ. *Pythagoras* : ὁ πατραλοῖα, *parricida*, τῷ πατραλοῖε & πατραλοῖα, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

Il se trouve mesme des Noms en υς, qui à l'exemple de ceux-cy perdent s au Genitif, comme ὁ Δεῦς, τῷ Δεῦ, Dres : ὁ Ποδῆς, τῷ Ποδῆ, *Podes*, selon Γαζα.

Il semble qu'on doive mesme rapporter à ceux-cy les diminutifs en υς qui perdent aussi l's au Genitif, comme ὁ Καμῦς, τῷ Καμῦ, τῷ Καμῦ, τῷ Καμῦν, Camylus : ὁ Διοῦς, *Bacchulus* : ὁ Κλαουσῦς, *Claulus* : &c. de mesme, ὁ Ἰουῦς, τῷ Ἰουῦ, τῷ Ἰουῦ, τῷ Ἰουῦν, *Iesus*.

Observations sur les Dialectes du Plurier.

Le Genitif Plurier reçoit presque les mesmes changemens que le Singulier, se faisant Dor. en αν (ce qui arriue encore quelquefois dans les Noms en ος & en d'autres) Eol. en αων Ion. en έων, tous deux l'accent sur la penultiesme.

Le Datif Plurier se fait en ης Ion. & souvent prend encore υν & comme les Noms en ος cy-aprés : Ce qui arriue mesme en certains Noms de lieu qu'on prend pour Aduerbes, comme Θέβησι, *Thebis* : Ἀθήνησι, *Athenis*.

Les Eol. & Dor. font l'Accus. plur. en *ας*; ε'δεας pour ε'δεας, *sedes*. Ce qui se voit tout ensemble dans cette Table.

Table de la premiere Declinaison parisyllabe avec ses Dialectes.

SINGULIER.					DUEL.		PLURIER.		
Nom.	Vocat.	Genitif,	Dat.	Acc.	N.A.	G.D.	N.	Genit.	Dat.
α Ion. η	comme le Nomin.	ns quelquesfois ας	η quelq.	α γ I. η γ selon la voyelle du No. η γ D. α ι	α	α ι γ	αι	ω γ ε ω γ Ion. ᾶ γ Dor. ᾶ ω γ Eol.	αις Poet. αισι Ion. η σ ε η σ ι
η Dor. α									
ας Io. ης	α Ion. η	ου { ε ω D. α ο Eol. ε ω Ion.	α I. γ	η D. α	α	α ι γ	αι	ω γ ε ω γ Ion. ᾶ γ Dor. ᾶ ω γ Eol.	αις Poet. αισι Ion. η σ ε η σ ι
ης Dor. ας	Αι. { ας ης								

ADVERTISEMENT.

Les Poëtes ioignent ordinairement l'α Ion. en mesme syllabe avec la voyelle suiivante; comme icy dans εω, Genit. Sing. εωγ plur. εῶ ailleurs. Ainsi πινυτέω est trisyl. πτέω monosyl. χρυσέω, πύχα dissyl. Et dans Homere, Πηληιάδεω de cinq syllabes.

Μῆνι ἄϊδε θεᾶ Πηληιάδεω Ἀχιλλῆος.

Iram cane Dea Pelidæ Achillis.

Ce qui fait voir le peu de raison que Plutarque a eu de reprendre ce vers comme trop long d'une syllabe.

CONTRACTES.

Les Contractes de la Declinaison parisyllabe souffrent souvent contraction en tous leurs Cas (ce qu'ils appellent ὀλοπαθῆ) mais sans changer les terminaisons essentielles.

Ceux en α viennent d'ᾶα; μῆα, μῆᾶ, mina, ou d'εᾶ, lors que deuant e il y a encore vne voyelle ou un ε; comme εἰεᾶ, εἰεᾶ, lana; πορφυεᾶ, πορφυεᾶ, purplea.

Ceux en ῶ viennent d'εᾶ, lors qu'il n'est precedé ny d'une autre voyelle, ny d'un ρ; comme γεᾶ, γῆ, terra: λεοιτέα, λεοιτῆ, leonina, sup. pellis: ou d'ον; comme ἀπλόα, ἀπλῆ, simpla: διπλόα, διπλῆ, dupla.

La Contraction s'y fait toujours en mangeant la voyelle qui est auant la terminaison: de sorte que pour les decliner, il suffit presque de faire la contraction au Nominatif, & après suiure l'analogie ordinaire des autres Cas; comme

Μιάα, μιᾶ : μιᾶς, μιᾶ, μιᾶν, ἑς.

Διπλόη, διπλή : διπλῆς, διπλή, διπλῶ, ἑς.

Les Masculins en έας ἑ en έης, font également leur contraction en ἦς, puis suivent son analogie dans tous les Cas ; comme

Ε'γμαέας, Ε'ρμηῆς, Mercure : Ε'γμαῖ, Ε'ρμηῆ, Ε'γμαῖω, ἑς.

CHAPITRE IV.

De la seconde Declinaison parisyllabe.

La seconde Declinaison parisyllabe est des Noms qui suivent l'article Masculin ou le Neutre. Ce que les Grammairiens appellent la troisieme Declinaison simple.

REGLE VII.

Des Noms en OS.

- 1 OΣ Masculin & Feminin
Suivent l'Article Masculin :
- 2 Mais leur Vocatif est en Ε ;
Ω ῥόγε, comme ô Domine.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ο : parisyllabes sont ou Masculins ou Feminins, ou bien communs, c'est à dire Masculins & Feminins tout ensemble. Et tous ces Noms suivent toujours l'article Masculin.

2. Leur Vocatif est en ε, comme celuy de la seconde des Latins, à laquelle, comme nous auons dit, ces Noms ont grand rapport. Ils se declinent donc ainsi ;

N. V. G. D. Ab. Ac. N. A. G. D. N. V. G. D. Ab. Ac.

Sing. os, ε, ου, ω, ον. D. ω, οιν. Pl. οι, ων, οισ, ους.
 ὁ λόγος, sermo, ὦ λόγε, τὸ λόγου, τῷ λόγῳ, τὸν λόγον, &c.
 ἡ ὁδός, via, ὦ ὁδέ, τῆς ὁδοῦ, τῇ οδοῦ, τὴν ὁδόν, &c.
 ὁ χὲ ἡ ἀνθρώπος, homo, ὦ ἀνθρώπε, τὸ χὲ τῆς ἀνθρώπου, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

Les anciens Grecs, avant la nouvelle maniere d'escrire venuë des Samiens, mettoient au Gen. τὸ λόγος, au Datif τοῖ λόγους. Car Longus & les autres Grammairiens tesmoignent que l'ο s'escriuoit pour ου, à cause que c'estoit son nom, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. & l'οι pour ω, d'où vient que les Latins disoient quoi au Datif. Et l'on voit encore à Rome, dans les deux colonnes des Farneses, EN TEI HODOI TEI APPIAI, EN TOI HEPODO AΓPOI, pour ἐν τῇ ὁδῷ τῇ Ἀππία, ἐν τῷ Ἡρώδου ἀγρῷ, & semblables. Mais l'on trouue aussi λόγο sans ι souscrit, selon les Eoliens & Doriens, d'où les Latins ont pris leur Datif en o long, Domino, &c.

R E G L E V I I I.

Des Noms Neutres en ON.

*ON sur le Neutre se réglant,
Trois Cas semblables toujourns prend,
Qu'en α le Plurier termine,
Comme en Latin on le decline.*

E X E M P L E S.

Les Noms en ον sont du Neutre & suiuent leur article, ayant toujourns trois Cas semblables, sçauoir le Nominatif, Vocatif & Accusatif, & terminant ces trois Cas en α au Plurier, comme en Latin. Ils se declinent donc ainsi

N.V. Ac. G. D. Ab. N.V. A. D. Ab. N.V. Ac. G. D. Ab.
S. ον, ου, ω; D. ω, οιν; P. α, ων, οισ.
τὸ ξύλον, lignum, τὰ ξύλα, τῶ ξύλω, &c.

R E G L E I X.

Maniere Attique de decliner, que les Grammairiens appellent quatriesme Declinaison simple.

*L'Attique ως, ων, pour ος, ον prend,
En tous les Cas met vn ω grand,*

*Souscrivant l'ι qu'il y verra :
Pour Vocatif le Nom mesme a.*

E X E M P L E S.

Les Attiques suivent icy vne maniere particuliere de decliner en certains Noms, qui est de changer toutes les voyelles des terminaïsons precedentes en ω, en souscrivant l'ι lors qu'il s'y rencontre. Ils ont toujourns leur Vocatif semblable au Nominatif, tant icy que dans tout le reste. Ces Noms se declinent ainsi

N.V. G. D. Ab. Ac. N.V. D. Ab. N.V. G. D. Ac.

Sing. ωs, ω, ω, ων, D. ω, ων, Pl. ω, ων, ωs, ωs.
ων, pour les Noms Neutres, ω, ω.

ὁ λεῶς, *populus*, τῆ λεῶ, τῷ λεῶ, τὸν λεῶν, &c.

τὸ εὐχρον, *fertile*, τῷ εὐχρον, τῷ εὐχρον, &c.

ἡ ἀλω, *area*, τῆς ἀλω, τῷ ἀλων, &c.

Les Noms en αος qui ont l'α long, le changent icy en ε; comme ναός, ναίς, *templum*: λαός, λεῶς, *populus*. Mais si l'α est bref, il demeure, comme κάλος, *ridens*, κάλω: ταός, *raus*, ταίς: λαρός, *lepus*, λαρός.

A D V E R T I S S E M E N T.

L'on trouue icy vn Nom Neutre en ωs; sçavoir τὸ χρέω, *debitum*: τῷ χρέω; quoy qu'on dise aussi τὸ χρεῶν, τῷ χρεῶ. L'on trouue mesme τὸ ἀήρω dans Philon, *senij experts*: τὸ ἐπιπλω dans Plut. *plenum*.

Les Attiques retranchent souuent l'ι de l'Accusatif; comme en ces cinq Noms; ὁ Ἀῖω, τὸν Ἀῖω, *le mont Athos*: ἡ ἑως, τὴν ἑω, *aurora*: ἡ Κέως, τὴν Κέω, *l'isle de Ceos*: ὁ λαγῶς, τὸν λαγῶ, *lepus*: ἡ Κῶς, τὴν Κῶ, *l'isle de Cos*: τὸ θεοῖ ἰλεω, *Deum propitium*, est dans S. Greg.

C'est de là qu'est venu que les Neutres en ω perdent aussi le ι dans la façon commune; ἄλλο, *aliud*: τὸ μόνον, *tantum*, *tantum grande natu*: τὸ εἶς, *tale*: τὸ εἶς, *tantum*. De mesme que l'article ὁ, & quelques Pronoms dont nous parlerons cy-après.

Mais on trouve aussi plusieurs de ces Noms avec le *ν*; comme *ῥιῦροι, ῥοῦροι, &c. ῥὶ ἀθάρι, Herod. ῥὶ λαγῶν, Plut. & d'autres de mesme.*

La langue comm. à l'imitation de l'Attique fait aussi le Vocatif semblable au Nominatif, *ὦ, ἕρως, heus tu: ὦ Θεός*; d'où vient le Latin, *ô Deus, &c.*

Les Latins ont encore imité cette façon Attique de décliner, lors qu'ils ont dit, Lethum Androgeo, Virg. ad montem Atho, Lin. Ego quidem sum Pauli, ego vero Apollo, 1. Cor. 1. οὐ Apollo est vn Genit du Nomin. Ἀπολλῶς, & ainsi des autres. Voyez Meth. Lat.

Observations sur les Dialectes.

Les Ion. font le Gen. en *οιο*; *λόγῳ, λόγιοι*. Les Dor. changent *ου* en *ω*, tant au Genit. Singul. qu'à l'Accus. Plur. *τῷ λόγῳ, τῶς λόγῳς*. Mais quelquefois ils le font par vn *ο* simple, *λόγος*: & cette terminaison retombe dans celle du Nomin. *ὁ λόγος*, & peut encore estre vn Vocat. Att. *ὦ λόγος*.

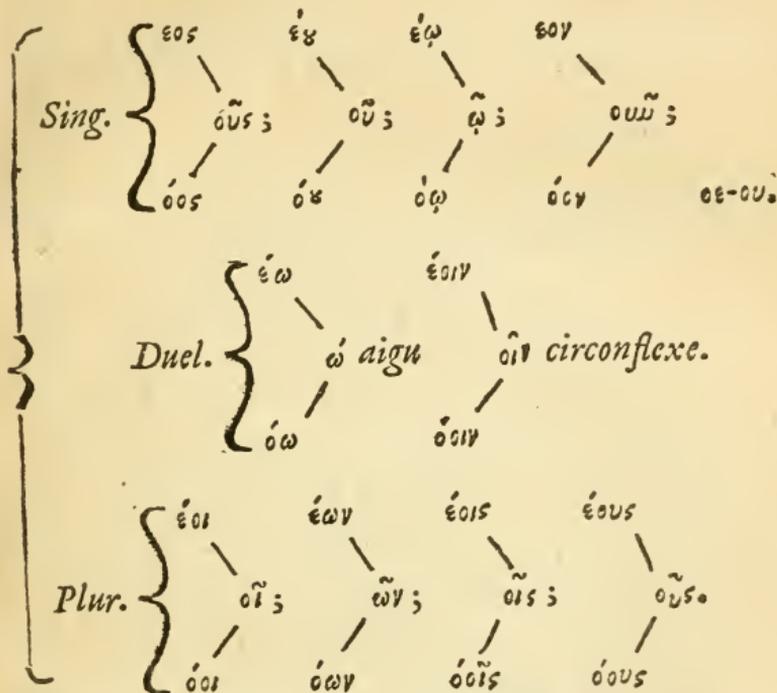
Le Genit. & Dat. duel prennent vn *ι* deuant *ν*; *λόγοιν, λόγοιν*. Les Ion. ajoutent aussi vn *ι* au Datif plur. *λόγοισι* pour *λόγοις*, comme s'il venoit du Singul. *λόγοιο, λόγοιι*. Les Poëtes ajoutent quelquefois vn *ο* au Genit. Attique, *τῷ Μελέεω, Μελελέω*: Et quelquefois ils souscriuent l'*φ*; *τῷ Μίρω, Μίρω* ou *Μίρωφ*, comme s'il venoit du Singul. *Μίρωο*. Ce qu'on peut voir en cette Table.

Table de la seconde Declinaison parisyllabe avec ses Dialectes.

SINGULIER.					DUEL.	PLURIER.			
N.	Vocat.	G.	D.	Ac.		N.	G.	D.	Accus.
ος	ε es	ου Ion.	οιο Dor.	ου	ω	οι	ου	ους	ως Dor.
ευ									
Att.	ως	ω	ωφ	ωφ	ως	ω			
ως	ως	ωο	ωφ	ωφ	ου	α	αφ	αφ	ως
ωυ	ωυ	ουο	ουφ	ουφ	ου	ω	ω	ω	ω

CONTRACTES.

Ces Contractes sont aussi faciles que les precedens, parce qu'ils se font en tous les Cas sans rien presque changer de leur terminaison, comme on voit icy.



EXEMPLES.

Ο' ἰός, ἰῶς, mens ; τῶ ἰός, ἰού̃ ; τῶ ἰέω, ἰῶ̃ ; τῶ ἰέω, ἰῶν̃, &c.
 Et de mesme ses composez, ὁ εὐίος, εὐίως, beneuolus : ὁ ἀίος, ἀίως, amens, &c. De mesme ὁ ῥίος, ῥίως, fluxus ; ὁ πλόος, πλόως, nauigatio ; ὁ χιός, χιῶς, lanugo ; ὁ χεός, χεῶς, cutis, & corpus amictum cute. Et leurs composez, comme ὁ κατέρρῳος, κατέρρῳος, defluxus ; ὁ χαλίρρῳος, χαλίρρῳος, pulchrifluus, pulchra habens fluenta, &c.
 Les Adjectifs en font de mesme ; ὁ ἀπλόος, ἀπλοῦς, simplex ; διπλόος, διπλοῦς, duplex.
 Leur Feminin suit la contraction des Feminins, comme nous verrons cy-aprés.
 Les Neutres font les mesmes contractions que les Masculins, hors qu'au Plurier d'εα & d'οα, l'on fait α ; πᾶ ὄσα, ὄσα̃, ossa ; πᾶ χρυσῶα, χρυσῶα̃, aurea, &c.

Mais les composez ne contractent point les trois Cas pluriers en α; car on ne dit pas εἷα, mais εἷοα, beneuola; & de mesme κελίρροα, pulcherrua; εὐπλοα, nauigatu facilia, &c. Mesme au Genitif on dit plustost εἰρώω, εὐπλώω, qu'εἰρώω, εὐπλώω, &c.

Σάος, saluus, se contracte ainsi; ὁ σῶς, τὸν & τὸ σαοί, σῶν, saluum; τὸς σαίης, & τὰς σάας, σῶς, saluos & saluas: & mesme τὰ σῶα, σῶ, salua, qui ne se trouue gueres que dans Hesych. & Suid. Le reste ne se contracte point.

CHAPITRE V.

De la Declinaison imparisyllabe, que les Grammairiens appellent cinquiesme des simples.

REGLE X.

Terminaisons de cette Declinaison.

- 1 L'Imparisyllabe a des Noms
Qu'en neuf lettres nous terminons.
- 2 Son Singulier croist d'ος, ι, α:
E, οιν, son Duel receura:
Son Plurier ες, ων, σι, ας.
- 3 Contractant on change ces Cas.

E X E M P L E S.

1. Cette Declinaison respond à la troiesime des Latins: elle comprend vn grand nombre de terminaisons, qu'on peut neantmoins reduire à neuf; sçauoir quatre voyelles qui sont les trois communes α, ι, υ, avec l'ω: & cinq consonnes; sçauoir deux liquides γ, ς; deux doubles ξ, ψ, & le σ.

Car nul Nom Grec ne finit par un ε, & ceux en n sont toüiours Feminins parisyllabes. Nul ne finit aussi par une muette, ny par un λ, ou un μ, non plus que par un ζ. Que si l'on trouue quelques Noms finis par l'une de ces lettres, ils sont estrangers & barbares.

2. Les terminaisons des Cas imparisyllabes sont comprises dans la Regle en ces trois mots :

Sing. ¹ ος-ι-α | Duel. ² ε-οιη | Plur. ³ ες-ων-πι-ας.

Et partant ces Noms se declinent ainsi

S. ὁ & ᾧ Τιτανῷ, *Titan*, τῷ Τιτανῷ, τῶν Τιτανῶν, τὸν Τιτανῶνα.

D. τὸν Τιτανῶνα, τοῖν Τιτανῶσιν.

P. οἱ & ᾧ Τιτανῶνες, τῶν Τιτανῶνων, τοῖς Τιτανῶσι, τοῖς Τιτανῶσι.

Mais en faisant contraction on fait souvent quelque changement dans la terminaison des Cas, comme nous verrons plus particulièrement cy-après.

R E G L E X I.

Du Vocatif.

- ¹ D'ordinaire le Vocatif
Est semblable au Nominatif:
- ² Mais ce Cas tres-souvent icy,
Prend breue, oste s, prend n aussi.

E X E M P L E S.

1. Le Vocatif est ordinairement semblable au Nominatif; comme ὁ Τιτανῷ, ᾧ Τιτανῷ, *Titan*: ὁ & ᾧ ἰούλις, *vinculum*: ἡ & ᾧ λαμπάς, *une lampe*: ὁ & ᾧ κλημης, *Clemens*: ὁ & ᾧ Ξενοφῶν, *Xenophon*, &c.

2. Neantmoins il reçoit souvent icy quelque difference, qu'on peut reduire en trois classes.

I. Prenant une voyelle breue au lieu de la longue qui est au Nominatif: ce qui arrive

1. Dans les Adjectifs en ω; τέρω, *tener*, ᾧ τέρεν.

2. Dans les Noms graues (c'est à dire qui n'ont point d'accent marqué sur la dernière) en ηρ; ἡ μήτηρ, *mater*, ᾧ μήτηρ; ἡ θυγατηρ, *filia*, ᾧ θυγατερ; ἡ Δημήτηρ,

Ceres, ὦ Δήμητερ: où pour cette raison l'accent se change ou se retire.

3. Ces quatre aigus, πατήρ, *pater*, ὦ πάτερ; δαίης *lenir*, *mariti frater*, ὦ δαῖερ. ἀνὴρ, *vir*, ὦ ἄνερ: σωτήρ, *servator*, ὦ σῶτερ, quoy qu'on trouue aussi ὦ σωτήρ.

4. Les Noms en ων; ὁ χῆ ἢ ἐλεήμων, *misericors*, ὦ ἐλεήμον; ὁ Ἀπολλων, *Apollon*, ὦ Ἀπλλον; ὁ Πεισιδῶν, *Neptunus*, ὦ Πόσιδον; ὁ χῆ ἢ κύων, *canis*, ὦ κύων. Et de mesme des Comparatifs, βελτίων, *melior*, ὦ βέλπον, &c. De ceux-cy, quelques-vns ne retirent pas l'accent, comme Λακεδαιμων, *Lacedaemon*, ὦ Λακεδαῖμον, &c.

5. Dans les Noms graues en ωρ; ὁ Ἑκτωρ, *Hector*, ὦ Ἑκτορ; παιτοκράτωρ, *omnipotens*, ὦ παιτοκράτορ.

6. Dans les Noms en η; de la premiere des Contractes, ὁ Δημοδένης, *Demosthenes*, ὦ Δημόδηνες.

Et parmi les Eoliens, comme remarque Lascare, ω est toujours abrégé au Vocatif, mesme aux Noms aigus; ἡ ἀνδῶν, *luscinia*, ὦ ἀνδῶν; ἡ χελιδῶν, *hirundo*, ὦ χελιδῶν, sans changer l'accent.

II. Ostant simplement l'ς du Nominatif.

1. Dans les Noms en ει; βασιλεύς, *rex*, ὦ βασιλεῦ.

2. Dans ceux en οῖς faits par contraction; Σιμοῖς pour Σιμόεις, nom de fleuve, ὦ Σιμονῶ; ὁ πλακοῖς, *placenta*, ὦ πλακοῦ. Et de mesme βῆς, *bos*, ὦ βῆ, parce qu'il est contracté. Mais ὁδοῖς, *dens*, & ποῖς, *pes*, font ὦ ὁδοῖς, ὦ ποῖς, parce qu'ils ne sont pas contractés: & ainsi sont distinguez par l'accent de ποῦ Adu. *ubi*, & ὁδοῦ, Genit. d'ὁδός, *via*; ποῦς, *puer* ou *puella*, a aussi ὦ ποῦ.

3. Dans les Noms graues en ις & en ις; ὄφεις, *serpens*, ὦ ὄφι; βότρες *racemus*, ὦ βότρευ. Et dans les Poètes les aigus mesmes en ις; Ἀμαρυλλίς, ὦ Ἀμαρυλλί, nom de femme.

4. Les Noms en ις faits par contraction; ὁ μῖς, *mus*, ὦ μῦ; ἡ δρις *quercus*, ὦ δρῦ; ὁ ἰχθίς *piscis*, ὦ ἰχθυ, Athen.l.6.

5. Les Adjectifs en ις, quoy qu'aigus; ὄξις, ὦ ὄξυ;

Mais les Substantifs suivent la Regle generale, *χλαμύς*, *chlamys*, ὁ *χλαμύς*. Si ce n'est dans les Poëtes qui en ostent aussi quelquefois l'σ.

6. Les Noms propres en *ας*; *Θόας*, ὦ *Θόα*; *Κάλχας*, ὦ *Κάλχα*. Ce qu'ont souvent imité les Latins, ὁ *Calcha*, Sen. ὁ *Palla*, Virg.

III. Prenant aussi un ν.

Cette regle a rapport aux deux precedentes. Car quelquefois l'σ se change simplement en ν; & quelquefois l'on abrege aussi la penultiesme. Plusieurs mesme de ceux-cy ostent seulement l'σ suiuant la regle precedente: Ainsi

1. Les Adjectifs en *εις* ostant l'ι pour abreger la diphthongue prennent un ν; *χαίεις*, *gratiosus*, ὦ *χαίειν*. Et quelquefois ὦ *χαίει*. De mesme, ὁ *Σιμόεις*, nom de fleuve, ὦ *Σιμόεν*.

2. Les Noms propres en *ας*; *Πολυδάμας*, ὦ *Πολυδάμαν*, ou *Πολυδάμα* dans Hom. *Αΐας*, ὦ *Αΐαν* ou *Αΐα*, & Attiq. *Αΐας*, *Soph*.

3. Les autres Noms en *ας* qui sont graues, *μέλας*, *niger*, ὦ *μέλαν*; *τάλας*, *miser*, ὦ *τάλαν*. Mais ceux qui sont aigus rentrent dans la Regle generale, ὁ *ἰμάς*, *lorum*, *vinculum*, ὦ *ἰμάς*, &c. Et les Participes de mesme, *ἰσας*, *stans*, &c.

ADVERTISEMENT.

Toutes les regles que la plupart des Grammairiens donnent icy du Vocatif, sont ou fausses ou defectueuses en quelque chose: peut-estre pour l'auoir voulu former par l'ana'ogic du Genitif, qui n'a rien de commun avec ce Cas, ny dans la langue Grecque, ny dans la Latine, comme nous l'auons fait voir ailleurs. Car de pretendre avec *Clenard* & *Caninius*, que les Noms qui se declinent en *ος* ou *ως* se forment du Genit. en ostant *ος* ou *ως*: C'est vouloir que *ἰμάς*, *αἶψας*, ait ὦ *ἰμάειν*, au lieu qu'il a *ἰμάς*, & ses semblables de mesme: C'est vouloir que *Κλήμης*, *ειπός* ait *Κλήμωρ*, & il a *Κλήμης*, & ses semblables de mesme.

Et de restreindre cette regle aux seuls barytons declinez par *ως*

ou *ος*, comme a fait Vossius; c'est vouloir que Ζειφῶ ait ὦ Ζείφῳ au Vocatif: au lieu qu'il l'a comme le Nominatif: que Ποσειδῶν, ὦνος (par ω) ait ὦ Ποσειδῶν, au lieu qu'il prend la breue Ποσειδοι; & qu' Ἀπόλλων qui se decline aussi par ω, Ἀπόλλωνος ait ὦ Ἀπόλλωνι au Vocatif, au lieu qu'il prend la breue Ἀπολλοι, &c.

C'est pourquoy j'ay compris ce qu'il y a de necessaire, pour entrer dans l'usage, en trois mots, qui sont dans la Regle, & qui estant aisez à retenir, marquent la veritable analogie de ce Cas: reservant dans les Exemples à en faire voir l'application.

Formation du Genitif:

Cette Declinaison reçoit grande diuersité de formations à son Genitif, qui respondent à celles de la troisieme des Latins, se terminant toujours en *ος* comme les Latins en *is*. Nous les reduirons icy dans vn ordre facile & methodique selon les lettres finales que nous auons marquées cy-dessus, en sorte qu'il sera facile de les retenir sans en faire de regles en vers.

I. Ceux qui finissent par voyelle.

A & Genit. *ος*; ἡ Βῆναι, Βήναιος, *gradus*, *tribunal*.

Les Noms des lettres sont indeclinables, Ἄλφα, Βῆτα, γάμμα, δέλτα. Ceux mesme d'une autre terminaison, comme μῶ, ξῖ, ρῶ. Mais ε, υ, ο, ω, se declinent à raison de l'Adjectif qu'on y joint, φίλόν, μικρόν, μέγα.

Les Noms formez par apocope ou retranchement, sont aussi indeclinables, comme ὕφα pour ὕφασις, *textura*: σκέπα pour σκέπασμα, *tegumentum*: ἀλφα pour ἀλφαρ, *pinguedo*, &c.

Les autres voyelles font le Genitif en *ος* pur, comme

I } *ιος*: τὸ σῖνπι, σινπίος, ou *εος*, σινάρι. Et de mesme κόμμι, *gummi*: κινάβαρι, *cinnabaris*: πιπερι, *pipere*, qui sont tous mots que les Grecs ont pris des estrangers: D'où vient qu'Athenée dit qu'il n'y a aucun mot Grec (c'est à dire Substantif) qui finisse en *ι* que μέλι.

I } *ιος*: vn seul Substantif, τὸ μέλι, μέλιος, *mel*; & quelques Adjectifs Neutres, mais qui rentrent dans l'analogie des regles suiuiantes, parce qu'ils prennent toujours le Genitif de leur Masculin.

Υ } *υος*: τὸ γόνυ, γόνυος, *genu*. Mais on dit aussi γόνιαος, de mesme que τὸ δόρυ, *hasta*, δόρυος & δόραος, cy-après dans les Heterocl. γάπη, υος, σινάρι: δακρυ, υος, *lacryma*.

Υ } εος : Ἐ' ἀ'ς υ, ἀ'σπος, υρbs : Ἐ' πῶϋ, πῶεος, grex ouium, ouile.
 Voila six Noms en υ, quoy qu'Aristote n'en reconnoisse
 que cinq dans sa Poétique.

Ω } εος : ἡ Λητώ, Λητώος, Latona. Mais δῶ pour δῶμα est indeclinable.

II. Ceux en υ ou εν ρ, retiennent ordinairement ces lettres, parce qu'elles sont immuables ; & quelquefois prennent υη τ ou υη δ ; comme

AN } ανος : ὁ παιάν, παιᾶνος, ραση, hymne en l'honneur d'Apollon :
 Ἐ' μέλαν, ανος, nigrum, atramentum.
 αντος, pour les Participes : Ἐ' τυ'φαι, αντος, qui en cela suiuent leur Masculin.

EN ξ ερος : Ἐ' τέρεν, τέρενος, tenerum.

HN } ηος : ὁ Β'άλω, ἴως, Græcus : ἡ σπειρώ, ἴως, siren, espece d'insecte ou d'abeilles dans Pline, & nom de femme dans les fables.
 ερος : ὁ ποιμήν, έτος, pastor : ἡ φελώ, ενός, mens : ὁ καὶ ἡ ἀρτίω, ενος, mas : ὁ καὶ ἡ πέλιω, ενος, tener, tenera. Α' γλώ, agnus par syncope fait ἀγρός pour ἀγέρος, selon Eust. si l'on n'aime mieux le prendre d'ἀγός, ἀγρός.

IN } ηος : ὁ δελφίνιος, delphin : ἡ ἀκτίη, ἴος, radius : ὁ καὶ ἡ ῥίη, ῥιός, litus. Et ces Noms mesmes ont souuent le Nominatif en es, comme δελφίς.

ON } ονος : Ἐ' μεΐζον, ονος, majus : & tous les autres Neutres des Noms en ωη.
 οτος, pour les Participes : Ἐ' τυ'πτοι, οτος, verberans.

OTN } οδος : Ἐ' δίπους, δίπους, le prenant de δίπους, bipes.
 ουῶτος, pour les Participes, comme Ἐ' τυ'πουῦ, ουῶτος, verberaturum.

YN } υος : ὁ μῶσιω, μῶσιως, turris, propugnaculum ligneum :
 Ceux mesme qui sont en υω ou εν es ; comme ὁ Φ'έρκυω ou Φ'όγκυς, υιος, Phorcys fils de Neptune, & pere de Meduse.
 υωτος, pour les Participes : Ἐ' ζωννώ, υῶτος, iungens.

ΩN } ωος : comme ὁ κλών, κλωνός, ramus : ὁ αἰών, αἰώνιος, æuum :
 Πλάτων, Plato : ἡ μήχοη, papauer.
 ονος : ὁ κείω, κείονος, ferra : ἡ κελιδώη, όιος, hirundo, ὁ καὶ ἡ δαίμων, οιος, daemon, genius : ὁ καὶ ἡ κρείσσωη, οιος, melior.

- κύνων : *canis* fait *κυνός* par syncope pour *κύνος*.
 ωντος : ὁ Ξενοφῶν, ἄνθρωπος, *Xenophon*.
 ΩΝ } οντος : δειχῶν, οντος, *draco*. Les Participes, ὁ τυπῶν, οντος, *verberans*, ὁ τυπῶν, ὄντος, *qui verberavit*. Et ainsi des autres Aoristes seconds de l'Actif.
 υντος : τυπῶν, υντος, *verberaturus* : Et ainsi des autres Futurs seconds de l'Actif : Et mesme le present des circonflexes, venant d'ew ou d'ow ; comme ποιῶν, υντος, *faciens* : δηλοῦν, κυῖνος, *manifestans*.
- αρος : μείζαρ, αρος, *beatus* : τ' νίκαρ, αρος, *nectar*, boisson des Dieux : ψάρ, αρός, *sturnus*, vn estourneau.
 AP } αρος : τ' ἥπαρ, ἥπαρος, *iecur*, *hepar*. Et de mesme τ' δέλεαρ, αρος, *esca quâ animalia capiuntur*, *illecebra* : τ' εἶαρ, αδεψ : φρέαρ, *puteus*. Mais ces trois font aussi contraction, car on dit δέλιος, τηρός, φρητός, &c.
 ἡ δαίμαρ fait δαίμαρος, dans les Poëtes en gardant ε.
- ηρος : ὁ Σήρ, ηρός, *Ser*, nom de peuple : c'est aussi le ver qui fait la soye : ὁ λυτήρ, λυτήρος, *peluis* : τ' κῆρ, ἦρος, *cor* : ἡ κήρ, κηρός, *fatum*, *sors*.
 HP } ερος : ὁ αἰθήρ, ερος, *aether* : ὁ ἀήρ, αἶρ : ὁ ἀστῆρ, stella : ὁ δεήρ, *leuir*, frere du mary.
 Plusieurs le font par syncope : ὁ πατήρ, *pater*, πατέρος, πατρός : ὁ ἀνής, *vir*, αἰέρος, ἀνδρός, en prenant vn δ, &c.
- ειρος : ὁ φθείρ, ειρός, *pediculus* : ἡ χεῖρ, ειρός, *manus* : ὁ ἀπείχειρ, πολlex : ὁ χεῖρ ἢ πολύχειρ, *multimanus*.
 EIP }
- ορος : τ' ἥρος, ἥρος, *cor*, *animus*. De mesme son composé, ὁ μεγαλήτωρ, ορος, *magnanimus*.
 OP }
- υρος : ψῖτυρ, υρος, *susurro* : ὁ χεῖρ ἢ μάρτυρ, υρος, *testis* : τ' πῦρ, πυρός, *ignis*.
 TP }
- ωρος : ὁ φῶρ, φωρός, *fur* : ὁ ἰχῶρ, ἰχῶρος, *sanies tenuior*, serosité de sang : τ' ἔλωρ, *captura*, *prada*.
 ΩΡ } ορος : ο. Νέστωρ, ορος, *Nestor* : ὁ χεῖρ ἢ ἀπάτωρ, ἀπάτωρος, *carens patre*.
 Mais ὕδωρ, *aqua*, fait ὕδατος, comme venant d'ὑδus : Et σχῶρ, *merula*, fait σχατός.

III. Ceux en ξ ou en ψ le font selon la valeur de leur lettre double : ψ prenant la premiere rangée des Muettes ; π, β, φ : Et ξ la seconde ; κ, γ, χ, ainsi

- | | | |
|---|---|---|
| Ξ | { | κος : ὁ θώραξ, θώρακος, <i>pectus, thorax</i> : ἡ κύλιξ, κύλικος, <i>oculum, calix</i> : ὁ καιΐ ἢ μείραξ, ακος, <i>adolescens</i> : ἡ ἀλώπιξ, ἀλώπεκος, <i>vulpes</i> : il change κ en ε. |
| | | Quelques-vns prennent vn τ avec le κ, faisant |
| Ξ | { | κος : ὁ αἶαξ, αἶακος, <i>rex</i> : ἡ νύξ, νυχτός, <i>nox</i> . |
| | | γος : ὁ ἀρπαξ, ἀρπαγος, <i>rapax</i> : ὁ πέπιξ, ιγος, <i>cicada</i> : λύγξ, λυγός, <i>singultus</i> . Mais λύγξ, <i>lynx</i> , fait λυγός. |
| | | χος : ὁ καιΐ ἢ βήξ, βηχός, <i>tussis</i> : ἡ θειξ, τειχός, <i>capillus</i> : il prend le τ pour le θ, à cause de l'aspirée suiivante. |
| Ψ | { | πος : ὁ ὠψ, ὠπός, <i>oculus, visus</i> : ἡ λαίλαψ, απος, <i>procella</i> : ὁ Κύκλωψ, ὠπος, <i>Cyclops</i> . |
| | | βος : ὁ Ἀραψ, ἀραβος, <i>Arabs</i> : ὁ Φάψ, αβός, <i>palumbus</i> : ἡ Φλέψ, εβός, <i>vena</i> . |
| | | φος : Κίτυψ, Κίτυφος, <i>fluvius Africa</i> : ἡ κειπλιψ, ιφος, <i>columnen, scala</i> . |

IV. Ceux qui finissent en ε prennent ordinairement la dernière rangée des Muettes τ, δ, θ ; ou vn ν, qui retient aussi parfois avec soy le τ, faisant ντ. Et quelquefois aussi l's du Nominatif se perd, & le Genitif se fait en os pur, ainsi

- | | | |
|----|---|--|
| ΑΣ | { | ατος : ὁ γήρας, ατος, <i>senectus</i> : ὁ ἀλας, ἀλατος, <i>sal</i> . |
| | | ατος : γίγας, γίγαντος, <i>gigas</i> : αἰδιδείας, αήτος, <i>statua</i> : ὁ πᾶς, πατήρ, <i>omnis</i> . Ainsi de ses compozez, ἀπας & σύμπας, <i>omnis</i> . |
| | | ατος : ὁ μέλας, μέλανος, <i>niger</i> : ὁ πάλαι, ατος, <i>miser</i> . |
| | | αδος : pour les Feminins, comme ἡ μωιάς, μωιάδος, <i>monas, unitas</i> : λαμπάις, λαμπάδος, <i>lampas, lucerna</i> : ou les communs ; comme ὁ καιΐ ἢ φυγάς, φυγάδος, <i>exul, profugus</i> . |
| { | αος : ὁ λάας, <i>lapis, λάαος</i> ; d'où vient par contraction λάος. Mais le Nominatif contracte λάς, fait à son Genitif λαός avec vn aigu. | |

- ΑΙΣ** { αἰτός : ἡ δούλις, δουλιός, *conuiuium* : ὁ σῆψ, σῆψός, *farina aqua subacta*.
 αἰδός : ὁ καὶ ἡ παῖς, *puer, puella, παιδός*.
- ΑΥΣ** { αῦός : ἡ γῆρας, γῆρας, *anus, vetula* : ἰαῦός, ἰαός, *naui*, Att.
 ἰαός & ἰαός : & au plur. ἰαῶν & ἰαῶν. Les Ion. disent ἰαῦός, ἰαός (ou par dieresis ἰαῦός) & au pluriel ἰαῦες pour ἰαῶες. Mais l'Accusatif est ἰαῖς pour ἰαῶς.
- ΕΣ** { εός, pour le Neutre des Noms en *ης* ; comme τὸ ἀληθές, τῷ ἀληθέος, *verum*.
- ΕΙΣ** { εἰός : ὁ κτεῖς, κτεῖός, *pecten* : εἰός, εἰός, Adjectif, *unus* : ainsi μηδῖς, ὑδῖς, *nullus*, & autres composez.
 εἰτός : ὁ Σιμοῖς, Σιμοῖνος, *Simois*, fleuve de Troie : ἡ Ὀπόης, Ὀπόητος, Ὀπίς, *Opuntis*, ville de Grece : ὁ χαεῖς, εἰτός, *venustus*. Les Participes, comme πρῆεις, εἰτός, *verberatus*.
 εἰδός : ἡ κλεις, *clavis*, κλειδός, κλειδί, κλειδα & κλειῶν : au Plurier κλεις, *claves*. Matth. 16.
- ΕΥΣ** { εος & ἦος, selon les Ion. ou εῶς, selon les Att. ὁ βασιλεύς, τῷ βασιλεύω, ἦος, εος, *rex*.
- ΗΣ** { ἦτος : ὁ λέβης, λέβητος, *lebes* : ἡ ἐδῆς, ἦτος, *vestis*. Les Substantifs Feminins dériuez d'un Nom Adjectif, comme de χακός, *malus* : ἡ χακότης, ἦτος, *malitia* : ἀγῆος, *urbanus* : ἡ ἀγῆότης, ἦτος, *urbanitas*, &c.
 ἦτος : ὁ πμῆς, πμῆτος, *honoratus* : Διφῆς, ἦτος, *laureatus* : qui sont formez par contraction de πμῆς & Διφῆς.
- εἰτός : Κλήμης, εἰτός, *Clemens* : Οὐάλης, εἰτός, *Valens*. Et autres semblables Noms pris des Latins, qui perdent ordinairement l'n.
- εος : ὁ Δημοσθενῆς, εος, *Demosthenes* : ἡ τριεῖς, εος, *trivernis* : ὁ καὶ ἡ ἀληθῆς, εός, *verus & vera*.
- ΙΣ** { ἰός : ὁ ὄφις, ὄφις, *serpens* : ἡ πόλις, πόλιος, *urbs*, Att. εως.
 ἰδός : ὁ Παεῖς, Παεῖδος, *Paris* : ἡ κρηπίς, κρηπίδος, *basis, fundamentum*, ou mesme *crepida* : ὁ καὶ ἡ ἀπολις, ἰδός, *extorris, exul*.
 ἰτός : ἡ χεῖς, χεῖτος, *gratia*. Et de mesme εὔχεῖς, *gratus* : ἀχέει, *ingratus*, &c.
- ἰτός : ὁ καὶ ἡ ὄρις, ὄριτος, *avis, ales* : ἡ μέρις, μέριτος, *funiculus*.

ΙΣ { ισος : ἢ θέμις, *iuss, fas*, θέμιτος d'où vient θεμιστεύει dans Hom *iura dare*) & θέμιδος : comme χείρις a χείριος, & encore χείριδος & χείριτος, selon Lascare.
 ιως : ὁ καὶ ἢ τίς, πῶς, *aliquis, quidam* : & τίς, τίως, *quis*, interrogatif.

ΟΣ { εος : ὁ πῖχος, πείχος, *murus*. Et de mesme de tous les Noms Neutres en *ος*.
 ὄτος : pour les Neutres des Participes, ἄτεπφος, ὄτες, *qui verberavit*.

ΟΥΣ { οος : ὁ καὶ ἢ ροῖς, βοός, *bos* : ὁ χροῖς, τῆ χροός, *cutis* : ὁ νοῖς, τοός, *mens*.
 οῦτος : ὁ πλακοῖς, πλακοῦτος, *placenta* : ἢ Ὀποις, Ὀποιῶτες, Ὀπίς, Ὀπιῶτες, qui sont Noms faits par contraction.
 ὀτος : ὁ ὀδοῖς, τῆ ὀδότης, *dens*. Et plusieurs Participes, comme δοῖς, δότης, *qui dedit*.
 ὀδος : ποῖς, ποδός, *pes* ; avec les composez, ἀποις, *carens pedibus*, &c.
 ὄς fait ὄτης, *auris*, le prenant d'ᾠς, qui seroit Dorique, comme ils disent ᾠ pour οῦᾠ.

ΥΣ { υος : ὁ μῶς, μῶς, *mus* : ὁ ἰχθῆς ou ἰχθῆς, ἰχθυός, *piscis* : ἢ χῆλις, χελυός, *chelys, cithara*.
 εος : ὁ ὀξῆς, ὀξῆος, *acutus, velox* : ἢ δῆς, *suavis* : ὠκῆς, *velox*.
 εως : Att. ὁ πῆχος, πῆχος, *cubitus* : ὁ πρέσχεις, εως, *senex* : ἢ πέλεκυς, εως, *securis* : dont les Plur. sont en εων, πῆχων, πρέσχειων, πελέκειων, &c.

ΥΣ { υδος : ἢ χλαμῶς, χλαμῶδος, *chlamys*, sorte de vestement : ὁ καὶ ἢ νῆπις, νηπιῶδος, *aduenia*.
 υτος : ἢ κόρυς, κόρυτος, *galea*.
 ὠτος : ὁ ζευγῆς, ζευγῶτος, *iungens* : & ainsi de semblables Participes des Verbes en *υα*.
 Μάρτυς, n'a que le Datif Plur. μαίρτυσι, *martyr, testis*. Mais l'on dit aussi μαίετρυ, υτος, cy-dessus.

ΩΣ { ωτος : ὁ γέλως, γέλωτος, *risus* : ὁ Φῶς, Φωτός, *vir*, ἄ Φῶς, Φωτός, *lux, lumen*.
 ὠδος : ἢ Φῶς, Φωδός, *pustula*, taches rouges, comme celles qui viennent aux jambes d'auoir esté trop près du feu.
 ὠος : ἢ ἀιδῶς, ἀιδῶος, *pudor* : ἢ ἠῶς, ἠῶος, *aurora*.
 ὠτος : τεπφῶς, τεπφότης, *qui verberavit* : & semblables Participes.
 ῶος : ὁ Τρώς, Τρωός, *Tros, Troiani* : ὁ ἠρώς, ἠρώος, *heros*.

V. Ceux qui ont une liquide avec le σ la retiennent aussi, à cause de son immutabilité, & quelquefois y adjoûtent un τ ou un θ , comme

ΛΣ ξ λος : ὁ ἀλς, ἀλός, sal : ἡ ἀ'λς, ἀλό's, mare, dans les Poëtes.

ΝΣ ξ ιθος : ἡ ἐ'λμις, ἐ'λμιθος, *lumbrius*, un ver.

ΡΣ { ρτος : ὁ μα'καρς, μα'καρτος, qui est le mesme que μα'καρ, μα'καρος, *beatus*.

R E G L E X I I.

Noms qui font l'Accusatif en ν .

Ις, υς, αυς, υς, qui par os ont,
L'Accusatif en ν feront.

E X E M P L E S.

L'Accusatif se fait en α comme nous auons dit, τὸν Τιτᾶνα. Neantmoins il y en a plusieurs qui le font en ν ; comme les Noms en ις, υς, αυς, υς, qui ont le Genitif en os pur; comme ὁ ὄφις, ιος ou εος, ὄφιν, *serpens*: ὁ βότρυς, *racemus*, υος, ω: ὁ ὄξυς, ὄξέος, ὄξυ, *acutus*: ἡ ναῖς, ναός, *navis*: βοῖς, βοός, βοῶ, *bos*. Mais quelques-uns l'ont aussi en α ; τὸν βότρυα, ὄξέα, νέα ou νῆα: & particulièrement dans les Poëtes. De Διός vient aussi Δία, *Iouem*.

A D V E R T I S S E M E N T.

Les Noms graues (c'est à dire où il n'y a point d'accent sur la dernière) en ις & en υς, qui n'ont pas le Genitif en os pur, ont l'une & l'autre terminaison; ἡ εἶς, ιδος, τὴν εἶδα & εἶν, *lis*, *contentio*: ὁ νέηλις, υδος, τὸν νεήλυδα & νέηλυ, *qui recens aduenit*. Quoy qu'à vray dire ils n'ont le ν que parce que selon les Ioniens ils se déclinent en os pur: & qu'ainsi ils r'entrent dans la regle des autres,

Parmy les Noms qui se déclinent par syncope, ceux-cy πατήρ, *pater*: μήτηρ, *mater*: γαστήρ, *venter*, ont toujourns l'Accusatif Singulier sans syncope, & souuent mesme le Genitif & l'Accusatif pluriel, τὸν πατέρα, τὴν μητέρα, τὴν γαστέρα, pour les distinguer de ἡ πάτρα, *patria*: ἡ μήτρα, *matrix*: ἡ γάστρα ou γάστρη, *le ventre d'une bouteille, ou le creux d'un vaisseau, & d'un navire*.

REGLE XIII.

Du Datif Plurier.

- 1 Le Datif Plurier en *οι*
Se fait du Singulier en *ι* :
- 2 Mais en adjoûtant le *σι̃γμα*,
Oste *ν̃υ*, *τα̃υ*, *δέλτα*, *θη̃τα*.
- 3 D'εντι mesme on doit faire *εισι* :
Et d'οντι doit venir *οισι*.

E X E M P L E S.

1. Le Datif Plurier se forme de celuy du Singulier, en mettant *ο* deuant *ι* ; comme *ὁ ῥήτωρ*, *rhetor*, *τῷ ῥήτορι*, *τοῖς ῥήτορι*.

2. Que s'il se rencontre quelques-vnes de ces lettres *α*, *θ*, *ν*, *τ*, on les rejette, comme

Nom.	ὁ Τιταί,	ἡ λαμπάς,	ὁ σαῖς,	ὄρνις,
D. S.	τῷ Τιταῖνι,	τῇ λαμπάδι,	τῷ σαῖσι,	ὄρνιδι,
D. P.	τοῖς Τιταῖσι,	ταῖς λαμπάσι,	τοῖς σαῖσι,	ὄρνισι.

3. Que si ces lettres estant ostées, il demeure vne des voyelles breues *ε*, *ο*, à la penultiesme, ils prennent chacune leur subjonctiue *υ*, & *ι*, pour en faire vne diphthongue; ainsi d'εντι on fait *εισι*, & d'οντι, *οισι*; comme

N. S.	ὁ πτεῖς,	λέων,	τύπων,
D. S.	τῷ πτεῖντι,	λέοντι,	τύποντι,
D. P.	τοῖς πτεῖσι.	λέοισι.	τύποισι.

A D V E R T I S S E M E N T.

La raison de cecy est, que la penultiesme du Datif Plurier ne doit iamais estre moindre que celle du Singulier.

De sorte que si celle-cy estoit longue par position; la position estant ostée, il faut suppléer à ce defect par la diphthongue.

Mais si c'est vne voyelle commune, pouuant passer icy pour longue d'elle-mesme, on n'y adioûte rien, comme *Αἶαντι*, *Αἶασι*; *ἱσαντι*,

ἰτᾶσι. Que si elle est breue, elle pourra aussi demcurer de mesme au Plurier, comme Φρενί, menti, Φρεσί; ou mesme elle est faite longue par position, comme μᾶεττες, testi, μᾶεττεςσι: ἀλί, salí, ἀλαί, &c.

R E G L E X I V.

Datif des Noms en diphthongue, en ξ ou ψ.

- 1 Les Noms en diphthongue, ou ξ, ψ, font ce Datif en joignant ι:
- 2 Ceux en ηρ qui syncope auront, A ce Cas mesme ᾶσι prendront.

E X E M P L E S.

1. Les Noms terminez en ξ, ψ, ou qui ont vne diphthongue deuant σ, forment leur Datif Plurier du Nominatif Singulier en adjoûtant ι, comme ἀρπαξ, ἀρπαξι, rapax: Ἀρραψ, Ἀρραψσι, Arabs: βασιλείς, βασιλεῦσι, rex: βεῦς, βοσί, bos, &c.

2. Mais les Noms en ηρ qui se declinent par syncope, font leur Datif Plurier en ᾶσι, comme πατήρ, pater: πατέρος, πατρός, τῶ πατρί, τοῖς πατράσι, patribus. Et de mesme μητέρασι, matribus: θυγατέρασι, filiabus: ἀνδρασί, viris: & autres semblables.

A D V E R T I S S E M E N T.

Cecy n'est qu'un adoucissement, parce que si de πατήρι on faisoit πατέρασι, il seroit trop rude: D'où vient aussi que d'ἀπλώ, ἀπλός, ἀπρί, pour ἀπέρι, agnus, on fait ἀπράπι.

Observations sur les Dialectes des imparisyllabes.

Il reste peu de choses à dire sur les Dialectes de cette Declinaison, après ce que nous en auons remarqué en parlant des precedentes.

Les Poètes font vne Apocope, ou retranchement à la fin des mots, & cela presque en tous les Cas.

Dans le Nominatif en μα; δῶ pour δῶμα, domus.

Dans les Noms en ας declinez par αυρος, ils ostent τος; Αἶας, Αἶαντος & Αἶαν, Aiacis. Θόας, Θόαντος & Θόαν. Quoy que Lascare soutienne qu'on doit dire à ces Cas, Αἶα, Θόα, & semblables.

Au Datif ils retranchent la dernière syllabe, & alors ce Datif se termine encore en ι après le retranchement ; Θειπ pour Θειπίδι, *Thetidi* : καίσι pour καίσιγι, *flagello* : ou en ω, dans lequel ils remettent l'ι : ιδρω̄ pour ιδρω̄πι, *sudori* : Μίλω pour Μίλωπι, *Miloni*.

A l'Accusatif, où il se trouve ordinairement un ω après l'Αποσopre, Απόλω pour Απόλωια, *Apollinem* : ιδρω̄ pour ιδρω̄πι, *sudorem*.

Au Vocatif en αν, où ils ostent le ν, ᾠ Αἴα, ἦ ῥά pour ᾠ Αἴων, ἦ ῥά : & semblables.

Les Poètes font souvent le Datif Plur. du Nomin. en ες ; Τῆτιν-ες, ἑῖς Τῆτιν-εσι, ou même doublant ω, Τῆτιν-εωσι. Et ils font le même aux Neutres, βῆμαί τεσι ou εωσι : & aux contractes même, τεῖχεα, τεῖχεσι ou εωσι.

Au contraire ils forment quelquefois ce Cas dans les Noms en εως & en υς, non du Nomin. Singul. suivant la Règle générale ; mais du Datif, comme on fait aux autres Noms ; βασιλεί, *regi*, βασιλείσι, *regibus* : βοῖς, *bovi*, βοῖσι ; & même βωσί, Dor. *bovibus*, &c.

CHAPITRE VI.

Des Contractes Imparisyllabes.

Les contractes imparisyllabes sont de deux sortes :

LES VNS reçoivent la contraction dès le Nominatif, & la retiennent en tous leurs Cas, sans changer leurs terminaisons essentielles, non plus que ceux de la Declinaison parisyllabe, comme ὀπιμήδης & ὀπιμήει, *honoratus* & um : ὀμελιτόδης & ὀμελιτόει, *melilitus* & um. Et leur Feminin se contracte aussi, mais il suit la Declinaison parisyllabe ; ἡπιμήεσσα, *honorata*, &c.

De même ὀπλακόδης, *Simois* : ἡϕοπέε, *Opus*, untis, ville : ἡΑμειτήε, *Amathus*, &c.

De même ὀέαρ, *ver* ; τῆέαρ, *cor* ; τῆκῆρος, *sebum*, de τῆεαρ, mais celui-cy fait τῆερος.

ὀπαῖς, *puer* : ὀλαῖς, *lapis* ; τῆλαῖος, *sebum*, de τῆλαῖος ; τῆλαῖαι, *sebum*, de τῆλαῖος ; τῆλαῖαι, *sebum*, de τῆλαῖος.

LES AUTRES ne reçoivent pas la contraction au Nominatif, mais seulement en certains Cas : & ceux-cy sont en plus grand nombre, & plus remarquables que les précédens, parce que la contraction se faisant dans leurs dernières syllabes, elle change ordinairement la terminaison des Cas qui la reçoivent. Et ceux-cy peuvent estre comparés aux deux dernières Dcc' maisons des Latins, qui ne sont que comme des branches de la troisième.

Ils rentrent tous dans l'analogie generale de la contraction marquée au I. liure : & nous en donnerons encore icy des regles particulieres, en sorte qu'ils ne pourront faire aucune peine.

R E G L E X V.

Generale pour la contraction des imparisyllabes,

Les Contractes decline ainsi :

- 1 D'e penultiesme on doit faire ει
En tous les Datifs Singuliers,
Comme εις aux trois Cas Pluriers :
- 2 Où l'i penultiesme i seul rend :
- 3 D'ee, εα, l'ἦτα se prend.

E X E M P L E S.

1. Toutes les fois qu'au Datif Singulier, & aux trois Cas semblables du Plurier, qui sont le Nominatif, Vocatif, & Accusatif, il y a un ε à la penultiesme, on fait la crase par ει diphthongue.

2. Que s'il y a un ι, la crase s'y fait en ι seul.

3. Mais d'ee ou εα final, la contraction se fait en η, comme nous l'allons faire voir, commençant par les Noms les plus simples.

Noms en εις, dont les Grammairiens font la troisiemesme des Contractes.

Sing. ὁ βασιλεύς, rex, ὁ βασιλεὺς ; τὸ βασιλείος, Att. ἕως plus usité ; τῷ βασιλείϊ. βασιλεῖ ; τὸν βασιλέα, Poët. βασιλῆ.

D. τῷ & ὃ βασιλέε, ἦ. peu usité ; τοῖν βασιλείοιν.

Pl. οἱ & ὃ βασιλέες, εἰς ; τῶν βασιλέων, τοῖς βασιλεῦσι, τὰς βασιλέας, λέϊς.

Noms en ις & en ι, dont les Grammairiens font la seconde des Contractes.

Sing. ὁ ὄφις, serpens, ὃ ὄφι, τὸ ὄφιος, τῷ ὄφιϊ, ὄφι; τὸν ὄφιν.

D. τῷ & ὃ ὄφιε, τοῖν ὄφιοιν.

Pl. ὦ & ὦ ὄφεις, ὄφεις, τῶν ὀφίων, τοῖς ὄφισι, τῶν ὀφιδαι, ὄφιδαι.

Et de mesme ἡ πόλις, ιος, urbs; τὸ σινάπι, ιος, sinapi, de la moustarde: & au Plur. τα & ὦ σινάπια, σινάπια.

ADVERTISSEMENT.

Cette Declinaison en ιος est proprement Ionienne, comme il paroist par Herodote qui a escrit en cette Dialecte, & comme le reconnoissent la pluspart des sçauans. Mais ces Noms se declinent encore communément en εος comme les precedens: Ce qui a donné lieu aux Grammairiens d'appeller cette derniere façon Ionienne, & l'autre commune, contre toute sorte d'apparence.

L'on peut rapporter à nostre regle generale les Neutres en υ qui suiuent la mesme contraction, quoy que les Grammairiens ne les comprennent point dans leurs Declinaisons, comme τὸ ἀΐτυ, τῷ ἀΐτεος, τῷ ἀΐτει, ἀΐτει: Pl. τὰ ἀΐτεια, η, &c. Et de mesme, τὸ πῶϋ, τῷ πῶεος, grex: τὸ ἡμισυ, dimidium; d'où vient τὰ ἡμίση, dans Arist. 6. Metaph.

L'on peut y rapporter de mesme les Noms en ις aigu, declinez par εος, que les Grammairiens ne comprennent pas non plus dans leurs Declinaisons; comme ὁ ἡδέις, suauis: τῷ ἡδέος, τῷ ἡδέϊ, ἡδέϊ: οἱ & ὦ ἡδέες, ἡδέϊς; τῶς ἡδέας, ἡδέϊς. Et de mesme ὁ ὀξύς, acutus: ὁ δειμύς, acerbus: & semblables. Mais leur Neutre Plurier ne reçoit pas contraction.

R E G L E X V I.

Pour tous les Noms en ης, & les Neutres en ες & ος, dont les Grammairiens font la premiere des Contractes.

*Ceux en ης; Neutre ες, ος aussi,
Aux trois Genitifs font ainsi:
D'εος, ους le Singulier prend,
Εοιϋ, εων leur ε perdant.*

E X E M P L E S.

Ces Noms en ης peuuent estre Masculins, Feminins, ou Communs: Ceux en ες & en ος ne peuuent estre que Neutres. Ils suiuent la Regle generale, comme les precedens: mais outre cela ils font encore contraction aux Genitifs Singul. Duel & Plur. ainsi

Genitif { Singul. εος, ους.
 Duel, εοιν, οἶν.
 Plurier, έων, ὦν.

S. ὁ Δημοσθένης, *Demosthenes*; ὁ Δημοσθένες, τῷ Δημοσθένης, ες; τῷ Δημοσθένει, -ει; τὸν Δημοσθένα, η.

D. τῷ Δημοσθέнее, η; τοῖν Δημοσθεῖνοι, οἶν.

P. οἱ & ὁ Δημοσθέnees, εις; τῶν Δημοσθενέων, ὧν; τοῖς Δημοσθένοι, τῶν Δημοσθένας, εις.

Et de mesme τὸ & ὁ πείχης, πεινυς, τῷ πείχης, ες, &c.

Plur. τὰ πείχια, η, &c.

ADVERTISSEMENT.

Les Neutres en ος, font quelquefois leur contraction d'εε en ει; τὸ σκέλος, σινυς. Duel σκέλεε, σκέλεψ. Mais ὅσπε pour ὅσπεε, *oculi*, se dit par Apocope.

Les Noms qui ont deux εε à la penultiesme, en retranchent ordinairement vn avant la contraction: mais au Plur. (s'ils sont Neutres) ils la font en α & non en η; τὸ χρέος, *debitum*, τὰ χρέεα, χρέα, τὸ κλέος, *gloria*, τὰ κλέεα, κλέα. Ce que l'on pourroit peut-estre appeller plus veritablement vne syncope qu'une contraction, si ce n'est que l'α deuienne long.

Les Noms propres composez de κλέος font diuersement leur contraction, comme

Nom. Η'ερακλής, -κλῆς, *Hercules*. Voc. Η'ερακλεες, -κλες, ou par syncope Η'ερακλες. G. Η'ερακλέος, ές, ές. D. Η'ερακλείη, έη, έη, &c. Et de mesme Θεμιστοκλής, Περικλής, &c. Mais les appellatifs, comme ὑπεκλής, *gloriosus*; ἀκλείς, *inglorius*, se declinent simplement, ainsi que Δημοσθένης.

Les Noms en ης pur, font aussi la contraction de l'Accus. en α, comme ὑφυής, τὴν ὑφυέα, ὑφυῆ ou ὑφυᾶ, *ingeniosus*: ὑγιής, τὴν ὑγιέα, ὑγιῆ ou ὑγιᾶ, *sapius*. Et cette contraction en α qui est Attique, est icy plus vsitée.

Observations sur les Dialectes des contractes precedentes.

Le Genitif en εος se contracte en εως selon les Eoliens & Dor. ὁ βασιλεύς, rex; τῷ βασιλέος, Dor. βασιλεῶς, Eol. βασιλεως: πόλις, urbs, πόλεος, πόλεις: Ἀριστοφάνης, εος, εις, εως: & semblables.

Les Poëtes déclinent ces mesmes Noms par η en tous les Cas ; comme ο βασιλεύς, ἦος, ἦι, ἦα, &c. ἡ πόλις, ηος, ηις, ηα, &c. τ' ἄστρον, ἄστρον, ἄστρον, &c. Ce qui est vne crafte des deux ες en η, pour ἄστρον, εἰς, &c.

Les vieux Attiques faisoient la contraction du Nominatif & Accusatif Plur. en ης ou ης souscrit au lieu d'εις, comme βασιλῆς pour βασιλεῖς, reges : ἰππῆς pour ἰππεῖς, equites, &c. ce qui se trouue souuent dans Thucyd.

Les Ion. font le Datif en ἦσι, comme βασιλῆσι, de leur Sing. en ἦν, βασιλῆνι : Et de mesme υἱός, υἱέως, υἱί, υἱεσι, filius : δρομέης, δρομέσι, Cursor, &c.

Les Noms en ως se changent en ης selon les Eol. & les Dor. ce que les Latins ont suiuy, comme Ἀχιλλεύς, Ἀχιλλεύς, Achilles. Et de là vient qu'ils disent tantost au Genitif *Achillis*, le prenant d'*Achilles*, & tantost *Achillei*, puis par contraction *Achilli*, le prenant d'*Achilleus*. Et de mesme *Vlyssis* & *Vlyssæi*, *Mosis* & *Mosæi*. D'où vient aussi qu'ils disent à l'Accusatif *Persea* & *Perseu* : & semblables.

Mais ces mesmes Noms en ης se déclinent quelquefois parisyllabiquement, & quelquefois imparisyllabiquement, comme Ὀρφῆς, υ, & εος, *Orpheus* : d'où vient que nous auons diuers Noms Latins de la premiere & de la cinquiesme Declinaison. Voyez Nouvelle Meth. Lat.

Lascare en son liure 3. remarque six ou sept Genitifs des Noms en εος, comme Ἀχιλλεύς, Ἀχιλλέος communement, Ἀχιλλέως Attiquement, Ἀχιλλῆος selon les vieux Ioniens, Ἀχιλλεῖος selon les nouveaux, Ἀχιλλῆος l'accent sur l'antepenultieme, selon les vieux Eol. ou Ἀχιλλῆος selon les nouveaux, & Ἀχιλλίος selon les Beotiens, dont il rapporte diuerses autoritez.

Les Attiques font encore contraction au Genitif & Accusatif Singulier des Noms en εος, lors que la terminaison est pure ; comme ο χροῖς, *congius*, mesure Attique, τῷ χροῖος, χροῖος, τῷ χροῖι, χροῖι ; Mais lors l'Accusatif se contracte en α ; τὸν χροῖα, χροῖα : ὁ Πειραειεύς, *Piræus* ; τῷ Πειραειέως, Πειραειῶς ; τὸν Πειραειέα, Πειραειᾶ, &c.

REGLE XVII.

Des Feminins en ως & en ω, dont les Grammairiens font la quatriesme des Contractes.

- 1 *Feminins en ως comme en ω, Se contractant font ῶς, οῖ, ῶ,*

Leur Vocatif se fait en οί;

² *Duel suit τώ; Plurier οί.*

E X E M P L E S.

1. Les Feminins en ως & en ω, ont οί au Vocatif. Aux autres Cas ils ont toujours vn ο à la penultiesme, d'où la contraction se fait ainsi :

S. ἡ αἰδώς, *pudor*, ᾧ αἰδοί, τῆς αἰδώς, ἕς, τῆ αἰδοί, οἷ, τῶ αἰδω. ᾧ.

De mesme ἡ Λητώ, *Latona*; ᾧ Λητοί, τῆς Λητός, οἷς, &c.

2. Le Duel suit τώ, & le Plurier οί; qui sont les articles Masculins, τὰ ἀργ', αἱ αἰδοί, &c. Neantmoins on trouue Κλωδοί & Κλωθεῖς au Plurier de Κλωτώ, *Clotho*.

A D V E R T I S S E M E N T.

Prenez garde que le Vocatif αἰδοί est semblable au Nominatif Plurier, au lieu qu'au Datif Singulier il a un circonflexe, τῆ αἰδοί.

Observations sur les Dialectes.

Le Genitif Eol. se fait en ᾧς au lieu d'οἷς; τῆς αἰδώς, αἰδῶς.
L'Accuf. Ion. est en ουῶ, & l'Eol. en ᾧν; τῶ αἰδουῶ & αἰδῶν.

R E G L E X V I I I.

Des Neutres en ας put ou en ες, dont les Grammairiens font la cinquieme des Contractes.

*Pour contracter ας pur ou ες,
Le τ par tout tu osteras;
Puis les Genitifs α prendront,
Les autres Cas α recevront.
Mais s'il s'y trouue un ἰῶτα,
Au dessous on le remettra.*

E X E M P L E S.

Pour decliner ces Noms on oste premierement le τ, selon les Ion. puis on fait la contraction en ω aux trois

Genitifs : & en α aux autres Cas ; & l'on soufcrit l'ι aux Cas où il se trouuoit auparauant ; ainfi

S. τὸ κρέας, caro ; τῷ κρέατος, κρέατος, κρέως ; τῶν κρέατι, κρέατι, κρέα.

D. τῶν κρέατε, κρέατε, κρέα ; τοῖν κρέατοιν, κρέαοιν, κρεῶν.

Pl. τὰ κρέατα, κρέατα, κρέα ; τῶν κρέατων, κρέαων, κρεῶν ; τοῖς κρέασι.

Observations sur les Contractes.

L'on trouue auffi κρη̄ς par contraction pour κρέας, dans Theocrite.

Les Ion. mettent icy vn ε à la penultiesme, au lieu de l'α ; γέρεα pour γέρεα, dona : κέρεια, κέρεια, cornua, comme il se voit dans Herodote.

Ils se seruent encore icy de la contraction Attique; comme dans le mesme Auteur, κρέα pour κρέεα. d'où vient le Datif Plurier κρέεσσι dans les Poëtes pour κρέαεσσι. L'on dit auffi κρεάτεσι & κρεάεσσι ; κρεάτεσι & κρεάεσσι : & semblables.

Contractes qui ne suivent pas l'analogie des precedents.

Les Noms en υς, υος, se contractent au Nominatif, Vocatif & Accuf. Plur. faisant toūjours la contraction en υ : ὁ βότρυς, racemus ; τῷ βότρυσι ; οἱ & ᾧ βότρυες, τῶν βότρυα, βότρυς. Et de mesme νεκίς, mortuus : τᾶχυς. spica : ὁ ἰχθὺς, piscis : ἡ ἀράχης, rete, &c.

Les Noms en υς se contractent auffi en ces trois Cas Pluriers ; ὁ βοῖς, τῷ βοός, bos : οἱ & ᾧ βόες, βοῖς, τῶν βόας, βοῖς, & dans les Poëtes βῶς, qui seroit le plus naturel, l'οα faisant ω, n'estoit que la contraction de l'Accuf. doit toūjours estre semblable, & celle du Nominatif dans les Noms imparisyllabes.

Les Comparatifs en ων, se contractent à l'Accuf. Singulier du commun genre : & aux trois Cas Pluriers, le Nomin. Vocat. & Accuf. en tous les genres : ostant premierement la consonne selon les Ion. puis faisant la contraction de l'ο avec la voyelle suiuate, selon les Att. ὁ καὶ ἡ μείζων, maior : τῷ καὶ τῆς μείζονος ; ἔν καὶ τῶν μείζονα, μείζονα, μείζω : οἱ, αἱ καὶ ᾧ μείζονες, μείζονες, μείζους : τῶν καὶ τῶν μείζονε, μείζονας, μείζους (& non μείζωσ, pour la raison que nous venons de dire parlant de βῶς) τῶν & ᾧ μείζονα, μείζονα, μείζω, maiora. Et ainfi des autres.

CHAPITRE VII.

Des Noms irreguliers, & premierement de ceux qui changent de Genre.

Il y a des Noms Masculins en *os* qui ont le Plurier en *a* Neutre; ce qui vient de ce qu'autrefois ils auoient le Singulier en *os* & en *oi*. Ainsi l'on dit *ὁ δίφρος*, *biga* : *ὁ ἔρετμός*, *remus* : *ὁ ζυγός*, *iugum* : *ὁ κύκλος*, *circulus* : *ὁ λύχνος*, *lucerna* : *ὁ μυχλός*, *uestis* : *ὁ σταθμός*, *statio*, *statera* : *ὁ πρᾶχλος*, *collum* : *ὁ σῆτος*, *cibus* à *frumentio*. Et au Plurier, *τὰ δίφρα*, *τὰ ἔρετμᾶ*, &c. mais l'on trouue aussi *τῶς κύκλος* Masc. comme on dit encore *ὁ δισμός*, & *τὸ δισμῖ*, *vinculum*, d'où vient *οἱ δισμῶ*, & *τὰ δισμᾶ*. Et de mesme *βύττερος* & *βύττεροι*, *butyrum* : *γάρος* & *γάροι*, *garum*, sorte de sauce; *ἰῶτος* & *ἰῶτοι*, *dorsum* : *ἀντίδοτος* & *ἀντίδοτοι*, *antidote*, & semblables. Ainsi *ἡ κέλευθος*, *uia* : *ὁ κρη* ἢ *τάρταρος*, *tartarus*, au Plurier ont *τὰ κέλευθα*, *τὰ τάρταρα* Neutres, quoy que l'on trouue aussi *τῶς κελεύθως*.

Στάδιον, *stadium* prend *οἱ στάδιοι*, & *τὰ στάδια*.

Ces Feminins, *ἡ γυνή*, ou *γυναῖξ*, *mulier* : *ἡ ὁδός*, *uia* : *ἡ πόλις*, *ciuitas* : *ἡ χεῖρ*, *manus*, semblent Masculins au Nomin. & Accus. Quels, parce qu'on dit *τὴ γυναικί*, *τὴ ὁδῷ*, *τὴ πόλει*, *τὴ χεῖρι*. Mais c'est qu'alors *τὴ*, selon les Attiques, se prend pour *ταί*, comme tesmoigne assez Apollone, liu. 2. chap. 7. de mesme que l'on dit *τὴ φύσει*, *τὴ ἡμέρᾳ*, *τὴ τέχνᾳ*, &c. Voyez les Remarques après la Syntaxe au liu. 5. Quelques-vns de ces Noms reçoient neanmoins *ταί*, comme *ταί πόλιε*, Isocr. *urbes*.

Irreguliers dans la Declinaison.

Quelques Noms en Grec aussi-bien qu'en Latin se declinent diuersement sous vne mesme terminaison du Nominatif, comme *ὁ Δαρήης*, *Dares*, *τῷ Δαρήϊος* & *Δαρήϊ*; *τῷ Δαρήϊα* & *Δαρήϊω* : *ὁ Ἀεισοφάνης*, *tēs*, *eos*, *Aristophanes*, *τῷ Ἀεισοφάϊω* : Et de mesme *τῷ Δημοσθένεια* & *Δημοσθένειω* : *ὁ δεσπότης*, *Dominus*, *τῷ δεσπότηα* & *δεσπότηω*, *τῶς δεσπότηας* & *δεσπότηως* : & semblables.

Ὁ νῆς, *τῷ νῆ* & *τῷ νός*, *mens* : *δίπους*, *τῷ δίποδος* & *δίπου*, *bipes* : & de mesme des autres composez de *ποις*.

Ὁ κέλωσ, *τῷ κωσ*, & *τῷ ω*, *funis*, *rudens* : *ὁ ἔρωσ*, *τῷ ἔρωτος* & *τῷ ἔρω*, *amor* : *τῷ χρέος*, *χρέεος*, *χρέως*, *debitum*, *as alienum* : *ὁ χρέωσ*, *τῷ χρέω*, *idem*. Et encore *τῷ χρέον*, *ε*, ou bien *τῷ χρεῶν*, *ω*, & *τῷ χρέως*, *τῷ χρέω*, *idem*.

Λιτός, ὄ; & λιός, λιτός, *tenuis, simplex* : d'où vient λιτῶ & λιπῖ; λιτόν, & λιπα : & plusieurs autres semblables.

Souuent d'un Genitif imparisyllabe on forme un Nominatif qui se decline parisyllabiquement, comme de μαίγρυξ, μαίγρυξος, on fait μαίγρυξος, μαίγρυξος, *testis* : de ψίθυξ, ψίθυρος, ὀψίθυρος, ψιθύρος, *susurro*. Ainsi de τὸ δάκρυ, τῷ δάκρυος, se fait τὸ δάκρυον, τῷ δακρυός, *lacryma*.

D'autres changent diuersément leur Nominatif, comme ὁ μαίχρα, μαίχρατος, *beatiss*, ou μαίχρατος, μαίχρατος, ou μακχέριος, μακχέριος.

Ὁ Μωσῆς, τῷ Μωσῶ, & ὁ Μωσειός, τῷ Μωσείως : l'on dit aussi Μωσῆς, Μωσείως, *Moses*.

Τὸ γόνυ, γονυ, τῷ γόνυος, ou par metathese γυνός & τῷ γύνατος; d'où vient le Plurier γόνατα, & par epenthese γύνατα, puis par syncope γουῖα.

Τὸ δόρυ, ὄος, & par transposition δουρός; d'où vient le Datif δουρί, & dans les Poètes δουρί, ou τὸ δούρας & δόρας, ατος; d'où vient le Plurier δουράτα, & par syncope δούρα : & encore τὸ δόρος, εος, ες, *hasta*.

Ὁ υἱός, τῷ υἱῶ, ou ὁ υἱός, τῷ υἱός, υἱός, ou ὁ υἱός, τῷ υἱός, *filius*, &c.

Ὁ λαός, λαός, τῷ λαός, & par crase λαός, ὁ λαός, τῷ λαός, ou λάα, & ὁ λαός, λαός : & beaucoup d'autres semblables.

Le Genitif d'un mesme Nom est quelquefois diuers, quoy qu'en mesme Declinaison, comme ἡ χεῖρ, *manus*, τῆς χειρός, Poët. χειρός; d'où vient le Datif Plur. ταῖς χερσί, & le Genitif du Duel, ταῖν χερσῖν.

Quelques-uns prennent leurs Cas de diuers Nominatifs, comme γυνή, *mulier*, les prend de ἡ γυνάξ inusité; τῆς γυναικός, τῆ γυναικί, τῷ γυνάξ, ὡ γυνάξ, ostant le ξ du Nom. De mesme que l'on dit quelquefois ὡ ἀνά de ἀνάξ, *rex*.

Ainsi τὸ γάλα, *lac*, τῷ γάλατος, & mesme τῷ γάλα, selon Eustath. prend encore τῷ γάλατος de γάλαξ inusité; & d'où vient pourtant le Datif Plurier τοῖς γάλαξι, Eustath.

Ὁ Ζεύς, *Iupiter*, ὦ Ζεῦ, τῷ Διός, τῷ Διός, τὸ Δία de Διός. Car autrefois l'on disoit Διός, Διός, Eustath. Et Ζεύς faisoit Ζεῦ à l'Accusatif, selon Polycrate dans le mesme Eustath. page 1387. 24. Les Poètes disent aussi ὁ Ζεῦ, τῷ Ζεῦος, &c. ou mesme ὁ Ζεῦ ou Ζεῦ, Accusatif Ζεῦ ou Ζεῦ. Et les Beotiens disoient Δεύς, Δεῦ, & Δεῦ.

Quelques Neutres en *ap* ont le Genitif en *ατος*, comme venant des Noms en *ατος*; τὸ ἦπαρ, *iecur*, ἦπατος : Et de mesme, τὸ ἦμαρ (avec l'esprit doux) *dies*, pris d'ἦμαρ rude selon Eustath. τὸ εἶδα, *esca* : τὸ Φρέαρ, *puteus* : τὸ τέρμα, *adeus* : τὸ δέλεαρ, *esca*, *illicebra* : τὸ ὄνειαρ, *utilitas, cibi, pecunia* : τὸ ἔθαρ, *uber, mamma, in bestis* :

τὸ κάριαρ, *caput*. Il y faut encore joindre ceux-cy en *ω* ; τὸ σκῆρ, *merda*, τῷ σκατός ; τὸ ὕδωρ, *aqua*, τῷ ὕδατος, changeant *ω* en *α*. Les Poëtes disent pour ὕδωρ, τὸ ὕδος, τῷ ὕδιος.

Ἡ δούμαρ, *uxor*, fait δούμαρος, le prenant de δούμαρς inusité.

Τὸ ἔς, *avis*, τῷ ὠός, changeant *ς* en *ω*, comme nous auons marqué dans la Table des Genitifs.

Mais à ceux-cy les Grammairiens y en joignent encore d'autres, qu'ils pretendent suivre la terminaison parisyllabe & imparisyllabe, sans croistre plus en l'une qu'en l'autre ; comme ἀλκή & ἀλί, dans Hom. tous deux d'ἀλή, ἦς, *robur, potentia*, disent-ils : ἰωκλή & ἰῶχα, *clamorem, minas, persecutionem* ; tous deux d'ἰωκή, ἦς, & semblables : Mais il n'y a nulle apparence. C'est pourquoy dans le premier Nom, ἀλί vient d'ἀλξ, ἀλκός : & dans le second, ἰῶχα, d'ἰώξ, ὠκος, comme le remarque l'Etymologiste.

Et il faut dire le mesme de tous les autres qui ne peuvent suivre une analogie si differente, sans supposer un Nominatif different. Comme quand on dit κρόκω & κρόχα, *tramam, subtegmen* : Ἀΐη & Ἀΐηω, Attin. ὕσμῆη & ὕσμῆι, *rugna* : φυγῆη & φυγεῖα, *fugam* ; d'où vient φύγαδε : διχομύω & διχόμεω, Arat. *semiplena luna* : μελίχερα & μελίχερα, *mulso*, &c.

C'est icy qu'il faut encore rapporter ces autres Noms μῆλα & μῆλατα ; μῆλον & μῆλάτων, *pecorum*, dans Lycophr. Car ce dernier vient de μῆλας, *asus*, selon Eust. Et de mesme προσωπα & προσωπατα, *persona, facies* ; d'où vient προσωπάτων & προσωπάσι dans Hom. πεσθάσι & πεσθασι, *pecudibus* : κείσι & κείσει, *lilij* : γέροις & γέροισι, *senibus* : παθημάσι & παθημασι, *affectionibus*, & autres : de mesme que les Latins disent *thematis* & *thematibus* : & semblables.

Et l'on peut toujourns feindre de semblables Nominatifs, quoy qu'on ne les trouue point, pour en dériuer ces Cas, puis qu'Apolone liu. 2. nous apprend que μέγας πολέ, ὕδης & γύναξ ne doivent pas estre pris comme tout à fait hors d'usage, quoy qu'on ne les trouue pas au Nominatif, parce seulement qu'on les trouue aux autres Cas.

Quelques-vns n'ont que le Plurier, non seulement ceux de festes, comme Διονύσια, *Liberalia* ; ou de villes, comme αἱ Θῆβαι, *Theba* : τὰ Μέγαρα, *Megara*. Ce qui est commun avec le Latin : Mais aussi quelques autres, comme τὰ ἄλφιτα, pris pour le viure : Car pour la farine d'orge il a son Singulier. τὰ ἐπιπῆμα, *mulcta, præna*, &c.

Quelques-vns n'ont que certains Cas, comme οἱ φθοῖς de φθόεις, & τῶς φθοῖς de φθόιας, *façon de gasteaux*.

Celuy-cy ne se trouue qu'en ces trois Cas, Genitif, ἀλλήλων; Datif, ἀλλήλοις, ἀλλήλαις, ἀλλήλοισι; Accuf. ἀλλήλους, ἀλλήλας, ἀλληλα. Il se tourne par l'Aduerbe *inuicem*, *mutuo*, ou par les Noms, *alter*, *altera*, *alterum*, *alij*, *alios*.

Ceux-cy n'ont ny Genitif ny Datif, τὸ δέμας, *corpus*: τὸ σέλας, *fulgor*: τὸ λέπας, *rupes*, *promontorium*, τὸ ἴδος, *suauitas*: τὸ ὄφελος, *utilitas*: τὸ βρέπας, *simulacrum*: τὸ ὄνυχρ, *somnium*.

Quelques autres sont indeclinables en tous leurs Cas, comme les mots estrangers, ou Hebreux, qui le sont aussi en Latin: Les mots racourcis par Apocope, τὸ δῶ pour δῶμα, *domus*: τὸ κέεα ou κέεη pour τὸ κέρινον, *caput*: σῶ κεεα, *tuo capiti*, Eurip. Les mots allongez par paragoge, comme ἐτέεαφι pour ἐτέεα, *altera*. Et ceux-cy receuant quelque changement à leur penultiesme, il en faut parler icy particulièrement.

Des Indeclinables augmentez par φι ou φιν.

Ces Noms se trouuent dans la declinaison parisyllabe & imparisyllabe, & sont indeclinables tant au Singulier qu'au Plurier: ils se font ainsi;

Les Noms parisyllabes en α changent quelquefois leur α en η Ion. l'accent du Nominatif demeurant sur la mesme syllabe, si ce n'est qu'estant sur la dernière, il deuiet circonflexe à cause de l'η, comme ἔρανιαφι, *νευρηφι*, ἀναγκηφι, pour ἔρανια, *Vrania*, *νευρα*, *neruus*, ἀναγκηα, *neccessitas*. Et de mesme dans les Participes Feminins en μενη, comme φαινομενηφι pour φαινομενη, *apparente*, &c.

Ceux en ος parisyllabes, ou en ον, ostent premierement l'ς ou l'ν finale, & l'accent est sur la penultiesme, comme de στρατός, *στρατόφι*, *exercitus*; δ'οτέον, *οτέοφι*, *unos*: Et de mesme dans les Pronoms, αὐτός, *αὐτόφι*, *ipse*, qui se trouue aussi pour *ipsas* dans Hom.

Les imparisyllabes en ος (qui sont toujours contractes) changent ο en ε, & retiennent leur accent. Ceux en ων qui se declinent par οιος, ostent le σ du Genitif, & ajoutent φι, retenant aussi leur accent; comme ὄχος, *currus*, ὄχοσφι; κοτυληδών, *οιος*, *coxa*; κοτυληδόνοφι, &c.

L'on trouue aussi ἐχάροφιν d'ἐχάρεα, *foetus*, par vn changement de l'α en ο.

Et ταῦφιν pour ταῶν, ou ταυσι, ou νησι, de ταῦς; ou selon les Ioniens & Doriens, νεῦς, *nauis*. Εἰρέβωφιν d'Εἰρεβος, *Erebus*, pour Εἰρέβος au Genitif. Et de mesme κηρόφιν pour κηρός, de κηρ, *cor*, & semblables.

CHAPITRE VIII.

De la variation des Adjectifs par les trois Genres.

Les Adjectifs, soit parisyllabes ou imparisyllabes, sont de deux sortes : Les vns ont trois diuerfes terminaisons, & les autres deux seulement.

REGLE XVIII.

Des Adjectifs de trois terminaisons.

- 1 *Quand l'Adjectif trois voix admet,*
Os pur, & pos mesme α, on fait :
- 2 *Tout autre en es, η, on veut prendre ;*
- 3 *Mais ας par αρα, ας faut rendre.*
- 4 Υς, εις, υς ; 5 Eis, εωσα, εν ;
- 6 Ως, υϊα, ός ; 7 Ην, εινα, εν.

EXEMPLES.

1. Les Adjectifs en *os* pur, ou en *es*, font le Feminin en *α*, & le Neutre en *ον*, comme *ο άγιος, η άγια, το άγιον, sanctus, α, um : ο ανθηρος, η ανθηρα, το ανθηρον, floridus, α, um.*

2. Les autres en *os* font le Feminin en *η*, comme *καλος, καλη, καλον, bonus, pulcher, α, um* : ce qui arriue mesme en ces Noms-cy, quoy qu'en *os* pur ; *ο οιδος, ο γδην* (& non *οιδα*) *octauus, α, um : απλος, απλον, simplex,* avec les autres composez de *πλος*.

Mais les Attiques prennent ordinairement la terminaison *os* de commun genre, sur tout dans les composez & deriuez, comme *ο η η παμμιλος, η το παμμιλον, omnibus amicus : ο η η κοσμιος, η το κοσμιον, elegans.*

ADVERTISSEMENT.

Ceux qui suiuent la Declinaison Attique, ont *os* pour le Masculin & Feminin, & *ων* pour le Neutre ; *ο χω η ευρωος, χω ο ευρωων, fertilis*, ou l'*ωμέγα* se retient de mesme que dans les Substantifs, dont nous auons parlé cy-dessus Regle 8.

CH. VIII. VARIATION DES ADJECTIFS. 81

3. Le Masculin en *as* prend au Feminin *αινα*, au Neutre *αν*; comme *μέλας, μέλαινα, μέλαν, niger, a, um; τίλας, αινα, αν, miser, a, um*; Excepté *μέγας, μεγάλη, μεγα, magnus: πᾶς, πᾶσι, πᾶν* avec les composez *ἅπας, σύμπας, univcrsus, &c.* & les Participes en *as, τύψας, ατα, αν, qui verberavit.*

4. Le Masculin *is* prend *εια, υ*: *ἥμισυς, ἡμίσεια, ἥμισυ, dimidius: γλυκύς, ἕια, ὕ, dulcis.* Excepté *πολίς*, qu'on peut voir cy-aprés dans les Adjectifs irreguliers.

5. Le Masculin *eis* prend *εωσα, εν*: *ὁ χαιείης, ἡ χαιείεωσα, τὸ χαιείεν, gratis.* Excepté *εἷς, μία, ἕν, unus*, avec les composez: Et les Participes en *eis*, qui font *εἶσα, ἕν: τυφθεῖς, τυφθεῖσα, τυφθέν, qui vapulavit.*

Les contractes en *ēs*, prennent *ἔωσα, οωῶ*, comme *μελιτῆς, μελιτῆωσα, μελιτουῶ, melleus, a, um*, venant de *μελιτόεις, μελιτόεωσα, τόνεν*, qui suiurent les precedens.

Mais le Masculin en *ēs* fait par contraction prend *ἦωσα, ωῶ*, comme *πμῆς, πμῆωσα, πμωῶ, honoratus, pretiosus*, venant de *πμήεις, πμήεωσα, ἦεν*, selon ceux du nombre 5.

6. Le Masculin *ew* prend *εινα, εν*, comme *ὁ τέρνω, ἡ τέρνενα, τὸ τέρεν, tener*: mais ceux-cy n'ont le plus souuent que deux voix, comme on verra dans la Regle suiivante.

7. *Ως* Participe prend *ῆα, ἑς*, comme *τετυφῶς, τετυφῆα, τετυφός, qui verberavit.*

Le Participe en *ων* prend *εωσι, ον, τύπων, τύπεωσι, τύπον, verberans.*

REGLE XIX.

Des Adjectifs de deux terminaisons.

- 1 En ceux de deux terminaisons,
La breue au Neutre nous prenons.
- 2 Is comme *us* perdent leur *σῆγμα*:
- 3 Mais *es* en *en* se changera.

E X E M P L E S.

1. Ceux de deux terminaisons (hors les Attiques en *ως* dont nous avons parlé cy-dessus) prennent ordinairement la breue au Neutre. Ainsi le commun *ων* prend au Neutre *ον*; *ὁ καὶ ἡ εὐδαίμων, τὸ εὐδαίμων, felix*. Ainsi des comparatifs, *ὁ καὶ ἡ μείζων, τὸ μείζων, maior & maius*.

Le commun *ω* prend *εν*, comme *ὁ καὶ ἡ ἀρσεν, τὸ ἀρσεν, masculus, a, um*: *ὁ καὶ ἡ τέρνω, καὶ τὸ τέρεν, tener, era, erum*: *τέρνω* Feminin ne se trouue gueres que dans les Grammaticiens: c'est pourquoy il vaut mieux dire *ἡ τέρεινα*, comme il est dans Eurip. selon la Regle precedente.

Le commun *ης* prend *ες*, & est toujours de la premiere des contractes, comme *ὁ καὶ ἡ ἀληθής, τὸ ἀληθές, verus*. Mais ceux en *ης* faits par contraction, ont trois voix. Voyez cy-dessus.

2. Le commun en *ις* prend *ι*; *ὁ καὶ ἡ εὐχαις, τὸ εὐχαις, gratus*: *ὁ καὶ ἡ φιλόπατρις, τὸ φιλόπατρις, studiosus patria*. Et ceux-cy ordinairement sont Noms composez.

Le commun *ις* prend *υ*; *ὁ καὶ ἡ ἄδακρυς, τὸ ἄδακρυ, non lacrymans*, ordinairement ce sont Noms composez.

3. Le commun *ες* prend *ου*; *ὁ καὶ ἡ πολύπις, τὸ πολύπιου, multiples*.

Mais le contracte *ες* a trois voix. Voyez cy-dessus.

A D V E R T I S S E M E N T.

Quelques-uns, & entr'autres Clenard, ajoutent d'autres Adjectifs d'une seule voix, comme *ἄρπαξ, rapax*; *μαίκαρ, beatus*. Mais il est vray-semblable de dire que les Grecs n'ont point de ces Adjectifs, & que ceux que l'on rapporte sont seulement du commun: car au lieu de *τὸ ἄρπαξ* on dira plustost *τὸ ἀρπακτικόν*: au lieu de *τὸ μαίκαρ* on dira *τὸ εὐδαίμων*. L'on trouue mesme *μαίκαρις* au Feminin, *beata, Vossius*.

Adjectifs irreguliers.

Les Adjectifs ont aussi leurs irreguliers, comme *ὁ πολὺς, multus*, Accus. *τὸν πολὺν*, le Neutre *τὸ πολὺ*. Les autres Cas se prennent

ordinairement en quelque genre & nombre que ce soit de πολλος, qui se trouve aussi quelquefois, comme τῷ πολλῷ, τῇ πολλῷ; ἡ πολλή, πῆς πολλῆς, τῇ πολλῇ, &c.

Mais les Poètes déclinent πολύς tout entier, comme ἡδύς, d'où vient le Genitif πολέος : le Nomin. Plur. πολέες, πολεῖς : le Genit. πολέωι : Accusif. πολέας, πολεῖς. Ils disent mesme au Nomin. πολύς.

CHAPITRE IX.

De la variation des Substantifs.

Les Substantifs ont aussi leur formation ou variation, pour discerner le sexe.

Les Feminins qui viennent des Masculins parisyllabes en ης, se font

1. En πς, comme

ὁ προφήτης, propheta;	ἡ προφήτις, prophetissa.
ὁ πρεσβύτερος, praefectus;	ἡ πρεσβυτέρα, praefecta.
ὁ πατριάρχης, maritus;	ἡ πατριάρχισσα, uxor.
ὁ Σκυθῆς, Scythia;	ἡ Σκυθίς, mulier à Scythia, &c.

2. En τεια, comme

ὁ ψάλλων, psallere doctus;	ἡ ψάλτρια, psaltria.
ὁ ποιητής, poëta;	ἡ ποιήτρια, poëtria.

3. En τεις, comme d'αὐλητής, tibicen, vient αὐλητις, tibiцина. Pour lequel on dit aussi αὐλίτεια.

De δεσπότης, dominus, vient δεσπότης & δεσποινία, domina.

De ἰχθυοπώλης, piscium venditor, vient aussi ἰχθυοπώλαια.

Cette terminaison en αια a aussi lieu dans les Noms parisyllabes en ος, comme

ὁ λύκος, lupus;	ἡ λύκαινα, lupa.
ὁ σκορπιός, scorpius;	ἡ σκορπινα, scorpana, piscis.

D'autres se terminent en η ou en α, comme

ὁ Θεός, Deus, ἡ Θεά : & les Poetes disent aussi Θεάια, Dea, outre qu'ils prennent aussi Θεός au Feminin.

Ou en ις, comme

ὁ ἀγνός, agnus;	ἡ ἀγνή, agna.
ὁ κωμηγός, venator;	ἡ κωμηγίς, venatrix.

Ceux qui viennent de la Declinaison imparisyllabe se terminent aussi d'ordinaire en αια, comme ceux dont les Masculins se terminent en ων.

ὁ τέκτων, faber;	ἡ τέκταινα, fabricatrix.
ὁ θεράπων vel θεράψ, famulus;	ἡ θεράπεινα & aussi θεραπεινίς, familia.

ὁ Λάκων, *Lacon, Spartanus*; ἡ Λάκωνα, *Lacana*.
 ὁ λέων, *leō*; ἡ λέωνια, *leona*.
 ὁ δράκων, *draco mas*; ἡ δράκωνα, *draco femina, &c.*

Ou en ωα, comme ceux dont les Masculins se terminent en ξ, ψ, ou ς.

ὁ ἀναξ, *rex, dominus*; ἡ ἀνασσα, *regina, regis uxor, soror aut filia*.

ὁ Φάψ, *palumbus*; ἡ Φάσσα & Att. Φάψα, *palumba*.

ὁ βασιλεὺς, *rex*; ἡ βασίλισσα, *regina*, au lieu de quoy on dit aussi βασιλῆς & βασίλεια.

ὁ πένης, *pauper*; ἡ πένισσα, *pauper aliqua*.

Et plusieurs Noms Nationaux, comme

ὁ Θραξ, *Thrax*, Ion. Θρηξ; ἡ Θρησσα, *Thressa*.

ὁ Κρηῆς, *Cretensis*; ἡ Κρησσα, *Cressa*.

ὁ Φοινίξ, *Phœnix*; ἡ Φοινισσα, *Phœnissa*.

ὁ Κίλιξ, *Cilix*; ἡ Κίλισσα, *Cilissa*.

ὁ Λίβυς, *Libys*; ἡ Λίβυσσα, *Libyssa*.

Il y en a aussi quelques-uns terminés en εια venant d'εις, ou en ειει venant d'ηγ; comme

ὁ ἱερεὺς, *sacerdos, masc.* ἡ ἱερεΐα, *sacerdos, femin.*

ὁ σωτήρ, *servator*; ἡ σωτειρα, *servatrix*.

Et aussi ces poëtiques.

ὁ πρεσβυς, *senex*; ἡ πρεσβερα, *vetula*.

ὁ δοτήρ, *dator*; ἡ δότερα, *datrix*, si vous n'aimez mieux le prendre de δότης.

De ἕως, *vipera mas*, vient ἕχδρα, *vipera femina*.

CHAPITRE X.

Des Comparatifs & Superlatifs.

REGLE XX.

De leur formation & terminaison.

- ¹ Mets au Comparatif τερος, Comme au Superlatif τωτος.
- ² L'Irregulier ων, εος prendra, Ce que l'usage t'apprendra.

EXEMPLES.

Les Noms se comparent ou regulierement, ou irregulierement.

I. Regulierement le Comparatif est en *τερος*, & le Superlatif en *τατος*, comme *άγιος*, *άγιώτερος*, *άγιώτατος*, *sanctus*, *sanctior*, *sanctissimus*. Irregulierement ils se font en *ων* & *ος*; ce qui suffit presque à remarquer pour ceux qui commencent.

ADVERTISSEMENT.

Il s'y fait quelquefois quelque changement dans la terminaison du Positif, qui s'apprendra facilement par les exemples suiivans.

ας: *ο μέλας*, *μελάντερος*, *μελάντατος*, *niger*, *nigrior*, *nigerrimus*.
 Ce qu'on peut former du Neutre *μέλαν*, en adjoûtant *τερος* & *τατος*.
ης: *ο εύσεβής*, *εύσεβέστερος*, *εύσεβέστατος*, *pius*, *magis pius*, *pissimus*:
 du Neutre en *es*, *ε εύσεβής*.

ος { *ο έιδοξος*, *gloriosus*: *ειδοξότερος*, *ειδοξότατος*.
ο πρόξος, *mitis*: *προύτερος*, *προύτατος*.
ο σοφός, *sapiens*: *σοφώτερος*, *σοφώτατος*.
 Ce que l'on forme du Positif en changeant *s* en *τερος* & *τατος*.

υς: *ο εύρής*, *latus*: *εύρύτερος*, *εύρύτατος*, du Neutre en *υ*.
εις: *ο χειής*, *gratiosus*: *χειέτερος*, *χειέτατος*: du Masculin en *εις*, ostant l'*i* de la diphthongue.
υς: *ο απλήξ*, *simplex*: *απλήτερος*, *απλήτατος*, du Positif en *υς*.
ων: *ο σωφρων*, *modestus*: *σωφρονέτερος*, *σωφρονέτατος*, du Nominatif Plurier en *ων*.

L'on y peut adjoûter ceux en *αρ*, comme *ο μακάριος*, *beatus*, *μακάριτερος*, *μακάριτατος*.

Ceux en *ος*, où il y a deuant vne voyelle longue par nature ou par position, font *ότερος* & *ότατος* par *ο μικρόν*, comme *ο ένδοξος*, *πρόξος*, cy-dessus. Et ceux qui ont vne breue auant *ος*, font *ώτερος* & *ώτατος* par *ω μέγα*, comme *ο σοφός*, cy-dessus.

Mais *ο κείος*, *vacuus*, fait *κειότερος*, *κειότατος*, & *κειός*, *angustus*, *κειότερος*, *κειότατος*. Quooy qu'on trouue aussi *κειώτερον* & *κειώτερον* dans les meilleurs exemplaires, & que le plus seur soit d'en vser de la sorte.

Quelques-vns où *ος* est precedé d'une voyelle douteuse, reçoivent l'une & l'autre voyelle, comme *ο ίσος*, *azymalis*, *ισότερος* ou *ισώτερος*, *ο ίχθυός*, *artus*, *ιχθυότερος* & *ιχθυώτερος*.

De πορφύρεος, *purpureus*, se fait par syncope πορφυράτερος pour -εώτερος, ce qui se trouve encore dans quelques autres.

A ces reguliers se peuuent rapporter ceux en ίπερος, & ίσατος, quoy que formez irregulierement, comme

ὁ λάλος, *loquax*, λαλίτερος, λαλίσατος.

Et les Attiques en font quantité de cette sorte, comme

ὁ λάγνος, *libidinosus*, λαγνίτερος, λαγνίσατος.

ὁ ὀλίγος, *paucus*, ὀλιγίτερος, ὀλιγίσατος : & mesme ὀλίγιτος.

Comme de

τερπνός, *iucundus*, se fait τερπνότατος & τέρπνιτος.

ὁ ἀλαζών, *superbus*, ἀλαζονίτερος, ἀλαζονίσατος.

ὁ πτωχός, *mendicus*, πτωχίσατος.

ὁ βλάξ, *stupidus*, βλακίσατος.

ὁ ὀσφάγος, *obsoniorum amans*, ὀσφαγίσατος.

ὁ ἀχετής, *intemperans*, ἀχετίσατος.

ὁ ψευδής, *mendax*, ψευδίσατος.

Les Attiques, & mesme les Ioniques en font aussi quelques-vns en έτερος & έσατος, comme

ὁ σπουδαῖος, *studiosus*, σπουδαίετος, σπουδαίεσατος.

ὁ ἀφθονος, *inuidia expers*, largus, ἀφθονέτερος, ἀφθονέσατος, d'où Eupole a pris ἀφθονέσατον : de mesme que Pindare a dit δῶτονέτερον, & Apollone πιθανέτερον, lib. 4. de Synt.

ὁ ἀχεατος, *merus*, non mixtus, ἀχεατέτερος, ἀχεατέσατος. Et semblables.

Quelques-vns en ατος font aussi selon les mesmes Att. αίτερος, αίτατος par syncope, comme

ὁ παλαιός, *vetus*, παλαιέτερος, παλαιάτατος. Et de mesme

ὁ γεραίός, *senex* : ὁ χολαῖος, *tardus*, & quelques autres.

Cette terminaison se trouve mesme en d'autres sans syncope, comme

ὁ ἴδιος, *proprius*, ἰδιαίτερος, ἰδιαίτατος. Et de mesme ὁ ἴσυχος, *quietus* : ἴσος, *aqualis* : μέσος, *medius* : πλησίος, *propinquus* : ὄψιος, *serus*, &c.

ὁ φίλος, *amicus* fait par syncope Φίλτερος & Φίλιτατος : & dans les Poëtes Φίλιτος : Att. Φιλαίτερος & Φιλαίτατος.

ὁ πέπων, *maturus*, fait πεπαίτερος, πεπαίτατος.

Entre les Irreguliers, ceux-cy qui prennent ἰων & ἰσος :

ὁ κελός, *pulcher*, κελίων, κελίσιτος.

ὁ ἀχρός, *turpis*, ἀχρίων (ostant ρ) ἀχρίσιτος.

ὁ οἰκτρός, *miserabilis*, οἰκπίων, οἰκπίσιτος.

ὁ ἐχθρός, *inimicus*, ἐχθρίων, ἐχθρίσιτος.

ὁ ῥαδίος, *facilis*, ῥαδίων (ostant δ) ῥαδίσιτος : Et par syneresse ῥαίων, ῥαίσιτος.

Ceux-cy en ε' aigu en font de mesme, quoy qu'ils se comparent aussi regulierement :

ο βαθύς, *profundus*, βαθύτερος, βαθύτατος & βαθίαν, βαθις. Mais d'ίαν, on oste encore l'ι, & la voyelle precedente se change en deux ος; βαθίαν, βάσαν. C'est ainsi que se comparent βραδύς, *tardus*; γλυκύς, *dulcis*: ἠδύς, *suauiis*: παχύς, *crassus*: πικύς, *celer*: ὠκύς, *velox*: βραχύς, *brenis*, & semblables.

Il y en a d'autres qui sont encore plus irreguliers que les precedens, comme

Ἀγαθός, *bonus*; ἀμείων, *melior*, d'où ne se forme aucun Superlat.

Et βέλπων, ^a βέλπτως	}	a de βέλπω, comme <i>optimus</i> , d'οριο, ou de βέλτερος, <i>melior</i> , <i>praestantior</i> .
κρείσων, ^b κρέπτως		b de κρατύς ou κραταίς, <i>fortis</i> .
ἀρείων, ^c ἀρείως		c de Ἀρείος, <i>Martius</i> : Ἄρης, <i>Mars</i> .
λωίτων, ^d λωίτως, <i>melior</i> , <i>optimus</i> .		d de λῶ pour βέλω ou ἐβέλω, <i>volo</i> , <i>quasi</i> , <i>quem magis volumus</i> .

On trouue aussi quelquefois ἀγαθώτατος, comme dans Ioseph, & ailleurs, quoy que Lucien ne l'approuue pas, non plus que κερυθαίωτατος, dont le positif κερυθαίως, *summus*, a desja la force d'un Superlatif.

Κακός, *malus*, κακίων, *peior*, κακίως, *peffimus*.

Et de plus χείρων, } χείριστος
ou dans les Poètes χρείαν, }

Et quelquefois mesme κακώτερος
μέγας, *magnus*, μέζων, μέγιστος.

μικρός, *paruus*, a regulierement μικρότερος, *paruos*.

Et de plus au Comp. { ἥστων } d'où ne se forme point de Superl.
 { μέων }

ἑλαχίς, *paruus*, ἐλάσσων ou ἥων, ἐλάχιστος.

πολίς, *multus*, πλείων, πλείωτος pour πολίων, πολιστος.

Comparatifs & Superlat. formez d'ailleurs que d'un Positif.

Il se forme souuent des Comparatifs & Superlatifs d'ailleurs que d'un Positif.

1. Il s'en fait des Comparatifs & Superlatifs mesme,

Des Comparatifs, comme de	}	λωίτων, <i>melior</i> ; λωίτερος.
		μείων, <i>minor</i> ; μειότερος.
		προτερος, <i>prior</i> ; προτεράκιτερος.
		ράων, <i>facilior</i> ; ραότερον, au ge nre Neutre: & Ion. ρηότερον.
		καλλίων, <i>pulchrior</i> ; καλλιώτερον.
		χερίων, <i>peius</i> ; χερίότερον.
		χείρων, <i>vilior</i> ; χείροτερον.

Des Superlatifs, } *χείριστος, pessimus; χειροτέρι, au Feminin,*
 comme de } *dans Hippocrate.*
 } *κυδίστος, illustrissimus; κυδίστεος.*
 } *ελάχιστος, minimus; ελαχιστότερος.*

2. De Noms Substantifs: *Τ' κέρδους, lucrum; κερδίω, lucrosior;*
κέρδιστος, lucrosissimus.

ὁ βασιλεύς, rex; βασιλεύτερος, magis regius; βασιλεύτατος, regno
dignissimus.

τὸ ῥίγος, rigor, horror; ῥιζίω, horridior, terribilior, deterior; ῥιζι-
στος, maxime horrendus.

ὁ θεός, Deus, θεώτερος, diuinior, Hom.

ὁ φῶρ & ὁ κλέπτης, fur; φωρότατος & κλεπίστεος, furacissi-
mus.

ὁ πλήκτης, percussor; πληκτίστεος, promississimus ad percutien-
dum.

ὁ πότις, potor; ποτίστεος, libacissimus.

ἡ κρεμμύκη, brassica; κρεμμύστατος, Aristoph. comme qui diroit
brassicissimus pour brassica olentissimus.

3. Du Pronom *αὐτός, ipse; αὐτότατος, comme en Latin ipsissimus*
dans les Comiques.

4. Des Verbes: *φέρω, fero; φέρτερος, praestantior, comme qui*
diroit, qui peut porter davantage; φέρτατος, & même φέρπιτος
& φέρειστος, praestantissimus.

5. Des Participes, *ὁ ἐρρωμένος, validus; ἐρρωμέντερος, validior;*
ἐρρωμέντεστος, validissimus.

6. Des Aduerbes, *ἀνω, supra; ἀνώτερος, superior; ἀνώτατος,*
supremus: κάτω, infra; κατώτερος, inferior; κατώτατος, infimus:
πορρω, longe; πορρώτερος, remotior; πορρώτατος, remotissimus.

Et demême d'*ἔσω, intra; ἔξω, extra; ἔσσω, ante.*

Mais d'*ἐγγύς, prope, se fait ἐγγύτερος, ἐγγύτατος: οὐ ἐγγίω, ἐγγιστος,*
propior, proximus.

D'*ὀπίσω, retro, vient ὀπίτερος, posterior, & ὀπίστεος, postre-*
mus,

De *πρῶτ, mane, mature; πρῶτικότερος, maturior; πρῶτικέστος,*
maturrimus, omnium primus.

D'*ὑψι, altè; ὑψιστος, altissimus.*

Et dans les Poëtes d'*ἄφρα, cito; ἀφραστερος, citior.*

7. Des Prepositions, comme

D'*ὑπὲρ, super; ὑπὲρτερος, superior; ὑπὲρτατος, supremus, & par*
syncope ὑπαιστος, consul.

De *ἔσσω, ante; ἔσσωτερος, prior; ἔσσωτατος: puis ostant τ, & fai-*
sant la craise, πρῶτος, primus.

Observations sur les Dialectes des Comparatifs
& Superlatifs.

Le Comparatif *λῶτον*, *melior*, n'est presque que pour les Poètes, non plus que le Superlatif *λῶτιστος*, *optimus* : au lieu dequoy les Orateurs disent *λῶον* & *λῶστος*.

Au lieu de *καρίσων*, *melior*, les Ion. & Dor. disent *κρέσσων*. Mais l'on dit aussi *καρῖον*, comme s'il venoit de *καρπύς*, *fortis*, selon l'Etymol.

Au lieu de *βέλπτος*, les Dor. disent *βέλπτος*, *optimus*.

Au lieu de *κακίον*, les Poètes disent *κακείων*, *peior* : *χερείων*, *oros*, *peior*, fait *χερείον*, *χερείονα*. Plur. *χερείονες* : & par syncope *χέγει*, puis par changement de la diphthongue *χέγη*. Il. α. *αἰδέει χέγη*, *viro deteriori*. Et l'on trouve de mesme *χέγηα* pour *χερίονα*, *χερίονα*, *χερίονα*, *deteriorem*, & *χέγηες* pour *χερίονες*. Mais on dit aussi *χειρίων* & *χείρων*, d'où se font *χειρότερος*, *vilior*, & *χειρότατος*, *vilissimus*.

ῥᾶδιος & *ῥᾶτος*, changent α en η Ion. mettant l'ι à costé; *ῥᾶδιος*, *facilis*, *ῥᾶτιστος*, *facillimus* : L'on trouve aussi *ῥᾶτιος*, dans les Poët.

Μεγάλος, *magnus*, a quelquefois au Vocat. *μεγάλε*, *magne* : & au Compar. *μεγαλῶτερος*, *maior*, dans les Poètes.

μειζων fait Ion. *μέζων*, *maior*, & Dor. *μείσων*, qui se prend aussi pour *μακρότερος*, *longior*; de mesme que *βραχίστων* pour *βραχύτερος* ou *βραχύτερος*, *breuior*.

μικρός, *parvus*, fait Dor. *μικνός*, d'où vient le dimin. *μικκυλος*, *parvulus*.

ἴστων se fait Ion. *ἴστων*, *minor* : d'où vient *ἴστώω*, le mesme qu'*ἡπίώω*, *vinco*.

De *πολις* les Poètes & les Ion. font *πολις*, *multus*. Voyez le Chap. des Adjectifs.

Au Compar. pour *πλείων*, les Att. disent *πλέων*, & au Neutre *πλέον*, *plus*, qui se prend pour Aduerbe. L'on trouve aussi *πλεῖν*, Att. & *πλεῖν*, Ion. & de mesme aux autres Cas, *πλεῖνος*, *ι*, *α*, *ες*, *ων*, &c.

L'on dit encore *πλείες*, *πλείας* pour *πλείονες*, *πλείονα*, *plures*, sur tout dans les Poètes.

CHAPITRE XI.

Des Noms de Nombre.

Les Nombres sont ou Cardinaux, c'est à dire qui seruent comme de fondement aux autres, tels que sont *εἷς*, *ὑνεις*; *δύο*, *ἑνός*; *τρεῖς*, *τρεις* : ou Ordinaux, c'est à dire qui marquent un ordre dans la disposition des choses, comme *πρῶτος*, *primus*.

Les quatre premiers Noms de nombre se declinent ainſi ;

SINGULIER.

N. Εἷς, <i>vnus.</i>	μία, <i>vna,</i>	ἓν, <i>vnum.</i>
G. ἑνός,	μιάς,	ενός.
D. ἐνί,	μᾶ,	ἐνί.
A. ἕνα,	μίαν,	έν.

DUEL.

Nom. Δύο, ou ſelon les Attiques; *dua, duo.*

G. D. δυῶν, & au Feminin δυῶν; & dans les Poètes au

D. δυοί

ADVERTISSEMENT.

Δύο ne ſe declinent quelquefois pas, eſtant de tout Genre & de tout Cas, & ſe prenant pour *duo, dua, duorum, duarum*, &c.

Quelquefois il reçoit l'article du Duel, & quelquefois celui du Plurier, *τὸ καὶ τὰ δύο, οἱ καὶ τὰ δύο.*

Διοί eſt vn Cas formé ſuiuſant l'analogie du Plurier. D'où vient que ſaint Luc dans les Actes 21. en a vſé ainſi; *καὶ ἐπέλευσε δεθῆναι ἀλύσει δυοί, & iuffit eum (Paulum) vinciri catenis duabus.* On trouue de meſme *δυῶν* au Genitif pour *δυῶν*.

PLURIER.

Nom. οἱ καὶ αἱ	τρεῖς, <i>tres,</i>	καὶ τὰ τρία, <i>tria.</i>
Genitif	τριῶν,	<i>trium.</i>
Datif	τριοί,	<i>tribus.</i>
Acc. τὸς καὶ τὰς	τρεῖς, <i>tres,</i>	καὶ τὰ τρία, <i>tria.</i>

Et de meſme,

Nom. οἱ καὶ αἱ	τέσσαρες, <i>καὶ τὰ τέσσαρα, quatuor.</i>
Genitif	τεσσαράων.
Datif	τέσσαρσι.
Acc. τὸς καὶ τὰς	τέσσαρας, <i>καὶ τὰ τέσσαρα.</i>

Les Attiques diſent *τέτταρες* & *τέτταρα* : & de meſme aux autres Cas.

Observation ſur les Nombres Cardinaux.

Depuis quatre juſques à cent les Noms de nombres ſont indeclinables; *πέντε, quinque; ἕξ, ſex; ἑπτά, ſeptem; ὀκτώ, octo; ἑνέα, novem; δέκα, decem.*

Depuis dix juſques à vingt, on peut mettre le plus petit nombre de premier ou le dernier, ainſi

ἑνδέκα ou δέκα ἓν, *undecim*; δωδέκα ou δέκα δύο, *duodecim*; δεκάτρις ou τριακάδεκα, *tredecim*: Et de mesme, δεκάτεσσaris, *quatuordecim*: δεκάπεντε, *quindecim*: δεκάεξ, *sexdecim*: δεκάεπτά, *septemdecim*: δεκάοκτώ, *octodecim*: δεκάεννέα, *novemdecim*: εἴκοσι, *viginti*.

Depuis 20. jusques à 30. le plus petit nombre se met toujours le dernier: εἴκοσι εἰς, *viginti & unus*: εἴκοσι εἶ, *viginti unum*: εἴκοσι δύο, *viginti duo*, &c. τριάκοιτα, *triginta*.

Depuis 30. on met d'ordinaire la conjonction entre deux, comme τριάκοιτα καὶ ἓν, ou tout en vn mot τριακοιτακαμῆν, *triginta & unum*.

Depuis 30. jusques à cent toutes les dizaines sont terminées en ἀκοιτα ou ἡκοιτα, respondant à celles des Latins en *ginta*, comme τριάκοιτα, *triginta*: τεσσαράκοιτα, *quadraginta*: πενήκοιτα, *quingenta*: ἑξήκοιτα, *sexaginta*: ἑβδομήκοιτα, *septuaginta*: ὀγδοήκοιτα, *octoginta*: ἐννεήκοιτα, *nonaginta*: ἑκατόν, *centum*.

Ἐκατόν καὶ εἶ, *centum & unum*: ἑκατόν καὶ δύο, *centum & duo*, &c.

Les autres centaines se declinent: οἱ διακόσιοι, *ducenti*: αἱ διακόσιαι, *ducenta*: τὰ διακόσια, *ducenta*. Et de mesme, οἱ τριακόσιοι, *trecenti*: οἱ τεσσαράκοιοι, *quadringenti*: οἱ πεντακόσιοι, *quingenti*: οἱ ἑξακόσιοι, *sexcenti*: οἱ ἑπτακόσιοι, *septingenti*: οἱ ὀκτακόσιοι, *octingenti*: οἱ ἑννεακόσιοι, *nongenti*.

Οἱ χίλιοι, *mille*: οἱ διαχίλιοι, *bis mille*: οἱ τριαχίλιοι, *ter mille*: οἱ τετραχίλιοι, *quater mille*: οἱ πενταχίλιοι, *quingies mille*: οἱ ἑξαχίλιοι, *sexies mille*: οἱ ἑπταχίλιοι, *septies mille*: οἱ ὀκταχίλιοι, *octies mille*: οἱ ἑννεαχίλιοι, *novies mille*.

Οἱ μῶειοι, *decies mille*: mais μῶειοι l'aigu sur la penult. est pour *infiniti*, selon Eust. οἱ δισμῶειοι, *vicies mille*: οἱ τρισμῶειοι, *tricies mille*, & ainsi des autres.

Sur les Nombres Ordinaux.

Les Nombres Ordinaux sont toujours terminez en *ος*. Et ceux de la premiere dizaine sont en *ς*, hors le second, le septiesme & huitiesme. Ceux de la seconde sont Noms composez terminez aussi en *ς*: & ceux de la troisieme & des autres sont terminez en *σος*, comme nous les allons representer.

Οἱ πρῶτος, *primus*: ὁ δεύτερος, *secundus*: ὁ τρίτος, *tertius*: ὁ τέταρτος, *quartus*: ὁ πέμπτος, *quintus*: ὁ ἕκτος, *sextus*: ὁ ἑβδομος, *septimus*: ὁ ὀγδός, *octavus*: ὁ ἕνατος, *nonus*: ὁ δέκατος, *decimus*.

Οἱ ἑνδέκατος, *undecimus*: ὁ δωδεκάδεκατος, *duodecimus*: ὁ δεκάκακατος, *decimus tertius*, &c.

Οἱ τριακός ὁς, *tricesimus*: ὁ τεσσαράκωσ ὁς, *quadragessimus*: ὁ πενή

πικοςός, *quingagesimus* : ὁ ἑξήκωτοςός, *sexagesimus* : ὁ ἑβδομηκωτοςός, *septuagesimus* : ὁ ὀγδοηκωτοςός, *octogesimus* : ὁ ἐννεηκωτοςός, *nonagesimus* : ὁ ἑκατοςός, *centesimus*.

ὁ διακοσιοσός, *ducentesimus* : ὁ τριακοσιοσός, *trecentesimus*.

ὁ χιλιοσός, *millesimus* : ὁ διχιλιοσός, *bis millesimus*, &c.

ὁ μυριοσός, *decies millesimus* : ὁ δισμυριοσός, *vicies millesimus* : ὁ τρισμυριοσός, *tricies millesimus*, &c.

Sur les Nombres faits par abstraction.

Les Nombres faits par abstraction sont Feminins, comme ἡ μονάς, *unitas* ; ἡ δυάς, *duas* ou *binarius* ; ἡ τριάς, *trinitas* ou *trinarius* ; ἡ τετράς, *quaternitas* ou *quaternarius* ; ἡ πεμπτάς, *quinarius* ; ἡ ἑκτάς, *senarius* ; ἡ ἑπτάς, *septenarius* ; ἡ ὀγδοάς, *octonarius* ; ἡ ἐννέας, *nonenarius* ; ἡ δέκάς, *denarius* ; ἡ ἑκατοστάς, *centenarius* ; ἡ χιλιάς, *millenarius* ; ἡ μυριάς, *myrias*, ou *decies millenarius* : où il faut toujours sous-entendre *numerus*.

Des Nombres multiples.

Les vns sont en ἄς, & marquent la simplicité ou multiplicité d'une chose comme en elle-mesme : ὁ ἀπλῆς, *simplex* : ὁ διπλῆς, *duplex* : ὁ τριπλοῦς, *triplex*, &c.

Les autres en ἰσος, & marquent la raison ou proportion : ὁ διπλάσιος, *duplus* ; ὁ τριπλάσιος, *triplus* ; ὁ τετραπλάσιος, *quadruplus*, &c.

Et il y en a d'autres en αἶος, qui marquent principalement le temps : ὁ τετραετής, *quartanus* ; ὁ πεμπτετής, *quintanus* ; ὁ ἑξτετής, *sexianus* ; ὁ ἑβδομετής, *septimanus* ; ὁ ὀγδοετής, *qui octo dierum est* ; ὁ ἐναετής, *qui novem* ; ὁ δεκάετής, *qui decem dierum est*, &c. Ainsi πυρετός τριετής, *febris tertiana* : ou simplement ὁ τριετής, *tertiana* ; ὁ τετραετής, *quartana* ; ὁ πεμπτετής, *quintana*.

ADVERTISSEMENT.

Pour ce qui regarde les lettres & les figures avec lesquelles les Grecs marquoient leurs Nombres, voyez au lieu. 1. chap. 6.

Observations sur les Dialectes des Noms de Nombre.

D'εἷς, *vnus*, vient εἷς Ion. & de μία, *vna*, ἴα Eol.

Les composez prennent θ pour δ Eoliquement & Doriquement ; οὐθεῖς, *nullus* ; οὐθέν, *nullum*, d'où vient ἐξουθενέω & ἐξουθερίζω, *nihili facio*. Et ce θ se trouue mesme dans les Orateurs.

Ils resoluent aussi le composé en deux mots, ἔδ' εἷς, ἔδ' ἐν *nullus, nullum* : μηδ' εἷς, μηδ' ἐν ; ou mesme en vn seul mot μηδεέν. Mais Homere se sert le plus souuent d'ἔπης, ἔπ, ἔπιος, pour ἔδεις, &c. Et les Ioniens disent οὐδουμί.

Pour τετραγες, non seulement les Attiques disent τετραγες, *quatuor*; mais les Ioniens disent aussi τεωρες; & de mesme dans les Composez τεσσερηκοντα, *quadraginta*. Les Dor. disent τερες ou τεηρες, & les Poetes πισυρες ou πισουρες, & de mesme dans les autres Cas. Les Eol. disent πισουρες, d'où Hesyck. prend πισουρα.

Pour εικοσι, *viginti*; les Doriens disent εικαπ: les Poetes & les Ion. εικοσι, d'où vient εικοστος, *vigesimus*.

Pour τριακοντα, *triginta*; τεσσερακοντα, *quadraginta*; διακοσοι, *ducenti*; τριακοσοι, *trecenti*; les Ion. disent τρηκοντα, τεσσερηκοντα, διακοσοι, τριακοσοι, & ainsi des autres.

Pour ογδοηκοντα, *octoginta*: les Poetes disent ογδωκοντα.

Dans les Nombres d'ordres, les Doriens disent πεγτες pour πρωτες, & πεγπιστες pour πρωπιστες, *primus*.

Et les Poetes disent δωπητες pour διυτεγος, *secundus*.

CHAPITRE XII.

Des Pronoms.

Et premierement des Primitifs.

Les Pronoms ne sont que des Noms irreguliers, qui doiuent estre rapportez à la Declinaison parisyllabe. On les peut considerer ou selon leur espece, ou selon leur signification.

Selon leur espece les Pronoms sont ou Primitifs, ou Deriuatifs, ou Composez. Selon leur signification, ils sont ou Demonstratifs, ou Relatifs, ou Possessifs, ou Nationaux.

Les Primitifs sont trois, εγω, *ego*, pour la 1. personne: σύ, *tu*, pour la 2. οὗ, *sui*, pour la 3. qui n'a point de Nominat. non plus que *sui* en Latin. Ces Pronoms se declinent ainsi,

SINGULIER.

Nominat.	Εγω, <i>ego</i> ;	Σύ, <i>tu</i> ;	*
Genitif	ἐμοῦ, <i>mei</i> ;	σοῦ, <i>tui</i> ;	ῶ, <i>sui</i> .
Datif	ἐμοί, <i>mibi</i> ;	σοί, <i>tibi</i> ;	οῖ, <i>sibi</i> .
Accusatif	ἐμέ, <i>me</i> ;	σέ, <i>te</i> ;	ἑ, <i>se</i> .

D V E L.

Nominat.	νώ, nos duo,	σώ, vos duo,	σέ, ipsi duo,
Genitif	ῶν, nostri.	ῶν, vestri.	σίν, sibi.

P L Ū R I E R.

Nominat.	ἡμεῖς, nos,	ὑμεῖς, vos,	σφεῖς, ipsi, e, a,
Genitif	ἡμῶν, nostrum,	ὑμῶν, vestrum,	σφῶν, sui,
Datif	ἡμῖν, nobis,	ὑμῖν, vobis,	σφίσι, sibi,
Accusatif	ἡμᾶς, nos.	ὑμᾶς, vos.	σφᾶς, se.

Ces trois Pronoms, non plus que la plupart des autres n'ont point de Vocatifs : si quelques-uns en ont, ils l'ont toujours semblable au Nominatif. Mais au lieu que les Latins disent ô tu. Les Grecs disent ὦ ἄνθρωπε.

Σφέ & σφεῖς ne se peuvent pas exprimer en Latin, parce que sui n'a pas de Nominatif. Mais les Grecs se servent de ces Cas-cy, pour ceux d'auçs, dont nous parlerons cy-après. C'est pourquoy on les peut traduire par ipsi, ipsa, ipsa.

Observations sur les Dialectes.

Les Attiques mettent γε après ἐγώ & σὺ, retirant l'accent, ἐγῶγε, σὺγε : ce qu'ils font en tout le Singulier.

Les Dor. y joignent ν ou νη, ἐγῶν (Eol. ἐγῶν) ou ἐγῶνν. Ils mettent aussi γα pour γε, ἐγῶγα. Mais les Beot. disent ἐγῶγα & ἐγῶγα, où γα n'entre pas dans la composition du mot, non plus qu'ἐγῶ-θλω, d'où vient qu'il ne retire pas l'accent.

Les Poètes retranchent ε, γῶ pour ἐγῶ.

Συ change l'σ en τ, τυ pour σὺ Dor. d'où vient le Latin tu. Ils disent aussi τυνη & τυγα. Le Gen. est τῶ ou τευ. Dat. τῷ. Acc. τῷ ou τυ, qui n'est pas icy enclitique comme il l'est au Nominatif.

Les Gen. Sing. ἐμοῦ, σοῦ & τῷ, se resolvent Ion. par εο, ἐμέο (ou μέο) σέο, εἶο, où les Poètes inferent νη ι, ἐμέιο, &c.

Les Cypriens disent Φιο, avec le Digamma. L'on trouue aussi dans Hom. ποῖο, tui ; εἰοῖο, sui. Mais εἶνος signifie sui, venant ou d'εἶος, suus : & boni venant d'εἶος ou ἡεῖς, bonus, formosus, mansuetus.

Les Attiques joignent encore θει au Genitif, ἐμέθει & ἐμέθει ou μέθει, &c.

Les Datifs ἐμοί, μοί, τῷ, changent οι en ι Dor. ἐμί, μί, τι : & ce dernier reçoit encore νη ε, τει ; & par resol. τει.

Au Pronom de la troisieme personne les Poëtes adjoûtent vn ϵ ; $\epsilon\bar{\iota}$, $\epsilon\acute{\epsilon}$ pour $\delta\bar{\iota}$, $\delta\acute{\epsilon}$. Et les Dor. au lieu de cét Accus. disent $\mu\bar{\iota}\nu$ ou $\iota\bar{\iota}\nu$ du vieux Nom $\bar{\iota}\varsigma$, Accus. $\bar{\iota}\nu$, & ils s'en seruent pour tous les nombres & tous les Genres, non seulement pour *se*, mais aussi pour *ipsum*, *am*, *um*; *ipfos*, *as*, *a*; ou *illos*, *as*, *a*.

Au Nom. Duel les Poëtes disent $\bar{\iota}\omega\bar{\iota}$, $\sigma\phi\omega\bar{\iota}$. Et les Eol. $\delta\mu\mu\epsilon$, *nos duo*; $\delta\mu\mu\epsilon$, *vos duo*, qui se prennent aussi pour Accus. plur. & se disent selon l'analogie du Plurier dont nous allons parler.

Au Genitif les Poëtes resoluent la Diphthongue, disant $\bar{\iota}\omega\bar{\iota}\nu$, $\sigma\phi\omega\bar{\iota}\nu$ pour $\bar{\iota}\omega\bar{\iota}$, $\sigma\phi\omega\bar{\iota}$: & quelquefois mesme rejettent le ν , $\bar{\iota}\omega\bar{\iota}$, $\sigma\phi\omega\bar{\iota}$, comme au Nominatif.

A la troisieme personne ils adjoûtent encore vn ϵ au Duel, $\sigma\phi\epsilon\acute{\epsilon}$ pour $\sigma\phi\acute{\epsilon}$; & quelquefois vn ω , $\sigma\phi\omega\epsilon$ ou $\sigma\phi\omega\epsilon\acute{\epsilon}$; & mesme $\sigma\phi\omega\acute{\epsilon}$, qui retombe dans le duel de $\sigma\upsilon$.

Ainsi le Nom. Duel $\sigma\phi\omega\acute{\epsilon}$, & mesme les Genit. $\sigma\phi\omega\bar{\iota}\nu$ ou $\sigma\phi\omega\bar{\iota}$, qui sont proprement de $\sigma\upsilon$, se prennent pour *ipsi duo*, *ipsorum duorum*, *ipsis duobus*; & alors viennent d' $\bar{\upsilon}$, *sui*. Dont le Nom. Duel $\sigma\phi\epsilon\acute{\epsilon}$ se prend aussi dans les Poëtes pour l'Accus. Singul. du relatif $\omega\bar{\iota}\delta\bar{\iota}\varsigma$, & pour $\sigma\phi\omega\bar{\iota}\varsigma$, Accus. Plur.

Les Nomin. Plur. se resoluent en $\epsilon\epsilon\varsigma$ Ion. $\eta\mu\epsilon\bar{\iota}\varsigma$, $\eta\mu\acute{\epsilon}\epsilon\varsigma$, &c. gardent cét ϵ au Gen. & Accus. Mais les Poëtes y joignent encore vn $\bar{\iota}$; $\eta\mu\epsilon\bar{\iota}\epsilon\varsigma$, &c. hors l'Accus. $\sigma\phi\acute{\epsilon}\alpha\varsigma$, où ils ne disent pas $\sigma\phi\epsilon\bar{\iota}\alpha\varsigma$.

Les Dor. changent η en α dans le Pronom de la premiere personne: & tant dans celuy-là que dans celuy de la seconde, ils changent $\epsilon\iota\varsigma$ en $\epsilon\varsigma$, gardant la mesme analogie aux autres Cas: mais retirant l'accent au Nominat. seulement, & le laissant sur la dernière & toujourns circonflexe aux autres, hors le Datif qui peut estre aigu: Outre que prenant le Gen. Ion. en $\epsilon\omega\bar{\iota}$, où ils changent seulement l' η en α , $\alpha\bar{\iota}\mu\acute{\epsilon}\omega\bar{\iota}$ pour $\eta\mu\acute{\epsilon}\omega\bar{\iota}$, ils gardent toujourns son accent sur la penultieme.

Les Eol. rejettent aussi cét α , & redoublent μ , changeant l'esprit rude en doux, & retenant toujourns l'accent sur la penultieme en tous les Cas.

Le Datif Plur. Ion. & Poët. se fait en $\bar{\iota}\nu$ aigu; $\eta\mu\acute{\iota}\nu$ (& Att. $\eta\mu\bar{\iota}\nu$) $\bar{\upsilon}\mu\acute{\iota}\nu$, $\sigma\phi\bar{\iota}\nu$, & mesme $\sigma\phi\bar{\iota}$ & $\phi\bar{\iota}$.

Les Poëtes disent aussi $\sigma\phi\epsilon\bar{\iota}\varsigma$ pour *ipse*, & Thucyd. mesme.

Les Dor. disent $\sigma\phi\epsilon\varsigma$ pour $\sigma\phi\alpha\bar{\iota}$: & mesme $\psi\acute{\epsilon}$ qui vient de $\sigma\phi\acute{\epsilon}$ pour $\phi\sigma\acute{\epsilon}$. Et $\psi\acute{\epsilon}$ dans Hesych. se prend aussi pour l'Accusatif Singulier.

Toutes ces Dialcètes se peuuent voir facilement dans la Table suiuate.

Des trois Pronoms primitifs avec leurs Dialectes.

1. EGO.

2. TV.

3. SVI.

SINGULIER.

N. ἐγώ } Poët. γῶ.
 Att. ἐγῶγε.
 Dor. ἐγῶν, ἐγῶνη
 & ἐγῶγα.
 B. ἰῶγα & ἰῶγα.

Att. σύγε.
 Dor. τῖ (γε se
 met à tous
 les Cas)
 τῖμ, & τῖγα.

*

G. ἐμοῦ } I. ἐμέο, μέο, &
 & μοῦ.
 Att. ἐμέτεν, &
 ἐμέοτεν.
 D. ἐμεῦ, & μεῦ.

Ion. σεῖο, σεῖο.
 Att. σεῖθεν, &
 σεθεν.
 D. τεῦ, τεῦ, τεοῖο.
 Eol. σεῦ.

Ion. εἶο & εἶο
 Att. εἶοθεν, εἶτε
 Dor. εῷ, οἶο &
 comme ve
 ἀ'εῦ.

D. ἐμοί } μοί.
 Att. ἐμοίγε.
 Dor. ἐμίν & ἐ-
 μοίην.

Att. σοίγε.
 Dor. σοί.
 Poët. πῖ, τεῖν
 & τεῖν.

Encl. οἶ.
 Poët. εἶοι.

A. ἐμέ } μέ.
 Att. ἐμεγε.

Dor. τέ.
 Encl. τῖ.

P. εἶε & μῖοι οὐν
 tous les trois G.

DUEL.

N. ἄ } Poët. ἄϊ.
 A. ἄ } Dor. ἀμμε.
 G. ἄῶν } Poët. ἄῶν, &
 D. ἄῶν } ἄῶι.

Poët. Ἐφῶϊ.
 Eol. ἔμμε.
 Ἐφῶν } Ἐφῶϊν.
 Ἐφῶϊ.

Ἐφέ } Ἐφέε & Ἐφο
 Ἐφῶ.
 Ἐφῶν & Ἐφῶϊν.

PLURIER.

N. ἡμεῖς } I. ἡμέες, ἡμεῖες.
 Dor. ἀμες.
 Eol. ἀμμες.

Ion. ὑμέες.
 Poët. ὑμεῖες.
 Dor. ὑμες.
 Eol. ὑμμες.

Dor. Ἐφές.
 Poët. Ἐφέες.

G. ἡμῶν } Ion. ἡμέων, &
 ἡμείων.
 Dor. ἀμῶν.
 Eol. ἀμμεῶν, αῖν.

Ion. ὑμμεῶν
 & ὑμείων.
 Eol. ὑμμεῶν,
 & ὑμμιῶν.

Ion. Ἐφέων.
 Poët. Ἐφείων

D. ἡμῖν } D. ἀμῖν οὐ ἀμῖν.
 Eol. ἀμμι, &
 ἀμμιν.

Dor. ὑμῖν.
 Eol. ὑμμι &
 ὑμμιν.

Poët. Ἐφῖν,
 & φῖ.

A. ἡμᾶς } Ion. ἡμέας, &
 ἡμεῖας.
 Dor. ἀμᾶς.
 E. ἀμμας & ἀμμε.

Ion. ὑμέας
 & ὑμεῖας.
 Eol. ὑμμας
 & ὑμμε.

Ion. Ἐφέας.
 Poët. Ἐφέ.
 Dor. ῥῖ.

C H A P I T R E X I I I.

*Des Pronoms Possessifs & Nationaux, qui sont tous
Deriuatifs.*

Il y a huit Pronoms Possessifs, qui se dériuent des trois primitifs, en cette maniere :

Du Genitif d'ἐγώ, qui est ἐμοῦ, se fait ἐμός, ἐμή, ἐμόν, meus, mea, meum.

Du Genitif de σύ, qui est σοῦ, se forme σός, σή, σόν, tuus, tua, tuum.

Du Genitif οὗ, se forme aussi ὅς, ἡ, ὄν, suus, sua, suum.

Du Nomin. duel d'ἐγώ, qui est νῶ ou νῶϊ, se forme νῶϊ-
τερος, α, ον, noster, a, um, le nostre à nous deux.

De celuy de σύ, qui est σῶ ou σῶϊ, se forme σῶϊτερος,
α, ον, vester, a, um, le vostre à vous deux.

Du Nomin. Plur. d'ἐγώ, qui est ἡμεῖς, se forme ἡμέτερος,
α, ον, noster, a, um, le nostre à plusieurs.

De celuy de σύ qui est ὑμεῖς, se forme ὑμέτερος, α, ον,
vester, a, um, le vostre à plusieurs.

De celuy de οὗ, qui est σφεῖς, se forme σφέτερος, α, ον,
suus, a, um, le leur à plusieurs.

De ces Plur. viennent aussi les deux Nationaux, ἡμε-
δαπός, ἡ, ὄν, nostras, atis : & ὑμεδαπός, vestras, atis.

Dont l'Interrogatif est ποδαπός cuius ? leur seconde ra-
cine estant δαπιδον, solum, d'cù vient aussi ἀλλοδαπός, alio
solo natus.

Observation sur les Dialectes des Possessifs.

Tous ces Pronoms suiuent la Declinaison parisyllabe selon leur Genre ; & en reçoivent aussi les Dialectes.

Les Dor. & les Poètes changent l's en τ dans Ἦος, de mesme que dans σύ, disant Ἦς, d'où vient le Latin tuus, a, um. Ils y inserent mesme vn ε, τεός, τεά, τεῖν : Et disent de mesme εἶός, εἶά, εἶόν, suus, a, um.

Les mesmes Doriens font d'autres Possessifs des Nomin. Plur. qui leur sont propres, disant ἀμός, ἀμά, (Poet. ἀμή) ἀμῶν : ὑμός,

ἀ & ἡ, ἐν : σφός, ἀ & ἡ, ἐν : & meſme σφός, α, οἱ ; au lieu de ἡμέτερος, noſter : ἡμέτερος, veſter ; σφέτερος. ſuus, &c.

Les Eol. aſſemblent l'article avec le Pronom, & retirent l'accent ; ὄσος, ἡσῆ, ὄσοι pour ὄσός, ἡσῆ, ὄσοί.

CHAPITRE XIV.

Des Demonstratifs & Relatifs.

Il y a deux Demonstratifs, ὅτος, *hic* ; & ἐκεῖνος, *ille*, qui ſe déclinent tous deux comme l'article, & ont le Neutre en ο, & non en ον. Le premier prend vn τ au commencement, où l'article en a vn.

Il y a deux Relatifs qui ſont de toutes perſonnes ; ſçavoir ὅς, ἡ, ὅ, *qui, quæ, quod* ; & αὐτός, ἡ, ὅ, *ipſe, a, um*. Ils ſe déclinent tous deux comme l'article.

Obſervation ſur les Dialectes des Demonstratifs ἐκεῖνος & οὗτος ; & du Relatif αὐτός.

Les Attiques adjoûtent vn *i* aigu aux Pronoms demonstratifs, ὅτοί, αὐτοί, τοῖ ou τοί. Et de meſme ἐκεῖνοί, ἐκεῖνί, ἐκεῖνοί, &c.

L'on trouve ſouvent, ſur tout dans les Poètes, κείνος pour ἐκεῖνος, ce qui paſſe de meſme dans les autres Cas.

Les Dor. diſent ᾄιος ou τᾄιος, changeant le κ en τ, & la diphthongue propre ει en l'impropre η ſouſcrit, ou en η ſeulement.

Les Ion. mettent vn ε devant les voyelles longues, ou les diphthongues finales du Demonstratif ὅτος, & du Relatif αὐτός, & de leurs compoſez ; αὐτέη pour αὐτή, *hæc* : τυτέε pour τέτυ, *huius*, &c. Αὐτέη pour αὐτή, *ipſa* : αὐτέε pour αὐτή, *ipſius*. Et de meſme ἐμαυτέε, ἐαυτέε, &c.

Le Nom. Plur. en eſt excepté, parce que les diphthongues finales αι & οι ſont eſtimées breues. ὅτοι, & non pas ὅτεοι, *hice* : αὐται, & non pas αὐτέαι, *hæc*, pris du demonstratif ὅτος. Et de meſme dans le Relatif αὐτοί & αὐταί, *ipſi* & *ipſæ*. Quelques-vns prétendent la meſme choſe du Duel, mais avec moins de fondement.

Le Relatif αὐτός, *ipſe*, ſe joignant avec l'article ὁ αὐτός, ἡ αὐτή, ὁ αὐτό ou ἡ αὐτή, ſe prend pour *idem, eadem, idem* : & alors les Ion. changent αυ en αυί, ſoit au Maſc. ou au Neutre : Et ils ſont encore la meſme choſe dans αὐτός meſme pris pour *ipſe*, mais ſeulement au Nomin. Singul. & Maſculin, comme on voit dans cette Table.

T A B L E

Des Demonstratifs ἐκεῖνος & ὅτος; & du Relatif αὐτός; avec leurs Dialectes.

	Masc.	Fem.	Masc.	Neut.	Fem.	Masc.	Neut.	Fem.																
SINGULIER.	N. { ἐκεῖνος P. κείνος Dor. τῆνος A. ἐκεῖνός	ἐκεῖνη κείνη τήνη	ὅτος hic A. ὅτος	τούτο	αὐτή Ion. αὐτή	αὐτός ipse Ion. αὐτός αὐτός	αὐτή τ' αὐτή Ion. αὐτή	αὐτή Ion. αὐτή																
									G. { ἐκεῖνος κείνος ἐκεῖνός	ἐκείνος	τούτου A. τουτού I. τουτός	de mesme qu'au M.	ταύτης & ταυτής	αὐτοῦ τ' αὐτοῦ I. αὐτοῦ ταυτοῦ	de mesme qu'au M.	αὐτῆς & αὐτῆς								
																	D. { ἐκεῖνο κείνο ἐκεῖνός	ἐκείνη	τάτῳ A. τῳτού I. τῳτό	de mesme qu'au M.	ταύτῃ & ταυτή	αὐτοῦ τ' αὐτοῦ I. αὐτοῦ αὐτοῦ	de mesme qu'au M.	αὐτῆ & αὐτῆ
DUEL.	N. A. { ἐκεῖνος	ἐκείνα	τότα	de mesme qu'au M.	ταύτα	αὐτό αὐτέω	de mesme qu'au M.	αὐτά																
									G. D. { ἐκεῖνός	ἐκείναν	τότων	de mesme qu'au M.	ταύτων ταυτέων	αὐτῶν αὐτέων	de mesme qu'au M.	αὐτῶν αὐτέων								
																	N. G. { ἐκεῖνος κείνος	ἐκείνας	τότων I. τουτών	de mesme qu'au M.	de mesme qu'au M.	αὐτῶν αὐτέων	de mesme qu'au M.	de mesme qu'au M.
PLURIER.	D. { ἐκεῖνο κείνο	ἐκείνας κείνας	ὅτοι	ταύτα A. ταυτί	αὐτά	αὐτοί τ' αὐτά	αὐτῶν αὐτέων	αὐτά Ion. αὐτά																
									G. { ἐκεῖνων κείνων	de mesme qu'au M.	τούτων I. τουτών	de mesme qu'au M.	de mesme qu'au M.	αὐτῶν αὐτέων	de mesme qu'au M.	de mesme qu'au M.								
																	D. { ἐκεῖνο κείνο	ἐκείνας κείνας	τούτοις P. τουτοῖς I. τητοῖς	de mesme qu'au M.	ταύτας ταυτέας	αὐτοῖς αὐτέας αὐτέοις	de mesme qu'au M.	αὐταῖς αὐτέας αὐτέας
A. { ἐκεῖνος κείνος	ἐκείνας	τούτους.	comme le Nominat.	ταύτας ταυτέας	αὐτούς αὐτέους.	comme le Nominat.	αὐτούς αὐτέους.																	

ADVERTISSEMENT.

Le Neutre d'ἐκεῖνος qui n'a pú tenir dans cette Table, ne peut faire aucune peine. Car le Singulier estant en ο, comme nous auons dit, se peut former du Masculin en ostant s; ἐκεῖνο, κείνο, τῆνο. Et le Plurier est en α; ἐκείνας, κείνας. Les Genitifs & Datives sont les mesmes qu'au Masculin; & le Duel aussi.

Observations sur les Dialect. de l'article, & du Relatif ὅς.

Le Relatif ὅς, ἡ, ὅ, qui, quæ, quod, se decline comme l'article ὁ, ἡ, τὸ, en ostant le τ des Cas, ou l'article en a.

Ils suivent tous deux les Dialectes de la Declinaison parissyllabe, par laquelle ils se declinent, selon leurs Genres; si ce n'est que d'ὅς on ne dit pas οἷο pour οὖ, cuius; ny αἶ, ἕαν cu αἶω pour αἶ, quorum. Mais on dit τοῖο pour τῶ, &c. & le reste leur est commun avec les Noms, comme on peut voir dans la Table suiv.

Mais il est remarquable que souvent l'article se met par la Dialecte commune, & le Nom auquel il a rapport par vne autre particuliere, comme τοῖς λόγοισι, Aristoph.

Les Poètes disent aussi ὅς pour ὅ, cuius. Et cét ὅ passe souvent dans les Auteurs pour quo ou ubi.

Au Genitif les Ion. disent τεῦ pour τῶ, & au Datif τέω pour τῷ.

Les particules γε & δε jointes à l'article, le font seruir de Demonstratif, ὅγε, ἡγε, τογε : ὅδε, ἡδε, τοδε, &c. Mais les Attiques changent ε en i aigu, ὅδι, ἡδι, τοδι, &c.

T A B L E

De l'article & du Relatif ὅς, avec leurs Dialectes.

SINGVLIER.				DVEL.		PLVRIER.				
Nom. Gen. Dat. Ac.				N. Ac.	G. D.	N. G. D. Ac.				
M.	ὁ, ἡ, τὸ.	τῶ, τῆς, τῷ, τῆ.	τῷ, τῆ, τῷ, τῆ.	τῷ,	τοῖν.	οἱ, τῶν, τοῖς, τοῖς.	οἱ,	τῶν,	τοῖς,	τοῖς.
	Ion. τεῦ, τῆς.					D. τοῖ.	Poet. τοῖσι.			
	εἶ τοῖο.						τοῖσδε.			
	Dor. τῶ.						τοῖσδεσι.			
N.	τό, ἡ, τῶ, τῶ.			τῷ,	τοῖν.	τά,	τῶν,	τοῖς,	τά.	
	Les Dialectes sont			les mesmes		qu'au Masculin.				
F.	ἡ, τῆς, τῆ, τῶ.			τά,	ταῖν.	αἱ,	τῶν,	ταῖς,	ταῖς.	
						ταῖ,	ταῶν,	ταῖσι.		
						ταῖν,	τηῖσι.			
M.	ὅς, οὖ, ὅ, ὄν.			ὡ,	οῖν.	οἷ,	ὡν,	οἷς,	οὖς.	
	Poët. ὅ, ὅς.							οἷσι.		
N.	ὅ, οὖ, ὅ, ὄ.			ὡ,	οῖν.	αἶ,	ὡν,	αἷς,	αἶ.	
	Les Dialectes			comme au		Masculin.				
F.	ἡ, ἡς, ἡ, λῶ.			αἶ,	αἶν.	αἶ,	ὡν,	αἷς,	αἶς.	
	Dor. αἶ, ταῖ, τῆ, τῶ.							αἶσι,		
								εἶ ηῖσι.		

CHAPITRE XV.

Des Composez.

Il y a trois Composez, qui se forment de l'Accusatif Singulier des primitifs, & du Genitif αὐτῆ, qui sont ἐμαυτῶ, *mei ipsius* : σεαυτῶ, *tui ipsius* : ἐαυτῆ, *sui ipsius*. Ils n'ont point de Nominatif, & se déclinent aux autres Cas, comme λόγος, ου, pour le Masculin & le Neutre, & comme πηλή, ἡς, pour le Feminin.

	<i>Masculin.</i>	<i>Feminin.</i>	<i>Neutre.</i>
Genitif	ἐμαυτῶ,	ἐμαυτῆς,	ἐμαυτῶ.
Datif	ἐμαυτῷ,	ἐμαυτῇ,	ἐμαυτῷ.
Accusatif	ἐμαυτὸν,	ἐμαυτὴν,	ἐμαυτό.

Et ainsi des deux autres.

Les deux premiers n'ont point de Plurier; mais le dernier en a vn qui se decline, ou conjointement, ou séparément, ainsi ἐαυτῶν, σφῶν αὐτῶν ; ἐαυτῶν, σφῶν αὐτῶν ; ἐαυτῶν, σφῶν αὐτῶν. Et de mesme des autres Genres.

Or ce Plurier conuient à toutes les personnes, ἐαυτῶν, *nos ipsos, vos ipsos, se ipsos*, &c. Et quelquefois mesme au Singulier ἐαυτῶ, *tui ipsius*.

Les Composez des deux dernieres personnes se disent aussi par contraction; σεαυτῶ pour σεαυτῶ ; αὐτῶ pour ἐαυτῶ, gardant touîjours le mesme esprit.

A D V E R T I S S E M E N T.

Il est remarquable qu'Homere ne se sert iamais d'ἐμαυτῶ, σεαυτῶ ou ἐαυτῶ : mais d'ἐμὲ αὐτόν, σε αὐτόν ; ἐ αὐτόν, ou simplement αὐτόν : ny au Plur. d'ἐμαυτῶν, σεαυτῶν ou ἐαυτῶν ; mais d'ἡμῶν αὐτῶν, ὑμῶν αὐτῶν, σφῶν αὐτῶν. Aussi ceux qui prennent ce Poète pour la regle de la Langue, condamnent ces Pluriers : parce qu'encores qu'on puisse resoudre ἐαυτόν en ἐ, se ; αὐτόν, ipsum ; on ne peut pas resoudre de mesme ἐαυτῶν. De sorte que cette composition semble s'estre introduite contre toute apparence de raison.

Il y en a vn indefiny, qui ne marque rien déterminé-

ment : *δεῖνα*, *quidam*, *nescio quis*, qui se prend pour le Singulier & Plurier, & est ordinairement indeclinable.

Nominatif	ὁ, ἡ, τὸ <i>δεῖνα</i> ; & dans les Poètes, ὁ <i>δεῖς</i> .
Genitif	τοῦ, τῆς, τοῦ <i>δεῖνατος</i> , <i>δεῖνος</i> & <i>δεῖνα</i> .
Datif	τῷ, τῇ, τῷ <i>δεῖνατι</i> , <i>δεῖνι</i> & <i>δεῖνα</i> .
Accusatif	τὸν, τὴν, τὸ <i>δεῖνα</i> .

A D V E R T I S S E M E N T.

L'on y pourroit joindre encore *τίς*, *πῶς*, qui marqué d'un aigu, est interrogatif : & marqué d'un graue, est indefiny.

De luy & d'*ὅς*, *ἤ*, *ὅ*, se fait vn composé, *ὅστις*, *quicumque*, où les deux Noms se declinent tous deux; sçavoir *ὅς* selon la Declinaison parissyllabe; & *τίς* selon l'imparissyllabe.

Mais au lieu d'*ὅστις*, les Poètes disent *ὅπς*, dont les Cas Attiques sont Gen. *ὄπτος*, Dat. *ὄπτι* : & au Plur. *ὄπτες* & *ὄπτοις*. Les Ion. disent au Gen. *ὄπτεο*, (dans les Poètes *ὄπτεο*) & retiennent cét *ε* aux autres Cas. Au lieu d'*ὅστις*, les Poètes disent aussi *ὄπτι*; & au lieu d'*ὄπτι*, ils disent *ὄπτι*, comme on peut voir dans cette Table.

Table d'*ὅστις*, quicumque, avec ses Dialectes.

S I N G U L I E R.

M. *ὅστις*, *ὄπτιος*, *ὄπτι*, *ὄπτια*.

Po. *ὄπτι*. Att. *ὄπτος*, *ὄπτι*.

Ἐ *ὄπτι*. Ion. *ὄπτιος*, *ὄπτι*.

Poët. *ὄπτεο*.

Dor. *ὄπτι*.

N. *ὄπτι*, *ὄπτιος*, *ὄπτι*, *ὄπτι*.

Po. *ὄπτι*.

quodcumque.

F. *ἤπτις*, *ἤπτιος*, *ἤπτι*, *ἤπτια*.

quacumque.

P L U R I E R.

ὄπτιες, *ὄπτιων*, *ὄπτισι*, *ὄπτιας*.

Att. *ὄπτι*.

Ion. *ὄπτιων*, *ὄπτιοισι*.

ἄπτια, *ἄπτιων*, *ἄπτισι*, *ἄπτια*.

ἄπτια.

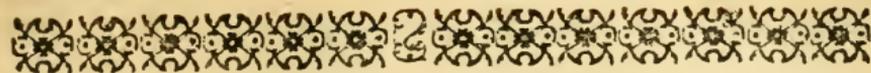
ἄπτια.

ἄπτιες, *ἄπτιων*, *ἄπτισι*, *ἄπτιας*.

ἄπτισι.

A D V E R T I S S E M E N T.

Le Duel qui n'a pû tenir dans cette Table n'a rien de particulier. *ἄπτια*, ou selon les Attiques *ἄπτια*, se prend pour *ἄπτια*, *quacumque*, comme on voit icy. Mais *ἄπτια* avec vn esprit doux, se prend pour *πῶς*, *quadam*.



LIVRE TROISIÈME.

DES VERBES :

Et premierement de ceux en Ω.

CHAPITRE PREMIER.

De la nature & des proprietéz du Verbe.

LE Verbe est vn mot qui sert à marquer les actions. Il reçoit diuersité de Nombres, de Personnes & de Temps; à quoy l'on peut joindre les Modes ou Manieres : Et toutes ces choses composent la Conjugaison.

Les Nombres, ἀριθμοί.

Les Verbes ont trois Nombres, comme les Noms. Mais le Duel est fort peu vsité; & les anciens Grecs, comme le remarque Diomedé, ne s'en seruoient point: ce qu'ont toujourns retenu les Eoliens, & à leur imitation les Latins.

C'est pourquoy il est à propos pour ceux qui commencent de passer ce nombre en conjuguant, s'arrestant seulement au Singulier & au Plurier. Le rapport que cette maniere de coniuguer aura avec la Latine leur donnera beaucoup plus de facilité. Joint que dans la suite le Duel ne les arrestera pas, parce qu'il est rare & toujourns terminé de mesme façon, comme nous ferons voir cy-aprés dans vne petite table à part.

Les Personnes, πρόσωπα.

Ils ont trois Personnes comme en Latin. Mais en toute Conjugaison actiue, le Duel n'a point de premiere Personne.

Les Temps , χρόνοι.

Les Verbes Grecs ont en tout neuf sortes de temps, dont les vns sont determinez, & les autres indeterminez.

Les temps determinez sont ceux qui marquent toujours vn certain temps : il y en a sept ; sçauoir le Present, qu'on nomme aussi le Theme *ἔμα*, trois Futurs, & trois Preterits.

Les Preterits sont les mesmes qu'en Latin, l'Imparfait, le Parfait, & le Plusque parfait. Mais l'Imparfait se prend souuent en Grec pour marquer quelque retardement dans l'action, quelque reiteration ou quelque continuité.

Entre les trois Futurs, le dernier n'est que pour le Passif, & s'appelle ordinairement *Paulo post Futur*, parce qu'il marque que la chose doit bien-tost arriuer, mais ce temps est fort peu en vsage. Les deux autres se prennent souuent l'vn pour l'autre : quoy que Sanctius appelle le second, *le Futur plus estoigné* ; Et il y a quelque apparence que dans l'origine, ces Temps n'ont pas esté multipliez sans quelque necessité, ou quelque distinction. Mais ce Futur second est bien moins en vsage que l'autre, & ne se trouue gueres que dans le Passif.

Les temps indeterminez, qu'on appelle *Ἀόριστοι, Aoristes*, sont deux, qui se prennent indeterminément pour tous les temps : quoy que le premier ait ordinairement plus de rapport avec le Passé; d'où vient que dans les Auteurs purs on s'en sert bien plus souuent que du Preterit. Voyez les Remarques qui suivent la Syntaxe.

Les Modes , ἑκλίσεις.

Dans les Modes, les Grecs sont en cela differens des Latins, que les temps de l'Optatif sont autres que ceux du Subjonctif; & partant font vne Maniere distincte : si l'on n'aime mieux sans parler de Modes diuiser chaque

temps en deux ou en trois, comme a fait Sanctius. Puis qu'aussi-bien ces temps & ces Modes se prennent souuent les vns pour les autres.

Nos Tables des Coniugaisons seront tellement disposées qu'on s'en pourra seruir en l'une & en l'autre façon. En sorte neantmoins que des premiers temps ou Indicatifs se forment toûjours les autres qui leur respondent, changeant seulement la terminaison de ceux-là en celle qui est propre aux autres; où vous remarquerez que l'Imperatif se prend pour un Futur, & que l'Infinitif est proprement Impersonnel. V. les Remarq. liu. 8.

Difference des Verbes, Διαφέρεαι.

Les Grecs ont trois differences de Verbes. L'une active, ενεργητική, qui se termine en ω ou en μι: l'autre passive, παθητική, qui se termine toûjours en μι; & la troisieme moyenne μέση, qui participe des deux autres, soit dans la formation de ses temps, soit en sa signification, ce que nous expliquerons plus particulièrement cy-aprés.

Mais il y a aussi des Verbes en ω qui ont la signification passive, comme παύω, patior: & d'autres en μι, qui ont l'active, comme μάχομαι, pugno: quelques-uns mesmes semblent auoir la signification active & passive ou neutre; comme πλάθω, multiplico, cresco, & multiplicor, ou plustost multiplico me, comme nous disons en nostre langue, ie me multiplie, surquoy on peut voir les Remarques,

Les Coniugaisons, συζυγίαι.

Les Grammairiens en content jusques à treize; sçauoir fix de Verbes Barytons, trois de Circonflexes, & quatre des Verbes en μι. Mais on peut reduire tous les Verbes Grecs à deux sortes de Coniugaisons; l'une des Verbes en ω, & l'autre des Verbes en μι.

La Coniugaison des Verbes en ω est la plus estenduë, & peut estre diuisée en deux especes; car ses Verbes se conjuguent ou simplement, ou avec contraction. Ceux qui se conjuguent simplement, se nomment Graues ou Barytons, βαρῦτοι, parce que n'ayant point d'accent

marqué sur la dernière, on y en doit sous-entendre un Graue. Ceux qui souffrent contraction, sont les Verbes en $\acute{\alpha}\omega$, $\acute{\epsilon}\omega$, $\acute{\omicron}\omega$, qui à cause de leur accent sont appellez Circonflexes.

La Conjugaison des Verbes en μ est dérivée de la première, & n'a que fort peu de temps: Mais on y doit rapporter les Aoristes Passifs des Barytons, qui suivent l'analogie de cette Conjugaison active.

CHAPITRE II.

Observations pour apprendre facilement à conjuguer.

Il faut prendre garde à quatre choses pour bien conjuguer, deux desquelles doivent estre remarquées généralement en tous les temps; sçavoir la figurative, & la terminaison: & deux autres qui ne se rencontrent qu'en certains temps particuliers, sçavoir l'Augment & le changement de la penultième.

De la figurative.

La figurative est la lettre qui precede la terminaison.

La plupart des Grammairiens se sont seruy des figuratives pour distinguer les Conjugaisons mesmes, voulant que la première consonne de l'Alphabet, qui est le β , avec les deux muettes qui luy respondent, sçavoir ω & ϕ , marquast la première Conjugaison, dont les Verbes seroient en $\beta\omega$, $\pi\omega$, $\phi\omega$ ou $\pi\phi$, le π prenant un ι avec luy.

Que la seconde consonne, qui est le γ , avec ses deux compagnes κ , χ , marquassent la seconde, dont les Verbes seroient en $\gamma\omega$, $\nu\omega$, $\chi\omega$ ou $\kappa\tau\omega$, le κ prenant encore un τ avec luy.

Que la troisième, qui est le δ , avec ses suivantes τ , θ , marquassent la troisième pour les Verbes en $\delta\omega$, $\tau\omega$, $\theta\omega$.

Que la quatrième de mesme fust marquée par la 4. consonne qui est le ζ , lequel estant une lettre double composée du σ , se resout aussi en deux ω , que les Attiques changent

en suite en deux η . En sorte qu'elle eust des Verbes en $\zeta\omega$, $\omega\omega$ ou $\eta\omega$.

Que la cinquiesme fust marqu e par la cinquiesme consonne libre qui suit, sçavoir λ (le θ & le κ ayant esté desja prises) avec ses compagnes, les autres liquides, ρ , μ , ν pour les Verbes en $\lambda\omega$, $\mu\omega$, $\nu\omega$, $\rho\omega$.

Et que la sixiesme eust toujours pour figurative quelque voyelle ou quelque diphthongue, comme ϵ , υ , &c. ce qu'ils appelloient se terminer en ω pur, comme $\epsilon\omega$, $\upsilon\omega$, &c.

Ces diuerses classes de figuratives peuvent estre remarqu es, puis qu'elles sont utiles dans la formation des temps. Mais c'est avec trop peu de fondement qu'on en fait des Conjugaisons differentes, puisque la maniere de conjuguer n'en est pas differente.

Aussi la figurative doit-elle estre particulierement pour marquer & distinguer les temps, & non pas les Conjugaisons.

Les Grammairiens l'appellent *Characteristicam* ou *formatiuam*, & nous les distinguons en trois ordres, celle du Present, celle du Futur, & celle du Preterit; tous les autres temps dépendant de ces trois dans leur formation, comme en Latin ils dépendent du Present, du Preterit & du Supin.

R E G L E I.

Des temps qui ont la figurative du Present.

*Le Present par son caractere
L'Imparfait Preterit doit faire;
Les Futurs, Aoristes seconds;
Parfait, Plus parfait medions.*

E X E M P L E S.

La figurative du Present sert à tous ces temps-cy: Mais lors qu'un Verbe finit par deux consonnes, la premiere est toujours cens e figurative, & non la seconde. Ainsi de

Τίω, honoro, punio, l'on fait l'Imparfait ἔτινον, le Futur second πῶ l'Aor. second ἔτινον, qui se rencontre icy le mesme que l'Imparfait, & le Parfait medien ἔτιπα, où l'ι qui est la figuratiue demeure toujourns le mesme. Mais

De τυπῶ, verbero, ayant fait à l'Imparfait ἔτυπῶν, l'on dit au Futur second τυπῶ, à l'Aor. second ἔτυπον, au Preterit moyen τέτυπα, où le τ se perd, qui est la seconde consonne.

R E G L E I I.

De la figuratiue des autres temps.

- 1 Du premier Futur vient l'Aoriste,
Les Temps moyens suivent leur piste;
- 2 Et la figure du Parfait
Sert toujourns au Plusqueparfait.

E X E M P L E S.

1. L'autre Futur qui est le premier, forme aussi l'Aor. premier: & ces deux temps dans le Verbe moyen suivent la piste de ceux-cy, c'est à dire qu'ils se forment sur eux, comme Τίω Fut. I. πῶ, Aor. I. ἔτιπα. Fut. I. medion τίπομαι, Aor. I. med. ἐποίησα: où l'on voit toujourns le σ qui est la figuratiue.

Τυπῶ, Fut. I. τυψῶ, Aor. I. ἔτυψα, Fut. I. med. τυψομαι, Aor. I. med. ἐτύψαμεν: où l'on voit toujourns le ψ pour figuratiue.

2. La figuratiue du Parfait sert toujourns à Plusqueparfait, comme πῶ, τέπειπα, ἐτέπεικεν, tous deux par vn κ: τυπῶ, τέτυπα, ἐτέτυπεν, tous deux par vn φ. Et de mesme au medion τέτυπα, ἐτέτυπεν, tous deux par vn ω. Et ainsi des autres.

De la Terminaison.

La Terminaison se doit considerer selon les temps & les modes dans le Verbe Actif & Passif.

R E G L E I I I.

Terminaisons de l'Actif en tous ses Modes.

- 1 Ω, ον, α, ειν l'Indicatif,
- 2 Le Subjonctif ω par ἦτα :
- 3 Οἶμι, αἶμι veut l'Optatif;
- 4 Ε, ου par τω l'Imperatif.
- 5 Ειν, αι, ἐραι l'Infiny fait,
- 6 Le Participe ων, ας, ως met.

E X E M P L E S.

L'explication de cette Regle & tout le discours suivant doit estre consideré de l'œil sur la Table qui est cy-aprés, à mesure qu'on le lit, pour en voir l'application & en faciliter l'intelligence.

1. L'Indicatif n'a que quatre terminaisons, qui peuvent estre comprises par ce mot, ω-ον-α-ειν.

ω pour le Present, & les deux Futurs qui se conjuguent l'un comme l'autre, sinon qu'ou il y a vn ε ou vn ο au Present, on les change en diphthongues ει, ου, au Fut. second, à cause de l'accent circonflexe dont il est marqué: ce qui arriue mesme au Fut. premier des Verbes en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ; parce que cét accent ne peut estre que sur vne syllabe longue.

ον pour l'Imparfait, & l'Aor. 2.

α pour le Parfait, & l'Aor. 1.

ειν pour le Plusque parfait, qui retient sa diphthongue ει en toutes les personnes.

2. Le Subjonctif se termine en ω comme l'Indicatif, & se conjugue de mesme, sinon qu'au lieu des breues ε, ο, il prend des longues η, ω, en tous ses temps, qui se conjuguent touîjours de mesme façon.

3. L'Optatif n'a que deux terminaisons,

$\omega\mu\iota$ pour tous les temps, hors que
 $\alpha\mu\iota$ est pour l'Aor. 1.

4. L'Imperatif n'en a que deux aussi,

et pour tous les temps, horsmis l'Aor. 1. qui prend
 $\omega\nu$, & se conjugue par $\tau\omega$ comme les autres :

Mais il prend $\nu\eta$ à la penultiesme, venant de l'Aor.
 1. de l'Indic. d'où il est formé.

Ainsi vous remarquerez que la seconde personne de l'Imperatif (car il n'en a point de premiere) peut bien estre differente, mais qu'en toutes sortes de Verbes chacune des autres prend toujours mesme terminaison, $\tau\omega$, $\tau\epsilon$, $\tau\omega\sigma\alpha\iota$, &c. sinon qu'au Passif au lieu du τ il y a un θ , comme nous dirons en son lieu.

5. L'Infinitif a trois terminaisons,

$\epsilon\iota\nu$ pour le Present, & ceux qui gardent sa figurative.

$\epsilon\alpha$ pour l'Aoriste premier.

$\epsilon\nu\omega\iota$ pour le Preterit.

6. Le Participe en a aussi trois,

$\omega\nu$ pour le Present, l'Aor. 2. & les Futurs.

$\epsilon\iota$ pour l'Aoriste premier.

$\omega\varsigma$ pour le Parfait.

Le Masculin & le Neutre de tous ces Participes suivent la Declinaison imparisyllabe, comme nous les avons marqué dans la Table des Genitifs : Et le Feminin suit la Declinaison parisyllabe & l'article Feminin.

Mais il faut encore remarquer la troisiemesme personne Pluriere de chaque temps, qui fait d'ordinaire plus de peine à retenir que les autres, à ceux qui commencent.

R E G L E I V.

De la troisiemesme personne Pluriere.

*Pour la troisiemesme Pluriere,
 Chaque temps la doit ainsi faire.*

Ceux en ω, le Parfait ont σ:

Ceux en ον, ον auront aussi.

Ailleurs toujours du Singulier

En εν ou σεν la faut former.

E X E M P L E S.

Les temps en ω, & le Parfait la font toujours en σ: C'est à dire le Present & les Futurs εν σ, le Subjonctif en ωσ, retenant son ω, & le Parfait en ασ.

Les temps en ον, c'est à dire l'Imparfait, & l'Aor. 2. font cette personne en ον, comme la premiere du Singulier.

Les autres temps l'ont en εν ou en σεν, & la forment du Singulier, sçavoir l'Aor. 1. de la premiere personne en adjoûtant ν, le Plusque parfait (auquel on peut joindre les Aor. pass.) & l'Imperatif de la troisieme pers. Sing. en adjoûtant σεν, & l'Oportif aussi de la troisieme, mais en adjoûtant εν, comme on peut voir sur la Table suivante.

A D V E R T I S S E M E N T

Sur l'Augment, & la penultiesme.

Il reste encore deux choses pour bien coniuguer, l'augment & la penultiesme: mais les changemens de la penultiesme se verront plus commodément en chaque temps, selon lesquels elle est souvent differente. Et pour l'augment les regles particulieres s'en retiendront mieux cy-aprés quand on sçaura un peu coniuguer. Il faut seulement remarquer icy que l'augment n'est autre chose qu'une augmentation de quantité ou de lettres, qui se fait au commencement du Verbe en certains temps, comme τιω, honoro; ετιοι, honorabam; τιπικα, honoravi; ετιπικειο, honoraueram. Ainsi qu'on peut voir dans la Table suivante: sur laquelle si on prend la peine de conférer seulement des yeux ces petites observations, on reconnoistra combien elles sont avantageuses à ceux qui commencent pour soulager leur memoire, & pour apprendre facilement à coniuguer.

TABLE POUR CONJUGER

INDICATIF. ΕΥΛΙΣΕΙΣ. Ο'εΙΣΙΚΗ'.	SYBJONCTIF. ἴστωτακτική.	OPTATIF. εὐκτική.
---	------------------------------------	-----------------------------

Εἶνεώς, *Instans*, LE PRESENT.

Τι { ω, εις, ει, I. { Honorog, as, at, I. { ομεν, ετε, υσι.	Τι { ω, ης, η, 2. { Honorem, es, et, I. { ωμεν, ητε, ωσι.
---	---

Παρεκτακτικός, *quasi extensiuus in rem non exactam*. L'IMPARFAIT.

Ε'π { ον, ες, ε, I. { Honorabam, as, I. { ομεν, ετε, ον.	Τι { οίμι, οίς, οί, 2. { Honorarem, es, et, I. { οίμεν, οίτε, οίεν.
--	---

Μέλλων, vulgò *Futurum I.* LE I. TEMPS A VENIR.

Τις { ω, εις, ει, I. { Honorabo, is, it, I. { ομεν, ετε, υσι.	Τις { οίμι, οίς, οί, 2. { Honorem, I. { οίμεν, οίτε, οίεν.
---	--

Ε'σόμνος, *quibusdam Futurum remotius*. LE FUTUR 2.

Τι { ὦ, εἶς, εἶ, I. { Honorabo, is, I. { ὄμεν, εἴτε, ὄσι.	Τι { οἶμι, οἶς, οἶ, 2. { Honorem, I. { οἶμεν, οἶτε, οἶεν.
---	---

Παρεληλυθός, *tempus exactum*; vulgò AORIST. I.

Ε'πσ { α, ας, ε, I. { Honorauī, isti, I. { αμεν, ατε, ασι.	Τις { ω, ης, η, 2. { Honorauerim, is, I. { ωμεν, ητε, ωσι.	Τις { αίμι, αίς, αί, 3. { Honorauerim, is, I. { αίμεν, αίτε, αίεν.
--	--	--

Αόριστος, *indefinitum tempus*; vulgò AORIST. 2.

Ε'π { ον, ες, ε, I. { Honorauī, I. { ομεν, ετε, ον.	Τις { ω, ης, η, 2. { Honorauerim, is, I. { ωμεν, ητε, ωσι.	Τις { οίμι, οίς, οί, 3. { Honorauerim, is, I. { οίμεν, οίτε, οίεν.
---	--	--

Παρεκείμνος, *adiacens praesenti*. LE PRET. PARFAIT.

Τε'πκ { α. ας, ε. I. { Honorauī, I. { αμεν, ατε, ασι.	Τε'πκ { ω, ης, η, 2. { Honorauerim, is, I. { ωμεν, ητε, ωσι.
---	--

Υπερσυντελικός, *Plusquam perfectum*, LE PLUSQUEPARFAIT.

Ε'τε'πκ { ειν, εις, ει, I. { Honoraueram, I. { ειμεν, ειτε, εισαν.	Τε'πκ { οίμι, οίς, οί, 2. { Honorauiffem, I. { οίμεν, οίτε, οίεν.
--	---

TABLE POUR CONIVER

INDICATIF. | SUBJONCTIF. | OPTATIF.
 ΕΥΛΙΣΕΙΣ. Ο' ΕΙΣΙΚΗ. | ὑποτακτική. | εὐχπική.

Εἰς τῶς, Instans, LE PRESENT.

Τί	{	ω, εις, ει,	Τί	{	ω, ης, η,
		Honoro, as, at,			Honorem, es, et,
1.		ομεν, ετε, υσι.	2.		ωμεν, ητε, ωσι.

Παρεταπικός, quasi extensivus in rem non exactam. L'IMPARFA

Ε'π	{	ον, ες, ε,	Τί	{	οιμαι, οισ, οι.
		Honorabam, as,			Honorarem, c
1.		ομεν, ετε, ον.	2.		οιμεν, οιτε, ι

Μέλλον, vulgò Futurum 1. LE I. TEMPS A VENIR.

Τίσ	{	ω, εις, ει,	Τίσ	{	οιμαι, οισ, οι
		Honorabo, is, it,			Honorem,
1.		ομεν, ετε, υσι.	2.		οιμεν, οιτε, ι

Ε'σώμνος, quibusdam Futurum remotius. LE FUTVR 2.

Τί	{	ῶ, εῖς, εῖ,	Τί	{	οῖμαι, οῖς, οῖ
		Honorabo, is,			Honorem,
1.		ῶμεν, εῖτε, ῶσι.	2.		οῖμεν, οῖτε, ο

Παρεληλυθός, tempus exactum; vulgò AORIST. 1.

Ε'πσ	{	α, ας, ε,	Τίσ	{	ω, ης, η,	Τίσ	{	αιμαι, αις,
		Honoraui, isti,			Honoraucrim, is,			Honoraucrim
1.		αμεν, ατε, ατ.	2.		ωμεν, ητε, ωσι.	3.		αιμεν, αιτε, ι

Αόριστος, indefinitum tempus; vulgò AORIST. 2.

Ε'π	{	ον, ες, ε,	Τί	{	ω, ης, η,	Τί	{	οιμαι, οισ, οι
		Honoraui,			Honoraucrim, is,			Honoraucrim,
1.		ομεν, ετε, ον.	2.		ωμεν, ητε, ωσι.	3.		οιμεν, οιτε, ι

Παρεκείμνος, adiacens presenti. LE PRET. PARFAIT.

Τέπκ	{	α. ας, ε.	Τέπκ	{	ω, ης, η,
		Honoraui,			Honoraucrim, is,
1.		αμεν, ατε, ασι.	2.		ωμεν, ητε, ωσι.

Υπερσυντελικός, Plusquam perfectum, LE PLUSQUEPARFAIT.

Ε'τεπκ	{	ειν, εις, ει,	Τέπκ	{	οιμαι, οισ, οι
		Honoraucram,			Honorauiſſe

L E V E R B E A C T I F .

IMPERATIF.

ἠτιμάτω.

Τί' { ε, έτω,
Honora, ato,
ετέ, έτωσαν.

Τίσ { εν, άτω,
fac
honoraueris,
ατέ, άτωσαν.

Τί' { ε, έτω,
fac
honorauetis,
ετέ, έτωσαι.

Τέπειχ { ε, έτω,
fac
honoraris,
ετέ, έτωσαι.

INFINITIF.

ἀτιμάμεθα.

Τί'ξ ειν
honor-are,
honorer.

Τίςξ-ειν
honoraturum esse.

Τί { -είν

Τίςξαι
honora-uiffe.

Τί { -είν

Τεπειχ { έπειχαι
honora- uiffe.

PARTICIPES.

μεταχί.

Τί { ών, όντος,
ούσα, ης,
ον, όντος.

Τίς { ών, όντος,
ούσα, ης,
ον, όντος.

Τί { ών, ούώτος,
ούσα, ούουης.
ουδ, ούώτος.

Τίς { ας, άντος,
ασα, ης,
αι, άντος.

Τί { ών, όντος,
ούσα, ούουης.
όν, όντος.

Τεπειχ { ώς, όπος,
υία, ας,
ός, όπος.

Honorans, antis.

Honoraturus, a, um.

Qui, Quae, Quod honorandi, iffi, it.

Futur Imperatif formé des temps Indicatifs ainfi.

Indefinis ou Impersonnels qui souvent seruent chacun pour tous les temps.

Participes qui seruent presque tous à marquer tous les temps.

CHAPITRE III.

De l'augment diuisé en syllabique & temporel.

L'augment, comme nous auons dit cy-dessus, est vne augmentation qui se met au commencement du Verbe en certains temps.

Il y en a de deux sortes : l'un est syllabique, qui se fait par vn accroissement de syllabes ; & l'autre est temporel, qui se fait par vn accroissement de mesure ou de quantité. Mais tous les temps ne sont pas capables d'augment.

Des neuf temps Grecs que nous auons marquez , il y en a trois qui n'ont jamais d'augment, sçauoir le Present, & les deux Futurs : Deux qui en ont en tous les modes, sçauoir le Parfait, & le *Paulopost Futur*, qui n'est que pour le Passif : Et trois qui n'en ont qu'à l'Indicatif, sçauoir l'Imparfait, & les deux Aoristes ; ausquels on peut joindre le Plusque parfait Optatif (si l'on veut distinguer les temps selon nostre Table) qui quitte l'e syllabique qui est à celuy de l'Indicatif, ἐπέκειν, ἐπίκειμι. Mais il n'est pas tout à fait sans augment, puis qu'il garde toujours celuy du Parfait.

R E G L E V.

De l'Augment syllabique.

- 1 *L'E syllabique au Verbe on donne
A l'Imparfait auant consonne :*
- 2 *Au Parfait encore adjoûtant
La lettre du commencement ;*
- 3 *Te souuenant que l'aspirée
Doit en tenuë estre changée.*
- 4 *Et qu'au premier Plusque parfait
Vn autre e syllabique on met.*

E X E M P L E S.

1. L'Augment syllabique n'est autre chose qu'un e adioué à la teste des Verbes qui commencent par vne consonne; comme *πίω*, *honorō*; *ἔπον*, *honorabam*; *ἔπιτα*, *honoravi*.

2. Et alors le Parfait redouble la premiere lettre du Verbe; comme *τίω*, *honorō*; *τέπιτα*, *honoravi*; *τύπιω*, *verbero*; *τύπιτα*, *verberavi*.

3. Mais s'il y a vne aspirée, on la change en tenuë pour redoubler, ainsi :

δείνω, *stimulo*; *τέσεια*, *stimulaui*.

φαίνω, *luceo*; *πέλαξα*, *luxi*.

χαίρω, *gaudeo*; *κέχαίρω*, *gaufus sum*.

4. Le Plusque parfait prend encore vn augment syllabique par dessus le Parfait; comme *τέπιτα*, *ἔτεπικειν*, *honoraueram*. Et de mesme

τύπιω, *verbero*; *τύπιτα*, *ἔτεπίφειν*, *verberavi*, *aueram*.

γράφω, *scribo*; *ἔγραφα*, *ἔγραψα*, *scripsi*, *eram*.

κλίνω, *inclino*; *κέκλινα*, *ἔκεκλικειν*, *inclinavi*, *aueram*.

κρίνω, *iudico*; *κέκρινα*, *ἔκεκρικειν*, *iudicavi*, *aueram*.

Le redoublement que les Grecs appellent *ἀναδιπλασιασμός*, duplicationem, se trouue aussi en Latin, ainsi que nous auons fait voir dans la Meth. Lat. comme *fallo*, *fefelli*; *pello*, *pepuli*; *pango*, *pepigi*: & semblables.

R E G L E VI.

De l'Augment E, long par position.

*P*ω se redouble en cét augment :
 Mais lors, & toutefois & quant
 Qu'il s'y trouue position,
 Du Parfait l'augmentation
 Celle de l'Imparfait suiura,
Σπείρω, *ἔσπειρον*, *ἔσπαρχα*.

E X E M P L E S.

Le ρ se redouble après l'augment syllabique. Et alors, comme encore toutes les fois que cét ε est long par position, c'est à dire qu'il est fuiuy d'une lettre double, ou de deux consonnes; l'augment du parfait est de mesme qu'à l'Imparfait, sans aucun redoublement.

ῥίπιω, <i>proicio</i> ,	ῥριπιον,	ῥριπα,	<i>proieci</i> bam, -ieci.
σπειρω, <i>semino</i> ,	ἑσπειρον,	ἑσπαρω,	<i>seminabam</i> , aui.
ζειω, <i>ferueo</i> ,	ἑζειον,	ἑζειω,	<i>feruebam</i> , ferui.
ξειω, <i>polio</i> ,	ἑξειον,	ἑξειω,	<i>poliebam</i> , iui.
ῥαλλω, <i>cano fidibus</i> ,	ἑραλλον,	ἑραλω,	<i>canebam</i> , cecini, &c.

Mais la Muette & Liquide ne font pas cette longueur de position, & partant les Verbes suivent alors la regle generale, comme κλίνω, *inclino*; ἐκλινωιν, *κέκλινα*; & autres qu'on peut voir cy-dessus.

R È G L E V I I.

Des Verbes qui prennent ou negligent le redoublement du Parfait;

- 1 Gn un Verbe commençant,
Neglige le redoublement;
- 2 Et d'autres souuent le prendront,
Ou bien mesme ils s'en passeront.

E X E M P L E S.

Quoy qu'en Grec le μ & le ν precedez d'une Muette, ne fassent pas la syllabe longue par position: Neantmoins

1. Les Verbes qui commencent par ν ne repetent point la premiere lettre, comme νῶω, *nosco*, ἐνωω, νωείζω, *notum reddo*, ἐνωείζω, & semblables. Aufquels on peut ioindre νηγορέω, *vigilo*, ἐνηγορέω.

La raison de cecy a esté pour éviter la cacophonie, parce que l'oreille seroit choquée si l'on disoit γέγωωα, γηγώωα, &c.

2. Au contraire ceux qui commencent par κί, πί, & μι, prennent quelquefois ce redoublement, parce que ces lettres rendent la syllabe commune parmy les poëtes, comme κτάομαι, *acquirō*, *possideo*, κέκτημαι, *μνάομαι*, *τετινί*, *μέμνημαι*: Et quelquefois ils le negligent; comme ἔκτιμαι pour κέκτημαι, *possedi*: ἔκτασα de κτείνω, *occido*: ἔκπιασα de κπίζομαι, *condor*, &c.

D'autres en font encore de mesme, quoy que l'e soit bref ou commun, prenant tantost vn redoublement, & tantost n'en prenant pas; comme

βλάπτω, *vireo*, ἰβλάσκη & βεβλάσκη.
 βουλεύω, *consulo*, ἰβούλευα & βεβούλευα.
 κρύπτω, *occulto*, ἔκρυφα & κέκρυφα.
 βλατένομαι, *torpeo*, ἰβλάκευμαι & βεβλάκευμαι.

Mais καθαίρω, *purgo*, n'a qu'ἔκαθάρευα.

REGLE VIII.

De l'Augment temporel.

1. *Augment temporel on appelle,
Changer breue en longue voyelle.
L'a en ητα se change aussi:*
2. *Aï, oi, souscrivant ι.
D'au faisant ηυ: 3 Et ces augmens
Sont les mesmes dans tous les temps.*

EXEMPLES.

1. L'augment temporel n'est proprement que le changement d'une breue en sa propre longue, selon la correspondance des voyelles & diphthongues que nous auons marquée au liure 1. A cause dequoy les vnes sont appellées Muables, & les autres Immuables. Ce qui se fait ainsi:

Les Muables, μεταβαλικά.

Voyelles.	α } en	η ἀνάω, perficio; ἤνυον.
		η ελεύθω, venio; ἤλευθον.
		ω ὀπίζω, praebeo; ὀπάζον.
Diphthongues.	αι } en	η αἶρω, tollo; ἤρον.
		ηυ ἀυξάνω, augeo; ἠύξανον.
		ω οἰκίζω, habito; ὠκίζον.

2. Où vous remarquerez que le changement des diphthongues suit celuy mesme des voyelles, selon leur prepositiue, marquant seulement la Subiunctiue : au dessous, & l'ο demeurant à costé.

3. Ces augments temporels se retiennent dans tous les autres temps capables d'augment, & sont toujous les mesmes.

A D V E R T I S S E M E N T.

Neantmoins ἀρῶ souscriuant ἤροοι, tollebam, ne souscrit pas ἤεα l'Aor. 1. ny ἤεκα le Parfait Actif, en quoy plusieurs se trompent, dit Canin. parce que ces temps viennent du Futur ἀρῶ, tollam, où il n'y a point d'ι. Ce que montre encore le Participe de l'Aor. 1. ἀείρας, ἀείρων, qui sustulit, & non pas ἀείρας, comme il deuroit auoir s'il suiuiot l'analogie du Present. Ainsi de φάίω, apparere, Fut. φανῶ, vient ἐφηναι & πέφηναι. Mais αἶτέω, peto, souscrit l'Aor. ἤτησα, petiui, & reprend l'αι au Participe αἰτήσας, parce qu'il a au Futur αἰτήσω. Ce qui doit estre general pour tous les autres semblables.

Greiser pretend que lors que l'α se change en η, & la diphthongue propre en impropre, c'est plustost un simple changement qu'un augment; parce, dit-il, que la syllabe estant desia longue elle auoit ses deux mesures, qui est tout ce qu'elle peut auoir, après le changement. Mais il ne faut pas s'imaginer que l'art ait pû comprendre icy tout ce que renfermoit la nature & l'usage. Car entre les breues & les longues, il y en auoit de plus breues & de plus longues: les vnes que les autres, comme nous l'auons fait voir ailleurs: Les communes n'ayant esté estimées communes, que parce qu'ayant plus de durée qu'une breue, & moins qu'une longue, il estoit facile de les faire passer pour les vnes, ou pour les autres: & les diphthongues η, ω, ayant eu leur subiunctiue à costé, aussi-bien qu'ηυ, comme il se

voit encore par des liures fort anciens, & comme nous l'avons mon-
stré au liu. 1.

REGLE IX.

Des autres voyelles ou diphthongues.

*Toute autre diphthongue ou voyelle,
Sans changer est perpetuelle.*

EXEMPLES.

Les autres voyelles, sçavoir les deux premieres η, ω,
& les deux dernieres ι, υ, avec les diphthongues ει, ευ, ου,
demeurent sans changement en tous les temps, & en
tous les modes, dans la langue commune.

Les Immuablees, ἀμετάβολα.	}	Voyelles.	{	η ἠχέω, <i>resono</i> ; ἠχέον, ἠχέσω.
				ω ὤθω, <i>impello</i> ; ὤθον, ὤσω.
				ι ἰξέω, <i>aucipor</i> ; ἰξέον, ἰξέσω.
				υ ὑβείζω, <i>insulto</i> ; ὑβείζον, ὑβείσω.
}	}	Diphthongues.	{	ει εἰνέζω, <i>assimilo</i> ; εἰνέζον, εἰνέσω.
				ευ εὐδύνω, <i>dirigo</i> ; εὐδύνον, εὐδύνω.
				ου οὐτάζω, <i>vulnero</i> ; οὐτάζον, οὐτάσω.

Les Attiques changent quelquefois ει en η, comme ευ en ηυ,
mais nous en parlerons dans le Chap. suivant.

Exceptions des Regles de l'augment temporel.

REGLE X.

Verbes qui ne changent pas α en η.

A garde ἀω, ἀνθίωω,

Αἰνέζομαι, αἰώ.

EXEMPLES.

Ces quatre Verbes retiennent α par tout : ἀω, σπῖρω,

flo, ἄων, pour le distinguer d'*ἦον* pris d'*ἔω*, *sum.* A *ἰω, audio*,
ἀΐον, pour le distinguer d'*ἦιον* pris d'*ἔω* ou *εἶμι*, *vado*.

A *ἠδέσσω, insuetus sum, ἀήθεσον*, pour ne pas mettre deux
 ηη de suite. A *ἠδίζομαι, tadio afficior, fastidio*; *ἀηδίζομαι*,
 pour la même raison.

R E G L E X I.

De ceux qui ne changent pas ε en η, mais en font vne diphthongue.

E se joint avec *ἰώτα*,

Au lieu de deuenir *ἦτα* :

E^hχω, εἶχον veut prendre ainsi,

E^hάω, ἐλίωσω joins-γ,

E^hλω, ἐλκω, ἐΐω, ἐρπω,

E^hτήκω, ἐρύω, ἐπω,

E^hτιάω, ἐργάζομαι,

E^hω, ἐπομαι, ἐζομαι.

E X E M P L E S.

Plusieurs Verbes commençant par vn ε, font leur aug-
 ment temporel en ajoutant vn ι pour faire la diphthongue
 ει; comme

ἔχω, *habeo*; εἶχον, *habebam*: & de même

ἔάω, *fino*: ἐλίωσω, *voluo*.

ἔλω, inusité, au lieu duquel on dit, αἰρέω, *capio*: εἶλον, *cepi*.

ἔλκω, & ses dériuez, ἐλκίω & ἐλκύω, *traho*.

ἐΐω, *consuesco*: ἐρπω & ἐρπύζω, *serpo*.

ἐτήκω, *sto*: ἐρύω, *traho*.

ἐπω, *dico*: ἐπομαι, *sequor*.

ἐτιάω, *conuiuium celebros*: ἐργάζομαι, *operor*.

ἔω, *induo* & *colloco*: ἐζω & ομαι *sedeo*, selon Herod.

A D V E R T I S S E M E N T.

E^hπω, εἶπον, *dixi*, garde son augment en tous les autres Mo-
 des: εἶπέ, *dic*: εἶπών, *qui dixit*.

Εἴτηχο, *sto, persto, permaneo* : εἴτηκειν, *steteram*, au Plusque parfait med. Car le Parfait εἴτηκα est sans augment; si l'on n'aime mieux dire que c'est le Preterit Actif d'ἴτημι, & qu'εἴτηκα se dit Dor. prenant vn α pour vn η.

Εἴω, soit pour *induo*, ou pour *sedere iubeo, colloco*, fait au Preterit εἴμαι, *indutus sum, collocatus sum, sedi*.

Εἴρέω, *dico*, fait εἴρηκα, εἴρημαι, d'où vient εἴρήνω, & en ostant l'ι, εἴρήνω. Voyez l'Inuestigat. du Theme.

R E G L E XII.

Des Verbes commençant par εο.

*E deuant o se retiendra,
Mais cét o deuiet ωμέγα.*

E X E M P L E S.

Ceux qui ont vn ε deuant o, ne changent point cét ε, mais ils font l'augment à la seconde syllabe, changeant o en ω; comme εορτάζω, *ferior*, εώρταζον. C'est par la mesme analogie que d'εολπια, *speravi*, se fait εώλπειν, *speraueram*. Et de mesme des autres dont nous parlerons en la Regle 20.

R E G L E XIII.

De ceux qui gardent οι.

*Oi se garde sans changemens
Aux Verbes d'οἶνος descendans,
D'οἶωνός, & d'οἶαξ aussi,
Οἰκουρέω joins à ceux-cy,
Avec οἰμάω, οἴσθω,
Οἴομαι, comme οἰμώζω.*

E X E M P L E S.

Les Ioniens ne changent point les diphthongues pour l'augment : ainsi ils disent αἴπειν, *pereram*; οἴκειν, *habita-*

bam, &c. Et de là vient que dans la langue commune, il y en a encore plusieurs qui gardent *oi* sans changement, sçavoir les dériuez de

<i>οἶνος</i> , <i>vinum</i> , comme	{ <i>οἶνίζω</i> , <i>vinum redoleo</i> . <i>οἶνίζομαι</i> , <i>vina comparo</i> . <i>οἶνοπέτω</i> , <i>vinum poto</i> . <i>οἶνώ</i> , <i>in vinum verto</i> , <i>vino modice repleo</i> . <i>οἶνοχέω</i> <i>vinum infundo</i> . }	} mais ces deux-cy changent quel- quefois <i>oi</i> en <i>φ</i> .
--	---	---

<i>οἰωνός</i> , <i>volucris</i> , <i>augurium</i> .	{ <i>οἰωνίζομαι</i> , <i>οἰωνοσκοπέω</i> , <i>οἰωνοπέλω</i> , }	} <i>Anguror</i> .
--	--	--------------------

<i>οἰάζ</i> , <i>temo</i> , <i>gubernaculum navis</i> .	{ <i>οἰαρίζω</i> , <i>οἰακομέω</i> , <i>οἰακοσφεύω</i> , }	} <i>gubernor</i> , <i>gubernaculum navis</i> <i>regor</i> .
---	---	---

Avec <i>οἶομαι</i> , <i>solus ago</i> ;	<i>δ'οἶος</i> , <i>solus</i> .
<i>οἰκουπέω</i> , <i>domum custodio</i> ;	<i>δ'οἰκxεός</i> , <i>custos domus</i> .
<i>οἰμάω</i> , <i>impetu ruo</i> ;	<i>δ'οἶμος</i> , <i>semita</i> .
<i>οἰσπᾶω</i> ou <i>οἰσπέω</i> , <i>æstro concitor</i> ;	<i>δ'οἶσπος</i> , <i>æstrum</i> .
<i>οἰμῶζω</i> , <i>ploro</i> ;	<i>δ'οἶμος</i> , <i>hei mihi</i> .

Mais celuy-cy fait *οἰμῶζον* & *οἰμῶζεν*, *plorabam*.

On y peut aussi adjoûter *οἰδάνω* ou *οἰδάνω*, *tumeo*, *οἰδανον τῶν ὀχλῶν ψυχῆ* Herodi. *popularium animi intumuerant*. Quoy qu'il vienne de *οἰδέω*, d'où se prend *οἰδῆός*, *tumidus, inflatus*; dans Suid. & Hesych.

CHAPITRE IV.

De l'augment des Composez.

Les Verbes composez peuvent estre reduits à deux ordres; ceux qui sont formez d'une Preposition avec le Verbe, & ceux qui sont formez d'autres parties d'oraison.

Ceux qui sont formez autrement que d'une Preposi-

tion, ne doiuent faire aucune difficulté, parce qu'ils suiuent les Regles generales, & prennent leur augment ou temporel, ou syllabique, comme s'ils estoient des Verbes simples : *αυτομαλῶ, sponte venio, αυτομόλεον : φιλοσοφῶ, philosophor, ἐφιλοσόφῃον : ἀφρονῶ, insipiens sum, ἠφρόνεον : ὁμοφρονῶ, concors sum, idem sentio : ὠμαφρόνεον.*

Pour ceux qui sont formez de Prepositions, il faut premierement se souuenir de ce que nous auons dit de l'Apostrophe au liu. i. pag. 26. Et en second lieu remarquer la Regle suiuiante.

R E G L E X I V.

De l'augment des Verbes composez de Prepositions.

- 1 *L'Augment en composition
Suiura la Preposition;*
- 2 *Hors que quelquefois au contraire
Auant elle il le faudra faire :*
- 3 *D'autres l'ont mesme en double lieu,
Au commencement & milieu.*

E X E M P L E S.

I. Les Verbes composez d'une Preposition sont fort differens pour l'augment : Ordinairement neantmoins il se fait après la Preposition, estant le mesme que celuy du simple, en tous les temps; *προσβάλλω, adycio; προσέβαλλον, de βάλλω, jacio : ἐναλλάσσω, immuto, ἐνήλλασσον ; δ'αλλάσσω, muto. Et de mesme προσφητέω, propheto, προσφήτεον : συνεργῶ, in opera adiuuo, σωήρῃον : ἐπιδημῶ, sum domi, ἐπιδημῆμι, fui domi : ἐπιωρῶ, peiero, ἐπιώρηκα, peieravi : ἐπισητέω, presum, ἐπισήτηκα : & semblables qu'on peut voir dans Budée, & ailleurs.*

Cela se voit encore dans les composez d'εὖ, particule de bon-heur, & de οὐς, particule de malheur, lors qu'elles sont suiuiues d'une voyelle ou diphthongue muable ;

comme εὐορκῶ, *sanctè iuro, iuramentum religiose seruo*, εὐάρκουι. εὐεργετῶ, *beneficio afficio*; εὐηγγέτουι, εὐαγγελίζομαι, *lata nuntio, bonum nuntium affero*, εὐηγγελίζόμευ. Quoy que quelquefois εὐ se change en νυ, selon les Att. comme nous dirons au Chap. suiuant.

Δυσπιστῶ, *morosus sum, δυσπισέτωι. δυσπιστῶ, difficulter credo, diffido*, δυσπιστῶ : & semblables.

2. QUELQUEFOIS neantmoins on met l'augment auant la preposition, ce qui arriue

Dans les composez de *δυσ*, lors qu'il s'uit vne consonne, ou bien vne voyelle ou diphthongue immuable, *δυστυχῶ, infelix sum, ἐδυστύχωι* : *δυσωπέω, pudore flecto, exoro*, ἐδυσώπειον.

Dans les composez d'*α* priuatif, & d'*ὁμοῦ*. *simul* : ἀφενέω, *insipiens sum, ἠφένουι* : ὁμοφενέω, *idem sentio, ὁμοφένουι*.

Dans les composez qui n'adioutent rien à la signification du simple : εὐδω, *dormio*, καθεύδω, *idem, ἠκαθεύδων*, (quoy qu'on trouue aussi καθεύδων sans augment, & l'accent à la penultiesme, parce que tous les composez des dissyllabes commencent par vne voyelle, qui n'ont point d'augment, ou qui ne l'ont qu'au milieu, prennent le circonflexe à la penultiesme, comme σωάω, *cogo*, σωῆγον : παρείω, *concedo*, παρείκον. καθῆκω, *uenio*, καθῆκον.)

Ἄντιόμαι & ἐναντιόμαι, ou ἔμαι, *contrarius sum, ἠναντιώμην* : ἔπω & ἐπέπω, *dico*, ἠνεπευ, &c.

Dans quelques Verbes dont les simples ne sont pas en vsage, ἀμφισβητέω, *dubito*, ἠμφισβήτητον : ἀντιβολῶ, *supplico, oro*, ἠντιβόλουι : ἀντιδικέω, *contra aduersarium ago*, ἠντιδικουι.

Mais il y en a quelques-vns de ceux-cy qui prennent l'augment au milieu, ἀπλάω, *frigor*, ἀπέλαυον, (& Att. mesme ἀπλάουον, comme nous dirons au Chap. suiuant.) Εὔχειω, *aggredior*, ἐπέχειω : ἐκωμιάω, *celebro, laudo*, ἐνεκωμιάζον (reprenant *ν* à cause de la voyelle suiuite) & ἐνεκωμιάζον, en adioutant vn *γ*.

Et de mesme ἐπικουρίω, *auxilior*, ἐπεκουρέον, Dio Cas. ἐπιπιδεύω, *do operam*, Aorist. 1. ἐπιπιδέυσαι, Thucyd. particip. preter. ἐπιπεπιδευμένοι, Dio Cas. *qui se exercent* : σωθαιτάομαι, *conquiesco*, σωθιηταόμην. *Idem*.

3. D'AUTRES prennent l'augment au commencement, avant la preposition, & au milieu apres la preposition, comme au Verbe simple, ἐνδαιτώ, *luxuriose vivo*, ἐκδεδήτηκα, ἐνοχλέω, *turbo*, ἠνώχληκα : ἐμπαρσινέω, *petulantur vexo*, ἐμπαρσινήκα : ἀνορδῶ, ὠσω, *corrigo*, ἠνώρδωκα, ἐπινώρδωκα : δαιτέω, *judico ut arbiter* (d'où vient le mot de *Diete Imperiale*) δεδήτηκα : παρσινέω, *vinolentia pecco*, ἐπαρσίεον, πεπαρσινήκα, ἐπαρσινήσα, &c. ἀνέχομαι, *tolero*, ἠνειχόμην & ἠνεορόμην.

ADVERTISSEMENT.

Mais ἐγυάω, *spondeo*, prend quelquefois l'augment au commencement, comme à l'Aorist. 1. ἐγύσαε, à l'Imparfait, ἠγυάω : & quelquefois au milieu : comme au Parfait ἐγέγυκα, à l'Aorist. 1. ἐνεγύσαε, d'où vient ἐνεγύσάμην, & sans augment avec syncope ἐγυάμην.

De mesme ἐνεχεάζομαι ou ἐγχεάζομαι, *opprigno*, pris d'ἐνέχουσι ou ἐγχευοί, *prignis* : prend quelquefois l'augment au milieu, quelquefois au commencement, & quelquefois il s'en passe tout à fait ; ce qui arriue encore en d'autres.

Quelques Verbes aussi ont l'augment & temporel & syllabique, ἐμπολάω, *emoluo*, ἐμπεπολάω & ἠμπόληκα : Aor. 1. ἠμπόλησα : & semblables.

CHAPITRE V.

De l'augment Attique & Ionien.

REGLE XV.

De l'e changé en η Attiquement.

L'Attique generalement

En ητα change E pour l'augment ;

Ainsi d'εἶδειν, εἰδυνάμην,

Il fait ἠδειν, ἠδυνάμην.

E X E M P L E S.

Les Attiques generalement parlant changent ε en η pour leur augment, soit qu'il fasse partie d'une diphthongue, ou non.

Ainsi ει se change en η souscrit, & ευ en ηυ; comme

εἴλω, <i>assimilo</i> ;	Imparfait, εἶκαλον,	Att. ἠέκαλον.
εἶδω, <i>scio, nosco</i> ;	Plus parf. εἶδειν,	Att. ἠίδειν.
εὐχόμεαι, <i>precor</i> ;	Imparfait, εὐχόμευ,	Att. ἠύχόμευ.
εὔδω, <i>dormio</i> ;	Imparfait, εὔδον,	Att. ἠύδον.

Ainsi l'augment syllabique se change encore en temporel parmi eux; comme ἔμελλον, ἠμέλλον, *debebam*: ἔδυναμι, ἠδυναμι, *poteram*: ἔβηλόμην, ἠβηλόμην, *volebam*, &c.

R E G L E X V I.

E joint devant l'Augment temporel H refout en εα. ει mis pour λε, ou με.

- 1 Il joint au temporel augment
E qui prend l'esprit du Present :
- 2 En εα refout mesme ἦτα,
Comme ἐώραον, ἔαξα :
- 3 Au Parfait pour λε, με prend ει;
ἔληφα, εἴληφα, *fumsi*.

E X E M P L E S.

I. L'Attique joint encore vn ε à l'augment temporel, soit à l'Imparfait, ou aux autres temps capables d'augment; & cet ε garde toujours icy l'esprit du Present, au lieu qu'ailleurs l'ε augment temporel, prend vn esprit doux:

ὄραω, *video*; ὄραον & ἐώραον, *videbam*; ὄραε & ἐώραε, *vidi*.

οἶρω, *aperio*; οἶρα & ἐώρα, *aperui*; d'où vient ἀνέωρα, *Pret. med.* Voyez l'Inuest. cy-après liure 5.

ἔπω, dico ; ἔπον, ἔπα ; ἔειπον, ἔειπα ; d'où vient ἠερόειπον, ἠερόειπα, *allocutus sum*.

ἔω ou ἴημι, mitto, ἤκα, ἔηκα, *missi* ; d'où vient ξωλήκα, *intellexi*.

εἶκα, *assumilo, conueniens sum*, Pret. med. οἶκα & ἔοικα.

Et de mesme ἔλπω, ἔλπα & ἔολπα. *speravi* : ἔργω, *facio* ; ὄργα & ἔοργα, *feci* : dont le plusque parfait prend l'augment au milieu, comme nous dirons cy-après Regle 20.

ADVERTISSEMENT.

L'Attique joint aussi quelquefois cét ε aux Verbes qui commencent par υ & par ω, quoy qu'ils n'ayent point d'augment temporel.

ἔρέω, *meio*, Pret. ἔρηκα, Att. ἐῤρηκα ; d'où vient ἐνέῤρηκα, *imminxi*, dans Aristoph.

ἔθω, *pello*, Aor. I. ἔσθα, Att. ἐῤσθα, med. ὠστέμην, ἔσσάμην.

2. Il resout η en εα, comme ἀγνυμι ou ἀγῶ, *frango*, Aor. I. ἤξα, Att. ἔαξα ; d'où vient κατέαξαν, *fregerunt*. Ioan. 19. ἀδω, *placeo*, pret. med. ἤδα & ἔαδα.

3. Il change l'accroissement du Parfait λε & με en ει :
λήβω, *sumo*, λέληθα, & εἴληθα, *sumsi*.
μέτεμα, *sortior*, μέμαρμαι, εἴμαρμαι ; d'où vient εἴμαρμένην, *fatum*.

REGLE XVII.

Redoublement Attique au Parfait.

*Lors que le Verbe est commencé
Par un α bref, ou par ο, ε ;
Au Parfait joins Attiquement
Les deux premieres du Present.*

EXEMPLES.

Quand vn Verbe commence par α, ε, ο brefs, on met au parfait commun, les deux premieres lettres du present pour faire le parfait Attique ; comme

ἐρ-ίζω, *contendo*, ἤεικα, ἐρ-ήεικα; Passif ἐρ-ήρισμαι.
 ἀγ-είρω, *congrego*, ἤγειρα, ἀγ-ήγειρα, ἀγ-ήγισμαι.
 ὄλ-λω, *perdo*, pret. med. ὄλα, ὄλ-ωλα.

A D V E R T I S S E M E N T.

ἡμίω, *cado, inclino*, redouble aussi, mais change η en ε, parce que ce redoublement doit estre bref, faisant ἡμίωκα, ἐμήμιωκα, selon les Grammairiens.

R E G L E X V I I I.

Troisième syllabe de ce Preterit Attique abrégée,

*Plus de trois syllabes s'il a,
 Comme on voit en ἀλήλιφα;
 Lors la troisieme est abrégée,
 La longue en breue estant changée,
 Eī, eū, leur ε perdant,
 Oī, oū, l'o seul gardant.*

E X E M P L E S.

Que si alors ce preterit Attique a plus de trois syllabes, la troisieme syllabe est abrégée en changeant η & ω, en leurs breues ε, ο, & retranchant la prepositiue des diphthongues ει, ευ, ou la subjonctiue d'οι, ου; comme

ἀλήθω,	ἤληκα,	ἀλήλεκα,	<i>molo.</i>
ἑρωτάω,	ἤρώπηκα,	ἑρηώπηκα,	<i>interrogo.</i>
ἀλείφω,	ἤλειφα,	αλήλιφα,	<i>ungo.</i>
ἐλεύθω,	ἤλευκα,	ἐλήλυκα,	<i>venio.</i>
ἑτοιμάζω,	ἤτοίμακα,	ἑτητόμακα,	<i>paro.</i>
ἀκούω,	ἤκουα,	ἀκήκουα,	<i>audio.</i>

A D V E R T I S S E M E N T.

Il en faut excepter ἐρείδω, *firmit, hareo*, qui fait ἤρεικα & ἐγήρεικα, ἐρήρισμαι, ἐρήρειδα, sans abréger la troisieme, pour le distinguer d'ἑρήεικα du Verbe ἐρίζω, *contendo*.

Les Ion. font aussi quelquefois ce redoublement dans les Verbes commencez par *αι*; comme *αιρέω, capio, αἴρηκα, αἴειρακα*; d'où vient *αιναειρακος* dans Herodot. *qui laurea fuit donatus in certaminibus*. Pour *εδήδοκα & αἰγόγα*, Voyez l'Inuestig. liu. 5.

R E G L E X I X.

Du Plusque parfait de ces mesmes Verbes.

*Joint qu'encore au Plusque parfait,
Vn augment temporel on met;
D'αἰγήρηκα, ἡγήρηκεν:
Hors d'ελεύθω, ἐληλύκειν.*

E X E M P L E S.

Le Plusque parfait Attique retient aussi ce redoublement, mais il change la premiere voyelle pour faire encore vn augment temporel; comme

αἰγήρηκα, congregavi, & ἐγήρηκα, excitavi; ἡγήρηκεν.

ὄρωρυχα, fodi, ὄρωρύχην.

αἰκήκα, audiui, ἡκικόειν.

Il en faut excepter *ελεύθω, venio, ἐλήλυχα, ἐληλύκειν*: Et de mesme au medion, *ἐλήλυθα, ἐληλύθειν*, gardant tous jours l'*ε* à la premiere.

R E G L E X X.

Quelques-vns prennent cét augment à la seconde.

*Ε"ολπα, ἐώλπειν faisant,
A la seconde a pris l'augment;
Ainsi qu'ἐώργα, ἐώργην,
Avec ἐοίχα, ἐώκειν.*

E X E M P L E S.

Quelques-vns de ces Preterits redoublez ont pris l'augment à la seconde syllabe, au lieu de le prendre à la premiere, par vne analogie pareille à celle des Verbes de la Regle 13. pag. 121.

Ε'λπω, *spero*, Pret. med. ἔλπα, Att. ἔολπα, Plusparfait, ἐώλπειν : Et de mesme ἔοργα, ἐώργειν : ἔοικα, ἐήκειν : au lieu de dire ἠόλπειν, ἠόργειν, ἠήκειν, l'augment temporel à la premiere.

R E G L E X X I.

De l'Augment Ionien.

*Aux Aoristes l'Ionien met
Le redoublement du Parfait,
Dont son plus Parfait se contente,
Sans que d'E parfois il s'augmente.*

E X E M P L E S.

1. Les Ioniens mettent quelquefois le redoublement du Parfait aux Aoristes, & particulièrement au second; comme κέμνω, *laboro*, ἔκαμον, κέκαμον : χέζω, *recedo*, ἔχαδον, κέχαδον : τύχω, *apparo*, ἔτυκον, τέτυκον : δαίω, *disco*, ἔδαιον, δέδαιον : μαίρω, *prehendo*, ἔμαρπον, μέμαρπον : τάζω, *extendo*, ἔταγον, τέταγον. Ce qui se retient aussi aux autres modes.

Et de mesme au medion, λαμβάνω, *capio*, ἔλαβον, med. ἐλαβόμην & λελαβόμην, *accepi* : τέρπω, *delecto*, τεταπόμην : τεύχο, *struo*, πετυχόμην : πυνθάνομαι ou πυνθόμαι, *audivo*, *sciscitor*, πεπυθόμην.

Ce qui arriue mesme dans les Verbes en μ, comme κέκλυθι, *audi*, pour κλῦθι, Imper. de κλῦμι, *audio*. Où l'on voit que cét augment suiuant la nature du Parfait, demeure aussi aux autres modes.

Et ce redoublement se trouue mesme quelquefois au Futur, comme πεπιθήσω, Hom. pour πθήσω, de πθέω, *confido*, *credo*, *obsequor* : μεμίξεται, Hefych. de μίγω ou μίγνυμι, *miscuo*, *commisceo*.

2. Les mesmes Ion. se contentent quelquefois de ce redoublement au Plusque parfait, sans mettre vn nouuel augment syllabique, comme κεχάρκειν pour ἐκεχάρκειν, de κείρω, *tondeo* : τεθεμελίωσθαι pour ἐτεθεμελίωσθαι, de θεμελιόομαι, *fundor*, *aris* : κεχωρήκεσθαι pour ἐκεχωρήκεσθαι de χωρέω, *euado*, *proficiscor* : τετύφισθαι, Herod. pour ἐτετύφισθαι, de τύπτω, *verbero*, où il y a de plus vn abrege-ment à la penultieme, εσαι pour εισθαι, dont nous parlerons cy-aprés.

O b s e r u a t i o n s P o é t i q u e s.

Les Poètes ne donnent quelquefois au Plusqueparfait que l'augment seul de l'Imparfait, comme ἔδικο pour ἐδέδικτο, *susceperat*, de δίχομαι, *accipio*.

Quelquefois mesme ils n'en mettent point du tout, comme λύω pour λέλυτο, solutus erat, de λύω: Βλήω, percussus erat, pour βέβλητο de βάλλω qui suit βλέω, πω: ἄλω pour ἤλω, desiluerat, d'ἀλλομαι, salio: où l'on voit l'esprit doux Eoliquement pour le rude. Et de là vient le composé ἐπαλω, le mesme qu'ἄλω: mais πάλω pour πέπαλω vient de πάλλω, vibro.

Quand l'augment a esté retranché à l'Indicatif, ce retranchement passe dans les autres menfs, & particulièrement dans l'Infinitif & dans les Participes, qui alors retirent l'accent sur l'antepenultiesme, & changent leur esprit rude en doux. Ainsi l'on dit πέρω pour πεπέρω, vastatum esse, de πέρω, vasto, destruo: καταλέχθαι pour καταλελέχθαι, enumeratum esse, de καταλέγομαι: δέχθαι pour δεδέχθαι, suscepisse, δέγωρος pour δεδεγώρος, qui suscepit: βλήω, percussum esse, pour βεβλήω: & βλήωρος pour βεβληώρος, percussus, de βάλλω, qui suit βλέω: ἀτιώρος, libens, pour ἠσιώρος, d'ἄδω, placeo: ἀλιώρος pour ἠλιώρος, d'ἀλλομαι, salio, salto: φθίρωρος pour ἐφθιρώρος, corruptus, de φθίω: κλύώρος pour κεκλυώρος, inclutus.

CHAPITRE VI.

Observations sur les personnes du Duel.

Auant que de passer outre nous remarquerons icy les terminaisons du Duel que nous auons omises dans nos Tables pour les rendre plus aisées, mais qui se peuuent apprendre facilement icy, quoy qu'elles se trouuent encore dans l'enumeration des temps en particulier, que nous allons commencer au chapitre suiuant.

REGLE XXII.

Des terminaisons du Duel,

- 1 En tout Duel τον, τον se met
Aux temps en ω comme au Parfait:
- 2 Aux autres τον & την on donne
L'Actif sans premiere personne;
- 3 Où le Passif ayant μεδον,
Par ἦτα fait ses ἦω & ἦον,
- 4 Qui prend pour tenuë aspirée:
- 5 S'il est pur s est inserée.

E X E M P L E S.

1. Le Duel n'a point de premiere personne dans la Conjugaison Actiue qui comprend les Aoristes du Passif, & fait les deux autres en τ , aux temps en ω , c'est à dire au Present & aux deux Futurs, avec tout le Subjonctif, comme aussi le Parfait Indicatif.

2. Les autres temps, sçauoir l'Imparfait, le Plusque parfait, les deux Aoristes (Actifs & Passifs,) & l'Optatif font τ , à la seconde personne de ce nombre, & $\tau\iota$ à la troisieme.

3. Le Passif a vne premiere personne en ce nombre qu'il termine en $\mu\epsilon\theta\omicron\iota$, & fait les deux autres par θ ; c'est à dire qu'il a $\theta\omicron\iota$, $\theta\omicron\iota$, où l'Actif a $\tau\omicron$, $\tau\omicron$: & $\theta\omicron\iota$, $\theta\iota\omega$ où l'Actif a $\tau\omicron$, $\tau\iota$ par vn τ .

4. Mais si la troisieme personne du Singulier Passif, qui est toujours en $\tau\iota$ ou en τ , de laquelle dépendent ces deux personnes du Duel, a vne tenuë deuant τ , elle se change en aspirée deuant ce θ , à cause qu'une tenuë ne peut pas estre deuant vne aspirée, suiuant ce que nous auons dit au liu. i. chap. 7. comme $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\gamma\mu\alpha\iota$, $\xi\alpha\iota$, $\kappa\tau\alpha\iota$: $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\chi\theta\omicron\iota$. Que s'il y a vne autre consonne auant τ , on la retient au Duel, comme $\pi\acute{\epsilon}\phi\alpha\mu\mu\alpha\iota$, $\pi\acute{\epsilon}\phi\alpha\sigma\tau\alpha\iota$, $\pi\acute{\epsilon}\phi\alpha\tau\alpha\iota$: $\pi\acute{\epsilon}\phi\alpha\lambda\theta\omicron\iota$.

5. Mais si ce τ est pur au Singulier, c'est à dire precedé d'une voyelle, on infere vn σ avec le θ au Duel, comme $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\epsilon\iota\tau\alpha\iota$, $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\epsilon\iota\sigma\theta\omicron\iota$, &c.

T A B L E D U D U E L.

Pour les temps qui ont $\omicron\iota$, $\omicron\iota$.

A L'ACTIF.

A V PASSIF.

L E P R E S E N T.

	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omega$, $\epsilon\iota\varsigma$, $\epsilon\iota$,	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omicron\mu\alpha\iota$, η , $\epsilon\tau\alpha\iota$.
Duel.	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\tau\omicron\iota$, $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\tau\omicron\iota$.	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\iota$, $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\acute{\omicron}\epsilon\omega\theta\omicron\iota$, $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\acute{\omicron}\epsilon\omega\theta\omicron\iota$;

L E F V T V R I.

	$\tau\acute{\upsilon}\psi\omega$, $\epsilon\iota\varsigma$, $\epsilon\iota$,	$\tau\upsilon\psi\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, η , $\epsilon\tau\alpha\iota$,
Duel.	$\tau\acute{\upsilon}\psi\epsilon\tau\omicron\iota$, $\tau\acute{\upsilon}\psi\epsilon\tau\omicron\iota$.	$\tau\upsilon\psi\theta\acute{\eta}\sigma\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\iota$, $\tau\upsilon\psi\theta\acute{\eta}\sigma\acute{\omicron}\epsilon\omega\theta\omicron\iota$, $-\epsilon\omega\theta\omicron\iota$;

L E F V T V R 2.

	$\tau\upsilon\omega\tilde{\omega}$, $\epsilon\iota\varsigma$, $\epsilon\iota$,	$\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, η , $\epsilon\tau\alpha\iota$,
Duel.	$\tau\upsilon\pi\acute{\epsilon}\tau\omicron\iota$, $\tau\upsilon\pi\acute{\epsilon}\tau\omicron\iota$.	$\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\iota$, $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\acute{\omicron}\epsilon\omega\theta\omicron\iota$, $-\omega\theta\omicron\iota$;

L E P A R F A I T.

	$\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\phi\alpha$, $\alpha\varsigma$, ϵ ,	$\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\mu\mu\alpha\iota$, $-\sigma\alpha\iota$, $-\pi\tau\alpha\iota$
Duel.	$\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\phi\alpha\tau\omicron\iota$, $-\tau\omicron\iota$.	$\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\mu\mu\epsilon\theta\omicron\iota$, $\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\phi\theta\omicron\iota$, $-\phi\theta\omicron\iota$;

L E S V B J O N C T I F.

	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omega$, $\eta\varsigma$, η ,	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omicron\mu\alpha\iota$, η , $\kappa\tau\alpha\iota$;
Duel.	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\acute{\eta}\tau\omicron\iota$, $-\eta\tau\omicron\iota$.	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\iota$, $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\acute{\eta}\omega\theta\omicron\iota$, $\kappa\omega\theta\omicron\iota$;

Pour les temps qui ont *ον, ω.*

A L'ACTIF. AV PASSIF.

L'IMPARFAIT.

Duel. *ἐτύπιον, es, ε,* *ἐτυπίζομαι, υ, ετο,*
ἐτύπιετον, ἐτυπέτι. *ἐτυπιόμην, υ, ετο,*
ἐτύπιεσθον, ἐτύπιεσθην.

PLUSQUE PARFAIT.

Duel. *ἐτέτυφερον, εις, ει,* *ἐτέτυμην, ψ, πτο,*
ἐτέτυφείην, -'τι. *ἐτέτυμμεσθον, ἐτέτυφθον, -'φθην.*

AORISTE 1.

Duel. *ἐτύφα,* *ἐτύφην, φθης, φθη,*
ἐτύφαρον, φαίτι. *ἐτύφθην, ἐτύφθητι.*

AORISTE 2.

Duel. *ἐτύπων, es, ε,* *ἐτύπων, ης, η,*
ἐτύπερον, έτι. *ἐτύποιρον, ήτι.*

OPTATIF.

Duel. *τύπιοιμι, οισ, οι,* *τυπίζοιμι, οιο, οιο,*
τύπιοιρον, οίτι. *τυπιοίμεθον, τυπιοίσοι, οίσο.*

CHAPITRE VII.

De chaque temps en particulier : Et premierement
 du Present & de l'Imparfait.

PRESENT.

S. *τύπω, τύπεις, τύπει, verbero, as, at.*

Doriquement. *τύπεις, τύπει.*

Eoliquement. *τύπης, τύπει.*

Duel. . . . *τύωλετον, τύωλετο, verberátis, ant, duo.*

P. *τύωλομαι, τύπλετε, τύωλασι, ámus, átis, ant.*

Doi. *-'μες.* *-'οις, comme le Dat. Sing. du Part.*

& *-'οις.*

Observations sur les Dialectes.

Cette analogie des Doriens de changer *ω* en *μες* au Plurier est
 generale pour tous les autres temps de tous les Verbes, comme aux
 Aoristes, *ἐτύψαμες, ἐτύπομες*, d'où semble venir nostre Aorists
 François, nous alâmes, nous batîmes, nous fîmes, &c.

La 3. du Plur. est toujours semblable au Datif Plur. du Participe du mesme temps, τὴν ἰουσι, verberant ou verberantibus : mais les Dor. la font semblable au Dat. Sing. τὴν ἰοντι, verberant, ou verberanti. Ce qui est aussi general pour toutes sortes de temps & de Verbes.

Ils changent encore ou en οι, τὴν ἰοισι, verberant; ἑδύοισι, stillant, &c.

IMPARFAIT.

S. ἔτυπτον, ἔτυπτες, ἔτυπτε, verberábam, as, at.

Ion. τύπιον, τύπιες, τύπιεν.

Poët. τυπίεσκον, τυπίεσκες, τυπίεσκε.

Duel. . . ἔτύπτετον, ἔτυπτέτιω, verberabátis, duo.

P. ἐτύπτομῶν, ἐτύπτετε, ἔτυπτον, ámus, átis, ant.

Dor. τυπτέσκομῶν.

Poët. τυπτεσκον. Bacot. ἐτύπτετον.

Observations sur les Dialectes.

Les Ioniens & les Poëtes suivent en ce temps & aux Aoristes une analogie particuliere, la formant de la 2. pers. en ostant l'augment, & adjoûtant κον à la fin, ἔ-τυπτες, τυπτεσκον, es, e, Plur. ομῶν & ον, comme on voit cy-dessus.

La seconde personne Plur. n'est pas en usage, mais il se trouve autorité de toutes les autres, quoy que plus rarement de la premiere Plur. ἄ ἔϊχον, εἶχες, ἔχσκον, (en ostant l'ι qui fait l'augment) habebam, Od. γ. ἔχσκες, habebas, Il. ε. ἔχσκεν, habebat, Ibid. νικᾶτοκομῶν pour νικῶμῶν, vincebamus, Od. λ. πιδάσσκον, saltabant, Od. †.

Mais d'εἶπον, es, se fait εἶπεσκον, dicebam, retenant l'augment, de mesme qu'il le retient communément dans les autres modes, εἶπομι, εἶπέ, &c.

Cette analogie forme aussi son Passif, τυπτεσκόμῶν, ου, εο, verberabar, aris, atur, &c. Et elle se trouve encore dans les circonflexes, & dans les Verbes en μι, mais en abregeant toujours la penulsieme, ἰ ποίεις, faciebas, ποίεσκον : ἐδίδως, dabas, δίδοσκον, &c.

C H A P I T R E V I I I.

Du Futur & Aoriste premier.

R E G L E X X I I I.

Formation du Futur premier.

- ¹ Les Futurs veulent estre en $\sigma\omega$:
- ² Mais $\beta\omega$, $\pi\omega$, $\phi\omega$, $\pi\tau\omega$ feront $\psi\omega$.
- ³ $\Gamma\omega$, $\kappa\omega$, $\chi\omega$, $\kappa\tau\omega$ en $\xi\omega$ l'auront ,
- ⁴ $Z\omega$, $\alpha\sigma\omega$, $\tau\eta\omega$ parfois les suivront.

E X E M P L E S.

1. Les Futurs doiuent estre en $\sigma\omega$, & ils se forment naturellement du Present en mettant vn σ auant ω : $\acute{\pi}\omega$, *honoro*, $\acute{\pi}\sigma\omega$, *honorabo*. Mais les Verbes en $\delta\omega$, $\pi\omega$, $\theta\omega$, ostent leur consonne figuratiue pour faire place au σ : $\acute{\alpha}\delta\omega$, *cano*, $\acute{\alpha}\sigma\omega$: $\acute{\alpha}\nu\acute{\iota}\tau\omega$, *perficio*, $\acute{\alpha}\nu\acute{\iota}\sigma\omega$: $\pi\lambda\acute{\eta}\theta\omega$, *impleo*, $\pi\lambda\acute{\eta}\sigma\omega$: Ce qui n'a esté fait que pour adoucir la prononciation qui seroit trop rude en disant $\pi\lambda\acute{\eta}\theta\sigma\omega$, $\acute{\alpha}\delta\sigma\omega$, &c.

2. Les Verbes en $\beta\omega$, $\pi\omega$, $\phi\omega$, ou $\pi\tau\omega$ (car le τ n'est conté pour rien) le font en $\psi\omega$, qui est presque autant que s'ils le faisoient en $\beta\sigma\omega$, $\pi\sigma\omega$, $\phi\sigma\omega$: selon le rapport du ψ a ces trois muettes β , π , ϕ . Mais parce que le σ ne se trouue gueres deuant β ny ϕ , on a changé ces deux en leur tenuë π : & l'on a inuenté vn caractere exprés, ψ pour $\pi\sigma$.

3. Ceux en $\gamma\omega$, $\kappa\omega$, $\chi\omega$, $\kappa\tau\omega$, le font de mesme en $\xi\omega$, qui est autant que $\gamma\sigma\omega$, $\kappa\sigma\omega$, $\chi\sigma\omega$, selon le rapport du ξ à ces trois autres γ , κ , χ .

4. Ceux en $\zeta\omega$ & $\alpha\sigma\omega$, ou Att. $\tau\eta\omega$, suivent quelquefois ces derniers, comme $\sigma\acute{\iota}\zeta\omega$, *pungo*, $\sigma\acute{\iota}\xi\omega$: $\acute{\omicron}\rho\acute{\upsilon}\sigma\omega$, *fodio*, $\acute{\omicron}\rho\acute{\upsilon}\xi\omega$: ou bien ils rentrent dans la Regle generale, faisant $\sigma\omega$, comme $\phi\epsilon\acute{\alpha}\zeta\omega$, *dico*, $\phi\epsilon\acute{\alpha}\sigma\omega$: $\pi\lambda\acute{\alpha}\sigma\omega$, *tingo*, $\pi\lambda\acute{\alpha}\sigma\omega$, &c.

R E G L E X X I V .

Exception pour les Verbes qui ont vne immuable;

*Ceux en λω, μω, νω, ρω, pourtant
Font au Futur comme au Present,
Hors qu'abregeant sa penultiesme,
La derniere vn circonflexe aime:
Mais l'Eolien mesme y prendra
Aux Verbes en ρω le σ̄γμα.*

E X E M P L E S .

1. Les Verbes en λω, μω, νω, ρω, font leur Futur aussi en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ, comme leur Present, horsmis qu'ils prennent vn circonflexe à la fin, abregeant toūjours la penultiesme, en ostant ou la subjonctiue, s'il y a diphthongue; ou la seconde consonne, s'il y en a deux: ainsi σπειρω, *semino*, fait σπειρῶ, *seminabo*: & ἄλλω, *cano*, fait ἄλλῶ, *canam*. Mais leur Preterit est en κη, selon la Regle generale, ἔσπαρακη, *seminavi*, ἔαλληκη, *cecini*, &c.

2. Mais la terminaison ω estoit autrefois generale pour ces Verbes, comme pour les autres: & de là vient que les Eoliens y mettent encore le σ, sur tout dans ceux en ρω, en ostant neantmoins la voyelle subjonctiue s'il y a diphthongue, comme σπειρω, Fut. σπειρσω, *seminabo*: ὄρω, *concito*, ὄρσω, &c.

Ce Futur se conjugue comme le Present, mais il reçoit quelques Dialectes differentes, comme nous l'allons voir.

F U T U R P R E M I E R .

S. τύψω, τύψαις, τύψι, *verberábo*, *ábis*, *ábit*.

Dor. τυψῶ, εἶς, εἶ.

Duel. . . . τύψετον, τύψετον, *ábitis*, *ábunt duo*.

Doriquement. τυψῆτον, εἶτον.

P. τύψομεν, τύψατε, τύψουσι, *ábitimus*, *itis*, *unt*.

Dor. εὔμες & εῶμες, εἶτε, εὐῖπ & εῶπι.

Observations sur les Dialectes.

Les Doriens marquent toujours le Futur 1. d'un circonflexe, comme les autres le font aux Verbes en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ.

Ils font encore la 3. plur. en οντι, comme au Present; τὺ λοντι, verberabunt; outre les deux que nous avons marquez dans le Verbe, sçavoir οὔντι & εὔντι.

Ils changent σω en ζῶ circonflexe en ce mesme temps; ὀνειδίζω, ὀνειδίζῶ, exprobrabo pour ὀνειδίσω: Et de mesme κλαζῶ de κλασῶ, claudam, pour κλαίσω, venant de κλαίω, claudio: où il y a de plus un α pour un ει.

Les Poëtes redoublent souvent le σ du Futur pour allonger la syllabe, ce qu'ils font aussi au medion, comme Φεάσω & Φεάσσομαι, dicam, de Φεάζω, dico. Et toutes ces Dialectes passent aussi dans l'Aor. 1. parce qu'il dépend de ce temps-cy.

REGLE XXV.

Des Verbes en ω pur, qui ostent σ.

Parfois les Verbes en ω pur,
Ostent σίγμα de leur Futur.

E X E M P L E S.

Quelques Verbes en ω pur se trouent sans σ au Futur, sur tout dans les Poëtes; comme χύω, fundo, χύσω & χύω, fundam: κέω, cubare facio, Fut. κείω, d'où vient κειπικέετε, cubiturum, ibitis, Od. η. κείω, cubiturus, Ibid. Arate s'est seruy de κείω au Present; mais jamais Homere: κλείω, laudo; κλείω, laudabo.

— ἐγὼ δ' ἄν σε κλείω καὶ ἀπείρονα γαῖαν. Odyss. ρ.

— Ego te laudabo per immensam terram.

Et de mesme ἐξαιύω, perficiam: ἐρύοσι pour ἐρύσοισι, distrahent: Δέω, inuenio, dans Alcée, Fut. δήω, inueniam, dans Hom. d'où vient aussi δήεις, inuenies, δήωθι, inueniemus, δήετε, inuenietis, dans le mesme Auteur. Mais δέω, opus habeo, fait toujours δέσω.

REGLE XXVI.

Des Polysyllabes en ίζω, qui ostent aussi σ.

1 Le Polysyllabe en ίζω,
Qui fait à son Futur ίσω,

Ostant s un circonflexe aime :

² Ἔσω, ἄσω feront le mesme.

EXEMPLES.

1. Les Verbes de plusieurs syllabes en ἰζω, ostent le σ du Futur, & prennent le circonflexe sur la dernière, comme νομίζω, *puto*, Fut. νομίσω & νομῶ, *putabo* : & φρονήζω, *curam gero*, φρονήσω & φρονῶ. Et ces Futurs sont tres-ordinaires ; & alors se conjuguent comme le Futur second cy-après, à cause de leur accent circonflexe.

De mesme pour le medion, βαδίζω, *vado*, βαδίσουμι & βαδισῶμαι, *vadam* : ἀγωνίζουμι, *certo*, ρυγνο, ἀγωνισουμι & ἀγωνισῶμαι, *rygnabo*. Ce qu'il faut mesme remarquer pour les autres modes, comme σπετεῖσθε, *Dio Cass. pour σπετεῖσθε*, *sum facere*, s'approprier, Futur Infinitif de σπετεῖζομαι.

2. Le mesme arrive quelquefois dans les Futurs en ἔσω ; προσεμφιέω, *insuper induo*, Fut. προσεμφιέσω & προσεμφιῶ, εἶς, εἷ, χέω, *fundo*, Fut. χέω. Ioël 2. ἐκ χέω ἀπὸ τοῦ πνεύματος μου, *effundam de spiritu meo*.

Comme encore en ceux en ἄσω, venant d'un Verbe de plusieurs syllabes en ἄζω ou en ἄω : ἐξελάω, ou bien ἐξελώνω, *expello*, Fut. ἐξελάσω & ἐξελῶ. Aristoph. περιάω, *emo*, περιάσω & περιῶ : διαβιβάζω, *transmitto*, διαβιβάσω & βῶ, *Plato*. Ce qui se conjugue encore comme les circonflexes, selon la Regle de la contraction, ainsi ἐλῶ, ἐλάς, ἐλά, *agitabo, is, it, &c.* ὅτι ἐργάς πτώ γῶ, *Gen. 4. Quando operaberis terram*. Et semblables.

REGLE XXVI.

Futurs en εὔσω ou αὔσω.

- ¹ Πλέω, ῥέω, χέω, πνέω,
- ² Θέω, νέω prennent εὔσω :
- ³ Et κλαίω, κλαύσω recevra :
Καίω, χεύσω demandera.

EXEMPLES.

1. Les dissyllabes en *έω* prennent un *υ* au Fut. selon les Eol. *πλέω, nauigo* : *ρέω, fluo* : *χέω, fundo* : *πνέω, spiro* : au Futur *πλεύσω, ρεύσω, &c.*

2. *Θέω, curro*, fait *θεύσομαι*, & dans Thucyd. *θευσομαι* : *νέω* pour *nato, nager*, fait *νεύσω* & *νήσω*, selon Eustath. & pour *neo*, *filer*, il fait seulement *νήσω*.

3. Selon les mesmes Eol. *κλαίω, fleo*, fait *κλαύσω*, & *κρίω, ou κρίω, vtro, κρίσω*.

REGLE XXVII.

Des Futurs aspirez.

Aspire ces Futurs έξω,
Θρέψω, θύψω, comme θρέξω.

EXEMPLES.

Ces quatre Futurs prennent vne aspiration rude, quoy qu'elle ne soit pas au Present :

Έχω, habeo, έξω. Τρέφω, nutrio, θρέψω.

Τύρω, accendo, θυψω. Τρέχω, curro, θρέξω.

ADVERTISSEMENT.

Quelques Grammairiens disent que *έξω* prend l'esprit rude, pour le distinguer d'*έξω*, extra, qui a le doux : *θύψω, accendam*, pour le distinguer de *τύψω, verberabo*, & *θρέψω, nutriam*, de *τρέψω, vertam* : & il est bon de remarquer ces differences, quoy qu'elles ne puissent auoir lieu dans *θρέξω*.

Aussi la veritable raison de ce changement doit estre prise de ce qu'au Present ils ne prennent l'esprit doux ou la tenuë, qu'à cause de l'autre aspirée qui suit, laquelle ne se trouuant point au Futur, ils reprennent l'aspiration forte qui leur estoit naturelle. Cela est visible dans le Preterit, où l'Actif a *πέτροφα*, par exemple, & le medion *πέτροφα*, avec un *τ* à la penultiesme, à cause du *φ* suiuant : au lieu que le Passif a *πέθεαμαι* par un *θ*, à cause qu'il n'y suit pas d'autre aspirée.

Il y a aussi plusieurs Verbes barytons, qui prennent le Futur des

circonflexes; θέλω, *volo*, θελήσω, comme s'il venoit de θελέω: βέλομαι, *volo*, βελήσομαι, comme s'il venoit de βελέομαι, & semblables, dont nous parlerons ailleurs. Car c'est le propre des Attiques de changer les Verbes barytons en circonflexes.

Quelques-uns ont l'un & l'autre Futur, comme βάλλω, *iacio*, βαλῶ & βαλήσω: χαίρω, *gaudeo*, χαρῶ & χαρήσω.

Et souvent mesme d'un Futur regulier ils en forment un nouveau Verbe, comme οἶω, *fero*, οἶσω, *feram*, οἶσω, *fero*, d'où vient οἶσθε, *ferete*, II. λ. & semblables.

R E G L E X X I X.

Formation de l'Aoriste premier.

*Dans l'Actif le Futur premier
Formera l'Aoriste premier;
Ωμέγα en ἄλφα changeant,
L'augment de l'Imparfait prenant.*

E X E M P L E S.

L'Aoriste premier est formé du Futur, changeant ω en α, & mettant l'augment de l'Imparfait, comme

πίω, *honoro*; ἔπον, πίσω, ἔπυ.
τύπῳ, *verbero*; ἔτυπον, τύψω, ἔτυψα.
ἐλπίζω, *spero*; ἠλπίζον, ἐλπῖσω, ἠλπιστα.

De sorte que la figuratiue, & la penultième de ce temps, sont ordinairement les mesmes que celles du Futur, & il se conjugue ainsi :

A O R I S T E P R E M I E R.

S. ἔτυψα, ἔτυψας, ἔτυψε, *verberáui*, ἴστι, *it*.

Eol. τυψασκον, -κεις, -κε,

Duel. . . . ἐτύφατον, ἐτυφάτιω, ἴστις, *erunt duo*.

P. ἐτύψαμι, ἐτύφατε, ἔτυψα, *imus*, ἴστις, *erunt*.

Dor. ἐτύψαμες, Poët. τυψασκον.

R E G L E X X X.

Exception pour la penultiesme.

Λω, μω, νω, ρω, faire longue aïme
Cét Aoriste à la penultiesme,
Ei pour l'e du Futur prenant,
L'Attique en ἦται l'a changeant.

E X E M P L E S.

Ce temps veut auoir la penultiesme longue, lors qu'il n'y a point d'σ, dit l'Etymologiste. Ainsi dans les Verbes en λω, μω, νω, ρω, où la penultiesme est breue au Futur, pour l'allonger en cét Aoriste on joint vn ι avec l'e pour faire diphthongue, comme

τέλλω, mitto;	σελῶ, ἔσειλα.
σπείρω, semino;	σπειρῶ, ἔσπειρα.
δέμω, edifico;	δεμῶ, ἔδειμα.

Les trois communes α, ι, υ, demeurent selon Sylburge : mais estant breues au Futur, elles sont longues à l'Aoriste. Ainsi l'on dit

ψάλλω, cano;	ψαλῶ, ἔψαλα.
μαίνω, fædo;	μανῶ, ἔμiana.
φαίνω, luceo;	φανῶ, ἔφανα.
κρίνω, judico;	κρινῶ, ἔκρινα.
μολύω, conspurco;	μολυῶ, ἔμόλυα.

Mais l'Attique change α en η, disant ἔψηλα, cecini, pour ἔψαλα : ἔμίληα pour ἔμίiana, fædani. Où l'on peut rapporter ἐγημα de γάμω pour γαμίω, uxorem duco.

R E G L E X X X I.

Exception pour la figuratiue.

¹ Parfois à cét Aoriste on donne
Du Present la marque & consonne :

- 2 Parfois il la tient du Parfait,
3 Ou purement sans s se met.

E X E M P L E S.

Il y a trois exceptions pour la figuratiue de ce temps.

1. Quelques Verbes la prennent du Present : ἐρέσκω, *fero*, ἠνεύκα (Ion. ἐνείκω, ἠνεύκα :) ἔπω, *dico*, εἶπα : Et de mesme χέω, *fundo*, ἔχεα (Eol. χεύω, ἔχευα) & dans les Poëtes σέω, *agito*, ἔπεια : ἀλεύω, *vito*, ἠλευα : κέω ou κείω, *cubo*, ἔκεια : ἀκέω ou ἀκείω, *medeor*, *sano*, ἠκεία, d'où vient ἀκείωμος, dans Hom.

2. Quelques-vns l'ont du Parfait, ἔω ou ἴημι, *mitto*, ἤκα : πίδημι, *pono*, ἔθηκα : δίδωμι, *do*, ἔδωκα : & ces trois ne se trouuent qu'à l'Indicatif, comme nous dirons dans les Verbes en μι.

3. Quelques-vns ostent le σ du Futur, suiuant l'analogie que nous auons marquée cy-dessus. comme κείω ou κέω, *uro*, *accendo*, ἔκηκα : λάω, *video*, ἔληκα : δέω, *inuenio*, ἔδηκα, dans Hesych.

L'on y peut aussi joindre ἔωρια, d'où vient le medion ἐπριάμω, *emi*, au lieu d'ἔωριασάμω, si l'on n'aime mieux dire que c'est une syncope.

Observations sur les Dialectes.

Aux autres Verbes, lors que la penultiesme est breue, les Poëtes redoublent la consonne suiuant pour la faire longue, comme τελέω, εἶσω, ἐτελεσσι & ἐτέλεσα, *perfeci* : κελέω, ἐκέλευσα, *vocaui* : οἶσιν sans augment, κέλευσα.

L'on trouue quelquefois la troisieme Plur. de ce temps en ασι, comme celle du Parfait : εἶξασι, Aristoph. in nebul. pour εἶξαν, *cesserunt*, d'εἶχο, *cedo* : Et de mesme εἶξασιν ἑπιπρίλαι σέι, in Auib. pour ἦλθον, *venerunt*. Quoy que d'autres estiment que ce soit la troisieme du Parfait, par un changement de χ en ξ.

Et au contraire celle du Parfait qui est en ασι, se fait quelquefois en αν; πείθειαν pour πείθειασι, Lycophr. *horruerunt*, de φείλω, *horreo*.

Les autres Dialectes ont esté marquées dans l'Imparfait & dans le Futur.

CHAPITRE IX.

Du Futur & Aoriste seconds.

R E G L E X X X I I.

Formation du Futur second.

*L'autre futur suit son Present,**Aime le circonflexe accent :**Sa penultiesme breue ordonne ;**Soit en ostant vne consonne,**Ou changeant ἦτα, ὠμέγα,**Et mesme αἶ, αῦ, en α.**Mais d'ῆ, ῆ, l'ε se mange.**L'ε tout dissyllabe en α change,**Son premier Futur l'admettant**Après l'immuable ou deuant.**Mais les autres leur ε retiennent,**Λέγω, φλέγω, βέπω s'y joignent.*

E X E M P L E S.

Le second Futur se fait du Present, duquel il garde la penultiesme, la figuratiue, & la terminaïson, mais il prend vn circonflexe sur la finale, comme τίω, *honorō*, πῶ, *honorabō*.

La penultiesme de ce temps est ordinairement breue. C'est pourquoy s'il y a deux consonnes, on oste celle qui suit la figuratiue, comme τίπιω, *verbero*, τυπῶ, *verberabo* : ψάλλω, *digitis pulso*, ψαλῶ, *pulsabo* : τέμνω, *seco*, ταμῶ, *secabo*. Car dans les Verbes en πίω, κτω, λλω, μνω, la premiere consonne est figuratiue : Et s'il y a des voyelles longues ou des diphthongues, on les change en cette sorte.

η	} en α	ληβω, capio;	λαβῶ, capiam.
ω		τρώω, come do	τραῶ, comedam.
αι		κρίω, vno;	κρίῶ, vram.
ων		παύω, sedo;	παῶ, sedabo.

Les diphthongues ει & ευ perdent leur prepositiue ε.

ει	} en {	ι λείπω, linquo, λιπῶ : ἀλείφω, ungo, ἀλειφῶ.
ευ		υ φεύω, fugio, φυγῶ : ἐφεύω, rueto, ἐφυγῶ.

Hors que les dissyllabes changent l'ε du Futur premier en α en ce second Futur, (soit qu'il vienne de la diphthongue ει au Present ou non,) toutes les fois qu'il y a vne immuable deuant ou après cet ε. Deuant, comme πλέω, *plico*, πλέξω, πλάκω : κλέπω, *furor*, κλέψω, κλαπῶ. Après, comme dans tous les Verbes en λω, μω, νω, ρω : σπείρω, *semino*, Fut. 1. σπερώ, Fut. 2. σπυρώ, *seminabo* : σέλλω, *mitto*, *contraho*, Fut. 1. σελῶ, 2. σαλῶ : δρέμω, *curro*, Fut. 1. δρεμῶ, 2. δεσμῶ. Et mesme dans quelques autres, comme δέμω, *video*, δεμῶ. Voyez la Regle suiuiante.

Mais les autres Verbes retiennent leur ε, soit les dissyllabes s'ils n'ont pas vne immuable, comme τέκω, *pario*, Fut. 1. τέξω, 2. τεκῶ.

Soit les trissyllabes, quand mesme ils auroient vne immuable, comme ἀγείρω, *congrego*, Fut. ἀγερώ, *congregabo* : ὀφείλω, *debeo*, ὀφελῶ, *debebo*.

Et à ceux-cy il faut joindre ces trois dissyllabes, où l'ε demeure, quoy que precedé d'une immuable :

λέγω, dico;	λέξω, λεγῶ, dicam.
φλέγω, ardeo;	φλέξω, φλεγῶ, ardebo.
βλέπω, video;	βλέψω, βλεπῶ, videbo.

Ce Futur se conjugue ainsi :

S. τυπῶ, τυπέις, τυπεῖ, *verberábo*, is.

Ion. τυπέω; τυπέεις, τυπέει.

Duel. . . . τυπειτο, τυπέιτο.

Ion. τυπέον, τυπέον.

P. τυποῦμαι, τυπεῖτε, τυπούσι.

Ion. τυπέμεν, τυπέετε, τυπέσι.

Dor. τυποῦμαι, τυπιῶπι & τυπεῖσι.

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens disent que τέμνω, *seco*, a τεμῶ & τεμῶ: mais τεμῶ, *secabo*, & l'Aor. 2. ἐταμῶν, viennent de τέμνω Ion. & Dor. dont vŕe souuent Homere.

Πλάσσω, *percutio*, se disant du corps, fait πληῶ, *percutiam*, d'où vient l'Aor. ἐπλήγων, & le Passif ἐπλήγην: Mais se disant de l'esprit, il fait πλαῶ, ἐπλαγον, ἐπλάγην.

Le Futur 1. & 2. des Verbes en λω, μῶ, γω, σω, sont semblables lors qu'il n'y a point de changement à la penultiesme, comme ψάλλω, ψάλλῶ: Mais ils different quand la penultiesme se change, comme σπείρω, Fut. 1. σπείρῶ. 2. σπείρῶ, &c.

REGLE XXXIII.

Penultiesme du Futur second longue par position.

Quoy qu'après la figuratiue

La consonne soit fugitiue;

Neantmoins on la gardera

Lors qu'elle la precedera:

Ainsi de κλέπτω, κλαπῶ vient;

Mais μάρπτω, μαρπῶ l'ɩ retient.

E X E M P L E S.

Quoy que la consonne qui suit la figuratiue, se perde & disparoisse en ce temps pour abreger la penultiesme, comme κλέπτω, κλαπῶ, selon la Regle precedente: neantmoins celle qui est deuant la figuratiue demeure, & alors la penultiesme est longue par position: comme μάρπτω, *prehendo*, μαρπῶ, *prehendam*, εἶλω, *fero*, εἶλῶ, *feram*.

Et de mesme πέρθω, *vasto*, παρῶ, *vastabo*: δέρω, *video*, δαρῶ, *videbo*, où l'ɩ se change aussi en α, à cause de l'im-

muable ρ, selon l'analogie de la Regle precedente : Et quand les Poëtes la veulent abreger, ils font vne transposition : δευκῶ pour δεικῶ : περδῶ pour περδῶ, &c.

R E G L E X X X I V.

Verbes qui changent la figuratiue du Present.

*Dedans ἀπτω, βάπτω, θάπτω,
Δρύπτω, ῥάπτω, ῥίπτω, σκάπτω,
L'aspirate pour la tenuë
Au second Futur est receuë:
La moyenne y prend χελεύπτω,
Ainsi que βλάπτω & κρύπτω:
La moyenne pour l'aspirée,
Α σμύχω, ψύχω est donnée.*

E X E M P L E S.

Plusieurs Verbes changent aussi la figuratiue à ce Futur 2.

Ceux-cy prennent l'aspirée pour la tenuë;

ἀπτω,	necto;	είφῶ:	βάπτω,	tingo,	βαφῶ.
δάπτω,	sepelio;	δαφῶ:	δρύπτω,	lacero,	δρυφῶ.
ῥάπτω,	suo;	ῥαφῶ:	ῥίπτω,	jacio,	ῥιφῶ.
σιάπτω,	fodio;	σιαφῶ;		fodiam.	

Ceux-cy prennent la moyenne pour la tenuë:

χελεύπτω, occulo, χελυβῶ: βλάπτω, lædo, βλαβῶ.
κρύπτω, occulo, κρυβῶ, occulam, ie cacheray.

Ceux-cy prennent la moyenne pour l'aspirée:

σμύχω, vro, σμυγῶ: ψύχω, refrigero, ψυγῶ.

A D V E R T I S S E M E N T.

La raison de ces changemens est claire : celui de ces deux derniers vient de ce que ces Verbes ayant ξω au Fut. 1. & le ξ enfermant

le γ, ils retiennent ce γ au Fut. 2. par une certaine affinité qu'il a avec le premier. Et cette analogie se verra encore dans la Regle suivante.

Celuy des autres vient de ce que les premiers estant autrefois en φω, βαφω, &c. & les seconds en βα, βλαβω, &c. ils n'ont pris le π au lieu du β & du φ, qu'à cause qu'y inserant un τ, ces deux lettres ne pouvoient se trouver avant luy, pour la raison que nous auons marquée cy-dessus. De sorte que ce τ se perdant au Fut. 2. ils y ont repris la figuratiue qui leur estoit naturelle.

REGLE XXXV.

Des Verbes en ζω ou σω.

Plusieurs en ζω font icy δω;
 Comme φραζω, loquor, φραδῶ.
 Ou σω faisant ξω, g retient,
 D'O'ρύσω, ξω, ὀρυῶ vient.

EXEMPLES.

Plusieurs Verbes en ζω ou σω, changent aussi leur figuratiue en ce temps pour abreger la penultiesime; car comme le ζ vaut un δσ, prenant le σ pour le premier Fut. ils gardent quelquefois le δ pour le 2. comme φραζω, loquor, Fut. 1. φράσω, 2. φραδῶ. Et quelquefois faisant ξω au Fut. 1. & le ξ valant γσ, ils gardent seulement le γ au 2. comme ὀρύσω, fodio, ὀρύξω, ὀρυῶ, fodiam.

ADVERTISSEMENT.

Il y a assez peu de ces Verbes qui ayent un Futur 2. Car de πλάσω, singo, par exemple, on ne dira pas πλαδῶ. Ce qui est encore plus rare dans les polysyllabes, comme βασίζω, gradior, φρονιζω, considero, ἐρέσω, remigo, σταίζω, stabilio, φυλάσω, custodio, qui ne se trouuent point au Fut. 2. Et alors comme il n'y a que le 1. Fut. en usage, il n'y a aussi que l'Aor. 1.

Et il y a encore beaucoup d'autres Verbes qui sont destitués de ce temps, comme ceux en ψω, & les polysyllabes en αώ, εώ, υώ, & υία, & plusieurs autres. Car κρούω, pulso, ne fait point κροῶ, ἀκούω, audio, n'a point ἀκοῶ, νυκκοον, si ce n'est peut-estre dans les Poëtes: βασιλεύω, regno, n'a pas ἐβασίλευι: νυπαιδύω, instituo.

ἐπαίδουον : *ny ἐρούω, irruo, ἄροον : non plus qu'iaύω, cubo, ἴαυν. Et ainsi des autres.*

Observations sur les Dialectes.

Les Ion. résolvent le circonflexe de ce Futur, tant en l'Actif qu'au medion : Ce qu'ils font aussi au Fut. 1. en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ. Ainsi ils disent τυπέω, τυπέεις pour τυπέῶ, εἶς, &c. comme nous l'avons marqué cy-dessus. Au moyen, τυπέομαι, ἐν οὐ ἐαί pour τυπέομαι, ἦ, &c. Et de mesme μερέω, εὐρέεις, manebo, pour μερέῶ.

Et cette resolution de diphthongue passe dans tous les modes & les Participes, comme encore dans l'Aor. 2. de l'Infin. Actif, qui est le mesme que le Futur : τυπέοιμι, τυπέειν, τυπέων, &c.

R E G L E X X X V I.

Formation de cét Aoriste.

*Le second Aoriste estant fait,
En tout Verbe sur l'Imparfait;
Du second Futur prendre il aime
Figuratiue & penultiesme.*

E X E M P L E S.

L'Aoriste second suit l'Imparfait pour l'augment & la formation, & se conjugue comme luy : mais il prend la figuratiue & la penultiesme du Futur second, comme τυπέω, ἐτυπέον, τυπέω, ἐτυπέον; φεράζω, dico, ἐφεράζον; φεράδῶ, ἐφεράδον; σρέφω, verto, ἐσρέφον; σραφῶ, ἐσραφον; quoy que plusieurs ayent cét Aoriste qui sont priuez du Futur 2. mais alors il le faut feindre pour le former.

Ce temps se coniugue ainsi :

A O R I S T E S E C O N D.

S. ἐτυπέον, ἐτυπέες, ἐτυπέε, verberavi, ie battis.

Ion. τυπέομαι, τυπέεις, τυπέειν.

Duel. ἐτύπετον, ἐτυπέτην.

P. ἐτύπομεν, ἐτύπετε, ἐτυπέον.

Dor. ἐτύπομες.

Ion. τυπέομαι. Beot. ἐτύποσται.

ADVERTISSEMENT.

Sanctius en sa Grammaire Greque imprimée par Plantin en 1581. soutient que cét Aor. n'a jamais la penultiesme longue, ny un e à la mesme penultiesme. Denique, dit-il, perit potius hic Aoristus, quam penultimam producat, aut e habeat in penultima. Et il renuoye pour cela à Vrbanius: mais cét Auteur luy est formellement contraire, assurant qu'ἔλεγον, ἔφλεγον, ἔδλεπον, sont des Aor. 2. qui retiennent l'e, & monstrant en mesme temps que les dissyllabes peuvent auoir cette penultiesme longue, à raison de l'augment: comme elle le peut estre aussi, quand le Verbe commence par une voyelle longue: & ie ne croy pas qu'on puisse raisonnablement renouquer en doute cette verité. Ainsi l'on trouue

ἄδω,	cano,	ἦδον:	εὔρέω,	inuenio,	εὔροσ.
ἔλχω,	traho,	εἶλκον:	ἔλω,	capio,	εἶλοσ.
ἔπω,	dico,	εἶπον:	ἔχω,	habeo,	εἶχοσ.
ἦχω,	uenio,	ἦκον:	ἄγω,	ago,	ἦγον.

Mais la penultiesme peut quelquefois deuenir breue en quelques-uns de ces Verbes; soit par resolution, comme ἦδω, delecto, ἦδον, ἔαδον: ἄγω ou ἄγωμι, frango, ἦγον, ἔαγον: soit par la reduplication, comme ἄγω, dico, ἦγον, ἦγαγον: ἄρω, apto, ἦροσ, ἦεραρον, d'où vient ἀεραρών, Odyss. ε: car alors celle qui estoit la penultiesme deuiant l'antepenultiesme.

REGLE XXXVII.

De la troisieme personne Pluriere en σαν.

*Mev en σαν change à la derniere
Pour la troisieme Pluriere
L'Imparfait, chaqu' Aoriste aussi,
L'Optatif les suit en cecy.*

EXEMPLES.

La troisieme personne du Plurier est pareille en nombre de syllabes à la 1. Sing. tant à l'Imparfait, qu'aux deux Aor. ἔτυπλον, ἔτυπον: ἔτυψα, ἔτυψαν.

Mais les Beotiens la font égale à la premiere du Plurier, changeant ων derniere syllabe de la 1. perf. de ce nombre en σαν, ἔτύπλωμω, verberabamus, ἔτύπλωσαν, verberabant: ἔτύπλωμω, verberauimus, ἔτύπωσαν, verberauerunt: ἔτύψαμω, ἔτύψασαν. Ainsi ils

difent εἶδον, *viderunt, nouerunt* : ἐμαύθησαν, *didicerunt* : ἤλθοσαν, *venerunt*, pour εἶδον, ἐμαύθηον, ἤλθοι. Ainſi dans le Pſalm. εἰδοῦσαι πάντες γλώσσας αὐτοῦ, *linguis ſuis dolosè agebant*.

L'Optatif en fait de meſme en tous les temps, comme d'ἤλθοιμεν, *ueniſſemus*, ἤλθοισαν pour ἤλθοιεν, *ueniſſent* : εἶπαίεν pour εἶπαιεν, *dixerint*.

ADVERTISSEMENT.

Il y a beaucoup de Verbes en πῶ, qui eſtant ou rares ou inuſiteés à l'Aor. 2. Actif, ſe trouuent ſouuent en ce temps au Paſſif; comme κῦπῶ, *pronus ſum, me inclino*, ἐκῦπῶ inuſité, ἐκῦπῶ tres-uſité. Et de meſme ἐκλάπῶ, *furatus ſum*, pluſtoſt qu'ἐκλαποῖ de κλέπῶ. Comme encore ἀπιλλάγῶ, *euasi, liberatus ſum, defunctus ſum*, ἐβλάβῶ, *detrimētum accepi*, ἐσχέφῶ, *fossus ſum*, ἐκρύφῶ & ἐκρύβῶ, *occultatus ſum*, ἐτάφῶ, *ſepultus ſum*, ἐρρίφῶ, *præcipitatus ſum*, ἐσμήγῶ, *absumptus ſum*, ἐδρύφῶ, *laceratus ſum*, ἐρράφῶ, *conſutus ſum*.

CHAPITRE X.

Du Parfait & Plusque parfait.

REGLE XXXVIII.

Terminaiſon & figuratiue du Parfait.

Les Parfaits ont κᾶ par κᾶππα;
Mais ψῶ Futur, prend φα : ζω, χα.

EXEMPLES.

Tous les Parfaits ſe terminent en α, & ont la pluſpart pour figuratiue vn κ; comme πῶ, τέπεικ, *honorauī* : ψάλλω, ἐψάλλα, *cecini* : ἀνύθω, ἠνυκα, *perfecci*.

Mais ceux qui font leur Futur par vne lettre double, ont vne aſpirée pour figuratiue du Preterit, chacun celle qui leur reſpond; ſçauoir πῖ pour πσ : ψῶ faiſant φα; comme τύπῶ, τύψω, τέτυφα : & χῖ pour κσ, ξῶ faiſant χα; comme λέξω, *dicam*, λέλεχα, *dixi* : ὀρύξω, *fodiam*, ὀρώρυχα, *fodi*, &c.

Neantmoins φείσω, *horreo*, φείξω, fait πέπεικ, par κ, à cauſe de l'aſpirate precedente φ.

PRETERIT PARFAIT.

S. τέτυφα, τέτυφας, τέτυφε.

Duel. τετύφατον, τετύφατον.

P. τετύφασθε, τετύφασθε, τετύφασθε.

Dox. τετύφασθε, τετύφασθε.

Beot. τέτυφαν.

REGLE XXXIX.

Penultiesme du Parfait.

¹ La penultiesme du Parfait
Sur celle du Futur se fait.

² Mais α pour ε λω, νω, ρω prend,
Son Futur dissyllabe estant :

Et l'n en g sera changée,
Ou des dissyllabes est mangée,
D'είνω, ίνω, ύνω finis.

Après soy l'm à l'ῆτα mis,
Sans prendre α pour ε precedent;
Nέμω, νενέμηκα disant.

EXEMPLES.

1. La penultiesme du Parfait se prend sur celle du
Futur, τύπω, τύψω, τέτυφα.

παίζω, ludo, παίξω, πέπαιχα, lusi.

πληθω, impleo, πληθω, πέπληκα, implevi.

μελάω, rideo, μελάσω, μεγέλακα, risi.

2. Mais les Verbes en λω, νω, ρω, prennent vn α au
Preterit pour l'ε du Futur, qui n'a que deux syllabes.

σείλω, mitto, σείλω, έσαλκα, misi.

τείνω, tendo, τενώ, τέτακα, tetendi.

σπειρω, semino, σπερώ, έσπασακα, ami.

3. Ceux en $\nu\omega$ changent l' ν en γ , à cause du κ suiuant.

$\varphi\alpha\lambda\iota\omega$, *luceo*, $\varphi\alpha\lambda\iota\tilde{\omega}$, $\pi\acute{\epsilon}\varphi\alpha\lambda\iota\kappa\alpha$, *luxi*.

4. Ou la perdent tout à fait dans les dissyllabes en $\epsilon\iota\omega$, $\iota\iota\omega$ & $\omega\omega$; comme

$\kappa\tau\epsilon\iota\omega$, *interimo*, $\kappa\tau\epsilon\tilde{\omega}$, $\epsilon\kappa\tau\alpha\kappa\alpha$, *interemi*.

quoy que les Poëtes disent $\epsilon\kappa\tau\alpha\kappa\alpha$.

$\kappa\pi\acute{\iota}\nu\omega$, *accuso*, *judico*, $\kappa\pi\iota\tilde{\omega}$, $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\pi\iota\kappa\alpha$, *aui*.

$\theta\omega\omega$, *impetu feror*, $\theta\omega\tilde{\omega}$, $\tau\acute{\epsilon}\theta\omega\kappa\alpha$, *latus sum*.

On y peut joindre selon Cherobosque

$\kappa\epsilon\tilde{\rho}\delta\alpha\lambda\iota\omega$, *lucror*, $\kappa\epsilon\tilde{\rho}\delta\alpha\tilde{\omega}$, $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\epsilon\tilde{\rho}\delta\alpha\kappa\alpha$, sans ν .

5. Mais les trissyllabes la changent en γ , comme

$\mu\omicron\lambda\omega\omega$, *polluo*, $\mu\omicron\lambda\omega\tilde{\omega}$, $\mu\epsilon\mu\omicron\lambda\upsilon\kappa\alpha$.

Le μ demeure, mais il prend vn η après soy, sans prendre vn α deuant, quoy qu'il y ait vn ϵ au Futur dissyllabe, comme

$\nu\acute{\epsilon}\mu\omega$, *pasco*, $\nu\epsilon\tilde{\mu}\tilde{\omega}$, $\nu\epsilon\tilde{\nu}\epsilon\mu\eta\kappa\alpha$ pour $\nu\epsilon\tilde{\nu}\epsilon\mu\eta\kappa\alpha$.

$\beta\epsilon\tilde{\rho}\acute{\iota}\mu\omega$, *fremo*, $\beta\epsilon\tilde{\rho}\epsilon\mu\tilde{\omega}$, $\beta\epsilon\tilde{\beta}\acute{\rho}\epsilon\mu\eta\kappa\alpha$.

$\kappa\acute{\alpha}\mu\omega$, *laboro*, $\kappa\alpha\mu\tilde{\omega}$, $\kappa\epsilon\kappa\acute{\alpha}\mu\eta\kappa\alpha$,

& par sync. $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\mu\eta\kappa\alpha$, de mesme que $\delta\acute{\epsilon}\mu\omega$, *struo*, $\delta\acute{\epsilon}\delta\mu\eta\kappa\alpha$, $\tau\acute{\epsilon}\mu\omega$, *seco*, $\tau\acute{\epsilon}\lambda\mu\eta\kappa\alpha$.

On peut joindre à ceux-cy

$\mu\alpha\tilde{\nu}\acute{\iota}\omega$, *maneo*, $\mu\alpha\tilde{\nu}\tilde{\omega}$, $\mu\epsilon\mu\acute{\epsilon}\nu\eta\kappa\alpha$, sans qu'il soit besoin de dire qu'il prend ses temps de $\mu\alpha\tilde{\nu}\acute{\iota}\omega$.

R E G L E X L.

O pour ϵ à la penultiesme.

Au dissyllabe auant $\varphi\alpha$, $\chi\alpha$

L'Attique vn o pour ϵ mettra.

E X E M P L E S.

Les Attiques changent ϵ en α à la penultiesme du Preterit en $\varphi\alpha$ ou en $\chi\alpha$, comme

$\pi\acute{\epsilon}\mu\pi\omega$, *mitto*, $\pi\acute{\epsilon}\mu\pi\omega$, $\pi\acute{\epsilon}\pi\epsilon\mu\varphi\alpha$, Att. $\pi\acute{\epsilon}\pi\omicron\mu\varphi\alpha$.

$\beta\epsilon\tilde{\rho}\acute{\iota}\chi\omega$, *irrigo*, $\beta\epsilon\tilde{\rho}\acute{\iota}\xi\omega$, $\beta\acute{\epsilon}\beta\epsilon\chi\alpha$, Att. $\beta\acute{\epsilon}\beta\omicron\chi\alpha$.

ADVERTISSEMENT.

Vn meſme Preterit peut venir quelquefois de diuers Verbes : ἤκα d'ἠδα, *delecto*; d'ἔζω, *colloco pono* : ἤκα eſt meſme le Preterit moyen d'ἤχο, *venio*, & l'Aor. 1. d'ἵμι, *iacio*.

REGLE XLI.

Formation du Plusque parfait.

Le Plus parfait vient du Parfait, Prend en pour α, ſon augment met.

EXEMPLES.

Le Plus parfait vient du Parfait, changeant α en εν, & prenant l'augment qui luy eſt propre :

τύπτω, τέτυχα, ἐτέτυχεν, *verberaueram*.

ἀνύω, ἠνυκα, ἠνύκειν, *perfeceram*.

Il ſe conjugue ainſi :

PLUSQUE PARFAIT.

S. ἐτέτυχεν, ἐτέτυχες, ἐτέτυχει, *verberaueram*.

Ion. ἐτέτυχεα.

Ion. ἐτέτυχεε.

Att. ἐτέτυχη.

Att. ἐτέτυχη.

Duel..... ἐτέτυχαιτον, ἐτετυχείτην.

P. ἐτέτυχίμεν, ἐτέτυχίτε, ἐτέτυχίσαν.

Dor. ἐτέτυχίμεε,

Att. ἐτέτυχίσαν,

& τετύχισαι.

REGLE XLII.

Des perſonnes Ioniennes & Attiques de ce temps

L'Ion ea d'ειν ; ee d'ει,

L'Attique en ἦτα change icy ;

D'είσαν parfois il fait εσαν,

Comme on voit en τετύχεσαν.

EXEMPLES.

Les Ion. conjuguent ce temps par ea au lieu d'ειν, à la 1. perf. Sing. & par ee au lieu d'ει à la 3. Et les Attiques changent cét ea ou ee Ionique en η, comme on voit cy-deſſus.

Ainsi ils disent ἐτετύφην ἐγώ, *verberaueram ego* : ἐτετύφην αὐτός, *verberauerat ille*. Et de mesme ἦδην, *videram*, pour ἦδειν, d'εἶδω, *video*.

La troisieme perf. Plur. est aussi en σαι ; ἦδισαι, *viderant*, εἰς ἡμεσιν, *steterant*, pris d'ἑστύχω, *sto*, ἐτετύφισαι, ou sans autre augment que celui du Parfait, selon la Regle precedente, τετύφισαι, *verberarant*.

Cette analogie passe aussi au Parfait moyen, comme nous verrons en son lieu, où nous parlerons aussi de la syncope que les Poètes font en ce temps.

CHAPITRE XI.

De la formation des autres Modes ;
Et premierement

Du Subjonctif & de l'Optatif.

I. SUBJONCTIF.

Le Subjonctif prend les terminaisons du Present de l'Indicatif ; mais il change les breues en leurs propres longues, souscriuant ι & rejettant l'υ : De là vient que la 2. & 3. du Singul. sont en η souscrit, parce qu'il vient de l'ει à l'Indicatif : au lieu qu'au Duel & au Plur. il n'y a qu'un η seul, parce qu'il vient de l'ε simple à l'Indicatif : & cette analogie passe mesme aux autres temps de ce mode, & se garde encore dans les circonflexes & Verbes en μι. Voicy donc comme on le conjugue :

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τύπτω, τύπτῃς, τύπτῃ, *verberem* ou *verberarem*.

Ion. τύπτηθα, τύπτησι.

Duel. τύπτητοι, τύπτητον.

P. τύπτωμεν, τύπτητε, τύπτωσι.

Dor. τύπτωμες, τύπτωπι.

FUTUR & AORISTE PREMIER.

S. *τύψω, τύψης, τύψη, verberauro, is, it.*

Ion. *πετύψω.* Ion. *τύψῃσι.*

Duel..... *τύψητον, τύψητον.*

P. *τύψωμεν, τύψητε, τύψωσι.*

Doi. *τύψωμες,* *τύψωντι.*

FUTUR & AORISTE SECOND.

S. *τύπω, τύπης, τύπη, verberauro.*

Ion. *πετύπω.* Ion. *τύπησι*

Duel..... *τύπητον, τύπιτον.*

P. *τύπωμαν, τύπητε, τύπωσι.*

Doi. *τύπωντι.*

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

S. *τετύφω, τετύφης, τετύφη, verberauerim ou iissem.*

Ion. *τετύφῃσι.*

Duel..... *τετύφητον, τετύφιτον.*

P. *τετύφωμεν, τετύφητε, τετύφωσι.*

Doi. *τετύφωμες,* *τετύφωντι.*

ADVERTISSEMENT.

En conjuguant le Subjonctif on adiouëte d'ordinaire εἰ, si; comme εἰ τύπτω, si verberem. Il n'est pas vray de dire, comme pretendent quelques-uns, que le Subjonctif n'a point de Futur, puisque les Aoristes marquent souuent l'auenir en ce mode, comme l'ont déia remarqué d'autres personnes habiles auant nous. Voss. & alij. C'est pourquoy Ramus, Sylburge, & les autres qui l'ont suiuy, appellent ces temps, FUTURS PARFAITS, c'est à dire, composez du passé & de l'auenir.

Les Grecs font encore icy vn Futur par circonlocution, prenant le Preterit du Participe, & le Present du Subjonctif du Verbe Substantif, ainsi,

Sing. { *Τετυφώς, ᾧ, ἥς, ἥ, verberauro, is, it.*

D. *εἰ* { *τετυφότε, ἥσιν, ἥσιν.*

Plur. { *τετυφότες, ᾧμῶ, ἥτε, ᾧσι.*

Ils se seruent mesme du Futur du Verbe Substantif dans cette circonlocution, γράφω εἶσομαι, *scripsero*.

Mais ils font aussi la circonlocution du Preterit par l'Optatif du Verbe Substantif εἶλω, εἶνς, εἶν, ; comme εἶλω γράφω, *scripsissem*, εἶνς γράφω, *scripsisses*, &c.

Observations Poétiques.

La seconde personne Sing. en θα, n'est pas seulement pour ce mode, mais generalement pour toutes les personnes en ης. ἦθα, *eras*.

La troisieme pers. Sing. en σι, n'est pas seulement pour l'Actif, mais aussi pour les Aoristes Passifs τυφθῆσι, pour les Verbes en μι, πθῆσι; & pour les circonflexes, ποιῆσι. De là vient ριχειῖσι, dans Hom. pour ριχείη, *increparet*, de ριχείω, Poët. pour ριξέω.

Les Poètes mettent souvent un ο pour un ω à la premiere Plur. τυπρω.

Les Aoristes prennent icy quelquefois l'augment du Parfait, εἰά τελέψω, si *verberauro*: εἰά τελέψωμεν, εἰά τετύπωμεν, si *verberauerimus*. La raison de cecy est que ces temps sont des Futurs Parfaits: de sorte que comme *amauro*, prend sa formation du Preterit en Latin; de mesme τετύψω & τετύπω, prennent l'augment du Preterit en Grec, à cause qu'ils tiennent quelque chose de sa signification.

2. DE L'OPTATIF.

La penultiesme de l'Optatif est toujours vne diphthongue en toutes sortes de Verbes. Les barytons prennent οι en tous les temps, horsmis l'Aor. i. qui prend αι, tant à l'Actif qu'au moyen, à cause qu'il vient de l'α de l'Indicatif, τύψαμι, d'έψα.

Les Aor. Passifs, & l'Aor. Eolique prennent ει.

Le Futur second a vn circonflexe, hors cela il est le mesme que l'Aoriste.

Ce mode se conjugue ainsi :

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπτωμι, τύπτοισ, τύπτοι, *verberarem*.

Duel. ἴπτωτοισ, ἴπτωτοίτω.

Plur. ἴπτωμιμεν, ἴπτοιστε, ἴπτοισεν.

Dor. τυπτιμεν.

FUTUR PREMIER.

Sing. τύψοιμι, τύψοις, τύψοι, *verberem, es, et.*

Duel..... τύψοιτον, τύψοίτιω.

Plur. τύψοιμεν, τύψοιτε, τύψοιεν.

Dor. τύψοιμες.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψαμι, τύψαῖς, τύψα, *verberauerim.*

Duel..... τύψατον, τύψάτιω.

Plur. τύψαιμεν, τύψατε, τύψαεν.

Dor. τύψαιμες.

FUTUR SECOND.

Sing. τυποῖμι, τυποῖς, τυποῖ, *verberem.*

Duel..... τυποῖτον, τυποίτιω.

Plur. τυποῖμεν, τυποῖτε, τυποῖεν.

Dor. τυποῖμες.

AORISTE SECOND.

Sing. τύποιμι, τύποις, τύποι, *verberauerim.*

Ion. τετύποιμι.

Duel..... τύποιτον, τυποίτιω.

Plur. τύποιμεν, τύποιτε, τύποιεν.

Dor. τύποιμες.

PARFAIT & PLUS QUE PARFAIT.

Sing. τετύφοιμι, τετύφοις, τετύφοι, *verberauissem.*

Duel..... τετύφοιτον, τετύφοίτιω.

Plur. τετύφοιμεν, τετύφοιτε, τετύφοιεν.

Dor. τετύφοιμες.

ADVERTISEMENT.

Comme en Latin on met souuent *utinam* avec l'Optatif, pour marquer le desir; de mesme en Grec on met εἴθε ou εἴθε, comme

158 LIVRE III. DES VERBES.
εἶθε τυφλοῖμι, utinam verberem. Mais ces Aduerbes ne determi-
 nant pas la personne, l'on se sert aussi de l'Aor. ὄφελον, dont nous
 parlerons dans les Remarques.

REGLE XLIII.

De l'Aoriste premier Eolique.

*L'Aoriste Eolique Optatif
 Vient de l'Aoriste Indicatif,
 En inserant ει deuant α,
 Comme τυψα, d'ετυψα.*

EXEMPLES.

L'Aoriste Eolique vient de celui de l'Indicatif, en
 ostant l'augment & mettant ει deuant α, & se conju-
 gue ainsi :

Sing. τυψα, τυψας, τυψει.

Duel. τυψάτον, τυψάτω.

Pl. τυψάμεν, τυψάτε, τυψαν.

Les Attiques se seruent fort de cét Aoriste, mais seu-
 lement en la 2. & 3. Singul. & en la 3. Plur.

CHAPITRE XII.

De l'Imperatif & de l'Infinitif.

I. IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπε, τυπέτω, *verbera, verberet.*

Duel. τύπέτον, τυπέτων, *verberate, erent duo.*

Plur. τύπετε, τυπέτωσαν, Att. τυπέτω, *verberent.*

AORISTE PREMIER.

Sing. τυψον, τυψατο, *fac verberaueris.*

Duel. τυψάτον, τυψάτων.

Plur. τυψάτε, τυψάτωσαν, Att. τυψάτω.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπε, τυπέω.

Duel. τύπετον, τυπέτων.

Plur. τύπετε, τυπέτωσαν. Att. τυπόδιποι.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τέτυφε, τετυφέτω,

Duel. τετύφετον, τετυφέτων,

Plur. τετύφετε, τετυφέτωσαν,

{ verberaueris, ou bien hoc
 age ut postmodo verbe-
 rasse dicaris, où l'on voit
 que ce temps tient beau-
 coup de l'auenir.

R E G L E X L I V.

De la troisieme personne Attique.

*La troisieme en ντων Pluriere**Propre aux Attiques l'on doit faire**Du Participe Genitif,**En trois temps de l'Imperatif.*

E X E M P L E S.

Les Attiques font la troisieme personne Plur. du Present & des Aoristes en ντων, la formañt du Genitif Plur. du Participe des mesmes temps. Les Exemples s'en voyent cy-dessus.

A D V E R T I S S E M E N T.

L'Imperatif n'a point de Futur particulier, parce que luy-mesme n'est qu'un Futur, selon Ramus & Sanctius, tenant de l'auenir en tous ses temps.

O b s e r u a t i o n P o è t i q u e.

Les Beotiens & Syracusins terminent quelquefois l'Aor. 2. en ει, de mesme que le premier, comme τυποι, απω pour τυπε : λάβοι pour λάβε, ceperis : ειποι, απω pour ειπε, dixeris. Et mettent l'accroissement du Parfait, τε'λυπε, comme nous auons ven chap. 5. Regle 21.

I N F I N I T I F.

L'Infinitif en chaque terminaison peut marquer pres-

que tous les temps : neantmoins nous le diuiferons comme nous auons fait les autres modes, tant parce que c'est l'ordinaire des Grammair. de le distinguer en plusieurs temps, que parce qu'en effet il marque plus ordinairement l'espece de temps qui est attribuée à chaque terminaison particuliere.

Present & Imparfait, *τύπτειν*, *verberare*.

Eol. *τύπτειν* ou *τύπτειν*. Dor. *τύπτει*, *τυπτέμεν* & *τυπτέμεθα*.

Futur 1. *τύψειν*, *verberaturum esse*.

Eol. *τύψειν*. Dor. *τύψει*, *τυπέμεν* & *τυπέμεθα*.

Aoriste 1. *τύψαι*, *verberauisse*.

Dor. *τυπέμεν* & *τυπέμεθα*.

Futur & Aoriste 2. *τυπέειν*.

Ion. *τυπέειν*. Poët. *τετυπέειν*. Eol. *τυπέειν*.

Dor. *τυπέειν*, *τυπέμεν* & *τυπέμεθα*.

Parfait & Plusque parf. *τετυφέναι*, *verberauisse*.

Dor. *τετυφέμεν* & *τετυφέμεθα*.

Obseruations sur les Dialectes.

R E G L E X L V.

Des Dialectes principales de l'Infinitif.

Τύπτειν nous fait *τύπτειν*, *τύπτεν*,

Τυπέμεν & *τυπέμεν*.

E X E M P L E S.

Les Dor. retranchent l'*i* de la terminaison *ειν*, de l'Infinitif, *τύπτειν*, *τύπτειν*; *λαβεῖν*, *λάβειν*, *capere*; *χερσίζειν*, *χερσίζειν*, *uenerari* sans que pour cela ils changent d'accent, quoy que la derniere deuienne breue.

Les mesmes Dor. & les Eol. mettent encore vn *n* auant *r*, soit simple, s'ils le prennent de la terminaison *ειν*; soit souscrit; s'ils le considerent comme venant d'*ειν*. Ce qu'ils font en toutes sortes de Verbes; *καθευδῆν* pour *καθευδέειν*, *dormire*; *κοσμήν*, Theocr. pour *κοσμέειν*, *ornare*; *φιλήν* ou *φιλήειν*, pour *φιλεῖν*, *amare*: & mesme retirant l'accent selon les Eol. *φίλην*.

Dans tous les Infinitifs en *ειν*, *ουιν* & *ιαι*, les Attiques, les Dor. & les

& les Poëtes inferent $\mu\epsilon$ auant ν (ostant la subjonctiue, s'il y a diphthongue) puis ils adjoïtent encore α à la fin, s'il n'y estoit desja. Les exemples s'en peuuent voir cy-dessus, mais parce que cela se trouue en toutes sortes de Verbes, en voicy vne Table particuliere :

Commun.	Ionique.	Att. & Dor.	
ἴπτε-ι-ν,	τυπτεμε-ν,	τυπἰέμεν-αι,	<i>verberare.</i> <i>significare.</i> <i>ponere.</i> <i>dare.</i> <i>verberatum esse.</i> <i>ponere.</i> <i>stare.</i> <i>le mesme.</i> <i>dare.</i> <i>ostendere.</i>
δηλο-ῦ-ν,	δηλό-με-ν,	δηλόμεν-αι,	
θε-ῖ-ν-αι,	θέ-με-ν,	θέμεν-αι,	
δο-ῦ-ν-αι,	δο-με-ν,	δόμεν-αι,	
τυφθῆ-ν-αι,	τυφθῆ-με-ν,	τυφθῆμεν-αι,	
πῆ-ν-αι,	πῆ-με-ν,	πῆμεν-αι,	
ἰσά-ν-αι,	ἰσά-με-ν,	ἰσάμεν-αι,	
στῆ-ν-αι,	στῆ-με-ν,	στῆμεν-αι,	
διδό-ν-αι,	διδό-με-ν,	διδόμεν-αι,	
δεικνύ-ν-αι,	δεικνύ-με-ν,	δεικνύμεν-αι,	

L'Aor. 1. suit aussi cette analogie ostant sa subjonctiue ι , & changeant α en ϵ , τυψοι, τυψέμεν, τυψέμεν-αι. Hormis dans les Verbes en $\lambda\omega$, $\mu\sigma\phi$, $\nu\omega$, $\rho\omega$, où il ne reçoit aucun changement.

Quelquefois on redouble le μ , ἀρόμμεναι pour ἀρόμεναι, pris d'ἀρέειν, arare.

Quelquefois on laisse la diphthongue $\epsilon\iota$; αείμεναι pour αείμεναι, d'αείειν, flare.

Quelquefois on fait syncope; ἴδμεν pour ἰδέμεν, d'ιδείν, videre; ἔχμεν pour ἔχεμεν, d'ἔχειν, habere; où l'on voit l'aspirée χ changée en sa moyenne γ .

Les Ion. pour destruire le circonflexe, mettent un ϵ auant $\epsilon\iota\upsilon$ au Futur & Aor. 2. τυπέειν pour τυπέειν; à quoy se joint aussi le redoublement, comme nous auons dit cy-dessus. C'est ainsi que dans Hom. on trouue τετυκείειν pour τυκείειν; πεφραδέειν pour φραδέειν, de φραδέω, dico. AOR. 2. ἔφραδον.

ADVERTISSEMENT.

Les Grecs n'ont ny Gerondifs ny Supins, au lieu dequoy ils se seruent de l'Infinitif de mesme que nous en François; πρὸς τὸ πίνειν, pour boire. Voyez la Syntaxe Regle 3.

CHAPITRE XIII.

Des Participes.

Les Participes se peuvent encore mettre chacun pres- que pour toutes les differences de temps : neantmoins nous les diuiferons à l'ordinaire, les appellant du nom du temps qu'ils marquent plus particulièrement.

P R E S E N T.

ὁ τύπτων, οντος,	} verberans, antis,	
ἡ τύπτουσα, ούσης,		ou bien
Dor. τύπτοισα, οίσας.		qui, } verbero, as, at.
τὸ τύπτου, οντος,	quæ, } verberabam, as, at.	
	quod. }	

F V T V R P R E M I E R.

ὁ τύψων, οντος,	} verberaturus,
ἡ τύψουσα, σης,	
Dor. τύψισα, ας.	qui, } verberabo, is, it.
τὸ τύψου, οντος,	quæ, }
	quod. }

A O R I S T E P R E M I E R.

ὁ τύψας, αντος,	} verberauit.	
Dor. τύψαις.		qui,
ἡ τύψασα, ης,		quæ, }
Dor. τύψαισα.	quod. }	
τὸ τύψαι, αντος,	ou plus conformément à nostre langue,	
	Ayant frappé.	

F V T V R S E C O N D.

ὁ τυπῶν, ῶντος,	} verberaturus,	
Ion. τυπέων, έόντος.		ou bien
ἡ τυπούσα, ούσης,	} verberabo, is, it.	
Ion. τυπέουσα, εούσης.		qui,
Dor. τυπόισα, οίσας.		quæ, }
τὸ τυπούω, ῶντος,	quod. }	
Ion. τυποί, έοίτος.		

AOR. 2. qui ne differe du Futur qu'en l'accent.

ὁ τυπών, όντος,	} qui, } } qua, } } quod. }	} verberavi, isti, it.
Ion. τυπών, &c.		
ἡ τυπούσα, ης,		
Dor. τυπίσα, ας.		
τὸ τυπόν, όντος,		

P R E T E R I T.

ὁ τετυφός, ότος,	} qui, } } qua, } } quod. }	} verberavi, isti, it. }& } verberauerā, as, at, &c.
Eol. τυφών, όντος.		
ἡ τετυφῆα, ας,		
τὸ τετυφός, ότος,		

Les Participes suivent la Declinaison imparisyllabe pour le Masc. & le Neutre; & la parisyllabe pour le Feminin. Ils reçoivent les Dialectes propres à leur Declinaison, outre celles que nous auons marquées icy.

Observations sur les Dialectes.

Le Feminin en οισα pour ουσα, est propre aux Eol. aussi-bien qu'aux Dor. γελάοισα pour γελάσσει, ridens; & dans Theocrite mesme γελοῖσα, s'il n'est plustost pour γελῶσα.

C'est lors que la terminaison οισα porte l'accent, comme il arrive dans le Futur 2. & l'Aor. 2. elle se fait en ῶσα, comme λιπῶσα pour λιποῦσα, qua reliquit, de λείπω, lingo.

La terminaison du Present donnée au Preterit, comme τυτῶω pour τετυφός, est encore plus ordinaire au Verbe moyen; comme κεκλήγων, ότος, pour κεκληγός, ότος, de κλάζω, clango.

Le mesme se pratique aussi aux circonflexes, γεννηχθον, ότος, de γιένω, cogito.

Les Attiques font le Mascul. & Feminin du Duel semblables, comme dans Soph. in Elect. ἀφθίσσαντε, περασόντε, parlant de deux sœurs, au lieu d'ἀφθίσσαισα, περασούσα: de mesme qu'ils disent τώ pour τά, au Duel de l'Article.

L'on trouve aussi ἐπιπλώς & ἐπεπλώς, à l'Aor. 1. pour ἐπιπλώσας, de πλώω, ἐπλωσαι, nauigo. Et ἀγάγας pour ἀγαγών, d'ἀγω, duco, affero.

CHAPITRE XIV.

Du Verbe Passif, & de ses terminaisons.

Le Passif est aisé à conjuguer, parce que pour l'augment, la figurative & la penultime, il dépend de l'Actif, dont il forme tous les temps. De sorte qu'il ne reste plus que la terminaison, qui sera facile à retenir par les Regles suivantes.

REGLE XLVI.

Des terminaisons Passives.

*Μαί les Futurs & le Present,
Le Parfait & Subjonctif prend :
Mais l'Imparfait, le Plusparfait,
Et l'Optatif en μιν se fait.*

EXEMPLES.

Dans tout le Passif (hors les Aoristes dont la Conjugaison est active) il n'y a que deux terminaisons aux premières personnes; sçavoir
μαί, pour le Present, les Futurs, le Preterit parfait, avec tout le Subjonctif.
μιν, pour l'Imparfait, le Plusque parfait, & l'Optatif.

REGLE XLVII.

De la troisième personne Singulière & Plurière.

*De μαί vient ται, de μιν vient το,
Dont le Plurière fait νται, ντο.*

EXEMPLES.

Les temps qui ont μαί font la 3. du Singulier en ται :
Et ceux qui ont μιν la font en το ; puis adjoûtant νν
aux vnes & aux autres, on fait le Plurière en νται, ou en

ντο ; comme τίμαι, honoror, τίεται, honoratur, τίονται, honorantur.

La seconde personne suivant la mesme analogie, deuroit estre par tout enσαι, & enσο, comme elle est encore au Parfait, & Plus-que parfait, & comme elle est mesme au Present de quelques Verbes : Mais les Ion. ostant la consonne, les Attiques en suite en ont fait la contraction en η souscrit au Present, & en ε à l'Imparfait, comme τίμαι, τίσαι, τίει, τίη, honoror, honoraris : ἐπόμην, ἐδέεο, ἐπέεο, ἐπέε, honorabar, honorabaris, &c.

R E G L E XLVIII.

Formation des autres personnes.

De ce ται, το mesme on doit faire

Une seconde pluriere ;

Les temps en θα Infinitifs,

Present, Parfait Imperatifs,

Ou deux tenuës s'aspirant,

Ou l's au θῆτα seul joignant.

E X E M P L E S.

Les premieres personnes Plurieres sont aisées. Car elles sont toujourns en θα, venant de la premiere du Singulier, en quoy il n'est pas aisé de se tromper. Les autres sont plus difficiles. Elles se forment ainsi.

De cette troisieme personne en ται ou en το, on forme la seconde Pluriere en tous les modes, & en tous les temps.

Le Present & le Parfait de l'Imperatif en toutes leurs personnes : hors la seconde (car il n'en a point de premiere) qui vient toujourns de la seconde personne du mesme temps de l'Indicatif, en toutes sortes de Verbes Passifs.

Les temps en σα de l'Infinitif, c'est à dire tous, hors les Aoristes.

A quoy l'on peut adjoûter la seconde & troisieme personne du Duel en tous les temps : mais nous en auons parlé cy-dessus.

Et toutes ces formations se font en changeant le τ en θ , & y joignant vn σ s'il est seul, comme $\pi\epsilon\tau\alpha$, *honoratur*, $\pi\epsilon\theta\epsilon$, *honoramini*.

Que si ce τ estoit accompagné d'une autre consonne, alors le changeant en θ , l'autre tenuë se changeroit aussi en aspirée, à cause qu'elle ne peut estre deuant vne aspirée, comme nous auons dit liu. 1. chap. 7. Et en ce cas, on n'y joindroit pas de σ : ainsi de $\tau\epsilon\upsilon\pi\theta\alpha$, *verberatus fuit*, se fait $\tau\epsilon\upsilon\theta\epsilon\upsilon$, *verberatum fuisse*; de $\lambda\epsilon\lambda\epsilon\kappa\tau\alpha$, *dictus fuit*; $\lambda\epsilon\lambda\epsilon\theta\epsilon\upsilon$, *dictum fuisse* : & semblables.

L'on doit aussi remarquer que les temps qui ont vn \omicron ou vn ω deuant $\mu\alpha$ ou $\mu\omega$, le retiennent à la premiere personne de tous les nombres, & à la troisieme pluriere; mais aux autres ils la changent. Ceux qui ont vne autre voyelle auant la terminaison ne la changent point. Ce qu'on peut voir facilement dans la table suiuant, après que nous aurons dit vn mot des Aoristes.

R E G L E X L I X.

Des Aoristes Passifs.

*Les Aoristes $\theta\eta\nu$, $\eta\nu$ feront,
Dont aux autres modes viendront*

Ω , $\epsilon\acute{\iota}\eta\nu$, $\eta\theta\iota$, $\eta\theta\alpha$, $\epsilon\acute{\iota}\varsigma$:

Le premier l'aspirate a pris.

E X E M P L E S.

Les Aoristes Passifs se terminent en $\eta\nu$, mais le premier prend toûjours vne aspirée. Ils suiuent la seconde maniere actiue de conjuguer, qui est celle des Verbes

CH. XIV. FORMATION DV PASSIF. 167
en *μ*, & qui a rapport au Plusque parfait Indicatif des
Verbes en *ω*: C'est pourquoy ils n'ont point de premie-
re personne au Duel.

Les Aoristes des autres modes & des Participes se
forment de ceux de l'Indicatif, suiuant la terminaïson
qui leur est propre, comme elle est marquée dans la
Regle.

A D V E R T I S S E M E N T.

Lors que dans l'Aor. 1. il se trouue encore vne autre consonne
auant *θ*, la tenuë se change aussi en aspirée, comme *ἐπ'φθην*, &
non *ἐπ'φην*, de *π'πιω*, *verbero*, par la mesme raison que nous
auons touchée au liu. 1. chap. 7. comme on verra plus particu-
lièrement dans la suite. Mais ce que nous auons dit icy suffit
pour conjuguer en general sur la Table suiuant.

T A B L E P O U R C O N I V G V E R

INDICATIF. | SUBJONCTIF. | OPTATIF.

Εἰσὼς, Instant, LE PRESENT.

Τί	{ ἡμαι, η, εται, Honoror, aris, ἡμεῖς, εἰδε, ονται.	Τί	{ ἡμαι, η, ηται, Honoror, eris. ἡμεῖς, ηδε, αηται.
----	---	----	--

Παραπληρῶς, quasi extensivus in rem non exactam. L'IMPARFAIT.

Ε'π	{ ἡμαι, ου, ετο, Honorabar, aris, ἡμεῖς, εἰδε, οντο.	Τί	{ ἡμαι, οιο, οιτο, Honorarer, eris, ἡμεῖς, εἰδε, οντω.
-----	--	----	--

Μέλλων, vulgò, Futurum I. LE I. TEMPS A VENIR.

Τί	{ ἡσμαι, ἥσῃ, ἥσεται, Honorabor, eris, ἡσόμεθα, ἥσεδε, ἥσονται.	Τί	{ ἡσώμαι, ἥσαιο, ἥσονται Honorer, eris, ἡσώμεθα, ἥσαιοδε, ἥσονται.
----	---	----	--

Εσόμενος, quibusdam Futurum remotius: LE FUTUR 2.

Τί	{ ἡσμαι, ἥσῃ, ἥσεται, Honorabor, eris, ἡσόμεθα, ἥσεδε, ἥσονται.	Τί	{ ἡσώμαι, ἥσαιο, ἥσονται, Honorer, eris, ἡσώμεθα, ἥσαιοδε, ἥσονται.
----	---	----	---

Παρελλυθῶς, tempus exactum, vulgò AORIST. I.

Ε'π	{ ἔδω, ἔδω, ἔδω, Honoratus fui, ἔδωμεν, ἔδωτε, ἔδωσαν.	Τί	{ ἔδω, ἔδω, ἔδω, honoratus fuerim, ἔδωμεν, ἔδωτε, ἔδωσι.	Τί	{ ἔδω, ἔδω, ἔδω, Honoratus fuerim, ἔδωμεν, ἔδωτε, ἔδωσαν.
-----	--	----	--	----	---

Αόριστος, indefinitum tempus, vulgò AORISTE 2.

Ε'π	{ ἦν, ἦν, ἦν, Honoratus fui, ἦμεν, ἦτε, ἦσαν.	Τί	{ ἦν, ἦν, ἦν, Honoratus fuerim, ἦμεν, ἦτε, ἦσι.	Τί	{ εἶν, εἶν, εἶν, Honoratus fuerim, εἶμεν, εἶτε, εἶσαν.
-----	---	----	---	----	--

παρακείμενος, adiacens presenti. LE PRETERIT PARFAIT.

Τέπ	{ ἔμα, σοι, ται, Honoratus fui, ἔμα, ἔδε, ἔται.	Τετ	{ ἔμα, ἦ, ἦται, reu usité ἔμα, ἦδε, ἔται.	Et ces deux temps où le marq icy, reu usité, se font souuent p circonlocution, comme
-----	---	-----	---	--

Υπερσυντελικός, Plusquam perfectum. LE PLUSQUE PARFAIT.

Ε'πετί	{ ἔμην, σο, το, Honoratus fueram ἔμα, ἔδε, ἔτο.	Τεπί	{ ἔμην, ο, το, reu usité, ἔμα, ἔδε, ἔτο.
--------	---	------	--

Μετ' ὀλίγοι μέλλων, PAVLÒ POST FUTURVM.

Τεπίσ	{ ὀμαι, η, εται, mox honorabor, ὀμεῖς, εἰδε, οἰται.	Τεπίσ	{ ὀμαι, οιο, οἰτο, mox honorer, ὀμεῖς, εἰδε, οἰτω.
-------	---	-------	--

IMPERATIF.

INFINITIF.

PARTICIPES.

Τί { ου, έπιω,
Honorare
ου
fac honoratis
εις, ειπι σαν.

Τί { ειπιω,
Honorari,
estre honoré.

Τί { εδωτος, ομενς,
ομενι, ομενς,
εδωτος, ομενς.

Honoratus.

ΑΠΡΕΠΗΦΑΤΑ, INDEFINIS OU IMPERSONNELS, chacun presque pour tous les temps.

Τί { θήσεσθαι,
Honoratum iri

Τί { θησεσθες, εις,
θησεσθην, ενς,
θησεσθεσιν, ενς.

Honorandus, a, um.

Τί { ησεσθαι,
Honoratum iri.

Τί { ησεσθες, ενς,
ησεσθην, ενς,
ησεσθεσιν, ενς.

Τί { θησι, θήτω,
Honoratus
fueris,
θησε, θήσεσθαι.

Τί { θήσθαι,
Honoratum esse.

Τί { θείς, θείτος,
θείσα, θείσης,
θείν, θείτος.

Qui, que, quod Honoratus fui, isti, it.

Τί { ηθι, ήτω,
Honoratus
fueris,
ηθε, ήτωσθαι.

Τί { ηθαι.

Τί { είς, έτος,
είσα, είσης,
έν, έτος.

Τέπι { σο, ειω,
Honoratus
fueris,
ειε, ειωσθαι.

Τέπι { ειω,
Honoratum esse,
ου fuille.

Τέπι { μένος, ς,
μένι, ης,
μένον, ς.

Mox Honorandus.

Τέπις { ειωσθαι,
mox honoratum iri

Τέπις { εδωτος, ς,
ομενι, ης,
εδωτος, ς.

ΕΙΤΗΡ ΙΜΠΕΡΑΤΙΦ ΙΟΡΜΕ ΔΕΣ ΤΕΜΠ ΙΝΔΙΟΑΤΙΦ ΑΙΝΙΦ.

CHAPITRE XV.

De chaque temps Passif en particulier avec ses Dialectes:
Et premierement

Du Present & de l'Imparfait.

PRESENT.

Sing. τύπτομαι, τύπη, τύπεται, verberor, aris.
Ion. τυπταμαι.

Duel. τυπτόμεθον, τύπτεσθον, τύπτεσθον,

Plur. τυπτόμεθα, τύπτεθε, τύπτονται.

Ion. τυπόμεθα.

τυπίασθ.

Le Present Passif se forme de l'Actif, changeant ω en ομαι; τυπώ, τυπώμαι.

Quelquefois il s'y fait vne syncope, οίμαι pour οίομαι, puto: λείμαι pour λούομαι, lauo: d'où vient λούται, lauatur, λουῶδε, lauamini, λουῶται, lauantur.

Observations sur les Dialectes.

La premiere personne Plur. Ion. prend icy un σ auant θα, ce qui est commun au Present avec tous les autres temps.

La seconde personne Singul. en η, se resout selon les Ion. en εαι, d'où elle estoit venuë, τυπη, τυπταμαι, & adioûtant encore un ι, τυπταμαι: & de mesme aux Futurs τυψαι, τυψαμαι, τυπαι, τυπταμαι. Au Subiunctif ils la resoluent en ηαι, τυπταηαι: ε'ληαι pour ε'λη, ανferas, eligas, &c.

REGLE L.

De ceux qui ont la seconde personne en σαι

Quelques-uns d'ομαι font εσαι,

Comme φάγομαι, φάγεσαι.

EXEMPLES.

Quelques-uns mesme y adioûtent le σ, rentrant tout à fait dans l'analogie naturelle, marquée au chap. prece-

dent : φάγμαι, φάγεσθαι, *edo*. De mesme aux circonflexes κωνχάμαι, ὠμαι, *glorior*; κωνχάεσθαι, κωνχᾶσθαι pour κωνχάειν, κωνχᾶ *gloriaris*. Et cette analogie est celle qui a esté retenue dans le Passif des Verbes en μι, comme nous verrons au liu. 4.

R E G L E L I.

De la seconde personne en ει.

Et l'Attique en fait mesme en ει;

Βύλεις, οἶεις, ὄψεις, ἔει.

E X E M P L E S.

Les Attiques faisoient autrefois cette seconde personne en ει : d'où vient qu'elle s'est particulièrement retenue en ces quatre Verbes; βούλομαι, *uolo*, βούλεις, *uis*: οἶομαι, *puto*, οἶεις, *putas*: ὄψομαι, *videba*, ὄψεις, *videbis*: ἔομαι, *sum*, ἔει, & par contraction εἶ, *es*.

Mais il s'en rencontre encore quelquefois d'autres; τεθνήξομαι, *moriar*, τεθνήξεις, *morieris*: & semblables.

I M P A R F A I T.

S. ἔτυπτόμην, ἔτύπτου, ἔτύπτετο, *verberabar*.

Dor. ἐτυπτόμαι. Ion. ἐτύπτεο, τυπτόμεο.

Duel. ἔτυπτόμεθον, ἔτύπτεσθον, ἔτυπτεσθην.

Plur. ἔτυπτόμεθα, ἔτύπτεσθε, ἔτύπτοντο.

Dor. ἐτυπτόμεσθα.

Ion. ἐτυπτέατο.

L'Imparfait Passif se forme de l'Actif, changeant εν en ὀμνω, ἔτυπνον, ἔτυπνόμην.

Observations sur les Dialectes.

La seconde personne resout εν en εω Ion. d'où il s'estoit formé. Et Dor. en εω, ἐτύπτεω.

La maniere de coniuguer Ion. τυπτόμεσθον, τυπτόμεο, τυπτόμεσθε, n'est gueres usitée à la premiere personne. Les deux autres se tronquent: πωλέσκειο, οδ. σ. πωλέσκειτο, οδ. λ. ὀβίβας, ὀβίβατο, pour

πωλεῖσκει, εἶς de πωλόμαι : Et de mesme χιέσκει, erat, ἐχέσκει, habebatur : ζωνύσκει, cingebatur : μισγέσκει, miscebatur. Et au Plurier mesme τυπύσκει, verberabantur.

L'on trouue aussi πεπίθει, persuasus est, pour ἐπίθει, οδ·β, quoy que le redoublement soit rare en ce temps, d'où vient que quelques-uns l'ont pris pour l'Aor. 2. qui neantmoins deuroit auoir la penultiesme breue, comme quand Hom. a dit πεπιθών, οὔσα, pour πιθών.

La troisieme Plur. en ἐάει se trouue dans les Poëtes, ὑπέδεικται, Herodot. pour ὑπέδειχται : & elle se trouue aussi au Present, comme encore au Parfait & Plusque parfait, où nous la traiterons plus amplement.

CHAPITRE XVI.

Des Futurs & Aoristes.

R E G L E LII.

Formation du Futur premier Passif.

- 1 D'ω du premier Futur Actif
Fais ἤσομαι pour son Passif.
- 2 Mais de ψω se fait φθήσομαι ;
Comme de ξω vient χθήσομαι.
- 3 L'ω pur icy l'ς oste ou met,
- 4 La penultiesme du Parfait,
Λω, μω, ιω, ρω, dans ce temps aime :
- 5 Et d'autres abregent la mesme.

E X E M P L E S.

i. Le Futur premier Passif se doit former de son Actif, changeant ω en ἤσομαι :

ἤδω,	oblecto ;	ἤσω,	ἠδήσομαι.
ἔψω,	pello ;	ἔψω,	ἔψήσομαι.
πλάσω,	fingo ;	πλάσω,	πλαδήσομαι.
κομίσω,	porto ;	κομίσω,	κομιδήσομαι.

χρίω ,	ungo ;	χρίσω ,	χρηθήσομαι .
βύω ,	obthuro ;	βύσω ,	βυθήσομαι .
έλκύω ,	traho ;	έλκυσω ,	έλκυθήσομαι .
ρώω ,	ου ρώνυμι , valeo ;	ρώσω ,	ρωθήσομαι .
ραίω ,	percutio ;	ράισω ,	ραιθήσομαι .
κλείω ,	claudo ;	κλείσω ,	κλειθήσομαι .

ψάλλω ,	fidibus cano ;	ψαλλῶ ,	ψαλλθήσομαι .
αίρω ,	tollo ;	αίρῶ ,	αίρθήσομαι .
ἐγείρω ,	excito ;	ἐγερῶ ,	ἐγερθήσομαι .
φαίνω ,	ostendo ;	φανῶ ,	φανθήσομαι .

2. Mais de ψω se fait ψθήσομαι , & de ξω , χθήσομαι , prenant toujourns vn σ & vn χ deuant le θ parce qu'une tenuë ne pourroit pas estre deuant vne aspirée :

τύπω ,	verbero ;	τύψω ,	τυψθήσομαι .
λέγω ,	dico ;	λέξω ,	λεχθήσομαι .
αεζήσω ,	ago ;	αεζήξω ,	αεζήξήσομαι .

3. Quelques Verbes en ω pur gardent le σ , suiuant la regle generale , comme dans les exemples que nous auons rapportez au n. 1.

Et quelques autres au contraire ostent le σ , comme

αἰνέω ,	laudo ;	αἰνέσω ,	αἰνεθήσομαι .
ὁράω ,	video ;	ὁράσω ,	ὁραθήσομαι .
βόσκω	ou βόω , pascō ;	βόσω ,	βοθήσομαι .
ἀρώ ,	aro ;	ἀρῶσω ,	ἀρῶθήσομαι .
δέω ,	facio ;	δέσω ,	δεθήσομαι .
φωρέω ,	deprehendo ;	φωρέσω ,	φωρεθήσομαι .

Et vne infinité d'autres semblables.

4. Les Verbes en λω , μω , νω , ρω , suiuent aussi souuent la regle generale , comme on peut voir dans les exemples rapportez au n. 1.

Mais s'il se fait quelque changement ou retranche-

ment à la penultiesime du Parfait Actif, il se retient aussi à ce Futur Passif; comme

νέμω,	tribuo;	νεμῶ,	νενέμηκα,	νεμηθήσομαι.
κρίνω,	cerno;	κρινῶ,	κέκρικα,	κριθήσομαι.
σπείρω,	sero;	σπερῶ,	ἔσπαρκα,	σπαρθήσομαι.
σέλλω,	orno;	σελῶ,	ἔσαλκα,	σαλθήσομαι.
κτείνω;	occido;	κτενῶ,	ἔκτακα,	κταθήσομαι.

5. Il y a aussi d'autres Verbes qui abregent encore cette mesme syllabe; c'est à dire celle qui est la penultiesime dans le Futur Actif, & qui precede la terminaison *θήσομαι* au Passif, comme

χέω,	fundo;	χέσω,	χυθήσομαι.
σέω,	concito;	σέσω,	συθήσομαι.
εὐείπω	ou εὐρέω,	ἰνυενιο;	εὐρήσω, εὐρεθήσομαι.
αἰρέω,	capio;	αἰρήσω,	αἰρεθήσομαι.

Et semblables, ausquels on peut joindre les Futurs des Verbes en *μι*, dont nous parlerons au liu. 4.

Ce Futur se conjugue ainsi :

FUTUR PREMIER.

Sing. τυφθήσομαι, τυφθήση, τυφθήσεται, *verbetabor*.
Ion. τυφθήσεαι.

Duel. τυφθησόμεθον, τυφθήσεσθον, τυφθήσεσθον.

Plur. τυφθησόμεθα, τυφθήσεσθε, τυφθήσονται.

Dor. τυφθησόμεθα.

ADVERTISSEMENT.

Quelques-vns en *ω* retiennent l'*ν* à ce Futur dans les Poëtes, & ainsi rentrent dans nostre regle generale, comme πλένω, *lauo*, πλυνῶ, πλυνθήσομαι. Et de mesme κλινῶ, *inclinabor*; de κλι-ῶ: κεινήσομαι, *indicabor*, de κεινῶ: κινώσομαι, *spirabo*, de κινῶ inusité, pour πνύω ou πινῶ, *spiro*. Et de mesme encore à l'Aor. i. ἐκλείθην, *indicatus sum*; ἐκλίθην, *inclinatus sum*, ἐπινῶθην, *spiravi*.

Ce qui peut faire voir que la formation des temps que nous suivons, est bien aussi analogique que la commune, puis qu'à les prendre de la troisieme personne du Parfait, on n'y trouveroit pas de ν : $\kappa\acute{\epsilon}\chi\epsilon\iota\tau\alpha\iota$, & non $\kappa\acute{\epsilon}\chi\epsilon\iota\tau\alpha\iota$, *iudicatus est*, &c.

$\Sigma\omega\theta\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$. *servabor*, vient de $\sigma\acute{\omicron}\omega$, & non de $\sigma\acute{\omega}\zeta\omega$: & partant est regulier, puisque l' ω pur peut prendre, ou ne pas prendre le σ . De là mesme vient $\sigma\omega\pi\eta\rho$, *servator*, $\sigma\omega\pi\eta\lambda\epsilon\omicron\iota\sigma$, *salutare*. $\Gamma\upsilon\omega\theta\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, aussi se fait de $\gamma\acute{\omega}\sigma\omega$, $\gamma\acute{\omega}\sigma\omega$. $\Delta\upsilon\alpha\alpha\theta\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ vient de $\delta\upsilon\alpha\acute{\alpha}\zeta\omega$, *valeo*, *possim*. Mais $\delta\upsilon\nu\eta\theta\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ vient de $\delta\upsilon\nu\acute{\alpha}\omega$, $\delta\upsilon\nu\eta\sigma\omega$, *possim*. Et partant est regulier.

$\text{Μηνη}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, vient de $\mu\eta\acute{\alpha}\omega$, $\eta\sigma\omega$ (pour lequel on dit $\mu\eta\acute{\alpha}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, *memini*) & partant est regulier, aussi-bien que l'Aor. $\epsilon\mu\eta\eta\theta\iota\omega$. Ce qui confirme encore la bonté de nostre Regle, puis qu'on ne pourroit pas le prendre de la troisieme du Parfait, qui est $\mu\acute{\epsilon}\mu\eta\eta\tau\alpha\iota$ sans σ .

R E G L E L I I I.

Formation du Futur second Passif.

Le second Futur d'ὠμέγα, ἦσομαι seulement fera.

E X E M P L E S.

Le second Futur Passif vient aussi de celui de l'Actif, changeant seulement ω en $\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$; comme $\tau\upsilon\pi\omega$, $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, *verberabor*: $\delta\eta\lambda\acute{\alpha}\sigma\omega$, $\mu\iota\tau\omicron$, $\delta\eta\lambda\acute{\alpha}\gamma\omega$, $\delta\eta\lambda\acute{\alpha}\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$: $\pi\acute{\eta}\sigma\omega$, $\rho\alpha\gamma\omicron$: $\pi\alpha\gamma\omega$, $\pi\alpha\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$: $\delta\acute{\alpha}\pi\omega$, $\sigma\epsilon\pi\epsilon\lambda\iota\omega$, $\tau\alpha\tau\omega$, $\tau\alpha\tau\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$. Il se conjugue comme le precedent, ainsi

Sing. $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\eta$, $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\epsilon\tau\alpha\iota$, *verberabor*.

Ion. $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\epsilon\mu\iota$.

Duel. $\tau\upsilon\pi\eta\sigma\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\nu$, $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\epsilon\theta\omicron\nu$, $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\epsilon\theta\omicron\nu$.

Plur. $\tau\upsilon\pi\eta\sigma\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\alpha$, $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\epsilon\theta\epsilon$, $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\omicron\nu\tau\alpha\iota$.

Dor. $\tau\upsilon\pi\eta\sigma\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\alpha$.

R E G L E L I V.

Formation des deux Aoristes Passifs.

Aux Aoristes θησ, ησ prenant, Suis les Futurs, & joins l'augment.

E X E M P L E S.

Les Aoristes suivent la mesme analogie que leurs Futurs, changeant seulement ἵσμαι en ω, & leur donnant l'augment qui leur est propre : le premier retient le θ du Futur premier.

On peut mesme les rappeler tout d'un coup au Futur Actif (ce qui est encore plus court, & par consequent plus avantageux dans l'usage) suiuant la mesme analogie de la penultiesme, & de la lettre suiuite, qu'aux Futurs precedens. Ils se conjuguent l'un comme l'autre, ainsi :

A O R I S T E P R E M I E R.

Sing. ἐτύφθω, ἐτύφθης, ἐτύφθη, *verberatus fui.*

Duel. ἐτύφθητον, ἐτυφθήτω.

Plur. ἐτύφθημεν, ἐπέφθητε, ἐτύφθησαν.

Eol. ἐπφθεν.

A O R I S T E S E C O N D.

Sing. ἐτύπην, ἐτύπης, ἐτύπη, *verberatus fui.*

Duel. ἐτύπητον, ἐτυπήτην.

Pl. ἐτύπημεν, ἐτύπητε, ἐτύπησαν.

Eol. ἐτυπει.

R E G L E L V.

De la troisieme personne Eolique. †

*Chaque Aoriste d'ω peut en faire,
Pour la troisieme Pluriere.*

E X E M P L E S.

La troisieme personne Eolique se forme de la premiere du Sing. changeant η en ε, à cause dequoy elle retire l'accent : ἐπέφθω, *verberatus sum*, ἐπφθεν, *verberati sunt* : Et de mesme ἐτύπω, *congregatus sum*, ἔπφθεν, *congregati sunt* : ἐκοσμήτω, *ornatus sum*, ἐκόσμηθεν, *ornati sunt*.

Obser-

Obersuation sur les Dialectes.

Les Dor. qui changent par tout l'η en α, le font aussi dans le Passif, comme ἠφθα, ας, α, pour ἠφθῆ, ης, η, Aor. I. d'ἠπιόμην, tango. Et de mesme ἐλοιμην pour ἐλοιμῆ, elegissim, Aor. 2. opt. med. d'αἰγείω, qu'il prend d'ἔλω.

A D V E R T I S S E M E N T.

Ce que nous auons dit cy-dessus de rapporter tout d'un coup la formation de ces Aoristes au Futur de l'Actif, est une maxime generale pour tous les autres modes, à laquelle on deuroit accoustumer de bonne heure les Enfans; en sorte que s'ils trouuent à l'Imperatif πῦφθῆναι par exemple, ou à l'Optat. τυφθεῖτω, à l'Infinit. τυφθῆναι, & semblables, ils voyent aussi-tost que chacun de ces mots vient de πῦφω. Car le Futur leur estant toujours aussi familier que le Present, ils monteront tout d'un coup au Theme du Verbe. Ce qu'ils ne feront pas aisément par cette grande circulation qu'on suit d'ordinaire à former les temps, par une dépendance successive les uns des autres, qui est sans doute beaucoup moins auantageuse dans l'usage qu'on ne s' imagine. A quoy il ne sert de rien d'objecter que cette formation peut sembler bien extraordinaire, puis qu'elle change quelquefois tout un mot en un autre, sans en retenir qu'une syllabe; comme λύω, soluo, λύσω, λυθήσμαι, ἐλύθῆ, λυθῆσμαι, &c. Car c'est en cela mesme qu'elle est auantageuse, puis qu'elle fait trouuer tout d'un coup ce que l'on cherche. Outre qu'on ne considere pas assez que θῆσμαι, θῆσμαι, & semblables, quoy que de plusieurs syllabes, ne sont pourtant que des terminaisons: Ce qui se verifie en ce qu'elles se trouuent aux mesmes temps en toutes sortes de Verbes. Or il est toujours permis pour faire une formation, de changer une terminaison en vne autre.

Que si l'on demande pourquoy ie n'ay pas formé plustost les Futurs des Aoristes, que les Aoristes des Futurs: ie responds que c'a esté pour suivre la mesme disposition de temps au Passif qu'à l'Actif: Où il est necessaire de parler du Futur auant l'Aoriste, & auant le Preterit mesme, parce que la penultiesme de ces temps dépend de celle du Futur. Ioint qu'il importe assez peu de prendre icy l'Aoriste le premier, & puis le Futur: Ou bien le Futur le premier, & puis l'Aoriste, puis que l'un vaut l'autre; & outre que nous apprenons par nostre Regle à les tirer chacun immediatement du Futur Actif, qui est vne methode, dont si ie ne me trompe, on reconnoist a bien-tost l'auantage, si l'on prend la peine de s'y exercer le moins du monde.

CHAPITRE XVII.

Du Parfait, Plusque parfait, & Paulò pòst Futur.

R E G L E L V I.

Formation du Parfait Passif.

- 1 De $\chi\alpha$ Preterit de l'Actif,
Se fait $\mu\alpha\iota$, $\sigma\alpha\iota$, $\tau\alpha\iota$ au Passif.
- 2 Mais $\phi\alpha$ double m, fait $\mu\mu\alpha\iota$, $\psi\omega$, $\pi\lambda\alpha\iota$;
Et $\chi\alpha$ prend g, fait $\gamma\mu\alpha\iota$, $\xi\alpha\iota$, $\kappa\tau\alpha\iota$.
- 3 $\Delta\omega$, $\pi\omega$, $\theta\omega$, $\zeta\omega$, $\pi\omega$, l's y joint :
- 4 L' ω pur le suit, ou n'en prend point.

E X E M P L E S.

1. Le Preterit du Passif se forme de celuy de l'Actif, changeant $\chi\alpha$ en $\mu\alpha\iota$, comme

$\psi\acute{\alpha}\lambda\lambda\omega$,	<i>fidibus cano</i> ,	$\acute{\epsilon}\psi\alpha\lambda\text{-}\chi\alpha$,	$\acute{\epsilon}\psi\alpha\lambda\text{-}\mu\alpha\iota$.
$\sigma\pi\acute{\epsilon}\rho\omega$,	<i>semino</i> ,	$\acute{\epsilon}\sigma\sigma\alpha\tau\text{-}\chi\alpha$,	$\acute{\epsilon}\sigma\sigma\alpha\tau\text{-}\mu\alpha\iota$.
$\kappa\rho\acute{\iota}\nu\omega$,	<i>judico</i> ,	$\kappa\acute{\epsilon}\kappa\rho\iota\text{-}\chi\alpha$,	$\kappa\acute{\epsilon}\kappa\rho\iota\text{-}\mu\alpha\iota$.

2. De l'Actif en $\phi\alpha$, se fait $\mu\mu\alpha\iota$, & de celuy en $\chi\alpha$, se fait $\gamma\mu\alpha\iota$, comme

$\tau\acute{\upsilon}\pi\omega$,	<i>verbero</i> ,	$\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\text{-}\phi\alpha$,	$\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\text{-}\mu\mu\alpha\iota$.
$\lambda\acute{\epsilon}\gamma\omega$,	<i>dico</i> ,	$\lambda\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\text{-}\chi\alpha$,	$\lambda\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\text{-}\gamma\mu\alpha\iota$.
$\acute{\omicron}\rho\acute{\upsilon}\sigma\omega$,	<i>fodio</i> ,	$\acute{\omicron}\rho\upsilon\text{-}\chi\alpha$,	$\acute{\omicron}\rho\upsilon\text{-}\gamma\mu\alpha\iota$.

3. Les Verbes en $\delta\omega$, $\tau\omega$, $\theta\omega$, joignent icy vn ς avant $\mu\alpha\iota$. Et ceux mesme en $\zeta\omega$, $\pi\omega$ (ou $\omicron\sigma\omega$,) lors qu'ils font l'Actif en $\chi\alpha$, comme

$\acute{\epsilon}\rho\acute{\iota}\delta\omega$,	<i>fulcio</i> ,	$\acute{\eta}\rho\epsilon\iota\text{-}\chi\alpha$,	$\acute{\eta}\rho\epsilon\iota\text{-}\sigma\mu\alpha\iota$.
$\pi\acute{\iota}\delta\omega$,	<i>persuadeo</i> ,	$\pi\acute{\epsilon}\pi\epsilon\iota\text{-}\chi\alpha$,	$\pi\acute{\epsilon}\pi\epsilon\iota\text{-}\sigma\mu\alpha\iota$.
$\alpha\rho\acute{\upsilon}\tau\omega$,	<i>haurio</i> ,	$\acute{\eta}\rho\upsilon\text{-}\chi\alpha$,	$\acute{\eta}\rho\upsilon\text{-}\sigma\mu\alpha\iota$.
$\kappa\omicron\mu\acute{\iota}\zeta\omega$,	<i>porto</i> ,	$\kappa\epsilon\kappa\omicron\mu\iota\text{-}\chi\alpha$,	$\kappa\epsilon\kappa\omicron\mu\iota\text{-}\sigma\mu\alpha\iota$.
$\pi\lambda\acute{\alpha}\sigma\omega$, ou $\pi\omega$,	<i>fungo</i> ,	$\pi\acute{\epsilon}\tau\lambda\alpha\text{-}\chi\alpha$,	$\pi\acute{\epsilon}\tau\lambda\alpha\text{-}\sigma\mu\alpha\iota$.

4. Ceux en ω pur adjoûtent quelquefois σ avant μ comme les precedens, & quelquefois ils n'en prennent point :

$\piάω$,	<i>percutio</i> ,	$\πέποι-νε$,	$\πέποι-σμαι$.
$έλκύω$,	<i>traho</i> ,	$είλκυ-νε$,	$είλκυ-σμαι$.
$λύω$,	<i>solvo</i> ,	$λέλυ-νε$,	$λέλυ-μαι$.
$τίω$,	<i>honoro, punio</i> ,	$τέπ-νε$,	$τέπ-μαι$.

Et en tous ces Verbes la 2. personne est en $\sigmaαι$ par vn σ ou par vne lettre double ξ , ψ : & la 3. en $\tauαι$, comme nous l'avons marqué dans la Regle.

La 2. & 3. du Duel aussi-bien que la 2. du Plur. se font de la 3. Singul. changeant les deux tenuës en aspirées, ou y joignant vn ϵ si la terminaison est pure, selon ce que nous avons marqué cy-dessus, Regle 48. pag. 165. & la 3. Plur. se fait de la 3. Singul. en adjoûtant ν selon la Regle.

PARFAIT PASSIF de $\kappaρίνω$, *damno, judico*.

Sing. $κέκριμαι$, $κέχεισαι$, $κέκειται$, *judicatus sum*

Duel. $κεκέμεθον$, $κέχειθον$, $κέκειθον$. ou *fui*.

Plur. $κεκέμεθα$, $κέχειθε$, $κέκεινται$.

Dor. $κεχείμεθα$.

Ion. $κεχείαται$.

REGLE LVII.

Exception pour la 3. plur, faite par circonlocution,

Ται n'estant pur en ce Parfait,

Circonlocution l'on fait

A la troisieme Pluriere,

Que du Participe il faut faire.

EXEMPLES.

La troisieme du Plur. se fait par circonlocution du Participe du mesme temps, & du Verbe $είμι$, *sum*, toutes les fois que la 3. Singul. n'est pas en $\tauαι$ pur, comme

PARFAIT PASSIF de σείρω, *semino*.

Sing. ἔσασμαι, ἔσασσαι, ἔσαρται, *feminatus sum*

Duel. ἐσάρμεθον, ἐσαρθον, ἔσαρθον. *ou fui.*

Plur. ἐσάρμεθα, ἔσαρθε, ἔσαρμένοι εἰσί.

De τύπω, *verbero*.

S. τέτυμαι, τέτυψαι, τέτυπται, *verberatus sum*

Duel. τετύμεθον, τέτυφθον, τέτυφθον. *ou fui.*

Plur. τετύμεθα, τέτυφθε, τετυμμένοι εἰσί.

De λέγω, *dico*.

S. λέλεγμαι, λέλεξαι, λέλεκται, *dictus sum* *ou fui.*

Duel. λελέγεθον, λέλεχθον, λέλεχθον.

Plur. λελέγεθα, λέλεχθε, λελεγμένοι εἰσί.

L'Analogie de ces deux derniers est semblable. Car venant des Futurs ψω, ξω, ils retiennent leur lettre double à la seconde personne ψαι, ξαι, & prennent la tenuë qui estoit renfermée dans cette double, à la troisieme πται, κται. La premiere personne doit prendre la moyenne auant μαι, comme λέλεγμαι : mais parce que le β ne peut pas demeurer auant μ, & qu'il seroit trop rude de dire τέτυβμαι, on change ce β en μ, & l'on dit τέτυμαι.

De πείθω, *persuadeo*,

Sing. πέπεισμαι, πέπεισαι, πέπεισται, *persuasus sum*

Duel. πεπέισμεθον, πέπεισθον, πέπεισθον. *ou fui.*

Plur. πεπέισμεθα, πέπεισθε, πεπεισμένοι εἰσί.

D'ακούω, *audio*.

Sing. ἤκασμαι, ἤκασσαι, ἤκασται, *auditus sum* *ou fui.*

Duel. ἠκασμεθον, ἠκασθον, ἠκασθον.

Plur. ἠκασμεθα, ἠκασθε, ἠκασμένοι εἰσί.

REGLE LVIII.

Particuliere pour les Verbes en *νω*.

Now change *γω* en *μαι*, *νσαι*, *νται* :

L'Attique s prend, dit *πέφασμαι*.

EXEMPLES.

Les Verbes en *νω*, qui ont changé le *ν* en *γ* au Preterit Actif à cause du *κ*, le changent icy en *μ* aux premieres personnes, à cause du *μ* suiuant, où les Attiques mettent icy vn *σ*. Mais aux autres on retient le *ν*, parce qu'il n'y a point d'empeschement. Ainsi l'on dit de *φαίνω*, *πέφαλγω*, *απαρῆμι*,

Sing. *πέφαμμι*, *πέφασσαι*, *πέφασται*.

Att. *πέφασμαι*.

Duel. *πέφάμμεθον*, *πέφασθον*, *πέφασθον*.

Att. *πέφασμεθον*.

Plur. *πέφάμμεθα*, *πέφασθε*, *πεφασμένοι εἰσίν*.

Att. *πέφασμεθα*.

Où l'on voit que par la mesme analogie, le *μ* se redouble aussi à la troisieme Plur. lors qu'elle est faite par circonlocution, à cause qu'elle vient du Participe du Preterit.

ADVERTISSEMENT.

De cette premiere personne Attique vient *φάσμα*, *spectrum*. Et de mesme de *μαερίνω*, *tabefacio*, *μμάραμαι*, Att. *μεμάραμαι*, d'où vient *μαερισμός*, *marcor*, *tabes* : *παροξιώνω*, *exascio*, *irrito*, *παρώξυμαι*, Att. *παρώξυμαι*, d'où vient *παροξυσμός*, *irritatio*. Mais Canin. montre que cela n'est que pour les premieres personnes, parce qu'on trouue dans Demosth. *παρώξωται*, *irritati sunt* : *λιλύμανται*, *denastati sunt*, & semblables : & que de *πέφασσαι* vient *δόπφασσις*, *asseueratio*, de *πέφασται*, *συκοφάντης*, *sycophanta*, *calumniator*, & non pas *συκοφάντης*, comme si l'on disoit *πέφασται*, & de mesme des autres.

Les Verbes qui ont pris vn *ο* Attiquement auant *φα* ou *γω* au Preter. Actif, reprennent icy l'*ε* qui leur estoit naturel : *λέγω*, *dico*, *λέλεχα*, Att. *λέλοχα*, Pass. *λέλεγμαι*. Et de mesme *πέμπω*, *mitto*,

πέπομφα, πέπεμμαι : κλέπτω, κέκλοφα, κέκλεμμαι, & mefme κέκλαμμαι, par vne analogie qui a rapport à celle de la Regle fuivante.

R E G L E L I X.

E changé en α à la penultiefme du Parfait Passif.

1. *Quand ρε fuit confonne à l'Actif, ex se prend au Parfait Passif; Comme ἐςρεφα fait ἐςραμμαι.*
2. *Hormis βέβρεχα, βέβρευμαι.*

E X E M P L E S.

1. Ceux qui ont ρε après vne confonne au Parfait Actif, prennent ex au Parfait Passif.

σρέφω,	verso,	ἐςρεφα,	ἐςραμμαι.
τρέπω,	verto,	τέρεφα,	τέραμμαι.
τρέφω,	nutrio,	τέρεφα,	τέραμμαι.

repreuant le θ au Passif, parce qu'il n'y fuit pas d'autre aspirée.

2. Celui-cy retient toujours ε.

βρέχω, irrigo, βέβεχα, βέβευμαι.

R E G L E L X.

De ceux qui ostent ε de la diphthongue ευ.

Quelquefois d'ω l'ε se perdra; Τέτυγμα vient de τέτευχα.

E X E M P L E S.

Quelques Verbes qui ont ευ à la penultiefme du Parfait Actif, retranchent la prepositiue ε au passif, comme

τεύχω,	fabricor,	τέτευχα,	τέτυγμαι.
φεύγω,	fugio,	πέφευχα,	πέφυγμαι.

Et de mefme πείδομαι, sciscitor, audio, πέπυσμαι : σέυω, concito, σέυμαι : χέω, fundo, κέχυμαι & κέχυμαι.

ADVERTISSEMENT.

Ce retranchement a esté desja marqué cy-dessus aux Futurs & aux Aoristes : & il se trouue mesme en plusieurs Noms Verbaux, comme *σύγχυσις*, *confusio*, de *χ'α, χ'ι'ω*, *fundo* : *φύξις*, *fuga*, de *φύγω*, *fugio*, *ἀφύκτος*, *ineuitabilis*, du mesme Verbe : & semblables.

R E G L E L X I.

De la 3. pers. Plur. Ion. du Present, Imparf. Parfait & Plusque parfait Indicatifs, & de l'Optatif.

- 1 *Au Passif Present, Imparfait, Au Parfait & Plusque parfait, La troisiésme du Plurier L'Ionique ainsi veut former : A ται, το Singulier joint α,*
- 2 *Fait bref ce qui precedera :*
- 3 *Puis φ, χ, sont pour leurs tenuës Δέλτα, θήτα pour l's receuës.*
- 4 *Au lieu qu'on laisse ῖω, λάμβδα :*
- 5 *L'Optat les suit, mais sa longue α.*

E X E M P L E S.

1. La troisiésme personne Plur. Ion. du Present, Imparfait, Parfait, & Plusque parfait de l'Indicatif Passif, & de tout l'Optatif, (hors les Aoristes,) se fait en *αται* ou *ατο*, la formant du Singulier en *ται* & en *το*, en y joignant vn *α*, au lieu que la Dialecte commune y joint vn *ι* pour faire *νται*, *ντο*, si elle n'vse de circonlocution.

2. Mais s'il y a vne voyelle longue à la penultiésme, on prend la breue au lieu ; & s'il y a diphthongue, on oste la subjonctiue.

3. Et alors les tenuës *ω, α* de la troisiésme du Parfait, & Plusque parfait, se changent en leurs aspirées *φ & χ*, & s'il y a vn *σ*, elle le change en *δ* ou *θ*, selon la figuratiue de l'Aoriste 2.

4. Que s'il y a vn *ε*, vn *λ*, ou vne voyelle breue, on met seulement l'*α* deuant le *ται* ou *το*.

5. Comme on fait aussi aux temps de l'Optatif, sans rien changer ou abreger : ce qui se peut voir dans les exemples suiuaus.

ἦ-ται,	} εἶται,	} pour	ἦται,	} de	ἦμαι, <i>sedeo.</i>		
πεφίλ-η-ται,			-εἶται,		πεφίλωται,	} venant	Φιλῶ, <i>amo.</i>
ἀτάκει-ι-ται,			-αται,		ἀτάκεινται,		ἀτάκειμαι, <i>recumbo.</i>
τέθει-ι-ται,			-αται,		τέθεινται,		πῆμι, <i>pono.</i>
τέτυ-κ-ται,			-φαται,		τέτυμμεῖοι,		τύπω, <i>verbero.</i>
λέλει-κ-ται,			-χται,		λελεγμῶοι,		λέγω, <i>dico.</i>
ᾠρου-κ-ται,			-χται,		ᾠρουμῶοι,		ὀρύω, <i>fodio.</i>
ἔρηρε-ι-ται,			-δεται,		ἔρηρεσμῶοι,		ἐρείδω, <i>firmo.</i>
πέπλη-σ-ται,			-θαται,		πέπλησμῶοι,		πλήτω, <i>impleo.</i>
ῥ-σ-ται,			-δεται,		ῥσμῶοι,		ᾶω, <i>cano.</i>
πέφρα-σ-ται,			-δεται,		πέφρασμῶοι,		φραζω, <i>dico.</i>
ἔρρα-σ-ται,			-δεται,		ἔρρασμῶοι,		ράζω, <i>perfundo.</i>
ἔψαλ-ται,			-αται,		ἔψαλμῶοι,		ψάλλω, <i>psallo.</i>
ἔσπειρ-ται,			-αται,		ἔσπειρμῶοι,		σπείρω, <i>semino.</i>
γίνε-ται,			-αται,		γίνονται,		γίνομαι, <i>fit.</i>
πῖθε-ται,	-αται,	πῖθεται,	πῖθμι, <i>pono.</i>				
εἶρυ-ται,	-αται,	εἶρωται,	εἶρω, <i>traho.</i>				

Et de mesme dans les temps en *μω*, qui ont la troisieme en *ω*.

ἦτο,	} εἶτο,	} pour	ἦτο.	
ἔκε-ι-το,			-ατο,	ἔκειτο.
πεφίλ-η-το,			-εἶτο,	εἶπεφίλωτο.

Et ainsi des autres Verbes qui sont cy-dessus.

Pour l'ORTATIF le changement se fait ainsi :

τύπτοι-το,	} ατο	} pour	τύπτοιτο,	} De τυπτοίμω, <i>verberaver.</i>	
τυφθῆσοι-το,			τυφθῆσοιτο,		τυφθῆσοίμω, <i>verberer.</i>
κεχάροι-το,			κεχάροιτο,		κεχάροιμω, <i>gaufusus effem.</i>

du Verbe χαίω, *gaudeo.*

ADVERTISSEMENT.

Quelquesfois les Poètes peuvent n'abreger pas la penultiesme de ce Parfait ou Plusque parfait pour faire leur vers ; κεχολωατο pour ἐκεχόλωντο, *irati erant*, de χολόομαι, *irascor*, *molestes fero* : διδίαται pour δίδονται, *diuisi sunt*, de δίαω, *diuido*, *coniuor*, *scio*.

L'on trouue aussi ἐσαλάδεται, ἀκμήδεται, ἐληλέδεται, pour ἐσαλαμῶοι ou ἐσολισμῶοι εἶσι, *missi sunt*, ou ορνατι, *induti sunt*, de πέλω, *mitto*, ou σολίζω, *orno* : ἀκήχλωται, *doluerunt*, d'ἀχῶ, *doleo*, ἐξέληλαινται, *expulsi sunt*, d'ἐλαῖω, ou ἐλαώ, *expello*, *moueo*, *agito* : où l'on voit l'addition de la syllabe *ου*, & de plus η & α changez en ε dans les deux derniers.

CH. XVII. PLUSQUE PARFAIT PASSIF. 185

Les Verbes en ζω ou ὄσω, qui ont le Futur en σω, prennent un δ pour un σ à ce Parfait selon les Dor. πῆφραδμαι, κέκραδμαι, pour πῆφρασμαι, dictus sum, de φραζω, loquor, dico : κέκρατμαι, instructus sum, de κρίζω, orno : Et quelquefois ils prennent un θ, κέκρηθμαι, d'où vient κέκορηθμός, instructus, armatus sum, de κορύσσω, ζω σι σω, armo, turbo, concito.

Ce mesme θ se trouue aussi en beaucoup de Noms Verbaux en la langue commune, soit au lieu de l'σ, soit en l'adioutant de nouveaux, κλαυθμός fletus, de κλάω ou κλάω, κλώσω, fleo : κινήθμός, motus, de κινέω, moueo : βαθμός, gradus, de βάζω, ou βάω, vado, incedo.

REGLE LXII.

Formation du plusque parfait Passif.

*Le Plus parfait vient du passé,
Prend μιν pour μιν, croist souvent d'e.*

EXEMPLES.

Le Plusque parfait se forme de son Passé ou Preterit parfait, changeant μου en μιν, & prenant l'augment qui luy est propre ; τέτυμμαι, ἐτέτυμην : où

Sa seconde & troisieme personne se font aussi de celles du Parfait, changeant αι en ο, τέτυψαι, τέτυπται ; ἐτέτυψο, ἐτέτυπο.

La 3. Plur. se fait en ντο, si celle du Sing. est en το pur, selon la R. ἐκέκριτο, accusatus fuit, ἐκέκριντο, accusati fuerunt ; sinon on la forme par circonlocution : Et partant il se conjugue ainsi :

PLUSQUE PARFAIT.

S. ἐτέτυμην, ἐτέτυψο, ἐτέτυπτο, verberatus eram.

D. ἐτέτυμεθον, ἐτέτυφεθον, ἐτέτυφθην.

P. ἐτέτυμεθα, ἐτέτυφεθε, τετυμμένοι ἦσμεν.

Dor. ἐτέτυμεθα.

Ion. ἐτέτυφατο.

Observations sur les Dialectes.

Voyez ce qui a esté dit en la Regle penultiesme.

Ἄωρο, pendeat, dans Hom. vient d'ἀείρω, erigo, eueho, Futur, ἀέρω, Preter. ἤερχα, Passif ἤερχαι, changeant ε en ο, ἤορχαι, ἤορχαι, ἤορχαι. Ion. ἀόρχαι (d'où vient ἀορχήρ, lorum ensis, un pendant d'espee) Plusque parfait ἀώρχω, ἀώρσο, ἀώρσο, changeant ο en ω, comme ἐόλπα, ἐάλπει, & autres de la Regle.

Il faut se souuenir encore icy de ce que nous auons dit à la fin du chap. 5. Que souuent les Poëtes ne donnent au Plusque parfait, que l'augment de l'Imparfait, ou bien mesme qu'ils ne luy en donnent pas du tout. Voyez pag. 181.

REGLE LXIII.

De la formation du Paulò post Futur.

Le Paulò post Futur se fait
De la seconde du Parfait :
Interposant ομ auant ω,
Τέτυψα fait τετύψομαι.

EXEMPLES.

Le Paulò post Futur se forme de la seconde personne du Parfait, en mettant ομ auant ω, comme τέτυμμαι, τέτυψαι, τετύψομαι, mox verberabor, ie m'en vas estre battu : λέλεγμαι, ξαι, λελέξομαι, ie m'en vas estre dit. Et ce temps retient l'augment en tous les modes. Ainsi περήσομαι, interficar, vient de φάομαι, πέφημαι, σοι : τεπρώσομαι, saucia-bor, de πρῶσω, prenant ses temps de τρώω, & semblables. Il se conjugue ainsi :

PAVLÒ POST FUTVR.

Sing. τετύψομαι, τετύψη, τετύφεται.

Ion. τετύψαι.

Duel. τετυφόμεθον, τετύφεσθον, τετύφεσθον.

Plur. τετυφόμεθα, τετύφεσθε, τετύφονται.

Doi. τετυφόμεθα.

CHAPITRE XVIII.

Des autres Modes.

LE SUBJONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τύπτομαι, τύπτη, τύπτηται, *verberer* ou *-rarer*.

Duel. τυπτώμεθον, τύπτηθον, τύπτηθον.

Plur. τυπτώμεθα, τύπτηθε, τύπτωνται.

Dor. τυπώμεθα.

La seconde personne de ce meuf est en η souscrit en tous les temps, & en toutes sortes de Verbes, en quoy elle se rencontre avec le troisieme de l'Actif du mesme meuf : τύπτη, *verberet*, ou *verbereris* : ποιῆ, *faciat*, ou *fias* : ποιῆ, *ponat*, ou *ponaris*, &c. quoy que ce soit pour vne raison differente, puis qu'elle vient icy par vne contraction d'εαι en η, comme nous auons desja dit parlant de l'Indicatif Passif, qui a aussi sa seconde personne comme celle-cy : & que la troisieme personne Actiue vient de celle de l'Indicatif en ει, changeant l'ε bref en η long, & mettant l'ι dessous.

FUTUR & AORISTE PREMIER.

Sing. τυφθῶ, τυφθῆς, τυφθῆ, { *verberatus sim*,
 Ion. τυφθέω, τυφθέης, τυφθέει. } ou *fucri*m :

Duel. . . . τυφθῆτον, τυφθῆτον. } *Ero*, ou *fuero*,
 Ion. τυφθέητον, τυφθέητον. } *is*, *it*, &c.

P. τυφθῶμι, τυφθῆτε, τυφθῶσι.
 Ion. τυφθέωμι, τυφθέητε, τυφθέωσι.
 Dor. τυφθῶμας. Dor. τυφθῆπι.

FUTUR & AORISTE SECOND.

Sing.	τυπῶ, τυπῆς, τυπῆ,	} comme le temps pre- cedent.
Ion.	τυπέω, & le reste comme cy-dessus.	
Duel.....	τυπῆτον, τυῶτον.	
Plur.	τυπῶμεν, τυπῆτε, τυῶσι.	

A D V E R T I S S E M E N T.

Les Aoristes seruent de Futur en ce mode, comme nous auons dit à l'Actif. Mais l'on en forme quelquefois encore un par circonlocution : τυμμεῖνος ἔσομαι, ἔσῃ, ἔσεται, verberatus fuero, is, it, &c. comme on fait aussi au Preterit des Verbes qui ne sont pas en ο pur, ainsi.

Observation sur les Dialectes.

Les Ion. resoluant les Aoristes, adjoûtent encore σι à la troisieme personne Singul. τυφῶ, τυφῆσσι : τυφῆ, τυφῆσι, comme on peut voir cy-dessus.

P A R F A I T & P L U S Q U E P A R F A I T.

S.	τετυμμένος, ὦ, ῆς, ῆ,	} verberatus sum, ou fuerim, is, it; essem, ou fuisssem, es, et, &c.
D.	τετυμμένω, ῆτον, ῆτον.	
P.	τετυμμένοι, ὦμεν, ῆτε, ὦσι.	

A D V E R T I S S E M E N T.

La plupart des Grammairiens disent que cette circonlocution se doit toujours faire icy en toutes sortes de Verbes non contractes, soit que leur terminaison soit pure, ou impure: comme de λύω, soluo, λελυμένος ὦ, ῆς, ῆ, &c. πείθω, persuadeo, πεπισμένος, ὦ, ῆς, ῆ, &c.

Quelques-vns neantmoins disent que si auant μαι à l'Indicatif, il y a l'une de ces quatre voyelles η, α, ι, υ, on ne doit point faire de circonlocution, mais former ce temps en ωμαι; comme νενέμωμαι, diuisus sum, νενεμῶμαι, diuisus sum: ἔκταμαι, occisus sum, ἐκτώμαι, occisus sum: κέχειμαι, indicatus sum, κεχῶμαι, indicatus sum: τιπμαι, honoratus sum, τετώμαι, honoratus sum: λέλυμαι, solutus sum, λελώμαι, solutus sum. Et c'est la raison pourquoy ie l'ay marqué ainsi dans la Table pour conjuguer: car pour la circonlocution elle ne peut faire aucune peine à expliquer, se deuant resoudre simplement selon l'ordre de la Syntaxe.

L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τυπλοίμην, τύπλοιο, τύπλοιοτο, *verberarer, eris.*

D. τυπλοίμεθον, τύπλοιοθον, τυπλοιοθην.

P. τυπλοίμεθα, τύπλοιοθε, τύπλοιοντο.

Ion. τυπλοίαρ.

FUTUR PREMIER.

S. τυφθισοίμην, τυφθισοιο, τυφθισοιοτο, *verberer.*

D. τυφθισοίμεθον, τυφθισοιοθον, τυφθισοιοθην.

P. τυφθισοίμεθα, τυφθισοιοθε, τυφθισοιοντο.

Ion. τυφθισοίαρ.

FUTUR SECOND.

S. τυπιισοίμην, τυπιισοιο, τυπιισοιοτο, *verberer.*

D. τυπιισοίμεθον, τυπιισοιοθον, τυπιισοιοθην.

P. τυπιισοίμεθα, τυπιισοιοθε, τυπιισοιοντο.

Ion. τυπιισοίαρ.

AORISTE PREMIER.

S. τυφθειν, τυφθείης, τυφθειή,	} <i>verberatus</i> <i>sim</i> ou <i>fue-</i> <i>rim, is, &c.</i>
Duel..... τυφθειήτοι, τυφθειήτω.	
P. τυφθειήμεν, τυφθειήτε, τυφθειήσαν.	

sync. τυφθειώμεν, τυφθειώτε, τυφθειώεν.

AORISTE SECOND.

S. τυπείν, τυπείης, τυπείή,	} <i>verberatus sim</i> <i>ou fuerim, is,</i> <i>it, &c.</i>
Duel.... τυπείήτοι, τυπείήτω.	
P. τυπείήμεν, τυπείήτε, τυπείήσαν.	

sync. τυπείώμεν, τυπείώτε, τυπείώεν.

R E G L E L X I V.

Syncope de l'η en ces deux Aoristes.

*Tout Optatif au Plurier
Peut l'ητα d'είημι ôter :
Τυφθείημι fait τυφθεῖμι,
Qui prend τυφθεῖτε, τυφθεῖεν.*

E X E M P L E S.

Tous les temps de l'Optatif en ημι souffrent syncope, en retranchant η en quelques sortes de Verbes que ce soit; comme τυφθείημι, τυφθεῖμι, τυφθεῖτε, τυφθεῖεν. Ainsi πιδείημι, πιδεῖτε, πιδεῖεν : ἰσαῖημι, ἰσαῖτε, ἰσαῖεν : φαῖημι, δεῖημι, χρυσοῖημι. Et de même à l'Aor. second, τυπιῖμι, & τυπιῖεν, &c.

Mais la seconde personne de l'Aor. second ne souffre point cette syncope, τυπιῖντε, & non τυπιῖτε, parce qu'on la confondroit avec la seconde personne du Futur second de l'Indicatif Actif : τυπιῖτε, *verberabitis*.

Pour la troisieme personne on pourroit peut-estre dire avec plus de raison, que c'est vn changement de la premiere personne en ε selon les Beotiens, semblable à celui que nous auons remarqué aux Aor. de l'Indicatif. Voyez en la Regle. Ainsi d'είλω, *essem*, vient εῖεν, *essent*, pour εῖσαν.

P A R F A I T & P L U S Q U E P A R F A I T.

S. τε τυμμάδος, εἶην, εἶης, εἶη.	} <i>verberatus sim</i> ou <i>fuerim</i> : <i>essem</i> , ou <i>fuissem</i> , <i>es</i> , <i>et</i> , &c.
D. τε τυμμάδω, . . . εἶητον, εἶητην.	
P. τε τυμμένοι, εἶημι, εἶητε, εἶησαν.	

Ce temps se forme icy par circonlocation du Participe & du Verbe Substantif, de même que celui du Subjonctif. Quelques-uns neantmoins veulent qu'on le forme simplement, lors qu'auant

CHAP. XVIII. OPTATIF PASSIF. 191

αι au Parfait de l'Indicatif, il y a l'une de ces quatre voyelles que j'ay marquées cy-dessus α, η, ι, υ.

Car l'η, disent-ils, deuiet diphthongue impropre η, comme *νέμω, pasco, distribuo, νετέμμαι, νειτέμην, ἦο, ἦτο, &c.*

L'α se change en αι : *κτείω, interficio, ἐκτείμαι, ἐκτείμην, αἶο, αἶτο, &c.*

L'ι demeure, mais deuiet long quoy que bref au Preterit ; *κείνω, iudico, κέκκειμαι, κέκειμην, ἴο, ἴτο, &c. ἀποφθίμην, petirem, οδ. κ. de φθίω, corrupto pereō.*

L'υ selon Gaza que Vossius a suiuy, deuiet aussi diphthongue υ : *λύω, soluo, λέλυμαι, λελυμην, ῥο, ῥτο, &c.* mais selon Caninius, Ramus, Sylburge, & autres, il demeure seul, & passe pour long, ainsi :

Sing.	λελύμην,	λελύο,	λελύτο.
Duel.	λελύμεθον,	λελύσθον,	λελύσθην.
Plur.	λελύμεθα,	λελύσθε,	λελύσθη.

Ce qui donne lieu à cette contestation est la rareté de ces temps, dont on trouue peu d'exemples; les uns les réglant par la seule analogie de l'Optatif, qui est d'auoir une diphthongue à la penultimesme : Les autres en iugeant par la nature de cette diphthongue υ, qui est de ne se trouuer qu'auant une autre voyelle. Aussi outre que l'Etymol. cite λελύο d'un ancien Poëte, l'on trouue λύμην sans augment, pour λελύμην dans l'Il. φ. & λελύτο dans l'od. σ. Car quant à ce qu'Eustathe dit que λελύο est là pour λελύοιτο, avec l'augment Ion. à l'Aor. second, il faudroit, dit Caninius, que l'υ fust bref, au lieu qu'il est long : Outre que la signification seroit Actiue, qui neantmoins est Passiue.

—— λελύο δὲ γῆρα ἐκέσθ.

—— Soluenturque membra vniuscuiusque.

PAVLÒ POST FVTVR.

S. τετυφόμεν, τετύφαιο, τετύφαιτο, *ποκ uerberer.*

D. τετυφόμεθον, τετυφασθον, τετυφασθην.

Pl. τετυφόμεθα, τετύφασθε, τετύφαιντο.

Dor. τετυφόμεθα.

Ion. τετυφάιο.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπη, τυπέω, *verberare, verberetur, &c.*

Duel. τύπεσον, τυπέσων.

Plur. τύπεθε, τυπέσασθαι.

Observations sur les Dialectes.

Les Dor. mettent quelquefois οι pour ου, comme δίδοι pour δίδου, da. Ce qui n'arrive pas seulement dans la terminaison, mais aussi à la penultiesme, comme ἀκοισον, Aor. 1. Imperatif d'ἀκούω, audi: ὑπάκοισι pour ὑπάκουσον, obedi, &c.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύφητι, τυφήτω, *verberator tu, &c.*

Duel. τύφητον, τυφήτων.

Plur. τύφητε, τυφήτασθαι.

Les Aor. Passifs de l'Imperatif doivent estre terminez en θι: mais neantmoins celuy-cy est en η par τ, à cause du θ precedent; de sorte qu'on dit τύφητι, & non pas τύθηθι.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπητι, τυπήτω, *verberator tu, &c.*

Duel. τύπητον, τυπήτων.

Plur. τύπητε, τυπήτασθαι.

La troiesime personne du Singulier, & les deux des autres nombres prennent icy vn τ, & non pas vn θ, comme la premiere du Singulier. Ainsi à l'Aor. 1. on dit τυφήτω, τυφήτον, τυφήτων, &c. Et à l'Aor. 2. τυπήτω, τυπήτον, &c.

On fait souvent une syncope à l'Aor. 2. Imperatif, comme de φθείρω, corrupto: ἐφθαρον, ἐφθαρήν, φθαρήθι, en retranchant η on fait

fait φθαῖναι : de κεκεράμην, on fait κέκεραχθῆναι, qui vient de κεκεράγομαι, clamo : d'ἀνώγει, on fait ἀνώχθῆναι, pris d'ἀνώγομαι, iubeo. Voyez l'Inuestig.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τέτυψο, τετύφθω, *verberatus esto*, &c.

Duel. τέτυφθον, τετύφθων.

Plur. τέτυφθε, τετύφθωσαν.

La seconde personne du Plusque parfait Imperatif se fait de la seconde du plusque parfait Indicatif, comme ἐτέτυψο, τέτυψο : ἐλέλεξο, λέλεξο : ἐπέπεισο, πέπεισο : ὤρουξο, ὤρουξο, &c.

La troisieme se fait aussi de la troisieme, changeant το en θω, & la tenuë precedente (s'il y en a) encore en aspirée, comme ἐτέτυπο τετύρωθω : ἐλέλεκτο, λελέχθω. ἐπέπεισο, πεπέειθω. Que s'ils finissent par το pur, on adjoûte νη σῆμα, comme ἐκέκριτο, κερκίρωθω.

INFINITIF.

Present & Imparfait, τῷ τεθῆναι, *verberari*.

Futur 1. τυφθήσεσθαι, *verberatum iri*.

Futur 2. τυπήσεσθαι, *verberandum esse*.

Aoriste 1. τυφθῆναι, *verberatum esse*.

Eol. τυφθῆναι. Dor. τυφθῆναι.

Ainsi de λατῶναι, lateo, Fut. λήσω, λιθῆναι,

Dor. λαθῆναι, oblitum esse, Theocr.

Aoriste 2. τυπήναι, *verberatum esse*.

Eol. τυπήναι. Dor. τυπήναι.

Parf. & Plusque parf. τετύφθαι, *verberatum esse vel fuisse*.

Observations sur les Dialectes.

Les Eol. ostent encore icy l'augment τυφθαι. Et de mesme δέχθαι pour δέδεχθαι, acceptum esse : βλήσθαι pour βεβλήσθαι passim &c.

vulgò jacere : πέρθαι pour ππέρθαι, vastatum esse, de πέρθω, vasto,
 desfruo : καταλέχθαι pour καταλελέχθαι, enumeratum esse : ὄρθαι
 pour ἰόρθαι, excitatum esse, d' ὄρω, excito, concito : mais ἐγρηγόρ-
 θαι, expergefatum esse, vient regulierement d' ἐγρηγόρω, vigilo,
 pour ἐγρηγορέω, le circonflexe se changeant en baryton.

Les Eoliens changent aussi l'α en ο à la penulticime de ce temps,
 aux Verbes en λω, μω, ιω, ρω, &c. retirent l'accent : comme πείρω,
 πίπορθαι, transfixum esse : μέρω, μέρωρθαι, diuisum esse, &c.

Paulò post Futur, τετύφρομαι, *mox verberatum iri.*

PARTICIPES.

PRESENT & IMPARFAIT.

ὁ τυπτόμενος, τῷ τυπτομένῳ, *qui verberatur.*

ἡ τυπτομένη, τῆς τυπτομένης.

τὸ τυπτόμενον, τῷ τυπτομένῳ.

FUTUR PREMIER.

ὁ τυφθησόμενος, τῷ τυφθησομένῳ, *verberandus.*

ἡ τυφθησομένη, τῆς τυφθησομένης.

τὸ τυφθησόμενον, τῷ τυφθησομένῳ.

FUTUR SECOND.

ὁ τυπησόμενος, τῷ τυπησομένῳ.

ἡ τυπησομένη, τῆς τυπησομένης.

τὸ τυπησόμενον, τῷ τυπησομένῳ.

AORISTE PREMIER.

ὁ τυφθείς, τῷ τυφθέντι.

ἡ τυφθεῖσα, τῆς τυφθείσης.

τὸ τυφθέν, τῷ τυφθέντι.

AORISTE SECOND.

ὁ τυπείς, ἔ τυπέντος.
 ἡ τυπέισα, τῆς τυπέισις.
 τὸ τυπέν, ἔ τυπέντος.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

ὁ τετυμμένος, ἔ τετυμμένος.
 ἡ τετυμμένη, τῆς τετυμμένης.
 τὸ τετυμμενον, ἔ τετυμμένον.

PAVLÒ POST FUTUR.

ὁ τετυφόμηνος, ἔ τετυφομένος.
 ἡ τετυφομένη, τῆς τετυφομένης.
 τὸ τετυφόμηνον, ἔ τετυφομένον.

Observations sur les Dialectes.

Les Dialectes des Participes sont les mesmes que des Noms dont ils suivent la Declinaison.

Dans le Preterit les Eoliens ostant l'augment retirent l'accent sur l'antepenult. βλήμενος, percussus, pour βεβλημένος. Voyez la fin du Chap. 5.

CHAPITRE XIX.

Du Verbe Moyen ou Medion en general.

Le Verbe moyen est celuy qui tient comme le milieu entre l'Actif & le Passif, participant de l'un & de l'autre, soit en sa signification, soit en sa terminaison.

Le Parfait, & Plusque parfait, suivent en tous les modes la Conjugaison Actiue, & les autres temps la Passiue.

La signification en certains temps est Actiue, en d'autres Passiue: & en quelques-uns mesmes tantost Actiue, & tantost Passiue, ainsi qu'aux Verbes communs en La-

tin, comme βιάζομαι τὸν φίλον, *viololo amicum*, βιάζομαι ἀπὸ τοῦ φίλου, *viololor ab amico* : dequoy il est assez difficile de donner d'autres regles que l'usage.

On peut neantmoins remarquer que les Futurs, les Aoristes, & les Preterits sont bien plus souvent Actifs que Passifs, sur tout si c'est un Verbe qui n'ait point d'Actif. Car ceux mesmes que Caninius dit estre Passifs en ces temps, comme σίονπα, *computrui* : μέμνηα, *insaniui* : τέπηα, *contabui*, & semblables, ne le sont pas veritablement : ou s'ils le sont, ce n'est qu'à raison de leur signification naturelle, qui semble auoir quelque chose de Passif en quelque langue que ce soit ; & qui l'est autant à leur Present Actif : σήπω, *putresco* : μάλνω, *insanio* : τήκω, *tabesco*, &c. comme au medion.

Que si outre ceux-là, il se trouue quelques Verbes qui s'expliquent quelquefois passiuement, comme διαφείρω (de διαφείρω) *corrupti*, & *corruptus sum* : ἔρρωγα (de ἔρωσα) *ruptus sum* : ἀτρέφομαι, *nutrior*, de τρέφω, & semblables : Ce n'est qu'une Ellipse, où il faut sous-entendre ἑμαυτόν, ou semblable. Surquoy l'on peut voir la Meth. Lat. dans les Remarques sur les Verbes, chap. 1. & ce que nous dirons cy-après au liu. 8.

Le Present & l'Imparfait du medion sont les mesmes que du Passif dans tous les modes. Les autres temps se peuuent coniuguer facilement sur la Table suiuate, où nous n'auons pourtant mis tout au long que l'Aoriste premier, parce qu'il n'y a que luy qui suiue une analogie particuliere : les autres temps se coniuguant comme ceux de l'Actif ou Passif, dont ils prennent la terminaison.

TABLE POUR CONJUGER LE VERBE ΜΟΥΕΝ.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.	OPTATIF.	IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
T ¹ σ- ομυαι, η, ετραι. Honorabo, is, it.		T ¹ σ- ομυλυ, ειο, ειτρο. Honorem, es, et.		T ¹ σ- εδμυαι, Honoratum esse.	T ¹ σ- ομυαισ, ου. Honoraturus, a, um.
T ¹ - ομυαι, η, ετραι. Honorabo, is, it.		T ¹ - ομυλυ, οιο, οιτρο. Honorem, es, et.		T ¹ - εδμυαι. Honoratum esse.	T ¹ - ομυαισ, ου. Honoraturus, a, um.
Επσ } αμυλυ, ω, απσ. Honorani, ifi. { αμυθσ, αδσ, εατρο.	T ¹ σ } εμυαι, η, ητραι, Honorancim, is. { ομυθσ, ηδσ, ετραι.	T ¹ σ } αμυλυ, αιο, εατρο. Honorancim, { αμυθσ, αδσ, εατρο.	T ¹ σ } αι, εδμυαι. Honorato, { αδσ, ηδμυαισ.	T ¹ σ- αδμυαι. Honorantisc.	T ¹ σ } αμυσρος, ου. Qui honorant, { αμυσρσ, κσ, Quae honorant, { αμυσροσ, ου, Quod honorant.
Επ- ομυλυ, ου, ετρο.	T ¹ - ομυαι, η, ητραι.	T ¹ - ομυλυ, οιο, οιτρο.	T ¹ - ομυ.	T ¹ - εδμυαι.	T ¹ - ομυαισ, ου.
T ¹ επ- ω, ασ, ε. Honorani, om honoratus sum.	T ¹ επ- ω, κσ, η, Honorancim, is, it.		T ¹ επ- ε, ετραι, Honora, ato.	T ¹ επ- εμυαι, Honorantisc.	T ¹ επ- ας, ερος, Qui honoravit & aueravit.
Επσπ- εμυαι, εμυαι, Honorancim.		T ¹ επ- ομυαι, ομυαι, Honorancim, es, et.			

ut. 1.
ut. 2.

or. 1.

or. 2.

aisf.

μυσρ.
aisf.

C H A P I T R E XX.

*Des temps & des meufs du Verbe Moyen en particulier,
avec leurs Dialectes.*

R E G L E LXV.

Formation des deux Futurs.

*De τυψω se fait τυφομαι,
De τυπω̄ circonflexe, -ῶμαι.*

E X E M P L E S.

Les deux Futurs se forment de ceux de l'Actif : le premier change ω en ομαι ; τυψω, τυφομαι ; & le second change l'ω̄ circonflexe en ῶμαι ; τυπω̄, τυπῶμαι, à cause de l'accent. Et partant on les conjugue ainsi :

L E F U T U R P R E M I E R.

Sing. τυφομαι, τυψη, τυφεται, *verberabo.*
Dor. ῶμαι Ion. εαι. Dor. εῖται.

Duel. τυφόμεθον, τυφεαθον, τυφεαθον.

Plur. τυφόμεθα, τυφεαθε, τυφονται.
Dor. ἔμεθα, εόμεθα, εῖθε, ἔνται.

L E F U T U R S E C O N D.

Sing. τυπῶμαι, τυπή, τυπείται.
Ion. εομαι, εεαι, εεται.

Duel. τυπῶμεθον, τυπεῖαθον, τυπῶεῖαθον.

Plur. τυπῶμεθα, τυπεῖαθε, τυπῶνται.

Et de mesme dans la cinquiesme Conjugaison le premier Futur estant circonflexe se changera aussi en ῶμαι, comme σπειρω, *semino*, premier Fut. Actif, σπερω̄, med. σπερῶμαι. 2. Futur Actif, σπερω̄, med. σπαρῶμαι. Quoy qu'on trouue ἀλετω pour ἀλεῖται, Il. λ. Futur d'ἄλλομαι, *salio*.

Il arrive mesme quelquefois que le premier Futur & le second de cette conjugaison sont les mesmes, ainsi que nous avons dit en l'Actif, comme φάλλω, Fut. 1. & 2. φα-
λω, med. φαλέμα.

ADVERTISEMENT.

L'on trouve dans Hom. Il. λ. ἀμειπαι pour αἰεῖται, Futur 1.
ἀλλομαι, *salio, sa to.*

Il y a aussi trois Verbes qui ne prennent point de circonflexe à leur Futur 2. contre la Regle generale de tous les autres : ἔδω, *edo* : πίω, *bibo* : φάγω ou φάγω, *manduco* : ἔδομαι, πίομαι, φάγομαι : & à la seconde personne ils ont φάγομαι, πίομαι, & non φαγῆ, πιῆ. Et encore à l'Infinitif ἐδέσθαι, πείσθαι, φάγεσθαι, & non εἰδέσθαι, &c.

On y peut joindre ces Poëtiques, βεῖομαι pour βεῖμαι ou βιώσομαι, *viuam* : νέομαι pour νέωμαι, *vadam*.

Dans les autres meufs, les temps se forment de ceux de l'Indicatif, changeant la terminaison en celle qui leur est propre, comme nous avons dit de l'Actif & du Passif : & comme on peut voir sur la Table precedente.

REGLE LXVI.

De la formation des deux Aoristes.

1. Les deux Aoristes Medions,
Chacun de l'Actif nous prenons :
Le premier joint μιν après α ;
L'autre εν en όμιν changera.
2. Mais l'ω pur au lieu d'ησάμιν,
Perdant ης, fait souvent όμιν.

EXEMPLES.

1. Les Aoristes medions se font de ceux de l'Actif, en ajoutant μιν après α pour le premier, ἔπει, ἐποίημα : ἔτυφα, ἐτυφέμιν : & changeant εν en ομιν pour le 2. ἔπον, ἐπόμιν : ἔτυπον, όμιν.

2. Mais souvent il s'y fait vne syncope en ceux

qui viennent d'un Verbe en ω pur, retranchant $\eta\varsigma$ par tous les modes; comme $\epsilon\upsilon\epsilon\lambda\sigma\kappa\omega$, *inuenio*, $\epsilon\upsilon\epsilon\chi\acute{\alpha}\mu\omega$ pour $\epsilon\upsilon\phi\eta\sigma\acute{\alpha}\mu\omega$; d'où vient $\epsilon\upsilon\epsilon\chi\acute{\alpha}\mu\eta\sigma$: ainsi $\omega\acute{\nu}\alpha\mu\omega$ pour $\omega\acute{\nu}\eta\sigma\acute{\alpha}\mu\omega$, *adiutus fui*, & semblables. Ces temps se conjuguent ainsi :

L' AORISTE PREMIER.

Sing. $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\acute{\alpha}\mu\eta\eta$, $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\omega$, $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\alpha\tau\omicron$.

Dor. $\acute{\upsilon}\psi\alpha\omicron$.

Duel. $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\acute{\alpha}\mu\epsilon\theta\omicron\eta$, $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\alpha\theta\omicron\eta$, $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\acute{\alpha}\sigma\theta\eta\eta$.

Plur. $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\acute{\alpha}\mu\epsilon\theta\alpha$, $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\alpha\sigma\theta\epsilon$, $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\alpha\tau\omicron$.

Dor. $\alpha\mu\epsilon\theta\alpha$.

L' AORISTE SECOND.

Sing. $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\acute{\omicron}\mu\eta\eta$, $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi$, $\acute{\epsilon}\lambda\acute{\upsilon}\pi\epsilon\tau\omicron$.

Ion. $\epsilon\omicron$.

Duel. $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\eta$, $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\epsilon\sigma\theta\omicron\eta$, $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\acute{\epsilon}\sigma\theta\eta\eta$.

Plur. $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\alpha$, $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\epsilon\sigma\theta\epsilon$, $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\omicron\eta\tau\omicron$.

Dor. $\epsilon\omicron\theta\alpha$.

Observation sur les Dialectes.

L'on trouve $\delta\delta\alpha\omicron\sigma\alpha\tau\omicron$, dans Hom. Odyss. \omicron , *visum est, putavit, de* $\delta\delta\acute{\iota}\alpha\zeta\omega$, *delibero* : $\delta\delta\acute{\iota}\alpha\omega$, $\acute{\epsilon}\delta\delta\acute{\iota}\alpha\sigma\alpha$, & redoublant le σ , ôtant l' ι , & retranchant l'augment, $\delta\delta\alpha\omicron\sigma\alpha$, $\delta\delta\alpha\omicron\sigma\acute{\alpha}\mu\omega$, ω , $\alpha\tau\omicron$ ou bien il viendra de $\delta\delta\zeta\acute{\alpha}\zeta\omega$, $\sigma\omega$, *opinor, sentio, qui feroit à l'Aor. 1. med. $\acute{\epsilon}\delta\delta\zeta\alpha\sigma\acute{\iota}\mu\omega$, $\acute{\epsilon}\delta\delta\zeta\acute{\alpha}\omega$, $\acute{\epsilon}\delta\delta\zeta\acute{\alpha}\sigma\alpha\tau\omicron$, d'où retranchant l'augment, & ôtant le ζ , puis redoublant le σ , l'on a fait $\delta\delta\alpha\omicron\sigma\alpha\tau\omicron$. Voyez l'Etymol. & Canin.*

Mais comme l'augment se retranche, souvent aussi il se redouble, sur tout à l'Aor. 2. Voyez la Règle 21.

RÈGLE LXVII.

Formation du Parfait medion.

Les passez medions sont faits

Des Actifs Preterits Parfaits;

*Mais pour figurative ils ont
Celle de leur Futur second.*

E X E M P L E S.

Le parfait medion se forme de celuy de l'Actif, en mettant la figurative du Futur 2. au lieu de celle du preterit : *τύπω, τέτυχα*, medion, *τέτυπα*, parce qu'il a au Futur 2. *τυπῶ* : Et de mesme *φράζω, dico, πῖρα*, medion *πέφραδα*, à cause du 2. Fut. *φραδῶ* : *πλήσσω, percutio,πέπληχα*, med. *πέπληχα*, à cause du 2. Fut. *πληθῶ* : *βλάπτω, noceo, βέβλαφα*, med. *βέβλαβα*, à cause du 2. Futur *βλαβῶ*, &c. Ce temps se conjugue de mesme que celuy de l'Actif, ainsi :

P A R F A I T.

Sing. *τέτυπα, τέτυκας, τέτυπε.*

Duel..... *τέτυπατον, τετύπατον.*

Plur. *τέτυπαμιν, τετύπατε, τετύπασι.*

Dor. *τέτυπαντι.*

A D V E R T I S S E M E N T.

Les Verbes en *ω* pur doivent suivre la mesme analogie : comme *πῶ, honoro, 2. Fut. Act. πῶ; Pret. med. τέπα* : *λύω, soluo Fut. λυῶ, Preter. med. λέλυα* : *φύω, nascor, Fut. φυῶ, Preter. med. πέφυα*. Ainsi *ἀκούω, audio*, feroit regulierement au 2. Fut. *ἀκοῶ*, abregeant la penultiesme, d'où viendroit au Parfait med. *ἤκοα* inusité, & de là les Attiques ont fait par reduplication *ἀκήκοα*, qui est seul en vsage.

Mais il y a quantité de ces Verbes en ω pur qui sont priuez de ce temps, sur tout ceux qui ont pour figurative l'une de ces trois diphthongues, αυ, ευ, ου, comme ψάω, tango, contrecto : παιδῶ, instituo : χρούω, pulso : λούω, lauo, &c. Et ceux de plusieurs syllabes en υω; comme ἀρτίω, struo, adorno : ἰσχύω, valeo, &c.

Les Verbes de plusieurs syllabes en ζω ou οσω, sont aussi priuez de ce temps, comme φυλάσσω, custodio : βαδίζω, eo, vado, & plusieurs autres. Neantmoins ὀρύσσω, fodio, fait ὄρυγα & ὀρύσγυα.

R E G L E L X V I I I .

De la penultiesme de ce Parfait.

- 1 *L' Actif & le medion aime
Au passé mesme penultiesme.*
- 2 *Hors qu'α parfois ἦτα devient,*
- 3 *Comme αἰ l'ἦτα souscrit tient :*
- 4 *Et qu'au Futur dissyllabique
Pour ε toujours l'ο bref applique ;*
- 5 *D'où vient qu'εἰ, l'οῖ fera,
Comme ἀλείφω, ψω, ἠλοιφα.*

E X E M P L E S .

1. La penultiesme de ce Parfait est ordinairement la mesme que celle du preterit Actif, comme τέπεια, τέπεια : τέπεφα, τέπεπα : neantmoins il s'y fait quelquefois changement : ce qui n'arriue pourtant qu'aux Verbes qui ont vn α ou vn ε, soit seul ou en diphthongue, à la penultiesme du present.

L'α demeure d'ordinaire, sur tout lors qu'autrement ce preterit conuiendroit avec l'Aor. premier Actif : comme ψάλλω, ἔφαλλα, ἔφαλα, & non ἔψηλα, qui est l'Aor. 1.

2. Neantmoins quelquefois il se change en η, comme δάλλω. *floreo, vireo, τέθηλα* : κλάζω, *clango, κέκληγα* : mais il n'y a gueres que ces deux-là.

3. Αἰ devient η souscrit, comme φαίνω, πέθηνα, *ostendo* : μαῖνω, μεμήηα, *maculo* : καινώ, μέμηηα, *insanio* : κέκηα, υρο : δαίω, δέθηα. *diuido, epulum prabeo, comburo* : χαίνω. *hio, hisco, κέχηα*. Ce que quelques-vns, comme Sylburge & autres, escriuent mesme sans diphthongue par vn η simple, πέθηα, δέθηα &c.

4. Dans les Verbes de deux syllabes, de quelque coniugaison qu'ils soient, l'ε penult. du Futur 1. Actif se

change en ο en ce Parfait : comme *τέρω, τέρω, τέρωπα*, *verto* : λέγω, λέξω, λέλογα, *dico* : νέμω, νεμῶ, νέτομα, *distribuo* : τέμνω, τεμῶ, τέτομα, *seco* : πείρω, περῶ, πέπορα, *transadigo* : αἰάτελλω, αἰάτελῶ, αἰάτέπορα, *exorior*, composé de τέλλω. Que s'ils ont plus de deux syllabes, ils retiennent leur ε, comme ὄφειλω, ὄφελῶ, ὄφελα, *debeo* : ἀγγέλλω, ἀγγελῶ, ἤγγελα, *nuncio*.

5. Par la même analogie ceux qui ont ει, soit dissyllabes ou polysyllabes, le changent en οι, comme ἀλείφω, ἀλείψω, ἡλοῖσα, *ungo* : πείθω, πείσω, πέποιδα, *persuadeo* : εἶκω, εἶξω, εἶκα, *similis sum*.

ADVERTISSEMENT.

Il semble que l'α se change aussi quelquefois en ο, comme λαχέαιω, *sortior*, λέλογα : παλαιώ, *ratior*, πέπνυα : διαβάλλω, *calumnior*, διαβεβόλα. Ces deux-συ τέπελα, *finiui* : μέμελα ou μέμυλα, *curavi*, sont formez par syncope de τεπέλικα, μεμέλικα, pris de τελέω, τελῶ, & μελέω, μελῶ : ou bien ils viennent de ce que les Att. faisant passer les circonflexes en barytons, τέλω, *finio*, περσicio : μέλω, *curo* : on dira au Futur 2. τελῶ, μελῶ, d'où viendront les Aor. 2. ἐτέλον, ἐμελον, & les parfaits medions τέπελα & μέμελα.

Φεύγω, *fugio*, fait πέφυγα & πέφωγα, *fugii* : ὀρέγω, *porrigo*, ὀρογα, d'où l'on cite même ὀρογία pour ὀρογία au Participe, d'où vient ὀρογία, *une toise, une longueur de six pieds*. L'on cite aussi de Sophocle le Parfait χέκοια pour ἐκτονα de χτείνω, *occido* : ὄρω, *motuo*, *concito*, fait ὄρω. Att. ὄρωρα, & Poët. ὄρωρα, *concitatus sum*, *motus sum*, *veni*. ἀρω, *apto*, *congruo*, fait de même ἤρω. Att. ἀρωρα. Poët. ἤρωρα & ἀρωρα, d'où vient ἀερωράς, ὄρος, *congruens, compactus, conueniens*.

R E G L E L X I X.

Du Parfait de quelques Verbes particuliers.

- 1 E'ρω fait εἶθα, εἶωθα ;
- 2 Comme ὀρώσσω, ὀρώφυγα.
- 3 E'ρρώγα prend aussi ῥήατα ;
- 4 Μίμνω, μέμνονα fait μέρω.

E X E M P L E S.

1. Le Verbe εἶθω, comme nous auons dit en l'Actif, pag. 120. prend son augment par ει, εἶθα : mais adjoûtant ω l'on fait εἶωθα, *consueui* ; d'où se forment les autres meufs : & ce preterit est fort vsité.

2. ὀρύσσω, *fodio*, fait ὄρυγα & ὄρωρυγα.

3. ῥήσσω, *frango*, fait ῥήρωγα, d'où vient ῥώνη, *scissura*. Mais ῥέζω, *facio, sacrifico*, fait ῥήρωγα, & par metathese ἔοργα, dans Hom. Il. γ, d'où vient aussi ἐόργαε dans Herodot. pour ἔοργε : Et ce preterit selon l'Etymol. vient aussi de εἶργω, -ξω, *facio, includo*, preter. med. εἶργα, ἔεργα & ἔοργα.

4. μίμνω, *maneo*, μέμνω de μένω ; d'où il est formé en adjoûtant vn μ. Où vous remarquerez que beaucoup de ces Verbes dériuez, changent l'ε en ι, comme πέτω, πῆπιω, *cado* : τέκω, τίκτω, *pario* : ῥέπτω, ῥίπιω, *proycio* : ἔπω, ἱάπω, *dico*.

A D V E R T I S S E M E N T.

Il faut remarquer exactement la formation du Preterit med. & le changement de sa penultiesme, à cause de la quantité des noms qui en sont dériuez.

Il y en a trois qui retiennent l'augment de leur Preter. ὄπλομαι, *video*, ὄπαι, & par reduplication ὄπωπαι, d'où vient ὄπωπῆ, *conspicetus, oculus* : πείθω, *persuadeo*, πέπειθα, d'où vient πεπίθησις, *persuasio, fiducia* : ἀππάσχω, *aduersor, ou rependo* : ἀππέπειθα, d'où vient ἀππεπώνησις, *ius talionis*.

L E P L V S Q V E P A R F A I T.

S. ἔτετύπειν, ἔτετύπευς, ἔτετύπει, *verberauerant*.

I. εα. Α. η.

I. εα. Α. η.

Duel. ἔτετύπειτον, ἔτετυπέτω.

P. ἔτετύπειμυ, ἔτετύπειτε, ἔτετύπεισαν.

Dor. ειμυς.

Att. ἐτετύπσαι & τετύπσαν.

Il se fait du Parfait, changeant α en εν, comme à l'Actif, & mettant vn ε au commencement si le Parfait

commence par vne consonne comme icy, ἐτετύπειν. sinon c'est le mesme commencement, comme οἶδα, νομι, ἀδειν : ἔσπερα, *seminavi*, ἔσπρεν.

L'explication des Dialectes que nous auons marquées à ce temps, se peut voir en l'Actif, aussi-bien que la pluspart des suivantes.

LE SUBJONCTIF.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τετύπω, τετύπης, τετύπη, *verberauerim*
Ion. τετύπησ. ou *issem.*

Duel..... τετύπητον, τετύπητον.

Plur. τετύπωμεν, τετύπητε, τετύπωσι.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψωμαι, τύψη, τύψηται, *verberauerim* ou
Ion. ηα. *verberauero.*

Duel. τυψώμεθον, τύψησθον, τύψησθον.

Plur. τυψώμεθα, τύψηθε, τύψονται.
Dog. άμεθα.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπωμαι, τύπη, τύπηται.
Ion. ηα.

Duel. τυπώμεθον, τύπησθον, τύπησθον.

Plur. τυπώμεθα, τύπηθε, τύπωνται.
Dog. άμεθα.

Et avec le redoublement Ionien τετύπωμαi, comme τεταρτάωμαi, τεταρτάμεθα, de τέρωα, *delecto*, *demulceo*. Et πετύπωμαι, d'οἶα vient πετύπῳνται, de πύθωμαι, *audio*, *sciscitor*, *interrogo*. Voyez le Chap. 5. à la fin.

OPTATIF.

FUTUR PREMIER.

Sing. τυφοίμην, τύφοιο, τύφοιτο, *verberem.*

Duel. τυφοίμεθον, τύφοισθον, τυφοίθω.

Plur. τυφοίμεθα, τύφοισθε, τύφωιντο.

Ion. οίατ.

FUTUR SECOND.

Sing. τυποίμην, τυποίο, τυποίτο.

Duel. τυποίμεθον, τυποίσθον, τυποίθω.

Plur. τυποίμεθα, τυποίσθε, τυποίντο.

Ion. οίατ.

AORISTE PREMIER.

Sing. τυφαίμην, τυφαρ, τυφατο, *verberaverim.*

Duel. τυφάμεθον, τυφασθον, τυφάσθω.

Plur. τυφάμεθα, τυφασθε, τυφάντο.

Ion. αίατ.

AORISTE SECOND.

Sing. τυποίμην, τύποιο, τύποιτο.

Duel. τυποίμεθον, τύποισθον, τυποίσθω.

Plur. τυποίμεθα, τύποισθε, τύποιντο.

Ion. οίατ.

PRETERIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τετύποιμι, τετύποις, τετύποι, *verberassent.*

Duel. τετύποιτον, τετύποίτω.

Plur. τετύποιμην, τετύποιτε, τετύποιεν.

Dor. οίμης.

IMPERATIF.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψαι, τυψάσθω, *verberato.*

Duel. τύψαδιον, τυψάδιων.

Plur. τύψασι, τυψάσωσαν.

AORISTE SECOND.

Sing. τυποῡ, τυπέσθω.

Duel. τύπεδιον, τυπέσθων.

Plur. τύπεσι, τυπέσωσαν.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τέτυπε, τετυπέτω, *verbera.*

Duel. τετύπετον, τετυπέτω.

Plur. τετύπετε, τετυπέτωσαν.

INFINITIF.

Fut. 1. τύψεσθαι, *verberatum esse.*

Fut. 2. τυσθήσθαι, par un circonflexe, au lieu que l'Aor. 2. est par un aigu.

Aor. 1. τύψασθαι, *verberavisse.* Ιλ. ν. ἀλέασθαι, venant d'ἀλέω. l'Aor. ἠλεάμην. Poët. ἀλεῦ-
δμην.

Aor. 2. τυπέσθαι, ayant un accent aigu. Ion. τετυπέσθαι, comme λελαβέσθαι.

Preterit Parfait & Plusque parfait, τετυπέναι.

Ion. τετυπίμην. Dor. τετυπίμηναι : comme de δίδα, & Poët. δίδω-
σθαι, on fait δειδίμην, εἶδ. κ. venant de δίδω, *timeo*,

PARTICIPES.

FUTUR PREMIER.

τυφόμυρος, τυφομύς, *verberaturus.*
 τυφομένη, τυφομένης.
 τυφόμυρον, τυφομύς.

FUTUR SECOND.

τυπούμυρος, τυπουμύς.
 τυπουμένη, τυπουμένης.
 τυπούμυρον, τυπουμένης.

AORISTE PREMIER.

τυψάμενος, τυψαμέης, *qui verberavit.*
 τυψαμένη, τυψαμένης.
 τυψάμενον, τυψαμένης.

AORISTE SECOND.

τυπόμενος, τυπομένης.
 τυπομένη, τυπομένης.
 τυπόμενον, τυπομένης.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τετυπώς, τετυπόπης, *qui verberavit vel verbera-*
verat.
 τετυπῖα, τετυπῖαι.
 τετυπός, τετυπότος.

DE LA SECONDE ESPECE

DE VERBES EN Ω,

Qui est des Circonflexes.

CHAPITRE XXI.

Ce que c'est que les Circonflexes, & la maniere de les conjuguer.

LES Verbes Circonflexes sont ainsi nommez à cause de leur accent ; parce que renfermant deux syllabes en vne, cét accent qui naist de l'aigu & du graue, se trouue marqué sur la derniere : comme κλάω, κλώ, *frango.*

Il y en a de trois sortes à remarquer, parce qu'ils peuvent venir des Verbes en έω, άω, όω ; ce qui a donné lieu aux Grammairiens d'en faire trois Conjugaisons différentes. La contraction s'y fait toujourns de leur figuratiue ε, α, ο, avec la voyelle ou diphthongue de la terminaison : ce qui arriue seulement au Present & à l'Imparfait de chaque mode, & du Participe ; parce qu'il n'y a qu'en ces deux temps où ces figuratiues se trouuent jointes à la terminaison.

Les autres temps se forment selon les regles des Barytons, comme nous monstrerons cy-aprés, quand nous aurons parlé de ces deux-cy qui sont beaucoup plus vsitez avec la contraction qu'autrement.

Maniere de faire la contraction dans ces Verbes.

Les contractions se font icy d'une maniere aussi naturelle que dans les Noms ; de sorte qu'elles ne peuvent faire de peine à ceux qui en auront vn peu compris l'analogie generale, marquée dans la Regle 8. du liu. 1.

Mais on peut remarquer encore icy qu'elles se réduisent toutes en deux ordres : l'un où les deux breues se renferment dans vne diphthongue, comme *έε, εῖ, εῖο, εῖ;* & l'autre où la breue est mangée par la longue qui la suit (soit voyelle, soit diphthongue) ou celle qui sonne le moins par celle qui sonne davantage; comme *έν, ῆ : έα, ᾶ : έοι, οῖ : έω, ῶ.* Où l'on voit que celle qui mange l'autre, devient toujours longue, comme *αο, ω : έν, ῶ :* & que l' se marque au dessous, comme *άοι, ῶ.* C'est ce qui se reconnoitra aisément dans les Tables suivantes, après que nous aurons compris toutes les manieres de la contraction dans les Regles en peu de mots.

R E G L E L X X.

Des Verbes en *έω*, dont les Grammairiens font la premiere Conjugaison circonflexe.

Ceux en έω font ει d'εε;

D'εο, ε : Du reste ostent ε.

Les Verbes en *έω*, font la contraction d'*εε* en *ει*, & d'*εο* en *ε :* Ailleurs ils ostent la figuratiue *ε*, & ne laissent que la terminaison.

R E G L E L X X I.

Des Verbes en *άω*, dont les Grammairiens font la seconde Conjugaison circonflexe.

D'αο, αω, vient ᾠμέγα,

Ostant υ quand il y sera.

Toute autre crase est en α faite;

Pourueu qu'ι dessous se remette.

Pour les Verbes en *άω*, si après la figuratiue *α*, il se trouue vn *ω*, ou vn *ο*, elle se fait en *ω* : par tout ailleurs elle se fait en *α*. Mais pour faire cette contraction, il faut oster l'*υ*, quand il s'y rencontre : & ainsi d'*αυ* se fait

Ch. 21. *Maniere de contract. les Circonflexes.* 211
en ω , comme s'il n'y auoit qu' α : & l' ω se marque
deffous : de sorte que d' $\alpha\eta$ se fait ω souscrit : Et ainsi
des autres.

REGLE LXXII.

Des Verbes en $\acute{\omega}$, dont les Grammairiens font la troisieme
Conjugaison circonflexe.

*Ceux en $\acute{\omega}$ changent en ε
L'o suivy de breue, ou bien d' ε ;
Mais vne longue le suiuant,
Leur crase se fait en ω grand.
Ils contractent le reste en α ;
Hors $\acute{\omega}\epsilon\upsilon$, & ν à l'Infny.*

Pour ceux en $\acute{\omega}$, si après la figuratiue ω , il suit l'vne
des deux breues ε , σ , ou la diphthongue ε , la contra-
ction se fait en ε : s'il suit vne voyelle longue η ou ω , el-
le se fait en ω . Et s'il suit vne autre diphthongue, qui ait
vn ι , ou souscrit, ou à costé, elle se fait en $\acute{\omega}$: horsmis à
l'Infinitif, ou on oste premierement ι , puis on fait la
contraction d' $\acute{\omega}\epsilon$ en ε : & ainsi d' $\acute{\omega}\epsilon\upsilon$ on fait $\acute{\omega}\acute{\omega}$: $\chi\rho\acute{\omega}\sigma\acute{\omega}$,
 $\chi\rho\acute{\omega}\sigma\acute{\omega}$, inaurare, &c.

Ces Regles sont tant pour l'Actif que pour le Passif & le Me-
dion. Mais pour s'en servir avec plus de facilité, il suffit de se re-
presenter en esprit vne simple idée de coniuguer les Verbes dans la
façon commune, comme $\acute{\alpha}\omega$ ou $\acute{\alpha}\acute{\alpha}\omega$: & en suite faire la con-
traction de la figuratiue avec la voyelle ou diphthongue suiuan-
te, sans vouloir coniuguer & prononcer chaque personne des deux fa-
çons à la fois, comme on fait d'ordinaire, ce qui cause vne estrange
confusion. C'est pourquoy j'ay distingué les Tables suiuan-
tes en deux couleurs, afin que prenant en chaque temps le noir tout à la
fois (qui marque la coniugaison commune) puis tout le rouge du
mesme temps (qui marque la coniugaison circonflexe) on puisse
apprendre sans difficulté à coniuguer ces Verbes, qui sont d'ordi-
naire de la peine à ceux qui commencent.

TABLE DES VERBES

INDICATIF.

SUBJONCTIF.

OPTATIF.

I.
PRES.
έω
Φιλ { έω, έεις, έεις
 ^{ω, εις, ει,}
Amo, as, at,
 έομυ, έετε, έυσι,
I. ^{ωμυ, ειτε, υσι.}

Φιλ { έω, έης, έη,
 ^{ω, ης, η.}
Amem, es, et,
2. έωμυ, έητε, έωσι,
 ^{ωμυ, ητε, ωσι.}

Imp.
E'φιλ { εοι, εεις, εει,
 ^{ου, εις, ει,}
Amabam, as, at,
 έομυ, έετε, εον,
I. ^{ωμυ, ειτε, ου.}

Φιλ { έοιμυ, έοις,
 ^{οιμυ, οις, οι}
Amarem, es
2. έοιμυ, έοιτε, ι
 ^{οιμυ, οιτε, ι}

II.
PRES.
άω
Τιμ { άω, άεις, άει,
 ^{ω, εις, ει,}
Honoro, as, at,
 άομυ, άετε, άυσι,
I. ^{ωμυ, ειτε, υσι.}

Τιμ { άω, άης, άη,
 ^{ω, ης, η.}
Honorem, es, et,
 άομυ, άητε, άωσι,
2. ^{ωμυ, ητε, ωσι.}

Imp.
E'πιμ { αοι, αεις, αει,
 ^{ωι, εις, ει,}
Honorabam, as,
 άομυ, άετε, αοι,
I. ^{ωμυ, ειτε, ου.}

Τιμ { άοιμυ, άοις,
 ^{οιμυ, οις, οι}
Honorarem,
2. άοιμυ, άοιτε,
 ^{οιμυ, οιτε, ι}

III.
PRES.
όω
Χρυσ { όω, όεις, όει,
 ^{ω, εις, ει,}
Inauro, as,
 όομυ, όετε, όυσι,
I. ^{ωμυ, ειτε, υσι.}

Χρυσ { όω, όης, όη,
 ^{ω, ης, η.}
Inaurem, es, et,
2. όομυ, όητε, όωσι,
 ^{ωμυ, ητε, ωσι.}

Imp.
E'χρυσ { οον, οεις, οει,
 ^{ου, εις, ει,}
Inaurabam, as
 όομυ, όετε, οοι,
I. ^{ωμυ, ειτε, ου.}

Χρυσ { όοιμυ, όοις,
 ^{οιμυ, οις, οι}
Inaurarem, es
2. όοιμυ, όοιτε,
 ^{οιμυ, οιτε, ι}

CIRCONFLEXES ACTIFS.

IMPERATIF.

INFINITIF.

PARTICIPES.

Φίλ { εε, εέπω,
ει, ειπω.
Ama, ato,
έετε, εέπωσαι,
ειτε, ειπωσαι

Φιλ { έειν,
ειν,
Amare.

Φιλ { έων, έοντες,
ων, ωντες,
έσσε, εσσης,
εσσε, εσσης,
εον, εοντες,
ουω, ουωτες.

Τίμ { αε, αέπω,
α, απω.
Honora, ato,
άετε, αέπωσαι,
άτε, απωσαι.

Τιμ { δειν,
διν,
Honorare.

Τιμ { δων, δοντες,
ων, ωντες,
δσσε, δσσης,
δσσε, δσσης,
δον, δοντες,
ων, ωντες.

Χρυσ { οε, οέπω,
ου, ουπω.
Inaura, ato,
όετε, οέπωσαι,
ουτε, ουπωσαι,

Χρυσ { όειν,
ουιν,
Inaurare.

Χρυσ { όων, όοντες,
ων, ωντες,
όσσε, όσσης,
όσσε, όσσης,
όον, όοντες,
ουου, ουουτες,

CHAPITRE XXII.

Quelques Observations sur ces deux Temps capables de contraction dans les Circonflexes.

Que plusieurs changent de figurative, & ainsi font diuersenent leur contraction.

Il y a des Verbes qui ont quelquefois *α*, & quelquefois *ε* pour figurative, se terminant en *άω* ou en *έω*, dans vne mesme signification, comme *γηέω* & *γηέω*, *seneco*, *senesco*: *έλέέω* & *έλεάω*, *misereor*: *λωφέω* & *λωφάω*, *cesso*: *ξυρέω* & *ξυρεάω*, *rado*: *συλέω* & *συλάω*, *spolio*: *αιονέω* & *αιονάω*, *perfuno*.

D'autres ont quelquefois l'*ε*, & quelquefois l'*ο*, comme *δηλέω* & *δηλόω*, *manifesto*: *σαθμέω* & *σαθμόω*, *pono*: *πολεμέω* & *πελεμόω*, *belligero*.

D'autres ont quelquefois l'*α*, & l'*ο*, comme *βιάω* & *βιόω*, *uino*. Et quelquefois mesme l'*ε*, l'*α*, & l'*ο*, comme *κνυζέω*, *κνυζάω* & *κνυζόω*, *gannio*.

Il y en a aussi quelques-uns qui sont & barytons & circonflexes, comme

<i>αἰδέομαι</i> ,	&	<i>αἰδέομαι</i> , <i>αἰδεῖμαι</i> , <i>revereor</i> .
<i>βόσκω</i> ,	&	<i>βοσκέω</i> , <i>pasco</i> .
<i>γίθω</i> ,	&	<i>γηδέω</i> , <i>gaudeo</i> .
<i>γράφω</i> ,	&	<i>γραφέω</i> , <i>scribo</i> .
<i>διδάσκω</i> ,	&	<i>διδασκέω</i> , <i>doceo</i> .
<i>εἶδω</i> ,	&	<i>εἰδέω</i> , <i>scio</i> .
<i>εἶλω</i> ,	&	<i>ειλέω</i> , <i>voluo</i> , <i>verto</i> .
<i>έλκω</i> ,	&	<i>έκλέω</i> , <i>traho</i> .
<i>επιμέλομαι</i> ,	&	<i>επιμελέομαι</i> , <i>curo</i> .
<i>κυλίνδω</i> ,	&	<i>κυλινδέω</i> , <i>voluo</i> .
<i>κύω</i> ,	&	<i>κύνω</i> , <i>utero gesto</i> .
<i>ξυεσμαι</i> ,	&	<i>ξυεσῶμαι</i> , <i>rado</i> .
<i>ρίπτω</i> ,	&	<i>ρίπτέω</i> , <i>iacio</i> .
<i>τρυχώ</i> ,	&	<i>τρυχώω</i> , <i>attero</i> , <i>absumo</i> .

Que les Diffyllabes en éω ne fe contractent pas par tout.

Les Diffyllabes en éω ne fe contractent gueres à la premiere perfonne Singuliere du Prefent ny de l'Imparfait : ny à la premiere ou troiefieme du Plurier. C'eft pourquoy l'on dit πλώ, *naugo*; πλώμεν, *naugamus*; πλέει, *naugant* : & non pas πλώ, πλώμεν, πλέει. Quoy qu'on trouue dans Hefychius δούσι pour δέουσι, *ligant*.

Ils ne fe contractent gueres non plus au Subjonctif, à l'Optatif, ny au Participe ; quoy qu'on dife auffi πλών en vers, pour πλώω, *naugans*.

Σὺν τῷ Θεῷ πλών, καὶ ἐπὶ ῥίπῳ πλέοις. *Prou.*

Voguant fous la conduite de Dieu, on peut naviger avec un brin d'ozier. Et dans Aristoph. ἀναδῶν pour ἀναδέων, *religans, coronans*.

Mais ils fe contractent à l'Imperatif & à l'Infinitif, quoy qu'on trouue auffi fans contraction διαρρέειν, *diffuere*, διαπλείειν, *pernavigare, transmittere*.

R E G L E L X X I I I.

Contraction en α changée en η.

La contraction d'αε, α,
Quelquesfois fe change en ἦτα.

E X E M P L E S.

La contraction d'αε en α, foit fouscrit ou non fouscrit, fe fait auffi en η felon les Doriens, aufquels il eft propre de changer l'αε en ἦ, felon l'Etymol. Car comme de τὸ ἐμὰ, ils difent τημᾶ, *mea* : ainfi de γελᾶεις ils font γελῆς, *rides* ; de διψᾶεις, διψῆς, *sitis* ; fans mefme fouscrire l'ι, parce qu'ils l'oftent auant la contraction. Ce que les Attiques obferuent auffi en quelques-vns, comme πεινῆς, *efuris* ; ζῆς, *uiuus*, ζῆ, *uiuit* ; ζῆτε, *uiuitis* : & à l'Imparfait ἐζῆν, *ns, n, uinebam, as, at*, de ζᾶω, *uiuo*. Ils en font de mefme à l'Infinitif. Voyez cy-aprés.

Observation sur l'Imparfait de l'Indicatif.

L'Imparfait de tous les circonflexes a toujours l'accent sur la penultiesme : sçavoir l'aigu si la dernière est longue, ou le circonflexe si elle est breue.

Entre ceux qui viennent d'άω, il y en a d'une syllabe, comme δεῶ, δρῶ, *facio* : κλῶ, κλῶ, *frango* : Mais les Verbes de deux syllabes, qui selon les Attiques ont rejeté l'ι, ne se contractent point. Ainsi l'on trouve dans Lucien, π' κλάεις, *quid ploras* ? pour κλάεις : ainsi de κείω pour κείω, *vro*, vient κείεις, & non pas κῆεις, &c.

Sur la contraction du Subjonctif.

Nous avons dit que dans les Verbes en ὀω, l'ο se contracte en ω : lors qu'il est suivi d'un η souscrit, au lieu qu'il se contracte en ω, lors qu'il est suivi d'un η simple : la première façon se voit icy au Singulier, & l'autre au Duel, & au Plurier.

Ainsi la seconde & troisieme du Singulier prend toujours icy en toutes sortes de Verbes une diphthongue à la penultiesme, soit propre ou impropre. Mais au Duel & Plurier il y a toujours une voyelle longue, comme on peut voir cy-dessus.

Sur l'Optatif.

R E G L E L X X I V.

Que l'Attique y change μ en ην.

L'Optatif circonflexe en μ

L'Attique en ην veut faire aussi.

Les Attiques changent au Present de l'Optatif circonflexe μ en ω en toutes les trois sortes de Verbes, & le conjuguent comme les Aoristes Passifs, suivant l'analogie de la conjugaison des Verbes en μ, dont nous parlerons cy-après.

φίλοι,	{	ην, ης, η.
πρό,		ητον, ήτων.
χρῆσι,		ημεν, ητε, ητων.

Ainsi φενοιω, *saperem* : κηλοιω, *vocarem* : φηροιω,

frigerem, horrerem : φερευγίλω, *tuerer* : ἀγαπῶλω, *diligerem* : ἀποδρῶλω, *aufugerem*.

ADVERTISSEMENT.

Or comme il y a quantité de barytons qui deuiennent circonflexes, ou qui en prennent leur temps, ils ont auffi cette meſme formation : comme ἐκπεφύγοίλω de Sophoc. dans Eustath. pour ἐκπεφύγοιμι, de φεύγω, *fugio* : λαχόίλω, ou ſelon les Eol. λαχῶλω pour λάχοιμι, de λαχάνω, *fortior*. Et dans Hom. Il. ξ. ἐπιχοίως, *tenere poteris*, ſeconde perſonne d'ἐπιχοίλω pour ἐπιχοίμι : τρέφοίλω, & par ſyncope τρέφοι, dans Eurip. pour τρέφοιμι, de τρέφω, *nutrio*.

Sur l'Infinitif.

Il ſemble que non ſeulement dans les Verbes en ὄω, mais auffi en ceux en εῖω, & ἄω, la contraction de l'Infinitif ſe faiſſe en retranchant premièrement l'ι, puis faiſant la contraction des deux voyelles à l'ordinaire, ποιέειν, ποιεῖν : βοάειν, βοᾶν, (& non βοᾶν, ſelon Vrbin & Caninius) χρευσόειν, χρευσοῦ. Quoy que ceux en ἄω ſelon Gaza ſouſcriuent l'ι, βοᾶν, *clamare* : πεινέειν, *efurire* : pretendant que tous les Infinitifs doiuent auoir vne diphthongue, hormis ζῶ, *vinere*.

Gaza a eſté ſuiu en cecy par la pluſpart des nouueaux Grammairiens, de Laſcaris, Ramus, Sylburge, Cruſſius, Sanctius, Merigon, & autres. Mais outre l'autorité d'Vrbain & de Caninius, nous leur pouuons encore oppoſer celle des anciens, comme Theodoſe, Herodien, & autres, qui mettent cette difference entre les Verbes circonflexes & les barytons, que les barytons prennent leur Infinitif de la troiſieſme perſonne du Preſent Indicatif en adioûtant ν, π'πίη, *verberat*, π'πίειν, *verberare* : au lieu que le circonflexe ne le forme que de la troiſieſme perſonne de l'Imparfait, en adioûtant ν, & oſtant l'augment : comme ἐπιείη, *faciebat*, ποιεῖν, *facere* : ἐβόα, *clamabat*, βοᾶν, *clamare* : ἐχρῦσα, *inaurabat*, χρευσοῦ, *inaurare*. La raiſon eſt que ſelon eux aucun temps finy par un ν, n'a deuant aucune lettre qui ne ſe prononce, comme ſeroit icy l'ι, ſ'il y auoit un α ſouſcrit à l'Infinitif. Et la bonté de cette analogie ſe prouue encoré, parce que ſi nous voulions former l'Infinitif des Verbes en ὄω, de la troiſieſme perſonne du Preſent, il faudroit de χρυσοῖ, *inaurat*, faire χρυσοῖν, *inaurare*, au lieu que la prenant de l'Imparfait ἐχρῦσα, nous en faiſons fort bien χρευσοῦ, *inaurare*. D'où il ſ'enſuit que la formation des Anciens eſt plus analogique, & que leur autorité doit eſtre preferable aux nouueaux.

C H A P I T R E XXIII.

Des temps des Verbes Circonflexes, qui rentrent dans l'analogie des Barytons.

Les Circonflexes ne faisant contraction qu'au Present & à l'Imparfait, tous leurs autres temps rentrent dans l'analogie des Verbes Barytons : il faut seulement y remarquer quelques petites particularitez.

R E G L E LXXV.

De la penultiesime des Futurs des Circonflexes.

*Icy la breue avant l'ω pur
Devient souvent longue au Futur.*

E X E M P L E S.

Les Verbes Circonflexes changent ordinairement leur figuratiue en sa propre longue au Futur, & par consequent au Preterit : Ainsi

ε } en η { σιλέω, amo, σιλήσω, περιλήξω.
 ε } en η { βοάω, clamo, βοήσω, βεβόνηξα.
 ο en ω ξ χρυσάω in auro, χρυσώσω, κεχρυσώθηξα.

Neantmoins il y en a plusieurs d'exceptez qui retiennent leur figuratiue breue.

1. Soit l'ε, comme αἰδέω, ad reuerentiam adduco, αἰδέσω : Et de mesme ἰκέω, sufficio : ἀλέω, molo : ἀκίω, me-deor : νεικέω, rixor : ὀλέω, perdo : τελίω, perficio : τρέω, tre-pido : ξέω polio.

2. Soit l'α, comme κλάω rideo, κλάσω : Et de mesme φωεάω, deprehendo : χαλάω laxo : ἐλάω, agito : ἱεράω, amo : ὀεράω, video : περάω, transeo : περιεράω, tento : συεράω, misceo.

Et aussi les dissyllabes, qui ne forment point de Verbe en μι; comme θλάω, contundo, collido, θλάσω : κλάω, frango,

κλάσω : φλάω, contundo, voro : δεξιῶ, facio, &c. Mais ceux qui forment des Verbes en μι, changent α en η au Futur, comme τλάω, τλήμι, tolero, τλήσω : & de mesme χλάω, χλήμι, com- modo, do utendum : φθάω, φθήμι, praeuenio.

3. Soit l'ο, dans les Verbes qui ne sont pas dériuez d'un Nom, comme ἀρόω, αρο, ἀρόσω : ὀνόω, vitupero, ὀνόσω. Mais ceux qui sont dériuez d'un Nom changent ο en ω, comme χρυσίω, χρυσώσω, in auro, de χρυσός, aurum : χειρώ, χειρώσω, manuum vi supero, in potestatem redigo ; de χεῖρ, manus, &c.

4. Et generalement tous ceux dont se forment des Verbes en σκω, ou en νύω & νομι, retiennent leur figuratiue breue, comme

ἀρέω ou ἀρέσκω, placeo, Futur, ἀρέσω ; ἀμφιέω ou ἀμφιεν- νύω, circuminduo, Fut. ἐσω. Et de mesme

γηράω, d'où vient γηράσκω, senesco, ou senesco, γηράσω : κείρω, d'où vient κείρωνύω, misceo : πετάω, d'où vient πεταννύω, pando.

βόω, d'où vient βόσκω, pasco, βόσω : ὀμύω, d'où vient ὀμυνύω, juro.

Il y a mesme plusieurs de ces Verbes qui ont double Futur, c'est à dire avec la voyelle longue & avec la breue : & alors ceux en εῶ font plus souuent ἐσω qu'ἦσω, comme ἐπιυνέω, lau- do, approbo, ἐπιυνέσω, νεγκ, &c. retenant toujours l'ε bref.

R E G L E L X X V I.

Des Futurs seconds, Aoristes seconds, & Preterits mediens
des Circonflexes.

- 1 De second Futur & d'Aoriste,
Du temps moyen qui suit leur piste ;
Les Circonflexes sont priuez,
- 2 Ou du Present les ont tirez
La contraction desja faite,
Sans qu'autre penultiesme on mette.

E X E M P L E S.

1. Les Verbes circonflexes qui viennent d'οω, n'ont ny Futur second, ny Aoriste second, ny mesme Parfait medion, qui suit toujours ces deux autres temps.

Ceux qui viennent d'έω, ou d'αω, n'en ont mesme que rarement, & seulement lors qu'après la contraction le Verbe ne se termine pas en ω pur, comme φιλέω, φιλω̄, απο.

2. Et alors ces temps se forment naturellement du Present circonflexe, la contraction desja faite, gardant sa figuratiue, & la penultiesme, & adjoûtant l'augment & la terminaison qui leur est propre, sans se mettre en peine des autres Regles de la penultiesme de l'Aoriste second, ou Futur second des barytons.

Ainsi le Present & le Futur second sont alors semblables, comme φιλέω, φιλω̄, απο & amabo. Et de là vient l'Aoriste second, έφιλον, Parfait med. περίλα, amavi. De mesme τελέω, τελω̄, perficio & perficiam, & non ταλω̄, Aoriste second έτελον, & non έταλον, Preterit med. τέταλα, & non τέτολα, perfeci : δουπέω, δουπω̄, sono & sonabo, έδουπον & non έδοπον : δέδουπα & non δέδοπα, sonavi : εύρέω, inuenio, εύερον, Luci. & non ῡερον, inueni. De mesme encore μυκείω, μυκω̄, mugio & mugiam : έμυκον, μέμυκα, μυγιμι, &c.

Mais quelquefois les Poëtes changent la penultiesme breue en longue en ces Preterits : ainsi de λαλέω, λαλω̄, loquor, obstrepo, vient λέλελα dans Eurip. & λέληλα dans l'Etymol. De μελέω, curo, vient μέμηλα : η̄ τόσα μέμηλε, Hom. cura sunt.

Les monosyllabes sont toujours priuez de ces mesmes temps, horsmis ces trois, έχω, έχω̄ habeo, & habebo (d'où vient καταχέω, inhibebis) έχω, habui : σβέω, σβω̄, extinguo, έσβον : αποω, αποω̄, euello, traho, sorbeo : έσπεν, &c.

Des autres temps & des autres Modes.

Les autres temps sont faciles. Car du Futur φιλήσω, par exemple, se fera l'Aoriste ἔφιλησα, *amaui* : Du Preterit πεφιληκα, se fera le Plusque parfait ἐπεφιλήκειν. Et de mesme aux autres meufs.

Au Subjonctif Aoriste ἰ. φιλήσω. Preterit πεφιλήχο.

A l'Oratif Aoriste ἰ. φιλήσαιμι, Eol. φιλήσεια, ας. Preterit πεφιλήκοιμι. Et ainsi du reste : ce qui rentrant entierement dans l'analogie des Barytons n'a pas besoin d'estre expliqué plus au long. C'est pourquoy nous passerons au Passif & Medion, puis en suite aux Dialectes propres à ces Verbes.

C H A P I T R E X X I V .

Du Passif & Medion des Circonflexes.

Les Passifs des circonflexes se forment de leurs Actifs, en gardant les mesmes regles de la contraction, & les mesmes obseruations que nous auons marquées cy-dessus. C'est pourquoy il suffit de donner icy vne Table de leur conjugaison.

TABLE DES VERBES

	INDICATIF.	SUBJONCTIF.	OPTATIF.
I. PRES. έω	<p>Φιλ</p> <p>I.</p> <p> <i>έομαι, έη, έεται,</i> <i>ούμαι, ή, ήται,</i> Amor, aris, <i>έόμεθα, έεσθε, έονται,</i> <i>ουμεθα, εισθε, ήνται.</i> </p>	<p>Φιλ</p> <p>2.</p> <p> <i>έωμαι, έη, έηται,</i> <i>ώμαι, ή, ήται,</i> Amer, eris, <i>εώμεθα, έησθε, έωνται,</i> <i>ώμεθα, ήσθε, ώνται.</i> </p>	
Imp.	<p>Ε'φιλ</p> <p>I.</p> <p> <i>εόμελυ, έου, έετο,</i> <i>εόμελυ, εϋ, εϋτο,</i> Amabar, aris, <i>εόμεθα, έεσθε, εόντο,</i> <i>εόμεθα, εισθε, αυτο.</i> </p>		<p>Φιλ</p> <p>2.</p> <p> <i>εοίμελυ, εοιο, εοιο,</i> <i>οίμελυ, οιο, οιο,</i> Amarer, eris <i>εοίμεθα, εοισθε,</i> <i>οίμεθα, οισθε,</i> </p>
II. PRES. άω	<p>Τιμ</p> <p>I.</p> <p> <i>άομαι, άη, άεται,</i> <i>ώμαι, ά, άται,</i> Honoror, aris, <i>άόμεθα, άεσθε, άονται,</i> <i>άόμεθα, άσθε, άνται.</i> </p>	<p>Τιμ</p> <p>2.</p> <p> <i>άωμαι, άη, άηται,</i> <i>ώμαι, ά, άται,</i> Honorer, eris, <i>άόμεθα, άησθε, άωνται,</i> <i>άόμεθα, άσθε, άνται.</i> </p>	
Imp.	<p>Ε'πιμ</p> <p>I.</p> <p> <i>άοίμελυ, άου, άετο,</i> <i>άοίμελυ, άω, άωτο,</i> Honorabar, aris, <i>άόμεθα, άεσθε, άόντο,</i> <i>άόμεθα, άσθε, άντο.</i> </p>		<p>Τιμ</p> <p>2.</p> <p> <i>άοίμελυ, άοιο, άοιο,</i> <i>άοίμελυ, άω, άωτο,</i> Honorarer, <i>άοίμεθα, άοισθε,</i> <i>άοίμεθα, άωσθε,</i> </p>
III. PRES. όω	<p>Χρυσ</p> <p>I.</p> <p> <i>όομαι, όη, όεται,</i> <i>ούμαι, οι, ούται,</i> Inauror, aris, <i>ούμεθα, όεσθε, όονται,</i> <i>όμεθα, όσθε, όνται.</i> </p>	<p>Χρυσ</p> <p>2.</p> <p> <i>όωμαι, όη, όηται,</i> <i>ώμαι, οι, ώται,</i> Inaurer, eris, <i>όόμεθα, όησθε, όωνται,</i> <i>ώμεθα, όσθε, ώνται.</i> </p>	
Imp.	<p>Ε'χρυσ</p> <p>I.</p> <p> <i>οοίμελυ, όου, όετο,</i> <i>οοίμελυ, όω, όωτο,</i> Inaurabar, aris, <i>οόμεθα, όεσθε, όόντο,</i> <i>οόμεθα, όσθε, όντο.</i> </p>		<p>Χρυσ</p> <p>2.</p> <p> <i>οοίμελυ, όοιο, όοιο,</i> <i>οοίμελυ, οιο, οιο,</i> Inaurarer, ei <i>οοίμεθα, όοισθε,</i> <i>οοίμεθα, όοισθε,</i> </p>

CIRCONFLEXES PASSIFS.

IMPERATIF.

INFINITIF.

PARTICIPES.

{ εἶπ, εἶπιθ,
 εἶπ, εἶπιθ,
 Amare, ator,
 εἶπιθε, εἶπιθασαι,
 εἶπιθε, εἶπιθασαι.

Φιλ { εἶσται,
 εἶσται,
 Amari.

Φιλ { εὐμενος, εὐμενός,
 εὐμενης, εὐμενός,
 εὐμενῆ, εὐμενῆς,
 εὐμενῆ, εὐμενῆς,
 εὐμενον, εὐμενός,
 εὐμενός, εὐμενός.

{ δου, ἀέσθω,
 ᾶ, ἀσθῶ,
 Honorare, ator,
 ἀέσθε, ἀέσθασαι,
 ᾶτε, ἀέσθαι.

Τιμ { ἀέσται,
 ᾶσθαι,
 Honorari.

Τιμ { ἀόμνος, ἀόμνός,
 ἀόμνος, ἀόμνός,
 ἀόμνῆ, ἀόμνῆς,
 ἀόμνῆ, ἀόμνῆς,
 ἀόμνον, ἀόμνός,
 ἀόμνός, ἀόμνός.

{ ὀέυ, ὀέσθω,
 ὀῆ, ὀσθῶ,
 Inaurare, ator,
 ὀέσθε, ὀέσθασαι,
 ὀῆστε, ὀσθασαι.

Χρυσ { ὀέσται,
 ὀῆσται,
 Inaurari.

Χρυσ { ὀόμνος, ὀόμνός,
 ὀόμνος, ὀόμνός,
 ὀόμνῆ, ὀόμνῆς,
 ὀόμνῆ, ὀόμνῆς,
 ὀόμνον, ὀόμνός,
 ὀόμνός, ὀόμνός.

Du Preterit Passif des Circonflexes.

Le Preterit Passif se fait de celuy de l'Actif, en changeant *ω* en *μαι*, comme *πιπίνω*, *πιπίνομαι* : *βεβόηω*, *βεβόημαι* : *κεχρύσω*, *κεχρύσωμαι*. Quand la troisieme personne du Singulier est en *τω* pur, comme *βεβόητω*, *πιπίητω*, *κεχρύστω*, on met vn *σ* au Duel, & à la seconde du Plurier, comme dans les barytons.

Que si dans l'Actif la penultiesme est breue, on met aussi à la premiere personne vn *σ*, comme dans *τελέω*, *finio*, *τετέλεω*, *τετέλεσμαι* : *γελᾶω*, *rideo*, *γέγελω*, *γέγελασμαι*, &c.

Excepté entre ceux en *έω*, *δέω*. *ligo*, *δέδεω*, *δέδεμαι* : d'où vient *έδέδω*. Quoy qu'on dise *ό δετμός*, *vinculum*, comme s'il venoit de *δέδεσμαι*.

Entre ceux en *έω*, *δέω*, *facio*, *δέδεω*, *δέδεμαι* : d'où vient *δέδεμα*, *representatio*, *actus comicus aut tragicus* : & aussi *όδέω*, *video*, *ώδεω*, *ώδεμαι* : *δέδομαι*, *specto* : *έδομαι*, *medeor* : *πειθέω*, *tento*. Mais ceux-cy ont l'vn & l'autre, *κεδέω*, *miscro* : *κεκέσμαι* & *κεκέσμαι* : *έλω*, ou *έλωνω*, *agito* : *ήλωμαι* ou *ήλωσμαι*.

Excepté encore entre ceux en *όω*, *απόω*, *aro* : *ήρω*, *ήρωμαι*, *σσι*, *τω* : d'où vient *απότήρ*, *arator*.

Des Verbes Moyens Circonflexes.

Le Present & l'Imparfait sont les mesmes qu'au Passif, aussi-bien que dans les Barytons.

L'Aoriste second, Futur second, comme encore le Parfait & Plusque parfait, se doiuent regler suiuant la Regle que nous en auons mise cy-dessus, pag. 195.

De sorte qu'il ne reste plus que deux temps, sçauoir le Futur premier & l'Aoriste premier, qui se forment regulierement de mesme qu'aux Barytons, comme de *φιλέω*, *ήσω*, se fait

LE FUTUR I.

L'AORISTE I.

Indicatif φιλήσομαι.

Indic. ἐφιλήσομαι.

Subjonctif φιλήσωμαι.

Optatif φιλήσοιμι.

Optat. φιλήσειμι.

Infinitif φιλήσειν.

Infinitif. φιλήσειν.

Participle φιλήσωντος.

Partic. φιλήσωντος.

Et de mesme dans les autres en $\acute{\alpha}\omega$ & $\acute{\omicron}\omega$, $\pi\acute{\iota}\mu\acute{\alpha}\omega$, $\eta\acute{\iota}\omega$, $\pi\acute{\iota}\mu\eta\acute{\iota}\sigma\sigma\alpha\iota$, $\acute{\epsilon}\pi\eta\mu\eta\acute{\iota}\sigma\sigma\alpha\iota$, &c. $\chi\eta\upsilon\sigma\acute{\omicron}\omega$, $\acute{\omicron}\omega$, $\chi\eta\upsilon\sigma\acute{\omega}\sigma\alpha\iota$, $\acute{\epsilon}\chi\eta\upsilon\sigma\omega\sigma\acute{\omicron}\mu\epsilon\iota$, &c.

CHAPITRE XXV.

Observations sur les Dialectes des Circonflexes.

Dans les Verbes circonflexes, outre ce qu'il y a de commun avec les Barytons, l'on peut remarquer

1. Que dans les Verbes en $\acute{\epsilon}\omega$, les Poètes & les Ion. adjoûtent un ϵ avant l' ϵ pour faire diphthongue : comme $\pi\acute{\iota}\epsilon\upsilon\sigma\alpha$ pour $\pi\acute{\iota}\acute{\epsilon}\upsilon\sigma\alpha$, spirans : $\acute{\alpha}\kappa\acute{\epsilon}\iota\omicron\mu\epsilon\iota$, *medemur*, pour $\acute{\alpha}\kappa\acute{\epsilon}\acute{\omicron}\mu\epsilon\iota$, &c.

2. Que les Ion. & Dor. changent souvent ϵ en $\epsilon\omega$ en ceux en $\acute{\epsilon}\omega$, & quelquefois en ceux en $\acute{\alpha}\omega$, lors qu'ils font contraction : car souvent ils ne la font pas. Ainsi ils disent $\pi\omicron\iota\acute{\omega}\nu\tau\alpha\iota$ pour $\pi\omicron\iota\omicron\upsilon\tau\alpha\iota$, *faciunt* : $\acute{\alpha}\nu\delta\rho\acute{\epsilon}\omega\mu\epsilon\iota$ pour $\acute{\alpha}\nu\delta\rho\acute{\epsilon}\acute{\omicron}\mu\epsilon\iota$, *d'andrho, viriliter ago*.

3. Que les Ion. qui font souvent la contraction en ceux en $\acute{\alpha}\omega$ (quoy que dans les autres ils ne la fassent pas) y inserent aussi quelquefois un ϵ avant ω , comme $\chi\eta\acute{\epsilon}\omega\mu\epsilon\iota$ pour $\chi\eta\acute{\omega}\mu\epsilon\iota$, *utens, de χεῖρομαι*. Que s'ils ne font point icy contraction, ils changent ordinairement la figurative α en ϵ , comme $\delta\epsilon\acute{\rho}\acute{\epsilon}\omega\mu\epsilon\iota$ pour $\delta\epsilon\acute{\alpha}\acute{\omicron}\mu\epsilon\iota$, *visus, d'εἶρομαι, uideo* : $\chi\eta\acute{\epsilon}\epsilon\tau\alpha\iota$ pour $\chi\eta\acute{\alpha}\epsilon\tau\alpha\iota$, *utitur, de χεῖρομαι, utor*.

4. Les Dor. & les Eol. font en α la contraction qui estoit en ω : $\chi\eta\lambda\acute{\alpha}\sigma\iota$ pour $\chi\eta\lambda\acute{\omega}\sigma\iota$, *laxant, de χελάω*. ce qui est tres-ordinaire au Participle : $\chi\eta\lambda\acute{\alpha}\nu$ pour $\chi\eta\lambda\acute{\omega}\nu$, *ridens, &c.*

5. Les mesmes Dor. & les Ion. mettent quelquefois $\epsilon\omega$ pour l' $\acute{\omega}$, qui vient de la contraction : comme $\eta\chi\acute{\alpha}\epsilon\upsilon\omega$ pour $\eta\chi\acute{\alpha}\acute{\omicron}\omega$, *amabans* : $\eta\chi\acute{\omega}\tau\epsilon\omega$ pour $\eta\chi\acute{\omega}\tau\omega\omega$, *interrogabans* : $\omicron\pi\acute{\iota}\acute{\omega}\mu\epsilon\iota$ pour $\omicron\pi\acute{\iota}\acute{\omicron}\mu\epsilon\iota$, *assatum*.

Or ces mesmes Ion. & Dor. usent aussi de contraction hors le Present & l'Imparfait dans les Verbes en $\acute{\epsilon}\omega$ & $\acute{\alpha}\omega$: ce qui est tres-ordinaire dans $\beta\omicron\acute{\alpha}\omega$, $\nu\omicron\acute{\epsilon}\omega$, & $\theta\epsilon\acute{\alpha}\omicron\mu\epsilon\iota$, comme on peut voir dans Theocrite, Herodote, & autres. Par exemple $\omega\chi\epsilon\acute{\omega}\sigma\alpha\iota$ pour $\omega\chi\epsilon\acute{\acute{\omicron}}\sigma\alpha\iota$,

clamans : ἐβόσαστο pour ἐβόησαστο, *clamauit* : ἐπιβόασμαι pour ἐπιβόησμαι, *inclamaibo*. Et de mesme βόσαστο pour βόησαστο, *intellexit* : νοσείμωρος pour νοσηείμωρος, *intelligens* : ἐνόησας pour ἐνοήσας, *intelligens* : ἐνόησεν pour ἐνόηκε, *iniellexit*. Et de mesme encore θάσσει pour θέασσει, *considera* : θασειμωρος pour θεασείμωρος, *considerans*, &c.

6. Dans les Verbes en αω, la contraction estant faite en α, les Poëtes par une resolution Ionique y adjoütent un autre α, comme γελάων pour γελαῶ, *ridere* : μηχανάωντες pour μηχανᾶσθαι, *machinari* : ἐπιθλάσκει pour ἐπιθλάσκον, d'ἐπιθλάω, *meridior*.

Que si la contraction est faite par ω, & que la penultiesme soit longue, ils y adjoütent un autre ω, comme πιδέω πιδῶ, πιδῶω, *salio*. Mais si la penultiesme est brève, ils y mettent un omicron, comme αἰπάω, αἰπῶ, αἰπόω, *occurro* : βοάω, βοᾶ, βοῶω, *clamo*. C'est pourquoy ils coniuguent ainsi :

βοῶω, βοάας, βοάα : βοῶωμω, βοάατε, βοάσσι.
en retirant toujours l'accent. De là vient λαμπεῶνπι dans Hom. pour λαμπετῶνπι, *splendenti*, de λαμπετάω, *lucesco*, *splendeo*.

7. Les Doriens font aussi en η la contraction qui est en α, comme nous auons dit cy-dessus. C'est pourquoy dans Hom. πῆ ἰυῶ ἔτος ἰμῶντα, Il. ξ. *cape nunc cingulum* : πῆ est là pour τᾶ ou τᾶε, du Verbe inusité τᾶω, d'où vient τείνω, *Preter. τέταχε & τέταμαι*. Et τᾶ χαῖ αἰπῶς & ὀφθαλμῶσι ὀρῆαι. c'est la 2. p. Dorique d'ὀρέομαι, ὀρέεσαι, ὀρέσαι, ὀρέαι, ὀρῆαι : Ou bien il viendra d'ὀρημαι, selon les Eol.

8. L'on trouue aussi dans Hom. μεμνέωτο, *consideraret*, avec l'augm. & l'addition d'un ε pour μεμῆτο, 3. pers. de l'Opt. faite par contraction de μνάοιτο. C'est de là mesme que vient μεμνῶτο, dans Xenoph. μεμνῶμεθα dans Sophocl μεμνῶτο dans le Comique Cratin, & μεμνάατο dans Pindare selon les Dor. si l'on n'aime mieux es prendre au *Preter.* pour μεμνῆτο, de μνάομαι, *memini*.

Iusques icy nous auons parlé des Verbes en ω, soit barytons, soit circonflexes. Il faut maintenant passer aux Verbes en μι.

Fin du Livre troisieme.

LIVRE QUATRIÈME.
DE LA CONJUGAISON
des Verbes en MI.

CHAPITRE PREMIER.

Quelle est la nature des Verbes en μ , & combien de sortes il y en a.

Les Verbes en μ ne font pas vne Conjugaison à part, selon Herodien le Grammairien fils d'Apollone, qui viuoit il y a prés de quinze cens ans: En quoy il a esté suivy en ces derniers temps par Ramus, Sylburge, Cranzius & autres; parce qu'ils ne font que des dériuez des Verbes en ω , & qu'ils n'ont que fort peu de temps. Neantmoins ils gardent vne analogie si différente des autres, qu'il semble bien à propos d'en faire vne Conjugaison particuliere.

Ces Verbes sont toujourns dériuez de ceux en ω pur.

Carencore que l'on trouue dans les Poètes $\epsilon\chi\mu$, auoir: $\phi\epsilon\rho\mu$, porter: $\beta\epsilon\lambda\tau\mu$, estre lourd & pesant, &c. l' μ qui est à la penult. fait assez voir qu'ils ne viennent pas tant d' $\epsilon\chi\omega$, $\phi\epsilon\rho\omega$, $\beta\epsilon\lambda\tau\omega$, que d' $\epsilon\chi\epsilon\omega$, $\phi\epsilon\rho\epsilon\omega$, $\beta\epsilon\lambda\tau\epsilon\omega$, &c. estant tres-ordinaire que les barytons se changent en circonflexes, quoy qu'il s'en trouue dont les primitifs ne sont pas en usage. Mais il faut prendre garde à vne chose que peu de personnes ont ce me semble considerée; qui est que l'analogie de cette Conjugaison tient proprement de la Dialecte Ionienne: Or les Ioniens resoluient d'ordinaire les Verbes en ω , $\tau\omega\pi\epsilon\omega$ pour $\tau\omega\pi\omega$, ie frappe; $\tau\omega\delta\epsilon\omega$ pour $\tau\omega\delta\omega$, que ie sois frappé, &c. De là vient mesme que la troisieme personne Singuliere de ces Verbes est en σ , $\pi\delta\sigma$, il place Comme au Subjonctif des Barytons les Ioniens disent encore $\tau\omega\pi\sigma$ pour $\tau\omega\pi$, qu'il frappe: & aux Aoristes Passifs du mesme mode $\tau\omega\delta\sigma$ pour $\tau\omega\delta$, qu'il soit frappé, & semblables. Ce qu'on peut former

comme par une extention de la seconde personne : $\tau\acute{\upsilon}\pi\acute{\omega}$, $\tau\acute{\upsilon}\pi\acute{\eta}\varsigma$, $\tau\acute{\upsilon}\pi\acute{\eta}\sigma\iota$, $\tau\upsilon\tau\acute{\eta}\varsigma$, $\acute{\epsilon}\eta\varsigma$, $\acute{\epsilon}\eta\sigma\iota$. De mesme qu'en declinant de $\mu\acute{\upsilon}\sigma\alpha\iota\varsigma$ ils faisoient $\mu\acute{\upsilon}\sigma\alpha\iota\sigma\iota$, de $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omega\iota\varsigma$, $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omega\iota\sigma\iota$, &c.

On peut considerer deux sortes de ces Verbes : les Regulièrs & les Irregulièrs.

Les Regulièrs, qui sont en assez petit nombre, sont ceux qui se forment & se conjuguent en la maniere que nous allons descrire. Ils viennent des Verbes en $\acute{\epsilon}\omega$, $\acute{\alpha}\omega$, $\acute{\omicron}\omega$, auxquels on peut joindre $\acute{\upsilon}\omega$: d'où naissent quatre sortes de figuratiues, ϵ , α , \omicron , υ , qui ont donné lieu aux Grammairiens de faire quatre conjugaisons de ces Verbes, & qui doiuent estre remarquées pour conjuguer facilement.

R E G L E I.

Formation des Verbes en μ .

- 1 Ces Verbes l' ω changeant en μ ;
- 2 Font leur redoublement par ι :
- 3 Et d' ϵ , α , \omicron , figuratiues,
En leur longues commutatiues,
Marquant le Duel, Plurier,
Veulent la longue au Singulier :
- 4 Où le Present de μ fait $\sigma\iota$;
 $\tau\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\mu\iota$, $\tau\acute{\iota}\theta\eta\varsigma$, $\tau\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\sigma\iota$.
- 5 Dans le reste ils suiuent la piste
Du Baryton Passif Aoriste.

E X E M P L E S.

Il y a trois choses à remarquer en la formation des Verbes en μ .

1. La terminaison, qui est de changer ω en μ .
2. Le redoublement, qui est proprement de repeter la premiere consonne du Verbe avec vn ι : comme $\delta\acute{\epsilon}\omega$, $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota$, prenant toujourns la tenuè pour l'aspirée, comme $\delta\acute{\epsilon}\omega$, $\pi\acute{\iota}\theta\eta\mu\iota$, &c. comme à l'augment, Regle 5. du liure precedent.

Mais on appelle improprement se redoubler, lors que le

Verbe prend seulement vn i marqué d vn esprit rude, sans repeter la premiere consonne : ce qui arriue à ceux qui commencent par ϵ , π , ou par quelque voyelle : $\epsilon\acute{\iota}\omega$, $\iota\sigma\acute{\alpha}\omega$: $\pi\acute{\iota}\acute{\alpha}\omega$, voler, $\iota\pi\acute{\iota}\acute{\alpha}\omega$: $\epsilon\acute{\iota}\omega$, $\iota\acute{\epsilon}\omega$, $\iota\eta\mu\iota$, aller.

3. Le changement des figuratiues ϵ , α , o , en leur propres longues : $\epsilon\acute{\iota}\omega$, $\pi\acute{\iota}\eta\mu\iota$, mettre : $\sigma\acute{\alpha}\omega$, $\iota\sigma\eta\mu\iota$, estre debout : $\delta\acute{\alpha}\omega$, $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota$, donner. Et cette penultiesme longue demeure ordinairement au Singulier, au lieu qu'au Duel & au Plurier on reprend les figuratiues breues.

4. Le Present Indicatif fait la troisieme personne Singuliere de la premiere, changeant μ en σ : $\pi\acute{\iota}\eta\mu\iota$, $\pi\acute{\iota}\eta\sigma$, ponit. Qui est vne maniere de conjuguer reuenante aux Ioniens, qui mettoient quelquefois σ à la troisieme personne Singuliere des Aoristes Passifs des barytons.

Dans tout le reste mesme ces Verbes se conjuguent en chaque mode suiuant l'analogie de ces mesmes Aoristes, qui comme nous auons dit ailleurs rentrent dans cette maniere de conjuguer Actiue. De là vient que la seconde personne du Present est en ϵ , comme celle des Aoristes Passifs : $\pi\acute{\iota}\eta\sigma$, tu mets, $\epsilon\pi\acute{\iota}\eta\sigma$, tu as esté battu.

Il en faut neantmoins encore excepter la troisieme personne Pluriere du Present, mais c'est par vne autre analogie, que nous auons desja marquée au liure precedent, & dont nous parlerons encore au chapitre suiuant.

Les Verbes en $\upsilon\mu$ n'ont point de redoublement, & ne changent rien à la penultiesme, mais l' υ estant commun, il passe pour long au Singulier, & pour bref au Plurier. Ils n'ont ny Subjonctif ny Optatif.

Les autres Verbes mesmes n'ont que trois temps, le Present, l'Imparfait, & l'Aoriste second, prenant le reste des Verbes en ω , d'où ils sont tirez. C'est pourquoy nous parlerons premierement de ces temps, reseruant en suite à parler des autres qui n'ont presque rien de particulier. Et nous représenterons ceux-cy d'abord dans vne Table generale, puis nous les donnerons en suite à part, avec leurs Dialectes & leurs Regles particulieres.

TABLE POUR CONIUGVER

INDICATIF. | SUBJONCTIF. | OPTATIF.

I.
E.Ω.
PRES.

πθ { ημε, ης, ησι,
Pono, is, it,
ερω, ετε, εϊσι,
Ion. εασι.

πθ { ω̃, η̃ς, η̃,
Ponam, as, at,
ω̃ρω, η̃τε, ω̃σι.

Imp.

ε̃πθ { λω, ης, η,
Ponebam, as, at,
ερω, ετε, εσαι.

πθ { eilw, eĩns, eĩ
Ponerem, es,
eĩρω, eĩτε, eĩ

A. 2.

ε̃θ- λω, ης, η,
Posui, isti, it,

θ- ω̃, η̃ς, η̃,
Posuerim, is, it,

θ- eilw, eĩns, eĩn,
Posuerim, is, it

II.
A.Ω.
PRES.

ις { ημε, ης, ησι,
Sto, as, at,
αρω, ατε, ασι.

ις { ω̃, α̃ς, α̃,
Stem, es, et,
ω̃ρω, α̃τε, ω̃σι.

Imp.

ις { λω, ης, η,
Stabam, as, at,
αρω, ατε, ασθεν.

ις { α̃λω, α̃ης, α̃ι
Starem, es, e
α̃ιρω, α̃ιτε, α̃ι

A. 2.

ε̃ς- ην, ης, η,
Steti, isti, it.

ς- ω̃, η̃ς, η̃,
Steterim, is, it.

ς- α̃ιη, α̃ιης, α̃ιη,
Steterim, is, it

III.
O.Ω.
PRES.

διδ { αμε, ως, ωσι,
Do, as, at,
ορω, οτε, οσι,
Ion. οασι.

διδ { ω̃, ω̃ς, ω̃,
Dem, es, et.
ω̃ρω, ω̃τε, ω̃σι.

Imp.

ε̃διδ { ων, ως, ω,
Dabam, as, at,
ορω, οτε, οσθεν.

διδ { ο̃ιη, ο̃ιης, ο̃ιη,
Darem, es,
ο̃ιηρω, ο̃ιητε, ο̃ιη

A. 2.

ε̃δ- ων, ως, ω,
Dedi, isti, it.

δ- ω̃, ω̃ς, ω̃,
Dederim, is, it,

δ- ο̃ιη, ο̃ιης, ο̃ιη,
Dederim, is, it.

IV.
Υ.Ω.
PRES.

ζεύγν { υμι, ις, ισι,
Iungo, is, it,
υρω, υτε, υσι.
Ion. υασι.

Imp.

ε̃ζεύγν { ιω, ις, υ,
Iungebam, as,
υρω, υτε, υσθεν.

LES VERBES EN MI.

IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.	
$\pi\theta$ { $\epsilon\pi$, $\acute{\epsilon}\tau\omega$, Pone, ito, $\epsilon\tau\epsilon$, $\acute{\epsilon}\tau\omega\sigma\tau\epsilon\iota$.	$\pi\theta$ - $\acute{\epsilon}\tau\alpha\iota$, Ponere.	$\pi\theta$ { $\epsilon\iota\varsigma$, $\acute{\epsilon}\tau\tau\omicron\varsigma$, $\acute{\epsilon}\iota\sigma\tau\epsilon$, $\acute{\epsilon}\iota\sigma\eta\varsigma$, $\acute{\epsilon}\tau$, $\acute{\epsilon}\tau\tau\omicron\varsigma$.	} Ponens.
θ - $\acute{\epsilon}\varsigma$, $\acute{\epsilon}\tau\omega$, Pone.	θ - $\acute{\epsilon}\iota\tau\alpha\iota$, Ponere.	θ - $\epsilon\iota\varsigma$, $\acute{\epsilon}\tau\tau\omicron\varsigma$.	
$\iota\varsigma$ { $\alpha\theta\iota$, $\acute{\alpha}\tau\omega$, Sta, ato. $\alpha\tau\epsilon$, $\acute{\alpha}\tau\omega\sigma\tau\epsilon\iota$.	$\iota\varsigma$ - $\acute{\alpha}\tau\alpha\iota$, Stare.	$\iota\varsigma$ { $\acute{\alpha}\varsigma$, $\acute{\alpha}\tau\tau\omicron\varsigma$, $\acute{\alpha}\sigma\tau\epsilon$, $\acute{\alpha}\sigma\eta\varsigma$, $\acute{\alpha}\tau$, $\acute{\alpha}\tau\tau\omicron\varsigma$.	} Stans.
ς - $\eta\tau\iota$, $\eta\tau\omega$, Sta.	ς - $\eta\tau\alpha\iota$, Stare.	ς - $\acute{\alpha}\varsigma$, $\acute{\alpha}\tau\tau\omicron\varsigma$.	
$\delta\delta$ { $\omicron\tau\iota$, $\omicron\tau\omega$, Da, ato, $\omicron\tau\epsilon$, $\omicron\tau\omega\sigma\tau\epsilon\iota$.	$\delta\delta$ - $\omicron\tau\alpha\iota$, Dare.	$\delta\delta$ { $\omicron\upsilon\varsigma$, $\omicron\tau\tau\omicron\varsigma$, $\omicron\upsilon\sigma\tau\epsilon$, $\omicron\upsilon\sigma\eta\varsigma$, $\omicron\tau$, $\omicron\tau\tau\omicron\varsigma$.	} Dans.
δ - $\omicron\varsigma$, $\omicron\tau\omega$, Da.	δ - $\omicron\tau\alpha\iota$, Dare.	δ - $\omicron\upsilon\varsigma$, $\omicron\tau\tau\omicron\varsigma$.	
$\zeta\epsilon\upsilon\gamma\gamma$ { $\upsilon\tau\iota$, $\upsilon\tau\omega$, Iunge, ito, $\upsilon\tau\epsilon$, $\upsilon\tau\omega\sigma\tau\epsilon\iota$.	$\zeta\epsilon\upsilon\gamma\gamma$ - $\upsilon\tau\alpha\iota$, Iungere.	$\zeta\epsilon\upsilon\gamma\gamma$ { $\upsilon\varsigma$, $\upsilon\tau\tau\omicron\varsigma$, $\upsilon\sigma\tau\epsilon$, $\upsilon\sigma\eta\varsigma$, $\upsilon\tau$, $\upsilon\tau\tau\omicron\varsigma$.	} Iungens.

Observations generales sur les Dialectes
des Verbes en μ .

Les Eol. & les Poëtes donnent cette terminaison en μ à quantité de Verbes circonflexes. C'est pour cela qu'il se trouue de ces Verbes sans reduplication, non seulement parmi ceux en $\upsilon\mu$, mais aussi dans les autres : comme $\Phi\iota\lambda\acute{\epsilon}\omega$, $\Phi\iota\lambda\eta\mu$, aimer : $\alpha\gamma\acute{\nu}\epsilon\omega$, $\alpha\gamma\eta\mu$, louer : $\delta\acute{\nu}\epsilon\omega$, $\delta\eta\mu$, aider : $\iota\acute{\omicron}\epsilon\omega$, $\iota\delta\eta\mu$, comprendre, sçavoir. D'où vient $\epsilon\Phi\iota\lambda\eta$, il aimoit : $\epsilon\gamma\acute{\nu}\eta$, il sçavoit : $\iota\omicron\epsilon\iota\varsigma$, ou Eol. retirant l'accent, $\iota\omicron\epsilon\iota\varsigma$, qui sçait : & semblables.

Et de mesme $\gamma\lambda\alpha\omega$, rire, $\gamma\acute{\epsilon}\lambda\eta\mu$: $\nu\iota\chi\acute{\epsilon}\omega$, vaincre, $\nu\iota\chi\eta\mu$: $\delta\epsilon\alpha\acute{\omega}$, voir, $\delta\eta\mu$: $\kappa\tau\acute{\epsilon}\omega$ pour $\kappa\tau\epsilon\iota\omega$, tuer, $\kappa\tau\eta\mu$.

Les Poëtes ostent encore ou adjoûtent la reduplication dans les autres Verbes ordinaires en μ , de mesme qu'ils font de l'accroissement aux Verbes en ω , selon que leur vers le requiert.

Quelquesfois ils repetent les deux premieres lettres pour redoublement, $\alpha\lambda\acute{\alpha}\omega$, $\alpha\lambda\lambda\eta\mu$, $\alpha\lambda\acute{\alpha}\lambda\eta\mu$, s'égarer : $\alpha\chi\acute{\epsilon}\omega$, s'aigrir, s'indigner, $\alpha\chi\acute{\alpha}\lambda\eta\mu$. Passifs, $\alpha\lambda\acute{\alpha}\lambda\eta\mu\alpha\iota$, $\alpha\chi\acute{\alpha}\lambda\eta\mu\alpha\iota$. Ce qui se retient par tous les autres modes.

En quelques-uns le redoublement estant fait, on y adjoûte un μ : $\pi\iota\lambda\acute{\alpha}\omega$, $\pi\iota\pi\lambda\acute{\alpha}\omega$, $\pi\iota\mu\pi\lambda\eta\mu$, emplir : $\pi\epsilon\alpha\acute{\omega}$, $\pi\iota\pi\epsilon\alpha\acute{\omega}$, $\pi\iota\mu\pi\epsilon\eta\mu$, brûler.

Quelques uns prennent leur redoublement au milieu : $\delta\acute{\nu}\epsilon\omega$, $\delta\eta\iota\acute{\nu}\epsilon\omega$, $\delta\eta\iota\eta\mu$, assister : & semblables.

Les Poëtes changent aussi la figuratiue breue en longue au Duel & Plurier : où la longue est breue au Singulier, selon que leur vers le demande.

Les Ioniens ou Beotiens font leur redoublement par ϵ : $\epsilon\zeta\eta\mu$ pour $\iota\zeta\eta\mu$: qui se retient en tous les modes. Ainsi de $\theta\acute{\nu}\acute{\alpha}\omega$ ou $\theta\eta\acute{\nu}\acute{\omega}$, vient $\tau\epsilon\lambda\eta\mu$, mourir : de $\tau\lambda\acute{\alpha}\omega$ $\tau\epsilon\lambda\eta\mu$, supporter, souffrir : de $\iota\omicron\epsilon\acute{\omega}$, $\nu\epsilon\acute{\nu}\omicron\mu$, penser, considérer : de $\tau\epsilon\lambda\acute{\epsilon}\omega$, $\tau\epsilon\tau\acute{\epsilon}\lambda\eta\mu$, acheuer, accomplir. Ce qui se trouue mesme en ceux en $\upsilon\mu$: $\kappa\lambda\acute{\upsilon}\mu$, ouïr, $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\lambda\upsilon\mu$, d'où vient $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\lambda\upsilon\theta\iota$, escoutes.

CHAPITRE II.

Des temps de l'Actif en particulier, avec leurs Dialectes.

Et premierement

DE L'INDICATIF.

TEMPS PRESENT.

S.	τίθ-ημι,	ἴσ-ημι,	δίδ-ωμι,	ζεύγν-υμι,
	Eol. -εμμι,			
	Beot. -ειμι,			
	τίθ-ης,	ἴσ-ης,	δίδ-ως,	ζεύγν-εις,
	τίθ-ησι,	ἴσ-ησι,	δίδ-ωσι,	ζεύγν-υσι,
	Dor. ηπ,	Dor. -ηπ,	Dor. ωπ,	
	ει.	-απ.	-οί.	

D.	τίθ-ετον,	ἴσ-ατον,	δίδ-οτον,	ζεύγν-υτον,
	Eol. -ητον,			
	τίθ-ετον,	ἴσ-ατον,	δίδ-οτον,	ζεύγν-υτον,

P.	τίθ-εμεν,	ἴσ-αμεν,	δίδ-ομεν,	ζεύγν-υμεν,
	Eol. -ημεν,			
	τίθ-ετε,	ἴσ-ατε,	δίδ-ότε,	ζεύγν-υτε,
	τίθ-εῖσι,	ἴσ-ᾶσι,	δίδ-ῶσι,	ζεύγν-ῦσι,
	Ion. -έασι,	Dor. ἀ'ηπ.	Ion. -όασι.	Ion. -ύασι,
	Dor. -έηπ.		Dor. -όηπ.	Dor. -ύηπ.

La troisieme du Plur. comme nous auons desja dit au liure precedent, est toujourns semblable au Datif Plur. du Participe en tous les Presens & Futurs de tous les Verbes. Ainsi πθεῖς, ἐν τοῖς, ponens, fait τοῖς πθεῖσι, ponentibus: & πθημι, pono, fait la troisieme Plur. πθησι, ponunt. Et de mesme des autres.

De là vient que l'on dit ζευγνῶσι & ζευγνύουσι, ce dernier venant du baryton ζευγνύω, & estant mesme plus vsité.

Les Ion. & les Att. font cette troisieme Plur. en ostant

la subjonctive, & adjoûtant vn α , comme on voit cy-dessus, $\pi\theta\acute{\iota}\alpha\sigma\iota$, &c. ils ne disent pas pourtant $\iota\sigma\acute{\alpha}\alpha\sigma\iota$, mais $\iota\sigma\acute{\alpha}\sigma\iota$, parce que l' α circonflexe est presque la mesme chose que les deux $\alpha\alpha$ de suite, & qu'il est plus doux.

Observations sur les Dialectes du Present.

Les Eol. changent souuent l' η en ϵ au Present, redoublant le μ : $\pi\acute{\iota}\tau\epsilon\mu\mu\iota$. Et de mesme $\Phi\acute{\iota}\lambda\epsilon\mu\mu\iota$. pour $\Phi\acute{\iota}\lambda\eta\mu\iota$: & les Beot. le changent en $\epsilon\iota$, & font la reduplication par ϵ : $\tau\epsilon\lambda\acute{\epsilon}\omega$, $\tau\epsilon\tau\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\iota\mu\iota$, acheuer : $\iota\acute{\omicron}\acute{\epsilon}\omega$, $\iota\epsilon\acute{\nu}\omicron\acute{\epsilon}\iota\mu\iota$, songer, s'appliquer.

Les Dor. font en π les troisiemes personnes du Singulier qui sont en $\sigma\iota$: $\pi\acute{\iota}\theta\eta\pi\iota$, $\acute{\iota}\tau\eta\pi\iota$, $\delta\acute{\iota}\delta\omega\pi\iota$, $\zeta\acute{\omega}\gamma\mu\sigma\pi\iota$ pour $\pi\acute{\iota}\theta\eta\sigma\iota$, il met $\acute{\iota}\tau\eta\sigma\iota$, il est ferme : $\delta\acute{\iota}\delta\omega\sigma\iota$, il donne : $\zeta\acute{\omega}\gamma\mu\sigma\iota$, il ioint.

Au Duel les Eol. retiennent η , $\Phi\acute{\iota}\lambda\eta\tau\omicron\iota$, comme aussi à la premiere & seconde Plur. $\Phi\acute{\iota}\lambda\eta\mu\omega$, $\Phi\acute{\iota}\lambda\eta\tau\epsilon$: mais à la troisieme ils le changent : $\pi\acute{\iota}\tau\eta\pi\iota$, ils mettent : $\acute{\iota}\epsilon\pi\iota$, ils enuoyent : $\omicron\acute{\iota}\kappa\epsilon\pi\iota$, ils habitent, d' $\omicron\acute{\iota}\kappa\acute{\epsilon}\omega$, $\omicron\acute{\iota}\kappa\eta\mu\iota$, habiter, demeurer, en retirant l'accent, où les Doriens disent $\omicron\acute{\iota}\kappa\epsilon\pi\iota$, $\acute{\iota}\acute{\epsilon}\pi\iota$, &c. l'accent à la penultiesme.

Les Eoliens changent $\acute{\alpha}\omega$ en $\alpha\mu\iota$; $\gamma\acute{\epsilon}\lambda\acute{\alpha}\omega$, rire, s'éclatter : $\gamma\acute{\epsilon}\lambda\alpha\mu\iota$, $\gamma\acute{\epsilon}\lambda\alpha\varsigma$, $\gamma\acute{\epsilon}\lambda\alpha\iota$, &c.

L'on trouue dans Theocrite $\pi\omicron\delta\acute{\omicron}\rho\eta\mu\iota$, de $\pi\omicron\delta\acute{\iota}$, Dor. pour $\omega\epsilon\acute{\omicron}\varsigma$, & $\omicron\delta\eta\mu\iota$ d' $\omicron\delta\acute{\epsilon}\omega$, voir : & $\nu\acute{\iota}\kappa\eta\mu\iota$ de $\nu\acute{\iota}\kappa\acute{\alpha}\omega$, vaincre, tous deux en signification d'Optatif. Mais comme nous ferons voir au liu. 8. les trois modes vont souuent l'un pour l'autre, sans qu'il soit besoin de dire avec Canin. qu'il faut escrire $\nu\acute{\iota}\kappa\eta\mu\iota$ & $\pi\omicron\delta\acute{\omicron}\rho\eta\mu\iota$ avec l' ϵ dessous, pour $\nu\acute{\iota}\kappa\acute{\alpha}\eta\mu\iota$, $\pi\omicron\delta\acute{\omicron}\rho\acute{\alpha}\eta\mu\iota$ à l'Optatif.

R E G L E II.

Formation de l'Imparfait.

*L'Imparfait venant du Present,
Prend s'il peut un accroissement :
M $\acute{\iota}$ change en η , en ς , en rien ;
E $\tau\acute{\iota}$ η - ν , η - ς , η , faisant bien.*

E X E M P L E S.

L'Imparfait prend l'augment s'il le peut selon les Regles ordinaires : mais $\acute{\iota}\tau\eta\mu\iota$ n'en prend point, parce qu'il

CH. II. FORMATION DE L'IMPARFAIT. 235
 commence par $\nu\eta$, qui est vne voyelle immuable.
 Voyez pag. 119.

Il se forme du Present, changeant μ en ν pour la 1.
 perf. en σ pour la 2. & l'ostant tout à fait pour la 3. com-
 me $\pi\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\mu$, $\epsilon\pi\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\nu$, $\epsilon\pi\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\varsigma$, $\epsilon\pi\acute{\iota}\theta\eta$, &c.

Il prend la breue au Duel & au Plur. selon la Regle 1.
 & fuit l'analogie des Aoristes Passifs. Il se conjugue
 donc ainsi :

L'IMPARFAIT.

S.	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\lambda\omega$, Ion. $\epsilon\sigma\kappa\omicron\nu$, & $\epsilon\alpha$,	$\iota\tau\text{-}\lambda\omega$, Ion. $\alpha\tau\kappa\omicron\nu$,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omega\nu$, Ion. $\epsilon\sigma\kappa\omicron\nu$.	$\epsilon\zeta\acute{\epsilon}\upsilon\gamma\eta\text{-}\mu\bar{\omega}$, $\upsilon\sigma\kappa\omicron\nu$,
	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\eta\varsigma$, $\text{-}\eta\theta\alpha$,	$\iota\tau\text{-}\eta\varsigma$,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omega\varsigma$,	$\epsilon\zeta\acute{\epsilon}\upsilon\gamma\eta\text{-}\iota\varsigma$,
	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\eta$, Ion. $\epsilon\epsilon$.	$\iota\tau\text{-}\eta$,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omega$,	$\epsilon\zeta\acute{\epsilon}\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon$,
D.	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\epsilon\tau\omicron\nu$,	$\iota\tau\text{-}\alpha\tau\omicron\nu$,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\tau\omicron\nu$,	$\epsilon\zeta\acute{\epsilon}\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\tau\omicron\nu$,
	$\epsilon\pi\theta\text{-}\acute{\epsilon}\tau\iota\omega$,	$\iota\tau\text{-}\acute{\alpha}\tau\iota\omega$,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\acute{\omicron}\tau\iota\omega$,	$\epsilon\zeta\acute{\epsilon}\upsilon\gamma\eta\text{-}\acute{\upsilon}\tau\iota\omega$,
P.	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\epsilon\mu\eta\nu$,	$\iota\tau\text{-}\alpha\mu\eta\nu$,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\mu\eta\nu$,	$\epsilon\zeta\acute{\epsilon}\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\mu\eta\nu$,
	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\epsilon\tau\epsilon$,	$\iota\tau\text{-}\alpha\tau\epsilon$,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\tau\epsilon$,	$\epsilon\zeta\acute{\epsilon}\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\tau\epsilon$,
	$\epsilon\pi\theta\text{-}\epsilon\sigma\alpha\nu$, Beot. $\epsilon\nu$.	$\iota\tau\text{-}\alpha\sigma\alpha\nu$, Beot. $\alpha\tau$.	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\sigma\alpha\nu$, Beot. $\omicron\nu$.	$\epsilon\zeta\acute{\epsilon}\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\sigma\alpha\nu$, Beot. $\upsilon\nu$.

Ceux qui n'ont point de reduplication au Present n'en
 ont point aussi à l'Imparfait : $\phi\acute{\iota}\lambda\eta\mu$, $\epsilon\phi\acute{\iota}\lambda\eta\nu$, $\eta\varsigma$, η , *amabat*;
 $\nu\acute{\omicron}\eta\mu$, $\acute{\epsilon}\nu\acute{\omicron}\lambda\omega$, $\eta\varsigma$, η , *intelligebat*.

Vossius après Ramus croit qu'on deuroit mettre $\iota\tau\eta\mu$ deuant
 $\pi\acute{\iota}\theta\eta\mu$: $\iota\tau\lambda\omega$ deuant $\epsilon\pi\acute{\iota}\lambda\omega$, &c. selon l'ordre naturel des voyelles
 α , ϵ , \omicron , dans les primitifs dont ces Verbes sont tirez : ce qu'ils ont
 iugé aussi deuoir estre aux circonflexes. Mais la raison pourquoy on
 ne l'a pas fait icy est visible, qui est que ces Verbes en μ pouuant
 estre rendus extrémement faciles si on les rapporte aux Aor. Passifs:
 $\epsilon\pi\acute{\iota}\theta\eta\mu$ y ayant plus de conformité, puis qu' $\epsilon\pi\acute{\iota}\lambda\omega$, $\eta\varsigma$, η , *pone-*
bam, se coniugue de mesme qu' $\epsilon\pi\acute{\iota}\lambda\omega$, $\eta\varsigma$, η , *honoratus fui*, *ou*

$\epsilon\pi\prime\phi\lambda\omega$, $\eta\varsigma$, η , *verberatus fui* : il a esté à propos de commencer par ccluy-là, en suite duquel on peut aisément apprendre à coniuguer les trois autres, en changeant seulement la voyelle de la penultiesme.

Que s'il y a eu quelque raison de garder cét ordre dans les Verbes en μ il a esté aussi à propos de suivre le mesme dans les circonflexes, parce que ceux-cy en plusieurs de leurs temps y ont rapport : outre que les Verbes en ω meritent encore d'estre les premiers, parce qu'ils ne s'éloignent point tant de l'analogie de la coniugaison barytone que les deux autres.

Hors cela il sembleroit en effet plus à propos de parler de ceux en ω les premiers : comme nous le ferons nous-mesmes dans les Defectueux, & ailleurs.

R E G L E III.

Que le Verbe en μ prend des temps d'un circonflexe.

*Assez souvent le Verbe en μ ,
Rejettant ses temps, prend pour luy
Ceux que d'un circonflexe on fait,
Comme on voit en cét Imparfait.*

E X E M P L E S.

Les Imparfaites des Verbes en μ sont assez peu vsizez, quoy qu'il s'en trouue quelques-vns, comme dans Theodoret en son Histoire, $\omega\epsilon\gamma\tau\epsilon\tau\iota\delta\omega$, *il adioûtoit*. Mais on se fert plus ordinairement de l'Imparfait du Verbe circonflexe, comme de

$\tau\iota\theta\epsilon\omega$, $\tau\iota\theta\omega$. Imparf. $\epsilon\tau\iota\theta\omega$, $\epsilon\iota\varsigma$, $\epsilon\iota$, *ie mettois*.

$\iota\varsigma\acute{\iota}\omega$, $\iota\varsigma\omega$. Imparf. $\iota\varsigma\omega\eta$, $\alpha\varsigma$, α , *i'estois debout*.

$\delta\iota\delta\acute{\iota}\omega$, $\delta\iota\delta\omega$. Imparf. $\epsilon\delta\iota\delta\omega$, $\epsilon\varsigma$, ϵ , *ie donnois*.

De mesme à la troisieme Plur. $\epsilon\tau\iota\theta\omega$, $\iota\varsigma\omega\eta$, $\epsilon\delta\iota\delta\omega$.

Et il y a beaucoup d'autres rencontres où ces Verbes prennent les temps des circonflexes, comme nous verrons cy-aprés à l'Imperatif; & comme il s'en trouue mesme au Present, $\mu\alpha\epsilon\tau\iota\theta\epsilon\iota$ ou $\mu\alpha\epsilon\tau\iota\theta\epsilon\iota$, *opponit*, de $\mu\alpha\epsilon\tau\iota\theta\epsilon\omega$: $\delta\iota\delta\iota$ de $\delta\iota\delta\omega$ pour $\delta\iota\delta\omega\eta$, *il donne* : & semblables.

Les Dialectes qui se trouvent icy à l'Imparfait, ont esté desja expliquées ailleurs.

R E G L E I V.

Formation de l'Aoriste second.

*De l'Imparfait l'Aoriste est pris ;
Mais sans redoublement est mis ,
Sa longue gardant, hors ἔγνω ,
Hors ἔδωκ, & d'ἴμι, ἦν.*

E X E M P L E S.

L'Aor. 2. tant icy qu'aux autres modes, soit à l'Actif ou au Medion, se forme toûjours de son Imparfait en ostant le redoublement, & luy donnant l'augment qui luy est propre : comme ἐπίδωκ ἔδωκ : ἴστω. ἔστω &c.

Il se conjugue tout de mesme que l'Imparfait dans ἔδωκ de πίδωμι : ἔδωκ de δίδωμι : & mesme ἔδωκ de ἴμι, dont nous parlerons cy-aprés : prenant la breue au Duel & au Plurier.

Mais hors ces trois & leurs composez, il garde par tout sa voyelle longue, comme on voit en ἔστω, cy-dessous. Et de mesme en ἔβλω de βάλω, ie vais, & en tous ceux qui viennent d'άω, comme encore en ἔγνω, i'ay sceu : ἔάλων, i'ay esté pris, & autres venant d'un Verbe en άω.

A D V E R T I S S E M E N T.

L'on voit icy que l'Aor. 2. suiuant vne autre analogie dans sa formation que ceux des Verbes Barytons, ne dépend point du Futur 2. C'est pourquoy encore que ces Verbes ayent vn Aor. 2. ils n'ont pourtant jamais de Futur 2. comme tesmoigne Apollone, liu. 3. chap. 6.

A O R I S T E S E C O N D.

Sing. ἔγνω, ἔστρω, ἔδωκ,
ἔγνως, ἔστρως, ἔδωκς,

$\epsilon^{\prime}\theta$ -η,	$\epsilon^{\prime}\zeta$ -η,	$\epsilon^{\prime}\delta$ -ω,
$\epsilon^{\prime}\theta$ -επον,	$\epsilon^{\prime}\zeta$ -ηπον,	$\epsilon^{\prime}\delta$ -οπον,
$\epsilon^{\prime}\theta$ -έπω,	$\epsilon^{\prime}\zeta$ -ήπω,	$\epsilon^{\prime}\delta$ -όπω,
$\epsilon^{\prime}\theta$ -εμυ,	$\epsilon^{\prime}\zeta$ -ημυ,	$\epsilon^{\prime}\delta$ -ομυ,
$\epsilon^{\prime}\theta$ -ετε,	$\epsilon^{\prime}\zeta$ -ητε,	$\epsilon^{\prime}\delta$ -οτε,
$\epsilon^{\prime}\theta$ -εσαν,	$\epsilon^{\prime}\zeta$ -ησαν,	$\epsilon^{\prime}\delta$ -οσαν,
Beot. εν.	Beot. αν.	Beot. ον.

Observation sur les Dialectes.

La troisieme personne Plur. souffre icy syncope : $\epsilon^{\prime}\theta$ ει, ils ont placé, pour $\epsilon^{\prime}\theta$ εσαν : $\epsilon^{\prime}\delta$ οι, ils ont donné, pour $\epsilon^{\prime}\delta$ οσαν. Mais particulièrement en ceux qui viennent d'αω : $\epsilon^{\prime}\zeta$ αν, ils se sont arrestez, pour $\epsilon^{\prime}\zeta$ ησαν : $\epsilon^{\prime}\delta$ ραυ, ils s'en sont fuy, de $\delta\rho\eta\mu$: $\epsilon^{\prime}\kappa$ τα, ils ont tué, de $\kappa\tau\eta\mu$: $\epsilon^{\prime}\zeta$ αν, & mesme sans augment βάν, ils ont monté, pour $\epsilon^{\prime}\beta$ ησαν, de βῆμ. Ce qui se trouue de mesme quelquefois à l'Imparfait, $\epsilon^{\prime}\pi$ θει pour $\epsilon^{\prime}\pi$ θεσαν, & rentre entierement dans l'analogie des Aorist. liure 3. Regle 55. $\epsilon^{\prime}\tau$ υθει pour $\epsilon^{\prime}\tau$ υθεσαν, &c.

Et cette syncope se trouue aussi au Plusque parfait, comme nous dirons cy-aprés.

ADVERTISSEMENT.

L'Aor. $\epsilon^{\prime}\zeta$ ω prend vn augment, quoy que son Imparfait n'en ait point, parce qu'il ne commence plus par vne immuable comme luy, cét i en estant separé. C'est pourquoy l'e prend l'esprit doux des augment syllabiques, quoy que l'i du Present & de l'Imparfait soit rude. Mais si l'i du redoublement estant osté, il reste vne longue, alors on n'adjoûte point d'augment, parce que la Regle ne le souffre pas. Ainsi d'ινι vient ων, *missi*.

Les Verbes en υμι n'ont point d'Aoriste second, s'ils ne sont dissyllabes : & alors ce temps est le mesme que l'Imparfait, comme $\epsilon^{\prime}\delta$ υι de δῦμι, entrer dedans, se fourrer dessous, vestir : $\epsilon^{\prime}\kappa$ λωι de κλῦμι, ouïr, escouter : d'où vient aussi la troisieme Plur. $\epsilon^{\prime}\delta$ υι pour $\epsilon^{\prime}\delta$ οσαν, ils ont reuestu, par vn υ bref, suiuant la syncope des precedents.

Le mesme arriue encore dans tous les autres Verbes en μι, où l'Imparfait & l'Aor. 2. sont touûjours les mesmes toutes les fois que les Verbes n'ont point de reduplication : comme φίλωμι, aimer, $\epsilon^{\prime}\phi$ ίλω : σκλήμι, deuenir sec, $\epsilon^{\prime}\sigma$ κλωι : γῶμι, connoistre, $\epsilon^{\prime}\gamma$ ωι, &c.

CHAPITRE III.

Des autres Modes, & des Participes.

REGLE V.

De la penultiesme du Subjonctif.

- 1 *Au Subjonctif au lieu d'ἦτα, D'ωω vient ω; d'άω vient α.*
- 2 *Chaque Aoriste y suit son Present: Celuy d'άω l'ἦτα reprend.*

EXEMPLES.

1. Le Subjonctif suit encore les Aoristes Passifs des Verbes Barytons: sinon que celui qui vient d'un primitif en ωω retient ω, où les autres ont η. Et celui qui vient d'un primitif en αω retient α aux mesmes personnes, quoy que quelques-vns luy donnent aussi η.

La seconde & troisieme personne Singul. ont toujours i souscrit comme aux barytons, ce qui seul fait quelquefois icy la difference de l'Indicatif au Subjonctif.

2. L'Aoriste se fait toujours de son Present ou Imparfait, en ostant seulement le redoublement. Mais celui d'un primitif en άω, reprend par tout son η, comme on voit icy:

AV SVBJONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. πῆ-ω,	ἰῆ-ω,	διδ-ω,
Ion. έω,	Ion. έω,	
	Poët. εία,	
πῆ-ἦς,	ἰῆ-ῶς,	διδ-ῶς,
	ἦς.	
Ion. εῆς,	ἰῆς,	
πῆ-ῆ,	ἰῆ-ῆ,	διδ-ῆ,
	ou ῆ,	
Ion. εῆσι.	Ion. εῆσι.	Ion. ῆσι.

Duel.	πθ-ῆτον,	ἴτ-ᾶτον, ου ῆτον,	διδ-ῶτον,
	πθ-ῆτον,	ἴτ-ᾶτον, ου ῆτον.	διδ-ῶτον,
Plur.	πθ-ῶμεν,	ἴτ-ῶμεν,	διδ-ῶμεν,
	πθ-ῆτε,	ἴτ-ᾶτε, ου ῆτε,	διδ-ῶτε,
	πθ-ῶσι.	ἴτ-ῶσι.	διδ-ῶσι.

AORISTE SECOND.

Sing.	θῶ,	τῶ,	δῶ,
	Ion. θέω,	Ion. τέω,	Poët. δῶω.
	Poët. θείω,	Poët. τείω, & τήω.	
	θῆς,	τῆς,	δῶς,
	Ion. θέης,	τέης, τείης.	δῶης,
	θῆ,	τῆ,	δῶ,
	Ion. θέησι.	Ion. ἐη & ἐησι, Poët. εἶη, εἶησι,	Ion. δῶσι, Poët. δῶη, & ὠησι.
Duel	θῆτον,	τῆτον,	δῶτον,
	θῆτον.	τῆτον.	δῶτον.
Plur.	θῶμεν,	τῶμεν,	δῶμεν,
	Ion. ἐομεν,	ἐομεν,	
	Poët. εἰομεν,	εἰομεν, & ἡομεν.	
	θῆτε,	τῆτε,	δῶτε,
	θῶσι,	τῶσι.	δῶσι,
	έωσι, είωσι	είωσι, & ἡώσι.	ώσι.

Ce Subjonctif retombe avec celui des circonflexes, sinon que ceux en ωμι gardant l'ω par tout : les deux personnes singulieres,

Singulieres qui font contraction d'οη en οι aux circonflexes, se font icy en ω souscrit : qui est encore une façon toute naturelle, διδῶς, διδῶ, au lieu de διδοῖς, διδοῖ.

Observations sur les Dialectes.

Les Ion. résolvent encore icy la contraction : πθῆω pour πθῶ : θῆω pour θῶ : ἴεωμυ ou θέωμυ pour θῶμυ : κτεώμυ pour κτῶμυ, tuons.

Les Poëtes mettent l'ι avec l'ε pour faire diphthongue : θείω, θείωμυ ou ἴείωμυ : βείωμυ pour βῶμυ, allons, pris de βίβημι, marcher.

La troisieme personne Singul. en οι est encore usitée à cet Aor. Et partant de εἷ l'on fera εἶσι, de εἷη, εἷησι, de εἶη, εἶησι : puis par un changement d'η en ω, qui se trouve mesme ailleurs, εἶωσι : enfin par un changement de la diphthongue propre en impropre, εἶωσι.

R E G L E V I.

De la penultiesme de l'Optatif.

L'Optatif penultiesme longue De sa voyelle fait diphthongue.

E X E M P L E S.

L'Optatif suit aussi les Aoristes Passifs. Mais pour la penultiesme qui doit toujours estre vne diphthongue, il prend en chaque sorte de Verbes la voyelle figurative, à laquelle il joint vn ι, pour faire diphthongue. Et partant reuiet à l'Optatif Attique des circonflexes, Reg. 74. Il souffre aussi la syncope de l'η au Plur. de mesme que les Aor. Pass. selon la R. 55. Et partant se conjugue ainsi :

A L'OPTATIF.

P R E S E N T & I M P A R F A I T.

S.	πθ-είω,	ἴε-αίω,	διδ-οίω,
	Poët. ἴω,		οίω,
	πθ-είης,	ἴε-αίης,	διδ-οίης,
		ἴης,	οίης,
	πθ-εἶη,	ἴε-αἶη,	διδ-οἶη,
		ἴη,	οἶη.

Ceux en υμι n'ont point d'Optatif; mais ils les empruntent des barytons de mesme qu'au Subjonctif.

D.	$\pi\theta$ -είητον,	$\iota\zeta$ -αίητον,	διδ-οίητον,
	$\pi\theta$ -είητις,	$\iota\zeta$ -αίητις,	διδ-οίητις.
P.	$\pi\theta$ -είημεν,	$\iota\zeta$ -αίημεν,	διδ-οίημεν,
Sync.	είμεν,	αίμεν,	οίμεν,
	$\pi\theta$ -είητε,	$\iota\zeta$ -αίητε,	διδ-οίητε,
	είτε,	αίτε,	οίτε,
	$\pi\theta$ -είησαν,	$\iota\zeta$ -αίησαν,	διδ-οίησαν,
	& είτε,	αίεν,	οίεν,
Poët.	ἦεν,	ἦεν,	ῶεν.

Herodien le Gramm. reconnoist neantmoins icy un Optat. à l'Actif, $\zeta\epsilon\upsilon\gamma\upsilon\iota\lambda\omega$, $\eta\varsigma$, $\eta\iota$ mais non pas au Pass. parce que la diphthongue $\upsilon\iota$ ne peut estre deuant une consonne. L'on trouve bien dans Homer. $\epsilon\kappa\delta\upsilon\mu\epsilon\upsilon$, Il. κ . ϵ $\delta\alpha\iota\lambda\upsilon\tau\epsilon$, Il. ω . mais ils sont

formez par syncope des barytons $\epsilon\kappa\delta\upsilon\mu\iota$, ϵ $\delta\alpha\iota\lambda\upsilon\mu\iota\omega$, $d'\epsilon\kappa\delta\upsilon\omega$, $\epsilon\chi\upsilon\omega$, $\epsilon\chi\upsilon\sigma\iota\omega$, $\epsilon\chi\epsilon\omega$: ϵ $\delta\alpha\iota\lambda\upsilon\omega$, coniuuium praeo .

AORISTE SECOND.

$\Theta\acute{\epsilon}\iota$ - $\eta\nu$, $\zeta\acute{\alpha}\iota$ - $\eta\nu$, $\delta\delta\acute{\iota}$ - $\eta\nu$, &c. comme au Present.

Observations sur les Dialectes.

Les Attiques changent quelquefois la diphthongue propre en improprie; $\delta\acute{\omega}\eta\nu$, $\delta\acute{\omega}\eta\varsigma$, $\delta\acute{\omega}\eta$, &c. $\delta\acute{\omega}\eta$ σοι δ $\chi\acute{\upsilon}\rho\epsilon\omicron\varsigma$ $\sigma\acute{\upsilon}\nu\epsilon\sigma\iota\nu$ $\epsilon\iota\nu$ $\pi\acute{\alpha}\sigma\iota$. 2. Tim. 2. Det tibi Dominus intellectum in omnibus. $\lambda\upsilon\pi\omicron\delta$ $\acute{\omega}\eta$ $\alpha\upsilon\tau\acute{\omega}$ $\chi\acute{\upsilon}\rho\epsilon\omicron\varsigma$, 2. Tim. 4. Rependat ei Dominus. Et de mesme, $\zeta\acute{\eta}\eta\nu$, $\zeta\acute{\eta}\eta\varsigma$, $\zeta\acute{\eta}\eta$, pour $\zeta\acute{\omega}\eta\nu$: $\Phi\acute{\eta}\eta\nu$ pour $\Phi\acute{\alpha}\eta\nu$, de $\Phi\eta\acute{\mu}\iota$, dire: $\epsilon\acute{\iota}\mu\beta\eta\eta$, $d'\epsilon\acute{\iota}\mu\beta\eta\mu\iota$, marcher, aduancer, monter, &c.

REGLE VII.

Formation de l'Imperatif.

L'Imperatif Present prend $\theta\iota$,
 Et veut sa breue deuant luy:
 Mais $\theta\iota$ souuent se retranchant,
 La longue pour breue il reprend.

EXEMPLES.

L'Imperatif est en $\theta\iota$, comme les Aor. Pass. prenant auant $\theta\iota$ la voyelle figuratiue breue propre à chaque sorte de Verbes. Mais en $\pi\acute{\iota}\zeta\epsilon\pi$ on escrit π par vn τ , à cause du θ qui est deuant, ainsi :

A L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S.	τίθ-ετι,	ἴστ-αθι,	δίδ-οθι,	ζεύγι-υθι,
	Eol. ηπ,	Eol. κπ,	Eol. ωθι,	
	Sync. η,	Sync. α ου η,	Sync. ω,	Sync. υ,
	τίθ-έτω.	ἴστ-άτω.	δίδ-ότω.	ζευγι-ύτω.
D.	τίθ-ετον,	ἴστ-ατον,	δίδ-οτον,	ζεύγι-υτον,
	τίθ-έτων.	ἴστ-άτων.	δίδ-ότων.	ζευγι-ύτων.
P.	τίθ-ετε,	ἴστ-ατε,	δίδ-οτε,	ζεύγι-υτε,
	πθ-έτωσαν.	ἴσ-άτωσαν.	διδ-ότωσαν.	ζευγι-ύτωσαν.

Les Eol. & les Poètes retiennent icy la longue : ἴληθι, ἰλήτω; ayez pitié : φίληθι, aimez : νόηθι, representez-vous : πίμπληθι, remplissez : δίδωθι, donnez. D'où vient que

Retranchant la syllabe θι, on garde souuent la figuratiue longue dans la langue commune : comme πῖθη pour πῖθητι ou πῖθητι : ἴση pour ἴσηθι : & ἴσα pour ἴσαθι : Et de mesme τέτρα, souffrez, supportez, pour τέτραθι : πίμπλη, comblez, pour πίμπληθι : κρήμη suspendez, pour κρήμηθι, &c.

De mesme encore en ceux en υμι, ζεύγου, Eurip. pour ζεύγουθι : δείκνυ, Saint Gregoire, pour δείκνυθι monstrez & faites voir. Ce qui retombe dans la troisieme personne de l'Imparfait, en ostant l'augment, avec laquelle l'Imperatif a toujours un rapport entier dans toutes sortes de Verbes Actifs : comme il l'a avec la seconde personne du mesme temps dans les Passifs. C'est pourquoy

Comme on se sert plus souuent de l'Imparfait circonflexe, on en prend de mesme l'Imperatif : πῖθει, mettez : ἴσα ordonnez : δίδου, donnez, pris de πιδῶ, ἰσῶ, δίδῶ. Voyez cy-dessus pag. 236. Regle 3.

REGLE VIII.

Formation de l'Aoriste second Imperatif.

- ¹ Ceux d'é ω pris, & δίδωμι,
L' Aoriste en ες, ος font icy :
- ² Les autres le font du Present,
Leur breue en leur longue changeant.

E X E M P L E S.

1. L'Aor. second des Verbes en μ , pris de ceux en $\acute{\epsilon}\omega$, est monosyllabe : δέω, πίνωμι, δές, gardant sa voyelle breue en toutes les personnes. Et δίδωμι en fait de mesme : δός, δότω. De là vient χές, ayez, tenez : πές, dites, ou suivez : φές, portez : ές, enuoyez, de χήμι, σπήμι, φηήμι, ἴμι. Et aux composez, ἐπίπες, dites : ἀπέχες, appliquez-vous : ἐπίχες, empeschez, retenez, &c.

2. Les autres forment leur Aor. de leur Present, en ostant le redoublement, & mettant leur voyelle longue au lieu de la breue : σῆδι, dressez-vous : γινῶδι, sçachez : βλώδι, vinez, &c.

AORISTE SECOND.

Sing.	ἴ-ές,	στ-ῆθι,	δ-ός,
	ἴ-έτω.	στ-ήτω.	δ-ότω.
Duel.	ἴ-έτον,	στ-ῆτον,	δ-ότον,
	ἴ-έτων.	στ-ήτων.	δ-ότων.
Plur.	ἴ-έτε,	στ-ῆτε,	δ-ότε,
	ἴ-έτωσαν.	στ-ήτωσαν.	δ-ότωσαν.

R E G L E I X.

De la penultiesme de l'Infinitif.

- ¹ L'Infinitif sa breue admet :
- ² Son Aoriste diphthongue en fait
En ceux d'έω ; joins διδωμι :
- ³ Ailleurs sa longue a ce temps-cy.

E X E M P L E S.

1. L'Infinitif suit encore l'Aor. Passif, se terminant en ναι : mais il prend sa figurative breue auant la terminaison du Present en chaque Conjugaison.

2. L'Aoriste second fait vne diphthongue de cette voyelle, dans les Verbes pris de ceux en έω : & διδωμι en fait de mesme.

3. En tout autre Verbe, cét Aoriste prend sa voyelle longue comme à l'Imperatif. Et la raison est à cause de l'accent circonflexe qui luy est naturel, & qui ne peut estre que sur vne longue par nature. Ainsi l'on dit

A L'INFINITIF.

T E M P S P R E S E N T.

τιθ-έναι, ιστάναί, διδόναι.

A O R I S T E S E C O N D.

θ-είναι, στ-ήναι, δ-ούναι.

Observations sur les Dialectes.

Les Infinitifs suivent aussi l'analogie des barytons que nous auons marquée liure 3. Regle 45. de στήναι se fait στήναι & στήναι : κτείται, κτείων & κτείωναι, interficere, &c.

R E G L E X.

Des terminaisons des Participes.

Les Participes icy vñs,
Sont finis en εις, αις, ους, υς.

E X E M P L E S.

Les Participes tant du Present que de l'Aor. suiuant les Aoristes Passifs, se terminent en *ς* comme eux : mais ils retiennent leur figuratiue auant la terminaïson, dans ceux qui viennent d'έω ou d'ύω. Et ils en font diphthongue en ceux qui viennent d'έω ou d'όω.

P R E S E N T & I M P A R F A I T.

ὄτιθ-έις, έντος. ἰστ-άς, άντος. διδ-ύς, όντος. ζευγν-ύς, ύπι
 ήτι-θείσα, είσης, ἰστ-άσα, άσης, διδ-ύσα, ύσης, ζευγν-ύσα, ύσ.
 τὸ τιθ-έν, έντος. ἰστ-άν, άντος. διδ-όν, όντος. ζευγν-ύν, ύπι

L'Aor. second se fait du Present en ostant le redoublement.

θείς, θέντος. ζάς, ζάντος. δούς, δόντος.

C H A P I T R E I V.

Du Passif & medion des Verbes en μι.

R E G L E X I.

Formation du Passif.

*Mets la breue au Verbe Passif,
 (Fais-en diphthongue à l'Optatif)*

Σαι, σο, sont secondes personnes :

Aux autres suis les barytones.

Le Subjonctif suit son Actif :

En σο se fait l'Imperatif.

E X E M P L E S.

Le Passif de ces Verbes se fait changeant μι de l'Actif en μιαι. Il suit celuy des barytons, sinon que les secondes personnes Sing. sont en σοι ou en σο, & qu'il prend la figuratiue breue, de laquelle il fait diphthongue à l'Optatif, comme πίδεμαι, πιδέμιλω, ἰσμαι, ἰσέμιλω, &c.

Le Subjonctif se regle sur son Actif, gardant comme luy l'α ou l'ε dans les personnes où l'Actif les prend. Et l'Imperatif est en ο comme la seconde personne de l'Imparfait, de laquelle il dépend toujourns en toutes sortes de Verbes.

Le medion n'a de particulier que l'Aor. 2. lequel se conjuguant de mesme que l'Imparfait Passif en retranchant le redoublement, nous les joindrons icy ensemble.

Ces Verbes sont fort aisez à conjuguer, suivant presque en tout les barytons; c'est pourquoy nous n'en donnerons point de Table generale, croyant qu'il suffira d'exposer simplement icy les temps en particulier.

L'INDICATIF.

TEMPS PRESENT.

S. τίθ-εμαι, ἴστ-αμαι, δίδ-ομαι, ζεύγν-ομαι,
 τίθ-εσαι, ἴστ-ασαι, δίδ-ουσαι, ζεύγν-ουσαι,
 Ion. εμ, Ion. αμ,
 Att. η, Att. η,
 τίθ-εται. ἴστ-αται. δίδ-ουται. ζεύγν-ουται.

D. τίθ-έμεθον, ἴστ-άμεθον, δίδ-όμεθον, ζεύγν-όμεθον,
 τίθ-εσθον, ἴστ-ασθον, δίδ-ουσθον, ζεύγν-ουσθον,
 τίθ-εσθον. ἴστ-ασθον. δίδ-ουσθον. ζεύγν-ουσθον.

P. τίθ-έμεθα, ἴστ-άμεθα, δίδ-όμεθα, ζεύγν-όμεθα,
 τίθ-εσθε, ἴστ-ασθε, δίδ-ουσθε, ζεύγν-ουσθε,
 τίθ-ενται, ἴστ-ασται. δίδ-ονται. ζεύγν-ουται.
 Ion. έαται.

Observations sur les Dialectes.

Au lieu de dire à la seconde τίθου, ἴσασαι, les Ioniens ostent la consonne, & disent τίθει, ἴσαι, d'où en suite les Attiques font contraction, τίθη, ἴση, comme τῆπιη. D'où v'e et que dans la langue commune on trouve souvent, εἰθη, sedes: ἐπιση, scis: δὴη, potes: & semblables.

Les Eoliens changent encore icy la breuve en longue, disant par exemple :

$\delta\acute{\iota}\xi\mu\alpha\iota$, $\delta\acute{\iota}\xi\mu\alpha\iota$, $\delta\acute{\iota}\xi\eta\tau\alpha\iota$, $\mu\alpha\tau\alpha\tau$.
 $\delta\acute{\iota}\eta\mu\alpha\iota$, $\delta\acute{\iota}\eta\mu\alpha\iota$, $\delta\acute{\iota}\eta\tau\alpha\iota$, $\iota\eta\eta\sigma\tau$.

Ce qui s'observe aussi aux autres temps.

L'IMPARFAIT.

S. $\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\acute{\epsilon}\mu\iota\omega$, $\acute{\iota}\tau\text{-}\acute{\alpha}\mu\iota\omega$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\acute{\omicron}\mu\iota\omega$, $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\acute{\upsilon}\mu\iota\omega$,

Eol. $\acute{\eta}\mu\iota\omega$,

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\epsilon\sigma\sigma\omega$, $\acute{\iota}\tau\text{-}\alpha\sigma\sigma\omega$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\sigma\sigma\omega$, $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\sigma\sigma\omega$,

Ion. $\epsilon\sigma$,

Ion. $\alpha\sigma$,

Att. $\omicron\upsilon$,

Att. $\omicron\upsilon$,

Att. ω ,

Dor. $\epsilon\upsilon$,

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\epsilon\tau\omega$. $\acute{\iota}\tau\text{-}\alpha\tau\omega$. $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\tau\omega$. $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\tau\omega$.

D. $\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\acute{\epsilon}\mu\epsilon\theta\omicron\nu$, $\acute{\iota}\tau\text{-}\acute{\alpha}\mu\epsilon\theta\omicron\nu$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\nu$, $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\acute{\upsilon}\mu\epsilon\theta\omicron\nu$,

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\epsilon\alpha\theta\omicron\nu$, $\acute{\iota}\tau\text{-}\alpha\alpha\theta\omicron\nu$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\alpha\theta\omicron\nu$, $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\alpha\theta\omicron\nu$,

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\acute{\epsilon}\alpha\theta\iota\omega$. $\acute{\iota}\tau\text{-}\acute{\alpha}\alpha\theta\iota\omega$. $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\acute{\omicron}\alpha\theta\iota\omega$. $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\acute{\upsilon}\alpha\theta\iota\omega$.

P. $\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\acute{\epsilon}\mu\epsilon\theta\alpha$, $\acute{\iota}\tau\text{-}\acute{\alpha}\mu\epsilon\theta\alpha$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\alpha$, $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\acute{\upsilon}\mu\epsilon\theta\alpha$,

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\epsilon\alpha\theta\epsilon$, $\acute{\iota}\tau\text{-}\alpha\alpha\theta\epsilon$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\alpha\theta\epsilon$, $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\alpha\theta\epsilon$,

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\epsilon\tau\omicron$, $\acute{\iota}\tau\text{-}\alpha\tau\omicron$. $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\tau\omicron$. $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\tau\omicron$.

Ion. $\acute{\epsilon}\alpha\sigma$.

AORISTE SECOND MED.

$\acute{\epsilon}\theta\text{-}\acute{\epsilon}\mu\iota\omega$, $\acute{\epsilon}\tau\text{-}\acute{\alpha}\mu\iota\omega$, $\acute{\epsilon}\delta\text{-}\acute{\omicron}\mu\eta\nu$,

$\acute{\epsilon}\theta\text{-}\epsilon\sigma\sigma\omega$, γ , $\acute{\epsilon}\tau\text{-}\alpha\sigma\sigma\omega$, ω , $\acute{\epsilon}\delta\text{-}\omicron\sigma\sigma\omega$, γ ,

$\acute{\epsilon}\theta\text{-}\epsilon\tau\omega$. $\acute{\epsilon}\tau\text{-}\alpha\tau\omega$. $\acute{\epsilon}\delta\text{-}\omicron\tau\omega$, $\&\zeta\text{c}$.

peu usité.

Observations sur les Dialectes.

La seconde personne Singuliere souffre icy contraction en ces deux temps après qu'on a rejeté la consonne : $\acute{\epsilon}\alpha\theta\epsilon\sigma\sigma\omega$, $\acute{\epsilon}\pi\acute{\iota}\theta\epsilon\sigma$, $\acute{\epsilon}\pi\acute{\iota}\theta\epsilon$: $\acute{\iota}\tau\alpha\sigma\sigma\omega$, $\alpha\sigma$, ω , $\&\zeta\text{c}$. $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\omicron\sigma\sigma\omega$, $\omicron\sigma$, γ . Mais les Doriens changent $\omicron\upsilon$ en $\epsilon\upsilon$: $\pi\acute{\epsilon}\theta\epsilon\upsilon$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\theta\epsilon\upsilon$, $\&\zeta\text{c}$. Ce qui est de mesme à l'Imperatif, qui comme nous avons dit, suit toujours l'analogie de la seconde personne de l'Imparfait au Passif.

LE SUBJONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing.	τιθ-ῶμαι,	ἰσ-ῶμαι,	διδ-ῶμαι,
	τιθ-ῆ,	ἰσ-ᾶ,	διδ-ῶ,
	τιθ-ῆται.	ἰσ-ᾶται.	διδ-ῶται.
Duel.	τιθ-όμεθον,	ἰσ-όμεθον,	διδ-όμεθον,
	τιθ-ῆσθον,	ἰσ-ᾶσθον,	διδ-ῶσθον,
	τιθ-ῆσθον.	ἰσ-ᾶσθον.	διδ-ῶσθον.
Plur.	τιθ-όμεθα,	ἰσ-όμεθα,	διδ-όμεθα,
	τιθ-ῆσθε,	ἰσ-ᾶσθε,	διδ-ῶσθε,
	τιθ-ῶνται.	ἰσ-ῶνται.	διδ-ῶνται.

Le Subjonctif a un *ι* souscrit à la seconde personne en toutes les Conjugaisons. Il se forme de son Actif, lequel il suit, gardant mesme accent, mesme contraction que luy. Mais *δύωμαι, possim*, a l'aigu sur l'antepenultieme, parce qu'on ne dit point *δύημι* à l'Actif. Voyez l'Optatif.

Quelques-uns laissent *η* à la seconde Conjugaison, comme à la premiere, aussi-bien icy qu'à l'Actif, *ἰσῆ, ἰσῆς, ἰσῆη*: *ἰσῆμαι, ἰσῆη, ἰσῆηται*.

AORISTE SECOND MED.

θῶμαι,	στῶμαι,	δῶμαι,
θῆ,	στῆ,*	δῶ,
θῆται, &c.	στῆται,	δῶται.

* Cét Aoriste se coniugue toujours par *η*, quoy que l'Imparfait Passif prenne souuent un *α*. De mesme que nous auons desia remarqué à celui de l'Actif.

L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S.	πρ-εἶμιω, ἰστ-αἶμιω, διδ-οἶμιω,
	πρ-εἶο, ἰστ-αἶο, διδ-οἶο,
	πρ-εἶτο. ἰστ-αἶτο. διδ-οἶτο.
D.	πρ-εἶμεθον, ἰστ-αἶμεθον, διδ-οἶμεθον,
	πρ-εἶσθον, ἰστ-αἶσθον, διδ-οἶσθον,
	πρ-εἶσθω. ἰστ-αἶσθω. διδ-οἶσθω.
P.	πρ-εἶμεθα, ἰστ-αἶμεθα, διδ-οἶμεθα,
	πρ-εἶσθε, ἰστ-αἶσθε, διδ-οἶσθε,
	πρ-εἶντο. ἰστ-αἶντο. διδ-οἶντο.
	Ion. εἶατ. Ion. αἶατ. Ion. οἶατ.

ADVERTISEMENT.

Ce temps aussi-bien que le suivant enferme la voyelle figurative en sa diphthongue, comme à l'Actif. Leurs secondes & troisièmes personnes sont marquées d'un circonflexe en tous les nombres, lors que l'Optatif Actif est en usage : sinon l'accent est aigu sur l'antepenult. comme *δυναμι, δυναο, δυναο, possem, es, et, &c.* parce qu'on ne dit pas *δινμι* à l'Actif, comme nous auons dit au Subjonctif; & que par conséquent son Optatif *δυναμιω* ne peut pas être en usage.

AORISTE SECOND MED.

θείμιω,	γαίμιω,	δοίμιω,
θείο,	γαίο,	δοίο,
θείτο.	γαίτο.	δοίτο.

Observation sur les Dialectes.

Les Poètes disent quelquefois *δοιμιω, δοιο, δοιο*, au lieu de *θείμιω, &c.* comme s'il venoit d'*εδομιω* à l'Indicatif, comme *ετωτομιω*,

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

τίθεσο,	ἴστασο,	δίδοσο,	ζεύγυσσο,
Ion. εσ. Att. ου.	Att. ω.	Att. ου.	
τιθέσθω,	ἴσθω,	δίδοσθω,	ζευγύσθω.

Il se conjugue de mesme qu'aux barytons. Il reçoit aussi la syncope comme à l'Imparfait Indicatif, τίθεισο, τίθεισο, τίθεισο, & Dor. ευ : ἴστασο, αω, ω : δίδοσο, ου, υ.

AORISTE SECOND MED.

θήσο, ᾤ,	στάσο, ᾧ,	δόσο, ᾤ,
θήσθω,	στάσθω,	δόσθω.

L'INFINITIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

τιθέσθαι, ἴσθαι, δίδοσθαι, ζεύγυσθαι.

Il suit la terminaison & la formation des barytons.

AORISTE SECOND MED.

θήσθαι, στάσθαι, δόσθαι.

LES PARTICIPES.

Ils suivent aussi les terminaisons & les formations des barytons.

PRESENT & IMPARFAIT.

τιθέμενος, ἰστάμενος, δίδόμενος, ζευγύμενος.

AORISTE SECOND MED.

θήμενος, στάμενος, δόμενος.

C H A P I T R E V.

Des temps des Verbes en μ qui rentrent dans l'analogie de la conjugaison barytone.

P O U R L' A C T I F.

Ces temps se prennent des Verbes en ω pur, d'où sont formez les Verbes en μ , comme les precedens, de $\alpha\acute{\iota}\omega$, $\sigma\acute{\alpha}\omega$, $\delta\acute{\delta}\omega$, $\zeta\acute{\epsilon}\upsilon\gamma\omega$, &c.

F U T U R P R E M I E R.

$\gamma\acute{\eta}\sigma\omega$, $\sigma\acute{\eta}\sigma\omega$, $\delta\acute{\omega}\sigma\omega$, $\zeta\acute{\epsilon}\upsilon\zeta\omega$.

ie mettray, ie seray ferme, ie donneray, ie joindray.

Il y a seulement quelques particularitez à remarquer, qui seront comprises en peu de mots.

A D V E R T I S S E M E N T.

Le Futur de ces Verbes retient quelquefois le redoublement, comme $\delta\acute{\iota}\delta\omega\sigma\omega$, *ie donneray*, pris de $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu$: $\delta\acute{\iota}\delta\epsilon\chi\acute{\alpha}\sigma\omega$, *ie m'enfuiray*, pris de $\delta\acute{\iota}\delta\rho\eta\mu$, *fuir*.

R E G L E X I I.

De l'Aoriste premier.

*Ces Aoristes ont $\kappa\alpha$ pour $\sigma\alpha$,
 $\acute{\epsilon}\theta\eta\kappa\alpha$, $\acute{\eta}\kappa\alpha$, $\acute{\epsilon}\delta\omega\kappa\alpha$.*

E X E M P L E S.

L'Aor. I. se doit former du Futur I. comme de $\sigma\acute{\eta}\sigma\omega$, $\acute{\epsilon}\sigma\eta\sigma\alpha$. Mais il y en a icy trois en $\kappa\alpha$, changeant la figurative σ en κ ; sçavoir $\acute{\epsilon}\theta\eta\kappa\alpha$, *i'ay mis*, pour $\acute{\epsilon}\theta\eta\sigma\alpha$: $\acute{\eta}\kappa\alpha$, *i'ay envoyé*, d' $\acute{\eta}\mu\alpha$, *mitto*, qui se conjugue comme $\pi\acute{\iota}\delta\eta\mu$: $\acute{\epsilon}\delta\omega\kappa\alpha$, *i'ay donné*, de $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu$.

Mais ces Aoristes ne sont gueres vus hors l'Indicatif.

R E G L E X I I I.

Du Preterit Parfait.

*De ἦσω l'on fait τέθεικα,
D'ἴσημι, στήσω, ἕστακα.*

E X E M P L E S.

Le Preterit deuroit prendre la penultiesme du Futur, selon la Regle generale : neantmoins ceux pris des Verbes en ἴω, ont à la penultiesme ει, qui vient des Beotiens, lesquels changent toûjours η en ει : τέθεικα, *i'ay mis*, pour τέθεικα, du Futur ἦσω. Et de mesme ἕστακα, d'ἴσημι, *enuoyer*. Mais les Doriens retiennent toûjours l'η, ἦκα, τέθεικα, &c.

Et ceux qui viennent d'άω, prennent souuent vn α Dor. au lieu de l'η du Futur, comme σῆσω, ἕστακα, *i'ay arresté*, pour ἕσηκα, qui se trouue pourtant quelquefois. Mais ἕστακα est deuenu plus vsité, pour le distinguer d'ἕσηκα. Preterit moyen d'ἕσηκω, *persister, demeurer ferme*.

Et ce Parfait garde l'esprit rude du Present, quoy que les Aoristes prennent le doux. Du Plur. ἕστακατε, par sync. on fait ἕστατε, d'où vient ἀφέστατε, *vous avez quitté, vous vous estes departis*.

Le Plusque parfait se forme regulierement du Parfait, & se conjugue comme aux barytons : de τέθεικα, ἔτεθεικην, *j'auois mis, &c.*

Il se fait icy encore vne syncope, ἕστακεισαν, ἕστασαν, *se sont tenus*, de mesme qu'aux Aoristes cy-dessus, ch. 2. pag. 238.

Les temps des autres modes se forment regulierement sur ceux de l'Actif, comme aux barytons.

R E G L E X I V.

Du Participe du Preterit fait par syncope.

*Ἐστακα faisant ἕσταα,
Ἐσταώς, ἕστώς donnera.*

E X E M P L E S.

Les Participes viennent de mesme des temps de l'Indicatif: $\tau\epsilon\delta\epsilon\iota\kappa\alpha$, Participe, $\tau\epsilon\delta\epsilon\iota\kappa\acute{\omega}\varsigma$, &c. Mais par syncope & contraction on dit aussi $\acute{\epsilon}\sigma\alpha\acute{\omega}\varsigma$, $\acute{\epsilon}\sigma\acute{\omega}\varsigma$, $\acute{\omega}\tau\omicron\varsigma$, qui est stable, d'où vient le composé $\delta\iota\epsilon\sigma\acute{\omega}\varsigma$, $\acute{\omega}\sigma\alpha$, $\acute{\omega}\varsigma$, qui s'est divisé & séparé: parce que les Ion. ostent le κ du Preterit, $\acute{\epsilon}\sigma\alpha\kappa\alpha$, $\acute{\epsilon}\sigma\alpha\alpha$, & abregent ordinairement la penultiesme si elle estoit longue, comme $\mu\acute{\epsilon}\mu\iota\kappa\alpha$, $\mu\acute{\epsilon}\mu\iota\alpha\alpha$, ils en forment le Participe $\mu\epsilon\mu\iota\acute{\omega}\varsigma$, dont les Attiques par contraction disent $\mu\epsilon\mu\acute{\omega}\varsigma$, qui est préparé, de $\mu\acute{\alpha}\omega$, chercher, desirer. Et de mesme $\beta\epsilon\iota\acute{\omega}\varsigma$, qui va, qui est party, de $\beta\acute{\alpha}\omega$, marcher: $\gamma\acute{\epsilon}\gamma\acute{\omega}\varsigma$, né, de $\gamma\acute{\alpha}\omega$, naistre. Où le Neutre & le Mascul. sont le mesme. Et le Feminin fait $\acute{\omega}\sigma\alpha$, & non $\acute{\epsilon}\sigma\alpha$.

A D V E R T I S S E M E N T.

Ces Preterits & ces Participes gardent quelquefois la voyelle longue, comme $\kappa\epsilon\chi\acute{\alpha}\epsilon\eta\kappa\alpha$, $\kappa\epsilon\chi\acute{\alpha}\epsilon\eta\alpha$, d'où vient $\delta\kappa\epsilon\chi\acute{\alpha}\epsilon\eta\acute{\omega}\varsigma$, ie me suis résouïy; & de mesme $\acute{\epsilon}\tau\eta\acute{\omega}\varsigma$ pour $\acute{\epsilon}\tau\eta\kappa\acute{\omega}\varsigma$, &c.

Quelquefois aussi ils recoïuent au milieu l'une de ces deux voyelles α , ϵ , mesme après la contraction: ainsi au lieu de $\gamma\acute{\epsilon}\gamma\acute{\omega}\varsigma$, l'on dit $\gamma\acute{\epsilon}\gamma\alpha\acute{\omega}\varsigma$, $\acute{\omega}\tau\omicron\varsigma$, né: au lieu d' $\acute{\epsilon}\tau\acute{\omega}\varsigma$, l'on dit $\acute{\epsilon}\tau\acute{\epsilon}\acute{\omega}\varsigma$, $\acute{\omega}\tau\omicron\varsigma$, Ion. $\delta\tau\omicron\varsigma$, qui se tient ferme, d'où vient $\acute{\epsilon}\tau\acute{\epsilon}\acute{\omega}\tau\alpha$ ou $\acute{\epsilon}\tau\acute{\alpha}\acute{\omega}\tau\alpha$, od. λ. selon Eustath. de mesme qu'on dit à l'Indic. $\acute{\epsilon}\tau\acute{\epsilon}\alpha\tau\epsilon$ & $\acute{\epsilon}\tau\acute{\epsilon}\alpha\sigma\iota$ dans Herod.

Et partant l'on doit remarquer icy quatre Participes differens: Le Commun, comme $\gamma\epsilon\mu\eta\kappa\acute{\omega}\varsigma$, $\eta\acute{\alpha}$, $\acute{\delta}\varsigma$: L'Ion. $\gamma\epsilon\mu\alpha\acute{\omega}\varsigma$, $\eta\acute{\alpha}$, $\acute{\delta}\varsigma$: Le Contracte $\gamma\epsilon\mu\acute{\omega}\varsigma$, $\acute{\omega}\sigma\alpha$, $\acute{\omega}\varsigma$: Et celuy qui après la contraction prend vne voyelle, $\gamma\epsilon\mu\alpha\acute{\omega}\varsigma$, $\gamma\epsilon\mu\alpha\acute{\omega}\sigma\alpha$, $\gamma\epsilon\mu\alpha\acute{\omega}\varsigma$, retenant par tout α . Mais les Poëtes disent quelquefois $\gamma\epsilon\mu\iota\alpha$ pour $\gamma\epsilon\mu\alpha\upsilon\iota\alpha$: $\text{Μήτηρ } \gamma\epsilon\mu\iota\alpha$, $\tau\alpha$ mere qui est vieille, in veteri Epigr.

P O U R L E P A S S I F.

F V T V R P R E M I E R.

$\tau\epsilon\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha$, $\sigma\alpha\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha$, $\delta\omicron\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha$.

Il se forme regulierement de celuy de l'Actif. Mais la syllabe de deuant la terminaison $\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha$, veut estre breve, soit parce que c'est le propre du Passif de ces Verbes

Chap. 5. *Temps Passifs pris des barytons* 255
 d'auoir touïjours vne breue à la penultiesme en tous leurs
 temps, comme nous l'auons marqué Reg. 1. pag. 228. ou
 parce qu'elle vient de la penultiesme breue du Futur
 Actif: estant de l'analogie des Verbes en ω pur, de l'a-
 uoir tantost longue, tantost breue, comme $\acute{\epsilon}\omega$, $\acute{\epsilon}\sigma\omega$, ou
 $\acute{\iota}\sigma\omega$: $\acute{\omicron}\omega$, $\acute{\omicron}\sigma\omega$, ou $\acute{\omega}\sigma\omega$ &c. Ainsi de $\delta\acute{\epsilon}\omega$ $\delta\acute{\epsilon}\sigma\omega$, vient $\tau\epsilon\delta\acute{\eta}-$
 $\sigma\sigma\omega\mu\alpha\iota$ par vn τ à la premiere, à cause du δ suuant: de
 $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\omega$, $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\sigma\omega$, $\sigma\alpha\delta\acute{\eta}\sigma\omega\mu\alpha\iota$: de $\delta\acute{\omicron}\omega$, $\delta\acute{\omicron}\sigma\omega$, $\delta\delta\acute{\eta}\sigma\omega\mu\alpha\iota$, & semblables.

AORISTE PREMIER.

$\acute{\epsilon}\tau\acute{\epsilon}\theta\eta\nu$, $\acute{\epsilon}\sigma\tau\acute{\alpha}\theta\eta\nu$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\omicron}\theta\eta\nu$.

Il se fait regulierement du Futur, prenant $\theta\eta\nu$ pour
 $\theta\acute{\eta}\sigma\omega\mu\alpha\iota$, & mettant l'augment.

R E G L E X V.

De la penultiesme du Parfait:

$\Delta\acute{\epsilon}\delta\omega\chi\alpha$ fait bref $\delta\acute{\epsilon}\delta\omega\mu\alpha\iota$;
 Mais $\tau\acute{\epsilon}\theta\eta\chi\alpha$ prend $\tau\acute{\epsilon}\theta\eta\mu\alpha\iota$.

E X E M P L E S.

Le Parfait se forme regulierement de son Actif, chan-
 geant $\chi\alpha$ en $\mu\alpha\iota$, & prenant vne breue à la penultiesme,
 pour les raisons que nous venons de toucher au Futur:
 comme $\delta\acute{\epsilon}\delta\omega\chi\alpha$, $\delta\acute{\epsilon}\delta\omega\mu\alpha\iota$. Mais $\tau\acute{\epsilon}\theta\eta\chi\alpha$ ayant pris $\epsilon\iota$ à la
 penultiesme de l'Actif, le conferue aussi au Passif, parce
 que c'est par vne dialecte particuliere; & partant ces
 Preterits se formeront ainsi.

L E P A R F A I T.

$\tau\acute{\epsilon}\theta\eta\mu\alpha\iota$, $\acute{\epsilon}\theta\alpha\mu\alpha\iota$, $\delta\acute{\epsilon}\delta\omega\mu\alpha\iota$

P L U S Q U E P A R F A I T.

$\acute{\epsilon}\tau\epsilon\theta\acute{\epsilon}\iota\mu\eta\nu$, $\acute{\epsilon}\sigma\tau\acute{\alpha}\mu\eta\nu$, $\acute{\epsilon}\delta\epsilon\delta\acute{\omicron}\mu\eta\nu$.

P A V L Ò P O S T F V T V R.

$\tau\epsilon\theta\acute{\epsilon}\iota\sigma\omega\mu\alpha\iota$, $\acute{\epsilon}\sigma\tau\acute{\alpha}\sigma\omega\mu\alpha\iota$, $\delta\epsilon\delta\acute{\omicron}\sigma\omega\mu\alpha\iota$.

S V B I O N C T I F.

F V T V R & A O R I S T E I.

 $\tau\epsilon\theta\tilde{\omega}$, $\varsigma\alpha\theta\tilde{\omega}$, $\delta\delta\theta\tilde{\omega}$, comme $\lambda\theta\tilde{\omega}$, pag. 239.

P A R F A I T & P L U S Q U E P A R F A I T.

 $\tau\epsilon\theta\tilde{\omega}\mu\epsilon\gamma$, $\acute{\epsilon}\varsigma\tilde{\omega}\mu\epsilon\gamma$, $\delta\epsilon\delta\tilde{\omega}\mu\epsilon\gamma$,
 $\tau\epsilon\theta\tilde{\omega}$, $\acute{\epsilon}\varsigma\tilde{\omega}$, $\delta\epsilon\delta\tilde{\omega}$, comme au Present, p. 249.

O P T A T I F.

F V T V R P R E M I E R.

 $\tau\epsilon\theta\eta\sigma\sigma\acute{\iota}\mu\epsilon\lambda\upsilon$, $\varsigma\alpha\theta\eta\sigma\sigma\acute{\iota}\mu\epsilon\lambda\upsilon$, $\delta\delta\theta\eta\sigma\sigma\acute{\iota}\mu\epsilon\lambda\upsilon$.

A O R I S T E P R E M I E R.

 $\tau\epsilon\theta\acute{\epsilon}\lambda\iota\omega$, $\varsigma\alpha\theta\acute{\epsilon}\lambda\iota\omega$, $\delta\delta\theta\acute{\epsilon}\lambda\iota\omega$.

P A R F A I T & P L U S Q U E P A R F A I T.

 $\tau\epsilon\theta\acute{\epsilon}\lambda\iota\mu\epsilon\lambda\upsilon$, $\acute{\epsilon}\varsigma\alpha\acute{\theta}\lambda\iota\mu\epsilon\lambda\upsilon$, $\delta\epsilon\delta\delta\acute{\theta}\lambda\iota\mu\epsilon\lambda\upsilon$.
 $\tau\epsilon\theta\acute{\epsilon}\lambda\iota\omicron$, $\acute{\epsilon}\varsigma\alpha\acute{\theta}\lambda\iota\omicron$, $\delta\epsilon\delta\delta\acute{\theta}\lambda\iota\omicron$.

P A V L \acute{O} P O S T F V T V R.

 $\tau\epsilon\theta\eta\sigma\sigma\acute{\iota}\mu\epsilon\lambda\upsilon$, $\acute{\epsilon}\varsigma\alpha\sigma\sigma\acute{\iota}\mu\epsilon\lambda\upsilon$, $\delta\epsilon\delta\delta\sigma\sigma\acute{\iota}\mu\epsilon\lambda\upsilon$.

I M P E R A T I F.

F V T V R & A O R I S T E I.

 $\tau\acute{\epsilon}\theta\eta\lambda\iota$, $\varsigma\alpha\acute{\theta}\eta\lambda\iota$, $\delta\delta\theta\eta\lambda\iota$.

P A R F A I T & P L U S Q U E P A R F A I T.

 $\tau\acute{\epsilon}\theta\eta\sigma\sigma$, $\acute{\epsilon}\varsigma\alpha\sigma\sigma$, $\delta\acute{\epsilon}\delta\delta\sigma\sigma$.
 $\acute{\epsilon}\lambda\theta\omega$, $\acute{\alpha}\lambda\theta\omega$, $\acute{\iota}\lambda\theta\omega$.

I N F I -

INFINITIF.

FUTUR PREMIER.

τεθήσεσθαι, σαθήσεσθαι, δοθήσεσθαι.

AORISTE PREMIER.

τεθήναι, σαθήναι, δοθήναι.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τεθείσθαι, έσαείσθαι, δεδούσθαι.

PAVLÒ POST FUTUR.

τεθείσεσθαι, έσαείσεσθαι, δεδούσεσθαι.

PARTICIPE S.

FUTUR PREMIER.

τεθησόμενος, σαθησόμενος, δοθησόμενος.

AORISTE PREMIER.

τεθείς, σαθείς, δοθείς.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τεθειμένος, έσαμένος, δεδουμένος.

PAVLÒ POST FUTUR.

τεθησόμενος, έσασόμενος, δεδουσόμενος.

POUR LE VERBE MOYEN.

Nous avons desja dit que son Aoriste second suiivoit l'Imparfait Passif en tous les modes, comme nous l'avons mis.

Le Present & Imparfait sont les mesmes que ceux du Passif, comme en tous les autres Verbes. De sorte qu'il ne reste icy que deux temps :

Le Futur premier & l'Aoriste premier, qui se forment regulierement de leurs Actifs par tous les modes : ainsi du Futur Actif *θήσω, σήσω, δώσω*, vient au moyen

FUTUR PREMIER.

Indicatif. Optatif. Infinitif. Participes.

θήσομαι, θησώμεν, θήσεσθαι, θησόμενος.

σήσομαι, σησώμεν, σήσεσθαι, σησόμενος.

δώσομαι, δωσώμεν, δώσεσθαι, δωσόμενος.

L'Aoriste se forme de mesme. D'*έθηκα, έσησα, έδωκα*, se fait au moyen

AORISTE PREMIER.

έθηκαίμεν, pen usité.

Indicatif. Subjonctif. Optatif. Infinitif. Participes.

έθησάμεν, ήσωμαι, ησώμεν, ήσεσθαι, ησόμενος.

έδωκαίμεν, pen usité.

DES IRREGVLIERS EN MI.

Nous pouuons considerer deux fortes d'Irreguliers en μ : les vns qui suiuent à peu près l'analogie des precedens, mais qui ne sont vsitez qu'en fort peu de temps, dont nous verrons la pluspart dans le liure des Defectueux : & les autres qui s'éloignent dauantage de cette analogie, quoy qu'ils ayent plus de temps que ces premiers. Et ceux-cy doiuent estre particulièrement remarquez, parce qu'estant fort frequents dans l'vsage, ils arrestent souuent ceux qui ne les sçauent pas bien dans la lecture.

Pour faciliter la Coniugaifon de ces Irreguliers, nous les rapporterons aux Reguliers suiuant leurs figuratiues, où il faut touiours se souuenir de leur analogie generale, qui est d'auoir vne longue au Singulier, & vne breue au Duel & au Plurier. Car suiuant cette analogie, & obseruant quelques particularitez que nous comprendrons icy en peu de Regles, on fixera facilement ces Verbes dans la memoire, qui sans cela font de la peine aux personnes mesme auancées.

Nous pouuons encore diuifer ces Irreguliers en trois classes; les vns pris du Verbe $\epsilon\omega$, marqué d'un esprit doux; les autres pris d' $\epsilon\omega$ par vn esprit rude; & les autres pris d'un autre Verbe qu' $\epsilon\omega$.

Les Dialectes de ces Verbes sont presque les mesmes que des precedens.

CHAPITRE VI.

Des descendans d' $\epsilon\omega$ par un esprit doux.

Et premierement

D'E I' M I', Sum, *Je suis.*

R E G L E X V I.

Formation de ce Verbe.

E $\acute{\iota}$ μ $\acute{\iota}$, Sum, *levant la derniere,*E ω doux par ε $\acute{\iota}$ veut faire,*Disant ε $\acute{\iota}$ μ $\acute{\iota}$, ε $\acute{\iota}$ s, ε $\acute{\iota}$, ε $\acute{\iota}$ σ $\acute{\iota}$,*E σ τόν, ε σ μύ, ε σ τέ, ε $\acute{\iota}$ σ $\acute{\iota}$.

E X E M P L E S.

Le Verbe Substantif ε $\acute{\iota}$ μ $\acute{\iota}$, se fait d' $\epsilon\omega$, *ie suis*, d'où regulierement se deuroit faire $\acute{\iota}$ ημ $\acute{\iota}$: mais il ne prend point de redoublement, & ne change pas mesme l' $\acute{\epsilon}$ en η, pour ne le pas confondre avec ημ $\acute{\iota}$, *ie dis*. Il adjoûte seulement vn ι avec l' $\acute{\epsilon}$ pour faire sa penultiesme longue, qu'il garde à la premiere & seconde du Singulier, le quittant à la troisieme, comme aussi au Duel & Plur. hors la derniere. Il prend vn aigu sur la derniere, pour le distinguer d' $\acute{\epsilon}\acute{\iota}$ μ $\acute{\iota}$, *aller*, marqué d'un circonflexe, dont nous parlerons cy-aprés. Car les dissyllabes en μ ont naturellement cet accent sur la premiere, comme γ $\omega\acute{\omega}$ μ $\acute{\iota}$, *connoistre*: ε $\acute{\omega}$ μ $\acute{\iota}$, *entrer*: κ $\acute{\alpha}$ λ $\acute{\omega}$ μ $\acute{\iota}$, *ouïr*, &c. Ce Verbe se conjugue ainsi que nous l'allons représenter dans la Table suiivante, après quoy nous donnerons encore tous ses temps en particulier avec leurs Dialectes.

TABLE POUR CONJUGER LE VERBE SUBSTANTIF εἶμι.

ACTIF.

INDICATIF.	SVBJONCT.	OPTATIF.	IMPERAT.	INFINIT.	PARTICIP.
S. εἶμι, εἶς <i>vel</i> εἷ, ἔσσι, Sum, es, est, P. εἶσθε, εἶτε, εἶσθε.	ᾧ, ἦς, ἦ, Sim, is, it, ᾧσθε, ἦτε, ᾧσθε.	εἶην, εἶης, εἶη, Effem, es, et, εἶησθε, εἶητε, εἶησθε.	ἦσθε, ἔσθε, Es, esto, ἔσθε, ἔσθεσθε.	εἶναι, Esse, εἶναι, εἶναι.	ᾧς, ᾧστος, Quis est, οὗσθε, οὗσθε, Quae est, ᾧν, ᾧστος, Quod est.
MEDION.					
S. ἦμαι, ἦσθε, ἦσο, Fueram, as, at, P. ἦσθε, ἦσθε, ἦσθε.			ἔσο, Esto.		
S. εἶσομαι, ἦ, εἶσθε, Ero, is, it, P. εἶσθεσθε, εἶσθε, οἶσθε.		εἶσομαι, οἶο, οἶσο, Sim, is, it, εἶσθεσθε, οἶσθε, οἶσο.		εἶσθαι, Fore <i>vel</i> futurum esse.	εἶσόμενος, ἦ, Futurus, εἶσόμενος, ἦς, Futura, εἶσόμεσθον, ἦ, Futurum.

INDICATIF.

PRESENT.

Sing.	$\epsilon\acute{\iota}\mu\acute{\iota}$,	$\epsilon\acute{\iota}\varsigma$ vel $\epsilon\acute{\iota}$,	$\epsilon\acute{\upsilon}\sigma\acute{\iota}$,
	Dor. $\epsilon\acute{\iota}\mu\mu\acute{\iota}$,	Poët. $\epsilon\acute{\epsilon}\iota$. Att. $\epsilon\acute{\eta}$,	$\epsilon\acute{\omega}\pi\acute{\iota}$,
	Eol. $\eta\acute{\mu}\acute{\iota}$,	& $\epsilon\acute{\iota}\sigma\acute{\iota}$.	
Duel.	$\epsilon\acute{\tau}\acute{\omicron}\nu$,	$\epsilon\acute{\tau}\acute{\omicron}\nu$,
Plur.	$\epsilon\acute{\sigma}\mu\delta\acute{\upsilon}$,	$\epsilon\acute{\tau}\acute{\epsilon}$,	$\epsilon\acute{\iota}\sigma\acute{\iota}$,
	Poët. $\epsilon\acute{\iota}\delta\acute{\upsilon}$,	Poët. $\epsilon\acute{\tau}\acute{\epsilon}$, Dor. $\epsilon\acute{\omega}\pi\acute{\iota}$.	Eol. $\epsilon\acute{\omega}\pi\acute{\iota}$. Ion. $\epsilon\acute{\iota}\sigma\acute{\iota}$. Po. $\epsilon\acute{\iota}\sigma\acute{\iota}$.
	& $\epsilon\acute{\iota}\delta\acute{\upsilon}$,		
	Dor. $\epsilon\acute{\iota}\mu\acute{\epsilon}\varsigma$.		

Les Composez se conjuguent de mesme, mais ils retiennent l'accent: $\pi\acute{\alpha}\rho\epsilon\mu\iota$, $adsum$, $\pi\acute{\alpha}\rho\epsilon\iota$, $\pi\acute{\alpha}\rho\epsilon\sigma\iota$: $\pi\acute{\alpha}\rho\epsilon\sigma\mu\delta\upsilon$, $\pi\acute{\alpha}\rho\epsilon\sigma\epsilon$, $\pi\acute{\alpha}\rho\epsilon\iota\sigma\iota$.

Observation sur les Dialectes.

$\epsilon\acute{\iota}\varsigma$ seconde personne qui passe pour enclitique est la reguliere, venant de la premiere, en changeant μ en s selon l'analogie generale: comme $\pi\acute{\iota}\tau\eta\mu\iota$, $\pi\acute{\iota}\theta\eta\varsigma$: $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota$, $\delta\acute{\iota}\delta\omega\varsigma$, &c. Vossius dit qu'elle se trouve quatre fois dans Hom. mais elle s'y trouve plus de quinze. Neantmoins $\epsilon\acute{\iota}$ est plus ordinaire dans les Orateurs, quoy qu'il ne se trouuera peut-estre pas dans ce Poëte ailleurs que dans le treizieme vers de son combat des Grenouilles: Ζεῦρε, τίς εἶ, ὦ χερ ἡστέ qui estes-vous? Et cette seconde personne semble venir plustost du medion: Car d' $\epsilon\acute{\iota}\sigma\mu\iota$ viendroit naturellement $\epsilon\acute{\eta}$, & selon les Attiques $\epsilon\acute{\epsilon}\iota$, puis par contraction $\epsilon\acute{\iota}$.

Les autres Dialectes sont assez marquées dans la Coniugaison du Present, leur analogie ayant desia esté expliquée cy-deuant. Il semble que de la seconde $\epsilon\acute{\tau}\acute{\epsilon}$ ou $\epsilon\acute{\tau}\acute{\epsilon}$ vient nostre François, vous estes, ou vous êtes.

REGLE XVII.

De l'Imparfait.

- 1 $\text{H}\nu$, $\eta\acute{\iota}\varsigma$, $\eta\acute{\iota}\delta\alpha$ l'Imparfait prend,
En tout nombre l' $\eta\acute{\iota}\tau\alpha$ gardant:
- 2 Mais $\eta\acute{\iota}\nu$ est mesme iui, dixi:
 $\text{I}\delta\acute{\iota}$, scito, es, $\text{i}\eta\acute{\iota}$, i.

EXEMPLES.

Sing. ἦν,	ἦς & ἦσα,	ἦ & ἦν,
Ion. εἶα. Att. ἦ,	Poët. εἶσα.	Dor. ἦε, ἦς,
Poët. ἦα, &	εἶς, εἶς,	εἶν, ἦν,
εἶν, & ἦν,	εἶσες, & εἶς.	& ἦεν.
εἶσκει & εἶσι.		Poët. εἶκε.
Duel. ἦτον,		ἦτιω.
Poët. ἦτοι,		ἦτι.
εἶτι, εἶσι.		
Plur. ἦμεν,	ἦτε,	ἦσαν.
Dor. ἦμες,		Sync. ἦν.
Poët. εἶμεν,	εἶτε,	εἶσαν, εἶσαν, & εἶσκει.

I. Cét Imparfait est regulier dans sa formation : Car d'εῶ se devant faire naturellement ἶμι, ou sans redoublement ἦμι ; son Imparfait ne peut estre qu'ἦν, puis que le Verbe commençant par vne immuable, il ne peut auoir d'augment.

Mais il est irregulier en sa Conjugaison, en ce qu'il garde toujourns l'η au Duel & au Plurier dans la langue commune.

La seconde personne en σα est des Eoliens, qui mettent toujourns cette terminaison après s, ἦς, ἦσα : mais elle est assez commune dans les Auteurs.

La troisieme personne ἦ est fort peu vsitée, au lieu dequoy on dit plustost ἦν.

L'explication du troisieme vers se verra dans le titre suiuant des Dialectes : Et celle du dernier dans l'Imperatif cy-aprés.

Observations sur les Dialectes.

Les Att. rejettant le ν de cet Imparf. disent ἦ à la 1. pers. i'estois, comme on voit dans Aristoph. Les Ioniens le resoluant disent εἶα, les Poëtes prenant la longue ἦα, i'estois, d'où vient la 3. personne ἦε ou ἦεν, il estoit, pour ἦ qui n'est gueres en vsage. Mais Eustathe dit qu'ἦα est un Aor. 1. & d'autres que c'est un Parfait moyen.

Les Poètes mettant un augment syllabique, disent encore $\epsilon\eta\iota$, $\epsilon\eta\varsigma$, $\epsilon\eta$, puis changeant le syllabique en temporel, $\eta\eta\iota$, $\eta\eta\varsigma$, $\eta\eta$, &c. Ils font aussi leur formation en $\sigma\iota\omicron\iota$, $\epsilon\varsigma$, $\epsilon\varsigma$, comme aux barytons.

La seconde personne Eol. $\eta\sigma\theta\alpha$, prend aussi un augment, $\epsilon\eta\sigma\theta\alpha$. Les Dor. disent $\eta\varsigma$ à la troisieme personne, erat, changeant le ν en ς . Car le ν s'adioute après l' η , $\eta\nu$ pour η .

Le Duel adioûte un σ , sur tout dans les Poètes, $\eta\varsigma\omicron\iota$, $\eta\varsigma\eta\iota$, &c. prenant la breue, $\epsilon\sigma\tau\omicron$ ou $\epsilon\varsigma\omicron$, d'où semble venir nostre François, nous estions. Du Plur. $\eta\mu\epsilon\varsigma$, semble aussi venir, nous fûmes. Mais les Poètes mettent encore la breue en ce nombre, $\epsilon\mu\mu$, $\epsilon\tau\epsilon$, &c. en quoy ils rentrent dans l'analogie regulicre.

Plusieurs marquent icy la syncope à la troisieme Plur. $\eta\iota$ pour $\eta\sigma\iota$, comme $\eta\delta\epsilon\iota\upsilon$ pour $\eta\delta\epsilon\iota\sigma\iota\upsilon$, ils auoient connu : mais elle est rare. On en pourroit peut-estre donner cét exemple : $\text{Καὶνὰ μὲν, καὶ ἄποτε ἴσπει χθόντα πρώτῳ ἦν, ὄφρα λείψω}$, Dio. l. 42. Noua quidem, & qua tunc primum delata erant, praterco. Ainsi $\eta\iota$ signifieroit icy *eram*, *erat*, & *erant*.

Mais $\eta\nu$ est aussi la seconde d' $\eta\nu\mu$, aller, & de $\Phi\eta\mu\iota$, dire, à quoy l'on peut adioûter qu'avec un esprit rude $\eta\iota$, vient d' $\eta\mu$, enuoyer, comme on verra cy-aprés.

L'Aoriste second dans les Poètes est $\eta\omicron\nu$, pris regulierement du baryton $\epsilon\omega$, d'où les Ion. selon Eustath. font $\epsilon\omicron\nu$ sans augment, d'où vient $\epsilon\epsilon\varsigma$, par crase $\epsilon\epsilon\iota\varsigma$, & par extension $\epsilon\epsilon\iota\varsigma$ dans Herodote.

De là vient le Subionctif $\epsilon\omega$, & $\epsilon\omega$: l'Optatif $\epsilon\omega\mu$: & le Particpe $\epsilon\omega\iota$, comme on verra cy-dessous.

Mais $\epsilon\epsilon\iota$ est aussi quelquefois un Imparfait, $\omega\varsigma\ \text{πολ' ἔοι}$, Il. ξ . sic quondam eram.

LE SUBIONCTIF.

Sing.	ω ,	$\eta\varsigma$ & $\eta\sigma\theta\alpha$,	η , Ion. $\eta\sigma$,
Ion.	$\epsilon\omega$,	$\epsilon\eta\varsigma$,	$\epsilon\eta$ & $\epsilon\eta\sigma$,
Poët.	$\epsilon\iota\omega$,	$\epsilon\eta\varsigma$,	$\epsilon\eta$ & $\epsilon\eta\sigma$.
Duel.	$\eta\tau\omicron\upsilon$,	$\eta\tau\omicron\upsilon$.
Plur.	$\omega\mu\mu$,	$\eta\tau\epsilon$,	$\omega\sigma$.
Dor.	$\omega\mu\epsilon\varsigma$,		
Poët.	$\epsilon\omega\mu\mu$,	$\epsilon\iota\omega\mu\mu$,	&c.

De là vient $\mu\epsilon\tau\epsilon\iota\omega$, selon Eustath. *interfim*, *aggrediar*, *acquiram*.

L'OPTATIF.

Sing.	εἴλω,	εἴης,	εἴη,
	Poët. εἴοιμι,	εἴοις,	εἴοι.
Duel.	εἴητον,	εἴητιω.
Plur.	εἴημεν,	εἴητε,	εἴησαν.
	Sync. εἴωμεν,	εἴτε,	& εἴεν.

L'IMPERATIF.

Sing.	ἴθι, ou ἔσο,	ἔτω,
	Poët. ἔστω.	Dor. ἦτω.
Duel.	ἔσθου,	ἔστων.
Plur.	ἔσθε,	ἔστωσαν.
		Att. ἔστωι.

ADVERTISSEMENT.

L'on trouve εἴ pour ἴθι; d'où vient πᾶρει, *venez-ça*; de mesme que ἦτω pour ἔτω, du baryton ἴω, εἴτω, par crase ἦτω. *Psal.* 103.

ἴθι vient aussi d'ἴσθμι, *sçavoir*, cy-après. Mais ἴθι, *allez*, est l'Imperatif d'εἶμι, *marcher*: ἔσθον & ἔστέ à l'Indicatif releuent la dernière: mais ἔσθου & ἔσθε à l'Imperatif, ont l'accent sur la première, comme l'enseigne Apollodore liu. 3. chap. 27.

L'INFINITIF.

εἶναι, Att. εἶμεναι, Eol. εἶμεναι, Ion. εἶναι, Dor. ἦναι & ἦμεναι.

PARTICIPES.

ὄν,	ὄντες,	οὔσα,	οὔσης,	όν,	όντος,
Ion. εἶναι, εἶνους,	εἶνους,	εἶναι,	εἶνους,		
Eol. εἶναι, εἶνους,	Dor. εἶναι,				

d'où vient πᾶρεις, εἶνους, & εἶσα dans Platon.
comme πᾶεις, & εἶσα dans Platon.

LE MEDION.

Le Verbe Substantif a aussi son Medion, d'où il prend

266 LIVRE IV. DES VERBES EN μ .
 l'Imparfait & le Futur. Car d' $\epsilon\mu\iota$ le Present seroit $\epsilon\mu\alpha\iota$,
 d'où vient l'Imparfait $\eta\mu\lambda\omega$ (que d'autres font passer
 pour le Parfait Actif) & le Futur $\epsilon\sigma\mu\alpha\iota$.

I N D I C A T I F.

I M P A R F A I T.

Sing. $\eta\mu\lambda\omega$, $\eta\sigma\sigma$, $\eta\tau\sigma$, *Eram, as*, Eurip.

Duel. $\eta\mu\epsilon\theta\omega$, $\eta\theta\omega$, $\eta\delta\lambda\omega$.

Plur. $\eta\mu\epsilon\theta\alpha$, $\eta\theta\epsilon$, $\eta\tau\sigma$,

Ion. $\epsilon\alpha\tau$, Poët. $\epsilon\iota\alpha\tau$, Hom.

F U T U R P R E M I E R.

Sing. $\epsilon\sigma\mu\alpha\iota$, $\epsilon\sigma\eta$, $\epsilon\sigma\tau\alpha\iota$,

Poët. $\epsilon\sigma\sigma\mu\alpha\iota$, $\epsilon\sigma\sigma\eta$, $\epsilon\sigma\sigma\tau\alpha\iota$,

Dor. $\epsilon\sigma\epsilon\mu\alpha\iota$, $\epsilon\sigma\epsilon\eta$, & $\epsilon\sigma\epsilon\tau\eta$.

Duel. $\epsilon\sigma\mu\epsilon\theta\omega$, $\epsilon\sigma\theta\omega$, $\epsilon\sigma\delta\omega$,

$\epsilon\theta\omega$.

Plur. $\epsilon\sigma\mu\epsilon\theta\alpha$, $\epsilon\sigma\theta\epsilon$, $\epsilon\sigma\sigma\tau\alpha\iota$,

$\epsilon\delta\alpha$.

O P T A T I F.

Sing. $\epsilon\sigma\sigma\mu\lambda\omega$, $\sigma\sigma\omega$, $\sigma\sigma\tau\omega$, &c.

Poët. $\epsilon\sigma\sigma\sigma\mu\lambda\omega$.

D'où vient $\pi\alpha\rho\epsilon\sigma\sigma\mu\lambda\omega$, *afforem*, $\alpha\pi\epsilon\sigma\sigma\mu\lambda\omega$, *abforem*.

Infinitif $\epsilon\sigma\sigma\tau\alpha\iota$.

Participe $\epsilon\sigma\sigma\mu\lambda\omega\sigma$, Poët. $\epsilon\sigma\sigma\sigma\mu\lambda\omega\sigma$.

C H A P I T R E V I I.

D' $\epsilon\iota\mu\iota$ & $\iota\eta\mu\iota$, eo, vado.

R E G L E X V I I I.

De la formation d' $\iota\lambda\omega$.

D' $\epsilon\omega$, $\epsilon\iota\omega$ tu formeras,

D'où vient $\epsilon\iota\mu\iota$, eo, ie vas :

*Lequel au Duel, Plurier,
L'ἴωτα seul fait dominer.*

E X E M P L E S.

Ce Verbe εἶμι vient aussi d'ἴω, marqué d'un esprit doux. Car les Poètes en ont fait premièrement ἴω, d'où l'on a pris εἶμι, qu'on traduit quelquefois par le Présent *eo, ie vas*, & plus souvent par le Futur *ibo, j'iray*. De même qu'en François nous marquons l'avenir, quand nous disons au Présent, *ie m'en vas*. C'est pourquoy le Futur de ce Verbe n'est pas en usage, quoy qu'Homere ait dit au médion εἴσται, οδ. ο.

Il garde la diphthongue *ei* au Singulier du Présent & de l'Imparfait, de même que les Verbes réguliers ont leur voyelle longue : & au Duel & Plurier il n'a que l'*i* seul, (comme eux n'y ont que leur voyelle breue) au lieu qu'*εἶμι, Sum*, n'a que l'*e* seul au Présent en ces deux nombres, hors la troisieme personne qui en l'un & en l'autre reprend la diphthong. Ce Verbe se conjugue donc ainsi,

A C T I F I N D I C A T I F.

P R E S E N T.

S. εἶμι, εἶς ou εἷ; εἶσι ou ἴσι, selon quelques-vns.

Duel. ἴτον, ἴτον.

P. ἴμην, ἴτε, εἶσι. Ion. ἴασι.

De même *προείασθαι, adeunt* : εἰείασθαι, *ingrediuntur* : *πεγείασθαι, prodeunt*. Mais ceux-cy ont double accent, *ἀνείασθαι* & *ἀνείασθαι*, *ils montent* : *κατέειασθαι* & *κατέειασθαι*, *ils descendent* : *διείασθαι* & *διείασθαι*, *ils passent à trauers* : *μετέειασθαι* & *μετέειασθαι*, *ils poursuivent*.

A D V E R T I S S E M E N T.

La seconde personne *εἷ* est icy plus rare qu'*εἶς*, tout au contraire du Verbe precedent : neantmoins elle se trouue dans les Poètes, d'où vient *ἀβίς, abis* ou *abibis* dans Theocr.

R E G L E X I X.

D'où ce Verbe prend ses Preterits & ses Aoristes.

*Passer, Aoristes d'είω prend,
Qu'il retranche, reserre, estend.*

E X E M P L E S.

Ce Verbe prend presque tous ses Preterits & ses Aor. du Verbe Poétique *είω*. Ainsi, encore qu'il fasse régulièrement *a*.

L' I M P A R F A I T.

Sing. *είν, είς, εί.*

Duel..... *ίτον, ίτιώ.*

Plur. *ίμην, ίτε, ίσαν.*

D'où vient *ξωίωσαν*, ils s'assembloient. Et au Duel *ξωίτιώ*, dans Homere & dans Hesiodé.

Neantmoins il prend encore *είον*, d'où vient la troisieme *είεν*, il alloit, Hesych. De là vient Att. *ήον*, & par resolution *ήιον*, d'où sera pris *έξήιον* dans Apollodore.

Du mesme Verbe vient encore le P A R F A I T inusité *είκη*, d'où se forme

L E P L U S Q U E P A R F A I T

είκειν, Attiq. *ήκειν*. Au Plur. *ήκειμην*, Sync. *ήειμην & ήμην*, *inueramus*. De mesme *έπεξήειμην*, *eruperamus*: *ωροσήμην*, *accesseramus*. Et encore *ήειτε*, *ήτε*, *inueratis*: *έξήτε*, *exinueratis*.

L' A O R I S T E P R E M I E R

seroit *είσα*, d'où vient la troisieme Plur. *είσαν*, & de là *ήσαν* & *ήισαν*, comme encore la troisieme Duele *είσάτιω*, Att. *είσάτιω*.

Le Composé *μετέισα*, *intermissi*. Part. med. *μετεισσάμενος*, Il. ξ . *intermissus*, *internueniens*.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴον, ἴες, ἴε, du mesme εἶω,
εἶον,
ἴον.

Duel. ἴετον, ἴέτω.

Plur. ἴομεν, ἴετε, ἴον.

LE SUBJONCTIF.

Le Present & Imparfait sont inusitez.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴω, ἴης, &c.

d'où vient ἀπίωμεν, abeamus.

L'OPTATIF.

Le Present & l'Imparfait ne se trouuent presque jamais.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴοιμι, ἴοις, ἴοι, &c.

comme dans Ioseph, εἰ ἐπαίτοι, s'il reuenoit.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. ἴθι, ἴτω. Duel. ἴτον, ἴταν. Plur. ἴτε, ἴτωσαν.

Mais on dit encore εἶ pour ἴθι du Verbe εἶω, d'où viendrait εἶε, & par crase εἶ. Et de mesme εἶξει, Hesych. exi: ἀπει, abi: διεἶ, avancez, & semblables.

On ne trouue pas de composez de ce Verbe avec σῶ, ny παρῶ.

AORISTE SECOND.

Sing. ἴε, ἴέτω, &c.

Et de mesme εἶξε, exi: il se fait regulierement de celuy de l'Indicatif ἴον.

L'INFINITIF.

Εἶναι :

d'où vient ἀπείναι, s'en aller: παρῆναι, s'approcher.

L'on trouue auffi ἵναι, soit qu'il vienne d'εἶναι en ostant ε, ou d'ἰέναι par syncope, dont nous parlerons cy-après.

Observations sur les Dialectes.

Les Dialectes ordinaires se trouuent aussi en ce Verbe, Att. ἰέναι & ἰέναι, Dor. ἰέναι & ἰέναι, &c.

LES PARTICIPES.

Aoriste 2. ἰών, ἰόντος, ἰούσα, ἰόν.

De l'Aoriste Indicatif ἰόν. D'autres veulent qu'ἰών soit vn Present, & en remarquent trois qui prennent l'aigu: ἰών, iens: κίων, vadens: & ἰών, qui est, pour ὢν, d'εἰμί, sum.

LE VERBE MOYEN.

LE PARFAIT.

Εἶα, encore du Verbe Poétique εἶω, Att. ἦα, par resolution ἦια, ἦιας, ἦιε: & cette perfonne retombe avec la troisieme de l'Imparfait Actif Plur. ἦαμεν, sync. ἦμεν, nous auons esté: d'où vient ἀπῆμεν, nous sommes sortis.

PLUSQUE PARFAIT.

ἦεν, j'estois allé, d'où viennent διῆει, il passoit, Herod. προῆει, prodibat, Plut. μετῆει, persequebatur, Dio Cass. ἐπῆει, subibat, succurrebat, Luci. troisieme Plur. ἦισαν, Att. ἦεσαν: d'où viennent ἀνῆεσαν, redierant: ἐξῆεσαν, exierant: ἀπῆεσαν, abierant. Et mesme ἐπυῆεμεν, nous estions de retour.

F V T V R.

Du Verbe Poétique εἶω, se fait encore εἶσμαι, ibo: Σπείσμαι, Hom. adibo. De là vient l'Aoriste premier εἶστω, imit: & le Particpe de son composé dans Hom. μετῆσάμενος, infecutus.

I' H M I, Eo, vado, ie vas.

R E G L E X X.

De sa formation.

E^ω doux mesme Ἰνμι fait,
 Qu'en peu de personnes on met.

E X E M P L E S.

De ce mesme E^ω avec l'esprit doux, vient encore Ἰνμι,
 eo, vado, fait par reduplication impropre.

Ce Verbe est tout regulier, mais il n'est vsité qu'en peu
 de personnes, la pluspart desquelles se trouuent dans He-
 sych. & ailleurs, comme

Au Present ἴναι, il va, Plur. ἴεμεν, nous allons. Et de là
 viennent ἀνίεμεν, nous montons : κατήεμεν, nous descendons,
 dans Alex. Aphrod.

A l'Imparfait ἴεον, ils alloient.

A l'Opratif ἴειν, qu'il allast.

A l'Infinitif ἴεναι, aller, d'où viennent ἀπέναι, s'en al-
 ler : μετίναι, courir après : πρὸς ἴεναι, aller vers.

Au Participe ἴεις, ἴέντος, qui va.

A V M E D I O N.

Le Present est ἴεμαι : d'où vient ἴετω, il part, il s'en va :
 ἴετωι, ils s'en vont.

Le Participe ἴέμενος, Apollon. s'en allant.

L'Aoriste second ἴν, j'allay : παρήν, j'arrinay. je ne fai-
 sois que d'arriner.

L'IMPERATIF, ἴεο, ἴέτω, allez.

C H A P I T R E V I I I .

Des Verbes pris d'έω avec un esprit rude.

Et premierement

D'Ι' Η Μ Ι , mitto, *enuoyer.*

R E G L E X X I .

De la formation de ce Verbe.

*Mais le rude ἴημι, mitto,**Suit τιθημι venant d'έω.*

E X E M P L E S .

Ce Verbe n'est pas irregulier, puis qu'il suit entierement $\tau\acute{\iota}\theta\eta\mu\iota$, mais nous le mettons icy parmi les autres dériuez d'έω, dont il se forme par reduplication impropre. Il se conjugue ainsi.

A C T I F I N D I C A T I F .

P R E S E N T .

Sing. ἴημι, ἴης, ἴησι, *Mitto, is, it.*

Duel. ἴετον, ἴετον.

Plur. ἴεμεν, ἴετε, ἴεῖσι. Ion. ἰέασι, d'où vient ἰᾶσι.

Les composez varient pour l'accent, εἰσάσσι, *intromittunt*: $\omega\sigma\acute{\iota}\alpha\sigma\iota$, *admittunt*. Mais ἐπιᾶσι est circonflexe. Et σωῖασσι ou σωῖᾶσι, *committunt*, a tous les deux.

I M P A R F A I T .

ἴω, j'enuoyois, comme ἐπέω. Mais on se sert plustost de celuy d'έω, qui est ἴωω, ἴεις, ἴει, &c. De mesme en composition ἀφιόω, ἀφιεις, ἀφιει. Et selon les Att. ἠφιόω, *je laissois, je congediois, je laissois aller*: καὶ οὐκ ἠφιε λαλεῖν, Marc. I. & *il ne leur permettoit pas de parler*. L'on prend aussi du Poëtique εἴω. L'Imparf. εἶον, εἶεις, εἶε, d'où vient καθεῖτε, Il. φ. *on vous a laissé aller*.

LE FUTUR.

ἵσω, ἵσεις, ἵσει, j'enuoyeray, &c. comme θήσω. De là viennent ἐνήσω, immittam, Hom. μεθήσω, transmittam, Hesiode.

AORISTE PREMIER.

ἵκα (pour ἵσα) comme ἔδικα, ας, ε. Ainsi ἀφῆκα, j'ay renuoyé: παρήκα, j'ay laissé: σωῆκα, Luc. j'ay reconnu.

Au Plur. ἠκαμεν: son composé ἀνήκαμεν, syncope ἀῆμεν, nous auons renuoyé.

Les Att. mettent icy vn augment syllab. disant ἐήκα, ἐνήκα, σωνήκα.

AORISTE SECOND.

Sing. ἦν, ἦς, ἦ. Duel. ἔπον, ἐπίω. Plur. ἔμεν, ἔτε, ἔσαν. D'où vient ἀπέεσαν, ont enuoyé deuant. Il se forme de l'Imparfait en ostant le redoublement.

PARFAIT.

Εἶκα par ει des Beotiens, pour ἦκα, comme τέθεικα. De là vient le Plusque parfait εἶκην. Le Participe εἶκώς, son composé ἀφεικώς, qui dimisit. Infinit. ἀφεικέναι, dimisisse.

LE SUBJONCTIF.

Au Present. ἰῶ, ἰῆς, ἰῆ, &c.

REGLE XXII.

Pour son Aoriste second.

Du Subjonctif Aoriste ῶ, ῆς,

Vient ἔω, εἶω, ἦω, ἦς.

EXEMPLES.

L'Aoriste second regulier est ῶ, ῆς, ῆ, &c. se formant de son Present en ostant le redoublement. Mais les Att. y mettent vn ε syllabique, εῶ, εῆς, εῆ, dont les Poètes font

274 LIVRE IV. DES VERBES EN μι.
diphthongue, εἶω, εἶης, εἶν : ἀφείω, *dimisero*. Et mesme ἦω,
ἦης, ἦν, ἀνήη, Homer. *remiserit*, par vne addition de la
voyelle η.

L'OPTATIF.

Present *είην* & *έοιμι*. Aor. 2. *είην*.

L'IMPERATIF.

Present *είθι*, *έτω*, &c.

Aoriste second *ές*, *έτω*, comme *δές*. Delà viennent les
composez *αεθές*, *premitte* : *αφές*, *dimitte* : *καδές*, *demitte*.

L'INFINITIF.

Present *είναι*, *enuoyer* : *ἀφιέναι*, *congedier*.

Aoriste second *είναι* : son composé *ἀφείναι*, *dimittere*.
L'on trouue mesme *εμπαρῆναι*, simpl. in Epict. *laxare*, *re-*
mittere : *επαφῆναι*, Achill. Tatius, *immittere*, *submittere*.

LES PARTICIPES.

Present *είς*. Aor. 2. *είς*, *έντος* :

d'où vient *καδές*, *qui submisit* : *τας κόμας καδέσου*, Dio Cass.
qui auoient laissé pendre leurs cheueux : *αφείς*, *qui dimisit*, &c.

LE PASSIF.

Present *ίεμαι*, *ie suis enuoyé*, comme *τίθεμαι*.

Imparfait *ίεμην*, *j'estois enuoyé*.

L'Aor. 1. *έθην* comme *έτέθην*.

Mais on dit aussi *είδιω*, d'où vient *αφείδω* & *αφέδω*,
dimissi sunt : *παρείθη*, Hom. *dimissus est*.

Parfait *είμαι*, 3. plur. *είνται*, *missi sunt* :

d'où vient *αείνται*, *dimissi sunt* : *αείνται*, *remissi sunt*, Att.
ατέωνται & *ατέονται* : de mesme qu'*αφέωκα* pour *αφεΐκα*, en
ostant la subjonctiue & mettant vn ω.

Mais parce que le Preterit regulier seroit *έμαι*, & son

composé ἀφαιμα, de là vient ἀφαισις, remissio: comme du Parfait naturel τέθειμαι (au lieu duquel on dit τέθειμαι) viennent θέμα, θέσις, theme, position, &c.

Ainsi d'ἵημι, eo: Parfait ἴημι, du Poëtique εἶν, vient εἶπτον & ἴπτον, en ostant l'ε, & par pleonasme ἴπτεον, eundem, il faut aller.

Le reste se forme regulierement. Car d'ἴημι se fait au Subjonctif ἐῖπῶ, troisieme Plur. ἐῖπῶν, mittantur.

Infin. ἐῖπωαι ou εἶπωαι, d'où vient ἐνεῖπωαι & ἐνεῖπωαι, immissum esse: παρεῖπωαι, Euseb. languidum esse.

Le Partic. est ἐθείς, ἐντος, missus: d'où vient ἀνεθείς, absolutus: ἀφείθεις, dimissus, &c.

LE MEDION.

Indicatif. Aor. 1. ἠγάμημι, ἠκῶ, ἠγάτο.

D'où vient ἀνἠγάμην, remissi, ou dicani: παρἠγάμην, admisi, &c.

Aor. 2. ἔμην, ἔσο, & ἔο, οὖ, ἔτο, comme ἐθέμην, &c.

Subjonctif ῥήμῃ.

Optatif εἴμην, εἴσο, εἴτο.

Imperatif ἔσο & ἔο, οὖ, εἴτω: εἴδον, εἴδων, &c. d'où vient χαλδου, submittito: παρῶσου, admittito: παρῶν, premittito, emittito, retenant la mesme contraction qu'à l'Imparfait & à l'Aor. 2.

Infin. εἴδαι. Partic. ἐμῶν, d'où vient παρῶν, premitens, emittens.

ADVERTISSEMENT.

Συνίημι, committo, est composé de ἵημι, mitto, il se prend pour enuoyer ensemble, ou bien confronter, & commettre ensemble. Et par metaph. intelligo, audio, sentio, animaduerto, marquant application des sens, ou de l'esprit avec la chose. Il forme ses temps tantost de soy-mesme, & tantost de συνίῳ circonflexe. Ainsi l'on dit à la troisieme personne Singul. συνίῃ & συνίῃ, intelligit: & au Plur. συνίῃσι & συνίῃσι, intelligunt. A l'Imperat. συνίῃ & συνίῃ. Au Participle συνίῃς, ἐντος, & συνίῃν, οὐντος, intelligens. Mais συνίῃς, ὄντος, connemien, vient de συνίημι.

L'Aor. I. est $\sigma\upsilon\nu\tilde{\eta}\chi\alpha$ (comme $\tilde{\eta}\chi\alpha$ cy-dessus) *commisi, conscius sum, intelléxi* : où $\rho\delta'$ $\sigma\upsilon\nu\tilde{\eta}\chi\alpha\nu$, Marc. 6. *car ils n'avoient pas compris*. Mais le σ se change en ξ Att. $\xi\upsilon\omega\acute{\epsilon}\nu\kappa\epsilon\ \mu\acute{\alpha}\chi\alpha\delta\zeta$, Hom. *m'a poussé à combattre, m'a engagé dans le combat*, où l'on voit vn ϵ syllabique après la Prepos. qui fait vn double augment. Mais quelquefois cét ϵ se met devant $\acute{\epsilon}\xi\upsilon\omega\tilde{\eta}\chi\alpha$, $\alpha\epsilon$, ϵ , &c.

CHAPITRE IX.

D'I^hMI, H^eMAI & EI^eMAI.

R E G L E XXIII.

Formation d'I^hμι, *concupisco*.

*D'έω rude ίεμαι venant,
Pour marquer le desir se prend.*

E X E M P L E S.

Ce Verbe est vsité au Present passif, *ίεμαι, ίεσαι*, comme *πιθεμαι* : son composé *έφιέμαι*, *ie desire*.

Imparf. *ίέμευ, έφιέμευ*.

Mais il ne se trouue presque qu'en ces deux temps.

A D V E R T I S S E M E N T.

Ce Verbe signifie aussi quelquefois aller, mais avec quelque sorte de desir, Hom. *οίχθε ίεμένων*, dit de ceux qui s'en retournent chez eux. Ainsi ce Verbe n'est proprement que le Passif d'I^hμι, qui marque qu'on est porté avec desir vers quelque chose.

H^eMAI, *sedeo, s'asseoir*.

R E G L E XXIV.

De la formation d'ημαι.

- ¹ *L'aspre ημαι, s'asseoir, mesme en vient;*
- ² *Marqu'un passé, l'ητα retient.*
- ³ *Mais είσμαι d'έζομαι est pris,
Avec είσμων, j'étois assis :*

Au lieu qu'ἠδω nous forme ἡσμαι, E'ω, ie vests, j'enuoye εἶμαι.

E X E M P L E S.

Ce Verbe fuit la Conjugaison du Medion. Il se fait d'έω, *s'asseoir*, d'où vient έζω en inferant ζ : Aor. 2. est έδειν, d'où semble venir le Latin *sedere*. Son composé est κειδέζω : mais changeant l'ε en ι, l'on dit ίζω, κειδέζω, έκειδέζον, κειδέσω, έκειδέσα, κεικέδεικα. L'Imperat. κειδέζε, κειδέσον, κεικέδεικε.

1. Mais Η̄μαι se forme ainsi : En redoublant l'ε on fait έέω, puis έημι au med. έέμαι, & par crase ἡμαι. Il retient l'η en tous ses nombres, & se conjugue ainsi :

I N D I C A T I F.

Sing. ἡμαι, ἡσαι, ἡται.
 Ducl. ἡμεσον, ἡσον, ἡσον.
 Plur. ἡμεθα, ἡθε, ἡνται.

Ion. έαται. Poët. έ'αται

Les Composez retirent l'accent : κειδέμαι, κειδέσαι & κειδέη, κειδέηται.

2. Ce temps se prend souuent pour le Parfait.

3. Ainsi l'on peut remarquer icy quatre Preterits qui ont rapport ensemble, & qu'il est aisé de confondre si l'on n'y prend garde : Le 1. est cét ἡμαι dont nous parlons.

Le 2. έσμαι, *sedi*, d'έζομαι, *s'asseoir*, Plusque parfait έσμεω, *federam*.

Le 3. d'ἠδω, *prendre plaisir* : Et le 4. εἶμαι d'έω, *se vestir*, *enuoyer*. Voyez le Verbe suiuant.

I M P A R F A I T.

Sing. ἤμιν, ἦσο, ἦτο.

Poët. ἦσο.

Duel. ἡμεθον, ἦθον, ἦθην.

Plur. ἡμεθα, ἦθε, ἦντο.

Poët. εἶατο, & ἦατο.

De mesme ἐκαθήμηνω, ἐκάθησο, το, ou sans l'augment. συλλ. καθήμηνω, καθήσο, το.

I M P E R A T I F.

Ἦσο, ἦθω. Et de mesme καθήσο, ἦθω.

Ion. καθήνο, & prenant la breue καθεο, par crase καθε.

Infinitif ἦθαι, καθήσθαι, s'asseoir.

Particip. ἦμενος : Et de mesme καθήμενος, παρήμενος.

E I ῥ M A I, *indutus sum.*

C'est vn PARFAIT qui vient d'ἔω, comme nous l'avons marqué cy-dessus ; il se conjugue ainsi :

Sing. εἶμαι, εἶσαι, (Poët. ἔωσαι) εἶται & εἶται,
3. plur. εἶαται.

Plusque parfait εἶμην, εἶσο & ἔωσο, εἶτο & εἶτο ou ἔτο. 3 plur. εἶατο, Hom.

Participe εἶμένος. Futur ἔσω ou ἔωσω.

Aor. I. Actif εἶπα & ἔωσα, κ, ε, j'ay vestu, j'ay placé.

Inf. εἶσαι & ἔωσαι ; d'où vient ἐφέωσαι, Hom.

Mais ἐφέωσαι, l'accent sur la premiere, est l'Imperat. moyen, comme πύψαι.

Aor. I. m. εἰσάμην & ἔωτάμην, & εἰσάμην.

Particip. ἔωτάμενος.

L'on dit aussi ἐννυμι, *induo*, formé du mesme ἔω. Voyez au liu. suivant la Liste des Verbes en $\nu\mu$.

С H A P I T R E X.

Des Irreguliers en *μ* pris d'ailleurs que du Verbe *έω* ou *έω*.

R E G L E X X V.

De κέωμαι, jaceo.

L'εἶ par tout garde κέωμαι,
Vient de κέω pour *έωμαι*.

E X E M P L E S.

Κέωμαι, se prend de κέω, ομαι, d'où vient κέονται, Od. τ. iacent. De ce Verbe se feroit regulierement *έωμαι*, mais l'ι ne s'est mis qu'après l'ε, de mesme qu'en εἶμι, *sum*, & εἶμι, *vado*. Il garde la diphthongue ει en tous les nombres, comme *ήμαι* garde l'η.

P R E S E N T.

Sing. κέωμαι, κέῃσαι, κέῃται.

Duel. κείμεθον, κείσθον, οθον.

Plur. κείμεθα, κείσθε, κείνθαι.

Ion. κέαται. Poët. κείαται.

Imparfait *έκειμην*, σο, το. 3. pl. *έκειντο*.

Ion. κέατο. Poët. κείατο.

Fut. m. κείσομαι, comme de κέω, ομαι, η, ετα.

Doг. κείσεύμαι.

Imperat. κείσο. Infin. κείσθαι. Part. κείμενος.

Ses Composez retirent l'accent, *ἀνάκειμαι*, ie me repose: *ἐπίκειμαι*, ie m'appuie: *διάκειμαι*, ie suis en telle disposition. Mais à l'Infinitif ils le retiennent *ὄρι κείσθαι*, *circumjacere*.

A D V E R T I S S E M E N T.

L'on trouue aussi κέονται dans Hom. du Verbe baryton κέωμαι. Et à l'Imparfait κέοντο sans augment. Au Subjonctif κέωμαι, d'où vient *κατακείαται*, *Luci. subjaceant*.

R E G L E X X V I.

D' ἴσῃμι, scio, cognosco.

Ἰσῃμι, ἴσῃμι *suiuant*,
En plusieurs lieux syncope prend

E X E M P L E S.

Ἰσῃμι se forme d' ἰσῖω, scio, sans autre redoublement, il reçoit la syncope en plusieurs lieux, & se conjugue sur ἴσῃμι, ainsi :

I N D I C A T I F.

Sing. ἴσῃμι, ἴσῃς, ἴσῃσι.

Dor. ἴσαμι, ἴσαις, ἴσαιπ.

Duel. ἴσατον, ἴσατον (sync. ἴσῃον, ον.)

Plur. ἴσαμην, ἴσατε (sync. ἴσῃμην, ἴσῃτε, d'où vient le composé *καίπτε, vous sçavez*.) ἴσασι, ἴσαις, αὐτοῖς, τοῖς ἴσαισι, *scientibus*, contre l'ordinaire des Verbes en μ , qui seroit de dire ἰσῖς, comme ἰσῖς : ἰσῖσι, comme ἰσῖσι, &c.

L'Imparf. ἴσῃην, ης, η, comme ἴσῃην.

3. Pl. ἴσασαν, sync. ἴσῃσαν, *ils sçavoient*. Mais ἴσῃσαν est aussi, *ils alloient*, d' εἶμι, cy-dessus.

Imperat. ἴσαθι, ἴσάτω, sync. ἴσῃθι, ἴσῃτω, &c.

Mais ἴσῃθι est aussi *esto*, d' εἶμι, *sum*, cy-dessus, pag. 265.

3. Plur. ἴσῃτωσαν, sync. ἴσῃωσαν & ἴσῃσαν. Et de mesme en ses Composez *σώϊσθι* pour *σώϊσῃθι, conscins sis*.

R E G L E X X V I I.

De la formation du Medion.

Prenant τ le doux ἴσαμας,
Forme ἴσαμας, ἔπιγαμαι.

EXEMPLES.

Le Medion est ἴσαμαι, où adjoûtant vn τ, l'on fait ἴσαμαι doux, qui ne differe d'ἴσαμαι, στο, qu'en l'esprit. De là vient ἐπίσαμαι, ἐπίσαται, Att. ἐπίση, ἐπίσαιτω, sçavoir, au lieu qu'ἐδ' ἴσαμαι, interuenio, opprimo, vient de ἴσαμαι.

Imparfait ἐπισάμευ, ἐπίσαισο, Ion. αο, contr. ω : ατο. Et avec l'augment temporel ἠπισάμευ, ασο, &c.

REGLE XXVIII.

De φημί, dire.

Φημί, dico, suit ἴσημι

D'ἔφην vient φῆν, puis ἦν aussi.

EXEMPLES.

φημί se fait de φάω sans redoublement, & est irregulier pour l'accent.

L'ACTIF.

Le Present. S. φημί, φῆς (par η souscrit) φησί.

Dor. φημί.

Dor. φηπί.

D. φατόν, φατόν.

P. φαμῶ, φατέ, φασί.

Dor. φηπί.

l'accent sur la derniere, quoy qu'au Participe l'on dise φάς, φαντός, τοῖς φᾶσι, par vn α circonflexe. La raison est qu'il passe pour enclitique en tout le Singulier, de mesme qu'εἰμί, sum.

Mais les Composez retirent l'accent κατάφημι, i'asseure : κατάφασι : ἀπόφημι, ie nie, ἀπόφασι : σύμφημι, ie suis de mesme aduis, σύμφασι.

En tout le reste il suit ἴσημι, ainsi :

L'Imparfait ἔφην comme ἴσην :

Et sans augment φῶ, φῆς & φῆδα, φῆ.

puis ostant le φ : ἦν, ἦς, ἦ.

Et mesme au Present ἦμί, ἦς, ἦσί, pour φημί, &c.

L'AOR. I. ἔφησα, du Futur φήσω.

L'AOR. 2. ἔφλω, comme ἔφλω,

lequel retombe icy avec l'Imparfait: ce qui arriue en tous les Verbes en μ qui n'ont point de redoublement, comme τλήμι, ie souffre, ἔτλω: γνώμι, ie scay, ἔγνων: φημί, ie dis, ἔφλω, ἔφη, & selon les Dorienis ἔφα: αὐτὸς ἔφα, ipse dixit.

Au Duel. ἔφητον, ἔφήτε.

Plurier. ἔφημεν, ἔφητε, ἔφησαν.

Il garde la longue η , au lieu que l'Imparfait prend la breue α : En quoy il suit ἔσθη. Aux autres meufs le Present & l'Aoriste 2. sont le mesme.

LE SUBJONCTIF φῶ, φῆς, φῆ, comme φῶ.

L'OPTATIF φάίω, comme φαίω.

L'IMPERATIF φάθη: σύμφαθη, confessez.

L'INFINITIF φάναι

par un α aigu: car φάναι circonflexe, ou selon les Attiques φῆναι, est l'Aor. 2. de φαίνω, venant de l'Aor. Indicatif ἔφανα ou ἔφλωα.

LE PARTICIPE φάς, disant.

Mais prenant son Futur de φάω, qui est φήσω; il en forme φήσειν & φήσων: Et l'Aor. I. ἔφισα, d'où viennent à l'Opt. φήσαιμι. Eol. φήσεια. Et l'Infinitif φήσαι. Part. φήσας.

LE M E D I O N.

I N D I C A T I F.

L'AOR. 2. ἐφάμην, ἔφασα, &c.

L'IMPERATIF φάο pour φάσο, Hom.

L'INFINITIF φάσθαι.

LE PARTICIPE φάμενος.



LIVRE CINQUIESME.

DES VERBES DEFECTUEUX,

ET

De l'Inuestigation du Theme.

APRES avoir représenté dans les deux Liures precedens l'Analogie generale de l'une & l'autre Coniugaison, c'est à dire des Verbes en ω , & des Verbes en μ , avec les principales irregularitez qui s'y rencontrent, il faut parler en celuy-cy de ceux qui sont Irreguliers par defectuosité, & parce qu'ils sont priuez de plusieurs temps : Ce qui sera utile non seulement pour servir de fondement à l'Inuestigation du Theme que nous traiterons dans le Chapitre 5. & suiuaus de ce Liure : mais aussi pour acquerir vne plus parfaite connoissance de cette Langue par l'analogie de la dériuation de ces Verbes, qui en font vne des grandes richesses.

Car la pluspart de ces Verbes ne sont defectueux, que parce qu'ils forment d'autres Verbes, ou qu'ils en sont formez : D'où il est arriué que les primitifs sont sauuent deuenus inusitez au Present & à l'Imparfait, ayant laissé ces temps à leurs dériuez : ou qu'au contraire les dériuez n'ayant esté usitez qu'au Present & à l'Imparfait, on s'est seruy pour les autres temps de ceux de leurs primitifs : comme $\lambda\alpha\mu\beta\alpha\iota\omega$ estant dériué de l'ancien Verbe $\lambda\acute{\iota}\beta\alpha$, on se sert de $\lambda\alpha\mu\beta\alpha\iota\omega$ pour le Present & l'Imparfait, & de $\lambda\acute{\iota}\beta\omega$ pour les autres temps.

Ainsi l'on peut diuiser generalement les defectueux en deux classes : l'une des Verbes qui n'ont que le Present & l'Imparfait ; & l'autre de ceux qui n'ont pas ces deux temps, mais quelques autres : Et l'une & l'autre de ces deux classes comprend des Verbes en ω , & des Verbes en μ ,

CHAPITRE PREMIER.

Des Defectueux qui n'ont que le Present
& l'Imparfait.

Et premierement de ceux en ω.

Ces Verbes en ω, qui n'ont que le Present & l'Imparfait, peuvent estre diuisez generalement en deux branches; l'une de ceux en ω pur, & l'autre de ceux en ω non pur.

I. Defectueux en ω pur.

Les Defectueux en ω pur, sont

1. Les Verbes d'imitation & de ressemblance en αω : κελαινάω, tirer sur le noir : χιαιώ, estre blanc comme neige : χαλιναίω, estre en repos, faire paroistre vne grande tranquillité sur son visage.

2. Ceux de desir aussi en αω : βασιλειάω, regnaturio, auoir envie de regner : μαθητιάω, auoir desir d'apprendre : ἀνητιάω, desirer d'acheter : στρατηγιάω, vouloir estre Capitaine : Φονάω, ne respirer que le carnage : μαχάω, brusler d'envie de combattre.

3. Les Poëtiques dériuez d'un autre Verbe, principalement si ce Verbe est desja dériué; comme ἰχναίω, retenir, arrester, pris d'ἰχναίω, qui vient d'ἴχω, fait d'ἴχο, habeo, auoir : δεικναίωμαι, estendre la main pour receuoir, de δεικνάω pris de δείχο, fait de δέχομαι, Ion. pour δέχομαι, accipio, prendre.

Il s'en trouue mesme de formez d'un Nom, mais qui est desja dériué d'un autre Verbe : ἐρχαίω, arrester, mettre en prison, fait d'ἐρχατος ou ἔρχατος, closture, tous deux dans Hesych. mais qui viennent d'ἐργω ou εἶρω, includo.

Que s'ils viennent seulement d'un Nom, & qu'ils n'ayent point rapport à un Verbe, ils ont leurs temps, comme μηχανάομαι, machinor, machiner, dresser & inuenter quelque chose, de μηχανή, machina, vne machine.

4. Ceux en ιάω ou νέω, faits en inserant ν : περιάω, vendre, ou exposer en vente, pris de περάω : τινέω, ramasser & ioindre ensemble, bastir, pris de τινέω : οἰχέω, proficiscor, partir, d'οἴχο ou οἴχομαι : ἰνέομαι, venir, d'ἴχο, comme son Composé ὑπηρείδομαι, promettre, d'ὑπέρχο.

Quelques-uns de ceux-cy changent ε en ι; comme de πίπτω vient πίνέω, tomber : d'ὀρέγομαι, ὀρειγνόμεαι, desirer, &c.

Que si ces Verbes viennent de ceux en αω, il s'en fait aussi d'au-

tres Verbes en μ; comme de κερᾶω, κερνάω, & κέρημι, mesler : de πτίω, πτιᾶω, πτίτημι, pando, ouvrir : de πλάω, πιπλάω, πίπλημι, approcher : de σκεδῶ, σκεδνάω, & σκεδῆμι, disperser, dissiper, ou ostant la premiere lettre, κιδνάω & κίδημι : de κρεμάω, prendre en haut, se fait κρεμαῖω & κρέμημι, en retenant l'ε; puis κρημαῖω & κρήμημι, changeant l'ε en η; d'où vient κρημνός, un rocher haut esleué, & penchant sur nos testes, un precipice.

5. Les Poëtiques en αῖω : κερᾶω, κερᾶῖω, pour lequel on dit aussi κερᾶρω, mesler : σκεδῶ, σκεδῶῖω, disperser : λιλάω, λιλαῖομαι, auoir desir.

6. Les dériuez en εῖω pris d'un Futur : γαμέω, se marier : γαμήσω, γαμησεῖω, auoir enuie de se marier : πολεμέω, faire la guerre, πολεμήσω, πολεμησεῖω, auoir enuie de la faire : βρώω ou βρώσχω, manger : βρώσω, βρωσεῖω, auoir faim : ὄπω ou -ομαι, voir : ὄψω, ὄψῶῖω, desirer de voir.

Mais il ne faut pas confondre avec ceux-cy, d'autres que les Poëtes font du Present en έω, en inferant ι, & qui ont la mesme signification que leur primitif; comme βείω de βέω, couler : νεικειω de νεικέω, chicaner, disputer. Et de mesme τελείω, acheuer, de τέλειω : κερταίω, vaincre, de κερτέω, &c.

7. Les polysyllabes en υω : δεικνύω, faire monstre : ῥηγνύω, rompre : σθεινύω, esteindre, & autres semblables; d'où viennent les Verbes en υμι, dont nous parlerons cy-aprés.

8. Tous les Verbes en υῖω : ἀλυῖω, estre reduit à l'extremité, ἀγυῖω, accompagner ciuilement : ὀπιῖω, estre marié, quoy qu'on lise ὀπίσει au Futur dans Aristoph. en ostant la subjonctiue.

II. Defectueux en ω non pur.

Nous les mettrons icy selon l'ordre de la consonne qui precede Γω, où vous remarquerez en general, que beaucoup de ceux qui ont deux consonnes auant ω, sont Defectueux; comme

En Β Ω precedé d'une autre consonne : ῥέμβω, faire tourner : φέρβω, faire paistre : φέβω, ou mesme φέβομαι, fuir, a fort peu de temps de soy : & σέβω, honorer, n'en a gueres d'auantage. Neantmoins εἰσεδῶ est dans Soph. qui vient de σεῖομαι, selon Denys, parce que sa terminaison est pure : & λείβω, libo, fundo, repandre : ἀμείβω, permutio, changer : & τείβω, tero, casser, user, sont aussi reguliers pour la mesme cause.

En Δ Ω precedé d'une consonne; comme λδω, ιδω, εδω : ἔλδομαι, desirer : σείδω, libo, verser : κυλιδω, rouler : πέρδω, pedo, &c.

Ceux en Ι Ζ Ω (le ζ vallant deux consonnes) pris d'un circonflexe de mesme signification; comme

αἰτῶ,	αἰτίζω,	demandeur, mendier.
ἀπρεμῶ,	ἀπρεμίζω,	estre ferme & intrepide.
ἡρεμῶ,	ἡρεμίζω,	estre en repos.
μυρμάω,	μυρμάζω,	ruminer, repasser.
νεμεσῶ,	νεμεσίζω,	s'indigner, se fâcher.
πολεμῶ,	πολεμίζω,	faire la guerre.
προσχαλέω,	προσχαλίζω,	provoquer, attaquer.
τοναχέω,	τοναχίζω,	gémir, pleurer.

Mais ceux qui sont dérivés d'un Nom sont ordinairement réguliers; comme d'οἶκος, maison, οἰκίζω, bastir, &c. Il en faut pourtant excepter selon Eustathe, ὀμβρίζω, arroser de pluie: d'ὄμβρος ou ὀμβρία, imber, pluie: & σταμίζω, peser à la balance, de σταμῖς ou σταμίον, statera, poids, balance.

Ceux mêmes pris d'un Verbe de diverse signification ont aussi leur temps; comme de πλεπέω, estre riche, πλεπιζω, rendre riche, &c.

9. Les dérivés Poétiques en Α'ΘΩ, Ε'ΘΩ; Υ'ΘΩ, ΣΘΩ, & ΧΘΩ, comme de

ἀμύνω,	ἀμυνάω,	deffendre, repousser.
διώχω,	διωχάω,	persecuter, poursuivre.
πέμνω,	πεμέω,	faire paistre.
φλέγω,	φλεζέω,	brusler, enflammer.
φθίνω,	φθινύω,	corrompre, gâster, tuër.
μυνύω,	μυνίω,	diminuer, amoindrir.
ἔδω,	ἔδω,	manger.
ἐρείχω,	ἐρέχτω,	secouer, esbranler.

Et de mesme ἀχθόμαι, estre pesant, & ἐχθόμαι, estre hay, qui n'ont leur Futur que comme d'un Verbe en ω pur, ἀχθήσομαι & ἐχθήσομαι.

Ceux en ΚΩ: comme le Poétique ὀλέχω, perdre, ruïner, fait d'ὀλέω, ἔσω, d'où deuroit venir ὀλέσχω.

Et de mesme ἐρυχάω & ἐρυχαλέω, inhibeo, retenir, empescher, pris d'έρυχω, qui vient d'έρυα.

Ceux en ΣΚΩ, quelque voyelle qui precede, comme

α: ηῶα, ηῶασχω, venir en âge de puberté: μεῶα, μεῶσχω, vieillir, estre vieux: ἰάα, ἰάσχω, appaiser, rendre favorable, quoy qu'ἰλάσσω se trouve dans Hom. δεῶα, par reduplication, διδεῶσχω, s'enfuir.

ε: ἀρέω, ἀρέσχω, placeo.

η: ἀλδέω, ἀλδήσχω, augmenter, faire croistre, du Fut. ἀλδήσω, comme on doit toujours prendre tous ceux qui ont ou α ou ω à la

penultième, *μνάομαι*, Fut. *μνήσμαι*, par redupl. *μμνήσχω*, aduer-
tir, faire ressonner.

ι: *κνέω*, *κνέσχω*, concevoir: *ὠρέω*, *ὠρέσχω*, inuenter, trouuer:
πρέω, *πρέσχω*, priver: *ἀλόω*, *ἀλίσχω*, prendre: *πίω*, par redupl.
πιπίσχω, presenter à boire.

ο: *βόω*, *βόσχω*, repaistre, donner du fourrage.

ω: *βιάω*, Fut. *βιάσω*, *βιάσχω*: d'où vient *ἀναβιάσκειν*, reuisciter,
ressusciter, dans Plat. *ἀμελόω*, d'où se forme *ἐξαμβλουῦ*, dans
Plat. Aristoph. & Suid. Fut. *ἀμελώσω*, d'où vient *ἀμβλώσχω*, auorter
ou prouoquer un auortement. On dit aussi *ἀμβλίσχω*: *βρώω*, *βρώ-
σω*, *βρώσχω*, & par redupl. *βιβρώσχω*, manger, repaistre. Et de
mesme *τρώω*, *πρώσχω*, blesser, faire une playe.

υ: *μεθύω*, *μεθύσχω*, enyurer: *δύω*, *δύσχω*, vestir.

De *φάω* vient *φάσχω*, *πιφάσχω*, & mesme *πιφαύσχω* & *πι-
φραύσχω*.

Ceux en ΒΛΩ, ΚΛΩ, ΦΛΩ, comme
μέμελομαι, on a soin de moy, de *μέλομαι*.
κέκλωμαι, commander, de *κέλομαι*.
ὄφλω, estre redeuable, de *ὄφειλω*.

Les polysyllabes en Γ'ΛΛΩ; comme
δενδύλλω, ietter les yeux de tous costez. Et de mesme
βδύλλω, auoir en horreur, de *βδέω*, *pedo*, *fæteo*, &c.

Ceux qui n'ont qu'un Λ pur deuant Ω, comme
τέλω, uouloir: *μέλω*, auoir soin: *κέλω*, commander: *πέλω*, *sum*,
estre. Et de mesme *βέλωμαι*, *volo*, uouloir.

Ceux en ΤΜΩ; comme *τέτμω*, trouuer.

Plusieurs Verbes en ΝΩ, qu'on peut distribuer en diuerses clas-
ses, & que nous traiterons plus amplement cy-aprés au chap. 5.

La 1. est de ceux en ΑΝΩ, qui viennent souuent d'un Verbe en
έω ou *άω*, comme *αδέω*, pris d'*ἄδω*, *delecto*, réioüir. Fut. 2. *αδῶ*,
& de là *αδέω*; d'où vient *ἀνδύνω*, *placeo*, plaire: *φθαέω*, *φθαίω*, *pre-
uenir*, &c.

La 2. des Verbes en ΑΙΝΩ, pris aussi d'*έω* ou *άω*; comme *ὀλι-
θέω*, *ὀλιθάω*, *labor*, cheoir, tomber: *βάω*, *βαίω*, *gradior*, marcher.

La 3. des polysyllabes en ΕΙΝΩ; comme *φαίτω*, *luceo*, reluire,
de *φαίω* ou *φάω*: *ἀλειέω*, *effugio*, éuiter, d'*ἀλέω*, &c.

Mais ceux de deux syllabes sont ordinairement reguliers, com-
me nous dirons dans l'Inuestigation.

La 4. de quantité de Verbes en *ίω* & *ύω*, comme *πίω*, *lino*, ren-
dre, payer: *ιθύω*, *dirigo*, conduire, diriger, corriger.

La 5. des dériuez en *ίω* precedez d'une consonne, comme *πίφτω*,
tuer, pris de *φέγω*.

Et de ceux-cy quelques-vns changent la voyelle, comme de

δίχο, δύνω, *tordeo, mordre.*

μέτω, μίμνω, *maneo, demeurer.*

γίω, γίγνομαι, *fit, deuenir, estre fait.*

πέτω, πίτω & πινέω, *cado, cheoir.*

Le Verbe *πίω*, *laboro, fatago, estre en peine*, est aussi defectueux; son Parfait moyen est *πέποινα*, d'où vient *πόσις, travail*. Mais le Present ne se trouue gueres, quoy qu'Eustathe l'ait marqué: *πίνωμαι* est souuent dans Hom.

Ceux en ΣΠΩ ou σπυμαι.

ἐπυμαι, ἔσπυμαι, *sequor, suivre.*

ἐνέπω, ἐνίσπω, *dico, dire*, qui forme de foy-mesme

le Fut. ἐνίψω: & fait encore ἐνισπίσω à la façon des circonflexes.

En ΓΡΩ faits par syncope.

ἄρξομαι d'ἀγείρομαι, *estre ramassé, assemblé.*

ἔρξομαι d'ἐγείρομαι, *estre excité*, d'où vient dans Hesych.

ἔξέρξης pour ἐξέγέρθης.

Quelques Poëtiques en ΣΣΩ; comme

παίφασσα, *regarder de tous costez, courir, voltiger: ἀντέσσα, estre accoustumé: ἀγώσσα, ne sçauoir pas: ἀπινύσσα, auoir perdu l'esprit: ἐνύσσα, Hom. pour ἐνέπω, dire.*

Les Dériuez en πω ou κω, qui changent l'e du primitif en ι; comme πέτω, πίπτω, *cheoir: τέχω, πύκω, enfanter, accoucher ἐνέπω; ἐνιπτω, dire.* Mais ρίπτω, *lancer, ietter, terrasser*, quoy que deriué de ρέπω, est regulier.

ἵχω, *habeo, auoir, pris d'έχω*, changeant ε en ι, & inferant σ, comme ἐνίσπω d'ἐρέπω.

D'έχω vient ἀμπέχω, *vestir, reuestir, d'ἀμφί & d'έχω*, où l'ορ voit le φ changé en π, à cause de l'esprit doux qui le suit; de mesme que d'έχω se fait ἀμπέχω, Futur ἀμφέξω.

Ceux pris de Circonflexes inuitez, comme certains terminez en ΖΩ ou ΨΩ, ainsi que d'αὔξέω vient αὔξω, *augeo, augmenter. d'έψω, έψω, coquo, cuire, d'ἀλέξέω, ἀλέξω, repousser, secourir.*

Les autres mesmes qui viennent d'un Futur; comme ἄξω, *ago, duco, mener, conduire*, d'où vient l'Imperatif ἄξε, ἄξέτω: οἶσω, *fero, porter*, d'où vient l'Imparfait οἶσοι; l'Imperat. οἶσε, οἶσέτω: ὄρω, *concito, esmouuoir, oser*, Hesych. Passif ὄρομαι; Imparfait ὄρομαι, ὄρω, Ion. ὄροιο; Imper. ὄρω, *expergiscere, esueillez-vous, excitez-vous.* Et ces Verbes viennent des Futurs d'ἄρω, οἶω, ὄρω, dont le Fut. Eol. est ὄρω pour ὄρω.

Et de mesme δύω, βύω, λέξω, pour δύω, *subeo, aller dedans ou dessous: βάω ou βάω, aller: λέγω, dire: comme encore πέρω*

pour

pour *πείρω*, rompre, gaster : *δοῶσω* ou *δοῶσω*, de *δοῶζω* ou *δοῶζω*, douter, deliberer. Mais *δύσω* fait à l'Imparfait Actif *ἔδυσον*; & au med. *ἔδυσόμην*.

Ceux pris des Preterits, comme

κεκλήγω, clango, resonner, faire bruit, crier, de *κλάζω*, pr. m. *κέκληγα*.

πεφείγω, se herisser, auoir horreur, de *φείγω*.

ἔρριζω, estre transi, auoir grand' peur, de *ρίγέω*.

ἔχηγοῶ, veiller, de *χηγορέω*, pr. med. *ἔχηγοσα*.

Mais quelquefois ceux pris du Pret. medion font regulierement leurs temps, comme *κεκράγω* de *κράζω*, crier, fait l'Aor. I. *ἐκέκραξα*: & le Preterit mesme paroist auoir esté en vſage, puisque de luy viennent les noms *κέκραγμα*, clameur; *κεκράκτης*, crieur.

De mesme *πεποιθέω*, auoir confiance, fait de *πέπειθα*, pr. m. de *πίθω*, persuader, a pourtant son Preterit, comme le monstre le nom verbal *πεποίησις*, fiducia, confiance, temerité, assurance.

Et *ἔσχηγο*, sto, fait d'*ἔσασα*, a le Parfait *ἔστεικα*, & le Plusq. *εἰςήκειν*. Voyez liu. 3. chap. 3. Regle II.

Ceux dont la deriuation se fait par degrez, plusieurs desquels sont en *άζω*, comme

άλύω, *άλύσω*, *άλύσχω*, *άλυσκέζω*, reculer.

δράω, *δράσω*, *δράσχω*, *δρασκέζω*, fuir.

ἐλάω, *ἐλάσω*, *ἐλάσχω*, *ἐλασκέζω*, vagor, aller de costé & d'autre.

ἔλω, *ἔλχω*, *ἔλκνω*, *ἔλκυσῶ*, *ἔλκυσάζω*, traifner, entraifner, arracher.

ἔρπω, *ἔρπίζω*, *ἔρπτάζω*, ramper, se traifner.

D'autres finissent en *ΙΖΩ*, comme

τρέπω, *τροπῶ*, *τροπαλίζω*, tourner, changer, retourner; & de mesme *ἑτροπαλίζω*.

Ou en *ΣΘΩ*, comme

βάω, *βιβάω*, *βιβῶσω*, *βιβῶσω*, marcher, aller, auancer, pour lequel on trouue aussi *βιβῶσω* dans Hesych.

L'on peut adjoûter à tous ces Defectueux ceux dont le redoublement se finit par vne liquide, comme

βαίω, *βαμ-βαίω*, begayer, auoir peine à parler.

μαίρω, *μαρμαίρω*, niteo, reluire, esclatter.

φαίω, *παμφαίω*, luceo, luire, rendre lumiere.

Et de mesme *καρχαίγω* & *καρχαίρω*, vibro, lancer, ietter; *μυγμύρω*, murmurere; *δαρδύπλω*, deuorer, quoy qu'on trouue dans Hesych. *δαρδύφει*, vorant.

CHAPITRE II.

Des Defectueux en μ , qui n'ont gueres que le Present & l'Imparfait de quelques Modes.

Il se trouue aussi des Defectueux en μ qui estant vſitez au Present, ne sont pas seulement inuſitez en plusieurs autres temps, mais aussi se départent en quelque chose de l'analogie des autres Verbes de cette terminaison, particulièrement ceux qui viennent d'un Verbe en $\acute{\alpha}\omega$ ou en $\acute{\epsilon}\omega$. Nous les rapporterons icy selon leur ordre.

I. *Ceux pris d'un Verbe en $\Lambda\Omega$.*

$\Lambda\gamma\alpha\mu\alpha\iota$, admirer; Imparf. $\eta\gamma\alpha\mu\omega$; Opt. $\alpha\gamma\alpha\mu\omega$. Mais le Fut. $\acute{\alpha}\gamma\alpha\sigma\sigma\omega\mu\alpha\iota$; Aor. 1. $\eta\gamma\alpha\sigma\acute{\alpha}\mu\omega$; Part. $\acute{\alpha}\gamma\alpha\sigma\tau\acute{\iota}\varsigma$, viennent d' $\acute{\alpha}\gamma\alpha\sigma\omega\mu\alpha\iota$ ou $\acute{\alpha}\gamma\acute{\alpha}\zeta\omega\mu\alpha\iota$.

$\beta\iota\beta\eta\mu\iota$, marcher, inuſité, au lieu duquel on dit $\beta\alpha\iota\omega$; Part. $\beta\iota\beta\acute{\alpha}\varsigma$, dans Hom. Aor. 2. $\acute{\epsilon}\beta\eta\eta$; Subjonct. $\beta\omega$, $\beta\eta\varsigma$, $\beta\eta$; Opt. $\beta\alpha\eta\eta$. Mais il prend de $\beta\acute{\alpha}\omega$ le Fut. $\epsilon\beta\omega$, Aor. 1. $\acute{\epsilon}\beta\eta\sigma\alpha$, Pret. $\beta\acute{\epsilon}\beta\eta\kappa\alpha$.

$\Gamma\eta\gamma\eta\mu\iota$, vieillir, deuenir vieux; Inf. $\gamma\epsilon\gamma\eta\tau\alpha\iota$, d'où les anciens Att. faisoient $\kappa\alpha\tau\alpha\gamma\epsilon\gamma\eta\tau\alpha\iota$, Part. $\gamma\epsilon\gamma\acute{\iota}\varsigma$, $\alpha\eta\tau\omega\varsigma$. Il vient de $\gamma\eta\epsilon\omega$, d'où se prend aussi $\gamma\eta\epsilon\sigma\chi\omega$.

$\Delta\iota\delta\rho\mu\iota$, s'enfuir; Aor. 2. $\acute{\epsilon}\delta\epsilon\alpha\iota$, qui n'est pas seulement vne 3. perf. Plur. pour $\acute{\epsilon}\delta\rho\sigma\tau\alpha\iota$; mais aussi vne 1. Sing. pour $\acute{\epsilon}\delta\epsilon\eta\eta$. Thom. Magist. in Eclog. Et de mesme dans les Composez, $\acute{\alpha}\pi\acute{\epsilon}\delta\epsilon\alpha\eta$, $\delta\acute{\iota}\acute{\epsilon}\delta\epsilon\alpha\eta$; l'Opt. $\acute{\alpha}\pi\omega\delta\epsilon\alpha\eta\omega$, $\delta\iota\alpha\delta\epsilon\alpha\eta\omega$; l'Inf. $\acute{\alpha}\pi\omega\delta\epsilon\alpha\tau\alpha\iota$, $\delta\iota\alpha\delta\epsilon\alpha\tau\alpha\iota$; Part. $\acute{\alpha}\pi\omega\delta\epsilon\alpha\tau\acute{\iota}\varsigma$, $\delta\iota\alpha\delta\epsilon\alpha\tau\acute{\iota}\varsigma$. Il vient de $\delta\epsilon\alpha\omega$, d'où se fait aussi $\delta\iota\delta\epsilon\sigma\chi\omega$, dont nous parlerons cy-après.

$\Delta\upsilon\iota\alpha\mu\alpha\iota$, pouuoir, auoir autorité & puissance; Imparf. $\epsilon\delta\upsilon\alpha\mu\omega$, & Att. $\eta\delta\upsilon\alpha\mu\omega$; Subjonct. $\delta\upsilon\omega\mu\alpha\iota$; Opt. $\delta\upsilon\alpha\mu\omega$; Inf. $\delta\upsilon\alpha\sigma\tau\alpha\iota$; Part. $\delta\upsilon\alpha\sigma\tau\acute{\iota}\varsigma$. Il prend ses autres temps de $\delta\upsilon\alpha\sigma\omega\mu\alpha\iota$; d'où vient le Futur $\delta\upsilon\eta\sigma\sigma\omega\mu\alpha\iota$; Aor. 1. $\epsilon\delta\upsilon\eta\theta\omega$; Pret. $\delta\epsilon\delta\upsilon\eta\theta\mu\alpha\iota$.

$\text{E}'\epsilon\mu\alpha\iota$, aimer; Imparf. $\eta\epsilon\mu\omega$: il prend ses autres temps d' $\epsilon\epsilon\omega$.

$\text{E}'\tau\eta\mu\iota$, se tenir ferme, estre debout, le Present Indic. n'est point en vſage: mais il a à l'Opt. $\epsilon\tau\alpha\eta\omega$, d'où vient $\acute{\alpha}\phi\epsilon\tau\alpha\eta\omega$, Hom. *abſisterem*; l'Inf. $\epsilon\tau\alpha\eta\omega$, *stare*. Son primitif est $\tau\acute{\alpha}\omega$.

$\text{I}'\pi\iota\alpha\mu\alpha\iota$, voler; Imparf. $\iota\pi\iota\alpha\mu\omega$; Aor. 2. med. $\epsilon\pi\iota\alpha\mu\omega$; Inf. $\pi\iota\alpha\sigma\tau\alpha\iota$; Part. $\pi\iota\alpha\sigma\tau\acute{\iota}\varsigma$. Mais l'Aor. 2. Act. est $\epsilon\pi\iota\omega$: d'où vient l'Inf. $\pi\iota\eta\tau\alpha\iota$; Part. $\pi\iota\alpha\acute{\iota}$, comme formez d' $\iota\pi\iota\eta\mu\iota$. Il se fait de $\pi\iota\acute{\alpha}\omega$, d'où l'on prend le Fut. 1. $\pi\iota\eta\sigma\sigma\omega\mu\alpha\iota$; Pret. $\pi\acute{\iota}\pi\iota\alpha\mu\alpha\iota$ par vn α . Et $\pi\iota\acute{\alpha}\omega$ se fait par sync. de $\pi\iota\alpha\omega$, par laquelle on dit aussi $\epsilon\pi\iota\theta\omega$.

μιω, πείθω & πείθωμι, de πείρω, qui signifie la même chose.

Γύμμι, *savoir*; nous avons marqué comme il se conjugue au liu. precedent, pag. 280.

Κίρνημι, *mesler*, fait à l'Imparf. ἐκίρνη; Inf. κίρναται; Part. κίρνατος. Mais il prend ses autres temps de κείρω, dont nous parlerons cy-après dans κείρωμι.

Κίχρημι, au lieu duquel on dit aussi κίχρω, *prester*, 3. perf. pl. κίχρωσι; Part. κίχρωσι; Pass. κίχρωμαι; d'où vient le Part. κίχρωτος. Il a de κείρω le Fut. κείρωσι; Aor. I. ἐκείρωσι; le Preter. κέκρηκα. Mais κέκρηκώς, qui demande, qui emprunte, qui est incommode, & κέκρηκός, qu'on a emprunté, viennent de κείρω ou κείρωμι.

Κρέμνημι ou κρήμιμι, *suspendo*, prendre à quelque chose; Imper. κρήμι, Att. au lieu de κρήμιτι ou κρήμιτι; Pass. κρήμιμαι, *pendeo*; Part. κρημνάμιος, *pendens*. Il se forme de κρέμαω, d'où vient le Fut. κρεμάσω; Aor. I. ἐκρέμασα; Fut. I. Pass. κρεμάσθημι; Aor. I. ἐκρεμάθην. On trouve aussi au Present κρέμαμαι, *pendeo*, d'où vient l'Imparf. ἐκρέμασθαι pour ἐκρέμασθαι, *pendebas*; Inf. κρέμασθαι; Part. κρεμάμιος: Et l'on ne trouve pas seulement κρεμαμαι, mais aussi κρέμαμαι. Aristoph. εἰ κρέμασθε, *utinam suspensi sitis*. Comme de πείρω on ne dit pas seulement πείρωμαι, mais aussi πείρωμι.

Ὀνίμι, *aider*; Inf. ὀνίναται; Pass. ὀνίναται; Inf. ὀνίναται; Part. ὀνίνατος. On dit aussi sans redoublement ὄναμαι, ὄναμιω, ὄναται. Il vient d'ὄνω, d'où se forme le Fut. ὀνίσσομαι, *ie receuray quelque soulagement*.

Πέριμι, *vendre*; Inf. περάται; Part. περάται; Pass. πέραμαι; Inf. πέρασθαι; Part. περάμιος. Il prend son Fut. & ses autres temps de πείρω, ou bien de πείρωμι, *vendre*.

Πίπιμι ou πίπιμι, *impleo*, *emplir*, (au lieu desquels on dit aussi πίπια & πίπιω) l'Imparf. ἔπιπιω; l'Inf. πίπιωται; le Pass. πίπιωμαι; Imparf. ἔπιπιωμι; Inf. πίπιωται; Part. πίπιωτος; Imperat. ἐπίπιμι, Att. au lieu de ἐπίπιμιτι ou ἐπίπιμιτι, Hom. Il vient de πίπω, d'où vient encore le Futur πίπωσι; Aor. I. ἐπίπωσι; Pret. ἐπίπιωμι; Aor. I. ἐπίπιωμι: Quooy qu'on les puisse aussi dériuer de πίπω.

Πίπρημι ou πίμπρημι, *incendo*, *brusler*; Imparf. ἔπιπρωμι; Inf. πιπρωται, d'où vient au Composé ἐπιπρωται, Aristoph. Part. πιπρωτός; Pass. πίπρωμαι; Imparf. ἔπιπρωμι; Inf. πιπρωται; Part. πιπρωτός. Il prend ses autres temps de πρῶω ou de πρήνω, comme le Fut. I. πρήνωσι; Aor. I. ἐπρήνωσι; Fut. I. Pass. πρηνώσομαι; Aor. I. ἐπρήνωμι; Pret. ἐπρήνωμι.

Πείρωμαι, *acheter*, (l'Etymol. marque l'Actif πείρωμι, mais il

n'est pas en vſage) Imparf. *ἐπειάμην*, Subjonct. *πειάμαι*, Optatif *πειάμην*, Inf. *πειάσθαι*, Part. *πειάμενος*. Il vient de *πειάω*, d'où ſe forme auſſi l'Imparf. *ἐπείασο*, & Att. *ἐπείω*. Et l'Aor. 1. med. *ἐπειάμην*, qui eſt le meſme que l'Imparfait cy-deſſus, ſoit qu'il vienne de l'Aor. Actif en *a* pur, *ἐπεία*, ſuiuant la R. 31. du liu. 3. chap. 9. ſoit qu'il ſe forme par ſync. pour *ἐπείασάμην*, d'où vient la 2. perf. *ἐπείαſω*, Ion. *ἐπείαω*, par craſe *ἐπείω*, *επιſτι*.

Σκίδνυμι, *ſpargo*, *eſpandre*. Le Paſſ. *Σκιδνάμαι*, Imparf. *ἐσκιδνάμην*, Inf. *Σκιδνάσθαι*, Part. *Σκιδνάμενος*. Il vient de *Σκιδνώω*, d'où ſe forme auſſi le Fut. *σκεδάſω*, l'Aor. 1. *ἐσκέδαſα*, le Pret. *ἐσκέδαſμαι*, l'Aor. 1. *ἐσκεδάθην*, Fut. 1. *Σκεδαſθήσομαι*.

C'eſt de là auſſi que *Σκεδόνυμι* prend ſes temps, qui ſont les meſmes que ceux-cy.

Σκλῆμι eſt inuſité au Preſent & à l'Imparf. Mais il a à l'Aor. 2. *ἔσκλην*, *ic ſuis deuenu ſec*. Son Compoſé *ἀπέσκλην*, de *ἀπόſκλημι*, d'où vient auſſi l'Opt. *ἀποſκλήναι*, l'Inf. *ἀποſκλήναι*.

Il y en a qui aiment mieux dériuer ces temps de *Σκέλλω* ou *Σκέλω*, parce que *Σκλῆμι* eſt inuſité. Mais il y a cette différence que *Σκέλλω* ſignifie actiuement *exſicco* ou *arefacio* : au lieu qu'*ἐτέλλω* & ſes compoſez ſe prennent abſolument pour *exarui*. C'eſt pourquoy il ſemble mieux de les dériuer de *Σκλήμι* que de *Σκλάω*.

Τέθνημι, *mourir*, à la 3. perf. plur. *τεθῆσι*, comme *ἰſῶσι*, Imp. *τέθνηθι*, comme *ἰſαθι*, ou *τεθναſο*, comme *ἰſαſο*. Opt. *τεθναίην*, Inf. *τεθναίαι*. Nous parlerons des autres temps dans l'Inueſt. ch. 6. R. 6.

Τέτλημι, *ſouffrir*, *ſupporter*, a de meſme à la 3. perf. du Plur. *τετλήσι*, Optat. *τετλήην*, Imperat. *τέτλαθι*, & Att. *τέτλα*, Infin. *τέτλαίαι*, Aor. 2. *ἔτλην*, *τλήθι*, *τλάην*, *τλήω*, *τλάς*. Mais il a de *τλάω* le Fut. *τλήσομαι*, & le Pret. *τέτληκα*.

Τίτρημι, *trouuer*, *percer*, prend de *τράω* le Fut. *τρήσω*, l'Aor. 1. *ἔτρηκα*, Pret. Paſſif *τέτρημαι*, Aor. 1. *ἐτρήθην*.

Φημί, *dire*. Nous en auons parlé au liu. preced. dans les Irreguliers en *μι* chap. 10.

Φθῆμι n'eſt point en vſage au Preſent ny à l'Imparf. Mais il a l'Aor. 2. *ἔφθην*, *ſ'ay preueni*, d'où vient l'Opt. *φθαίην*, l'Inf. *φθῆναι*, le Part. *φθαίς*. Et auſſi au med. *ἐφθάμην*, *φθαίμην*, *φθάſται*, *φθαίμενος*. On dit encore au Subjonct. *φθῶ*, *φθῆς*, *φθῆς*; & au Fut. *φθάσω*, l'Aor. 1. *ἔφθαſα*, Pret. *ἔφθακα*, venant comme de *φθαίω* ou de *φθαίω*.

II. Ceux pris d'un Verbe en E'Ω.

Nous auons parlé de ceux qui viennent des Verbes *ἴω*, *ἴω* & *κῆω*, dans les Irreguliers en *μι*, au liure precedent. Il en faut remarquer icy quelques autres.

Ch. 2. Verbes en MI. Du Present & Imparf. 293

ἄημι, *spiro, flo, souffler, faire vent*, garde par tout la figurative longue, comme à l'Imper. ἀήτω, *spirato*; Inf. ἀήται, *spirare*; Imparf. Passif ἀήτο, *spirabat*; Part. ἀήμενοι, *spirantes*, la 3. perf. plur. est ἀείσσι qui retire l'accent. Le Part. ἀείσι rentre dans l'analogie des autres.

Ce Verbe vient de ἀέω, qui n'est pas en usage; ἀήμι mesme n'est que pour les Poëtes.

Δίδημι, *lier*: Imparf. εἰδίδλω, Inf. δίδεται, Part. δίδεις, Son primitif est δέω, d'où vient le Fut. δήσω, l'Aor. 1. εἰδήσα. Le Futur Passif δέθισσομαι, Aor. 1. εἰδέβλω, Pret. δέδεμαι.

Εἶδημι, *sçavoir*: Opt. εἰδέιλω, Inf. εἰδέται. Le Subjonct. εἰδῶ se peut dériuer non seulement d'εἶδημι, mais aussi d'εἰδέω, d'où il prend le Fut. εἰδήσω.

Ἴχμη, *avoir*. Voyez ἴχω en ἔχω, *habeo*, dans l'Inuest. cy-après.

III. De ceux pris d'un Verbe en Ο'Ω.

Il n'y a gueres que ces trois-cy; ἄλωμι, *prendre*: βίωμι, *viure*, & γινῶμι, *connoistre*. qui ne sont vîtez qu'à l'Aor. 2. εἰάλων, *captus sum*: εἰβίων, *vixi*: ἐγῶν, *cognoui*. Voyez ἀλίσχω cy-après dans l'Inuestig.

IV. De ceux pris d'un Verbe en Υ'Ω.

Ἄγνυμι ou ἀγνύω, *rompre*, prend ses temps d'ἄγω, d'où vient le Fut. 1. ἀξῶ, l'Aor. 1. Att. est εἶξα, au lieu d'ἦξα: Et de mesme l'Aor. 2. εἰάγλω, au lieu d'ἦγλω, Pret. med. ἦρα & εἶρα: semblablement son Composé κεπίγνυμι a au Part. κετεαγμένος & κετεαγώς, *confractus*, pour κετηγμένος & κετηγώς. Et gardant l'augment contre la Regle, on dit encore à l'Aor. 1. du Subjonct. κετεαγῶσι au lieu de κεταγῶσι, ils seroient rompus: & à l'Inf. κετεαγῆται au lieu de κεταγῆται, estre brisé.

Δείκνυμι ou δεικνύω, *monstrer*: Fut. δείξω, Aor. 1. εἰδείξα, Pret. δέδειχα, Passif δέδειγμαι; Fut. 1. δειχθήσομαι; Aor. 1. εἰδείχθῶ, qui viennent de δείχο. Et de mesme ἀποδείκνυμι, *designer, monstrer*; ὑποδείκνυμι, *faire voir doucement, suggerer, auertir, démonstrer par exemples & choses sensibles*.

Εἶργνυμι ou εἶργνύω, *clorre, renfermer*: Le Fut. 1. εἶρξω, l'Aor. 1. εἶρξα, le Pret. εἶργα, Pass. εἶργμαι, & l'Aor. 1. Passif εἶρχθῶ viennent de εἶργω.

Ἐννυμι ou ἐννύω, *vestir*; le Fut. 1. ἔσω, l'Aor. 1. εἶσα; l'Aor. 1. med. εἶσαι μιν; Pret. Παθ. εἶμαι, (d'où vient le Part. εἶμενος) & le Fut. Pass. ἐσθήσομαι sont pris d'έω. Mais son Composé ἀμφιεννυμι, ἀμφιέννυμαι & ἀμφιέμαι, est plus vité; Fut. ἀμφιέσω, & Att. ἀμφιῶ, d'où vient προσσάμφιδῶ, Aristoph. *ie mettray par dessus*; Aor. 1. ἠμφίεσα, Pret. Pass. ἠμφίεσομαι.

Ζέννυμι ou ζεννύω, *échauffer, avoir chaud*, a de ζέω le Fut. ζέσω; l'Aor. I. ἐζέσα; le Pret. ἐζέχα.

Ζώννυμι ou ζωννύω, *se ceindre, mettre son épée, prendre ses armes*, a de ζώω, Futur ζώσω; Aor. ἐζώσα; Pret. ἐζάχα; Pass. ἐζώσμαι; l'Aor. I. ἐζάσθω.

Κεράννυμι ou κεραννύω, *mesler, confondre, broïiller*, prend de κεράω le Fut. I. κεράσω, l'Aor. ἐκέρασα, Pret. κεκέραχα, Pret. Passif κεκέρασμαι, Fut. κεραθήσομαι, Aor. ἐκεράθω. Mais au lieu de κεκέραχα, l'on dit plus ordinairement κέεραχα, d'où vient le Passif κέεραμαι sans σ, le Fut. κεραθήσομαι, & l'Aor. ἐκεράθω, comme s'ils venoient du Verbe inusité κράω.

Κορέννυμι ou κορεννύω, *souler, raffasier*, prend ses temps de κορέω, κορέσω, ἐκόρεσα, κέκορεχα, κέκορεσμαι, κορεθήσομαι, ἐκορέθω.

Κρεμάννυμι ou κρεμαννύω, *prendre, suspendre*, a de κρεμάω le Fut. κρεμάσω, l'Aor. I. ἐκρέμασα, Pass. ἐκρεμάσθω.

Κπίννυμι ou κπιννύω, *occido, tuer*, a de κτείνω le Futur κτείνω, Aor. I. ἐκτείνα, Pret. ἐκτείχα; Au Pass. ἐκταμαι, Fut. I. κπαθήσομαι, Aor. I. ἐκπέθω.

Μίγνυμι ou μιννύω, *miscéo, mesler, confondre*, prend de μίγω le Fut. μίξω, l'Aor. I. ἐμίξα, le Fut. I. Pass. μιχθήσομαι, l'Aor. I. ἐμίχθω, le 2. ἐμίγην, Inf. μιγῆναι, Part. μιγείς.

Μόρηννυμι ou μορηννύω, *essuyer*. Le Fut. μόρξομαι, l'Aor. I. ἐμόρξαμην, viennent de μόρω inusité.

Οἴγνυμι ou οἴγνύω, *ouirir*. Le Fut. οἶξω, l'Aor. I. ἐώξα, Att. au lieu d'ώξα: le Pret. ἐώγμαι, au lieu d'ώγμαι, Aor. I. Pass. ἐώχθω au lieu d'ώχθω, & le Pret. med. ἐώγα au lieu d'ώγα, viennent d'οἶγω, d'où vient aussi le Composé αἰοίγω. Le Fut. med. est οἰγήσομαι, comme s'il venoit d'οἶγέω.

Οἴλυμι ou οἴλύω, *perdre*, prend ses temps d'οἴλέω. Voyez l'Investigation.

Οἴμνυμι ou οἴμνύω, *jurar*, prend ses temps d'οἴμω, d'où vient le Fut. οἴμσω, Pret. οἴμωχα, Att. οἴμωχα, Fut. 2. med. οἴμωμαι, οἴμῃ, οἴμῃται.

Οἴρηννυμι ou οἴρηννύω, *torcher, essuyer*, prend ses temps de μόρηννυμι. Voyez cy-dessus.

Πεπάννυμι ou πεπαννύω, *ouirir, estendre*, prend de πεπάω, le Fut. πεπάσω, l'Aor. I. ἐπέπασα, le Pret. Pass. πεπέπασμαι, par sync. πέπασμαι, Fut. I. πεπαθήσομαι, Aor. ἐπέπέθω.

Πήγνυμι ou πηγνύω, *compingo, ficher ensemble, assembler*, prend de πήω ou πιάω inusité, le Fut. πήξω, l'Aor. I. Actif ἐπήξα le Pass. ἐπήχθω, l'Aor. 2. ἐπέπηγι, πέπηγαι, πηγείς, Pret. med. πέπηγα le Pass. πέπησμαι.

Πλάγνυμι, *plango, ferio, frapper*, prend de πλάω ou πλάωω inusité, le Futur πλάξω, l'Aor. 1. ἐπλήξα, Passif. ἐπλήχθην, l'Aor. 2. ἐπλάγην, πλάγηται, πλάγεις, Pret. Passif. πέπληγμαι.

Ρήγνυμι ou ρήγνύω, *rompre*, prend de ρήω ou ρήωω inusité, le Fut. ρήξω, Aor. 1. ἐρρήξα, Aor. 2. Passif. ἐρράγη, l'Inf. ραγήται, Part. ραγείς, Pret. med. ἐρρώγα. Et de mesme dans son Composé διερρώγα, *ie suis tout cassé*, d'où vient διερρώγως, *brisé, rompu*, comme on dit ἀρωγός au lieu d'ἀρηγός, *protecteur, défenseur*.

Ρώπτυμι ou ρωπτύω, *roboro, renforcer*, prend de ρόω, le Fut. ρόωω, Pret. ἐρρώωα, Passif. ἐρρώωμαι, Plurif. ἐρρώωμι, Imper. ἐρρώωσο, ἐρρώωσο, *vale, valeat*, Inf. ἐρρώωσαι.

Σβέντυμι ou σβεντύω, *esteindre*, prend de σβέω inusité, le Futur σβέσω, Aor. 1. ἐσβεσα, Pret. ἐσβεχα, Passif. ἐσβεσμαι, Fut. σβεσθήσομαι, Aor. ἐσβέσθην. Mais il a au Fut. med. σβήσομαι, d'où vient son Composé ἀποσβήσομαι, *extinguam*. On dit aussi au Pret. par η ἐσβηκε, d'où vient ἀπέσβηκε, *estre esteint*, Aor. 2. ἐσβην, d'où vient ἀπέσβην : Lequel si on considere comme Actif, viendra de σβήμι : mais si on le considere comme Passif, il viendra de l'Actif ἐσβωι.

Σκεδάντυμι ou σκεδαντύω, *resperand, disperser*, prend de σκεδαίω, le Fut. 1. σκεδαίω, l'Aor. 1. ἐσκέδασα, Fut. 1. Passif. σκεδασθήσομαι, Aor. 1. ἐσκέδασθην, Pret. ἐσκέδασμαι.

Στορέντυμι ou στορετύω, *sterno, estendre, coucher, échauffer, endormir*, prend de στορέω, le Fut. στορέσω, l'Aor. 1. ἐστόρεσα : Mais au lieu de στορέντυμι, on dit aussi par sync. στορύμι, lequel a les mesmes Fut. & Aor. Et prend encore les mesmes temps que στορνύμι.

Στρώπτυμι ou στρωπτύω, *sterno*, prend le Futur στρώσω, l'Aor. 1. ἐστρώσα, Passif. ἐστρώθην, Pret. ἐστρωμαι, de στρώω inusité.

Τίνυμι ou τινύω, *luo, payer, estre puny*, prend de son primitif τίω (d'où vient aussi τίω) le Fut. τίσω, l'Aor. 1. ἐτίσα, Pret. πέτιχα.

Φεράντυμι (au lieu duquel on trouue aussi par transpos. Φάρντυμι) ou φεραντύω, *serpio, clorre de hayes*, prend de φεράω, le Futur φεράξω, l'Aor. 1. ἐφεραξα, le Pret. πέφεραχα, Passif. πέφεραχμαι, l'Aor. ἐφράχθην.

Χεράντυμι ou χεραντύω, *donner couleur*, prend de χεράω, le Fut. χεράσω, l'Aor. 1. ἐχρωσα, le Pret. Passif. κέχρωσμαι avec υη σ.

Χάπτυμι ou χωντύω, *aggero, faire une leuée de terre*, prend de χόω, Fut. χόσω, l'Aor. 1. ἐχουσα, Pret. Passif. κέχουσαι, l'Aor. ἐχούσθην, Fut. χουθήσομαι.

CHAPITRE III.

De l'autre espece des Defectueux, qui sont inusitez au Present & à l'Imparfait :

Et premierement de ceux en ω.

La seconde espece des Defectueux en ω, sont ceux qui estant rares ou inusitez au Present & à l'Imparfait, sont neantmoins en vsage à quelqu'un des Futurs, & au Preterit, avec plusieurs des temps qui en dépendent.

Nous les rapporterons icy par ordre alphabetique, en mettant vis à vis les Verbes qui sont vsitez au Present, comme a fait Sylburge en sa Grammaire, en y adjoûtant les significations pour plus grande vtilité.

VERBES RARES
ou inusitez.

Αγάμαι & ἀγάζομαι,

Αἴω, frango.

Αἰδέω,

Αἰδέομαι,

Αἰδέω,

Αἰλώ,

Αἰλώ & αἰλωμι,

Αἰφάω,

Αἰμαρτέω,

Αἰβλώω,

Αἰφιέω,

Αἰναλώω,

Αἰρέω,

Αἰξέω,

Αἰχθίομαι,

VERBES RECEVS
& vsitez.

ἀγάμαι : admirer ou s'indigner.

ἀγνώω & ἀγνώμι : rompre, briser.

ἠἴω & αἰδαίω : plaire, obliger.

αἰσθάνομαι : sentir, reconnoistre.

αἰδύσκω : croistre, s'augmenter.

αἰλιנדέω : rouler, enuelopper, veautrer.

αἰλίσκω : prendre, attrapper.

αἰφάινω & αἰφάινω : trouver, inuenter.

αἰμαρτάνω : errer, se tromper, pecher.

αἰβλίσκω, αἰβλισκάνω & αἰβλώσκω.

Et mesme αἰβλώσκω & αἰβλυσκάνω : reboucher, émousser, hebeter, avoir une mauuaise couche.

αἰφιέννυμι, αἰφιεννώω & αἰφίσκω : vestir, reuestir, entrer dedans.

αἰναλίσκω : consumer, dépenser, perdre.

αἰρέσκω : se rendre complaisant.

αἰξέω, αἰξάνω : accroistre, amplifier.

αἰχθίομαι : estre accablé de douleur.

Verbes rares ou inuſit.

Verbes receus & vſitez.

Βάω,	βαίνω, & dans les Poëtes βιβάω & βιβήμι: aller, marcher, auancer.
Βίωμι;	βιόω & βιώσκω: viure.
Βλασέω,	βλασάνω: germer, pouſſer.
Βλέω,	βάλλω: jeter, tirer, bleſſer.
Βλώω & βλώμι,	βλώσκω: ſourdre, crier, ſerpenter.
Βυλέομαι,	βέλομαι: vouloir, deſirer.
Βόω,	βόσκω: paître, nourrir, repaiſtre.
Βρώω & βρώμι,	βρώσκω & βιβρώσκω: manger.
Γάμω,	γαμέω: ſe marier.
Γένομαι & γυέομαι,	γίνομαι ou γίνομαι: eſtre, deuenir.
Γήρημι,	γηράω & γηράσκω: deuenir vieux.
Γνόω,	γινώσκω ou γινώσκω: connoiſtre.
Δαέω,	δαίω, diſco: apprendre, ſçauoir.
Δάζομαι,	δαίω, diuido: diuiſer, départir.
Δαρδέω,	δαρδαίνω: ſe coucher, dormir.
Δεέομαι,	δέομαι: auoir beſoin, prier, demander.
Δείκω,	δεικνύω & δεικνυμι: monſtrer.
Δήκω,	δάκνω: mordre, ronger, déchirer.
Διδάχω,	διδάσκω: enſeigner, expliquer.
Δμέω,	δέμω: baſtir, édifier, conſtruire.
Δόκω,	δοκέω: ſembler, paroître, eſtimer.
Δόω,	δίδωμι: donner, faire preſent.
Δραμέω & δρέμω,	τρέχω: courir, accourir, encourir.
Δεάω, fugio.	διδέκω & διδехμι: ſ'enfuir.
Δωάομαι,	δύαμαι: pouuoir, eſtre capable de.
Δύω & δύμι,	δύω & διδύσκω: entrer dedans.
Εθέλέω,	εθέλω: vouloir.
Ειδέω & εΐδημι,	οΐδα ou επιſαμαι: ſçauoir.
Εΐρω,	εῖρηύω: prononcer, dire, haranguer.
Εΐω, eo,	εΐμι: aller, marcher.
Εΐω, mitto,	εΐμι: jeter, tirer, enuoyer.
Ελάω,	ελαώνω: pouſſer, agiter, inciter.

Verbes rares ou inusit.

Verbes receus & vsitez.

Ἐλεύθω,

Ἐλω ου ἔλλω,

Ἐνέσκω,

Ἐνεύκω,

Ἐνέχω,

Ἐνισπέω,

Ἐομαι,

Ἐπω,

Ἐρέομαι,

Ἐρέω,

Ἐρρέω,

Ἐστημι,

Ἐυρέω,

Ἐχθέομαι,

Ἐψέω,

Ἐώ, eo,

Ἐώ, sum,

Ἐώ, induo,

Ἐώ, mitto,

Ἐώ, colloco,

Ζεύγω,

Ζόω, cingo,

Θελέω,

Θέω, pono,

Θνάω,

Θαρέω,

Ἰδρύω,

Ἰζέω,

Ἰθύω,

Ἰκομαι,

Ἰλάομαι,

Ἰχθιμι,

Κεῖομαι,

ἔρχομαι: aller, venir, approcher.

αἰρέω: prendre, tenir, condamner.

φέρω: fero, porter, apporter, emporter.

ἐνίσσω, Poétique: dire, raconter.

ἦμαι: s'asseoir, se tenir assis.

ἀγορεύω & ἴσσω, Poët. dire, parler.

ἔρομαι: interroger, faire enqueste.

ἀγορεύω: dire, parler en public.

ἔρρω: perir, se perdre, s'évanouir.

ἴσταμαι: se tenir ferme, estre debout.

εὐείσκω: trouver, reconnre, rechercher.

ἐχθομαι & ἐχθαύομαι: estre odieux.

ἔψω: cuire, faire cuire & bouillir.

εἶμι: aller, marcher.

εἶμι: estre.

ἐννυμι & ἐννύω: vestir, mettre.

ἵημι: enuoyer, jeter.

ἵημι, ἔζω & ἰζώ: placer, asseoir.

ζευγνύω & ζεύγνυμι: accoupler.

ζωννύω & ζώννυμι: ceindre.

θέλω: vouloir, entreprendre.

πίθημι: placer, establir, mettre.

θνήσκω: mourir.

θρῶσκω: sauter, courir, tomber.

ἰδρύω: fonder, establir, arrester.

ἰζάνω: s'asseoir, se rasseoir, faire seoir.

ἰθύω: dresser, regler, diriger.

ἰκνέομαι: venir, arriuer, paruenir.

ἰλάσκομαι: appaiser, rendre propice.

ἴχω & ἔχω: auoir, posseder.

κεῖμαι: estre couché, estre par terre.

Verbes rares ou inuſit.

Verbes receus & vſitez.

Κεκραΐω,
 Κελέομαι,
 Κερδέω,
 Κιχέω,
 Κλέω,
 Κλύμι,
 Κμέω,
 Κορέω,
 Κεράω,
 Κρέμομαι, rare.
 Λαβέω & λήβω,
 Λαδέω & λήδα,
 Λήχω,
 Μαδέω,
 Μαχέομαι,
 Μελέομαι,
 Μελέω,
 Μήδω,
 Μίγω,
 Μνάω,
 Μόργω,
 Νεμέω,
 Οΐζέω,
 Οἶομαι,
 Οἶχομαι,
 Οἶω,
 Ολιδέω,
 Ολλω & ὀλέω,
 Ομβέγω,
 Ομώω,
 Ονάω,
 Οπτομαι,
 Ορω,

κραΐω : crier, faire grand bruit.
 κέλομαι : commander.
 κερδαίνω : gagner, profiter.
 κιχάω, Poëtiqu. trouver, rencontrer.
 κλέω, & Poëtiqu. κικλήσκω : appeller.
 κλύω : ouïr, eſcouter, entendre.
 κμίω : faire, fabriquer, eſtre las.
 κορέννυμι & κερεινώω : raffaſier, remplir.
 κικράω, κεκραννώω & κερειννυμι : meſler.
 κρέμαμαι & κρέμαμαι : pendre.
 λαμβάνω : prendre, attrapper, obtenir.
 λανθανώ : ignorer, nous eſtre caché.
 λαλχανώ : obtenir, auoir par ſort.
 λανθανώ : eſtudier, apprendre.
 μάχομαι : combattre.
 μέλομαι : auoir ſoin.
 μέλω : pournoir.
 μανθανώ : apprendre, enſeigner.
 μιγνύω, μίγνυμι & μίσιγω : meſler.
 μιμνήσκω : rappeller en ſa memoire.
 μοργνύω & μόργνυμι : torcher, eſſuyer.
 νέμω : diuiſer, diſtribuer.
 οἶζω : ſentir, rendre odeur.
 οἶομαι & οἶμαι : penſer.
 οἶχομαι : partir, ſ'en aller.
 φέρω, fero : porter, ſupporter.
 ὀλιθαίνω : tomber, cheoir.
 ὀλλύω & ὀλλυμι : perdre.
 ὀμοργνύω & ὀμόργνυμι : torcher.
 ὀμνύω & ὀμνυμι : jurer.
 ὀνίνημι : aider, aſſiſter.
 ὀπανάω : voir, appercenoir.
 οἰείνω, Poëtiqu. troubler, étonner.

Verbes rares ou inusit.

Verbes recuus & vñitez.

Ὄσφραίομαι, rare.

ὀσφραίνομαι: sentir, flairer.

Ὄφειλέω,

ὀφείλω: deuoir, estre redeuable.

Ὄφλέω,

ὀφλάω & ὀφλισκαίω: le mesme.

Παδέω,

πάσχω: patir, endurer, souffrir.

Παρδίω,

πέρδω: pedo.

Πέπω,

πέσσω ου πέττω: cuire, digerer.

Πετάω, rare.

πεταίνύω & πεταίνυμι: estendre.

Πέτω,

πίπτω: tomber, cheoir.

Πεύδομαι,

πυθάνομαι: interroger, faire enqueste.

Πήδω,

πάσχω: souffrir.

Πίω,

πίνω & πίπσκω: boire.

Πλάω,

πωλάω, πώλημι & πλήθω: emplir.

Πλώω & πλώμι,

πλέω: nauiger, faire voile.

Πόω,

πίνω: boire.

Πωδέω, vendo,

πωδέσκω: vendre, exposer en vente.

Πωδέω, vro,

πωδέω & πίπρημι: brusler.

Πτόομαι,

ἵπταμαι: voler en l'air.

Πτάρνομαι, rare.

πτάρνυμαι: esternuer.

Πῶμι,

πίνω: boire.

Ρέω d'έρέω,

ἀρροεύω: haranguer.

Ρήγω,

ρήσσω, ρηγνύω ου ρηγνυμι: rompre.

Ρόω,

ρωανύω ου ρώννυμι: renforcer.

Ρύέω & ρύημι,

ρέω: couler.

Σβέω & σβῆμι,

σβέννυμι: esteindre.

Σκλέω & σκλήμι,

σκάλλω ου σκέλλω: foïuir, sarcler.

Σόω,

σώζω: sauuer, conseruer.

Σπείδω,

σπένδω: offrir en sacrifice.

Στάω,

ιστάω & ίσημι, ιστάνω: establir.

Στερέω,

σειέσκω: priuer.

Στορέω,

στορενύω & στορέννυμι: estendre par terre.

Στρώω,

στρωνύω & στρώννυμι: couurir, estendre.

Σωίω, rare.

σωίημι & σωιάω: entendre, cōprendre.

Σχέω & χῆμι,

ἴχω & ἔχω: auoir.

Verbes rares ou inuſit.

Verbes recuus & vſitez.

Τάω,
 Τέθνημι,
 Τέκω,
 Τέτλημι,
 Τεύχω, Poëtiq.
 Τίω,
 Τλάω,
 Τμάω & τμήγω, rare.
 Τριώ,

πταίνω : tendre, bander.
 θνήσκω : mourir.
 τίκτω : accoucher.
 ὑπομείνω : attendre, auoir patience.
 τυγχάνω : eſtre, venir à bout.
 τίνω, τινύω & τίνυμι : chaſtier, punir.
 ὑπομείνω : ſouffrir, ſouſtenir.
 τέμνω : couper, retrancher.
 πτεαίνω, πτεάω, πτεαίνω & πτενημι :
 troüer, percer, faire un trou.

Τρώω & τρώμι,
 Τυχέω,
 Ὑποχέομαι,
 Φάω,
 Φήγω & φάγω,
 Φθάω & φθῆμι,
 Φθίω,
 Φρέω & φρήμι,
 Φύμι,
 Φώγω & φώζω, rare.
 Χαίρω & χαρέω,
 Χώω,

πτεώσκω : faire un trou, bleſſer.
 τυγχάνω & τύχω : obtenir.
 ὑποχέομαι : promettre, proteſter.
 φάσκω & φημί : dire, penſer, eſtimer.
 ἐδίω & τρώγω : manger, deuorer.
 φθαίω : preuenir, prendre le deuant.
 φθίνω : corrompre, gaſter, aneantir.
 φέρω : ſouffrir, ſupporter.
 φύω : produire, pouſſer, germer, naiſtre.
 φωνύω & φώνυμι : bruſler, roſtir.
 χαίρω : ſe réjoüir, prendre plaiſir.
 χωνύω & χώνυμι : faire des leuées de
 terre.

Χεράω,
 Χερώ,
 Ωΐδα,

κίχθω & κίχθημι : preſter.
 χωνύω & χώνυμι : donner couleur.
 ωΐδα : pouſſer, faire impreſſion.

CHAPITRE IV.

Des Verbes en μι inuſitez au Preſent.

Il y a auſſi quelques Verbes en μι, qui eſtant inuſitez au Preſent & à l'Imparfait, ſont en vſage à l'Aoriſte 2. & aux temps qui en dépendent.

Parmy ceux qui viennent d'un Verbe en ΑΩ, il y en a deux

1. Σκλῆμι, inusité au Present, fait à l'Aor. 2. ἐσκλην, *ie suis deueni sec.* Optat. Σκλαίην, Infin. Σκλήναι. Son Comp. ἀπέσκλην, ἀποσκλαίην, ἀποσκληῖναι. Le Pret. ἐσκληκα, Infin. ἐσκληκέειναι, Partic. ἐσκληκός, du Verbe inusité Σκλάω, dont les primitifs sont Σχάλλω & Σκέλλω, *faire seicher.*

2. Φθῆμι, inusité, fait l'Aor. 2. ἐφθίω, *i'ay preueni*, & sa suite. Voyez Φθάω dans l'Inuestig, cy-après chap. 7.

Entre ceux qui viennent d'un Verbe en ΕΩ, on peut remarquer

L'Aor. 2. ἐσβίω, *ie suis esteint*, avec l'Infin. βῆναι, comme s'ils venoient de βῆμι. Quoy qu'on les puisse prendre aussi pour l'Aor. 2. Passif de βέω, ὦ, d'où viendra aussi le Futur 2. Passif βήσονται.

Entre ceux qui viennent d'un Verbe en ΟΩ, on peut mettre

1. ἔλαμι, βίαμι, Γνώμι, qui n'ont que l'Aor. 2. par tous les Meufs, comme nous dirons cy-après, chap. 7. R. 5.

2. On y peut rapporter de mesme ἐβλω, *il est allé*; ἐβεω, *il a auallé*, dans Hesych. Et ces Verbes Composez ἐξέτρα, *elisit*; ἐπίπλων, Hesiodé, *i'ay fait voile*, ἐπέπλω, Etymol. *vous avez fait voile*; & la 1. plur. ἐξέπλωμεν, *nous auons leué l'ancre*, Apoll. in Argon. Comme venant des Verbes βλάμι, βεῶμι, τρώμι, πλώμι, si l'on n'aime mieux les rapporter à βλώω, βεῶω, τρώω, dits Ioniquement, comme δῶω, ἰδρώω, pour βλόω, βροῶω, τρώω, d'où viennent βλάσχω, βεῶσχω, πρώσχω, &c. En sorte que de l'Aor. 1. ἐβρωσας, par exemple, on fasse ἐβρωας, ἐβρωας, & ainsi des autres. Ce que fauorise l'Etymol. quand il dit qu'ἐπέπλωσ est vne syncope pour ἐπίπλωσας, & que le Participle ἐπιπλώσ est pour ἐπιπλώσας. Et Eustathe enseigne de mesme que κλάσ dans Anacreon est mieux pris par syncope de κλάσας, que de le former de κλήμι.

Entre ceux qui viennent des Verbes en ΥΩ, on trouue

1. Δῦμι, *se fourrer dessous*, *se reuestir*, Aor. 2. ἐδυι, υς, υ, &c. Infin. δύναι, Partic. δύς, ὕσαι, ὕν. Et le Present Imperat δύι, δύτω. Et de mesme son Composé ὑπίδυν, ὑποδύναι, ὑπεδύς. Imperat. ὑπόδύι. Le reste se prenant du primitif δω, Futur δύσω, &c.

2. Φῦμι, *naistre*, Aor. 2. ἐφυι, Infin. φύναι, Part. φύς, φύσαι, φύν. Le reste vient de φύω, φύσω.

3. Κλῦμι, *escouter*, marqué mesme dans l'Etymol. n'a que l'Imperat. κλῦι, *audi*, Plur. κλῦτε, *audite*.

C H A P I T R E V.

Des Verbes appelez Impersonnels.

Les Grammairiens appellent Impersonnels les Verbes qui n'ont que la troisieme personne Singul. en vſage : & quoy que cette denomination ſoit aſſez impropre , comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Latine : Nous marquerons neantmoins icy quelques-vns de ces defectueux ſous ce nom.

Αὐγίηκεῖ & παροῦσῆκεῖ, *conuenit, il est à propos* ; ἀνῆκε & παροῦσῆκε, *il estoit à propos.*

Ἀρέσκει, *on trouue bon*, ἤρεσκε, *on trouuoit bon*, ἀρέσει, *on trouuera bon.*

Δεῖ, *oportet, il faut*, εἶδει, *il falloit*, δεῖσει, *il faudra*, &c.

Δοκεῖ, *uidetur, il semble*, ἰδοῦκεῖ, *il sembloit*, δοῦξει, *il semblera*, &c.

Μέλει, *on a soin*, ἐμέλε, *on auoit soin*, μελήσει (comme pris de μελέω ou μελεί) *on aura soin*, &c.

Πρέπει, *decet, il est à propos*, ἔπρεπε, *il estoit à propos*, &c.

Συμβαίνει, *contingit, il arrive*, συνέβαινε, *il arriuoit*, &c.

Συμφέρει, *confert, il sert, il est utile*, &c.

Φιλεῖ, *il arrive, c'est la coustume, c'est l'ordinaire*, ἐφίλει, *c'estoit la coustume*, &c.

Χρῆ, *oportet, il faut*. Il vient de χρῆμι, χρῆς, χρῆσι, par vn retranchement de la derniere syllabe : ce qui peut donner lieu de s'estonner comment Apollone en son liu. 3. chap. 15. se met si fort en peine pour ſçauoir si χρῆ & δεῖ ne ſont pas des Aduerbes. L'Imparfait est ἐχρῆν ou χρῆν, *il falloit*, le Futur χρῆσει, *il sera besoin*, &c.

Son Composé ἀπόχρη, *il suffit*, ἀπέχρη, *il suffisoit*, l'Infin. ἀποχρῆν, *suffire*, par apocope pour ἀποχρῆναυ.

Au Passif on trouue aussi λέγεται, *on dit*; λείπεται, *on laisse*, ou il reste, & semblables. Au Futur εἰρήσεται, *on dira incontinent*. Au Pret. ἔγινωσται, *on a donné*; εἶρηται, *on a dit*; ἤκουσται, *on a oüy dire, on a entendu*; εἴμχρηται, *il est arriué par une fatalité*, &c.

Au medion on peut mettre aussi, ἐδέχεται, *il arrive*; ἐπέχεται, *il suruiuent, il se presente*, & semblables.

C H A P I T R E V I.

De l'Inuestigation du Theme.

On appelle **THEME** en Grec le Present d'un Verbe, & ce mot vient de $\pi\theta\upsilon\mu$, *pono*, parce que c'est le premier temps que l'on pose pour en former les autres.

La maniere de trouver le Theme est donc de pouvoir reduire tous les temps qu'on rencontre à leur Present, ce qui suppose qu'on sçache parfaitement conjuguer les Verbes en ω , tant circonflexes que barytons, & les Verbes en μ , tant reguliers qu'irreguliers; & qu'on connoisse aussi la maniere de former ces temps: Dont la plus simple & la plus utile est sans doute celle que nous avons suivie dans les Conjugaisons, rapportant la plupart des temps tout d'un coup au Futur de l'Actif; sans prendre un circuit de tant de destours, qui ne fait que rallentir l'esprit & le retarder, le rendant beaucoup moins capable de juger promptement du veritable Theme d'un Verbe.

Ainsi, si je trouve l'Aor. I. Passif $\delta\phi\theta\lambda\omega$, je voy tout d'un coup qu'il vient du Futur I. Passif $\delta\phi\theta\lambda\sigma\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, ou de l'Actif $\phi\theta\lambda\omega$: & que partant son Theme ne peut estre qu'en $\beta\omega$, $\pi\omega$, $\phi\omega$ ou $\pi\iota\omega$, ou bien Passivement en $\beta\omicron\mu\alpha\iota$, $\pi\omicron\mu\alpha\iota$, $\phi\omicron\mu\alpha\iota$ ou $\pi\iota\omicron\mu\alpha\iota$: surquoy consultant le Lexicon, je trouve que c'est $\delta\pi\iota\omicron\mu\alpha\iota$, *voir*. Et de mesme des autres temps & des autres modes, suivant ce que nous avons dit au liu. 3. chap. 16. pag. 174.

Mais parce que, comme nous avons fait voir dans les chapitres precedens, il y a quantité de Verbes defectueux, les uns qui n'ont que certains temps, & les autres d'autres: Il arriue souvent en Grec qu'un Verbe prend ses temps de plusieurs Themes, quoy qu'inusitez quelquefois, & qui mesme ne se trouvent pas toujours dans le Lexicon.

C'est pourquoy alors on peut avoir recours à la table precedente du chap. 3. qui nous monstrera quels Themes usitez respondent à ceux qui ne sont plus en usage.

Neantmoins comme il est fort à propos que ces choses soient un peu plus digerées pour ceux qui commencent, & que ces Themes inusitez ne se rencontrant jamais dans l'usage, ne peuvent pas tomber facilement dans nostre imagination, pour luy en représenter le sens: & aussi parce qu'il y a encore diuerses particularitez à remarquer en certains temps & en certains Verbes, qui ne peuvent pas estre rappellez à cette Analogie generale, j'ay
compris

compris toutes ces difficultez dans les Regles suiuanes, qui seront d'autant plus aduantageuses, qu'estant tres-faciles à retenir, elles renferment neantmoins tout ce qu'on peut desirer sur ce sujet.

R E G L E I.

Generale pour l'Inuestigation du Theme.

- 1 *Le dériué veut ses temps prendre
Du Verbe dont il doit descendre:*
- 2 *Mais aux primitifs nous changeons
Circonflexes en Barytons :*
- 3 *Où le Baryton en ω pur*
- 4 *Pris souuent du second Futur ;*
- 5 *Ailleurs diuers temps on ramasse,
Qu'en un mesme Verbe on entasse.*

E X E M P L E S.

L'on doit remarquer icy en general pour trouuer les Themes.

1. Que si les Verbes sont dériuez, ils forment ordinairement les temps qui leur manquent de ceux dont on les fait descendre : comme *ἴξω*, venir, venant d'*ἴξω*, en prend le Futur *ἴξομαι*, & l'Aor. 2. *ἰξόμην*, & de mesme de quantité d'autres que nous verrons dans la suite.

2. Mais si le Verbe est primitif, il formera souuent ses temps de soy-mesme.

SOIT EN CHANGEANT le Circonflexe en Baryton, qui est vne maniere assez ordinaire aux Attiques : Ainsi,

Γαμέω, se marier, faisant regulierement *γαμήσω*, Aor. I. *ἔγαμησα* : prend encore de *γαίμω*, *ἔγμινα*, d'où vient le Participe *γαίματος*.

Δοκέω, videor, ie semble, faisant de soy le Fut. *δοκήσω*, Aor. I. *ἔδοκησα*, pr. *δέδοκηκα* : fait encore de *δόχο*, Fut. *δόξω*, pr. *δέδοχα*, Passif *δέδογμαι*, Aor. I. *ἔδοξα*, Partic. *δόξας* ; d'où vient *δόξαν* Neutre, ayant trouué bon.

ὄθειω, pousser, heurter, faisant au Fut. *ὄθησω*, dans Hesych. prend encore d'*ὄθω*, le Futur *ὄσω*, Pass. *ὄθησομαι*, Aor. I. *ἔωσα*, Pass. *ἔωσθην*, avec l'augment Attique selon la R. 16. du liu. 3. Parf. Pass. *ἔωσαμι*, Participe *ὄθηεις*, d'où vient *ἔξωσθεις*, expulsus, chassé, mis dehors.

3. SOIT AU CONTRAIRE en changeant le Baryton en Circonflexe : ainsi,

Ἀλέξω, *repousser*, Fut. i. ἀλεξήσω d'ἀλέξω, d'où vient ἀλεξείν, *secourir*, dans Xen. Mais on trouve aussi l'Aor. i. ἀλέξει, med. ἀλέξασθαι, qui se fera ou par syncope pour ἀλεξήσασθαι, ou régulièrement d'ἀλέξω.

Ἄύξω, Fut. αὐξήσω, Aor. ἤυξασθαι d'αὐξέω, *augeo, augmenter*.

Ἀχθεμαι, *graver, estre accablé & surchargé*: Fut. med. ἀχθήσομαι, Aor. i. Pass. ἠχθήσθην d'ἀχθέομαι. L'on trouve aussi ἀχθήσομαι par νη: & ἀχθήσας, *operans*, est dans Hesych,

Βύλομαι, *vouloir*; Fut. i. βυλήσομαι, pr. βεβύλημαι, Aor. i. ἐβυλήθην, Att. ἠβυλήθην, comme de βυλέομαι.

Δέομαι, *demander, rechercher, avoir besoin*, Fut. i. δεήσομαι, Aor. i. Pass. ἐδεήθην, comme venant de δέομαι.

Ἐθέλω, *vouloir*: Fut. i. ἐθελήσω, Aor. ἠθέλησα, comme venant d'ἐθελέω.

Ἐρῶμαι, *interroger*: Fut. i. ἐρήσομαι, comme d'ἐρέομαι son Aor. 2. med. est ἐρόμην: mais εἰρόμην vient d'εἶρομαι, qui est le mesme.

Ἐρῶ, *perdre, ruiner*; Fut. i. ἐρήσω, Aor. ἠρήσατο dans Aristoph. comme venant d'ἐρρέω.

Θέλω, *vouloir*, fut. i. θελήσω, Aor. ἐθέλησα, comme de θελέω.

Κυλίνδω, *rouler, envelopper*: Fut. i. ἴσω de κυλινδέω. Mais il a aussi κυλίσω. Voyez cy-après R. 21.

Μαρτύρομαι, *rendre témoignage*, fait de foy le Fut. μαρτυροῦμαι, & l'Aor. i. ἐμαρτυρήμην. Mais il a encore de μαρτυρέομαι, (qui se trouve mesme dans l'usage) le Fut. i. μαρτυρήσω & ἴσομαι.

Μάχομαι, *combattre*, fait regul. le Fut. 2. μαχοῦμαι; mais il a le Fut. i. μαχήσομαι, & l'Aor. ἐμαχασάμην, comme de μαχέομαι. L'on trouve mesme par η, μαχήσομαι, ἐμαχασάμην: & mesme le Parfait μεμάχημαι.

Μέλομαι, *avoir soin*, Fut. i. μελήσομαι, Aor. i. Pass. ἐμελήθην, Partic. μεληθείς, dans Soph. comme de μελέομαι. Le Parfait med. est μέμιλα.

Μένω, *maneo, demeurer*, pr. μεμένηκα: ses autres temps sont reguliers.

Ὀδέξω, *ronger, mordre*, Fut. i. ὀδεξήσω d'ὀδαξέω, d'où vient ὀδαξήσασθαι, *mordicata fuerint*, dans Erotien, en retenant le σ.

Ὄζω, *sentir, rendre odeur*; fait de foy le pr. med. ὄδω, Att. ὄδωδα, & prend d'ὄξέω, le fut. ὄξήσω ou ὄξέσω, d'où vient l'Aor. i. ὄξεσα.

Οἶμαι, *penser*, (par sync. οἶμαι, d'où vient l'Imparf. οἶμην) fait au fut. οἶσομαι, Aor. i. Pass. οἶθην, comme d'οἶέομαι.

Οἶχμαι, *partir, s'en aller*, fait οἶχσομαι, comme s'il venoit d'οἶχέομαι.

Χαίρω, *se réjoir*; Fut. 1. & 2. χαρῶ, Aor. 2. Passif. ἐχάρην, Inf. χαρήναι, Partic. χαρῆς, ce qui est regulier : & de plus χαρήσω, κεχάρηκα de χαρέω, pris du 2. Fut. χαρῶ. De sorte que χαρήσομαι peut être & le second Futur Passif, & le premier du medion.

Enfin il n'y a rien de plus ordinaire que cette regle, dont nous verrons encore des exemples cy-aprés dans les Verbes en σχω, ενω, & ailleurs.

4. Mais il faut particulièrement remarquer que les Verbes forment quelquefois eux-mêmes ce Circonflexe de leur Fut. second, abregeant ainsi leur penultiesme ; & en suite en forment tous leurs temps, comme

λήβω, λαβῶ, λαβέω, λελάβηκα, *capio, prendre.*

πέυχω, τυχῶ, τυχέω, ήσω, ηκα, *sum, consequor.*

λήτω, λατῶ, λατέω, λελάτηκα, *lateo, estre caché.*

μήθω, μαθῶ, ματέω, μεμάθηκα, *disco, apprendre.*

σπίτω, παθῶ, παθέω, πεπάτηκα, *patior, endurer.*

πέδω, παρῶ, παδέω, Fut. παρήσομαι, *pedo.*

Son Composé ἄποπαρῆσομαι, dans Aristoph. χείρω χαρῶ, χαρήσω cy-dessus, & semblables, χαρήσομαι, κεχάρηκα.

5. Hors cela les Verbes primitifs prennent leurs temps de deux ou de plusieurs themes differens qu'on ramasse ensemble, comme nous verrons dans la suite, où nous comprendrons tous ces Verbes en trois Chapitres : l'un, de ceux qui prennent leurs temps de leurs primitifs; l'autre, de ceux qui les prennent de diuers synonymes, soit tirez d'eux-mêmes ou ramassez d'ailleurs : & le dernier, de ceux qui suiuant en quelque façon l'analogie generale, ont neantmoins quelque chose de particulier à remarquer, soit dans l'augment, soit dans l'addition ou le retranchement de quelque syllabe, soit en quelqu'autre maniere extraordinaire.

CHAPITRE VII.

Des Verbes Dérivez qui prennent leurs temps de leurs primitifs.

Ce Chapitre estant particulier aux Dérivez qu'il faut rappeler à leurs primitifs par certaines regles generales, il sera plus comode & plus vtile d'y mettre les Verbes selon l'ordre de leur terminaison, comme δω, σχω, ω, νύω, & semblables, que non pas selon l'ordre alphabetique que nous garderons dans les deux Chapitres suiuaus.

REGLE II. De σπείδω

Σπένδω, *libo*, σπείδω *suivra*,
Prenant σπείσω, comme ἔσπειρα.

E X E M P L E S.

Σπένδω, *libo*, *verser*, *sacrifier*, a au Fut I. σπείσω, du Verbe infinité σπείδω, dont il a esté formé selon les Eoliens qui changent toujours la voyelle Subjonctiue en consonne, comme σπείρω, σπείρω, *semer*, &c.

De σπείσω vient le Fut. I. Passif σπεισθήσομαι, l'Aor. I. ἐσπείσθη & le Parfait ἔσπειρα, d'où se fait ἔσπεισμα au Passif.

REGLE III. Verbes en ζω qui font γζω.

Donne à λίζω, κλάζω, πλάζω,
Au Futur vn g deuant ζω.

E X E M P L E S.

Ces trois Verbes font le Futur en γζω, prenant vn g deuant la terminaison, pour rendre la voix plus resonante, comme venant d'un primitif en ζω.

Λίζω, *tomber*, *degouter*, *tousser*, *rendre vn son clair*, *ioïer*, *fredonner*, *chanter*, *retentir*, *faire quelque bruit dans l'air*, *stridere*, Futur λιγζω, Aor. I. ἔλιγξα, d'où vient λιγξε βιός, Il. δ. sans augment, *stridit arcus*, *l'arc a fait bruit*, *a retenty*.

Λίζω est dans Hesych. L'Etymol. marque aussi λιγω, & les autres λίζω, dont on ne trouue pourtant pas d'exemple au Present.

Κλάζω, *faire esclatter sa voix*, *faire vn bruit dans l'air comme vne fleche*, Fut. κλάγζω, Pret. κέκλαγα, comme s'il venoit de κλάγιω. Mais l'Aor. 2. est regulierement ἔκλαγον, & le Parfait med. κέκληγα, Part. κελληγώς, Hom.

Πλάζω, *esgarer*, *dissiper*, *disperser*, *ieter dans l'erreur*, *tromper*, *abuser*, *seduire*, Futur πλάγζω, Aoriste premier ἐπλάγα, Preterit πέπλαγα, Aoriste premier Passif ἐπλάγθη, comme s'il venoit de πλάγιω.

REGLE IV. Generale pour les Verbes en ΣΚΩ.

ΣΚΩ & ΣΚΟΜΑΙ de l'ω pur viennent,
Parfait & Futur en retiennent.

EXEMPLES.

Les Verbes en σχω & σκομαι se forment des Verbes en ω pur; c'est pourquoy ils prennent toujourns leurs temps de ces Verbes primitifs, quelque voyelle qu'ils ayent deuant la terminaïson : par exemple,

Ceux qui ont vn α, comme

ἡβάσχω, *entrer en puberté,* de ἡβάω, ἡβήσω.
Φάσχω, *dire, parler,* de φάω, φήσω.
ἰλάσχω, *appaïser,* de ἰλάω, ἰλάσω.

Ceux qui ont vn ε, comme

ἀρέσχω, *plaire,* ἀρέσω, ἤρεχα, du Verbe ἀρέω, pris du Fut. 2. d'ἀρῶ, *aiuster, accommoder.*

Ceux mesme qui changent la penultiesime du primitif en ι au Present, ne laissent pas de suiure ce primitif aux temps qu'ils ont de luy, comme

εὔρισχω, *trouuer, inuenter,* de la 2. perf. d'εὔρέω, εἰς; Fut. εὔρησω, Pret. ηκα; au Passif εὔρημαι: mais l'Aor. 1. prend vn ε, εὔρέθην; voyez liu. 3. chap. 16. R. 52. & 53. L'Aoriste 2. Actif εὔροισι est regulier; voyez liu. 3. R. 76.

Μολίσχω, *partir, s'en aller,* de μολέω, ἦσω, ηκα.

Ρύϊσχω, *couler,* de ρύέω, ἦσω, ηκα.

Στερίσχω, *priner,* de στερέω, ἦσω, ηκα.

Τελίσχω, *absoudre,* de τελέω, ἦσω, ηκα.

Ceux qui ont vn η, comme

Ἀλδήσχω, *augmenter, accroistre,* de ἀλδέω, ἦσω, ηκα.

Μιμνήσχω, *se ressouuenir,* de μινάομαι, μνήσομαι.

Μέμνημαι, *μνησθήσομαι, ἐμνήθην.*

Ceux qui ont vn ι, comme

Πιπίσχω, *presenter à boire,* de πίω, *bibo,* Futur πίσω, Aor. 1. ἔπισα, à l'Infin. πίσαι, au Part. πίσαις.

Στερίσχω, *priner, retrancher, oster,* Fut. 1. στερήσω, Aor. ἐσέρησα, au Passif στερηθήσομαι, ἐσέρηθην, Pret. ἐσέρηκα, Passif ἐσέρημαι, comme venant de στερέω.

Ceux qui ont vn ο, comme

Βόσχω, *païssir,* de βόω, όσω, οχα par ο bref selon Gaza.

Mais on dit aussi βοσκήσω, ηκα, comme venant de βοσκέω

d'où vient βοσκή, fourrage, pastis, lieu de pasturage; βοσκμει, trouppéau, haras; βοσκησις, pastio, la pasture, ou l'action de paistre.

Ceux qui ont vn ω, comme

Ἀμβλώσχω, abortior, procurer vn auortement, faire accoucher auant terme, d'ἀμβλώω, ἀμβλώσω.

Βιώσχω, viure ou deuenir en vie, de βιώω, βιάσω.

Βρώσχω, edo, manger, de βρώω, βρώσω.

Ceux qui ont vn υ, comme

Μεθύσχω, enyurer, de μεθύω, μεθύσω.

Quelques-vns de ces Verbes-cy se font par redoublement, comme πρίσχω, apporter à boire, de πῖω, bibo: βιβράσχω, manger, de βρώω; Τίτρασχω, vulnero, faire une playe, faire un trou, de τρώω. Et ils n'ont point d'autre Futur que le simple, parce que comme nous auons desja dit au chap. i. ces Verbes ne se conjuguent point au delà de l'Imparfait.

Ceux qui ont vn η ou vn ω se forment plus aisément du Futur que du Present, comme on peut voir aux exemples precedens.

Mais il faut remarquer qu'il y en a quelques-vns qui se font par syncope, comme χηλέω, appeller, Fut. κηλήσω & κλήσω, d'où vient κηλήσχω, appeller: De περῖω, Fut. περήσω & περῖσω, d'où vient πεπερῖσχω, vendre.

D'autres adjoûtent quelques lettres, comme de φάω, φάσχω ou πιφάσχω, se fait aussi πιφάύσχω & πιφερεύσχω, dico, dire.

REGLE V. De ceux en ΣΚΩ qui ont l'Aor. 2. en αυ.

Pour Γηεῖσκω, Διδεῖσκω, prends

D'άω pareillement les temps:

Mais leur Aoriste en αυ finy,

Vient de γήρημι & δρήμι.

EXEMPLES.

Γηεῖσχω, senesco, vieillir, Fut. γηεῖσω de γηεῖω, estre vieux.

Mais l'Aor. 2. est ἐγήμεν, d'où vient l'Infin. γηεῖναι, estre vieilly; (son Composé καταγηεῖναι,) & le Participe γήρας, αυτος, cassé de vieillesse, pris de γήρημι, comme ἴζημι.

Διδεῖσχω, fugio, fuir, Fut. i. διδράσω, Aor. i. ἐδρασα, Parfait δέδρακα de διδράω, & de mesme ἀποδιδράσχω, s'enfuir, & διαδιδράσχω, s'éuader, se sauuer.

L'on trouue aussi δράσω, Ion. δρήσω de δρᾶω, d'où viendroit à l'Optatif ἀποδράοι, au lieu dequoy Aristote a dit Attiquement ἀποδράῃ, aufugeret.

L'Aor. 2. est ἔδραν, ας, α : & de mesme ἀπέδραον, διέδραν, pour ἔδρην, ἀπέδρην, διέδρην : & a la 3. Plur. mesme, ἔδραν, ἀπέδραον, διέδραον, par syncope pour ἔδρασαν, ἀπέδρασαν de δρῆμι.

Aux autres meufs cét Aor. suit ἴσημι ; à l'Optatif δραίω, l'Inf. δράναι, Participle δράς, & ainsi de ses Composéz.

REGLE VI. De ceux en ΣΚΩ qui ont l'Aor. 2. en ων.

Ἀλίσκω, Βρώσκω, Βιώσκω,

Es Γινώσκω suivent όω :

Mais l'Aoriste en ων d'ωμι vient,

Et l'ωμέγα par tout retient.

E X E M P L E S.

Ces trois-cy prennent aussi leurs temps des Verbes en ο pur, mais ils ont leur Aor. 2. d'un Verbe en ωμι, qui retient par tout l'ω long.

Ἀλίσχω, prendre, ou ἀλίσκομαι, estre pris, prend d'άλω le Fut. άλώσω & άλώσομαι, Pret, ἤλωκα, & par resolution ἐάλωκα, Passif ἐάλωμαι ; (V. liu. 3. R. 16.) d'où vient ἄλωσις, captivité, ἀλωτής, captif.

Il prend d'ἄλωμι (comme ἴδωμι) l'Aor. 2. ἤλωι, ἐάλωι, qui retient l'ω long par tout, & se conjugue ainsi :

Sing.	ἐάλων,	ἐάλως,	ἐάλωι
Duel.		ἐάλωτι,	ἐαλώπιι.
Plur.	ἐάλωμεν,	ἐάλωτε,	ἐάλωσιν.

Le Subjonct. est ἀλώ, ἀλώς, ἀλώ ; Opt. ἀλοίω & ἀλώϊω ; Inf. ἀλώναι, Part. ἀλός, ότιος.

Mais remarquez que tous ces temps qui suivent la Coniugaison Actiue se prennent neantmoins en signification Passiue. Ce qui est mesme fort ordinaire dans les Composéz d'ίσημι, comme κερτεςόπι, constituta.

Son Composé ἀναλίσχω se trouuera cy-aprés chap. 8. R. 38.

Βρώσχω, manger, prend de βρώω, Fut. βρώσω, Parf. βέερωκα. On dit aussi par reduplication βιβρώσχω, manger ; & cette reduplication se garde mesme au Futur βιβρώσω.

Il prend de βρώμι l'Aoriste second ἔβρωι : on trouue mesme, (mais rarement) au Parf. med. ἐέβρωθα, qu'il prend de βρωΐω.

Βιώσχω, vivisco, viure, prendre vie, (d'où vient le Composé ἀναβιωσκεσθαι, reprendre vie, dans Suid. de βιώω ; le Fut. βιώσομαι ; Parf. βεβίακα ; Partic. βεβιωχός. La 3. pers. du Preterit Passif est

comme impersonnelle : βεβίωται, *vita peracta est, on a vescu*. Et le Part. τὰ βεβιωμένα, *ce qu'on a fait durant sa vie*.

Il prend de βίωμι l'Aoriste 2. ἐβίω, Opt. βιώμι, comme δόμι, d'où vient βιάμι, comme δάμι, Att. Imper. βιώμι, βιώτω, l'Infin. βιώναι, le Participle βίως, όντος.

Γινώσχω ou γινώσχο, *cognosco, connoistre*, prend de γόω inusité, (fait de γόω par addition du γ & retranchement d'ε) le Fut. 1. med. γνώσομαι, Passif. γνωθήσομαι, Parf. Act. ἐγνώχε, Passif. ἐγνώσμαι, Partic. ἐγνωσμένος, *decretus, sancitus, ordonné, arrêté*; Aoriste 1. du Composé ἐπεγνώδι, *il ay esté reconnu*. L'Aor. 2. ἐγών, *il ay sceu*; ἐγώσαν, *ils ont connu*: Subjonct. γῶ, γῶς, γῶ, &c. Optat. γνώμι & γνώμι, Imper. γνώμι, γνώτω, Infin. γνώμι, Partic. γνώς de γνώμι. Et de mesme αἰαγινώσχο, *lire, reconnoistre*; αἰεγνώχε, αἰεγνώτ, &c.

REGLE VII. De Τίκτω.

Τίκτιν', *enfanter, suit τέκω*,
τέτεχα, τέτοχα, τέξω.

E X E M P L E S.

Nous mettons icy ce Verbe avec les autres en χω, parce que le τ n'est qu'une lettre inserée, qui ne fait rien à la formation.

Τίκτω, *enfanter, accoucher*, suit τέχω d'où il est formé, prenant le Futur τέξω & τέξομαι, l'Aor. 1. ἐτέξα, Pret. τέτεχα, Passif τέτεγμα, Aor. 2. Actif ἐπέκον, le Med. ἐπέκομι, Parfait med. τέτοχα.

DES VERBES EN ΝΩ.

Nous reduirons les Verbes en ω, suivant les cinq classes que nous en avons marquées cy-dessus au chap. 1. Dont la premiere sera de ceux en άω; la seconde de ceux en αω; la 3. en εω; la 4. en ιω & υω; & la 5. en ω precedé d'une consonne. Ce que nous comprendrons dans les Regles suivantes.

REGLE VIII. Des Verbes en άω.

I Les Verbes en Α'ΝΩ finis,
Du primitif leurs temps ont pris,
Pouvant d'άω ou d'έω naistre,
Comme αυξάω d'αυξέω, croistre.

2 D'autres l'ω en άνω changeant,
Comme ικάνω d'ικω descend;

3 Souuent leur antepenultiesme
Prend vn ν, puis s'abreger aime:
Ainsi de λήθω, λανθάνω,
Et de τύχω vient τυγχάνω.

E X E M P L E S.

1. Les Verbes en άνω peuuent venir d'un primitif en αω ou en εω, & en prennent leurs temps, comme

Καθίσάνω, *establiir, constituer, reduire en tel estat, mettre en telle ou telle disposition, remettre, restabliir, restituer*: de καθίσάω, Fut. ήσω, pr. -'αχα, comme χατίστημι.

Κλάνω, *rompre, fracasser, mettre par esclats, faire esclatter, courber, forcer*; de κλάω, άσω.

Πιπλάνω, *emplir, combler*, de πλάω, ήσα.

D'autres viennent d'un Verbe en έω, comme

Αμαρτάνω, *s'égarer, errer, faillir, pecher*, d'άμαρτέω, F. άμαρπίσω, P. ήμάρπηκα, Aor. 2. ήμάρτην.

Αυξάνω, *augeo, croisire, augmenter*, d'άυξέω, άυξήσω, Aor. 1. ήυξησα, Pret. Passif ήυξημαι.

Απεχθάνομαι, *estre odieux, estre en haine, se rendre ennemy, choquer & offenser tout le monde, se rendre fascheux & insupportable, déplaire, estre à charge*, d'άπεχθέω, άπεχθήσομαι.

Αιθαίνομαι, *sentio, reconnoistre, presentir, decouurir, apprendre, entendre, estre informé, auoir le vent de quelque chose, s'en défier, auoir bon sens, iuger bien d'une chose*, prend d'αιθέωμαι, Futur αιθήσομαι, Parf. ήθημαι, Aor. 2. ήθούλω, parce que le Verbe αιθέω ne seroit pas pur après la contraction, d'où vient l'Infinitif αιθέωμαι, & le Participe αιθέωμος.

Mais remarquez qu'ήθω sans ι souscrit vient regulierement de ήδομαι, *se réioüir*, Fut. ήσομαι, Pret. ήσμαι, &c.

Βλασάω, *germer, pulluler, bourjonner, pousser, croisire, fructifier, sortir, emaner, sourdre, naistre, commencer à paroistre*; De βλασέω, βλασήσω, Aor. 2. έβλασαν.

Δαρθάνω, *dormir, coucher sur des peaux*: De δουρθέω, Futur δουρθήσομαι, Parf. δεδούθηκα, d'où vient καταδουρθήχος dans Platon sans augment. L'Aor. 2. έδουρθον, Inf. δουρθεϊν, Part. δουρθών, au lieu dequoy les Poëtes font par metath. εδραθον, δραθειν, δραθών.

Εχθάνομαι, *estre hay, estre enuié, estre odieux*: De έχθέωμαι, ήσομαι.

Ἰζάω, s'asseoir, assister, se reposer, aller au fonds, descendre en bas : D'ἰζέω, ἰζήσω.

Κιχάω, trouver, inuenter, paruenir, arriuer, approcher, rencontrer, prendre, attrapper, venir à bout : De κιχέω, ήσω, ηκα.

Μαθαίω, apprendre, comprendre, entendre, connoistre, reconnoistre, decouuir, trouver, inuenter, instruire & enseigner, estre instruit & formé : De μαθέω, Fut. μαθήσομαι, Preterit μεμάθηκα, Aor. 2. ἐμαθοι.

Ὄσφραϊνομαι, odoror, sentir, fleurer, a son Fut. ὄσφραήσομαι d'ὄσφραίμαι; comme aussi l'Aor. 2. med. ὠσφρόμην, l'Inf. ὄσφρέωσθαι, le Part. ὄσφρόμενος.

2. D'autres viennent d'un Verbe en ω non pur, dont ils changent seulement ω en αω, comme θηγάω, αειω, aiguïser, de θήω, Futur θήσω, Aor. 1. ἔθηξα, à l'Inf. θήσθαι.

Ἰζάω, fido, se rasseoir, aller au fonds : D'ἰζω, Fut. ἴσω, outre ἰζήσω d'ἰζέω, cy-dessus.

Ἰχάω, venir, paruenir, prendre, attrapper, toucher, supplier : D'ἰχο, Fut. ἴχομαι, Aor. 1. ἰκόμην.

Ὀπίδω voir, appercevoir, decouuir : D'ὀπίω ou ὀπίομαι, Fut. ὀψομαι, Pass. ὀφθήσομαι, Aor. 1. ὤφθην.

Et de ceux-cy quelques-vns abregent leur antepenultiesme, se formant souuent du Futur 2. comme

Ἐπιθάω, οἶρι dire, apprendre une nouvelle, reconnoistre, descouuir, scauoir, s'informer, s'enquister, s'instruire, se fait de πιθῆμαι, Fut. 2. de πεύθομαι, d'où il prend son Fut. 1. πύσομαι, Aor. 2. med. ἐπυθόμην. Mais le Pret. Pass. a πέπυσμαι, au lieu de πίπυσμαι, de mesme que τέτυκται, qui est prest, disposé, accomodé, pour τετύκται, suiuant la R. 60. du liu. 3. Et de πέπυσται vient ἔκπυστος dans Dion, Thucyd. & autres, qui a ouy dire, qui s'est respandu & diuulgué; comme ἀφύκτος pour ἀφευκτος, inéuitable, de φεύω, fugio.

3. Mais ces Verbes souuent prennent encore vn ν, ou bien vn γ ou μ, si la consonne suiuant le requiert. Ainsi d'ἡδω, delecto, plaire, réioüir, Fut. 2. ἀδῶ, se fait Ἄνδαιω, placeo; Fut. 1. ἦσω, Aor. 1. ἦσα; Fut. 2. ἀδῶ. De là mesme vient vn autre Verbe circonflexe, ἀδέω; Futur ἀδήσω, selon la Regle 1. & de mesme des suiuians.

Λαγχάω, ietter au sort, acquerir, obtenir, iouir, posseder, venir à bout. Rendre la pareille, de λήω; Fut. 1. λήξω & λήξομαι, ou mesme λαξομαι; Aor. 2. ἔλαχον; Fut. 2. λαχῶ; Pret. Act. εἶλαχε, Att. pour λέληχε; d'où vient au Passif εἰληγμένος, ietté au sort.

Λαμβάω, prendre, surprendre, attrapper, captiuer, retenir, se

jetter dessus, entreprendre, se charger, recevoir, souffrir, supporter, concevoir, convaincre, condamner: De λήθω, Fut. λήσομαι, Parf. ἔληθα, Aor. 2. ἔλαθον, fut. 2. λαθῶ, d'où se fait λαμβάνω.

Λαθάνω, *estre caché*, de λήθω, fut. λήσω, fut. 2. λαθῶ, Aor. 2. ἔλαθον, Parf. med. λέληθα, Pass. λέλησμαι, Poët. λέλασμαι, *oublié*.

Λιμπάνω, *laisser*; fut. 1. λείψω, &c. de λείπω, *linguo*.

Πανθάνω, *patir, souffrir, endurer, supporter, estre touché de quelque passion ou affection*: De πίθω, voyez παχω cy-après.

Χανδάνω ou χανδύω, *capio*, Fut. χανήσω, pris de χεδέω, fait de χεδῶ, fut. de χέζω.

Ainsi les diphthongues ει & ευ perdent leur prepositiue: λιμπάνω, *linguo, laisser*, de λείπω, fut. λείψω, Aor. 2. ἔλιπον, fut. 2. λιπῶ.

Φυγάνω, *fuir, s'en aller*, de φύγω, Fut. φύξω, Aor. 2. ἔφυγον, Fut. 2. φυγῶ.

Τυχάνω, *estre ou obtenir*: De τύχω, Fut. 1. τεύξομαι, Aor. 2. ἔτυχον, Fut. 2. τυχῶ. Le Preterit τετύχηκα vient de ce Futur changé en vn nouveau theme, τυχῶ, τυχώ. Quand il signifie *estre*, il ne prend pas le Fut. τεύξομαι, parce qu'au lieu on dit ἔσομαι d'εἶμι, *sum*, ou γήσομαι de γίνομαι, *fio*; mais il prend tous les autres temps.

Ερευθάνω, *eructo, rotter, fremir, trembler*, d'ερεύω, ερεύσομαι, Aor. 2. ἔρυγον, Fut. 2. ἐρυγῶ.

REGLE IX. De Φθάνω.

Φθάνω, Α'Ω *suiuant aussi,*

Prend l'Aoriste ἐφθῆω de φθῆμι.

E X E M P L E S.

Φθάνω, *preuenir, preoccuper, anticiper, preceder, prendre le deuant, arriuer deuant, surpasser, s'emparer, se saisir, venir à bout, attrapper, arriuer à ce qu'on pretend*, suiuant la Regle précédente, prend de φθάω le Futur φθάσω, l'Aor. 1. ἐφθασα, le Pret. ἐφθακα, Participe ἐφθαχός.

Mais il prend l'Aor. 2. ἐφθῆω de φθῆμι inusité, dont nous auons parlé au chap. 2. pag. 292. Et de cet Aor. 2. vient le Subjonct. φθῶ, φθῆς, φθῆ, l'Optat. φθαίην, l'Infin. φθῆναι, le Part. φθας. Au med. ἐφθαίην, φθαίην, φθαίωαι, φθαίωμος.

- 1 Plusieurs finissant en Αἶνω
Ont temps d'un Verbe pur en ω :
- 2 D'autres d'eux-mesmes les feront ;
- 3 D'autres doublement les prendront.

E X E M P L E S.

1. Plusieurs Verbes en αἶνω prennent aussi leurs autres temps de leur primitif en εῖω ou en αῖω, comme

Ἐριδαῖνω, quereller, irriter, prouoquer, Fut. I. ἐριδήσω fait d'ἐριδῶ, Futur 2. d'ἐρίζω.

Λυσταῖνω, estre furieux, estre enragé, de λυσταῖω, Fut. λυστήσω.

Οἰδυῖνω, s'enfler, se grossir, de οἰδέω, Fut. I. οἰδήσω, Aor. I. ὤδησα.

Ὀλιθαῖνω, tomber, cheoir, de ὀλιθέω, Futur ὀλιθήσω, Aor. I, ὤλιθησα, Aor. 2. ἄλιθοι.

Ὀσφραῖνομαι, sentir, flairer, de ὀσφραόμαι, Fut. I. ὀσφρήσομαι, Aor. 2. ὀσφρόμην, Infin. ὀσφρέσθαι, Part. ὀσφρόμενος.

2. Les suiuan's sont exceptez de cette Regle, & prennent regulierement leurs temps d'eux-mesmes.

Δραῖνω, Fut. δεραῖω. Il vient de δράω, faire, brasser quelque chose.

Θερμαῖνω, Fut. θερμαιῖω, Aor. I. ἐθέρμαινα-ou ἐθέρμηναι, échauffer, fomentier.

Φαῖνω, Fut. φαῖω. De φάω, luire, briller, paroistre, éclatter.

Χαῖνω, Fut. χαῖω, de χεῖω, his, s'entr'ouuir, se creuasser, auoir la bouche bayante.

Τιταῖνω, Futur τιτανῖω, de τεῖνω, tendre, bander.

Τιτραῖνω ou τετραῖνω, troüier, percer, Fut. ανῖω, d'où vient l'Aor. I. τέτρινω dans Hom. pour τέτρανε, l'Inf. τετρινώαι dans Hesych. pour τετραῖαι, qui se trouue dans Theophr. le Partic. τετρινώαι, au Passif τετραυθεῖς dans Suid. Il est formé de τράω, & peut-estre quelques autres. Mais remarquez icy le redoublement de mesme qu'aux Verbes en μι.

Quelques-vns mesme se terminent en αῖω & αἶνω, comme οἰδυῖω & οἰδυῖνω, de οἰδέω, s'enfler.

3. D'autres ont double Preterit & Futur, les prenant d'un Verbe en εῖω, & les formant encore regulierement d'eux-mesmes, comme

Κερδαῖνω, gaigner, prend de κερδέω, κερδήσω, κερέρηκα. De soy κερδάνω, κερέρδιγχα, Aor. I. ἐκέρδινα.

Ἐρυθαῖνω, rougir, rendre rouge, prend d'ἐρυθέω, ἦσω, ηκα, ημαι; d'où vient ἐρύθημα ῥ, rubor. Il prend de soy ἐρυθάνω, d'où vient l'Aor. I. du Part. ἐρυθώαι, Attiq. dans Hesych. pour ἐρυθάαι.

REGLE XI. De ceux en εἶνω.

Εἶνω qui polysyllabe est,
Prend temps du Verbe dont il naist.

E X E M P L E S.

Les polysyllabes en εἶνω prennent leurs temps du Verbe dont ils descendent, comme φαίω, *luire, paroistre*, de φαίω : ἀλείω, *éuiter, échapper*, d'ἀλάω : ἐρείω, *interroger*, d'ἔρομαι, &c.

Les dissyllabes d'ordinaire sont reguliers, comme θείνω, *frapper* : κτείνω, *tuër* : τείνω, *tendre, bander* : Fut. θειῶ, κτειῶ, τειῶ, &c.

Antesignan en excepte seulement deux ou trois, comme εἶνω, *couir, reuestir* : σείνω & εμαι, *blessier*.

REGLE XII. De ceux en ἴνω & ἴνω.

Ἰνω, Ἰνω souvent d'ω pur
Preennent leur Parfait & Futur.

E X E M P L E S.

Les Verbes en Ἰνω prennent leurs temps des Verbes en ἴω, quoy qu'inusitez.

Τίω, *payer, rendre, punir*, ou *estre puny*, de τίω, *soluo* : Futur τίσω.

Φθίω, *seicher, estre phthisique*, de φθίω, *consumo* : Aor. 1. ἔφθισα, Preterit Passif ἔφθισμαι.

Ceux en ἴνω, font de mesme, comme

Δύω, *se cacher, aller dessous*, comme le Soleil quand il se couche : Fut. 1. δύσω : Pret. ἔδυσκα : 1^a Aor. 2. est ἔδω, pris de δύμι.

Ἰδρύω, *placer, establir*, d'ἰδρύω : Futur ἰδρύσω : Aor. ἰδρύσα; d'où vient ἰδρύσθαι dans Platon.

REGLE XIII. D'Ελαίνω.

- 1 Ελαίνω tire d'ελάω
Les Futurs ἐλάσω, ἐλάω;
- 2 L'Aoriste, ἤλασα, ἔλασα;
- 3 Le Preterit ἐλήλασα.

E X E M P L E S.

1. Ελαίνω, *pousser, agiter, remuër, tourmenter, chasser, partir*, formé d'ελάω, (dont on a fait premierement ἐλάω, puis en mettant ν, ἐλαίνω) en prend le Futur premier ἐλάσω, & le second ἐλάω.

2. L'Aoriste premier ἤλασα, ou sans augment ἔλασα : troisieme personne ἔλασαι, sync. ἔλασαι, *ont poussé, ont contraint*.

3. Le Preterit ἤλαξα, Att. ἐλήλαξα : Plusque parfait ἐληλάκησιν :
 3. Plur. εἰσαν, Att. εσαν, *auoient ietté hors* : Part. ἐλλαχθός, *qui est*
arrivé : Parfait passif, ἤλαμαι ou ἤλασμαι, contre ce qu'enseigne
 Scot. Du premier vient l'Aor. 1. ἤλαθην, *i ay esté chassé* : & du se-
 cond, ἔλασμαι, *une lame de cuiure*.

REGLE XIV. D'ἰκνέομαι.

Ἰκνέομαι suit ἰκομαι,
 Ἰκόμην, ἴξομαι, ἴγμαι.

E X E M P L E S.

Ἰκνέομαι ou ἰκνέμαι, *arriver, paruenir*, prend ses temps de d'ἰκο-
 μαι : Futur ἴξομαι : Pret. ἴγμαι.

Aor. 2. ἰκόμην, à l'Inf. ἰκέσθαι : Part. ἰκόμενος. Ainsi ἀφικνούμαι, *venir,*
paruenir : ἀφίγμαι, *veni* ; ἀφίκτο, Plur. *venerat* ; ἀφικόμην, &c.

REGLE XV. De ceux en ἰω non pur,

Le primitif regle & mesure

N Ω de terminaison non pure :

Ainsi δάκνω de δήκω α

Ἐδάκον, δήξω, δέδηχα.

E X E M P L E S.

Les Verbes en ἰω non pur suivent la mesme analogie que les pre-
 cedens, se reglant & mesurant toujours sur leur primitif.

Ainsi δάκνω, *mordre*, venant de δήκω, fait comme luy au 1. Futur
 Actif δήξω, d'où vient le Passif δηχθήσομαι : l'Aor. 1. ἐδήχθην. Au
 Parfait δέδηχα, d'où vient le Passif δέδηγμαι. A l'Aor. 2. ἔδακον, &c.

Ainsi μέμνω, *demeurer*, suit μέμω, dont il prend le Preterit med.
 μέμωνα, liu. 3. Reg. 69. Γίγνομαι au chap. suiuant, suit γένω. Πίπτω,
tomber, suit πέτω. Πέφνω, Poët. suit φένω, *tuër, faire mourir*, &c.

REGLE XVI. De ceux en ἰώ ou ἰμι.

Dans tous les Verbes en ΝΥΩ,

ΝΥΜΙ, ΝΝΥΜΙ, *comme en ΝΝΥΩ,*

Pour trouuer le Theme on fera

De ces syllabes ὠμέγα.

E X E M P L E S.

Les Verbes en ἰώ & ἰμι, ou par deux ἰν, en ἰνώ & ἰμι, for-
 ment leurs temps de leur primitif, qui se peut facilement trouuer,
 en changeant ces syllabes en ω. Ainsi l'on trouuera que quelques-

vns de ces Verbes viennent de ceux en *αω*, *έω* ou *όω*, soit qu'ils prennent vn *ν* seul, ou qu'ils le redoublent.

Ce redoublement du *ν* se voit en ceux-cy :

πετά-ω, *πετα-νύω*, ou *πετάινυμι*, *estendre, ouvrir.*
κερά-ω, *κερα-νύω*, ou *κεράινυμι*, *mesler, confondre.*
κορέ-ω, *κορε-νύω*, ou *κορέινυμι*, *rassasier, souler.*
σβε-ω, *σβε-νύω*, ou *σβείνυμι*, *estindre.*

Mais les Verbes en *όω* changent l'*ο* bref en *ω* long, comme

ζό-ω, *ζω-νύω*, ou *ζώινυμι*, *ceindre.*
χρό-ω, *χρω-νύω*, ou *χρώινυμι*, *colorer.*
ρό-ω, *ρω-νύω*, ou *ρώινυμι*, *faire une levée de terre.*
ρό-ω, *ρω-νύω*, ou *ρώινυμι*, *fortifier.*

Quelques-vns viennent des dissyllabes en *γω*, *γο* ou *χο*, comme

ζεύγ-ω, *ζευγ-νύω*, ou *ζεύγινυμι*, *joindre.*
δείκ-ω, *δεικ-νύω*, ou *δείκινυμι*, *monstrer.*
ἀχ-ομαι, *ἀχ-νυμαι*, *estre fâché, sentir de la peine.*

Et de mesme *είργινυμι*, *clorre, renfermer*; *μήγινυμι*, *mesler*; *μόγγινυμι* ou *όμογγινυμι*, *torcher, essuyer*; *όϊγγινυμι*, *ouvrir, &c.*

Mais il y en a quelques-vns dont les primitifs ont peut-estre esté autrefois en vñage, qu'on trouue maintenant terminez en *αω* ou *νω*, comme *πίσσω*, *πιγ-νύω*, *-νυμι*, *ficher, joindre ensemble*; *πίσσω*, *πιηγ-νύω* ou *-νυμι*, *frapper, pleurer*; *ρήσσω*, *ρηγ-νύω*, *-νυμι*, *rompre, briser*; *Φράσσω*, *φραγ-νύω*, *-νυμι*, *clorre, fermer.* Dont les temps se forment touñours selon la regle des Verbes inusitez *πίγω*, *πήγω*, *ρήγω*, *φράγω.*

Άγγινυμι peut venir d'*άγω* ou d'*άσσω*, selon l'Etymol. d'où vient son Composé *κατάσσειν*, *fracasser*, dans Artemidore.

Ceux en *ρω* sont reguliers.

Όβ-ω, *όβ-νύω*, ou *όβ-νυμι*, *troubler, esmouuoir.*

REGLE XVII. De quelques Verbes particuliers en *νω* ou *νυμι.*

- 1 *Mais κτίννυμι, pris de κτίνω,*
Et πλάννυμι, pris de πλάζω;
- 2 *Ceux que d'un circonflexe on tire,*
En forment les temps qu'on desire.

E X E M P L E S.

i. Ceux-cy mesme prennent leurs temps de leur primitif : mais la diphthongue perd la seconde voyelle, ainsi :

κτεί-νω, *κτί-νυμι*, *tuër* : *πλά-ρω*, *πλάτ-νυμαι*, *esternuër.*

2. Plusieurs mesme prennent leurs temps d'un Verbe circonflexe dont ils sont formez.

Ou en inferant la syllabe *ν* auant *μ*, comme

τορ-έω, *τορ-ῶ*, *τορ-υμι*, *estendre par terre.*
τορ-έω, *θορ-ῶ*, *τορ-υμαι*, *sauter.*
ομῶ-ω, *ομ-ῶ*, *ομ-υμι*, *iurer.*

Ou en mettant seulement un *ν*, & changeant l'accent, comme

κιν-έω, *κιν-ῶ*, *κιν-υμι*, *remuer.*

ἀγνυμαι, *changer, permuter, acheter*, vient ou d'*ἀγρω*, *emporter*; comme *πλάτνυμαι* de *πλάρω* : ou bien d'*ἀγρέομαι*, *ajuster*, *prendre*; comme de *βορῶμαι* vient *τόρνυμαι*.

Or tous les Verbes dont nous venons de parler dans les deux Regles precedentes, ont ou un simple *ν* ou deux deuant *ω*.

Il y a seulement quelques dissyllabes qui se terminent autrement, dont nous parlerons dans la Regle suivante.

REGLE XVIII. Δ'ὀλέω ou ὀλυμι.

Pour ὀλύω ou -λυμι prends
D'ὀλέω, perdre, tous les temps.

E X E M P L E S.

Ὀλύω ou ὀλυμι vient de ὀλω, Fut. ὀλώ; d'où on tire le circonflexe ὀλέω, *perdre, ruiner, tuër, perir, mourir*. Et de là le Fut. ὀλέσω, le Pret. ὄλεχα, Att. ὀλώλεχα. V. liu. 3. Regle 17. l'Aor. 2. ὄλοισι, med. ὄλόμην, Inf. ὀλέσθην, Part. ὀλόμενος; le Parfait med. ὄλωα, Att. ὄλωα.

De mesme d'ἀπολλύω ou ἀπόλυμι son Composé, Fut. ἀπολέσω, le 2. ἀπλώ, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

Il semble aussi qu'*ἔρυμαι* soit fait par syncope de *ἐρύομαι*, *conserver, proteger*, d'où vient le Futur *ἐρύσομαι*.

ἴδρυμαι semble estre un Preterit, non seulement parce qu'il signifie *situm esse*, mais aussi parce que *ἴδρυσθαι* & *ἴδρυμένος* ont l'accent du Preterit, & non du Present.

Après cecy il est aisé de iuger de la maniere de former & de coniuguer les Verbes en *υμι*. Il faut seulement sçavoir quels de leurs temps sont en usage : ce que nous auons fait voir cy-dessus au chapitre 2. n. 4. pag. 293.

CHAPITRE VIII.

De ceux qui prennent leurs temps d'autres synonymes ou Verbes de mesmes significations, quelques-uns desquels peuvent mesme estre considerez comme leurs primitifs ou leurs dérivez.

REGLE XIX. D'Ἀγορεύω:

Ἀγορεύω, prononcer, dire,
 Les Aoristes d'ἔπω desire,
 Sçavoir εἶπον, εἶπα, dixi,
 Gardant par tout l'augment ει:
 D'ἔρέω ou ῥέω fait prendre
 Η'Σ Ω Futur, dont fais descendre
 Ἐρήθηλω & ῥηθήσομαι,
 Εἶρηκα, - ῥημαι, ἔρημαι.

EXEMPLES.

Ἀγορεύω, prononcer, dire, haranguer, forme regulierement son Fut. I. ἀγορεύσω, l'Aor. I. ἠγόρευσα.

Il prend d'ἔπω, dire, inusité au Present, l'Aor. I. εἶπα, & le 2. εἶπον, dixi, i'ay dit, qui gardent par tout leur augment, comme à l'Imperat. εἶπε, distes, au Part. εἶπων, qui a dit.

Il prend d'ἔρέω, dont par Apoc. se fait ῥέω, dire, parler, le Fut. ῥήσω ou ἐρήσω, inusité, d'où vient le Parfait εἶρηκα, Passif εἶρημαι ou ἔρημαι, le Fut. Passif ῥηθήσομαι, dans Thucyd. Aor. I. εἶρηθην, & ostant εἶρηθην, ou redoublant ῥ εἶρηθην, comme venant de ῥέω, ῥήσω; & mesme εἶρηθην par vn ε.

De là mesme sont descendus plusieurs Noms, comme ῥήματα, verbe, parole, edit; ῥήσις, sentence; ῥήτωρ, Rhetoricien.

REGLE XX. D'Ἀιρέω.

Ἀιρέω prend εἶλον, -όμην,
 Et parfois εἶλα, εἶλάμην.

EXEMPLES.

Ἀιρέω ou ἀιρέομαι, prendre, choisir, eslire, fait regul. Fut. ἀιρήσομαι, & Parfait ἤρημαι.

Son Aor. 1. prend ε au lieu d'η à la penultime, ἤξειλω, de mesme qu'au Fut. 1. αἰρεθήσομαι : V. R. 54. du liu. 3.

Il prend d'ἔλω, capio, l'Aor. 2. εἶλον, d'où vient l'Infin. εἰλεῖν, au med. εἰλόμην, εἰλέσθαι, εἰλόσθω; l'Aor. 1. εἶλα à peine se trouue-t'il : Mais on trouue εἰλάλλω au med.

REGLE XXI. Ἀλιδέω & κυλινδέω.

Ἀλινδέω, ἴσω, rouler,

D'ἀλίω veut ἴσω former.

Κυλινδῶ, ου -δέω son frere.

Ses temps tout de mesme veut faire.

EXEMPLES.

Ἀλινδέω, rouler, enuelopper, fait regul. le Fut. ἀλινδήσω : mais il prend encore ἀλίω d'ἀλίω son primitif.

Κυλινδῶ ου -δέω son synonyme, fait de mesme κυλινδήσω regul. & κυλίσω de κυλίω.

Et de mesme des Composez, ἐξήλικας, Aristoph. euolwisti : ἐξάλισσας, Id. faisant leuer de dedans un bournier.

REGLE XXII. De Βαίω.

1 Βαίω, marcher, de βάω vient,
Et tous les temps presqu'en retient.

2 De soy βέβαμμαι il desire,
D'où l'Aoriste ἐβαίνω on tire :

3 Au lieu qu'ἔβην vient de βῆμι,
Dont l'Imperatif est βῆτι :

4 Quelques Composez prennent α,
Comme ἀνάβασι, ἀνάβα.

EXEMPLES.

1. Βαίω, vado, aller, marcher, auancer, suit la regle des autres Verbes en αἴω du chap. precedent, prenant de βάω son primitif, le Futur βήσω ou βήσομαι, l'Aor. 1. ἐβασάνην, le Preter. βέβηκα, Passif βέβημαι.

2. Mais il fait aussi de soy βέβαμμαι, ou mesme βέβασμαι, selon la R. 58. du liu. 3. Et l'Aor. 1. Passif ἐβαίνω, d'où viennent περιβαίνω, συνβαίνω dans Dio. Cass.

Il a encore de luy mesme l'Imparfait ἐβαιον, d'où vient συνέ-

βαιε, Dio. *il arriuoit* : l'on trouue mesme *βαιε* sans augment, *il marchoit*.

3. Il prend de *βαιε* l'Aor. 2. *εβλεω*, Imper. *βιηθη*, *va*, *allez*, comme *εβηθη*. De mesme des Composez, comme *αιαβαλιω*, *καταβαιω*, *αιεβλεω*, *κατεβλεω*.

4. Mais à l'Imperatif ils prennent quelquefois vn *a* Att. *αιαβαθι*, *καταβαθι*, de mesme qu'on dit *φαθι*, *dites*; *συμφαθι*, *confessez*, *αδουοιεζ* : Et par sync. *αιαβα*, *καταβα*, comme *αιατα* pour *αιαταβαθι*, *leuez-vous*.

Quelquefois aussi ils retiennent *η*, *εμεινη* δ' οδου, Lucian. *montez donc*.

Au Participe du Parfait l'on dit aussi *βεβαδς*, *αρος*, *qui est monté*. Plut. pour *βεβαδς*, comme *εταδς* pour *εταδς*.

REGLE XXIII. De *Γίνομαι* ou *γίγνομαι*.

- 1 *Γίνομαι*, *estre*, ou *γίγνομαι*,
- 2 *Suit γένομαι*, *γενέομαι* ;
- 3 *Du premier vient εγενόμην*, *Γέγονα*, comme *εγενάμην* :
- 4 *Du second vient γενήσομαι*, *Le Preterit γενήνυμαι*, *Et l'Aoriste εγενούμην*.
- 5 *Mais sçache qu'εγεννούμην* *De γεννώω*, *gigno*, *descend* : *Et prends garde au retranchement*.

EXEMPLES.

1. *Γίνομαι*, *estre*, *deuenir*, *se former*, *naistre*, vient de *γένω*, d'où l'on a fait premierement *γιω* ou *γιωμα* en changeant *ε* en *ι* : & puis inferant vn *γ* l'on a dit *γίγωμαι* : comme en Latin de *geno* (d'où vient encore le Preterit *genui*) l'on a fait *gino*, & puis en suite *gigno* : & comme par ce changement d'*ε* en *ι*, de *μύμω* se fait *μίμω*, *demeurer*; de *πέτω*, *πίπτω*, *tomber* : & par cette addition du *γ*, de *γνώσχω* se fait encore *γνώσχω*, *connoistre*, de mesme qu'en Latin de *nosco* est venu *cognosco*.

2. Ce Verbe suiuant son primitif prend quelques temps de *γένομαι*, & quelques autres de *γενέομαι*, formé par resolution du Futur 2. *γενήμαι*, selon la R. 1. Mais il fait souuent vne syncope ou retranchement dans la formation de ses temps.

3. Il prend de ce premier Verbe *γίνομαι* l'Aor. 2. *εγενόμην*,

ἐγένετο, ἐγένετο, & par sync. ἐγενεο, *il est né*; le Pret. med. γέγονα, & l'Aor. 1. ἐγενάμην, d'où vient γείατο Ion. pour ἐγείατο. Voyez liure 3. Regle 21.

4. Du second Verbe, qui est γενέομαι, il prend le Futur 1. med. γενήσομαι; Fut. 1. Pass. γενήσομαι; Aor. 1. ἐγενήθην; le Parfait γενήσομαι; l'Aor. 1. med. ἐγενήσαμην.

Mais on dit aussi γενάω, *produire, engendrer*, d'où vient l'Aor. 1. ἐγένεσκε, med. ἐγενήσομαι, ήσω, ήσατο, & par sync. ἐγένω, ἐγείατο, ou selon les Ion. γείατο, comme ils ont dit cy-dessus γείατο.

REGLE XXIV. ἔρχομαι.

- 1 D'ἐλεύθω, venir, ἔρχομαι
Prend ἤλευκα, ἐλεύσομαι,
Ἡλιον, ἦλθον aussi-bien;
Comme ἦλυθα passé moyen:
- 2 L'Attique au Parfait, plus Parfait,
Par tout le redoublement met.

EXEMPLES.

1. ἔρχομαι, venir, arriver, prend ses temps du Verbe inusité ἐλεύθω, Fut. ἐλεύσομαι, Part. ἐλευσόμενος. Le Parf. ἤλευκα, dont le Passif auroit ἤλειμαι, d'où vient le Gerondif μετελευτέος, de μετέρχομαι, pour suivre, rechercher, venir à bout; l'Aor. 2. ἦλυθον dans les Poëtes, & par sync. ἦλθει dans les Orateurs, d'où vient ἔλθοιμι, ἐλθέ, ἐλθεῖν, ἐλθών. Le Preterit moyen est ἦλυθα, le Plusque parfait, ἦλύθει.

2. L'Attique met icy le redoublement par tous les Preterits: ἐλήλυκα, ἐληλίκειν; ἐλήλυθα, ἐληλύθει, &c. V. liu. 3. R. 17.

REGLE XXV. ἔδω.

- 1 ἔδω, prend d'ἔδω, je mange,
Ἡδα comme ἦκα, qui se change
En ἐδήκα, ἐδήδοκα.
- 2 Au Passif; 3 au Moyen, il a
- 2 Parfait ἐδήδομαι, -δεσμαι;
- 3 Futur ἐδοῦμαι, ἐδομαι:
φαροῦμαι, φάρομαι encore
D'ἔφαρον, φάρον, je deuore.

E X E M P L E S.

1. Ε'δίω, *manger*, prend d'ε'δω le Parf. med. η'δω, Att. ε'δωδω, selon la R. 17. du liu. 3. Et de mesme à l'Actif η'ξα, Att. ε'δωξα, adjoûtant δω, ε'δωδωξα, qui est presque le seul vsité. Si l'on n'aime mieux avec Eustathe la former d'ε'δω, d'où viendrait η'δωξα, Att. ε'δωδωξα.

2. De là se forme regulierement le Preterit Passif ε'δωδομαι; mais on dit aussi ε'δωδομαι, d'où vient ε'δωμα, *edulium*, chose à manger; ε'δωός, *esculentus*, bon à manger, & autres. Au Partic. ε'δωδομένος, qui a esté mangé.

3. Le Futur 2. moyen ε'δδωμαι (d'où vient ωρατεδειται, *il mangera deuant*, Lucian) ou ε'δδωμαι, comme π'ομαι: Et encore φαγῶμαι ou φάγομαι, de l'Aor. 2. Act. ε'φαγοι, ou sans augment φάγον de φάγω, *manger*, *deuorer*.

R E G L E X X V I. Ε'χω.

- 1 Ε'χω, j'ay, forme ει'χον, ε'ξω;
- 2 Et prend encore de χέω
Ε'χον, χέσω, comme ε'χικα.
- 3 De là mesme χῆμι viendra,
D'où vient χές à l'Imperatif,
Ε'χεμαι Preterit Passif.

E X E M P L E S.

1. Ε'χο, *auoir*, *obtenir*, *posseder*, fait de soy-mesme l'Imparfait ει'χον, l'augment par ει (selon la R. 11. du liu. 3.) & mesme sans augment ε'χον, le Fut. ε'ξω, avec vn esprit aspre, selon la R. 28. du liu. 3. Med. ε'ξομαι. De là vient παρεξητε, Aor. 1. du Subjonctif dans Cebés.

2. Il prend de χέω le Futur χέσω, le Parfait ε'χικα, l'Aor. 2. ε'χον, le Medion ε'χόμω, d'où vient η'εχόμω, *i'ay souffert*. Mais ι'χόμω, *ie me retenois*, ou *ie me suis retenu*, vient d'ι'χω, *auoir*, *tenir*, *contenir*. L'Imperat. χέ, d'où vient παρέχε, *donnez*, *representez*: κατάχε, *retenez*, *empeschez*; au Med. χῆ, d'où vient ἀπόχε, *retenez-vous*.

3. De χέω se forme aussi χῆμι ou ι'χνημι, d'où vient l'Imperat. χές; ἐπιχες, *attendez*, *differez*: ωσχες, *appliquez-vous*, de mesme que φεές, *fer*, *portez*, de φεῆμι: comme σπές, *dites* ou *suinez*, de σπῆμι. De mesme que θές de π'ημι, &c. Le Parfait Passif ε'χεμαι, ε'χεσαι, ε'χεται, d'où vient χετός, *tolerable*; son

Composé ἀχερος, intolérable ; comme aussi χέσις, habitude, disposition ; L'Aor. 1. Passif ἐχέθην vient aussi de là.

De sorte que l'on pourroit dire que les Aor. qui prennent un ε à la penultiesme, ὠρέθην, ἤρέθην, ἐπηνέθην, ἐρρέθην, &c semblables, se peuvent former regulierement du Preterit Passif des Verbes en μ : de mesme que les noms verbaux qui ont la voyelle longue viennent ordinairement des Verbes circonflexes, au lieu que ceux qui ont la voyelle breue viennent des Verbes en μ, qui prennent la breue à la penultiesme du Parfait Passif, d'où sont dérivés ces noms.

Ainsi χῆμα, figure, forme, apparence, vient d'ἐχμμαι, Parf. de χέω : & χέσις, estat, disposition, affection de l'ame, vient d'ἐχεμμαι, Preter. Passif. de χῆμι : ἄλωσις, captivité, & ἄλωσις, captif, viennent d'ἄλωμαι, ie suis pris, Preterit Passif. d'ἄλώω : δόσις, don, donation, distribution, de δίδομαι, ie suis donné ; Preterit Passif de δίδωμι.

REGLE XXVII. De Θνήσκω.

- 1 Θνήσκω, mourir, prendra θνήξω ;
- 2 Εἴδανον, δανῆμαι, 3 θνήσω,
τέθνηκα, τέθναα, -'θνηκα,
τεθνηκώς, θνηώς, θνηός α.
- 4 Mais de plus l'on dit τέθνημι,
Qui suit presque en tout ἴσημι.

EXEMPLES.

1. Θνήσχω, mourir, vient du Futur de θιάω. Il a premierement de soy le Futur θνήξω, d'où vient le Paulop. Fut. τεθνήξομαι, conjugué par ει, τεθνήξαι.

Ces Futurs se forment regulierement, sinon qu'ils ostent σ à cause du ξ suivant ; θνήξω, & non θνήσσω, de mesme que διδάσχω, διδάξω, enseigner.

2. Il prend de θείω l'Aor. 2. ἔθανον, & le Futur 2. θανῆμαι

3. Il prend de θιάω le Futur θνήσω, le Pret. τέθνηκα & τέθναα ; comme βέβηκα βέβαα, iui, ie suis allé ; ἔστηκα, ἔσταα, steti : & de là pourroit venir la 3. du Plur. τεθνήσι par contraction pour τεθνήσσι : & meême l'Inf. τεθνηῖν avec un ᾱ circonflexe pour τεθναέται.

Les Beotiens font aussi le Preter. par ει, τέθνηκα, d'où vient le Part. τεθνηκώς, τεθνηός, & en ostant l'ι, πεθνώσ, & dans les Poëtes πεθνώσ, mort.

4. Mais on dit aussi τέθνημι, qui prend le redoublement par ει, & se conjugue comme ἴσημι, d'où peut venir aussi la 3. perf. Plur.

τεθιάσι comme ἱεῖσι; si l'on n'aime mieux le prendre du Parf. au lieu de τεθιάσι, comme nous venons de dire. L'Imper. est τέθειθι, l'Optat. τεθιαιῶ, l'Infin. τεθιαίαι, le Part. τεθιαίαι.

REGLE XXVIII. De Πάσχω.

- 1 Πάσχω, patir, fait πίσομαι,
Pris de πίθω pour πίσομαι,
Et l'Aoriste ἔπειθον aussi;
- 2 Ses Preterits seront ceux-cy,
De παθίω, πεπίθην;
Et de παθάνω, πέπονθα.

E X E M P L E S.

1. Πάσχω, patior, patir, endurer; Imparf. ἔπασχοι, Dio. Cass. Fut. πίσομαι, j'endureray, au lieu de πίσομαι, prenant ει pour l'η de πίθω, d'où il est formé.

Mais πίσομαι, ie croiray ou j'obeiray, vient de πίθομαι, Passif de πίθω, persuader.

L'Aor. 2. ἔπειθον du mesme πίθω, Fut. 2. παθήω, l'Infin. παθεῖν, Part. παθών.

2. Le Parf. Act. est πεπάθηκα, de παθέω formé du Fut. 2. παθήω; le Parf. med. πέπονθα en ajoutant un θ, au lieu de πέποιθα, de ποιέω, laboro, travailler ou estre en peine; le Part. πεποθώς, δρος.

Ou bien mesme πέπονθα viendra de παθαίνω, souffrir, comme λέλογχα de λαγχέω; ce qui semble plus raisonnable, puis que l'a se change encore en ο ailleurs: d'où vient qu'Epicharme dans l'Etymologiste a dit πέποχε pour πέπαχε, passus est.

REGLE XXIX. De Πέσσω.

- Πέσσω, πέπω, de πέπω, cuire,
Futurs, Passez, Aoristes tire.

E X E M P L E S.

Πέσσω, Att. πέπω, prend du vieux Verbe πέπω, cuire, digerer, amortir, ramollir, adoucir, soulager, faire cuire; le Fut. 1. πέψω, l'Aoriste 1. ἔπειψα, au Passif πεφύσομαι, ἐπέφθην, Pret. πίπεμαι.

REGLE XXX. De Πίνω.

- 1 Πίνω, boire, pour πίνω mis
Πίομαι, ἔπειον a pris.

- 2 De πῶ, πῶσω, πῆπιω,
 Πέπομαι par o bres il a.
 3 L'Imperatif πῆδι, πῶδι,
 Vient de πῆμι & de πῶμι.

E X E M P L E S.

1. Πῆσι venant de πῶ, boire ou aualler, fait regulierement le Fut. 2. πῆμαι, d'où vient πῆσθαι. Mais il a encore πῆμαι, πῆσσαι, ie boiray; & l'Aor. 2. ἔπιον, i'ay veu, comme φαγομαι, ἔδομαι, -εσαι, ie mangeray.

2. Il prend de πῶ le Futur πῶσω, Parf. Actif πῆπιω. Mais au Passif il a πῆμαι par ὀμιχρῶν, d'où vient πῶμα, pot, potion, boisson, medecine; πῶσις, boisson, ou la façon de boire ensemble & se conuier, & autres. Le Fut. 1. πῶσομαι, Aor. 1. ἐπόσω; lesquels peuuent venir aussi de πῶμι, suiuant l'Analogie des Passifs en μι.

3. Et de là se prend encore l'Imperatif πῶδι, d'où vient σῶμα-πῶδι, compota, comme il prend πῆδι de πῆμι.

R E G L E XXXI. De Πίπτω.

Πίπτω, tomber, πέτω *suiura*,
 Qui de πέσω fait ἔπεσι;
 Et πεσέω mesme en descend,
 Qui πεσῶμαι, ἔπεσον prend.
 De plus, de πῆσω l'on fera,
 Πτώσω, comme aussi πῆπιω.
 Le Participe πεπῶως,
 D'où vient πεπῶως & πεπῆως.

E X E M P L E S.

1. Πίπτω, cheoir, tomber, aller en ruine, suit πέτω son primitif, qui seroit au Futur 1. πέσω, inusité, d'où vient neantmoins l'Aor. 1. ἔπεσα.

2. Et de ce Futur mesme, deuenu Circonflexe selon les Dor. πεσῶ, se fait vn nouveau Theme πεσέω, d'où vient le Futur 2. πεσοῦμαι, l'Aor. 2. ἔπεσον, Opt. πέσοιμι, Infin. πεσεῖν, Partic. πεσῶν, ὄπιος, avec (selon quelques-vns) le Futur 1. πεσίσω, & l'Aor. ἐπέσασα, d'où ils veulent que soit fait par sync. ἔπεσα. De là mesme vient le nom πέσιμα, πῆ, cheute, ruine, ou la chose qui tombe & se ruine.

3. Il prend aussi de πῆσω le Fut. πῆσω, & le Pret. πῆπιω, d'où

vient le Partic. *πεπιλωσός*, & par sync. *πεπιλός*, *ῶτος*, *πεπιλώσῃ*, *ης*, de mesme qu'*ἔςως*, *ῶτος*; & y inserant vn *ε* *πεπιλώς*.

ADVERTISSEMENT.

Pour *βάπτω*, *βάπτω*, & semblables, voyez liu. 3. R. 34.

REGLÉ XXXII. De *Ρέω*.

Ρέω de *ρέειν* Eolique,

Ρεύσω, comme *ἔρρευσα* s'applique :

Ἐρρεύω vient de *ρέω*,

Comme *ἔρρύνκα*, *ρύνσω*.

EXEMPLES.

Ρέω, couler, s'écouler, s'en aller, prend pour soy du Verbe Eolique *ρέω*, le Fut. *ρεύσω*, l'Aor. 1. *ἔρρευσα*, peu vñté, Part. *ρεύσας*. Voyez liu. 3. Regle 27.

Il prend de *ρέω* le Fut. 1. *ρύνσω* peu vñté, med. *ρύνσομαι*, Parf. Actif *ἔρρύνκα*, Aor. 1. *ἔρρύνω*, ie me suis resspandu, pris de *ρύνμι* : ou bien ce fera le 2. Aor. Passif de *ρέω*, quoy que *ρύνω* après la contraction soit en *ω* pur : Et il faut dire le mesme de l'Infinitif *ρύναι*, & du Part. *ρύνεις*.

Ρύνω peut estre ou le Fut. 2. Actif de *ρέω*, ie coule : ou le Present du Subjonct. de *ρύνμι*, *fluam*, que ie coule ; ou l'Aor. 2. du Subjonct. Actif ou Passif du mesme Verbe, *fluxero*, i'auray coulé, ou ie seray escoulé. *Ρύνσομαι* est de mesme ou le Futur 2. Passif, ou le 1. med.

Ses Composez suivent leur simple, comme *ἐπιρέω*, couler dessus ou dedans ; *διάρρέω*, couler de tous costez : où vous remarquerez que le *ε* se redouble de mesme qu'à l'augment syllabique. V. R. 6. du liu. 3. ce qui arrive en toutes les prepositions qui finissent par une voyelle, comme *ῥήγνυμι*, rompre ; *καταρρήγνυμι*, mettre tout en pieces ; *ῥήξαι*, avoir rompu ; *περιρῥήξαι*, avoir roigné tout autour. C'est pourquoy *καταρράχτης*, *cataracta*, cascade ou cheute d'eau d'un lieu rompu ou escarpé, viendra de *ράσσω*, casser, couper, entailler ; *καταρράσσω*, precipiter en bas, tomber avec impetuosité. Mais *καταεχτης*, qui se dit aussi, & se prend encore pour la barriere d'une porte aussi-bien que le precedent, viendra d'*ἄεχος*, le mesme que *ράσσω*, d'où se fait *καταελάσσω* par vn *ε* seul, au lieu duquel on dit aussi *ἀρράσσω*, d'où vient *συαρράσσω*, froisser, briser l'un contre l'autre. Car *συρράσσω* vient de *ράσσω*.

REGLE XXXIII. Σείω & -ομαι.

- 1 Σείω de σείωω, έσειω,
- 2 De σείω, εισόμω α;
De σείομαι vient έσειμαι,
L'Aoriste εισήδω, ουδήσαι.

E X E M P L E S.

1. Σείω ou σείομαι, exciter, esmonnoir, donner la chasse, prend du Fut. σείωω l'Aor. 1. έσεια pour έσεισα, & dans les Poëtes έσεια, Med. έσεια δάμω. V. liu. 3. R. 21.

2. Il prend aussi de σείω, εισόμω, 3. perf. εισήτο, par sync. εισήτο; le Parf. Pass. σείομαι, & par transposition έσειομαι, & mesme έσειομαι; l'Aor. 1. εισήδω, doublant le σ après l'augment dans les vers; l'Inf. ουδήσαι, Part. ουδήεις, concitatus, esmen.

REGLE XXXIV. De Τέμνω.

- 1 Τέμνω, couper, έταμων prend,
E'ταμων aussi retenant.
- 2 Τέτμηκα veut son Preterit,
- 3 Mais de τμήγω de plus se dit
Τμηξ, comme έτμαζον Actif,
E'τμάζην Aoriste Passif.

E X E M P L E S.

1. Τέμνω, couper, entamer, prend de luy-mesme l'Aor. 2. έτεμων & έταμων; Infin. τεμείν & τεμείν; Part. τεμφοί & ταμφοί.

2. Le Parf. τέτμηκα, Pass. τέτμημαι, viennent de τμήω, fait par Metathese du Futur ταμφοί.

3. Mais on prend aussi de τμήγω le Futur 1. τμηξω, & l'Aor. 2. έτμαζον, Passif έτμάζην, Partic. τμηξεις. Comme de ce mesme τμήγω vient encore le Composé δαπτημήγουσι dans Hom. ils tranchent, ils coupent.

REGLE XXXV. De Τρέχω.

- 1 Τρέχω, έρέξω, de δέμω α
- 2 E'δεξιμον, avec δέδεμα,
- 3 Δεξιμό, -οῦμαι, qui d'E'Ω fait
Δεδέξιμην à son Parfait.

E X E M P L E S.

1. *ἵκω*, courir, se haster; Fut. 1. *ἵξω*, au med. *ἵξομαι*, Aor. 1. Act. *ἴξασα*, med. *ἴθροξάμην*, Part. *ἴξασα* avec *ὄν*, parce qu'il ne l'a quitté au Present qu'à cause de la seconde aspirée. Voyez *ἴκω* cy-dessus.

2. Il prend les autres temps de *δρόμος*. comme l'Aor. 2. *ἴδραμον*, à l'Inf. *δραμῶν*. Le Parfait med. *δέδραμα*, d'où vient *δρόμος*, une course; *δρομαίς*, un courrier, postillon, une coureuse, femme perdue, un dromadere; *δρομαλός*, un lieure, Hefych. & quantité d'autres noms. Le Fut. 2. med. *δραυῶμαι* pris de l'Actif *δραμῶ*.

3. De là mesme par resolution se fait un Verbe en *έω*, *δραμέω*, d'où vient le Preterit Actif *δέδραμικα*, &c.

REGLE XXXVI. *ὑπὸσχέομαι*.

ὑποσχῶμαι, promettre, prends
Pour *ὑποσχῶμαι* tous les temps.

E X E M P L E S.

ὑπαχνεῖμαι, promettre, donner parole, s'obliger, répondre, prend ses temps d'*ὑποχέομαι*, *ὑποχῶμαι*: Le Fut. *ὑποσχέσομαι*; Preterit *ὑπέχημαι*, -ισαι, -ηται. Mais l'Aor. 1. prend un *ε* pour l'*η*, *ὑπέχασθω*. L'Aor. 2. med. est *ὑπέχασθην*, à l'Imper. *ὑπόχασ*, Ion. *ὑπόχασο*, Infin. *ὑποσχέσθαι*, Partic. *ὑποσχόμενος*.

L'on dit aussi au Futur *ὑποσχέσομαι*, *promittam*, mais il vient d'*ὑφίσταμαι*, se charger de quelque chose, d'où vient aussi l'Aor. 2. *ὑπέστω*.

REGLE XXXVII. *φέρω*.

- 1 *φέρω* ses Futurs prend d'*οἶω*,
- 2 Aoristes -*χα*, -*κον*, d'*ἐνέγκω*.
- 3 Les Parfaits, Passif & Moyen,
D'*ἐνέχω* se formeront bien.
- 4 *φέρσω* de *ερίω* vient aussi.
Et *φέρς*, fer, se prend de *φρήμι*.

E X E M P L E S.

φέρω, fero, porter, supporter, souffrir, tolerer, prend les temps qui luy manquent de quatre Themes differens.

1. Il prend ses Fut. d'*οἶω*, à l'Actif *οἶσω* med. *οἶσομαι*, Pass. *οἶσθήσομαι*. Et mesme l'Aor. pr. *φεῖσθω*, à l'Infin. *οἶσθῆναι*, Part. *οἶσθίς*, & le Gerondif *οἶσθῆναι*; *φεροισθῆναι*, *proferendum*.

2. Il prend ses Aor. d'ἐνέγκω; le I. Actif ἔνεγκα (V. liu.3. R.31.) Infin. ἐνέγκαι, Part. ἐνέγκας: Au med. ἠνέγκάμην, d'où vient l'Opt. ἐνέγκαιτο, Lucian. *qu'il emporte, qu'il obtienne.* Et l'Imper. de son Composé, ἀπένεγκαι, *defer.*

L'Aor. 2. ἠνέγκοι, ἐνεγκεῖν, ἐνεγκόν.

Mais les Ion. disent ἐνεῖχω, Aor. I. ἐνεῖχα, Part. ἐνεῖχας, ἐνεῖχάμην: Et avec augment ἠνεῖχα.

3. Il prend d'ἐνέχω le Pret. med. Att. ἐνήροχε, διενήροχε, *excellui, i'ay paru, i'ay surpassé*: où vous remarquerez l'ο comme aux dissyllabes, de mesme que s'il venoit du simple ἐχω. V. liu. 3. R. 68. L'Aor. I. Pass. ἠνέχθην, au Part. ἐνεχθεῖς; le Parfait ἠνέγκμαι. Ainsi ἀναφέρω, *remporter, rapporter, se refaire, reuenir en santé*; ἀνἠνέχθην, ἀνἠνεχθεῖς, *ayant esté un peu remis.* D'où vient aussi le Futur ἐνεχθήσω.

4. Il prend encore le Futur φέρω, & l'Aor. ἐφρασα de φέρω; qui sera formé ou par transposition de φέρω, ou par sync. de son dériué φορέω, φέρω, qui est plus vñité dans les Composez, comme εἰσφέρω, *infero, porter dedans, donner entrée*; Imparf. εἰσέφερον, εἰσφρασω, Aor. I. εἰσέφρασα, Parf. εἰσέφραξα. ἐκφέρω, *emporter, mettre dehors*; Fut. I. ἐκφρασω, Aor. I. ἐξέφρασα. Le Part. de l'Aor. I. ἐκφραθεῖς, *chassé, mis dehors, retenant le σ selon la R. 52. du liu.3.*

De là mesme se forme le Verbe φέρω, vñité à l'Imper. φέρε, *fer*, d'où viennent les Composez εἰσφέρε, *infer, portez dedans, ou jetez-vous dedans, portez dehors, laissez aller*, comme θέε, *mettez*, de τίθημι.

ADVERTISSEMENT.

L'Imper. φέρε quelquefois se prend pour Adu. comme *age* en Latin, soit qu'il soit seul ou avec vn autre particule, φέρεδή, *age verò, ó ça.*

Quelquefois il se prend pour dire, *par exemple*, particulièrement estant joint avec l'Inf. εἰπεῖν; φέρε εἰπεῖν, *exempli gratia*, ou bien, *etenim, sin verò.* Mais proprement c'est à dire, *prenez que ie dise, ou souffrez que ie dise.*

Le Participe τὸ φέρον au Neutre se prend quelquefois pour le hazard ou la prouidence, τὸ φέρον ἐκ θεοῦ, Soph. *ce que Dieu nous enuoye*: εἰ τὸ φέρον σὲ φέρει, Palladas liu. I. Anthol. *si quelque accident se presente.*

REGLE XXXVIII. Χίω.

- 1 Χίω, χέσω, ἔχων *dis,*
Ε'χέδω, χεδύωαι, χεδεῖς.
- 2 De χύω, χύσω *se fera*
L'Aoriste ἔχουα, ἔχουα.
- 3 Mais forme κέχυα, χύσω
Avec κέχυμαι, de χύω.

E X E M P L E S.

1. *Χέω*, répandre, verser, selon quelques-vns prend de soy-mesme le Futur *χέσω*, mais peu vstité. L'on dit aussi à l'Imparf. ou Aor. 2. *ἔχοι*, & au Fut. 2. *χέω*, *ἐχέω*, ie verseray.

De là mesme vient l'Aor. 1. Passif. *ἐχέθην*, Infin. *χέθηναι*, Part. *χέθεις*.

2. Il prend de *χέω* le Fut. *χέσω*, & dans les Poëtes *χέω*, d'où vient l'Aor. 1. *ἔχευα* & *ἔχεα* à l'Imper. *χέοι*, *ἐχέοι*, effunde, versez; l'Inf. *χέειν*, *ἐχέειν*, le Part. *χέας*, *ἐχέας*.

3. Il prend aussi de *χέω* le Futur *χέσω*, l'Aor. 1. *ἔχευα*, le Futur 1. Passif *χέθησομαι*, l'Aor. 1. *ἐχέθην*: Le Parf. *κέχυκα*, Passif. *κέχυμαι*.

C H A P I T R E I X.

Des Verbes qui prenant leurs temps d'eux-mesmes, font neantmoins quelques changemens extraordinaires qu'il faut remarquer.

REGLE XXXIX. Generale pour ces changemens.

- Parfois la syncope est gardée,*
- Ou quelque syllabe adjointée:*
- D'autres varient leur augment,*
- Ou font quelqu'autre changement.*

E X E M P L E S.

Ces changemens peuvent estre reduits à quatre fortes: Le 1. de la syncope ou retranchement d'une syllabe au milieu d'un mot: le 2. d'une Epenthese ou addition de syllabe: le 3. de la variation de l'augment; & le 4. de quelques particularitez extraordinaires.

De tous ces changemens, la syncope est la plus frequente: les autres se verront aisément dans les regles particulieres, où il y aura mesme des exemples de celle-cy. Mais outre cela il y a quantité de Verbes qui suiuant les regles generales, font en suite ce retranchement, qui doiuent estre rapportez icy, comme

Δέμω, bastir, edifier; Fut. *δέμω*, Parfait *δέδεμικα*, par syncope *δέδμικα*.

Κάμνω, *καμῶ*, estre en peine, estre fatigué; *κακέμικα*, *κέκμικα*, *ἐκέμικεσσι*, Dio. Cass. 3. plur. du Plusque parfait, ils estoient las & abattus,

Τέμνω, couper, entamer; *τέμω*, *τέτέμικα*, *τέμικα*; Passif *τέτμικα*.

Ainsi *καλέω*, *appeller*, Fut. *καλέσω* & *ήσω*, Parf. *καχέλιχα*; & par sync. *κλήσω*, *κακλιχα*, Passif *κακλημαι*, Paulò post Fut. *κακλήσομαι*.

Περατώ, *finir*, *terminer*, *borner*; Pret. *πεπερώμαι* pour *πεπερώπομαι*, & par vne seconde syncope *πέπερωμαι*, 3. perf. *πέπερωται*, *il est arrêté par la destinée*, d'où vient *επέπρωσε*, Dio. *Fatis destinatum fuit*: *πεπρωθρος*, *fatal*, Plut.

Ainsi d'*Οίομαι*, *penfer*, *estimer*, par sync. on fait *οίμαι*. Imparf. *οόμιω*, sync. *ομίω*.

Ainsi d'*οφείλω*, *devoir*, vient *οφλω*; cy-après. Et ainsi de plusieurs autres qu'on peut voir en leur lieu.

REGLE XL. D'Αγω, *duco*.

1 Αγω, *duco*, *αίξω*, *ήχα*,

D'ήηχα fait αήοχα:

2 L'Aoriste *ήρον* prend *ήρωρον*,

Αγάγω, *-ροίμι*, *-χε*, *-γειν*, *-ρών*.

E X E M P L E S.

1. Αγω, *duco*, *mener*, *conduire*, *estimer*, *faire*, *agir*, a au Fut. *αίξω*, Pret. *ήχα*, & par reduplication *αήηχα*: mais au lieu de ces Preterits on se sert d'*αήοχα*, qui se forme en inserant *ο*; & les Beotiens disent encore *αήοιχα*, changeant *η* en *ει*.

2. L'Aor. 2. est *ήρον*, d'où se fait *ήρωρον* & *ήρωρόμιω*, en ajoutant *ρω*, qui se retient par tous les autres modes; Subjonctif *αγάγω*, Optat. *αγάγοιμι*, Imperat. *αγάγε*, Infinit. *αγαγειν*, & au Participe *ο αγαρών*, au lieu duquel on dit aussi *αγάρας*, Hesych. comme venant d'*αγάγμι*.

A D V E R T I S S E M E N T.

Αρω fuit encore la mesme analogie, *ήρον*, *ήερον*, d'où vient le Participe *εερών* dans Hom.

REGLE XLI. Αγαλίσκω.

Αγαλίσκω, *consumer*, *fait*

Ανάλωχα à son Parfait;

Ανήλωχα, *ανάλωχα*,

Où l'augment *δι*ners se verra.

E X E M P L E S.

Αγαλίσκω, *consumer*, *user*, *abolir*, *faire despense*, *donner*, est composé d'*αλίσκω*, *prendre*, & fuit son simple; mais il a grande

variété pour l'augment. Car outre qu'on dit au Pret. *ἀλάσσει*, *consumsi*, sans augment, & mesme *ἀάλασσει*; on dit aussi *ἀηλασσει* avec l'augment du simple, & *ἠάλασσει*, l'augment deuant la preposition. De mesme à l'Aor. 1. *ἀάλασα*, *ἀηάλασα* & *ἠάλασσα*; Au Parfait Passif. *ἀάλαμαι* & *ἀηάλαμαι*; Plus parfait *ἠηάλαμην*. Tous ces temps viennent d'*ἀαλάω*, qui se trouue mesme viité au Present & imparfait, comme *ἀάλαν*, Aristoph. *insultebant* pour *ἀηάλουν*, Presf. de l'Inf. *ἀάλαῶν*, Thucyd. Part. *ἀηάλασθρος*, Xenoph. & mesme *ἀάλαῶτο*, 3. persf. de l'Imparf. Passif. Et ainsi des autres

Composez du mesme Verbe: *ἐπααλίσχω*, *faire despesne pour une chose*; *ἐξαναλίσχω*, *consumer tout*, & semblables.

Voyez *Ἀλίσχω* son simple cy-dessus Regle 5.

REGLE XLII. *Ἀνοίγω.*

Comme ἀνοίγω, sortir, ouurir,
D'ἀνά & d'οἴγω doit venir;
L'augment du simple il receura,
Puis ε joint, & d'a fait ἦτα.

EXEMPLES.

Ἀνοίγω, Futur *ἀνοίξω*, *ouurir, sortir, se produire*, venant d'*ἀνά* & d'*οἴγω*, prend l'augment du simple, changeant *οι* en *ω* souscrit, auquel les Attiques adjoûtent encore vn *ε*, & quelquefois mesme ils changent l'*α* de la preposition en *η* au commencement: & ainsi ce Verbe reçoit trois fortes d'augment differens, comme à l'Aor. 1. Att. *ἀνέφεξα*, Pret. *ἀνέφερα*, Passif. *ἀνέφεγμαι*, med. *ἀνέφερα* & *ἠνέφερα*, son Participe *ἠνεφώς*, *όςτος*, &c. L'Aoriste 1. Passif *ἀνεφέχθην* & *ἠνεφέχθην*, ou avec le seul augment du simple *ἀνέφχθην*, *i'ay esté ouuert.*

On dit aussi *ἠνοίξω* à la troisieme personne du second Aor. Passif, & *ἠνοίξε* à la 3. personne du 1. Aoriste Actif, où l'augment est seulement au commencement.

Et l'on trouue encore au Futur premier med. *ἀνοίγησομαι*, comme venant d'*ἀνοίγέω*.

REGLE XLIII. *Ἄνωγω* ou *Ἄνωγιέω.*

Ἄνωγω, -ωγία, j'ordonne,
Ἄνώγων Imparfait nous donne;
Le Parfait moyen ἄνωγα;
Ἄνωγε, l'Imperatif a.

E X E M P L E S.

Ἀνώγω ou ἀνώγειω, commander, ordonner, enjoindre, fait regul. l'Aor. I. ἠνώξα. L'Imparf. est ἀνῶγων pour ἠνώγων, ou mesme ἀνῶγων, Parfait medion ἀνώγα pour ἠνώγα, l'Imper. ἀνώχθι, iube, commandez.

REGLE XLIV. De Δαίω & -ομαι.

Δαίω les regles veut garder,
Ou l'ἰῶτα veut retrancher.

E X E M P L E S.

Δαίω ou δαίομαι, diuiser, traiter à table, brusler. Il prend regulierement ses temps, comme le Fut. δαίωσω, & au Med. δαίσομαι, dans les Poëtes.

Puis en retranchant ι, il fait aussi δαίσομαι; Au Pass. le Futur I. δαδῆσομαι, Aor. I. ἐδάδην, Parf. δέδαομαι.

Mais δαίω, enseigner, ayant fait au Fut. 2. δαῶ, en forme vn nouveau Theme, δαέω, d'où vient le Futur I. δαήσω, med. δαήσομαι, & le Parf. δαδέηκα, j'ay sceu, Passif δαδέημαι, on m'a appris.

L'on trouue aussi ἐδάω, qui sera l'Aor. 2. Actif de δαέω, ou le 2. Passif de δαίω, Fut. 2. δαῶ, d'où vient le Part. δαείς, qui sçait, de mesme que de χαίω vient χαείς, bruslé.

REGLE XLV. Δείδω.

Δείδω, craindre, -είσω, δέδεικα,

Au medion prend δέδεικα:

Du Plurier δέδεικαμεν,

Par syncope on fait δέδειγμεν;

L'Ion. δέδια dit aussi;

L'Imperatif est δέδιθι.

E X E M P L E S.

Δείδω, craindre, auoir peur, fait regulier. Fut. δείσω, Parfait δέδεικα. Au Med. il a δέδεικα, au lieu de δέδιδικα, pour ne pas mettre trois δ de suite: les Ioniens en font δέδια, ostant le κ & la prepositiue ο, d'où vient l'Infinitif δεδιέναι, & le Participe δεδιώς, ότος.

L'Imperatif est δέδιθι, craignez, & dans les Poëtes δέδιθι, comme venant de δέδιμι & δείδιμι.

De δέδεικα vient le Plurier δέδεικαμεν, sync. δέδειγμεν, comme δέδειγμεν pour εἰκαμεν, nous semblons; εἰλεῦμεν pour εἰλούμεν, nous lanions.

Quelques-

Quelques-vns veulent que *ἴδω* se fasse regulierement de *ἴω*, fuir, ou de *δία*.

REGLE XLVI. *Ἴδω, εἶδέω & εἶδημι.*

- 1 *Ἴδω, ſçauoir, εἶσομαι fait, Comme εἶδον, ou ſans ε se met :*
- 2 *Au lieu qu'à l'Aoriste εἰσάμην, L'Attique vent εἰσαίμην.*
- 3 *Le Parfait medion οἶδα, D'oἶδας fait οἶδαδα, οἶδα.*
- 4 *D'εἶδήσω, εἶδηκα, -δήκειν Se prend εἶδα, εἶδειν, ἦδειν. Et d'ἦδειμην, -εἶτε, -εἶπαν, Se fait ἦσομαι, ἦσε, ἦσαν.*
- 5 *Mais εἶδέλω vient d'εἶδημι, Comme εἶδέναι à l'Infiny.*

E X E M P L E S.

1. *Ἴδω, ſçauoir, voir, connoiſtre, prend regulierement le Futur εἶσομαι, l'Aor. 2. εἶδον. Mais ſouuent il retranche l'ε, ἴσομαι, ἴδον; ce qu'il obſerue auſſi dans les autres modes : ἴδω, ἴδοιμι, ἴδε, ἴδειν; Participe ἴδων.*

2. *L'Aor. 1. med. εἰσάμην, & adjoûtant l'ε, Att. εἰσαίμην, i'ay feint, i'ay fait ſemblant, i'ay paru.*

3. *Le Parfait med. οἶδα, οἶδας, Eol. οἶδαδα, & ſync. οἶδα.*

Or il arriue ſouuent, comme nous l'auons deſſus marqué, que l'on adioûte ainſi la ſyllabe θα aux perſonnes terminées en σ, comme εἶδα, is, ou ibis; ἦδα, eras; παρῆδα, aderas ou adſuiſti, interſuiſti; ἦφθα, dicebas, ou dixiſti; ἐπιξίφθα, eruperis; πίφθα, biberis; ἦδειθα ou ἦδενθα par η à la ſeconde ſyllabe, noueras.

4. *L'on dit auſſi εἶδέω, d'où ſe fait encore le Futur εἶδήσω, le Parfait εἶδηκα, le Plusque parfait εἶδήκειν, & par ſyncope εἶδε, εἶδειν, & Att. changeant ει en η ſouſcrit, ἦδειν, d'où vient le Plur. ἦδειμεν, ἦδειτε, ἦδισσαν, au lieu dequoy on dit auſſi ἦμεν, ἦτε, ἦσαν, par vn changement du δ en σ, & ſyncope de la diphthongue ει.*

5. *On dit encore εἶδημι, d'où vient l'Optatif εἶδείην, & l'Infinitif εἶδέναι, ſi l'on n'aime mieux le former par ſync. pour εἶδηνέναι, de meſme que le Partic. εἶδώς, ὅπως pour εἶδηνχός, du Parfait εἶδε pour εἶδηκα, cy-deſſus.*

REGLE XLVII. De Καθαίρω.

*D'εκαθήρα tout autre mode
De l'ἦτα souscrit s'accommode.*

E X E M P L E S.

Καθαίρω, purger, purifier, expier, fait à l'Aor. 1. εκαθήρα, qui selon les Attiques garde cét η souscrit par tous les modes, & au Participe, tant de l'Actif que du med. Infin. καθαῖρα, Participe καθαίρων, purifié, &c.

REGLE XLVIII. De Μείρω.

*Μείρω, μερῶ pour μέμωρα
Au medion fait ἔμμορα.*

E X E M P L E S.

Μείρω, diviser, départir, prend regulierement le Futur μερῶ, Parfait Passif μέμωρα, & selon les Att. εἰμαρμαι.

Le Parfait medion deuroit estre μέμωρα, mais par transposition on dit ἔμμορα.

REGLE XLIX. Ο'φείλω.

- 1 Ο'φείλω, deuoir, comme ὄφλω,
Ont leurs temps d'un Verbe en ἔω.
- 2 Βάλλω suit βλέω & βλήμι,
Qu'il forme par syncope aussi.

E X E M P L E S.

Ο'φείλω, deuoir, estre redeuable, estre endetté, prend d'ὄφιλῶ le Futur ὄφειλήσω, Parfait ὄφειλκα. On dit aussi par syncope ὄφλω, ὄφλήσω, ὄφληκα; Aor. 1. ὄφλησι, Dion. lib. 39. selon Leuncl. L'Aor. 2. est ὄφελου d'ὄφείλω, & par sync. ὄφλοι.

Mais ὄφελου, ou sans augment ὄφελου, s'explique souuent par un Aduerbe, utinam ego; ὄφελου ou ὄφελου, utinam tu; ὄφελου ou ὄφελου, utinam ille, ou pour mieux dire par le Verbe debeo; utinam debuissim, &c. Dequoy nous parlerons plus particulièrement au liu. 8.

D'ὄφιλῶ se forme aussi ὄφλαίω, ὄφλισχο & ὄφλισχένω, con-traeter quelque dette, estre condamné.

Βάλλω, ietter, enuoyer, frapper, prend de soy l'Aor. 2. ἐβαλον, med. ἐβαλόμην, Fut. 2. βαλῶ, dont se feroit selon la regle 1. βαλίω,

d'où vient le Fut. βαλήσω dans Aristoph. Mais on forme aussi vn autre Theme par sync. βλέω (pour βαλέω) d'où il prend le Parf. βέβληκα, Pass. βέβλημαι, Fut. ι. βληθήσομαι, Aor. ι. ἐβλήθην, d'où vient βληθείς (au Part.) *ictus, frappé*; & par sync. βλείς.

De βλέω mesme se forme βλήμι, d'où vient à l'Aor. 2. de l'Opt. med. βλείμιω, βλείω, *tu eusses esté frappé.*

REGLE L. Μέλω.

*Μέλω, d'έω, ήσω faisant,
Par syncope μέμβλωκα prend,
Mettant β, d'ήτω faisant ω:
Ce temps mesme a donc μολέω.*

EXEMPLES.

Μέλω, avoir soin, se mettre en peine, prend de μελέω, Fut. ήσω, d'où vient μεταμελήσει, *il se repentira*; & quelquefois mesme redoublant le λ, μελλήσει, à l'Opt. Eol. μεταμελήσειε, *se repentiroit*. Au Pret. au lieu de μεμέληκα il a μέμβλωκα, *i'ay eu soin*, fait par syncope & par addition du β (parce qu'on ne met jamais le λ deuant le μ) & en suite changeant l'η en ω, ce qui arriue mesme en d'autres Verbes, comme ἔρρωγα pour ἔρρηγα, *i'ay rompu*. Mais on dit aussi μέμβλωκε, *il a passé*, pour μεώλωκε de μολέω, *passer, aller*, par les mesmes figures que ie viens de marquer, d'où se prend ωζω μέμβλωκε, & dans les Poëtes παρμέμβλωκε, *a toujours demeuré*.

Fin du cinquiesme Livre.





LIVRE SIXIÈME.

DES

PARTICULES INDECLINABLES;

&

De la dérivation, composition & affection ou propriété de signification dans les mots.

NOUS destinons ce sixième Livre aux Particules indeclinables, & à quelques propriétés des Noms & des Verbes, qui n'ont pu être commodément traitées dans les livres précédens.

CHAPITRE PREMIER.

Des Aduerbes.

L'Aduerbe doit être considéré selon sa puissance & ses accidens.

I. P U I S S A N C E.

La puissance de l'Aduerbe est particulièrement de marquer 1. la quantité : 2. la qualité : 3. la manière de l'action : 4. la relation.

I. LA QUANTITÉ; comme πόσον, combien : τόσον, autant : πολύ, beaucoup : ὀλίγον, μικρόν, peu.

Où l'on doit rapporter ceux de nombre : πρώτον, premièrement ; δεύτερον, secondement ; τρίτον, troisièmement, &c. Et encore ἅπαξ, une fois ; δις, deux fois ; τρίς, trois fois, & semblables. De même ceux en ἀκίς ; τετράκις, quatre fois ; πεντάκις, cinq fois ; δεκάκις, dix fois, &c. Et encore ποσάκις, combien de fois ; τόσάκις, autant de fois ; πολλάκις, souvent, &c.

Ceux de multitude : πολύ, beaucoup ; ἄλλοις, assez.

Ceux qui marquent extension : μέλα, λίαν, fort, extrêmement ; ἄγχι, trop ; σφόδρα, fortement.

Ceux de diminution : ὀλίγος, ὀλίγος, à peine ; ἡδέως, doucement ; ἄσχετος, insensiblement.

Ceux de mouvement : τάχιστα, promptement.

Ceux de temps : νῦν, ἄρτι, νῦν, maintenant ; τότε, alors ; ποτέ,

342 LIVRE VI. Des Particules indeclinables.

quelquefois; σήμερον, aujourdhuy; αύριον, demain; μετ' αύριον, après demain; χθές, hier; προχθές, deuant hier: πάλαι, autrefois; πρό-παλαι, il y a desja long-temps; παρ' εχθρα, sur le champ, &c.

Ceux de lieu, comme εντός, dedans: πού, où, & autres, dont nous parlerons plus particulièrement cy-aprés.

2. LA QUALITE': Et ceux-cy se terminent ou

En ως, πρώως, avec douceur; κακόντως, malicieusement.

En α soufscrit, comme sont les Ablatifs de la maniere pris ad-uerbialement: βία, vi, par violence: παρ' ενοία, avec liberté: ιδία, en particulier, separément; δημοσία, en public.

En η soufscrit, comme encore de semblables Ablatifs: η, par où, d'où, comment, c'est pourquoy, entant que, &c. à quoy respond d'ordinaire ταύτη: σπουδη, diligemment, avec soin & affection: κοινή, communément: διχη, bifariam, doublement, en deux parties.

En η non soufscrit: ειμη, temerairement: κρυφη, secrettement, en cachette.

En ι: άωει pour άωεια, hors de saison, à contre-temps, à heure induë, mal à propos: άυτοχειη pour άυτοχεια, de sa propre main: Et de mesme άυαμορη, sine sanguine, sans combattre: άκονη, sine puluere, sans exciter de poudre, c'est à dire, sans se remuer, sans peine, sans combattre.

En ει: άυαμει, sans respandre de sang: άθεοι, en athée, comme n'ayant point de Dieu.

En δόι: κυνδόι, en chien, comme font les chiens.

En δλω: εκπιδλω, par extension, en estendant, en prolongeant.

En ισι: θρακισι, à la Thracienne, comme les Thraces.

Et quelquefois en ξ: λαξ, calcibus, à coups de pieds: οδύξ, mordicus, à belles dents: άπειξ, fermement, serrant fort, tenant bien.

3. LA MANIERE DE L'ACTION, comme pour exhorter: εια, ó çà, courage: Monstrer, ιδού, voila: Marquer desir; ει, si: εϊθε, pleust à Dieu, que si: Asséurer & confirmer, ηπου, ouy certes, bien plus: η, ητοι, γε, δη, certes, sans doute, asséurement, sans difficulté: γουν, vrayment, puisque, au moins, partant.

Pour jurer: μα, η, ιαι, Att. ιαιχι, certes, il est ainsi, vrayment, asséurement.

Pour nier: ου, ουκ, ουχι; Att. ουχι, non, non pas: d'ou vient ετε, εδε, neque, n'y, & εδωμως, nullement.

Pour defendre: μη, ne, non, point, pas, d'ou vient μητε & μηδε, & μηδωμως, point du tout, aucunement.

Pour accorder: ειεν, ειεν δη, εο bien, ó çà, soit, ie le veux, prenez que, &c.

Ceux d'Interroger, soit par le lieu : πού, πού, ουπου, ού, ού, *ubi, où ? πόθεν, d'où ? ποσε, quò, où, en quel lieu ? πού, quia, par où ?* Par le temps : πότε & πινίκα, *quand ?* Par la quantité : πόσοι, *combien ? ποσάκις, combien de fois ? ποσαχώς, en combien de manieres ? ποσαχί, en combien de façons ?* Par la qualité : πώς, *comment ? ποτέρας, de quelle façon ?*

4. LA RELATION ou le rapport, comme ceux qui marquent Comparaison : μάλλον, *plus : ἥτις, moins.*

Ressemblance : ὡς, *comme, de mesme que, comme si : ὅσπερ, tout de mesme que : καθά, καθάπερ, ὅπως, &c. tout ainsi que : ὅπως & ὅτω, de mesme : ὡςτε, ainsi, &c.*

Ordre : εἶτα, *en suite : ἐξῆς & ἐφεξῆς, d'ores en auant.*

Assemblée : ἄμα, *ensemble, en mesme temps : ὁμοῦ, conjointement, avec : συλλήβδην, en un mot, succinctement, en abrégé.*

Separation : ἀνευ, *sans, horsmis : χωρίς, δίχα, séparément : πλὴν, excepté, si ce n'est.*

A CEUX-CY, on en peut encore adjoûter quelques autres, comme ceux qui marquent, La Cause, εἴνεκα, *à cause, pour l'amour de.* La Conjecture, ἵσως, *peut-être : τυχόν, peut-estre.* Et semblables.

INTERJECTIONS.

Les Grecs comprennent les Interjections sous les Aduerbes, comme

Pour appeller, ὦ, ὦ : se mocquer, ἰού : se réjouir, ἰῆ, *bon : rire, ἄ, ἄ, ha, ha : se décourager, ἀ', ἀ' : congratuler, εὐρα, courage.*

Admirer, ὦ, Φῶ, *ha ! βακαί, παπαί, papa, hélas !*

Tesmoigner douleur : αἰ, οἰ, ἰά, ἰού, *hei, heu : eheu, he, ah, ai.*

Indignation, ἰού, ὦ, *heu, ô, ah.*

Menaces, οὐαί, *va, malheur.*

Et quelques autres, qui s'apprennent par l'usage.

ADVERTISSEMENT.

Vn mesme Aduerbe ou Interjection peut recevoir diuers usages, parce qu'ils ne marquent que le terme ou la maniere de l'action, independemment du sujet. Ainsi ceux de lieu se prennent souuent pour ceux de temps, ou au contraire ; comme ἀνωθεν, *à superiori loco ou tempore, ou mesme deuo, de chef, cy-deuant, de plus haut : ἐνθα, ibi, tum, eo tempore ; alors, en ce temps.*

Quelques-uns passent aussi dans les Aduerbes de qualité ; comme πῶς, *par où, comment, en quelle maniere.*

Quelques-uns s'appliquent à plusieurs differences de temps ou de lieu ; comme οἶ, *ubi & quo, où, avec mouuement ou dans le repos : οἶ οὐκ ἦν φόβος.* Psal. *Vbi non erat timor, où il n'y auoit pas suiet de craindre : οἶ βλέπει, Plur. quo respicere, où regarder : ἐνθάδε ou ἐταῦθα, hic & huc : ἐκεῖ, illic & illuc.*

ἐλαχού, *alibi & alio*: πασχαῶ, *omnibus in locis, & in omnes locos, par tout*: πρόθεν, *ab anteriori parte, in anteriori parte, & in anteriorem partem; par deuant*: πῆ, *quâ, ubi, & quo; οὐ, par οὐ*: & de mesme ἤ & ὅπη.

Ὡς, Aduerbe de ressemblance, d'où vient *ut*, peut seruir dans la comparaisson, & se traduit par *de mesme que, ou comme si*: peut auoir rapport au temps, & se traduit par *après que, ou par comment, que, tant, fort, extrêmement, &c.* comme ὡς τάχιστα, *quam celerrimè, extrêmement viste*; & ainsi des autres.

Il faut aussi remarquer que les Grecs se seruent souuent d'Aduerbes où les Latins mettent des prepositions; comme ἔξω, *dehors*; ἐντός, *hormis*; μεταξύ, *entre, parmy*: ὑπὸ, *dessus, &c.*

II. ACCIDENS.

Les proprietes accidentelles des Aduerbes, sont la dériuation & la comparaisson.

La dériuation est si propre aux Aduerbes, qu'il n'y en a presque point d'autres que de dériuez. Il s'en trouue neantmoins quelques primitifs, mais fort peu, comme νῦν, *nunc, maintenant*: χεῖμα, *humi, par terre*: χθές, *heri, hier, &c.*

Les dériuez se prennent de presque toutes les autres parties d'oraison, & particulièrement des noms, comme les exemples sui- uans le font voir.

Ceux de lieu en marquent la diuersité selon leur diuersé termi- naisson: ainsi, ceux en

οἱ, οἱ, οὐ, mar- quent le lieu où l'on est.	οθεν, le lieu d'où l'on part.	δε ou σε, le lieu où l'on va.
---	----------------------------------	----------------------------------

Comme de Μεγαρε, ville de Grece.	Μεγαροῦτι, ou μεγαροῖ, estre à Megare.	Μεγαροθεν, venir de Me- gare.	Μεγαρεαδε, aller à Megare.
Οὐρανόσ, Cae- lum, le Ciel.	Οὐρανότι, estre au Ciel.	Οὐρανόθεν, venir du Ciel.	Οὐρανόδε, ou ουρανόσε, aller au Ciel.
Οἶκος, domus, maison.	Οἴκοτι ou οἴκοι, domi, au logis.	Οἴκοθεν, venir du logis.	Οἴκοδε, Poëtiq; οἴκαδε, en prose, aller au logis.
Υψος, altitu- do, hauteur.	ὑψοῖ: & dans Hom. ὑψοῦ, & ὑψι, par sync. estre en haut.	ὑψοθεν, d'en haut.	ὑψοσε, aller en haut.
αὐτός, ipse, luy- mesme.	αὐτότι, ibi, là.	αὐτόθεν, inde, de là.	αὐτόσε, eo, en ce lieu là.

ἐκεῖτος, ille, luy, il.	ἐκεῖ, illic, là où il est.	ἐκεῖθεν, illinc, de là où il est.	ἐκεῖσε, illo, là où il est.
----------------------------	-------------------------------	--------------------------------------	--------------------------------

ὁμοῦς pour αὐ- τοῦς, idem, dans Hesych.	ὁμοῦ, ensemble, en mesme lieu.	ὁμοῦθεν, de mes- me lieu.	ὁμοῦσε, en mes- me lieu.
---	-----------------------------------	------------------------------	-----------------------------

πᾶς, αὐτοῦς, tout.	πάντοθι, ou plû- tost πανταχοῦ, ubiq; par tout, en tout lieu.	πανταχοῦθεν, undequaque, de toutes parts, de tous costez.	πανταχοῦσε, quoquo versus, de tous costez.
-----------------------	--	--	--

Ceux qui viennent des prepositions n'ont qu'une mesme terminaïson pour marquer le lieu où l'on est, & le lieu où l'on va, comme

Δ'ἀνά,	ἀνω,	ἀνωθεν,
	supra & sursum, en haut,	è supernis, d'en haut.
κάτω,	κάτω, infra ou deorsum, en bas,	κάτωθεν, ab inferis, d'en bas.

Les Noms propres de Villes, qui suiuent l'Article Feminin, font leurs Aduerbes en ησι ou ασι, (qui sont proprement des Ablatifs, comme nous auons dit) soit que l'on y soufcriue l' ou non, en ηθλω ou αθεν, & en αζε, comme

Ἀθηναί,	Ἀθηναίσι,	Ἀθλωθεν,	Ἀθλωάζε,
Athens, Athenes,	estre à Athenes,	d'Athens,	aller à Athenes.
Ὀλυμπία,	Ὀλυμπίασι,	Ὀλυμπίαθεν,	Ὀλυμπίαζε,
Olympe,	estre à Olympe,	d'Olympe.	aller à Olympe.

Ceux pris des noms appellatifs en font quelquefois presque de mesme, comme

Ἔξω,	Ἔξωθεν,	Ἔξωδε ou αζε,
foras, les portes.	forinsecus, foris, dehors, de dehors.	par metathese pour -ασδε, foras, aller dehors.

De mesme dans l'Article,

Ὁ' ou ὅδε, hic,	ὅθι, ἔ, ubi, où;	ὅθεν,	ὅδε, huc, hic,
celuy-cy; ὅς, qui.	οἶ, quo, ubi, où.	unde, d'où.	là, en ce lieu là.

Quelquefois les Aduerbes font ces dériuations d'eux-mesmes.

χμαί,	χμαῖθεν,	χμαῖζε,
à terre;	de terre;	en terre.

Les Aduerbes de qualité en *ως*, viennent du Genitif Plurier en *ων*, comme de

σοφός, *sage*; σοφῶν, σοφῶς, *sagement*.
 βαρύς, *grave*; βαρέω, βαρέως, *gravement*.
 πρέπων, *qui sied*; πρεπόντων, πρεπόντως, *decemment*.

Il y en a d'autres en *δόν*, qui viennent ordinairement du Nominatif, comme de

ὁμόθυμος, *qui n'a qu'un mesme* ὁμόθυμαδόν, *unanimentement*.
 κύων, *chien*; [*esprit*; κυνηδόν, *en chien*.
 βότρυς, *raisin*; βοτρυδόν, *par grappes*.
 ἀγέλη, *troupeau*; ἀγελιδόν, *par troupes*.

Les Adjectifs Neutres passent souuent pour Aduerbes, comme ὠθύ, *tout droit, incontinent*; ταχύ, *vivement*. Quoy qu'à vray dire ce ne soit que des Accusatifs gouuernez d'un Verbe ou d'un κατέ, qui marque la maniere: Et les Poëtes en vsent aussi au Plurier: διὰ βλέπειν, comme Virgile, *torua tueri, regarder affreusement*. Et en prose mesme, σφοδρα, *avec violence*, de σφοδρός, *violent*.

Les Aduerbes se font aussi des Verbes, comme ἐξῆς & ἐφεξῆς, *de suite, d'ordre, d'homme, auoir*; Fut. ἔξομαι. ἰδὲ, *voilà*, d'εἶδω, *voir*, ἔνι (d'où vient le Latin *en*, *voilà*) d'ἐπίσπε, *inspice*, voyez. Tels sont encore ceux qui se terminent en *δω*, comme

συλλέδω, *en prenant*, de συλλαμβάνω, *prendre*.
 κρύβδω, *en cachette, secrettement*, de κρύπτω, *cacher*.
 ἀρπάγδω, *vivement, en courant*, de ἀρπάγω, *rauir*.
 χύδω, *abondamment*, de χέω, *resplandre*.

Et ceux en *τι*, comme

Ἑλληνιστί, *en Grec*, Ῥωμαϊστί, *en Latin*, Ἑβραϊστί, *en Hebreu*,
 d'Ἑλληνίζω. Ῥωμαϊζώ. Ἑβραϊζώ, &c.

Mais il y en a qui peuvent venir également & d'un Nom & d'un Verbe, comme χωρίς, *separément, à part*, de χώρος, *lieu*, ou de χωρίζω, *separer*.

Il y a mesme des Verbes qui se prennent aduerbialement, comme ἀγε, ἀγετε, *age, agite, or sus, or ça*: Φέρε, *prenez que*, par exemple: ἴθι, *allez*, *courage*, qui sont des Imperatifs d'ἄγω, Φέρω, & εἶμι, *ie vais*. De mesme ὄφελον, *es, e, utinam debuisssem, es, et*; ou bien, ὄ σὶ *debuisssem, es, et*. Voyez cy-après liu. 8.

LA COMPARAISON arriue aussi aux Aduerbes, non à tous, mais à plusieurs.

Lors que l'Aduerbe positif vient d'un Genitif Plurier en *ων*, l'Aduerbe Comparatif vient aussi du Genitif du Comparatif, & le Superlatif de celui du Superlatif, changeant *ν* en *ς*, comme

de σοφός, sage,	σοφώτερος,	σοφώτατος.
vient σοφῶς, sagement;	σοφατέρας,	σοφατάτως.
de ταχύς, prompt, vif,	ταχύτερος,	ταχύτατος.
Et mesme	ταχίων,	ταχιστος.
vient ταχίως, viftement,	ταχυτέρας,	ταχυτάτως.
Et mesme	ταχισίως,	ταχιστως.

Souuent aussi la Comparaison des Adjectifs estant faite, on prend pour Aduerbe le Neutre du Comparatif & Superlatif, aussi bien que du Positif, dont nous auons parlé cy-dessus, tant au Singulier qu'au Plurier. Ainsi l'on dit ταχύ, ταχύτεροι, ταχίστα, celeriter, viftement; celerius, plus viftement; celerrimè, tres-viftement; & mesme ταχίον, au lieu duquel on dit aussi ἑἄσων, Att. ἑἄπιον.

L'on dit encore εὖ, benè, bien; βέλτοι, melius, mieux; βέλπιστα, optimè, tres-bien.

Πολύ & πολλά, beaucoup; πλείοι & πλείοι, dauantage; πλείστον & πλείστα, en tres-grande quantité.

Le Neutre de ces Aduerbes prend quelquefois un Article, comme τὸ πρῶτον, τὰ πρῶτα, d'abord, premierement. Ce qui fait voir visiblement qu'ils ne sont que de veritables noms gouvernez d'un κατά. Mais quelquefois l'Article s'unit avec le mot, τὸ πρῶτον, τὰ πρῶτα, &c.

Ceux-cy se forment sur l'imitation des autres, quoy qu'ils ne soient pas dériuez d'un Nom:

μᾶλα, beaucoup; μᾶλλον, dauantage; μάλιστα, encore dauantage. ἥχα, peu; ἥσων ou ἥπιον, moins; ἥμιστα, encore moins.

Les Aduerbes qui viennent de prepositions ou d'autres Aduerbes prennent τέρω & τάτω, comme

πέραν, au delà;	περιτέρω,	περιτάτω.
ἐξείς, loin;	ἐκκετέρω,	ἐκκετάτω.
ἀνω, en haut;	ἀνωτέρω,	ἀνωτάτω.

Dans lesquels on prend encore souuent le Comparatif & Superlatif de l'Adjectif Neutre, comme

ἀνω, en haut;	ἀνώτεροι,	ἀνώτατοι.
ἐγγύς, près;	ἐγγύτεροι,	ἐγγύτατοι.
Et de mesme	ἐγγίον,	ἐγγίστα, &c.

CHAPITRE II.

Des Prepositions.

Dans les Prepositions il faut icy considerer leur diuision & leur force dans la composition, reseruant à parler de leur regime dans la Syntaxe.

I. DIVISION.

Les Prepositions sont ou separables, qui se peuuent trouuer seules dans le discours : ou inseparables, qui ne se trouuent jamais seules, mais sont touûjours jointes à d'autres mots.

I. Les separables sont dix-huit, dont il y en a six monosyllabes, sçauoir

1. εἰς, Att. εἰς : in, erga, aduersus, apud, circiter : *en, dans, vers, enuers, contre, chez, enuiron.*

2. ὄκ ou ἔξ, (l'vn se lisant auant vne consonne, & l'autre auant vne voyelle,) è, ex : *de.*

3. ἐν, & dans les Poëtes ἐνί : in, inter, intra, cum, &c. *dans, en, entre, parmy, avec.*

4. ἔμπροσθεν, ante, præ, pro : *deuant, plustost, au lieu.*

5. ἔμπροσθεν, ad, à, coram, prope, &c. *à, de, en presence, près.*

6. σὺν, Att. ἔνω, cum : *avec.*

Douze dissyllabes, sçauoir

1. ἀμφί, Ion. ἀμπί : de, circum, citra, pro, propter : *de, autour, au delà, pour, à cause.*

2. ἀνά, per, in, aduersus : *par, contre, séparément.*

3. ἀντί, pro, i. vice, propter : *pour, en la place, à cause.*

4. ἀπό, à, ab, ex, de : *de, depuis.*

5. ἄνω, propter, per, in : *à cause, par, dans, au trauers, parmy.*

6. ἄνω, super, de, in, propter, ad, coram, versus, præter, &c. *dessus, de, touchant, en, pour, à cause, à, en presence, vers outre, au delà.*

7. ἕνω, de, è, ex, in, aduersus, contra, secundum, per, pro, &c. *touchant, de, en, contre, selon, au lieu, par, pour.*

8. ἕνω, cum, post, in, inter : *avec, après, en, parmy, entre.*

9. ἕνω, à, ex, apud, contra, prope, iuxta, per, inter, ultra, præ, &c. *de, chez, vis à vis, près, auprès, selon, par, entre, au delà, au lieu, plustost que, &c.*

10. ἐπί, de, pro, propter, circa, circum, in, erga : *de, touchant, pour, à cause, autour, enuiron, vers, enuers, &c.*

11. ὑπὲρ, super, præ, propter, supra, ultra : *dessus, au lieu de, plus tost que, à cause, par dessus, au delà, &c.*

12. ὑπό, sub, ab : *dessous, au dessous.*

II. Les Prepositions inseparables sont douze, sçavoir ἀ, ἀει, ἔει, βει, βει, δει, δε, ζει, λει, λι, νει, νει. Et ζει quelquefois se met pour δε; comme ζειβολος pour δεζειβολος, *diabolus, calumniator, Diabole, calomniateur.*

II. Force des Prepositions en composition.

L'office des Prepositions est de communiquer leur force aux mots qu'ils composent.

R È G L E I.

Des Prepositions inseparables :

1. Huit compositives, ἀει, ἔει, βει, δει, ζει, λει, νει, Des mots ont la force augmentée :
2. Par δει est la peine adjointe :
3. Νει, νει, marquent priuation :
4. Νει par fois augmentation :
5. Α' tres-souuent est priuative, Par fois collectiue, intensiue.

E X E M P L E S.

1. Celles-cy augmentent

ἀει, comme ἀειπικρος, *extrêmement amer* : ἀειδηλος, *tres-illustre*. On le dériue d'ἀρω, *estre propre & conuenable*, ou d'ἀρης, *Mars, la guerre.*

ἔει : ἔειθρομος, *qui fait grand bruit en rugissant* : d'ἔειω, *aimer, ou de εει, enuers.*

βει : βουλιμαδα, *auoir grand faim*, de βουζ, *bœuf*, à cause de la grandeur. C'est pourquoy on se sert aussi d'ἵππο, comme ἵππογαμοι, *qui a l'esprit grand & releué*, pris d'ἵππος, *cheual.*

δει : δουφινος, *tout sanglant*, de δειν, *dessus, espais, ramassé.*

ζει : ζειθεος, *tout diuin, digne de grande admiration*, de ζειω, *estre feruent, estre chaud.*

λει : λαχνη, *peluis, un grand bassin de λει, valdè, fort, & χεινω, hisco, estre ouuert*, à cause qu'il est large : λεισπος, *gourmand, qui aualle tout*, de λει & βορος, *māgeur*. Il vient de λειω, *voir, desirer, iouir.*

λι : λιαιζω, *agito. q. valdè ago, agiter fort, tourmenter* : de λειω, *valdè, fort.*

Βεήπιος, epithete de Mars, qui fait grand bruit, qui s'entend de loin.

2. δύς: δύσκολος, difficile: δυστυχίω, estre malheureux.

Le contraire est εύς, comme εύκολος, facile: ευτυχίω, estre heureux; mais il n'est pas inseparable. Car εύ est vn Auerbe.

3. νί: νέποδες, οί, ceux qui n'ont point de pieds, ou qui les ont fort courts: d'où vient le mot de Nabot, vn petit Nabot. Comme en Latin nefandus, nequeo, & autres viennent de ne, non. Que s'il est suiuy d'un α ou d'un ε il fait contraction en η, comme νίειτος pour νέειτος, dequoy on ne dispute point: νίειμος pour νέειμος, qui n'est point agité de vent, qui est tranquile: νιμία, tranquillité, calme, où il n'y a point de vent: νιμετής, eos, veritable, sincere, qui n'est point en faute, pour νέειμετής, d'αμαρτία, faillir, pecher.

νή: νήπιος, infans, comme qui diroit non fans, enfant, qui ne peut parler: νήπιον, impunis, qui n'a pas esté puny ou chastié.

4. Il augmente, comme νήχως, qui coule de tous costez.

5. A marquant priuation, vient d'αέν ou d'ατερ, sine, sans: comme αόρατος, inuisible, imperceptible, qu'on ne voit pas aisément.

Et quelquefois il adjoûte en ν apres foy pour oster le concours des voyelles, comme αιάμαχτος, incuruentus, qui ne s'est point ensanglanté: αιάυδος, lasche, effeminé.

Marquant intension & vigueur, il vient d'αγαν, valde, nimis, fort, beaucoup, comme απένης, intentus, qui est fort bandé: αζυλος, lignosus, tout remply de bois.

Marquant vnion & collection, il vient d'αμα, ensemble: comme αδελφός, frere, de δελφός, ύος, uterus, le ventre, parce que les freres sont sortis d'un mesme ventre: ακόλυθος, qui suit ou accompagne, de κέλυθος, chemin.

Mais quelquefois il ne change rien dans le sens, comme αταχως, le mesme que ταχως, spica, vn espy.

R E G L E II.

Force des prepositions separables en composition;

1 Cinq prepositives, κατά,

Από, αντί, διά, προς,

Les sens augmentent ou détruisent:

2 Cinq à l'augmenter se reduisent,

Είς, σύν, υπέρ, ἐξ, ὑπέρ;

3 Προς augmente, amoindrit aussi;

- 4 Μετά le change ou diminuë ;
 5 Au dernier sens est ὑπο̄ venuë.

E X E M P L E S.

En composition il y a cinq Prepositions, qui quelquefois augmentent la signification du simple, & quelquefois la diminuent ou la détruisent, sçavoir

- ΑΝΤΙ'**, ἀντιξιος, cõparable, preferable: ἀντινομία, [loix. contrarietë des
ΑΠΟ', ἀποτειω, estendre: ἀπομαχάτω, desapprendre.
ΔΙΑ', διαγλω̄, se rire & mocquer: διαπισω̄, ne pas croire.
ΚΑΤΑ', κατεδω, deuorer: καταφροϊέω, mesprier.
ΠΑΡΑ', παρεκβάλλω, ietter loin: παρειομος, contreuenant

Il y en a cinq qui augmentent seulement. [aux loix.

- ΕΙΣ**, εισακούω, exaudio, entendre nettement
ΕΞ, ἐξίσταμαι, estre tout hors de soy.
ΠΕΡΙ', περιχαλῆς, peruenustus, extrêmement beau.
ΣΥΝ, συνετελεω̄, planè perficio, acheuer entierement.
ΥΠΕΡ, ὑπερμαϊνομαι, nimis insanio, estre tout hors de soy.

Il y en a vne qui l'augmente quelquefois, & quelquefois la diminueë, sçavoir

- ΠΡΟΣ**, προσάγω, estre fort touché: προσπίπτω, toucher
 gerement.

Vn autre qui diminuë seulement, sçavoir

- ΥΠΟ'**, ὑποδίδω, subuereor, auoir quelque peur, craindre vn peu.

Et il y en a vne autre qui la change & la diminuë toujõurs, sçavoir

- ΜΕΤΑ'**, μεταβαλεῖν, changer de dessein: μετανοεῖν, se repentir:
 μεταπειθεῖν, dissuader: μεταχίζειν, elutriare, verser d'un vaisseau dans vn autre.

A D V E R T I S S E M E N T.

Il est assez ordinaire de voir deux ou trois Prepositions ensemble dans vn mesme mot, comme δίστημι, sto, estre ferme, estre debout. vient ἀνίστημι, esleuer, dresser, exciter, susciter; ἐπιστήμι, faire souleuer contre quelqu'un, &c. ἵνμι, mitter, enuoyer; ἐξίμι, sortir, s'en aller, mettre dehors; παρεξίμι, aller plus loin, passer outre, transporter de là; ἀντιπαρεξίμι, poursuiure, s'opposer, venir à l'encontre; ἀντιπροκαταλαμβάνω, anticiper, preuenir, prendre le deuant; ἀντιπαρεξίγω, mener vne armée contre. Mais il y en a aussi des exemples en Latin, comme subobscurus, subobsurdus, Cic, 2, de orat. & semblables,

LISTE DES PREPOSITIONS,

où l'on fait voir plus amplement leur force dans
les Composez.

ΑΜΦΙ s'explique souvent par *circum* ou par *am*, ancienne preposition Latine, & souvent il marque quelque ambiguité & quelque doute ; ce qui paroît dans les exemples suiuaus.

Αμφιβάλλω, enuironner, ietter au^uur, enuelopper, embrasser, reuestir, estre en doute, estre incertain. D'où vient

Αμφιβόλος, ambigu, douteux, qui est en dispute. Qui est en doute, qui est indeterminé, qui ne sçait que faire.

Αμφίβιος, amphibie, qui vit tantost en l'eau, & tantost sur terre.

Αμφιδόξω, douter, estre incertain, tenir la chose pour sie.

Αμφιπύω, embrasser, échauffer, fomenter, se mettre & s'occuper à quelque chose, préparer, auoir soin, conseruer. Il vient de **ἀμφοτερο**, operos, faire, agir.

Αμφιπεριτίω, circumuerto, tourner d'osté & d'autre.

Αμφισβητώ, disputer, estre en difference de quelque chose, estre en doute, entrer en défiance.

Αμφιστομος, qui a deux bouches, qui est double dans ses paroles, sourbe, dissimulé.

ΑΝΑ 1. marque reiteration, estant le mesme que le *re* inseparable des Latins, qui se trouue aussi en nostre Langue, comme

Αναβάλλω, retardo, retarder ; remotoi, remettre.

Αναλαμβάνω, resumō, reprend-e.

2. Il marque le haut, de mesme qu'**άνω**, *sursum* : comme **ανατίθημι**, suspendo, pendre en haut.

Αναβαίγω, ascendo, ie monte en haut.

Αναβιβάζω, ie fais monter, ie mets dessus.

Αναβλέπω, regarder en haut, ou regarder dereschef.

ΑΝΤΙ marque premierement opposition, comme

Αντιάζω, resisto, mettre empesche-

ment, former opposition, secourir.

Αντιβαίγω, resisto, refuser, empescher, estre opposé.

Αντιλαγχάζειν, intenter procès à son tour, appeler d'une sentence, faire reuoir un procès.

Αντιλέγω, contredire, chicaner, disputer, alleguer raisons contraires, repliquer.

2. Egalité ; comme quand Hom. appelle Vlysse **αντίθεος**, égal à Dieu, semblable à Dieu.

3. Quelque deuoir, vicissitude, ou alternation, comme

Αντιδίδωμι, rendre la pareille, rendre à son tour, changer.

Αντιπαθώ, estre dans une disposition toute contraire : d'où vient *Antipathie*.

Αντιπαλαγών, rendre la pareille à nos parens, les assister en leur vieillesse. Il vient de **παλαγός**, une Cicogne, parce que cét oiseau a accoustumé de nourrir son pete & sa mere quand ils sont vieux.

Αντιπίλησις, εὖς, amour reciproque, affection mutuelle.

4. Comparaison, comme

Αντιρροπος, qui recompense, qui met dans l'égalité, dans l'équilibre. Il vient de **ροπή**, qui signifie le trait de la balance.

ΑΨΟ marque proprement le terme de départ, & d'éloignement, comme l'*a* ou *ab*, ou le *de* des Latins : & ainsi enferme quelquefois premierement vne negation ou separation, comme

Αψοφημι, nego, ie nie.

Αψοφρέω, desfendre, empescher, refuser, s'abbattre, se descourager, n'en pouuoir plus.

Απαλγών, dedoleo, tristitiam depono, ie fors de tristesse, ie commence à me consoler.

Απαρτέκει, displicet mihi, il me desplaist.

Απεμανθάνω

Α' πομπιβαλω, dedisco, ie desapprends.

Α' ποζωω, patere ac tenuiter uiuo, mener une vie pauvre & austere.

Α' ποδιασχω, diuiser, departir, repousser, mettre separation.

Α' πογινωσκω, ne pas reconnoistre, renier, repousser, rechasser, repudier. Ordonner qu'on ne fera pas, refuser la permission: Renuoyer absous, mettre hors de cour & de procés: Renuoyer libre, donner son congé. Et aulli desesperer de quelque chose, n'y plus rien connoistre, n'en attendre plus rien.

2. Vne force augmentatiue, qui reuient souuent à intro ou inter, ou au de des Latins, comme

Α' ποβαπτω, intingo, immetgo, tremper dedans, plonger, mouiller tout.

Α' ποβιαζωμυ, user de force, faire violence, repousser, contraindre, faire un effort, prendre grand soin.

Α' ποδεικνω, demonstrier, faire voir clairement, prouuer par raisons, représenter, exprimer, faire, accomplir, declarer, créer, designer, constituer, établir.

ΔΙΑ' premierement reuient au di ou dis infepatable des Latins, qui a mesme passé en nostre Langue, comme

Διαυρεω, diuino, diuison.

Διαωρη, distinctio, distinction.

Διαωρω, diuulguer, rendre celebre, faire proclamer.

Διακριω, discernere, distinguer, separer, disperser, dissiper, examiner, discuter, iuger, acheuer, absoudre.

Διαλαμβανω, prendre separément, & l'un après l'autre, separer, diuiser, departir, distinguer, interposer, mettre quelque chose entre deux, interrompre, empescher. Prendre, embrasser, rassembler, resserrer, unir ensemble, donner liaison: Administrer, regir, gouuerner: Conceuoir, discuter, examiner, peser, prendre conseil, estre d'avis, établir, arrester.

Διαλογωμυ, discourir, s'entretenir ensemble: d'où vient διαλογος, un dialogue: διαλεκτος, dialecte, propriété de langage: διαλεκτικη, dialectique, l'art de discourir & raisonner.

2. Il s'explique par trans ou per, comme

Διοφαν, peruidere, voir visiblement, penetrer.

Διαβαινειν, transire, passer outre, alier au delà, transporter.

Διαβαλλω, transporter, faire passer outre, traueser, transporter; Et par Metaph. Calomnier, mal parler, rendre dieux. Tromper, abuser. Accuser; d'où vient διάβολος, diabolus, calumniateur, accusateur.

Διαδιδωμυ, diuisguer, distribuer, donner, faire passer de l'un à l'autre, dissiper, disperser, prouigner, espendre.

Διαλλαπτω, changer, permuter, passer, differer, accorder un different, appoinzier, appaiser, reconcilier.

Διαπονω, trauailler, perfectionner, acheuer, polir, cultiuer, exercer, s'appliquer fortement, souffrir, endurer, estre fort en peine.

Διαστρω, peruertir, renuerser, détourner, intimider, corrompre, gaster, faire prendre un mauuais ply, fausser & tortuer.

ΕΙΣ, Att. ες, marque le mouuement.

Εισαγωμυ, introduire, donner entrée, faire venir en iugement, ramasser tout en un, assembler.

Εισαγικων, venir, approcher, s'en reuenir, se retirer chez soy.

Εισβαλλω, se ietter dessus, ruer dedans, faire des courses, attaquer, faire actes d'hostilité.

ΕΝ marque l'estat & disposition, la demeure, la situation, habitum & situm, dit Vergara; reuenant à l'en des Latins.

Ενοπλος, armatus, qui est en armes.

Εγκωτα, incumbit, nous menace, nous presse, nous poursuit, est proche, pend sur nous.

Εμμενει, permanet, persiste, demeure ferme.

ΕΠΙ, reuient au super des Latins, marquant toujours quelque addition ou surcroist,

Ἐπιτίθειμι, impono, imposer, mettre dessus, ajoûter, mettre la dernière main, conclure, finir, terminer.

Ἐπιβαίνω, conscendo, monter dessus, se ruër dessus, marcher, aller.

Ἐπὶ δ' υἱος, qui cause de nouvelles douleurs, qui apporte un surcroît de peines & d'afflictions. Δ' ὀδ' υἱῶν, douleur. Quelquefois il diminue.

Ἐπίλευκος, albicans, tirant sur le blanc, commençant à blanchir.

Ἐπιμίλας, tirant sur le noir.

ΚΑΤΑ', 1. augmente le sens,

Καταφορρίζειν, pragtauare, peser bien fort, entraîner en bas.

2. le determine en mauuaise part.

Κατακρίνειν, condamner, de κρίνω, iuger.

Καταψηφίζομαι σου, ie vous condamne, de ψηφίζομαι, estre d'avis, donner son suffrage.

Καταχεράομαι, abuser, user trop librement, se servir mal à propos, mal-traiter, battre, tuer, outrager quelqu'un, venant de χεράομαι, se servir.

3. Il marque le bas, de mesme que κάτω infra, en bas.

Καταβαίνειν, aller en bas, descendre, aller au fonds, se rasseoir, de βαίνω, marcher.

ΜΕΤΑ', marque 1. vne mutation reueuant au trans des Latins.

Μεταμορφόω, changer de forme, transformer, transfigurer.

Μεταβαίνω, passer outre, faire vne digression, se détourner.

Et de là vient que souuent il change le sens du simple, comme

Μεταδιδάσκω, dedoceo, apprendre ou enseigner le contraire de ce qu'on a appris, comme qui diroit faire passer dans vne nouvelle doctrine.

Μετανοέω, changer de sentiment, se repentir, venir à resipiscence, faire penitence.

Μεταβυλεύομαι, changer de dessein, prendre vne nouvelle resolution, se repentir.

2. Il marque vne participation & communication, reuenant à inter.

Μεταλαμβάνω, particiceps fio, ie suis fait participant, comme si on disoit,

ie prends ENTRE ou PARMY les autres, ie prends AVEC eux.

De là vient que le Participe s'appelle μετοχή, parce qu'il tient de la nature du Verbe.

ΠΑΡΑ' reuiet au præter Latin mais quelquefois il augmente le sens, comme ὀρμάω, estre impetueux, s'emporter : παρφομάω, s'emporter violemment & avec grande impetuosité.

Παροξύνω, irriter fort, piquer au vif, prouoquer viuement.

Quelquefois il le ruïne, & le change : παρανομέω, transgresser & violer les loix, contreuenir aux loix ; d'où vient παράνομος, un meschant, qui destruit & viole les loix.

Παρεπιείν, tromper & seduire, en faire accroire, eniôler, en donner à garder, prendre pour dupe.

Παρεπιπέθειν, legation mal faite, ou entreprise mal à propos.

Παρεπρωγεῖν, estre hors de sens, restor, radotier.

Quelquefois il marque proximité ou ressemblance, reuenant à l'ad : παρέρχομαι, assideo, ie suis proche, ie suis assis auprès.

Παρισούω, estre égal, ressembler fort, approcher de bien près.

ΠΕΡΙ' reuiet 1. à circum : περιπέριεω, circumferentia, circonférence.

Περιβάλλειν, circumdare, entourer.

Περισταπέδειν, former un siege, bloquer avec vne armée.

2. Il reuiet à per, & augmente le sens ; περιφραζέω, expliquer en plus de paroles, user de periphrase ; d'où vient περιφραδύς, Hom. peritus, sçauant, qui sçait beaucoup.

Περιχαρής, pergaudens, qui est au comble de la ioye.

Περίλυπος, accablé de melancholie.

Περισύνημι πάντων, il surpasse tout le monde, et est au dessus de tous.

ΠΡΟ' a presque toujours la mesme force que pro ou pro des Latins : προαιρούμαι, præfero, preferer : προσβύειν, restibule, entrée.

Προλέγω, prædico, predire,

Προτίστω, præposo, mettre deuant,

preferer, établir & constituer sur les autres, prostituer.

Προλαμβάνω, preoccuper, prevenir, anticiper.

Quelquefois il se redouble : προπροκαταίχθην, qui se jette en deuant (antotium) avec impetuosité, Apoll. προπροκυλιθόμενος, qui se jette deuant quelqu'un & à ses pieds pour le supplier.

ΠΡΟΪΣ reuient à l'ad ou insuper des Latins, & augmente ordinairement le sens, marquant vne force, vne reiteration, ou vne assiduité particuliere : προσάγω, adduco, amener, apporter, approcher, offrir.

Προσίδιμι, proposer, apposer, comparer ensemble, adjoûter, mettre par dessus.

Προσίδεμαι, le mesme : Et de plus suivre l'aduis de quelqu'un, le favoriser, luy donner son suffrage, s'attacher à luy.

Προσάσχειν, dans S. Denys, s'attacher à quelque chose, y mettre son cœur & son affection.

Προσφαίρειν, ôter encore dauantage.

Προσγγυῶμαι, respondre encore, se rendre encore caution.

Quelquefois il diminue : προσάπτωμι, leuiter attingo, toucher legerement & par auprès.

ΥΨΗΡ, super, marque l'excès & l'addition.

Υπερμετρος, qui passe outre mesure.

Υπερτίθημι, mettre dessus, proposer, mettre en charge, Differer, prolonger.

Υπερβαίνω, passer outre.

Υπερακοιτίζω, iurer plus loin.

2. L'excellence : υπέρχω, exceller, auoir ie dessus : υπέρδεινον, tres-sascheux.

Υπέριον, trop bien, le mieux du monde.

Et mesme quelque auantage ou perfection : υπέρμαχος, vengeur, desenseur.

Υπερασπιστής, proteûteur.

Υπέριτος, superieur, plus ancien, plus excellent, plus grand, preferable.

Υπάτος, par sync. pour υπέρτατος, suprême, souverain, tres-grand : il se prend pour le Consul & le premier Magistrat.

Mais quelquefois υπέρ se prend pour marquer le bas & la profondeur, de mesme qu'altus en Latin.

3. Il marque relation, de mesme que pro ou vice : υπέρμαχομαι, pugno pro, combattre pour.

ΥΠΟΪ, sub : υποτίθημι, supposer, établir pour principe, donner en gage & en deposit.

Υποκείται, subjacet, est dessous, est supposé.

Υπακούω, subaudio, ausculto, obedio, escouter avec soumission, obeir, estre prest à iour.

Souuent il diminue, de mesme que sub en Latin : υπέργυρος, subargentus, qui iure sur l'argent, qui a quelque chose de la nature de l'argent.

Υποδύκολος, un peu difficile, d'une humeur un peu fascheuse.

Υπόχλωρος, subpallidus, un peu passe.

ADVERTISSEMENT.

Cette Liste auroit pû estre bien plus ample : mais parce que j'ay veu que cela alloit trop loin, & estoit en quelque sorte hors du sùiet de la Grammaire, à qui il suffit d'en donner les Regles generales avec quelques exemples ; i'ay reserué le reste dans un autre ouurage, qui pourra peut-estre bien-tost accompagner celuy-cy, si le public en reçois l'auantage que ie me suis persuadé. Et ie tascheray alors de faire voir en nostre langue vne partie des plus grandes richesses de la Grecque, dans les differentes explications de ses plus beaux mots, par un ordre & vne suite facile à retenir, & par un enchainement continuel des Etymologies.

Mutation de ces Prepositions dans les Composéz.

Ces Prepositions souffrent souuent quelque changement ou alteration dans les Composéz : ce qui arriue en deux manieres.

1. Elles perdent leur voyelle, lors que le Verbe commence par vne voyelle : Et si cette voyelle du Verbe est marquée d'un esprit rude, le τ & le ω de la Preposition se changent en leurs aspirées ϑ, φ, comme ἀφαιρῆμαι, *emporter*, ou *estre emporté*. ἀπό & ἀρῆμαι, *prendre* : ce qui a esté desja expliqué au liure i. chap. 9. de l'Apostrophe.

Il en faut excepter εἰ & ἐσ', qui ne rejettent pas leur voyelle : εἰέχο, *contenir, environner* : ἐσάγω, *produire, auancer*.

Mais ἐσ' estant suiuy d'un ε ou d'un ο fait contraction en ου selon les Attiques : comme ἐσέχο, πρῆχο, *auoir le deuant ou le dessus*, ἐσφερω, Imparf. ἐσέφερον, πρῆφερον, *proferebam, ie proferois, produisois, exposois*, &c.

Ἀμφι retient aussi quelquefois l'i : ἀμφιένυμι, *circuminduo, ie reuests de toutes parts*.

2. εἰ & οὐώ changent ν en μ auant β, π, φ, ψ : en γ auant κ, γ, χ : en λ auant λ : & οὐώ le change aussi en σ ou ρ auant un autre σ ou ρ : ou quelquefois le perd deuant σ ou ζ, comme

Ἐμψυχος, <i>uiuant, animé.</i>	Σύμψυχος, <i>de mesme aduis, qui est dans le mesme esprit.</i>
Ἐμρέεσμα, <i>estre emporté dedans.</i>	Συμρέεσμα, <i>estie emporté ensemble.</i>
Ἐμμένω, <i>persiste, demeurer ferme en quelque chose.</i>	Συμμένω, <i>demeurer ensemble.</i>
Ἐμβιος, <i>uiuant, qui est en vie.</i>	Συμβίωσις, <i>conuersation, familiarité, entretien.</i>
Ἐγκαλύπτω, <i>couurer, voiler.</i>	Συγκαλύπτω, <i>cacher, couurer.</i>
Ἐχειμάζω, <i>hyuerner.</i>	Συχειμάζω, <i>passer l'hyuer ensemble.</i>
Ἐγγράφω, <i>inscrire, marquer dedans, adionter à ce qui est escrit, faire incision.</i>	Συγγράφω, <i>escrite ensemble, composer un ouurage, escrire l'histoire.</i>
Ἐλλάμπω, <i>illuminer, esclaire par dedans.</i>	Συλλάμπω, <i>esclaire ensemble.</i>
Συώρω, <i>tirer de tous costez, deschieter, traher mal.</i>	Συζήτω, <i>conferer, discuter ensemble vne chose.</i>
Συσείλω, <i>contrahe, resserer, replier l'un dans l'autre.</i>	Συρτάπτω, <i>coudre ensemble, raccommoder, rappetasser.</i>

Α'να', κατὰ & ἄρα', perdent aussi leur α final dans les Poëtes, & ailleurs, mesme deuant vne consonne, souffrant à cause de ce-

la quelques changemens dans leur consonne precedente, qui ont quelque rapport à ceux que nous venons d'expliquer, comme

ΑΝΑ'. Α'ναλύω, ἀλλύω pour ἀλύω, résoudre, dissoudre, deffaire, resouquer, desourdir : d'où vient ἀλύσσα pour ἀδαλύσσα, deffaisant, ἀλύσσει, Ion. pour αἰέλον, ὀδ. α. γ. 150. ie desour-dissois.

Α'ναπάνω, αἰτανώ, tirer en haut.
Α'νέλερον, ἄλλερον, faire recueil, faire choix.

Α'ναβαίνων, ἀμβαίνων, montant.
Α'ναβαλλώμιθα, ἀμβαλλώμιθα, remettons, tirons de lous, differons.

Α'μβελιερός, Hefych. pour ἀναβο-λιερός, cunctator qui use de remises.
Α'νώχασ, ἄσχο, souff. et.

Α'τακαλέω, ἀγκαλέω, rappeler.
Avec les Noms aussi, encore qu'ἀ-νά regisse son Cas, neantmoins il s'v- nit souuent en mesme mot : Α'νά πε-δίον, ἀμπεδίον, à trauers champ : Α'νά δνιακας, ἀνδνιακας, parmy les reseaux :

Α'νά βομοίς, ἀμβομοίς, sur les aue's : Α'νά μέγα, ἀμεγά, fort grand : Α'νά φόνον, ἀμφόνον, parmy le massacre : Α'μ-πίλαγος pour ἀνά πύλαγος, par mer.

Et de mesme ἀναμίγδλω, ἀμιγδλω, confusement : ἀνάπηγς, ἀμπηγς, rom- pu estropié, &c.

ΚΑΤΑ'. Καταθήσκω, κερθησκω, mourir : κατίθαλε, κάθαλε, il est mort.
Κατίβαλε, κάβαλε, a renuersé.
Καταλείπειν, καλλείπειν, delaisset, abandonner.

Κατέπεσε, κάπεσε, est tombé.
Καταρίζουσα, καρρίζουσα, caressant, flasant de la main, ἰλ. ε.

Καταπυρίσαται, καππυρίσαται, Theocr. conceit dans le feu.
Καταδύσαι, καθδύσαι, plonger en l'eau.

Κατάσχεθε, κάσχεθε, retenez, ἰλ. λ.
Καταχεύσαι, κακχεύσαι, resprendre.
Καταπέυσας, κατηπέυσας, ayant fait signe.

Καταμίξας, καμμίξας, commiscens, ayant meslé.
Κατακείοιτες, κακκείοιτες, qui deuoient dormir.

Καταμύω, καμμύω, claudio, fermer, s'affaisser, pencher, s'abaisser, qui est fort ordinaire.

Avec les Noms, κατά κορυφήν, κακ-κορυφήν, ex vertice, du haut ; κερτά πεδίον, καππεδίον, du champ.

Κατά μέσον, καμμέσον, du milieu.
Κατα φάλαρα, καπφάλαρα, per phaleras, a trauers le harmois.

Κατά ρέον, καρρέον, suiuant le cours de l'eau.
Κατά λαπύθην, καλλαπάρην, per ilia, à trauers les flancs, &c.

ΠΑΡΑ'. παραβήμενος, παρβήμενος, compratant ; παρρατιδεί, παρτιβεί, il com- pare.

Παραμύων, παρμύων, assistant, d'où vient Parmenon dans Terence.

Les Composez d'un Verbe qui commence par vn ε, & d'une Preposition qui finit par vne voyelle, redoublent le ε au milieu, comme ἐπιρρέω, couler dessus. Voyez ρέω liu. 5. chap. 8.

C H A P I T R E III.

Des Conjonctions ou liaisons, σύνδεσμοι.

Les Conjonctions sont ou significatives ou expletives :

Les significatives sont, comme les

Conjonctives, *συνμπλεκτικοί*, καί, & τε, que, &c.

Disjonctives, *διαζευκτικοί*, *Apoll. l. 3. c. 28.* ή, aut, ou, & les
Composez ήτι, ήγουν, siue, ou bien.

Concessives, καὶν, καίτωρ, et si, encore que.

Aduersatives, *ἐναντιωματικοί* : δέ, verò, mais, qui respond à μή,
quidem, certes : ἀλλά, sed, mais : ὅμως, tamen, toutesfois.

Causatives, *αἰπολογικοί*, γάρ, enim, car : ἵνα, vt, afin que : ὅπως,
quò, afin que : εἰτωρ & ἐπί, siquidem, puisque ; d'où viennent ἐπι-
δή, ἐπιδήτωρ, siquidem, quandoquidem, puisque.

Conclusives, *συμλογιστικοί*, ἀρα, ουὲ, igitur, ergo, donc, partant :
διότωρ, quapropter, c'est pourquoy : & mesme τῶτω, τῶγάρτοι, τῶ-
γροῦ, igitur, donc.

Conditionnelles. εἰ, αὖ, si ; d'où vient εἰά, par contraction ή.
Et semblables.

Les Expletives, *πληρωματικοί*, *Apollon*, sont celles qui ne signi-
fient rien de particulier, mais qui seruent seulement à donner grace
& à remplir le discours ; comme περ, τοι, & dans les Poètes ρα,
ητω, &c. Voyez cy-après le liu. 9. chap. des Enclitiques.



SECONDE PARTIE
DE CE LIVRE.

Cette seconde Partie fait voir plusieurs façons, dont cette Langue procedé dans la composition & dériuation de ses Noms, qui en font une des grandes richesses. Ce qui estant ioint à ce que nous auons dit de la dériuation des Verbes au liure precedent, ch. 7. & 8. n'est pas peu utile à ceux qui veulent apprendre beaucoup de mots tirez d'une mesme Racine. Mais parce que cela suppose que l'on ait desia la connoissance des Racines, sans laquelle les aduantages que l'on pourroit tirer de ce Traitté, aussi-bien que des autres Methodes fondées là-dessus, seroient peu de chose : Nous donnerons bien-tost, s'il plaist à Dieu, une maniere aisée & toute nouvelle de les retenir, & de les faire mesme apprendre sans peine iusques aux moindres Enfans, avec un profit qui ne se peut presque imaginer.

CHAPITRE IV.

Des Noms dérivés, & premierement de ceux qui viennent d'autres Noms.

Les Noms se dériuent de toutes les autres parties d'oraison (hors les Conjonctions.) Ce qui fait voir qu'on ne pouuoit bien parler de cette dériuation, qu'après auoir parlé de toutes les parties d'oraison en particulier. Ainsi de $\pi\epsilon\rho\upsilon\sigma\iota$, *anno superiori*, se fait $\pi\epsilon\rho\upsilon\sigma\iota\sigma$, qui est de l'année passée: de $\chi\eta\rho\iota\varsigma$, *heri, hier*, se fait $\chi\eta\rho\iota\sigma\iota\varsigma$, *hesternus, qui est d'hier*, d' $\upsilon\pi\epsilon\rho$, *super, dessus*, se fait $\upsilon\pi\epsilon\rho\sigma$, *Consul, premier Magistrat*. Et semblables.

Mais la dériuation la plus ordinaire se fait des Noms & des Verbes.

Des Noms, on en conte de six sortes : 1. Ceux de Parenté ou de maison. 2. Ceux de Nation ou de pais. 3. Les Possessifs. 4. Les Diminutifs. 5. Les Augmentatifs. 6. Et ceux qu'on appelle particulierement Denominatifs.

I. *Patronymiques ou Noms de parenté.*

Les Noms de parenté ou de maison, que les Grecs appellent Patronymiques, sont ceux qui estant tirez du nom du pere ou de

l'ayeul, conuiennent à tous ses descendans. Il y en a de Masculins & de Feminins.

LES MASCULINS sont terminez en Δ Η Σ, & viennent des Genitifs en ου & en ος.

Si le Genitif en ου vient d'un Nom en ος non pur, le Patronymique est en ιδης, comme τῷ κρόνῳ, *Saturni, de Saturne*, ὁ κροϊδης, *Saturnius, qui est de Saturne, qui appartient à Saturne*. S'il vient d'ος pur, ou d'un Nom en ας ou εν ης, le Patronymique s'en fait en αδης, comme τῷ Αἰνέῳ, *Ænea*, ὁ Αἰνεάδης, *Æneades*: τῷ Ἰπποτίῳ, *Hippote*, ὁ Ἰπποτιάδης, *Hippotades*: τῷ Λαέρτῳ, *Laerta*: ὁ Λαερτιάδης, *Laertiades*, en inferant ι.

Du Genitif en ος se fait ιδης, comme τῷς Λατοῦς, *Latona*, ὁ Λατοῖδης, *Latonius*: τῷ Ἀμφιτρύωνος, *Amphitryonis*: ὁ Ἀμφιτρύωνιδης, & inferant α, Ἀμφιτρύωνιδος.

Mais les Ioniens changent ιδης en ἰων: ὁ Κροῖδης, ὁ Κροῖων, *Saturnius, de Saturne*.

LES FEMININS sont en Α Σ, Ι Σ, Ν Η.

ΑΣ & ΙΣ viennent des Masculins en δης, en ostant δη, comme ὁ Ἡλιάδης, *fil du Soleil*; ἡ Ἡλιάς, *fille du Soleil*: ὁ Πριάμδης, *fil de Priam*; ἡ Πριάμις, *fille de Priam*.

Ceux en η viennent ordinairement d'un Genitif en υ: τῷ Ωκεανῷ, *Oceani*; ἡ Ωκεανίη, *fille de l'Ocean*. Que si cét υ est pur, on y infere vn ω, comme τῷ Ἀχεισίῳ, ἡ Ἀχειπώνη, *fille d'Acrise*. Mais ὀνη vient aussi quelquefois d'ἰων, comme ὁ Ἡεπίων, ἡ Ἡεπίωνη, *fille d'Etion*.

De tous ces Noms ceux en ων sont de la declinaison imparisyllabe, & les autres de la declinaison parisyllabe.

II. Nationaux.

Les Noms Nationaux MASCULINS se terminent ordinairement en

της, comme de ἡ Σπάρτη, *Sparte*; ὁ Σπαρτιάτης, *qui est de Sparte*: ἡ Ἠπειρος, *Epire*; ὁ Ἠπειρώτης, *qui est d'Epire*.

αῖος, comme de αἱ Ἀθῆναι, *Athenes*; ὁ Ἀθηναῖος, *Athenien*: ἡ Ρώμη, *Rome*; ὁ Ρωμαῖος, *Romain*.

ιος, comme de ἡ Βαβυλών, *Babylone*; ὁ Βαβυλώνιος, *Babylonien*: τῷ Βυζάντιον, *Byzance*; ὁ Βυζαντινός, *Byzantin*.

εὐς, comme de ἡ Ἀλεξάνδρεια, *Alexandrie*; ὁ Ἀλεξανδρεὺς, *Alexandrin, qui est d'Alexandrie*: τῷ Σύνιον, *promontoire proche d'Athenes*: ὁ Σύνιεύς, *qui est d'auprès de Sunie*.

Il y a aussi quelques terminaisons estrangeres, mais receuës par les Grecs, comme

Ἴριος : Ὁ Ρ'ήγιον, Rhege, ville d'Italie; Ὁ Ρ'ήγιος, qui est de Rhege.
 ηῖος, comme ἡ Νισίβις, Nisibe, ville sur le Tigre; Ὁ Νισιβηῖος,
 qui est de Nisibe : ἡ Ἐκβάτνια, Ecbatane, ville de Medie; Ὁ Ἐκ-
 βάττηνιός, qui est d'Ecbatane.

Quelques-vns ont double formation, comme de ἡ Ἀμασειά, ville du Pont; Ὁ Ἀμασειεύς & Ἀμασειώτης : ἡ Δῆλος, l'isle de Delos; Ὁ Δῆλιος & Δηλίτης.

LES FEMININS se terminent souuent en σα, comme ἡ Κρηῖσσα, Cretoise, de Κρήτη, l'isle de Crete ou Candie, dans la mer Mediterranée. Voyez liu. 2. chap. 9.

Souuent aussi ils rentrent dans la regle commune des Adjectifs, comme de Ὁ Ἀθηναῖος, Athenien, vient ἡ Ἀθηναία, Athenienne, & semblables.

Quelquefois ils se forment comme les Patronymiques, comme Ὁ Σιγείεύς, ἡ Σιγεία, celui & celle qui est de Sigée, ville de Troade: Ὁ Ἴταλος, Italien; ἡ Ἰταλίς, Italiene, &c.

Quelques-vns se disent sans aucune analogie, comme Ὁ Τρωῖς, Troyen ou Tros, fondateur de Troye : ἡ Ὀδυσσεῖς, ville de la Meffie ou de l'Iberie, ou citoyen de la mesme ville : ἡ Πεδιεῖς, ville de Carie, ou citoyen de la mesme ville : Où l'on voit que le Genre ne change pas, lequel neantmoins change en d'autres, comme αἱ Πασσαργάδαι, ville de Perse; οἱ Πασαργάδαι, citoyens de la mesme ville.

III. Possessifs.

Les Possessifs viennent & des Noms propres & des Appellatifs; & quelquefois ils se terminent en ΕΟΣ ou en ΙΟΣ :

εῖος, comme Ὁ Ἑκτωρ, Hector; Ὁ Ἑκτορεύς, Hectoreus, qui est d'Hector, ou qui appartient à Hector.

εῖος, comme Ὁ πατήρ, pere; Ὁ πατρώιος, paternel, au lieu dequoy l'on dit plus souuent en prose πατρῶος.

Mais le plus souuent ils se terminent en ΕΙΟΣ ou en ΚΟΣ.
 εῖος, comme Ὁ Ἀχιλλεύς, Achilles; Ὁ Ἀχιλλεῖος, Achilleus, qui est d'Achilles.

κος, comme ἡ Δῆλος, Delos, Isle de l'Archipelage; Ὁ Δηλιακός, Deliacus, qui est de Delos.

Quelques-vns ont l'une & l'autre terminaison, comme Ὁ βασιλεύς, roy; Ὁ βασιλείος & βασιλικός, regius & regalis, royal : Ὁ κτήν ἄνθρωπος, homme; Ὁ ἀνθρώπιος & Ὁ ἀνθρωπικός, humain, qui est de l'homme : au lieu dequoy l'on dit encore, Ὁ κτήν ἄνθρωπος & Ὁ κτήν ἄνθρωπώδης.

IV. Diminutifs.

Les Diminutifs sont appellez ὑποκοριστικά par les Grecs, d'ὑποκορίζεσθαι. *blandiri, flatter, user de complaisance*, à cause de la douceur qui paroist ordinairement dans ces Noms.

Quelques-vns ont moins de syllabes que leurs primitifs, comme ceux qui sont terminez en

ις : ainsi que ἡ Ἀμφίς, *Amphis*, Nom propre, d'Ἀμφιδέος, *Amphiarée* : ὁ ἄρεις, *taxillus*, petit talon, petit osselet ou petit dez à iouer, d'ἄρεῖαλος, *talus*, talon, osselet ou dez à iouer.

αξ : comme ὁ βῶμαξ, petit bouffon, de βωμολόχος, un bouffon.

υξ : comme ἡ σπήλυξ, petite cauerne, de τὸ σπήλιον, *spelunca*, une cauerne.

ω : comme ἡ κερῶ, *vulpecula*, de ἡ κερδύλη, *vulpes*, un renard.

Quelques-vns sont égaux en syllabes avec leurs primitifs, comme en

ις : ἡ ἑρεπαιίς, *ancillula*, de ἡ ἑρεπαιίνα, *ancilla*, servante : κρηίς, *fonticulus*, de κρήνη, *font*, fontaine.

αξ : ὁ λίθαξ, *pierrette*, de ὁ λίθος, *une pierre*.

ιγξ : ἡ φύσιγξ, *vesicula*, d'ἡ φύσα, *vesica*, la vessie.

Quelques-vns ont plus de syllabes que leur primitif, les vns desquels sont

Masculins terminez en

ος : ναυτίλος, de ναῦτις, *nautonnier*.

ισκος : ὁ κωίη ἀνθρωπίσκος, *homuncio*, un petit homme, d'ἀνθρώπος, *homo*.

ιχος : ὁ ὄσιχος, *quantulus*, combien petit, d'ὄσος, Poët. ὄσος, *quantus*, quel : ὁ πύρριχος, *rousseau*, de πύρρος, *roux*.

ιχος : ὁ κυλίχιος, *caliculus*, petit verre, petit calice, de ἡ κύλιξ, *calix*.

υλίς ou υλλίς : ἡ ἀτρακυλίς ou -υλλίς, sorte d'espine, de ὁ ἀτρακτός, *une quenouille*, un fuseau, parce que les anciens les faisoient de ces espines.

υλος : ὁ μικκύλος, *petit, basset*, du nom Dorique ὁ μικρός pour μικρός, *paruus*, petit.

δις : ὁ ἐρωπίδις, *amourette*, d'ἔρως, *amour*.

ίαν : ὁ μορῖαν, *petit folastre*, de ὁ μορῖός, *un fol*.

αί aigu : κλάδος, *branche*, κλαδών, *petit rameau*.

Feminins terminez en

ιμα : ἡ λαίριμα, *lanula*, petite casaque, de ἡ λάϊρα, *lana*, une sorte de robe ou de manteau.

ίσκη : ἡ μειχλίσκη, *jeune fille*, comme on dit au Masculin ὁ μεύς

εὐχίσκος, ieune garçon, de ὀψή ἢ μείραξ, ieune enfant : παιδίον, petite fille, de παῖς, enfant.

ἰχνη : ἢ πολίχνη, petite villette, de ἢ πόλις, une ville.

ἀκη : ἢ πηγάκη, un barillet, d'ὀπίθος, baril, tonneau.

αλίς ou αλλίς : ἢ φυσαλίς, petite vessie, d'ἢ φύσα, vessie.

υλίς ou υλλίς : ἢ αἰτερεσυλίς, petite riuale, d'ὀ αἰτερεσής, riuale.

Neutres terminez en

ιοι, qui ont quelquefois l'aigu sur la penult. & quelquefois sur l'antepenult. comme ὁ βιβλίος un libelle, un petit liure, d'ἢ βιβλος, liure : ὁ ἰοίδιος, petit esprit, d'ὀ ἰοῖς, mens. Et de mesme Γλυκίσιον, Glycerium, de γλυκίς, dulcis, doux.

Mais quelquefois i n'est que la subjonctiue d'une diphthongue qui est auant ον, comme ὁ γυνώγων, muliercula, petite femme, de γυνή, une femme.

Plusieurs en ιοι croissent de deux syllabes, comme ὁ κορέσιον, petite fillette, de κόρη, ieune fille : ὁ πατρίδιον, petit pere, de ὀ πατήρ, pere : ὁ βιβλίδιον, un petit liuret, d'ἢ βιβλος, un liure : Et quantité d'autres.

Or il arriue souuent que d'un mesme Nom, il se fait diuerfes formes de Diminutifs; comme de κόρη, petite fille, vient ἢ κορίσκια, ὁ κόριον, ὁ κορέσιον, ὁ κορίσκιον, & ὁ κορίδιον : & ainsi des autres.

Il s'en trouue de mesme des exemples en Latin; comme de cista, un coffre, un cabinet, vient cistula, Mart. cistella, Ter. & cistellula, Plaut.

ADVERTISSEMENT.

Il se trouue aussi des Diminutifs dans les Noms propres : Et comme ces Noms font diminution dans la signification, ils en font aussi souuent dans le nombre des syllabes. On les peut reduire à diuerfes terminaisons, comme ἄς : ὀ Ζηνῆς, Zenas, de ὀ Ζηνόδωρος, Zenodoro : ὀ Κοσμῆς, Cosme, de ὀ κόσμος, modeste : ὀ Θεοδῶς, Theude, de ὀ Θεοδόσιος, Theodose, par un changement d'εο en ου, Ion. & d'ου en ευ, Dotiq. ὀ Θεομῆς, Thomas, de ὀ θαυμάσιος, admirable.

αξ : ὀ Ρ'όδαξ, petit Rhodien, de ὀ Ρ'όδιος, Rhodien.

ις : ἢ Ἰφίς, Iphis, de ἢ Ἰφίανασσα, Iphianassa, selon l'Etymologiste.

υς : ὀ Διονῆς, selon Eustathe, de Διονύσιος, Dionysius, qui appartient à Bacchus.

ω : ἢ Σαπφώ, Sappho, de ἢ Σάφειρα, Sapphira.

D'autres ont un pareil nombre de syllabes avec leur primitif, comme quelques-uns en

υλλος : ὀ Θρασύλλος, Thrasylle, de ὀ Θρασύκλης, Thrasycle.

Et d'autres ont plus de syllabes que leur primitif, comme quelques Masculins en

ίλος : ὀ Ζωίλος, Zoile, de ὀ ζωός, uiuant : ὀ Χοίριλος, Cherile, de χοῖρος, un porc.

Que si le λ se redouble, l'accent se retire, comme ὀ Μέγυλλος, Megillo, de μέγας, magnus, grand.

ίρος : ὀ Φιλίρος, Philin, de ὀ φίλος, amy : ὀ Χαρίρος, Charin, de ἢ χάρις, grace.

ηχος : ὀ Ἀμύντηχος, Amyntheque, de ὀ Ἀμύντας, Amynthe.

Ἥφα : ὁ Ἡφαιστίων, *Hephestion*, de ὁ Ἡφαιστος, *Vulcain* : ὁ Ἀετίων, *Aetion*, de ὁ Ἄετος, *un Aigle*.

Ἥμος : ὁ Χρεμύλος, *Chremyle*, de ὁ Χρέμης, *Chremes* : ὁ Σιμούλος, *Simule*, de ὁ Σιμός, *canus*.

Quelques Feminins en

Ἰλλα : ἡ Πράξιλλα, *Praxille*, de ἡ πράξις, *pratique, action*.

Ἰλλα : ἡ Κτήσυλλα, *Ctesyllie*, de ἡ κτήσις, *acquisition*.

Ἰννα : ἡ Ἡρίννα, *Erinne*, de τὸ ἦρ, *l'er, le printemps*.

Ἰκκη : ἡ Μητικη, *Metique*, de ἡ μήτις, *conseil*.

Ἰω : ἡ Ἀναξώ, *Anaxe*, de ὁ ἄναξ, *Roy* : ἡ Θεανώ, *Theane*, de ἡ θεά, *dea, deesse*.

Ἰυλλίς : ἡ Ἀμαρυλλίς, *Amaryllis*, de ἡ ἀμάρα, *une fosse*.

Et enfin quelques Neutres en

Ἰδιος : τὸ Ξανθίδιος, *Xanthidium*, de ὁ Ξανθίας, *Xanthie*, esclave, ainsi nommé à cause de ses cheveux roux.

Voilà ce que les Grammaticiens marquent particulièrement sur les Diminutifs : quoiqu'il faille aussi remarquer que tout ce qui a la terminaïson de diminutif ne marque pas pourtant diminution, comme χρυσοῖς, de χρυσός, de l'or : ἀργυροῖς, de ἀργύριον, de l'argent : ποιμνίον, de ποιμήν, *un troupeau* : τεχνίον, de τεχνίς, *une mutaille*.

V. Augmentatifs.

Comme les Diminutifs marquent quelque douceur & aggrément, ainsi les Augmentatifs marquent quelque mespris dans la personne. De sorte que de mesme que les Latins appelloient Labrones, ceux qui auoient de grosses levres : Silones, ceux qui auoient de grands sourcils : de mesme aussi les Grecs les appelloient χιλώνια de χίλος, *eos, ῥ*, *la levre* : βλεφάρωνας de βλέφαρον, ῥ, *la paupiere*.

De mesme encore de γάθος, *maschoire*, γάθων, *grand mangeur, qui a de grandes maschoires* : ἤραρός, *hardy, temeraire* ; ἤραρον, *un fanfaron, un brave* : πλατῖς, *large* ; Πλάτων, *Platon*, qui fut ainsi nommé à cause qu'il auoit de larges espauls : πλεῖρος, *richesses* ; Πλέτων, *Dieu des Enfers & des richesses*. Et tous ces Noms se declinent par ωτος.

Mais il s'en fait aussi d'autres en αξ, qui augmentent encore la signification & marquent quelque mespris, comme πλεῖρος, *richesses* ; πλεταξ, *un gros Richar, qui est fort riche* ; νέος, *ieune* ; νέαξ, *qui veut faire le ieune, qui tasche de s'aiuster & cacher son âge* : στωικός, *Stoïcien, secte de Philosophe* ; στωάξ, *stoïque, qui fait le seuer, qui veut passer pour un esprit fort* : λαβρος, *grand mangeur* : λαβραξ, *loup marin qui deuore*.

Quelquesfois ceux de cette terminaïson sont diminutifs, comme ποσός, *un poulet* ; ποσαξ, *un petit poulet*. Voyez cy-dessus.

V I. Denominatifs.

Les Denominatifs reçoivent diuerfes terminaifons, dont voicy les principales.

Pour les Masculins.

ης : ὁ οἰκέτης, *Verna*, serf esclaué né au logis, de ὁ οἶκος, maison : ὁ δημότης, *plebeius*, du menu peuple, de ὁ δῆμος, le peuple.

ος : ὁ σπουδαῖος, *studieux*, affectionné, de ἡ σπουδή, étude, application, application.

ὁ παντός, qui est de toutes façons, qui reçoit diuerfes formes, de τὸ πᾶν, tout.

ὁ οὐράνιος, *celeste*, de ὁ ἕρανος, le ciel.

ὁ ἵππικός, *de cavalier*, d'ὁ ἵππος, cheval.

ὁ τρωμύλος, *grand parleur*, de τὸ τῶμα, la bouche ; où l'on voit γν ω long pour vn o bref.

ὁ κάρπιμος, *fertile*, de ὁ καρπός, fruit.

ὁ ἀληθινός, *veritable*, d'ὁ καρὴ ἡ ἀληθής, vray.

ὁ ἀθήρεός, *fleury*, de τὸ ἄθος, fleur.

ούσιος : ὁ ἐκούσιος, *volontaire*, de ὁ ἐχθός, qui veut.

ὁ ἐπισίος, qui vient toujours, qui ne defaillie iamais, d'ὁ ἐπίσιος qui doit venir.

εῖς : ὁ χεῖρις, *gracieux*, complaisant, de ἡ χάρις, grace, bonne grace, faueur.

ἀμειβάεις, *sablonneux*, d'ἡ ἀμειβός, sable.

ἄν : ὁ ἀμπελῶν, *vinea*, une vigne, c'est à dire, un lieu planté de vignes, de ἡ ἀμπελος, *vitis*, la vigne, c'est à dire, le plant : Et de mesme ὁ δαφνῶν, lieu planté de lauriers, de δάφνης, laurier : ὁ ἐλαϊῶν, lieu planté d'oluiers, de ἡ ἐλκία, oliuier : ὁ οἰνῶν, *celier* ou caue à vin, de ὁ οἶνος, du vin.

ἄδης : ὁ καρὴ ἡ λιθάδης, *pierreux*, ou fait de pierre, de ὁ λίθος, une pierre : ὁ καρὴ ἡ παραχῶδης, *turbulent*, impetueux, de ἡ παραχῆ, tumulte.

αν, dans quelques-vns, comme ὁ ἕτης, *compagnon*, camarade : ὁ ἐπῆν, d'où vient le Vocat. ὦ πᾶν, ὁ amice, ὁ mon amy : ὁ μέγιστος, *tres-grand*, ὁ μεγιστῶν, d'où vient *Megistanes* en Latin, les Grands, les puissans.

Il y en a qui prennent diuerfes terminaif. comme de ἡ ἀμειβός, du sable, se fait ὁ καρὴ ἡ ἀμειβαδῆς, & ἀμειβάεις, *sablonneux*, plein de sable.

Pour les Feminins.

της : ἡ κακότης, *meschanceté*, malice : de ὁ κακός, *meschant*, malicieux : ἡ ταχύτης, *promptitude*, vitesse, de ὁ ταχός, *prompt*, vif.

εῖα : ἡ εὐσέβεια, *pieté*, de ὁ καρὴ ἡ εὐσεβής, *pieux* : ἡ διασπορία, *domination*, seigneurie, de ὁ διασπότης, seigneur.

εῖα : ἡ εὐτυχία, *felicité*, bon-heur, de ὁ καρὴ ἡ εὐτυχής, *heureux*.

On y peut rapporter ceux en *οια* des Adjectifs en *εις*, comme *η ευσοια*, douceur, bien-veillance, de *ο ευνης*, affectionné: *η διαρροια*, escoulement, flux de ventre, de *διαρροης*, pris de *διαρρέω*, couler, s'escouler, s'ensuir.

ωη: *η δικαιοωη*, iustice, de *δικαιος*, iuste: *η σωφροωη*, temperance, sagesse, retenue, modestie, gravité, pudeur, de *ο σωφρων*, temperant, modeste, sage.

L'on peut adjoûter à ceux-cy les Feminins en *πς*, *τρς* & *τρια*, pris des Masc. en *πς*, & dont nous auons parlé au liu. 2. chap. 9.

CHAPITRE V.

Des Dérivez des Verbes.

Il y a quantité de Noms dérivez des Verbes, outre les Participes, soit Adjectifs, soit Substantifs, qu'on nomme generalement **NOMS VERBAUX**, les vns desquels suiuent la signification active, & les autres la passive.

Ces Noms se font toujors d'une personne singuliere, en ostant l'augment, s'il y en a, & changeant la terminaison, & il s'en forme de l'Actif, du Passif & du Medion.

L'Actif les forme du Present, ou de l'Aor. 2.

Du Present viennent les Feminins en **H** ou **EIA** parisyllabes, qui marquent ordinairement quelque action ou puissance, comme *η νικη*, *ης*, victoire, de *νικω*, vaincre: *η ληθη*, oubliance, de *ληθω*, estre caché: *η βασιλεια*, *ας*, regne, puissance royale, de *βασιλευω*, regner: *δουλεια*, seruitude, de *δουλευω*, seruir, estre esclau.

On y peut joindre les imparisyllabes en **ΙΣ** Feminins, & ceux en **ΟΣ** Neutres, qui viennent aussi d'un Present Moyen, comme *η δυναμις*, *εις*, puissance, de *δυναμαι*, romuoir: *το ειδος*, *εις*, apparence: *δ'ειδω*, voir: *το γένος*, genre, race, de *γεινομαι*, gignor, estre produit, estre creé.

Et les Adjectifs en **ΗΣ**: *ο χωη* *η συνεχης*, *εις*, continuel, sans interruption, de *συνέχω*, continueo, connecto, ioindre & attacher ensemble.

De l'Aor. 2. se font les Femin. parisyll. en **H** ou **EA**, comme *το λαχη*, sort, de *λαχην*, auoir par sort: *η ιδέα*, espee, idee, d'*ιδειν*, voir. Et les Neutres imparisyll. en **ΟΣ**: *το παθος*, passion, de *παθειν*, endurer: *το λαχος*, *εις*, & *η λαχη*, *ης*, sort, de l'AOR. *λαχην*, obtenir par sort.

Et les Adjectifs en **ΗΣ**, comme *ο χωη* *η εμιπις*, *χωη* *το εμιπις*, destitué, delaisé, d'*εμιπιν*, manquer, auoir fante.

Le Passif les forme de la première, seconde & troisième personne du Singulier du Præterit.

De la première personne il s'en fait en ΜΑ, ΜΗ, ΜΟΣ, & ΜΩΝ.

Ceux en ΜΑ sont Neutres & imparisyllabes, ἡ περῆμα, *actus*, action, *negotium*, chose, affaire, de πέρασμα, *egit*, j'ay fait : ἡ φάσμα, *visio*, vision, de πείφασμα, Att. pour πείφασμα, *egit*, je me suis fait voir : ἡ εἶμα, *vestimentum*, d'εἶμαι pris d'εἶω, *vestire*, où l'on voit qu'il retient l'augment : ἡ χάρμα, *expiatio*, de χαίρω, *expiare*, purger.

Ceux en ΜΗ sont Fem. parisyll. ἡ ὄσμα, *odor*, odeur, d'ὄζω, *sentire*, rendre odeur : ἡ μνήμη, *memoria*, souvenir, de μνάω, *meminisse*, faire souvenir, advertir. Et de mesme φήμη, *fama*, bruit, renommée : γῶμη, *sententia* : χάσμα, *apertura* de terre : σιγήμη, *point* : γραμμή, *linea* : πμή, *honor*, de φημί ou φάω, *dicere*, γνώω, *scire* : χάλω, *honorare* : σίζω, *picare*, ponctuer : γράφω, *scribere* : πῶω, *honore*.

Ceux en ΜΟΣ sont Masc. & marquez d'un aigu.

ὁ ψαλμός, *psalmus*, psalme, cantique, de ψάλλω, *psallere*, chanter : ὁ τριμός, *sententia* : παλμός, *trepidatio*, branlement, agitation, palpitation, tremblement : μολυσμός, *pollutio*, de τρίζω, *terere*, casser, broyer, πέτριμμα : πάλλω, *lancere*, donner branle : πέπαλμαι : μολύω, *gaster*, μεμύλωμαι.

Ceux en ΜΩΝ sont ou Adjectifs ou Substantifs imparisyllabes, comme δ'αλείω, *misericordia* : ἡ λήμη, *secundum*, de γνώω, *scire*, ἡ γνώμη, *sententia*, ce qui montre & fait connoître, ou celui qui prend connoissance. Et de ceux-cy se font des Substantifs en ΜΟΣ Τ'ΝΗ, comme ἐλεημοσύνη, *misericordia*, compassion, aumosne : μνημοσύνη, *memoria*, & semblables.

De la seconde personne viennent les Noms en ΙΣ & ΙΑ, comme λέξις, *dictio* : ἡ λέξις, *dictio* : πεποίησι, *factus* : ἡ ποιήσις, *poiesis* : ἡ γνώσις, *cognitio* : ἡ γνώσις, *cognitio* : πέντησις, *sacrificatio* : ἡ πέντησις, *sacrificatio* : δειδομάσις, *exploratio* : ἡ δοκιμασία, *probatio*, examen, experience : ἡ ἐπιμασία, *promissio*

Où il faut particulièrement remarquer les composez d'α, *eu*, *des*, comme ἀείρω, *laudatus* : ἡ ἀείρωσις, comme qui diroit, indiscretio, confusion, trouble, privation d'ordre & de jugement : πέπτηξις, *ordinatus* : ὡπταξία, *bona dispositio* : πίπταξις, *rem gessisti* : δυσπραξία, *malheur dans les entreprises*, mauvais succès.

Quelques Verbes en αἶνω, forment l'une & l'autre terminaison, comme ὑψαίνω, *humerectus* : ὑψαίνωσις & ὑψαίνωσις.

humectation : ξηγαίω, secher : ἐξήρασαι, ξήρασις & ξηρασία, secheresse, dessèchement.

Les Adjectifs en ΣΙΟΣ ou ΣΙΜΟΣ, se forment comme les Noms en σις, & se prennent d'ordinaire passivement, marquant quelque sorte d'apitude dans le sujet, comme θαυμάζω, admirer, θαυμάσιαι; θαυμάσιος, admirable: ὀραίω, voir, ὄρασις; ὀραίσιμος, visible: χερσίζω, se servir; χρήσιμος, utile: πόσις, boire, ποσιμος & πόσιμος, potable. Neantmoins καθαίσιος se prend actiuellement, purgatif, qui purge, de καθαίρω, purger.

De la troisieme personne viennent diuerses terminaisons de Substantifs & Adjectifs, parissyllabes & imparissyllabes, qui ont signification actiue ou passieue, ou l'une & l'autre tout ensemble. Ils ont touiours vn τ pour figuratiue, & nous les rapporterons icy selon leur ordre.

ΤΗΣ, ΤΗΡ, ΤΩΡ, sont ordinairement Substantifs Mascul. qui marquent la personne, & se prennent actiuellement, respondant souuent aux Noms Latins en or, & à ceux que nous terminons en eur en nostre langue.

ΤΗΣ est parissyllabe, & dans les Noms de plusieurs syllabes, est ordinairement marqué d'un aigu sur la derniere, comme θεόμαι, regarder; θεαται: θεατής, οῦ, spectator, spectateur. Et de mesme λυτρότης, redemptor, redempteur: δικαστής, iuge: de λυτρόω, racheter; δικάζω, iuger. Et dans les dissyllabes l'accent est aigu sur la premiere: πωτής, vendeur, marchand: τρέψης, timide, craintif: κτίσης, createur: δότης, donateur, bienfacteur: θυτής, sacrificateur, de πιπέσχω, vendre: τρέω, trembler: κρίζω, créer: δίδω, do, donner: θύω, sacrifier, tuer, immoler. Quoy qu'il y ait quelque exception pour ce qui est de cet accent.

ΤΗΡ prend l'aigu sur la fin: σώω, sauuer, σώσωται, σωτήρ, sauueur: πιπέσχω, vendre, ππέσται, πεσπής, vendeur.

Quelques-uns de ceux-cy degenerent dans leur signification, marquant plustost quelque instrument: comme μωκτηρ, nez, narine, de μύσσω, moucher: ψυκτήρ, cuvette à mettre rafraischir le vin, de ψύχω, rafraischir: βραστήρ, un marteau ou maillet, de βράω, frapper, casser: χαρακτήρ, caractere, marque, signe, de χαραίω, grauer, ciseler.

ΤΩΡ prend l'aigu sur la penultieme: κτάομαι, acquerir, posséder: κέκτηται, κτήτωρ, possesseur. Et de mesme ῥήτωρ, orateur, rheteur, du Verbe inusité ῥέω, dire: de mesme encore ἀπληκτώρ, adiutor, aide: συμπάισωρ, ioïeur, qui ioïe avec nous: des Verbes composez ἀπλαμβαίω, aider: συμπάίζω, ioïer ensemble.

Toutes ces terminaisons se trouuent quelquefois dans vne mesme

mesme racine, comme de *δίδωμι* vient *δότης*, donateur, dans Xen. *δότης* & *δότης*, comme venant de *δίδω*, dans Hom. en quoy il faut suivre l'usage.

De ces mesmes terminaifons viennent trois sortes de Femin. en **ΤΡΙΑ**, **ΤΡΙΣ** & **ΤΕΙΡΑ**: & ceux en **ΤΙΣ**, viennent particulièrement des Masc. en **ΤΗΣ**, comme on peut voir dans la variation des Subst. liu. 2. chap. 9.

Aux Noms en **ΤΗΣ** se doiuent rapporter ceux en **ΤΙΚΟ΄Σ**, qui marquent quelque propriété ou vertu particuliere: comme *καθαίρω*, purger, *ὁ καθαρτής*, purgator, qui purge, *ὁ καθαρτικός*, purgatif, qui a la force de purger.

Ὀρέω, voir; *ὁ ὀρετής*, spectateur, (au lieu duquel on dit plus souuent *θεατής*) *ὁ ὀρετικός*, qui a la faculté de voir.

De ceux en **ΤΗΡ** viennent les Adjectifs en **ΤΗΡΙΟΣ**, & les Substantifs en **ΤΗΡΙΑ** & **ΤΗΡΙΟΝ**, comme *σωζω*, seruo, *ὁ σωτής*, sauueur, *ὁ σωτήριος*, salutaire, *ἡ σωτηρία*, salut: *πίω*, boire, *ὁ πότης*, Eurip. & Hesych. sorte de pot & de mesure: *ἡ ποτιέου*, tasse, verre, pot à boire: *ἀμύω*, repousser, *ἀμυντήρ*, qui repousse, qui chasse: *ἀμυντήριος*, purgatif, qui a la vertu expultrice, ou qui repousse & vange l'injure.

Ceux en **ΤΗΡΙΟΝ** signifient souuent le lieu où se fait l'action, comme *σφαγίτηριον* (*σφαγίζω*) un tripot, ieu de paume. Et de mesme *καθαρήριον*, purgatorium, purgatoire: *βαπτιστήριον*, baptistere: *κοιμητήριον*, cemetiere, dortoir, de *κοιμάω*, dormir.

A ceux en **ΤΩΡ** se doiuent rapporter les Noms en **ΤΟΡΙΑ** & **ΤΟΡΙΟΝ**; comme *ἀκέωρ*, medecin, *ἀκερσία*, medecine, *ἀκέομαι*, medeor, guerir. Et de mesme *εἶδω*, voir, où *ἴσταιμι*, sçauoir, vient *ἴσως*, sçauant; & de luy *ἱστορία*, histoire, connoissance, recherche, desir de sçauoir; & *ἱστῆριον*, signe & argument par lequel on vient à la connoissance de quelque chose.

Ceux en **ΤΡΟΣ**, **ΤΡΑ** & **ΤΡΟΝ**, semblent venir par syncope des autres en *τήριος*, *τήρια*, *τήριον*.

Mais ceux en **ΤΡΟΣ** reprennent la nature du Substantif dont ils descendent. Ainsi *ἀλιτρός* & *ιατρός* signifient la mesme chose que *ἀλιτής*, deffenseur, & *ιατής*, Medecin, d'où sont descendus les Adjectifs en *τήριος*, α, ον. Quelquefois ils signifient vn instrument, *ἀκίστρα*, acus, aiguille à coudre, *ἀκέομαι*, racommoder: *ξύστρα*, vne estrille, de *ξύω*, gratter, ratifiser.

Et de mesme de ceux en **ΤΡΟΝ**: *καλλωτρον*, scope, un balay, de *καλύω*, ballier, nettoyer: *σήμαντρον*, signe, indice, de *σημαίνω*, signifier, faire connoistre.

Quelquefois ils marquent le lieu, *ῥήτρα* & *φλογίτρα*, fosse ou

creux dans lequel on brussoit les cochons, d'ἄσφω & φλογίζω, *ustulo, brusler à petit feu* : παλαίστρα, *le lieu de la luitte & où l'on s'exerce à la course, ou au ieu d'escrime.*

L'Etymol. escrit λῆτρον, pour le lieu où l'on se lave, avec vn circonflexe sur la premiere : & λυτρόν pour l'eau dont on se lave, avec vn aigu sur la dernière.

Ceux en ΤΡΟΝ marquent aussi quelquefois le prix & la recompense ; διδασχον, *enseigner* ; δίδυκτρον, *recompense qu'on donne au maître* : σωτηρον, *prix de la redemption, ou conseruation* ; prix du salut, de σώζω, *conseruer, sauuer.*

L'on trouue aussi vn θ pour vn τ à la finale de quelques-uns de ces Noms, comme ἀλιθνήθρα, *vn lieu où l'on se veautre* : κολυμβήθρα, *une piscine* : κόρηθρον & σάροθρον, *scopa, vn balay*, d'ἀλιθδέω, *voluto, se veautrer* : κολυμβάω, *nato, nager, se baigner* : κορέω & σαρφέω, *balier.*

ΤΟΣ vient de la mesme personne, & marque souuent vn sens passif : θεραπευτός, *curabilis, qui se peut guerir*, de θεραπεύω, *guerir* : ιατός, le mesme, d'ιάμαι, *guerir*. Ainsi Aristote au 8. des Metaph. dit qu'ὄραπικόν est τὸ διωάωρον εἶναι, *qui peut voir* ; & ὄρατόν au contraire, τὸ διωάωρον εἶναι, *qui peut estre veu.*

Quelquefois ils marquent ce qui est du deuoir, comme Aristote dit que τὰ καλά, *les choses bonnes sont ἐπιαιετὰ, loüables*, c'est à dire non seulement qu'elles ont accoustumé d'estre louées, mais aussi qu'elles doiuent estre louées, & qu'elles meritent d'estre louées.

Quelquefois ils se prennent pour le Participe du Preterit, ἀγαπητός, *dilectus, aimé* : ἐκλεκτός, *electus, éleu* ; ἀγαπάω, *aimer* ; ἐκλέγω, *élire.*

Quelquefois aussi ils se prennent actiuellement : σώνετός, *intelligent, prudent, aduisé*, de συνίμι, *entendre, sçauoir* : ἐρπετός, *rampant, qui peut ou qui a coustume de ramper*, d'έρπω, *serpo, ramper.*

Quelquefois ils ont l'une & l'autre signification, δυνατός, *potens, & possibilis, qui peut & qui est possible*, de δύναμαι, *possüm.*

Quelquefois ils ont triple signification, c'est à dire l'actiue & la passiue, & celle du temps auquel se fait la chose : νεατός, *guerret, terre nouvellement labourée, le nouueau labour mesme, & le temps du nouueau labour*, de νεάω, *renouueller*. Et de mesme ὀάμπος, *messis, & messis tempus* (comme en François, *la moisson*, se prend pour l'un & l'autre) d'άμείω, *moissonner* : ἀρότός, d'άρύω, *aro, labourer* : ἀλουτός, *le temps de battre, ou le battre mesme*, d'άλω, *battre en grange* : τρυγητός, *la vendange*, de τρυγάω, *vendanger.*

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens ont voulu distinguer ces significations par l'accent; mais leur regle n'est pas certaine, comme le monstre Sylburge en sa Gramm. pag. 259. Car Ammone & l'Etymol. se contrarient formellement sur le mot ἀμύτος; & Hesychius ne s'accorde pas luy-mesme, prenant ἀμύτος l'accent sur la premiere, pour la moisson, & ἀμύτός l'accent sur la derniere, pour le temps de la moisson; & prenant au contraire τρέψιμος, l'accent sur la premiere pour le temps des vendanges, & l'accent sur la derniere pour les vendanges.

Dans les Composés l'accent se retire; ἀόρατος, *inuisible*, qu'on ne peut voir: εύαλωτος, *facile à prendre*. Ce qui arriue aussi lors qu'on joint vne Preposition aux Noms simples en ΤΟ'Σ: σωθεύς, *composé: Ήρακους*, qui peut se faire entendre, qui est celebre. Mais ceux qui viennent seulement d'un Verbe composé, ont l'aigu sur la derniere: εκλεκτός, *electus*, éléu: επιθυμητός, *desirable*, que l'on recherche.

ΤΕ'ΟΝ, répond aux Gerondifs Latins: de λέγω, *dire*, λέγειν, *dicendum*, qu'on doit dire: nous en parlerons plus amplement dans le 8. liure.

Mais il s'en forme mesme de Verbes inusitez, comme οἰτέον, *ferendum*, qu'il faut porter: ῥητέον, *dicendum*, qu'il faut dire, des Verbes inusitez οἶω & ῥέω. Et de là viennent les Adjectifs en εἶος, α, ον, comme οἰτέος, οἰτέα, οἰτέον, *ferendus, da, dum*, qu'on portera, ou qu'on doit porter.

ΤΥ'Σ, dans les Poëtes vient aussi de cette mesme personne, & quelquefois marque vne suffisance, art, adresse, & capacité de faire quelque chose: καθαρίζω, *citharâ ludo*, 3. personne du Pret. Pass. *καθαρισται, καθαριστέ*, l'art de ioïer de la guiterre: de mesme ὀρχηστέ, l'art de sauter, d'ὀρχήομαι: ἀγορευτός, l'art de bien parler, l'eloquence, d'ἀγορεύομαι, *concionor*, parler en public. Et quelquefois vne action, comme ἐδής, *esus*, le manger, d'έδω, *edo*, manger.

Ces Noms Verboux pris du Preterit Passif, ne gardent pas toujours la voyelle du Preterit. Car ceux qui changent ε en α, reprennent icy ε; τρέφω, *nourrir*, τρέφωμαι, τρέφωμαι, *bestes propres à manger*: σπείρω, *semer*, σπάρωμαι, τ' σπάρωμαι, *semence*.

L'η se change aussi quelquefois en ε; εύρίσκω, *trouuer*, *inuenir*, εύρισμαι, τ' εύρισμαι & εύρισμα, *invention*: γενέομαι, *fit*, γένεσις, *generation*: ἀφαιρέω, *aufero*, ἀφαιρέομαι, τ' ἀφαιρέωμαι, *ce qu'on oste*: ἡ ἀφαιρέσις, *ablatio*, *emportement*, *retranchement*: ἡ κατ' ἡ ἀναφαιρέσις, qui ne peut être osté ou emporté.

De φεύγω, *fuir*, (d'où vient φευκτός dans Soph. qu'on peut ou qu'on doit fuir) se fait de mesme ἀφουκτός, *inevitabile*, abregeant la penult. Ce qui rentre dans l'analogie que nous auons marquée liure 3. Regle 60.

Quelquefois l's se mange, γόω, connoître, ἐγνωσι, ὁ γνωτός pour γνωτός, facile à connoître: χρώω, colorer, κέχρωμαι, τὸ χρωμαί, couleur.

Quelquefois elle s'adjoute: δίδιμι, *lier*, δέδεμαι, ὁ δεσμός, *un lien*. Et quelquefois on prend vne autre consonne: ὀρχομαι, *danser*, ὄρχημαι, ὁ ὀρχηθμός, *danse*: σκαίω, *sauter*, ἔσκαμαι, ὁ σκαθμός, *saut, agilité*. Et de mesme αὔχω, *sechereffe, aridité, crasse qui vient de sechereffe*, δ'αὔω, *sicco, secher*.

Du Preterit moyen viennent ceux en

H: τρέφω, *nourrir*, τέτροφα, ἢ τροφή, *nourriture*. Et de mesme πληγῆ, *plage*, de πλάω, *plango, frapper*: ἐπιστολή, *epistola, lettre, epistre*, δ'ἐπέλω, *escrire à quelqu'un, luy enuoyer des lettres*: φυγή, *fuga, fuitte*, de φεύω, *fuir*: σπουδή, *empressement*, de σπώω, *festino, se haster*.

O Σ baryton, qui se prend d'ordinaire en sens Passif, στρέφω, *tourdre, tourmenter*, ἐτρεφα, τρέφος, *tranchées, colique*: & de mesme φθόγος, *corruption, perte, mortalité*, de φθείρω, *corrompre*: σπόρος, *semence, semaille, temps de semer*, de σπείρω, *semer*.

Il s'en forme mesme de Verbes inusitez, ἔκος, *partus, le temps des couches, ou le fruit dont on est accouchée*, de τέχο, *enfantier*: φόνος, *meurtre*, de φένο, *tuër*. Et de mesme πόνος, *travail*; φόβος, *terreur*, des Verbes Poëtiques, πείομαι, *estre pauvre*; φέβομαι, *estonner par menaces*.

O Σ aigu se prend actiuellement, comme τμός, *qui coupe*; φορός, *qui peut porter, fertile*: τρός, *pointu, penetrant, delié, subtil*, de τείρω, *tero, affliger, tourmenter*. Neantmoins λοιπός, *qu'on a laissé*, est Passif venant de λείπω, *linquo, laisser*. Et de mesme ἐπίλοιπος & ἰσπλοιπος.

Quelques-vns se prennent de l'une & l'autre maniere, comme τέμνω, *couper*, τέμμα, ὁ τμός, *couplant*, ou τέμω, *partie coupée*, d'où vient *un tome*, & ἡ τέμη, *sectio, l'action de couper*.

Mais ils prennent vn α pour l'η, s'il y a vn ε auparavant: φθείρω, *corrompre*, ἐφθορα, ἢ φθορά, *corruption*: & de mesme φορά, *transport*, de φέρω, *σπορά, semaille*, de σπείρω. Mais de κείρω, *tondre*, κέκορα vient κουρά, *tonsure*, en inferant υ.

E T Σ aigu se prend actiuellement: φθορέω, *corrupteur*, de φθείρω, *corrompre*: σπορέω, *semeur*, de σπείρω, *semer*.

I M O Σ est Passif: σπείλω, *qu'on seme d'ordinaire*: ainsi δόκιμος, *considerable, estimable*, vient de δόκω, *videor, ie semble*; & δόκιμος, *receuable*, de δέχομαι, *recevoir*: ὠφέλιμος, *utile*, δ'ὠφέλιω, *aider*.

A N O N: τὸ ξάων, *simulacre, idole*, de ξέω, *entailler*: πύ-

πανσι, gasteau, de πέπω, faire cuire. De χέω, verser, se fait χόανσι, χόανσι & χόανη, entonnoir, creuset, & par contraction mesme χώνσι & χώνη.

Ξ : ἡ φλόξ, flamme, de φλέγω, brusler : ἡ ῥάξι, rupture, de ῥήσσω, rompre, preterit med. ἔρῥωξα.

Ψ : ψυχρά, bouche, de ψυβλέπω, regarder de trauers.

Il se dériue aussi des Noms de certains Participes, qui doiuent estre rapportez icy avec les dériuez des Verbes ; comme d'εἰμί, estre, εἶ, οὖσα, qui est, se fait ἡ ἕσια, essence. D'où viennent les Composez ἀπουσία, absence : παρουσία, presence : ἔξουσία, autorité : μετευσία, participation : πλευσία, abondance.

ἐκούσιος, volontaire, ἀκούσιος, inuolontaire, viennent aussi d'ἐκούσαι, volens, qui veut, & ἀκούσαι, inuita, nolens, qui ne veut pas.

CHAPITRE VI.

Des mots composez, & premierement des Noms.

Outre ce que nous auons touché des Composez dans le chapitre 2. parlant des Prepositions, il faut encore remarquer icy qu'on trouue des Composez de quatre & cinq particules ensemble, comme ὁπωσδηποῦν, en quelque maniere que ce soit : καθάπερ αἶψα, afin que comme.

Il se trouue mesme quelquefois deux Noms avec vne particule, comme παναώριος, de peu de durée, qui passe viste, qui vient à contre-temps, & n'arriue pas à maturité : δυσαισχύνεια, bon enfant, mais qui a eu grand' peine à venir, ou vne femme qui est accouchée d'un beau & gros enfant, mais dans vne couche qui ne luy a pas esté heureuse pour elle.

Mais il se trouue rarement trois Noms ensemble dans les bons Auteurs, quoy qu'il y en ait dans Lycophon, βυπλάκωπιος, bastie par vne vache égarée : φιλαυδομαίμης, parent, de mesme sang : ce qui semble vn peu rude.

Et que les Comiques prennent plaisir à en composer quelquefois de fort longs, comme on voit dans Aristophane, où l'on en remarque vn entre autres à la fin de son ἄκκλησις, qui est composé de vingt-huit mots ; ce qui monstre la grande fecondité de cette langue dans les Composez.

Or ce qu'il y a de plus considerable en cecy, sont les Noms composez de deux mots, en quoy il faut particulièrement remarquer la finale du premier mot, qui peut estre ou Nom ou Verbe.

Composez de deux Noms.

Il y en a quelques-vns, quoy que peu, composez de deux Nominatifs, comme *Νεάπολις*, Naples, de *νέα*, nouvelle, & de *πόλις*, ville: *σιναιμαχία*, *umbratilis pugna*, ieu d'escrime: *Ἡρακλῆς*, Hercules, *Iunonis gloria*, d'*Ἥρα*, Iunon, & de *κλέος*, gloire.

Les Composez du Nominatif *θεός*, retiennent quelquefois *ος*; comme *θεόδοτος*, à *Deo datus*, donné de Dieu, Arist. *θεοσεχθεία*, la haine qu'on porte à Dieu, Aristoph. & quelquefois ils perdent *ο*, comme *θεσπέσιος*, grand, diuin, admirable: *θέσπελος*, semblable à Dieu, admirable: *Ἰεσοφάων*, l'Oracle.

Les Noms en *ως* & en *εις* rejettent *ς* du Nominatif: *βύγλωσσον*, *lingua bubula*, buglose herbe, de *βύς*, *bos*: *βούγλωστος*, *buglossus*, une sole, poisson plat: *νυθεία*, aduertissement, correction, reprimande, de *νύς*, mens: *ναυμαχία*, combat naval, de *ναῦς*, *navis*.

Du Genitif il s'en fait quelque peu, ou on le retient en son entier; de *ναῦς*, *navis*, *ναός*, Att. *ναός*, *ναόσοικος*, *havre*, *arsenal* où l'on fabrique les vaisseaux: de *κύων*, *canis*, *κυιός*, *κυιόσυνα*, *Cynosura*, la petite Ourse, constellation, comme qui diroit la queue du Chien: de *ζεύς*, *diūs*, *Iupiter*; *διόσκουροι*, *Castor & Pollux*, enfans de *Iupiter*.

Mais il s'en fait quantité de ce Cas en retranchant les lettres finales en sorte qu'il demeure *νηο*, comme *ληστής*, *ληστῆ*, *larron*; *ληστοκτόνος*, qui a tué les pirates; & ainsi d'*ὀμός*, *ὀμῆ*, semblable, vient *ὀμότιμος*, égal, en mesme degré d'honneur: d'*οἶκος*, *domus*, *οἰκοδόμος*, qui bastit des maisons: d'*ἀγώνος*, *certaminis*; *ἀγωνοθέτης*, qui donne les prix du combat.

Ceux mesme qui n'ont pas d'*ο* au Genitif, suivent quelquefois la regle de ceux-cy; comme *ἡμέρα*, *as*, *iour*, *ἡμερόκοιτος*, qui dort de iour.

La mesme analogie se garde dans les dériviez; *ἀστῆρ*, *ἑρος*, *astre*, *esttoile*, *ἀπερόεις*, *estoilé*, *brillant*: *κύμα*, *ars*, *flot*; *κύματός*, *esmé*, *agité*, *plein de flots*.

L'*ο* du Genitif se change quelquefois en *η* dans les Poëtes: *πόη*, *η*, *membre*, *pied*: *γυῖς*, *γυῆς*, d'où vient *ἀμφιγυῆς*, *εἶπος*, *boiteux* des deux hanches; *θετόκος*, *Deipara*, *Mere de Dieu*, pour *θεοτόκος*: *λαμπαδηφόρος*, *porte-flambeau*: *εὐφρανφόρος*, qui porte des couronnes. Ce qu'ils font particulièrement lors qu'il y a plusieurs breues tout de suite.

Les Doriens changent quelquefois l'*ο* en *ε*: *ἀνδροφόνος*, *ἀνδρεφόνος*, *homicide*, ou qui fait mourir. *Ἀργοφόντης*, *ἀργεφόντης*, & adjoûtant *ι*, *ἀργιφόντης*, qui a tué Argus.

Quelques-vns adjoûtent *σι* après *ε*; *πιησιμαλλος*, qui a la laine espaïsse ou noire: *πρωπειλαος*, *Protesilas*, pour *πιηγομαλλος*; *πρωπλαος*, &c.

Quelques-vns adjoûtent aussi *ι* après *ο*, *οδοιπόρος*, *voyageur*, *αροιστύπος*, *laboureur*.

Quelques-vns prennent *αι*; *μεσαιπόλιος*, à demy grison; *ἀκεχειφής*, *pur*, *sincere*, *esclattant*, *brillant*, pour *ἀκροφανής*, si l'on n'aime mieux le prendre d'*ἀκεχειοφανής*.

Les Attiques retiennent l'*ω* dans leurs Noms: *λεωφόρος*, *chemin public*: *τεακόρος*, *aditius*, *marguiller*, *sacristin*. Et de mesme dans la *ς*. des Contractes; *κρέας*, *απς*, *ως*; *κρεωσιμία*, *visceratio*, *distribution* & *diuision de la chair*.

Les Composez de *γαῖα*, la terre, changent souuent *αι* en *ε* à la premiere, & *α* en *ω* à la seconde: *γεωμέτρης*, *Geometre*; *γεωργός*, *laboureur*; *γεωλόφος*, *colline*. On trouue neantmoins *γαιοδότης*, qui distribüe les terres. Et ceux qui mettent l'autre mot deuant se terminent d'ordinaire en *ειος*; *μελαίογειος*, qui a la terre noire: *ἐπιγειος*, *terrestre*, qui rampe sur terre.

Il se fait quelquefois contraction dans le premier mot; *Θεοκυδίδης*, *Θεκυδίδης*, *Thucydides*: *Θεοδοσιος*, *Θεωδόσιος*, *Theodose*: *νεομενία*, *νουμενία*, *neomenia*, *nouvelle lune*.

Quand le second mot commence par *ε*, l'Attique fait contraction en *ου*; *Λυκόεργος*, *Λυκοῦργος*, *Lycurgue*; *εὐνοεχος*, *εὐνοῦχος*, *Eunuque*, qui a soin du lit. Et d'autres font d'autres contractions qui rentrent dans l'analogie generale.

Ceux d'*ὁμοῦ*, *simul*, ne se contractent pas; *δμοεινής*, de mesme nation, de mesme famille, & non *δμουθινής*. On dit de mesme *ὠνοετής*, de mesme année, qui n'a qu'un an. qui est de l'année mesme.

Les Composez de *κάλος* & d'*ἀρχός*, changent *ο* en *ι*; *Καλλιμαχος*, *Callimaque*: *ἀρχιτέκτων*, *architecte*.

Quelques-vns se forment du Datif, *χειρίσοφος*, *gesticulateur*, *danseur*: *ὄρειανλος*, *montagnart*: *ὄρειχελκος*, *cuiure*, *laiton*. Quand il suit deux consonnes, l'on retranche *ε* de la diphthongue *ει*: *ὄρειτροφος*, *nourry dans les montagnes*: *ἐγχειατυπος*, qui fait du bruit de sa pique.

D'autres se font du Datif Plur. *ὄρεισίτροφος*, *montagnart*: *ἰωσιππος*, où l'on peut aller par eau.

Quelques-vns de l'Accusatif, *ἰουεχής*, *prudent*, qui a bon sens, compos *αἰδεσπόδιον*, *captif*, *esclau*.

Plusieurs se font du Nomin. ou Accusatif Neutre, *μαγαθύμης*, *genereux*, *magnanime*: *ἡδυεπής*, qui parle agreablement: *ὀνομακλυτος*, *renomme*, *celebre*: *Φωσφόρος*, *Lucifer*, *porte-lumiere*.

On en remarque vn de l'Accuf. Plur. d'ἀτι, perte, dommage, qui est ἀτας, d'où se fait ἀπίδαλος, iniuste, impie, qui porte malheur.

Composez d'un Verbe & d'un Nom.

Les Noms composez de Verbes se tirent ou du Present, ou de l'Aoriste, ou du Futur.

Lors qu'ils viennent du Present, d'ordinaire la premiere partie du Composé se termine en ε : Φέρω, fero, porter, Φερένικος, victorieux : μέω, maneo, demeurer, attendre : Μετέλαος, qui supporte le peuple.

Quelques-vns prennent ι : πέρωω, delecter, plaire, réjouir : περιπέραιος, qui se plaît à lancer la foudre : χαλῶ, laxo, lascher ; χαλίφρων, qui est dissolu & relasché, qui devient foü.

Quelques autres ο : λείωω, linquo, laisser : λειποπέτης, deserteur, qui abandonne l'armée : λειποψυχία, animi deliquium, esua-noüissement.

Il s'y fait quelquefois vne syncope : μαίω, gaster, corrompre ; μαίφονος, sanglant, cruel, meurtrier.

Quelquefois on adiouë vn σ, pour oster le concours de plusieurs breues : Φερέσβιος, qui porte dequoy viure, qui a des fruits, qui est viuant.

Quelques-vns font diphthongue : παλάω, oser, entreprendre, supporter, endurer : παλαίπαρος, malheureux, miserable.

Ceux del'Aor. 2. suivent la mesme analogie, prenant quelquefois ε : ἔδικοι, i'ay mordu : δακέτους, mordant, picquant, fâcheux. Quelquefois ι : ἔλαθον, i'ay esté caché ; λατιφθόγος, qui fait perdre le ressouvenir d'un mot. Et de mesme d'ὄψε, fero, tardé, se fait ὄψιαθής, qui commence tard à estudier.

Ceux qui viennent du Futur prennent ordinairement vn ι : δεῖδω, δειῖω, craindre, δεισιδύμοι, craintif, qui a vne conscience timorée, religieux, superstitieux : σείω, branfier, σείσω, σεισίχθωι, qui remüë la terre, epithete de Neptune : ἐγείω, σω, tirer, traïsnier, deliurer, conseruer : ἐγείπιολις, patronne de la ville, protectrice.

Ceux qui viennent des circonflexes, prennent quelquefois la breue pour la longue : ἐγείσω, ie trouueray ; ἐγείσιπις, qui inuente de nouueaux mots, eloquent.

Les Verbes qui ont ι à la penult. du Futur, prennent vn ο bref dans les Composez : μίξω, ie mestleray ; μίξοθηρ, à demy farouche, à demy beste : βελίω, i'appefantiray, βελτόμαχος, terrible, belliqueux.

Il se trouue aussi quelques Composez qui prennent leur seconde

partie d'un Futur en ψ ou ξ , comme de $\pi\rho\iota\psi\omega$, ie froteray, $\omicron\iota\kappa\acute{o}\pi\rho\iota\psi$, verna, valet qui est né dans le logis, $\tau\acute{\epsilon}\xi\omega$, i'accoucheray, $\kappa\alpha\lambda\acute{\iota}\tau\epsilon\xi$, qui a de beaux enfans : $\epsilon\grave{\eta}\tau\epsilon\xi$, proche d'accoucher.

Lors que le second mot commence par vne voyelle, on mange la voyelle du premier mot : $\Phi\epsilon\acute{\iota}\delta\delta\mu\alpha\iota$, s'abstenir, espargner : $\Phi\epsilon\acute{\iota}\delta\omega\pi\omicron\varsigma$, qui mesnage ses cheuaux : $\rho\iota\psi\omega$, ie ietteray ; $\rho\iota\psi\alpha\pi\iota\varsigma$, qui s'enfuit après auoir ietté son bouclier.

$\Pi\acute{\epsilon}\nu\tau\epsilon$, cinq, quelquefois retient l'e final : $\pi\epsilon\pi\tau\omicron\upsilon\epsilon\iota\chi\omicron\varsigma$, qui a cinq tuyaux ou cinq trous : $\pi\epsilon\pi\tau\acute{\epsilon}\chi\lambda\iota\omicron\upsilon\varsigma$, qui a cinq lits.

Quelquefois il le change en α : $\pi\epsilon\pi\tau\acute{\alpha}\chi\lambda\iota\omicron\upsilon\varsigma$. $\pi\epsilon\pi\tau\acute{\alpha}\epsilon\tau\eta\varsigma$, qui a cinq ans, qui dure cinq ans, qui se fait de cinq en cinq ans.

$\text{E}^{\circ}\xi$, six, six, reçoit aussi α : $\epsilon\acute{\xi}\acute{\alpha}\chi\lambda\iota\omicron\upsilon\varsigma$, qui a six lits : $\epsilon\acute{\xi}\acute{\alpha}\epsilon\tau\eta\varsigma$ & $\epsilon\acute{\xi}\acute{\epsilon}\tau\eta\varsigma$, qui a six ans.

$\text{D}^{\circ}\omicron\kappa\tau\acute{\omega}$, octo, huit, l'on dit $\omicron\kappa\tau\acute{\omega}\pi\omicron\iota\varsigma$, & plus souuent $\omicron\kappa\tau\acute{\alpha}\pi\omicron\iota\varsigma$, de huit pieds. L'on dit $\epsilon\acute{\iota}\kappa\omicron\pi\epsilon\tau\acute{\alpha}\sigma\tau\acute{\alpha}\delta\iota\omicron\upsilon\varsigma$ & $\epsilon\acute{\iota}\kappa\omicron\sigma\sigma\alpha\tau\acute{\alpha}\sigma\tau\acute{\alpha}\delta\iota\omicron\upsilon\varsigma$, de 20. stades.

$\text{D}^{\circ}\text{E}^{\circ}\chi\epsilon\acute{\rho}\omicron\varsigma$, cent, l'on fait $\epsilon\acute{\iota}\chi\epsilon\acute{\rho}\omicron\upsilon\tau\alpha\rho\chi\omicron\varsigma$, centurion, capitaine de cent hommes : $\epsilon\acute{\iota}\chi\epsilon\acute{\rho}\omicron\upsilon\tau\acute{\alpha}\chi\epsilon\iota\rho$, qui a cent mains, Eol. $\epsilon\acute{\iota}\chi\epsilon\acute{\rho}\omicron\upsilon\chi\epsilon\iota\rho$. Et l'on dit de mesme $\mu\upsilon\epsilon\acute{\iota}\rho\omicron\upsilon\tau\alpha\rho\chi\omicron\varsigma$, Æschyl. qui commande à mille soldats, Maistre de camp.

$\text{T}\epsilon\acute{\iota}\lambda\kappa\omicron\nu\alpha$, & ses semblables joints avec $\acute{\epsilon}\tau\omicron\varsigma$, an, année, font la contraction en υ , Att. $\tau\epsilon\acute{\iota}\lambda\kappa\omicron\nu\alpha\acute{\epsilon}\tau\eta\varsigma$, $\kappa\omicron\iota\tau\acute{\epsilon}\nu\tau\eta\varsigma$, qui a trente ans : $\tau\epsilon\tau\alpha\rho\kappa\omicron\nu\acute{\epsilon}\tau\eta\varsigma$, qui a quarante ans, &c. Voyez le liu. 2. ch. 9. des Noms de nombre.

Voila ce que j'ay trouué de plus considerable à remarquer sur les Composez. L'usage nous fera voir diuers autres petits changemens particuliers, qui se retiendront mieux par la pratique, que par le discours, quoy qu'on les puisse voir plus au long dans la Grammaire de Caninius, & dans celle de Scot.

Iusques icy nous auons traité de ce qui regarde l'Etymologie, c'est à dire les mots pris separément. Il faut maintenant passer à ce qui en regarde la construction & l'arrangement dans le discours.

L A

SYNTAXE.



LIVRE SEPTIESME.

DE LA

SYNTAXE GREQUE.

EN CORE que Quintilien soit d'avis que l'on montre le Grec aux Enfans avant le Latin, & qu'en effet il soit bien à propos de les auancer dans cette langue, auant que de les faire entrer dans le fort de la Latine, comme nous auons montré dans la Preface : Neantmoins parce que la Grammaire Latine a quelque chose de plus facile que la Greque, pour ce qui est des commencemens, & qu'ainsi il est plus à propos de la montrer la premiere aux Enfans, & par conséquent, d'y traiter les Regles generales, & les principes qui sont communs aux deux langues : Je ne comprendray en ce liure que ce qu'il y a de difference entre la langue Greque & la Latine, estant tout à fait inutile de repeter comment vn Adiectif s'accorde avec son Substantif, ou vn Verbe avec son Nominatif, ou choses semblables, qui sont les mesmes en Grec comme en Latin, & qui sont desja assez expliquées dans la Methode Latine.

Mais il est bon de remarquer encore icy la propriété des Cas, par laquelle nous auons fait voir que

LE NOMINATIF conuient toujourns avec le Verbe, pour former l'oraison, c'est à dire vn sens parfait : *ἐγὼ φιλοῶ*, *ego amo*, *i'aime*. En sorte que le discours ne pouuant subsister sans le Nom & le Verbe, il n'y a jamais de Nominatif qui ne se rapporte à quelque Verbe exprimé ou sous-entendu : ny de Verbe qui n'ait aussi son Nominatif, soit qu'on l'exprime, ou bien qu'on le sous-entende.

LE VOCATIF conuient aussi quelquefois avec le Verbe en seconde personne, & ne sert jamais qu'à marquer la personne à qui s'adresse la parole, ny en l'une ny en l'autre langue, comme *Φύλαξιόν με κύριε*, *ὅτι ἐπὶ σοὶ ἠλπισα*, Plal. 15. *Conseruecz-moy Seigneur, parce que i'ay mis en vous toute mon esperance.*

LE GENITIF marque toujourns le possesseur, ou quand la chose est dite d'une autre; & se prend ou actiuement comme *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου*, *La grace de IESVS-CHRIST*; ou passiuement, comme *Ἡ τῶ Διδὸς ἐπιβουλή*, Iust. Mart. *Les embusches dressées contre*

Iupiter. Et ce Cas est toujours gouverné, ou d'un Nom Substantif, comme dans les exemples precedens, ou d'une Preposition, comme *Πρὸ τοῦ βασιλέως*, *Deuant le Roy* : Nul Adjectif ny Verbe ne pouvant prendre ce Genitif qu'en vertu de l'une de ces deux choses, comme nous monsturons dans la suite.

LE DATIF marque toujours le rapport où tend l'action marquée par le Verbe, ou la chose exprimée par le Nom, & le but ou la fin vers laquelle elle se porte: comme *Π' ἀδια πάντα Θεῷ*, *Lin. Tout est facile à Dieu.*

L'ACCUSATIF marque le sujet où passe l'action du Verbe, comme *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου*, *Vous aimerez le Seigneur vostre Dieu.* Ou il conuient avec l'Infinitif, comme *Δεῖ ἐμὲ λαθεῖν*, *Il faut que ie demeure caché.* Ou bien il est gouverné d'une Preposition, comme *Περὶ ἐμὲ*, *De moy.*

L'ABLATIF qui en Grec est toujours semblable au Datif, tant au Singulier qu'au Plurier, en est distingué par le Regime, parce qu'il est toujours gouverné d'une Preposition expresse ou sous-entendue: comme *Παρὰ τοῦ βασιλέως*, *Auprès du Roy* : *Ἐν τῇ πόλει*, *Dans la ville*, &c.

Mais avant que de faire voir ces regimes en particulier, il faut remarquer que la construction & la suite du discours change souvent quelque chose dans les syllabes, aussi-bien que dans les mots: Ce qu'on peut reduire à quatre ou cinq chefs differens.

1. Elle change l'accent: car l'aigu qui est sur la finale d'un mot, deuiet graue dans le discours, hormis à la fin de la periode, comme *Βασιλεὺς ἀγαθός, καὶ κρατερός ἀχιμητής*, *Hom. Bon roy & genereux soldat.*

Quelquefois mesme elle fait perdre tout à fait l'accent, comme il arriue aux Enclitiques, dont nous parlerons dans le 9. liure.

2. Elle change la quantité, soit allongeant les breues, comme dans cét hemistique d'Homere,

οἶνός σε τρώει, *le vin vous fait mal.*

les deux syllabes *νος* & *σε*, estant breues de leur nature, passent icy pour longues par position, à cause de la rencontre des lettres qui les suiuent dans cette disposition du discours: soit abregeant les longues, comme dans le mesme Poëte, *Ἐν ἀξύλω ἐμπέση ὄλη*, *Il sera tombé dans vne forest espaisse*: car les diphthongues *φ* & *η* longues de leur nature sont icy breues, parce qu'il suit vne voyelle après elles.

3. Elle fait perdre quelque lettre: Ainsi *οὔτως* perd souvent l's finale quand il suit vne consonne; *Ἄμει οὔτω καὶ ἔχ οὔτως ἔχει*, *Art.*

stot. Estre en mesme temps d'une façon & d'une autre. Et l'on dit de mesme ἀχει & μέχει pour ἀχει & μέχει, jusques à.

Ainsi l'on rejette souvent la voyelle ou diphthongue de la fin d'un mot, quand le mot suiuant commence par vne voyelle, ce qu'on marque par vne Apostrophe, comme nous auons dit au liu. 1. Reg. 8. Et si la voyelle suiuiante est marquée d'un esprit rude, la tenuë qui finit le mot precedent se change en aspirée, comme εἶφ' ἡμῖν pour ἐπι ἡμῖν, en nous, en nostre pouuoir.

Et quelquefois mesme cette elision est cause que les deux mots n'en font qu'un, & ne prennent qu'un accent: comme καὶ ἐγώ, & ego, & moy: ce qui peut arriuer ou par contraction suiuant la Regle 9. du liu. 1. Ou par syncope, comme ἑαυαξίον, selon Eustathe, pour ἑαυαξίον, un chariot, & ἑμετέρη dans Aristoph. pour τῶ ἑμετέρη, nostri, du nostre.

4. Elle infere quelque lettre: Ainsi l'on met vn ρ après l'e ou l'i, suiuant la Regle 10. du liu. 1. εἴκοσι ἄρδρες pour εἴκοσι, vingt hommes. Ainsi οὐ, non, prend vn κ auant vne autre voyelle, comme Οὐκ ἴδον, οὐ πύθόμενον, Hom. Je ne l'ay point veu, & n'en ay point entendu parler.

5. Enfin elle change les lettres, comme les tenuës en aspirées, soit dans l'Apostrophe (cy-dessus n. 3.) soit en d'autres rencontres, comme οὐχ pour οὐκ quand il suit vne aspirée, Οὐχ ἴδουτε, Hom. Cela ne plaisoit pas. Ou les aspirées en tenuës, comme nous auons dit au liu. 1. Reg. 3. Ou mesme d'autres lettres, comme ἔκ pour ἐκ, lors qu'il y suit vne voyelle, Ἐκ Πύλλε, ἐκ ἀπίης γαίης, Il. a. De Pyle du Peloponese, ou De Pyle qui est vne terre fort éloignée.

Ce qui suffit à remarquer icy en passant, parce que la pratique s'en verra assez dans la suite, où ayant renfermé toute la construction Greque en quatorze Regles, tres-faciles à retenir; j'ay tasché de les accompagner d'un grand nombre d'exemples aussi beaux pour le sens, que propres pour la Syntaxe, afin qu'ils puissent estre & agreables & vtils à ceux qui prendront la peine de les lire.



LIVRE SEPTIESME.

DE LA

SYNTAXE GREQUE,

Entant qu'elle differe de la Latine.

CHAPITRE PREMIER.

*De ce que les Grecs ont de particulier d'avec les Latins
en la Conuenance du discours.*

REGLE I.

Distinguer l'Attraction du Regime.

*LA Syntaxe des Grecs, pour premiere maxime,
Doit son Attraction distinguer du Regime.*

EXEMPLES.

LA premiere maxime qu'il faut suiure pour bien entendre la construction Greque, c'est de distinguer l'Attraction d'avec le Regime : Car les Grecs ont cela de particulier, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. que faisant regir ou accorder vn Cas, il attire par fois à luy vn autre Nom, sans qu'il soit gouuerné du Verbe auquel il se doit rapporter : Ainsi ils disent, Σωῖσιδᾶ ἐμῶν τῶν σοφῶν ὄν, Plat. *Je sçay bien que ie suis sage* : οὐ σοφῶν ὄν, se rapporte au Nominatif de σωῖσιδᾶ, sçauoir ἐγὼ sous-entendu. Σωτῶν σωήδεις ἀδικουῶντι, Demosth. *Tu sçais bien que tu fais mal* : οὐ ἀδικουῶντι se rapporte à σωτῶν qui est deuant.

Σκοπούμενος εὐερισκον οὐδαμῶς ἀν' ἄλλως τὸ το διαπραξέμενος,
Isocr. *J'ay connu par vne meure deliberation, que ie ne vien-*

drois pas à bout de cela autrement : où διαπερξάμενος est attiré au Nominatif par διοπεύμενος, au lieu qu'il faudroit dire με διαπερξάμενον ou διαπερξάμενος.

Κατηρόμενος δὲ περὶ κωμῶν πνι ποιητῆ, Λυσίμαχος ἐκαλείτο, Βοιωτός μὲν ὡς ἐφαίνετο τὸ γένος ἀνέκεθεν, ἀπὸ μέσης δὲ ἀξιοῦπι λέγεσθαι τῆς Ἀπικῆς, Lucian. *Je logeois chez un certain Poëte Comique nommé Lysimaque, Beotien de nation, comme il paroissoit assez, mais qui taschoit de se faire passer pour un homme du fonds de la contrée d'Athenes : où l'on voit ἀξιοῦπι à l'Ablatif, attiré par ποιητῆ qui est auparavant, quoy qu'il y ait vne construction du Nominatif entre-deux, Λυσίμαχος ἐκαλείτο, &c.*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois ils font attirer vn Cas par vn Verbe, auquel il ne se rapporteroit pas dans le sens naturel ; ce que nous auons monsté dans la Meth. Lat. auoir esté souuent imité par les Latins. Θαυμάζω σου ὅτι σὺ ὁ αὐτὸς ὢν σαυτῷ ἀεὶ διατελεῖς, pour Θαυμάζω ὅτι σὺ ὁ αὐτὸς ὢν, &c. *I'admire que vous soyez toujours semblable à vous-mesme.* Γῶν ὁπόση ἐστὶ εἰδεία, Xenoph. *Terram quanta est nosse, pour nosse quanta sit terra, Connoistre combien la terre est grande.* Μέμνημαι σε, ὅπως ἀπεκρίνη, Memini tui quomodo responderes, pour memini quomodo tu responderes ; *Je me souviens comment vous avez répondu.* Et semblables.

R E G L E II.

Du Relatif.

Ainsi le Relatif suit le Cas precedent :

Τοῖς χρωμαι οἷς ἔχω, pour ἃ ἔχω disant.

E X E M P L E S.

C'est par cette Attraction que le Relatif Grec s'accorde souuent en Cas avec son Antecedent, (ce qu'il ne fait pas d'ordinaire en Latin) comme en l'exemple qui est dans la Regle, Iis vtor quibus habeo, pour quæ habeo, *Je me sers des choses que j'ay.*

Et de mesme, Τὸ σῶμα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου πνεύματος ὄντιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ. I. Cor. 6. pour ὃ ἔχετε, *Vostre corps est le temple du saint Esprit, qui est en vous, que vous avez recen de Dieu.* Εἰπίσειε τῷ λόγῳ, ὃ εἶπεν Ἰησοῦς, Ioan. 4. pour ὃν εἶπεν, *Il crût à la parole que dit IESVS.* Εἴν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτῆ ἢ ἐποίησε ζήσετε, Ezech. 19. *Il viura dans la justice, & dans les bonnes œuures qu'il aura exercées.* Ἀπειθήν ἐν τῷ πνευ πλώματι ὃ ἐποίησεν, Ibid. *Il mourra dans le peché qu'il a commis.* Καὶ ἀπέστρεψεν ἐκ πασῶν ἀσεβειῶν αὐτῆ ὧν ἐποίησε, Ibid. *Et s'est conuertý de toutes les impietez qu'il auoit commises.*

Quelquefois le Relatif est deuant son Antecedent, Ἀπολαύω ὧν ἔχω ἀγαθῶν, pour ἀγαθῶν ἃ ἔχω, *Je jouis des biens que j'ay.* Et de mesme dans Terence, Restitue in quem me accepisti locum, in Andr. *Remettez-moy en l'estat où vous m'avez trouué.*

ADVERTISEMENT.

Quelquefois l'Antecedent est tout à fait sous-entendu, & ne laisse pas d'attirer le Relatif au Cas où il deuroit estre luy-mesme: comme χρώμα οἷς ἔχω, *vtor quibus habeo, sup. rebus,* au lieu de dire *vtor rebus quas habeo.* Μνημονεύω ὧν ἐπραξεν, *Memor quorum fecit, pour eorum quæ fecit; Se souuenant des choses qu'il auoit faites.* Ολίγοι ξυμμαχίας δεόμενοι, οἷς ἔπιχαλῶνται, ἀσφάλειαν καὶ κόσμον ἔχοντες διδόντες, ἢ ληψόμενοι ὡς γίνονται, Thucyd. c'est à dire, Διδόντες ἐκείνοις οἷς ἔπιχαλῶνται, οὐχ ἵστοι ἢ ληψόμενοι, &c. *Il s'en trouue peu qui ayant besoin de l'alliance des autres, leur apportent autant d'honneur & de seureté en les recherchant, comme ils en reçoient eux-mesmes.*

Quelquefois aussi l'Antecedent est attiré au Regime du Relatif, mais alors il semble que l'raison soit double: comme Οὐκ ἔστιν ἦντινα πώπολ' οὐκ ἦρξει ἀρχίω, Æschin. c'est à dire, Οὐκ ἔστιν ἦντις ἀρχή, ἦντινα ἀρχίω οὐκ ἦρξει, *Il n'y a point de charge laquelle il n'ait exercée.* Terence a dit de mesme, Si id te mordet sumtum filij quem faciunt, in Adelph. c'est à dire, Si id negotium te mordet, nempe sumtus quem sumtum faciunt filij tui: suiuant le principe que nous auons expliqué dans la Meth. Lat. R. 2. de considerer toujours le Relatif entre deux Cas d'yn mesme Nom Substantif.

REGLE III.

De l'Infinitif.

- ¹ Ainsi l'Infinitif qui deuant soy prendre aime,
 Ou le Nominatif, ² ou l'Accusatif mesme :
³ Par cette Attraction se joindre encor pourra
 A d'autres Cas qu'un mot à soy retirera.
⁴ Mais ce mesme Infiny, tres-souuent dans l'usage,
 Fait l'office d'un Nom, comme en nostre langage.

E X E M P L E S.

/Accusatif.

1. L'Infinitif en Latin ne conuient qu'avec le Nominatif. Mais en Grec il peut prendre deuant soy ou le Nominatif, ou l'Accusatif. Le Nominatif, comme $\Delta\iota\alpha\ \tau\acute{o}\ \alpha\sigma\mu\epsilon\upsilon\omicron\iota\ \epsilon\acute{\xi}\epsilon\lambda\theta\epsilon\iota\nu$, Pour estre sortis volontiers. $\text{Οὐ γὰρ ἐπὶ τῶν δούλοι, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ὁμοίῳ τοῖς χειπεμόνοις εἶναι, ἐκπέμπονται}$, Thucyd. parlant des colonies, Car elles ne sont point enuoyées pour estre esclaves, mais pour joiür des mesmes priuileges que ceux qui sont demeurez. $\text{Ἀλλὰ κακείνῳ σῶσαι δεήσει, χειπέμῳ τῶ Διονύσῳ}$, Lucien. Mais il faudra que vous la sauuiez aussi, pour gratifier Bacchus: où les Nymphes parlent à Neptune pour sauuer Ino, qui deuoit tomber dans la mer. Ce que pour bien entendre il faut considerer l'oraison comme absoluë, $\Delta\iota\alpha\ \tau\acute{o}$, pour cela: $\alpha\sigma\mu\epsilon\upsilon\omicron\iota\ \epsilon\acute{\xi}\epsilon\lambda\theta\epsilon\iota\nu$, sçauoir, d'estre sortis volontiers. $\Delta\epsilon\acute{\eta}\sigma\epsilon\iota$, sup. $\tau\acute{\alpha}\tau\omicron$, Il faudra cela, $\sigma\acute{\upsilon}$, $\sigma\acute{\omega}\sigma\alpha\iota\ \kappa\alpha\kappa\acute{\epsilon}\iota\kappa\alpha\iota\ \chi\epsilon\iota\pi\acute{\epsilon}\mu\omicron\iota\ \tau\acute{\omega}\ \Delta\iota\omicron\nu\acute{\nu}\sigma\omega$, sçauoir que vous la sauuiez pour gratifier Bacchus. Où l'on voit le Nominatif auant l'Infinitif, par vne simple conuenance, & sans Attraction. C'est ce que les Latins ont aussi imité, comme Catule,

Phaselus hic ait nauium fuisse celerrimus.

2. Et en ce sens la construction par l'Accusatif avec l'Infinitif est bien plus ordinaire: comme, $\text{Καὶ τοῦς ἐτί-$

εἰς πόλεις εὐαγγελίσασθαι με δὲ πρὸ βασιλείαν τῶ Θιῶ· ὅτι εἰς τὸ ἀπέσταλμαι, Luc. 4. *Il faut que j'annonce aussy le Royaume de Dieu aux autres villes : parce que ie suis enuoyé pour cela.* Κλαίειν ἡμᾶς εἰκός ἐς' ἡμῶν μὴ δίκαια δρῶμεν, Aristoph. *Il est bien raisonnable que nous pleurions, si nous auons commis des injustices.* Οὐκ ἔστιν εὖ ἀρχειν μὴ ἀρχθέντα, Personne ne peut bien commander, qu'il n'ait obey. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ζῶντα, τὸτο ἔπεισομαι, Menan. *Personne ne peut dire tant qu'il est au monde, ie seray exempt de ce mal.* Βασιλικὸν ἔστιν εὖ ποιοῦντα κακῶς ἀκούειν Alex. apud Plut. *C'est une chose digne de la grandeur d'un Roy, de souffrir qu'on parle mal de luy lors qu'il fait bien.* Τὸ ἐν ἡμῶν στυμλῶ ἀρχῆς ποσὶ θεκεῖ εἶναι, Aristot. *L'unité & le point sont estimez estre principes.*

3. Mais souuent en vertu de l'Attraction, l'Infinitif, sur tout des Verbes Substantifs, peut encore se joindre avec tout autre Cas qui aura rapport à quelque Nom gouverné par vn mot precedent; soit le Nomin. comme Πειρικλῆς ἔφησε μέχρι τῶ βωμοῦ φίλος εἶναι, Plut. *Pericles disoit que son amitié ne passoit pas les autels : où φίλος est attiré par le Nomin. du Verbe ἔφησε, qui est Πειρικλῆς. Τὰ λοιπὰ φήσας αὐτὸς κατορθώσεσθαι, Herod. disant qu'il auroit soin du reste : où αὐτὸς est attiré au Nominatif par φήσας.*

A quoy l'on peut mesme rapporter ces façons de parler, lors que dans Demosthenes & ailleurs, δίκαιος se met pour δίκαιόν ὄντι, *il est juste : comme Τούτῳ πρὸ ἀπίαν οὗτός ὄντι δίκαιος ἔχειν : où δίκαιος est attiré par οὗτός, comme si l'on disoit, hujus culpam hic est justus habere, pour æquum est in istum hujus rei culpam omnem conferre. Il merite bien qu'on rejette toute la faute sur luy, qu'on le regarde comme la cause de tout le mal.*

Soit le Genitif, ἡ δούμῳ αὐτῶν διὰ πρὸ πένησιν οἰομένην ἡ τάλια σφωτάτων εἶναι, Plato. *J'ay reconnu qu'à cause de la Poësie, ils s'estiment tres-habiles dans le reste. Πειρὶ τῶ μέλλοντος ἔστειξ ὑμῶν, Aristot. De ce qui pourra estre guery.*

Soit le Datif. Τούτω μὴ ἐξείναι πορθεῖν ἧρόα, Herodot. *Qu'il ne luy estoit pas permis d'estre bastelier.* Ἀληθέατον τὸ τοῖς ὑσέροις αἶπον τὸ ἀληθέσιν εἶναι, Aristot. *Il n'y a rien de plus veritable que ce qui cause la verité dans les suites mesmes.* Καὶ αὐτῷ συμβαίνειν, σέροντι μὲν εἶσω τὴν σφενδόνην, ἀδύλω ἧρόα. ἔξω δὲ, δύλω, Plat. *Qu'il luy estoit arriué qu'en tournant la pierre de son anneau au dedans, il deuenoit inuisible, & que la retournant dehors il se rendoit visible : où l'on voit σέροντι, ἀδύλω & δύλω au Datif, à cause d'αὐτῷ qui est deuant. Et de mesme Περὶ σῆκον ἡμῖν βελτίστοις ἀπάντων ἀνθρώπων εἶναι, Isocr. Il est à propos que nous nous monstrions les meilleurs de tous les hommes. Εἰ πάντων αὐτῷ διδῶν ἀνθρώπων κρεῖω ἧρόα. Plut. in Alex. S'ils luy accordoient d'estre le maistre de tous les hommes.*

C'est à ce principe qu'il faut rapporter ces expressions Latines ;

Rettulit Ajax, Iouis esse pronepos, Ouid.

pour se esse pronepotem. Licuit Themistocli esse otioso, Cic. & semblables. Surquoy l'on peut voir la Syntaxe Latine, Regle 5.

4. L'Infinitif est aussi tres-souuent pris comme vn Nom en Grec, ainsi qu'en François. Car on peut dire generalement que tout Infinitif est vn Nom, dit Apollone liu. I. chap. 8. Et de là vient qu'il se joint avec l'Article en tous les Cas, & qu'il en a mesme la force, souuent que l'Article n'y est point.

AV NOMINATIF. Τὸ λαλεῖν, *le parler.* Οὐ τὸ μαθεῖν ἔγκλημα, ἀλλὰ τὸ ἀγνοεῖν κατηγορεῖα, *Ce n'est pas une chose honteuse d'apprendre, mais c'est une honte de ne rien sçauoir.* Τὸ τοῖς πολλοῖς ἀρέσκειν, τοῖς σοφοῖς ἀπαρέσκειν ὄσι, Plut. *C'est déplaire aux sages que de plaire à la multitude.* Τοῖς βασιλευσὶν ἥτιον ἔξεστιν ἀδικεῖν, ἢ τοῖς ἰδιώταις, Isocr. *L'injustice est moins permise aux Rois qu'aux particuliers.* Ἀνευ ἀρετῆς οὐ ῥαδίον εὐεριν ἐμμελῶς τὰ εὐτυχίματα, Aristot. *Il n'est pas facile de bien porter une bonne rencontre sans l'assistance de*

la vertu. Πηγή ἢ ῥίζα καλοκαγαθίας, τὸ νομίμου τυχεῖν παιδείας, Plut. *La source & l'origine de toute vertu & honnesteté, est la rencontre d'une bonne education.* Φιλεῖν ἀκαίρως ἴσόν ὅστι τῷ μισεῖν, Amare non in tempore, est odisse par, *Aimer à contre-temps est autant que hayr.*

AV GENITIF. Ἐκ τῷ ὄραῖν, γίγνεται τὸ ἐράειν, *De la veüe s'engendre l'amour.* Τὸ λίαν φιλεῖν, τῷ μὴ φιλεῖν ἀπρον, Plut. *L'excès de l'amour fait souuent que l'on n'a plus sujet d'aimer ce que l'on aimoit.* Καὶ εἰσῆλθε τῷ μείναι σὺ αὐτοῖς, Luc. 24. *Et il entra pour demeurer avec eux : où il faut sous-entendre ἔνεκα.* De mesme que Lucien l'a mis, Οὐδὲν ἀπιστον παρακτεῖον τῷ νικᾶν ἔνεκα, *Il ne faut jamais commettre d'infidelité pour obtenir la victoire.*

AV DATIF. comme τῷ δὲ χαίρειν εὐθὺς ἔπειτα τὸ θαυμάζειν, Plut. *L'admiration vient bien-tost après la joye.*

A L'ACCUSATIF. κατὰ τὸ δυνάσασθαι ἢ εἰδέναι, *Autant que leurs forces & leur prudence le peut permettre.* Οἱ θαλίον, οὐ τὸ ζῶν θέλωσι καλόν, οὐδὲ τὸ θνήσκειν, Ἀλλὰ τὸ ταῦτα κελῶς ἀμρότερον ἐκτελέσει, Plut. *Nec pulchrum duxere mori, nec viuere pulchrum, sed pulchrum pulchrè si quis vtrumque facit : Ces morts n'ont pas crû que l'honneur consistast simplement à viuere ou à mourir, mais à viuere & à mourir avec honneur.*

A L'ABLATIF. τὸ πλετεῖν ὅστιν ἐν τῷ χεῖναι μᾶλλον, ἢ ἐν τῷ κειτῆναι, Arist. *Estre riche consiste plustost dans l'usage, que dans la possession.* Ἐν τῷ σπεῖρειν αὐτόν, Math. 13. *Comme il semoit.* Ἐρχέτο ἐν τῷ τὸν ὄχλον ἐπικεῖναι ὡπρὶ ἀκούειν τὸν λόγον τῷ Θεοῦ, Luc. 5. *Factum est in turbam imminere illi ad audiendum verbum Dei : C'est à dire, dum immineret ; Il arriua que comme une troupe de monde s'approchoit de luy pour escouter la parole de Dieu.*

ADVERTISSEMENT.

Maniere de suppléer le Gerondif en Grec.

De là vient qu'on supplée aisément par l'Infinitif en Grec tout

ce que les Latins disent par les Gerondifs & les Supins: parce qu'ils ne font que de véritables Noms, non plus que l'Infinitif, comme nous l'avons fait voir dans la Meth. Lat. Et quand on y met l'Article, on prend celuy du Genitif pour le Gerondif en *di*, comme τῷ ποιῆσαι, faciendi, *ou plus tost* factionis gratia, *pour faire*: celuy du Datif ou Ablatif τῷ pour le Gerondif en *do*: Et le Neutre τὸ pour le Gerondif en *dum*. Quoy qu'on l'exprime aussi souvent sans l'Article, Ἄριστος ἀκοντίζειν, Iaculandi peritus, *Tres-habile à tirer de l'arc*. Δῶκε φέρειν, Ferendum dedit, *Il donna à porter*.

Infinitif gouverné d'une Preposition.

Il y a souvent icy une Ellipse de la Preposition, comme dans l'exemple precedent, δῶκε φέρειν, c'est à dire, πρὸς φέρειν, *ad ferendum*. Ainsi dans Virgile *Æn. 5*.

Argenti magnum dat ferre talentum.

C'est à dire, *ad ferendum*, à porter :

Et de mesme Δεινὰ αἰ γυναικες ἐπέλοιει τέχνας, Eurip. *Les femmes sont adroites à trouver des ruses*. Οὐ λέγειν δευός, ἀλλὰ σιγᾶν ἀδύνατος, Epichar. *Qui n'est pas capable de parler, mais incapable de se taire*. Καλὸς ἰδεῖν, Beau à voir, sup. πρὸς. Θαυμάσιον ἰδέσθαι, Merueilleux à voir. Οὐχ ἰδέα ἀκούειν, Isocr. *Choses peu plaisantes à entendre*. Ce que les Latins rendent souvent par le Supin en *u*. Mirabile visu. Iucundum auditu, &c. Ἀποιῶν ἀγχοῶν, ταῦτα ῥομιζε μηδὲ λέγειν εἶναι χαλόν, Isocr. *Qua turpia factu sunt, ea ne dictu quidem honesta existimes*, Croyez qu'on ne peut jamais dire honnestement, ce que l'on ne peut faire que honteusement.

La Preposition est encore sous-entendue, lors que l'Infinitif se met avec les Verbes de mouvement, Οὐδὲ τῷ ἀνθρώπου ἐκ ἡλθε δξακοινηταί, ἀλλὰ δξακοινησαι, Math. *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour estre seruy, mais pour servir*. Ἡλθει ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός, Luc. 19. *Le Fils de l'homme est venu chercher & sauver ce qui estoit perdu*. Et c'est de là qu'Horace a dit,

Audax omnia perpeti

Gens humana ruit. *Od. 3. lib. 1.*

— Quidlibet impotens — sperare. *Od. 38.*

Et il y en a cent de cette façon dans ce Poëte, qui a particulièrement affecté en tout d'imiter la phrase Greque.

Cette Ellipse de la Preposition se trouve mesme avec l'Infinitif Passif. Ἀεργαλὸς γὰρ Ὀλύμπιος ἀπιφείσθαι, Hom. *Difficilis est Deus ad repugnandum, ou ad repugnari*. Il est difficile de résister à Dieu.

Or comme l'Infinitif peut estre gouverné d'une Preposition, il le peut estre aussi d'ὄτι, qui en a souuent la force, comme dans Plut. Ὅτι δ'ξίων εἶναι δεδιέναι, μὴ τῶν θηρίων ὑπὸ πλόντων τῶν αἰθ' εὐπῶ, θηριώδης ὀβίος ἀνδ' ἔχεται, De sorte qu'il y a suiet de craindre que si les bestes sauuages venoient à manquer aux hommes, la vic des hommes ne deuint elle-mesme toute sauuage.

Difficultez sur le Regime de l'Infinitif.

Les Grammairiens remarquent icy diuerses irregularitez, pretendant que l'on passe souuent d'un Cas à un autre, comme Δεόμεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ἀκροάσασθαι τῶν λεγομένων, ἐνθυμηθέντας, ὅτι, &c. Isocr. Nous vous supplions d'escouter fauorablement ce que nous vous disons, vous representant que, &c. οὐ ἐνθυμηθέντας, disent ils, est pour ἐνθυμηθέντων: Mais au contraire c'est une Ellipse de l'Accus. ὑμῶν sous-entendu auparauant, comme s'il y auoit, Δεόμεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ὑμῶν ἀκροάσασθαι, A vobis requirimus ut vos cum beneuolentia audiatis; Nous vous supplions que vous escoutiez: Et alors ἐνθυμηθέντας qui suit, sera attiré par ὑμῶν à l'Accus. ce qui rentre entierement dans la regle generale.

Et quand Xenophon parlant de Socrate a dit, Ὅτι πᾶν μικρὸν κεκτημένος, πᾶν ῥαδίως ἔχει ἀρκουῶτα: c'est encore une Ellipse, κεκτημένος supposant ὅπως εἶναι, & ἀρκουῶτα supposant εἰσὶν, auant l'Infinitif ἔχει, Vt cum valdè pauca esset possidens, eum tamen facilè ijs esse contentum, Qu'ayant fort peu de choses, il s'en tenoit neantmoins content.

Mais comme l'Infinitif Grec peut prendre auant soy ou un Nominatif ou un Accusatif, il se peut faire aussi quelquefois qu'en un membre il y ait un de ces Cas, & en l'autre l'autre; ce que les Grammairiens semblent n'auoir pas assez entendu: comme Τὸ μὲν μωραῖος μωρὸς κενερχθαι ὠφθαλμῶ, καὶ τὸ πολλὰς αὐτὸς ἐπεφαινωῶν ὠφθαλμοῖ, Demosth. Je passe sous silence qu'une infinité de personnes ont esté publiquement declarez victorieux en mille rencontres, & que i'ay moy-mesme remporté plusieurs couronnes par le passé: où l'on voit μωρὸς à l'Accus. qui se rapporte à κενερχθαι; & αὐτὸς au Nomin. conuenant avec ἐπεφαινωῶν. Τῶν μὲν λόγων ἔφη κρείος αὐτὸς εἶναι, τῶν δὲ περὶ ξει πλὴ π' ἔχλω, Plur. Qu'il estoit bien le maistre de ses paroles, mais que la fortune estoit la maistresse des euenemens.

Ce qui verifie la remarque de Sanctius, que les Coniunctions ne coziointent pas tant les Cas ny les Regimes, que les choses & les sens: Or le sens subsiste dans cette liaison, puisque l'Infinitif Grec peut aussi-bien auoir un Cas que l'autre auant soy.

Quelquefois mesme ils sous-entendent l'Infinitif avec le second membre, comme λέγεις ἀ δεῖ προσεῖναι τῷ δημοτικῷ, ἀσπερ αὐδ' εἰαῖ-
 πα ἐκδιδοχγός κτ' συχθεφλῶ, ἢ λόγῳ τῆς δημοτικοῖς, ἀλλ' οὐ τῆς
 περιγμοσι γισσοκομῶς, Demosth. pro Cor. car γισσοκομῶς estant
 à l'Accus. suppose εἶναι, au lieu que le Nominatif ἐκδιδοχγός qui est
 deuant, se rapporte au Verbe λέγεις, ce qui fait toute la difficulté.
 Vous marquez les qualitez que doit auoir une personne populaire,
 comme si vous descriuiez une statuë, dont vous auriez passé le
 marché avec l'ouurier : ou comme si c'estoit les discours, & non
 pas les actions qui fissent connoistre ceux qui sont veritablement
 populaires.

R E G L E I V.

Des Participes.

Les Participes Grecs aux Verbes adjoûtez,
 Nous marquent tous les Meufs, font diuerses
 beautez.

E X E M P L E S.

Les Participes font vne grande beauté dans la langue
 Greque, pour exprimer la pluspart de ce que nous di-
 rions par les autres Modes; ce qui est quelquefois vne
 espece d'Attraction : comme Ἀγαπῶν με διατέλει, pour
 με ἀγαπᾶν, Continuez à m'aimer. Ὅσῃν εὐνοίαν ἔχων διατελῶ
 τῇ πόλει, Dem. Combien la passion que j'ay pour la Repu-
 blique est forte & constante. Ἀφθαρτος ὢν διατελεῖ, Philo.
 Il demeure incorruptible jusques à la fin. Οὐ παύσομαι φιλῶν
 pour φιλεῖν, Je ne cesseray jamais d'aimer. Μέννημαι ἰδῶν
 pour ἰδεῖν, Memini videre, Je me souuiens d'auoir veu.
 Θεὸν ἢ λήξω προσάπτω ἔχων, Soph. Je ne cesseray jamais d'a-
 uoir Dieu pour ma defense. Ἐχεις ταράξεις, Soph. pour ἐτά-
 ραξαι, Vous avez trouble. Ἀ μάλιστα εἶχε θαυμάσις, Greg.
 Les choses qu'il a le plus admirées. Οὐ σιώσωσαν μάλιστα ποιοῦ-
 πτις, Non intellexerunt se frustra laborantes, Ils ne se sont
 pas apperceus qu'ils traualloient inutilement.

Φθάνει γὰρ ἀναλισκόμενον παῖ, Aristot. Car il arrive que tout
 se consomme auparavant. Περιέρθασαν ἐξελθόντες τῆς πόλεως,

Theoph. *Ils sortirent de la ville auparavant.* Σωπίθενται φθάσαι τὴ δέξαντες ἢ παθεῖν, Herod. *Ils firent complot de le preuenir & de le perdre, auant qu'il pût executer le dessein qu'il auoit luy-mefme de les faire mourir.*

Σιμωνίδης ἔλεγε, μηδέποτε αὐτῶ μεταμελήσαι σγήσαντι, Φεγγ-ξαρμῶ δὲ πολλάκις, Plut. *Simonides disoit qu'il ne s'estoit jamais repenty d'estre demeuré dans le silence, mais qu'il s'estoit souvent repenty d'auoir parlé.*

ADVERTISSEMENT.

Ces expressions sont encore plus ordinaires avec les Verbes Substantifs, Οὔπ' ἐῖν Νικόδημον ἀπεκτονός, *Parce qu'il auoit tué Nicodeme.* Χαρίσ χεῖρ ἔβειν ἢ πικτυσα αἰεὶ, Sophocl. *Vn bien-fait en engendre toujours vn autre.* Οὐ σωπίσας ἔση; Sophocl. *Ne vous tairez-vous pas?*

Et de mesme avec τῆχάινω, ὑπάγω, γίνουμαι, *estre, deuenir, ἔρχο, venir, λατάνω, estre caché, & autres.* Οὐκ ἐχθρός ὑπῆρχεν αὐν, Demosth. *Il n'estoit pas ennemy.* Οὔ τῆχάινω ἐρωτῶν σέ, Plat. *Ce que ie vous demande: Γενηθήτω τὰ ὦτά σου προσέχουσα, Psal. 129. Fiant aures tua intendentes, Rendez vos oreilles attentiuës à ma priere.* Τύχισε γὰρ ἐρχομένη νῆες, Hom. *Car le vaisseau arriuoit.* Ἡ ἔρχο φέρω, Isæus, *I'apporte.* Ἐλάθεν ὑπεκφυγών, *Il s'est euadé secretement: & semblables.* Ce que les Latins ont quelquefois imité. *Est ut scis, his ipsis libris Socrates loquens, Cic.*

Id ego tibi renuncio, ut sis sciens, Ter.

Omnia sunt hominum tenui pendentia filo, Ouid.

Quelquefois aussi ces Participes font vn Pleonasme, & semblent superflus dans le discours, Πάζεις ἔχοι, Luc. *Vous vous iouez, vous vous moquez.* Ἀπρεῖς ἔχοι, Aristoph. *Vous niaisez.* Ἐς τῆν φέρων διεέγνωσε τὰ πρῶτα, Æsch. *Il a reduit les affaires à ce point.* Ὑπέβαλεν αὐτῶ φέρων Θεβαίους, *Il s'est soumis aux Thebains.* Id. Ἐχθρός γε ὑπῆρχεν αὐν, Demosth. *Il estoit entierement ennemy.* Τὸ γὰρ εἶναι εἶα ὄντα κύριον, Id. *Qu'il n'y auoit qu'un seul souuerain.* Οἴχται ἀπῶν, Plat. *Il est party, il s'en est allé.*

REGLE V.

Neutre Plurier joint avec vn Verbe Singulier.

*Ζῶα τεέχει τ' apprend qu'un Neutre Plurier
Demande tres-souuent le Verbe au Singulier.*

E X E M P L E S.

Le Neutre Plurier demande souuent le Verbe au Singulier, sur tout parmi les Attiques : comme ζῶα τρέχει, animalia currit pour currunt, les animaux courent. παρῆλλαλά ἐστὶ φανερώτερον, Les choses comparées entre elles paroissent beaucoup dauantage.

Πειρῶ τὸν πλεῖστον χεῖματα καὶ κτήματα κατασκευάζειν· ἐστὶ δὲ τὰ χεῖματα μὲν τοῖς ἀπολαύειν ἐπιαιμύοις· κτήματα δὲ τοῖς χεῖδῃ δουαιμύοις, Isocr. Da operam vt diuitiæ & vsui & fructui tibi sint : sunt autem iis qui frui sciunt, vsui; his vero qui vti sciunt, fructui. Tachez de vous rendre vos richesses propres autant par l'usage que par la possession. L'usage est pour ceux qui en sçauent bien joiuir, & la possession pour ceux qui sçauent s'en seruir comme il faut.

Δι' ὁμίχλης τὰ σώματα, καὶ δι' ὀργῆς τὰ παρῆλλαλά μείζονα φαίνεται, Plut. Comme les corps paroissent plus grands au trauers d'une nuée, de mesme les choses paroissent tout autres lors qu'on les voit au trauers de la colere.

Ὡς γὰρ τὰ λεπτὰ γράμματα πῶ ὀφιν, ἔτω τὰ μικρὰ παρῆλλαλά μᾶλλον ἐντείνοντα, νύθει καὶ παρεθέπει πῶ ὀργῶν, Id. Comme les petites lettres blessent la venë, parce qu'ils la bandent dauantage : de mesme les petites choses irritent dauantage les passions, parce qu'on s'y applique plus particulièrement.

A D V E R T I S S E M E N T.

L'on met aussi quelquefois le Verbe au Singulier avec les autres Genres, comme quand on dit, Ἔστι οἵπτες τρέχοισιν, Il y en a qui courent. Οὐκ ἔστι οἵπτες ἀπέχοισιν σιμποσίωι ἢ Κρητες, Plat. Il n'y a personne qui s'abstienne des festins, que les Cretois. Et de mesme, Μελιγάρυες ὕμνοι ὑπέρωι ἀρχαί λόγων τέλειται, Pind. pour τέλλονται, La douce harmonie des cantiques sert de commencement aux vers qui viennent après. Ἀχῆται ὁμοφῶν μελέων, Id. L'on entend resonner les voix des accords. Ce qu'Appollone attribué aux Beotiens. Neantmoins on le trouue aussi dans Platon, comme nous venons de voir cy-dessus, & dans Aristote. Οὐκ ἐνέξεφύετο τῆς μὲν αἰ τριχῆς τῆς ἰ' τὰ πτερά, 4. Probl. 32. Aux uns il ne venoit point de poil, aux autres point de plumes.

Raison de cette Construction.

Ces façons de parler ne sont que de véritables SyllepSES : car comme quand on dit, *Turba ruunt*, on met le Verbe au Plurier, parce qu'on conçoit une multitude sous ce mot de *turba* : de mesme quand on dit, *animalia currit*, on met le Verbe au Singulier, parce qu'on conçoit une uniuersalité sous ce mot d'*animalia*, comme s'il y auoit, *Omne animal currit*; ou indefiniment, *L'animal court*.

Et cette raison paroist bien plus receuable que celle qu'en rend Apollone en son liu. 3. chap. 11. qui pretendait que ces façons de parler ne se trouuent qu'au Neutre (contre ce que nous venons de faire voir) dit que c'est parce que les Neutres ayant trois Cas semblables, on peut croire que ce qui est un Nominatif, soit un Accusatif, & partant qu'il n'y ait point de faute, quoy que cela fasse un sens different, comme *παιδία γράφει*, qui peut signifier, il peint les enfans, ou les enfans peignent ou escriuent. Au lieu qu'au contraire cette raison est abusue, puisque si l'oreille semble satisfaite en cette rencontre, ce n'est que pour tromper dauantage la raison, à moins que d'auoir recours à la Syllepse.

Mais il y a de ces façons de parler par la Syllepse en toutes les langues: *Sestertium decies numeratum esse*, Cic. pour *numerata*. Car avec *decies*, il faut sous-entendre *centena millia*. V. Meth. Lat. *Amor, amara dat tibi satis quod agrè sit*, Plaut. Et en nostre langue, Il est dix heures, au lieu de quoy le Palais dit encore, Ils sont dix heures. Il est passé par là dix mil hommes, pour dire, Dix mil hommes sont passez par là. Et de mesme, Vous vous estes promené, Vous vous estes peigné, pour dire, Tu t'es promené, &c.

Iusques icy nous auons parlé de ce que les Grecs ont de particulier dans la Conuenance d'avec les Latins. Il faut passer au Regime.

CHAPITRE II.

*De ce que les Grecs ont de particulier d'avec les Latins
dans le Regime :*

Et premierement

Des Prepositions & des Questions de lieu.

R E G L E VI.

Regime des Prepositions.

E'ξ, ἀντί, ὡς, ὑπό, n'ont que le Genitif:

Eἰς, ἀνά l'Accusatif; ἐν, οὐό que l'Ablatif.

Mais deux Cas ont ὑπέρ, ἕνεκα, διά, μετά:

Trois ἐπί, ὡς, ὑπό, ἀμφί, ὡς, ὡς.

E X E M P L E S.

Toute la difference du Regime de la langue Greque d'avec le Latine dépend presque des Prepositions : c'est pourquoy nous commencerons par les expliquer.

Il y en a 18. quatre desquelles gouvernent seulement le Genitif, deux l'Accusatif, & deux l'Ablatif.

Mais il y en a quatre autres qui ont les deux premiers de ces Cas, sçavoir le Genitif & l'Accusatif; & six qui les ont tous trois, c'est à dire le Genitif, l'Accusatif & l'Ablatif.

J'en donneray icy une Liste selon leur ordre alphabetique, afin qu'on les puisse trouver plus aisément : marquant leur force naturelle, leurs proprietéz, & les beautéz qu'elles font dans le discours, un peu plus ampement que n'ont accoustumé de faire les Grammairiens, parce que l'utilité qu'on en peut retirer n'est pas petite.

LISTE DES PREPOSITIONS GREQUES,
avec leurs beautez & leurs diuers Regimes.

A M Φ Ι'.

Il gouerne les trois Cas, & a grand rapport avec περί, dont nous parlerons cy-aprés. Il marque ordinairement le circuit, le tour, les enuirons; d'où vient qu'on l'employe pour monstret la proximité, la conuenance, ou le rapport du temps & des choses; enfermant souuent relation à la chose marquée dans le Cas qu'il gouerne, comme on verra par les exemples suiuaus.

AVEC LE GENITIF. Α'μφι τῆς πόλεως, Herodot. Aux enuirons de la ville. Α'μφι πόλις ὁ πόλις, Les trauaux sont enchainez les vns aux autres, un trauail en amene un autre.

Τὸς δ' ἀμφι, Apollo. Pour l'amour d'elle, en sa considerations;

Ἐστὶ δ' αἰδοῖν φάμεθ' ἀμφι δαιμόνων καλὰ, Pindar. Il est du deuoir de l'homme de parler toiuours bien des Dieux.

Α'μφι ἀστέρων ἢ γαλαξίῃ, Lucien. Cét esprit traite des astres.

AVEC L'ACCVSATIF, ce qui est plus ordinaire, Α'μφι κάμινον ἔχω τὰ πολλὰ, Lucien. Je suis presque toiuours occupé autour de ma forge. Οἱ ἀμφι γῶν, ἔχοντες, Les laboureurs.

Α'μφ' ἀλάϊλαι Α'χαιῶς, Hom. Pousser les Grecs vers la mer.

Α'μφι τὰ ἐβδομήκοιτα ἔτη, Lucien, Enuiron soixante & dix ans.

Νόμοι ἀμφί τι καθ' ἑσῶτες, Denis de Halic. Les loix qui ont esté faites touchant quelque chose.

Οἱ ἀμφι Πρίαμον, Ipse Priamus, Priam, Hom.

Οἱ ἀμφι τὸν Κύρον, Cyrus & ses soldats, Cyrus & toute sa suite.

Τοῖς ἀμφ' αὐτὸν δρυφύροισι, Euseb. Aux soldats qui estoient autour de luy. Voyez περί, cy-aprés.

AVEC L'ABLATIF. Α'μφι μὲν μάχη τοσαῦτα εἰρήδῳ, Herodot. Atque hæc quidem de bello tot & tanta dicta

sint, C'est assez parlé de la guerre.

Α'μφι δ' ἐτῶν Διατάρα κατ' ἑῶς, Id. Pour ce qui est de sa mort.

Α'μφι γυναικί, Hom. Pour une femme.

Α'λλὰ καὶ ἀμφ' - Ὁ δ' ὕπνῳ, A cause, ou pour l'amour, ou en consideration d'Vlysse.

Α'μφι σῆθεσι, circa pectus, vers l'estomac, autour du ventre, Hom. Theocr.

Α'μφ' ἁμοισιν ἐδύσατο τεύχεα καλὰ, Hom. Il auoit endossé une belle armure.

A' N A'

Se joint presque toiuours avec l'Accusatif, & respond proprement au re des Latins, qui est aussi passé en nostre langue. Ou mesme à per, in ou inter. C'est pourquoy il marque d'ordinaire quelque reciprocation, reiteration, ou continuité: Et il s'employe aussi dans la durée, le trajet, dans les similitudes, soit pour marquer la ressemblance, l'égalité ou l'opposition, & dans les choses qui se font à plusieurs fois.

Α'νὰ τὰ ὄρη, per montes, par les montagnes,

Α'νὰ τὸν ποταμὸν πλέω, Herodot, Monter contre le cours de l'eau.

Α'νὰ χρόνον, avec le temps.

Α'νὰ πᾶν ἔτος, tous les ans.

Α'νὰ χεῖρα, en main.

Α'νὰ κρᾶτος, Plut. Par force, avec force, de toutes ses forces,

Α'νὰ τὴν Ἑλλάδα, à trauers la Grece.

Α'νὰ τὸν βίον, durant la vie.

Α'νὰ τυχόντα, comme il arrive.

Α'νὰ στόμα, ἔχειν, auoir en la bouche, parler souuent de quelque chose.

Α'νὰ στόμα εἶναι τι, estre souuent en la bouche de quelqu'un.

Α'νὰ μέρος, Hom. tour à tour, par parties, l'un après l'autre.

A'νὰ πρώτους, entre les premiers.

A'νὰ τὸν αὐτὸν λόγον, Clem. Alex. eadem ratione, tous de mesme, en la mesme maniere.

Κιναμάριον ἢ νὰ δ'α ἀνὰ ἑγχείαν μίαν, une once de canelle & de nard, de chacun une once : dans lequel sens le prennent souuent les Medecins.

Ἦσε ἢ Ρωμαίους ἀνὰ πέντε ἢ εἴκοσι δραχμάς τελευτῶν καταλιπεῖν, Xiph. parlant d'Auguste, De sorte qu'il laissa aux Romains en mourant à chacun vingt-cinq dragmes par teste.

De mesme ἀνὰ πέντε, cinq à cinq.

A'νὰ δ'νάρων ἑλαβον, Math. 20. Ils receurent chacun un denier.

A'νὰ μετρητὰς δύο, environ deux mesures, ou chacun deux mesures.

A'νὰ μέσον, au milieu, entre-deux, modicement, sans excès, modestement.

A'νὰ dans les Poètes prend quelquefois l'Ablatif, comme ἀνὰ βομῆς, sur les autels. Χρυσῶν ἀνὰ σκήπτρῳ, avec un sceptre d'or.

On le trouue dans l'Apocalypse joint avec vn Nominatif, mais c'est par vne Ellipse de son propre Cas. A'νὰ εἰς ἕκαστος τῶν πυλώνων ἦν ἕξ ἑνὸς μαργαρίτου, c'est à dire, Εἰς ἕκαστος τῶν πυλώνων, ἀνὰ ἓνα, ἦν, &c. Chacune de ses portes prises en particulier, estoit d'une seule pierre precieuse.

A'NTI'.

Il marque toujourns d'ordinaire quelque alternatiue, quelque opposition, quelque permutation ou comparai-son des choses. Il gouverne toujourns le Genitif, & respond au pro des Latins, comme

E'ν αὐτῷ ἑός, l'un pour l'autre.

A'ντ' ἀγαθῶν κακοὶ γέγεννηται, Thucyd. De bons ils sont deuenus meschans. Βασιλεὺς ἀντὶ μυρίων ἐστὶ στρατιῶν, Le Roy seul vaut un millier d'hommes.

Oi ἀγαθοὶ ἀντὶ μικρῶν οἰδασίχρηιν, Stenelaïdas apud Thucyd. lib. 1. Vne ame bien née a de la reconnaissance mesme pour les moindres choses.

Καλὸν ἀπὶ θνητοῦ σώματος ἀθάνατον δέξασθαι ἀπὶ καταλλάξεσθαι, Iocci, C'est

une chose glorieuse d'exposer un corps mortel pour acquerir une gloire immortelle.

A'ντὶ κακῶν ἀπόντων καὶ ἀγαθῶν ἕνα τι βέλμω, Le preserctois un homme de bien à tous les meschans.

A'ντὶ ποιῶ, en vertu de quoy?

Quelquefois il se prend pour pro-pter: ἀνθ' ὅτου, propter hoc, en considera-tion de cela: ἀνθ' ὧν, propterea quod, à cause que.

A'ΠΟ'.

Il respond à l'a ou ab des Latins, & marque d'où vient la chose, ou le terme du depart, avec l'espace de temps ou de lieu qui le suit. Il se joint d'ordinaire avec les choses inanimées, comme παρά avec les animées, quoy qu'on les prenne quelquefois l'un pour l'autre.

A'πὸ νηῶν, à nauibus, de ces vaisseaux.

A'π' ἵππων ἐπ' ὄνους, ab equis ad asinos, des cheuaux aux asnes, prouerbe.

A'πὸ Θεῆ χροὶ πάντα ἀρχόμενον ἀεὶ λέγειν τε ἢ νοεῖν, Plato. Il faut que Dieu soit le principe & le commencement de toutes nos pensées & de toutes nos paroles.

De là vient qu'il marque la maniere, ou la cause & le temps, ἀπὸ τύχης, par hazard.

A'πὸ σπεδῆς, par affection.

A'πὸ τῆ παραχρῆμα, sur le champ.

A'πὸ τῆ φροσύμου, prudemment.

A'πὸ τῆ περραϊῆς, ou ἀπὸ τῆ φαιερῆς, manifestement, ouuertement.

A'πὸ τῆ βελτίου, à bonne fin, à bonne intention.

A'πὸ τῆ νῦν, abhinc, depuis cette heure.

Souuent il se prend pour marquer la profession ou condition des hommes, ou leur nation, ou leur secte, Oi ἀπὸ τῆς σοῦς, Stoiciens, qui sunt ab ea disciplina, Cic. Oi ἀπὸ τῆ περιπατηῶν, Peripateticiens. Voyez le liu. suiu. chap. 11.

Il marque aussi ceux qui sont hors de charge, Oi ἀπὸ τῆς ὑπατείας, Herod. Les hommes Consulaires, qui sont hors de charge, qui ont esté Consuls. Oi ἀπὸ τῆς στρατηγίας, qui impetio defuncti sunt, qui ont acheué le temps de leur charge.

A'πὸ παιδῶν, au sortir de l'enfance.

A'πὸ

Α'πὸ σάλπιγος, après le son de la trompette, au son de la trompette.

Α'πὸ δείπνου, Hom. après le souper.

Il se joint avec le Passif pour ὑπὸ. Ἐκλελεγμένοι ὑπὸ τῆς Θεῆς, Clem. Alex. Electi à Deo, élus de Dieu.

Τούτας (παθήντας) φασὶν ὑπὸ τοῦ ἀπενεμάτων καταλευθῆναι, Paul. Ils disent qu'elles ont esté lapidées par l'armée ennemie.

Par fois il retire l'accent, & alors il semble marquer vn plus grand éloignement, comme s'il estoit pour ἀποθεν, procul, fort loin, comme

Ὡς μέτρηται ἀπο τῆς γῆς ἐγένοντο, Xiphil. Estant desja fort éloignez de la terre.

Α'πο σκοπῆς, bien loin du but, præter scopum & præter intentionem, dit Bud.

Α'πὸ τρόπων, alienum à moribus, c'est à dire, tres-absurde & tout à fait hors de propos ou bien mesme, tres-éloigné des bonnes mœurs, Bud.

Le contraire est πρὸς τρόπων, qui est à propos & conforme à l'honnesteté.

Α'πὸ τῆς εὐνοίας, qui n'approche en rien de la verité.

Α'πὸ πρόγυμτος, hors de propos : ἀπο χειρῆς, à contre-temps : ἀπο γνώμης, à sententia, contre son sentiment.

Α'πὸ εὐκότου, non verisimile, contre la vraie semblance : ἀπο θυμοῦ, non ex animi sententiâ, qui nous déplaist, qui ne nous revient pas, qui est contre nostre inclination.

Δ Ι Α'.

Il vient de δάω, diuiser, c'est pourquoy il marque proprement le milieu, le trauers, & comme le passage des choses ou des actions.

De là vient qu'il se joint avec le temps & avec les lieux : qu'il marque la cause, la fin, la maniere, & le moyen de faire les choses, & qu'il se prend en diuerses autres significations, qui se verront mieux par les exemples.

Il se joint avec le Genitif & avec l'Accusatif,

AVEC LE GENITIF, διὰ νυκτός, durant la nuit.

Δι' ἡγοράς, à trauers le marché.

Διὰ δέκα ἐτῶν, ou bien Δεκάτου ἔτους, de cinq ans en cinq ans.

Διὰ πέντε ἡμερῶν, ou πέμπτης ἡμέρας, de cinq en cinq iours. Et ainsi des autres nombres, où vous remarquerez qu'en ces façons de parler on met ou le Genitif Plurier avec le nombre specificé, ou le Genitif Singulier avec l'Adjectif du nombre ordinal, comme nous dirons plus amplement au liure suivant.

Διὰ τέλους, continuellement iusques au bout.

Διὰ τοῦ τῶτον ἀν' ἀμεινον γένοιτο, cela se feroit mieux par vostre enuieuse.

Διὰ φοινίκων, & διὰ ῥόδων, medicament fait de palmes & de roses : διὰ βετανῶν, fait d'herbes : διὰ χυλῶν, fait de diuers sucs & liqueurs.

Κῶμαι διὰ πολλῶν, villages fort éloignez les uns des autres.

Θαυμάζειν τὰ διὰ πλείστων, admirer les choses que nous ne voyons que par de grands intervalles : ce qui se peut dire & du temps & du lieu, pour les choses ou que nous voyons rarement, ou qui sont fort éloignées de nous.

Διὰ χρόνου, durant un long-temps, ou après un long-temps.

Διὰ βραχέων εἰπέειν, dire breuement & en peu de mots : διὰ πλείων εἰπέειν, dire amplement & au long.

Δι' ἀσχύνης ἔχειν, auoir en respect & en reuerence : δι' ἀσχύνης λαμβάνειν, prendre quelque chose a deshonneur.

Δι' οἴκτου λαβεῖν, auoir pitié.

Δι' αἰτίας ἔχειν, accuser, blasmer : δι' αἰτίας εἶναι, estre accusé & blasmé.

Δι' ἀφελείας τίθεσθαι, s'approprier quelque chose, & le conuertir à son usage.

Δι' ἀθυμίας γίνεσθαι, estre réduit au desesper, à l'exuement.

Δι' ἀσφαλείας γίνεσθαι, estre en sentier.

Γίνεσθαι τι διὰ μέσων, estre entre-deux, tenir le milieu.

Μηδ' ἐν γίνεσθαι τὸ διὰ μέσων, n'y auoir point de milieu.

Διὰ χειρῶν ou χειρῶν ἔχειν n'est pas seulement avoir en main, ou entre ses mains, mais aussi tenir la main à quelque chose, & en avoir soin.

ΑΥΕC L'ΑC C V S ΑΤΙΓΕ il marque ordinairement la cause finale ou efficiente. Διὰ σὲ τὰῦτα γράφω, l'escriis cela pour vous.

Οὐδ' ἐμέ, Dem. Non per me, c'est à dire, le n'en suis pas cause, ce n'est pas ma faute.

Δι' αὐτῶν, par son moyen, par son entremise.

Δι' ἃν τρόπον, par quel moyen, en quelle maniere?

Διὰ τ' ἔντα καὶ μέλαν αἷμα, Hom. Au travers des armes & de ce sang noir & espais. Eustath. pretend que διὰ estant avec l'Accus. est pour κατὰ.

Il se sous-entend quelquefois, ἐρχομαι πεδῶν, μαχησάμενοι περὶ αἴσου, pour διὰ πεδῶν, Hom. Ils viennent à travers les champs pour combattre contre la ville.

ΕΙΣ ou ΕΨ, In.

Il vient d'εἶμι, eo : c'est pourquoy il marque presque toujours le mouvement vers quelque terme ou quelque objet, auquel la chose tend comme à la fin, & ne gouverne que l'Accusatif.

Εἰς Ἐκκλησίαν, à l'Assemblée, à l'Église.

Εἰς ἄρχοντα, chez le Prince.

Ἀνήνευγεν εἰς τὸν ἄρχοντα Il en a fait son rapport au Prince.

Ἐῖνος εἰς τὸν δῆμον, Affectionné envers le peuple.

Ἀμαρτάνειν εἰς τινα, Offenser quelque un.

Εἰς Βασίλειον λέγειν, prononcer un discours à l'honneur de saint Basile.

Ὑμνος εἰς Ἀπόλλωνα, Hymne en l'honneur d'Apollon.

Εἰς ὄβριον, in contumeliam, en mauvaise part.

Διαβεβλημένος εἰς τοὺς Μακεδόνας, Pauloni. Diffamé devant les Macedoniens.

Εὐκλέμενος αὐτὸν ἐς τὴν Ἀθηναίων φιλίαν διαβάλλειν, Thucyd. Taisant de

le siffamer à cause de l'union qu'il avoit avec les Athéniens.

Ἐγκλήματα εἰς τοὺς Ἀθηναίους, Thucyd. Accusations formées contre les Athéniens.

Εἰς οὖς λέγειν, Dire à l'oreille, chucheter.

Εἰς ἑκατὸν, environ cent.

Εἰς βαπτύματα, pour servir à la volupté.

Εἰς τὸ τυχεῖν, pour obtenir quelque chose.

Εἰς ὑπέροχον παρέχειν χρήματα, fournir aux frais de la guerre.

Εἰς τὰ πρότερον κατορθωμένα ἐπιανεῖσθαι, Être loué pour ses belles actions passées.

Εἰς τὸδε χρόνον, jusques à cette heure.

Εἰς ἐμέ, jusques à moy, jusques à nostre temps.

Εἰς ὑπερβολὴν, jusques à l'excès.

Εἰς τριακιστὸν ἔτη, dans trente ans.

Cette Ptepolit. se met aussi pour ἐν.

Εἰς τὴν ἑκκλησίαν καθίζουσι, Ἄσχ. l'ay rang dans l'assemblée.

Εἰς ψάμμον οικοδομεῖν, Bastir sur le sable,

Ἡδὲ, Δεν ὁ Ἰησοῦς καὶ ἔστιν εἰς τὸ μέσον,

IE S V S vint, & se tint au milieu d'eux.

Elle se met quelquefois avec les Aduerbes, comme εἰς ἔπειτα, ou tout en vn mot εἰσέπειτα, en suite.

Εἰς ἀπαύξ, pour une seule fois.

Εἰς ἀεί, pour toujours.

Et de mesme, εἰς δύο, deux à deux : εἰς τρεῖς, trois à trois.

Εἰς δέον, comme il faut, fort à propos.

Elle se joint quelquefois avec le Genitif, mais c'est en sous-entendant l'Accusatif, comme εἰς ἄδου, en enfer. sup. εἶπον, ou τόπον.

Elle se sous-entend quelquefois elle-mesme, n'y ayant que son Accusatif seul : Εἰκένη τὰ πλείστα ἄξια ἐχρῶντο, Thucyd. Ils s'en seroient (de cette fontaine) pour les choses les plus excellentes : οὐ τὰ est pour εἰς τὰ, de mesme que dans le membre suivant il a mis ἐς ἄλλα τῶν ἱερῶν, dans les autres ceremonies.

Ε'Κ.

Ε'Κ devant vne consonne, ou ἕξ

deuant vne voyelle, marque ordinairement le terme du depart, comme *ex, e, a*, en Latin. C'est pourquoy on le dériue de *εἶκω, cedo*.

Il se joint avec le Genitif, & rentre souuent dans le mesme sens qu'*ἀπό*.

Ἐξ Ἀττικῆς, du pays d'*Asie*.

Ἐκ τῶν λειμῶνων, de la prairie.

Οἱ ἐκ τῆς σοᾶς, les Stoiciens.

Οἱ ἐκ τῆς Ἀρειοπάρου βυλῆς, les *Arcepagites*.

Ἐκ φύσεως δοθείς, qui nous a esté donné par la nature.

Οἱ ἐξ ἐπιπέδου, nepotes illius, ses descendants.

Ἐξ αἰῶνος, de tout temps.

Ἐκ παιδῶν, dès l'enfance.

Ἐκ χειρὸς, de la main, avec la main.

Ἐκ τῆς ἑρᾶς λαμβάνουσαι, prendre par la queue.

Ἐκ τῶν νόμων, juxta leges, selon les loix.

Ἐξ ἀψίτου, à prandio, après le dîner.

Ἐκ τούτου, deinde; & au plur. *ἐκ τούτων*, en suite de cela, ou mesme à cause de cela.

Ἐκ περιόδου, tour à tour.

Ἐκ πολλῆς τῆς περιότητος, avec beaucoup d'avantage.

Τὰς ἐκστρατείας ἐκ μεγίστων ἐποίησατο συμφορῶν, Thucyd. Il a fait cette expedition avec beaucoup de perte.

Ἐκ τῶν ἐνόντων, autant qu'en moy est, selon mon pouuoir: *ἐκ τῶν ἐνδεχομένων*, autant que ie puis.

Ἐκ τοσαύτης ἐπιμελείας, avec un tel soin & une telle diligence.

Ἐκ ῥιζῶν, radicitus, jusqu'à la racine.

Ἐκ Θεῶν, diuinitus, diuinement, par un secours extraordinaire de Dieu.

Ἐκ καρδίας ἐποίησε, il l'a fait de cœur, *ἐκ πηλῆς ἐπλαστεν*, il l'a formé de boué.

Ε'Ν, In.

Il vient d'*ἐς*, car l'*s* se changeoit quelquefois en *v*: Et ceux de Crete disoient *ἐν χορὸν* pour *ἐς χορὸν*, in chorum, dans l'assemblée. C'est par la mesme analogie que *in* en Latin vient d'*ἐς*, duquel l'on a fait premierement *ἐς*, puis enfin *in* d'où vient qu'*Hesiod.*

a dit *ἐν φάος* pour *ἐς φάος*. De mesme que nous disons *delphis* ou *delphin*, un *dauphin*, & mesme *sanguis* ou *sanguen*, le sang.

Il marque ordinairement le terme de repos, ou l'estat auquel est vne chose: c'est pourquoy il ne gouuerne que l'*Ablatif*.

Ἐν οἴκῳ, in demo, au logis.

Ἐν ἀγορᾷ, in foro, au marché, dans l'assemblée.

Ἐν πέλταις, ἢ ἀκροτίοις, Xenoph. Avec leurs boucliers & leurs iavelots.

Ἐν τοσούτῳ (sup. χρόνῳ) cependant, sur ces entrefaites.

Ἐν τοσούτοις μαρτύροις, en presence de tant de testmoins.

Ἐν τοῖς δικασταῖς, deuant les Iuges.

Ἐν τέτοις ὑπάτοις, sous de tels Consuls.

Ἡττημένος ἐν Μαντινίᾳ, Xenoph. Ayant esté défait deuant Mantinée: où il est pour *ad*, ou *circum*.

Ἀποσπολιούτες ὀπίστας ἐν τῇ Σικελίᾳ, Thucyd. Pour enuoyer en Sicile, où il est pour *in*, & mesme avec l'*Ablatif* dans le mouuement, comme nous dirons plus particulièrement dans la Regle suiuant.

Τὴν δὲ διαβολὴν, ὡς ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχεται, ταυτίῳ ἐν ἑταῷ ὀλίγῳ χρόνῳ ἐξελέσθαι, Plato. De vous deliurer en ce moment de la calomnie, qu'il y a si long temps que vous souffrez. Où l'on voit le premier *en* pour la durée du temps, & le second pour le temps precis, en mesme regime.

Ἐν φόβῳ εἶναι, estre dans la crainte.

Ἐν ὀργῇ εἶναι τι, estre en colere contre quelqu'un.

Ἐν ἐγκλήματι εἶναι, estre en peine de se defendre de quelque accusation.

Ἐν αἰτίᾳ εἶναι, estre accusé, estre en proces.

Ἐν δυνάμει εἶναι, estre capable, estre puissant, estre en faueur.

Ἐν συμφῶν, vel *ἐν καλῷ*, à temps, à propos, dans vne conioncture fauorable.

Ἐν τάχει, en diligence, à la premiere occasion.

Ἐν τῷ ὄμῳ τῶν χεῖρας ἀποταμών, ex humero manum amputans, luy coupant le bras à l'espaule, depuis l'espaule.

Εἰ, υἱὸς ἡμῶν ἐλάλησε, Hebr. 1. nous a pa le par son fils.

Quelquefois l'Ablatif se sous-entend : ἐν ἄδου, sup. τόπω, dans les Enfers : ἐν διδασκαλίᾳ, sup. οἴκῳ, in doctore, sup. domo, au loges du maître.

ΕΠΙ', Super.

Il vient d'ἐπι, sequor, & se joint aux trois Cas, selon lesquels il reçoit divers sens.

AVEC LE GENITIF, il marque le temps ou le lieu précis, & la chose qui nous est soumise, respondant en Latin à sub, in, & super.

Εἰπὶ ἀρχόντος πυθοδώρου, Gaza, sous le regne de Pythodore.

Εἰπὶ ἐμοῦ, mea ætate, de mon temps.

Εἰπὶ τῆς γῆς, sur la terre.

Εἰπὶ ξένης εἶναι, estre dans un pays estrange.

Εἰπὶ πολλῶν, parmi plusieurs choses, ou touchant plusieurs choses.

Εἰπὶ τῆς ἡδονῆς, pour le plaisir, pour la volupté.

Εἰπὶ τούτων μαρτύρων, en presence de tant de témoins.

Εἰπὶ μὲν τῆς γλώττης σφραγιεῖν, ἐπὶ δὲ τῆς γλώττης σιγῆν, ἐπὶ δὲ τῆς προσώπου αἰδέω. Ce sont les trois qualitez que Plutarque desire dans les jeunes gens; la temperance & la moderation dans l'esprit, le silence sur la langue, & la pudeur sur le visage.

C'est ainsi que cette Preposition marque souvent la charge & l'office de quelqu'un, de mesme qu'Ab ou Ab en Latin.

Εἰπὶ τῶν ἀπορρήτων, à secretis, un secretaire.

Ὁ ἐπὶ τῶν βασιλικῶν σφραγίδων, à Regiis sigillis, le Garde des sceaux.

Ὁ ἐπὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων, le Surintendant.

Οἱ ἐπὶ τῶν εὐθεωῶν, ou bien δημοσίων λόγων, à publicis rationibus, les Maîtres des Comtes.

Οἱ ἐπὶ τῶν ἰατρῶν, ou bien ἰατρικῶν,

les Maîtres des Requestes : οἱ ἐπὶ τῶν ταμίῳ, les Thresoriers de l'Espagne, Bud.

Οἱ ἐπὶ ἐξουσίας, ou bien οἱ ἐπὶ ἀξιώσεως, les Magistrats, ceux qui sont en charge, qui ont autorité.

Εἰπὶ τριῶν, ἐπὶ τετραῶν, trois à trois, quatre à quatre.

Εἰπὶ φάλαγγος ἄρειν, faire avancer l'armée par les deux aïles.

Εἰπὶ κέρατος, protenfo cornu, faisant avancer l'une des aïles.

Εἰφ' ἑαυτοῦ, de soy-mesme, de son bon gré: Et quelquefois, chez soy, en son particulier.

Εἰπὶ τῶν ἑλληνικῶν πόλεων, Aristidis Army, ou entre toutes les villes de la Grece.

Εἰπὶ ἀναμνηστικῆς ἀποδείξεως, par un testimonage autentique, par une preuve indubitable.

Πίστες δούς ἐπὶ Θεῶν, prenant les Dieux à tesmoin de sa promesse.

Εἰπὶ τῶν ἱερῶν ὀμόσων, iurer sur les victimes sacrées.

Εἰπὶ τῶν θυμῶν, super cæsis victimis, sur les victimes immolées.

Ὅρνια τεμόντες, αὐτοὶ τε πρότοι εἶναι ἐπὶ τῶν τομῶν, ἄμοσαν, Dionys. Halic. Ayant fait la dissection des victimes, & se presentant les premiers sur les victimes sacrées, ils prestèrent le serment.

Quelquefois mesme ἐπὶ avec le Genitif marque le mouvement: Ἀπὸ πλείους ἐπὶ οἴκῳ, tirant droit vers leur logis: Ἐπὶ ἀπὸ τῆς Θράκης ἐχόμενος, Zozim. Et de là il s'en alla vers la Thrace.

Mais les Poëtes mettent plustost l'Ablatif en ce sens, Εἰπὶ ναυσὶν ἐλαύνειν, courir vers les nauïres.

AVEC L'ACCUSATIF, il marque souvent le mouvement à quelque chose, & quelquefois la situation vers quelque lieu ou la proximité, ou bien mesme la durée du temps, & respond au super des Latins.

Εἰπὶ τῷ Ἀθηναίῳ ἐπορεύετε, il s'en alla au pays d'Athenais.

Ἐπὶ πόσῳ, pour combien.

Ἐπὶ αἰῶνι, sur terre.

Ἐπὶ τὰς ἡδονὰς σχετεύουσι, Je fais la guerre à la volupté, ie combats contre la volupté.

Ἐπὶ τῷ ἐστὶν καθίζεσθαι, Thucyd. estre assis auprès du feu, ou plustost, se tenir à l'autel des Dieux penates.

Τὴν πόλιν ἐπ' αὐτῶν ποιήσασθαι, reduire une ville en son obeyssance.

Ἐαυτὸν ἐπ' ἐξουσίᾳ ποιήσασθαι, Herodi. S'establiir dans une souverainè puissance.

Κλίνειν, σφίρειν, περισπᾶν ἐπὶ δόρῳ, Fletere in hastam : c'est à dire, à droite, parce qu'on tenoit la lance de la main droite. Et au contraire, ἐπ' ἡνίκα, ou ἐπ' ἀσπίδα, in habenam, in clypeum. C'est à dire, à gauche, parce que la bride & le bouclier se tenoient de cette main là, Bud.

Ἐπὶ πρόβα ἀναχόμεσθαι, ou ἀναχωρεῖν, reculer sur ses pas.

Ἐπὶ τῶν ἀδύλων πραγμάτων λέγεται, cela se dit des choses douteuses & ambiguës.

AVEC L'ABLATIF il marque la fin, la cause, ou la puissance; le lieu ou la suite du temps & des choses.

Ἐπ' ἀγαθῶ πάντα ἐποίει, il faisoit tout pour le mieux.

Ἐπὶ τῷ βασιλεῖ τὰ τῶν ὑπηκόων, les biens des suiets sont en la puissance du Roy.

Ἐπὶ τῷτοίς, après cela, ou qui plus est.

Ἐπὶ λόγῳ, dans les arts.

Ἐπὶ τῷ κέρδει, pour le gain.

Ἄλλοις ἢ ἄλλοις, les uns après les autres.

Ὁ ἐπὶ πᾶσι ταχθεὶς, le dernier de tous.

Ἐπὶ παισὶ νεανίαις διαδόχοις ἀνεπαύσατο, Herodi. il mourut laissant ses enfans pour successeurs de l'Empire.

Ἐπὶ τῷτοίς, là dessus, sur ces entre-faittes, de mesme que ἐν τῷτοίς, parmy cela.

Ἐπ' ἡμῶν ὑπάρχει, cela dépend de nous.

Ποιεῖν ἐπὶ τοῦ, soûmettre une chose au iugement d'un autre, ou en la puissance de quelqu'un.

Ἐπὶ ῥητοῖς, sous certaines clauses, & certaines condstions exprimées.

Ἐπὶ τούτῳ, ou ἐπ' ὧ, à la charge que. S'il y a plusieurs conditions, on met au Plurier, ἐπὶ τούτοις : Et dans la distribution, joignant chaque membre par vne conjonction, ἐπ' ὧ τε, ἢ, &c. comme Ἐπὶ τούτοις ἔφη χαρῆσθαι τὰς ἀνακαύλας τῶν πολέμων, ἐπ' ὧ τε μὴ ἐπιπαρασχεῖν, ἢ ἐπὶ τῷ, &c. Dionys. Halicarnass. Il respondoit qu'il accordoit une trefe à ces conditions. Premierement qu'ils ne remueroient rien à l'auenir. Secondement, &c.

L'on dit aussi ἐπ' ὧ, ou ἐπ' οἷς seul, comme Τὴν εἰρήνην σφίρειν, ἐπ' οἷς ἀπὸτε διηγάς αὐτῶν τύχῳσι, Id. Qu'ils seroient ranis d'auoir la paix, pourueu qu'ils la pussent obtenir à des conditions iustes.

Ils disent encore Ἐπ' ἀγαθῶ, ou αἰσία τέχῃ, à la bonne heure. Et au Plurier Ἐπ' ἀγαθῶσι, ou αἰσίσις οἰωοῖς, bonis & secundis auibus, avec des bons augures.

Ἐπὶ μεγίστῳ τῆς πόλεως ἀγαθῶ, pour le plus grand bien de la Republique.

Ἐπὶ τούτῳ σχετεύματι, Thucyd. avec une si grande armée : ἐπ' ἀδύλῳ, à l'incertain.

Ἐπ' ἀσφαλετέρῳ, au plus seur.

Ἐπὶ τύχῃ, au hazard.

Ἐπ' ἡμέρα, tout le long du iour.

Ἐπ' ἡμεῶν, tout le long de l'année.

Ἐπὶ τῷ πεγαμῶ, auprès, ou le long du fleuue. Et de mesme en composition ἐπιθαλάσσις, Thucyd. qui est proche de la mer.

Il marque aussi le terme de l'action, sur tout avec les Verbes φῶν, ne respirer que le sang & le carnage; ou ἀγγεῖν, faire publier par un heraut.

Ainsi *φορῶν ἐπὶ τινί*, c'est se porter avec fureur contre quelqu'un pour luy ravir la vie.

Ἀργύριον κηρύττειν ἐπὶ τινί, ou bien *τὸ ἐπικηρύττειν*, C'est le proscrire, mettre sa teste à prix d'argent, faire publier qu'on donnera une telle somme à celui qui apportera sa teste, Bud.

ΚΑΤΑ.

C'est vne des Prepositions les plus remarquables. Elle reçoit différentes significations, & se joint ordinairement avec deux Cas, sçavoir le Genitif & l'Accusatif.

AVEC LE GENITIF, elle marque souvent le terme où tend & arrive quelque chose, & le milieu où elle se fait & par où elle passe, comme *Κατὰ Αἰσχίνου λόγος*, l'oraison contre Eschine.

Κατὰ τοῦ κυρίου, contre le Seigneur.

Κατὰ σκοπέ, contre le but.

Κατὰ γῆς κάθηνμαι, ie suis assis contre terre, ou sur la terre.

Κατ' ἀνθρώπου ἢ ἵππου τὸ ζῶον λέγεται, L'animal se dit de l'homme & du cheual.

Κατὰ πέτρων, sur les pierres, ou le long des pierres, S. Matth. du haut, ou le long des rochers, Plut.

Κατ' ἔθεν, du ciel.

Κατὰ νότος, ou νότων, par derrière.

Κατὰ κόρην παύειν, Luci. donner sur la iouë.

Καθ' ὑμῶν ἔσται χάρις, S. Iean, la grace sera avec vous.

Τρία ἐγκώμια καθ' ὑμῶν τὰ κάλλιστα, Dem. les trois excellens eloges qu'on vous donne.

Κατὰ γῆς ὑποπέμπω, Aristoph. ie l'envoie sous terre.

Κατὰ τοῦ μεγίστου διός, Æiop. par le grand Iupiter.

Οἱ κατὰ Λυσίου, ceux qui estoient du temps de Lysias.

Κατὰ στήλης, auprès de la colomne.

Κατὰ πᾶσι τοῖς αἰτέσι, dire en general.

Κατὰ πάντων κοινόν ἐστι, Arist. Cela est common à tous.

Κατὰ τοῦ ἀπτεῶν ὄντα, Gaz. qui sont de la mesme façon.

AVEC L'ACCUSATIF elle mar-

que d'ordinaire quelque conformité ou quelque rapport, soit de proximité, d'égalité, d'ordre ou de ressemblance: D'où vient qu'elle a mesme beaucoup d'expressions en ce regime, qui reuientent à celles du Genitif.

Κατὰ Ματθαῖον ἐναγγέλιον, l'Euan-gile selon saint Matthieu.

Τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα, prenez une femme qui soit selon vostre humeur.

Κατὰ γνώμην, ou *κατὰ νοῦν ἔβαινε*, Il a reussi selon que ie le pouuois desirer.

Κατὰ τὸν πορθμὸν ἐγένετο, ils arriuerent près du port.

Αἱ κατὰ τὸ σῶμα ἡδοναί, les plaisirs & les voluptez du corps.

Κατ' εἰκόνα Θεοῦ, à l'image de Dieu.

Μεῖζον ἢ κατ' ἰδιωτικῶν τύχῳ, au dessus de la fortune d'un particulier.

Κατὰ τὸναντίον, au contraire.

Κατ' ὀλίγους, Herodi. peu à la fois, ou peu à peu.

Κατὰ πλῆθος, en grand nombre, en troupe, en corps.

Κατὰ ποσὸν ἐῦδαρῶς εἶχον, ils estoient un peu plus hardis.

Καθ' ἕνα, un à un: & quelquefois *in vnum*, en un, en gros, tout ensemble: *καθ' ἕνα ἀπαντες γένομενοι*, s'estant ramassez tous ensemble en un mesme lieu.

Κατὰ πόδα ou *πόδας*: ou mesme en vn seul mot *καταπόδας ἐ vestigio*, sur les pas: comme *κατὰ πόδας ἐπεδίωκε τινί*, suivre quelqu'un sur ses pas. Ce qui se trouue aussi dans le discours figuré, *Τῆ δὲ κατὰ πόδας ἡμέρα*, Herod. le jour suivant.

Κατὰ σοῖχον, par ordre, par rangs, par versets, par rangées.

Κατ' ἕπος, à chaque vers.

Κατὰ μικρὸν ἐπιπλεῖον, est le mesme que *ἐπιπλεῖον*, de plus en plus: & *κατὰ μικρὸν ἤττον*, le mesme que *ἤττω* seul, de moins en moins.

Καθ' ἑαυτὸν, de soy-mesme, en son particulier. tout seul: *κατ' ἰδίαν*, à part, à l'escart, separément.

Κατ' ἐμὲ, pour moy, quant à moy, selon mon iugement, ou bien moy seul, selon mes forces, selon mon pouuoir.

Τὰ κατ' ἐμὲ, sup. ὄντα, mes biens.

Κατὰ δύναμιν, selon ses forces.

Κατὰ κράτος, par force, par violence: κατ' ἄνδρα, par teste.

Κατὰ μῆνα, ou μῆνας, tous les mois.

Κατὰ πόλεις, de ville en ville.

Κατὰ πόλιν, dans la ville.

Κατ' ἰσορίας ἢ χρείας, Aristid. pour voir, ou pour trafiquer.

Ἀθηναίων κατὰ τοῦ ὑπέκουον εἶναι, appartenir aux Athéniens, comme estant de leur obeyssance.

Τὰ κατ' ἔμφασιν, les choses qui ne sont qu'en apparence.

Τὰ κατ' ὑπόστασιν, les choses sensibles ou solides, & qui sont effectivement.

Κατὰ βορέαια ἐσκήως, Thucyd. exposé au Septentrion.

Κατὰ νοῦν προχωρεῖ, succede selon son desir.

Κατ' ὄδον, le long du chemin.

Κατὰ χώραν ἔμενον, ils s'arrestèrent dans la campagne: κατὰ γλῶσσαν, sur terre.

Ὁ κατ' ἡμᾶς γεγνηώς, ou seulement ὁ κατ' ἡμᾶς, qui est né parmy nous, qui est de nostre temps: οἱ κατ' ἐμὲς, qui sont de mesme âge que moy, qui sont de mon temps.

Κατὰ καιρὸν, fort à propos.

Κατὰ κόσμην, honnestement.

Κατὰ λέξιν, à la lettre.

Κατὰ λόγον, raisonnablement, ou à proportion.

Κατὰ τοὺς νεκροὺς ὅπλα πλείω ἐλήφθη, Thucyd. l'on a pris plus d'armes qu'il ne s'est trouué de morts, plus quam pro numero mortuorum.

Κατὰ πλεῖον ἀφ' ἑαυτοῦ οὐσίαν, pro facultatibus, à proportion de ses biens,

Κατὰ τόπους, pro locis, selon la nature, ou situation des lieux.

Κατὰ se joint aussi quelquefois à l'Ablatif, mais dans les Poètes seulement, où il se prend seulement pour in, ab ou de.

Il se met aussi par periphrase avec l'article, Οἱ κατ' ἀρχαίαν, c'est à dire, ἀρχαίοι, ceux du barreau, ou du marché.

Il est souuent sous-entendu, Μέγας πλευραὶ βούς ὑπὸ σμικρῆς ὄμως μόστρας ἔσθ' εἰς ὄδον, un bœuf, quoy que tres-grand, se laisse pourtant conduire avec un petit faüet, Soph. c'est à dire, κατὰ

πλευράν, magnus, per, ou secundum latus, grand par les costez. Et de mesme Σύρος τ' εὐνημα, ἢ τὴν παρσίδα, Sytien de nom & de pays. Et c'est d'où les Latins ont pris *Catera Gratus, fractus membra*, &c. V. Nouv. Meth. Lat. pag. 438.

META'.

Il se joint ordinairement avec deux Cas, le Genitif & l'Accusatif: Et quelquefois mesme dans les Poètes avec l'Ablatif.

AVEC LE GENITIF il marque l'union, de mesme que cum en Latin, Μετ' ὧν τὸ ὄχημα ἐστὶ, μετ' ἰκτινῶν ὁ Θεός, Ceux qui ont le droit & la iustice pour eux, ont aussi Dieu de leur costé, c'est à dire avec eux. Μετὰ τινος εἶναι, suivre le party de quelqu'un, estre avec luy, tenir pour luy: μετ' ὀπλων, cum armis, in armis, en armes.

Μετὰ τῷ γυμιάζεσθαι, avec l'exercice, en s'exercant.

AVEC L'ACCUSATIF, il prend divers sens, qui se reduisent presque tous à circum, per, in, ou post.

Βάκτρον ἦν αὐτῷ μετ' ἑστέας, Herodi. il avoit un baston en main, ou entre les mains.

Θρηάκων ἔθνος μέγιστόν ἐστι μετ' ἑστέας, πάντων ἀνθρώπων, Herodot. Les Traces, après les Indiens, sont la plus grande nation du monde.

Μετὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτερος, plus sage après les dangers.

Μετ' ὀλίγον, peu après.

Μετ' ὀλίγον πύτων, peu de temps après cecy: μετ' ἡρότων, quelque temps après: μετ' ἑστέας, depuis cela.

Μετὰ τὸν βίον, durant la vie.

Μετ' ἡμέραν, durant le jour.

Ὁς με μετ' ἐπίδωκε βάλαντα, qui me iette & m'engage dans des procès.

Μετὰ νῆας ἐλασίειν, Hom. picquer droit vers la flotte.

Μετὰ τε γῆν ἢ θάλασσαν ἠγεμόνα ἀναρχευσόντων, Plut. le saluant & le delectant Lieutenant general par mer & par terre.

Ἡ' ἄλιτε μετ' ἀθανάτους μάχεται, Il a combattu contre les Dieux immortels.

AVEC L'ABLATIF, ce qui est rare, il se prend pour *cum*, *in*, & particulièrement pour *inter*.

Π Α Ρ Α'.

Il se joint avec les trois Cas.

AVEC LE GENITIF, il marque ordinairement le terme de départ, sur tout d'auprès les personnes, ne se mettant gueres pour les choses que dans les Poëtes, comme

παρ' ἐμοῦ δδῶναι, donner de ma part, ou mesme de mon argent, comme à peu en Latin.

Παρεύομαι παρὰ τίνος, ie viens de chez un tel.

Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτὸν, ὅτι παρ' αὐτοῦ ἐμί, Ioan. 7. Ego scio eum quia ab ipso sum, ie le connois parce que ie viens de lui.

Οἱ παρὰ σοῦ, vos gens, ceux qui venoient de vostre part.

Τὰ παρ' ἐμοῦ, sup. γερήματα ou ὑπέροξα, ce qui vient de moy : soit qu'on le prenne en bonne & mauuaise part.

L'on dit aussi Παρὰ τῷ Θεῷ, contre Dieu mesme.

Παρὰ Θεῶν καὶ παρ' ἀνθρώπων, deuant Dieu & deuant les hommes.

Παρὰ πάντων θεολόγων, au dessus de tous les Theologiens.

AVEC L'ACCUSATIF, il signifie d'ordinaite la cause, le moyen, & comme le milieu, ou l'instrument par lequel se fait & se communique quelque chose, ou le mouuement qu'elle a vers vn terme ou vn objet : & mesme le défaut ou l'excès qui se trouue dans ce mouuement : comme,

Παρὰ σὲ ἦλθον, ie suis venu vers vous.

Παρὰ τίμῳ ἀξίῳ δ' ὑψηλοῖς, tu es malheureux au delà de ce que tu as mérité.

Παρὰ τῶν νόμων, contre les loix.

Παρὰ μῆνα τρίτον, tous les trois mois.

Παρὰ τὸν καιρὸν, dans le moment favorable.

Παρὰ πόδας, aussi-tost, incontinent.

Παρὰ τῶν ὄντων, plus que les enfans.

Παρὰ τὸ συμβεβηκός, par accident, selon les rencontres.

Παρὰ τί; pourquoi?

Παρὰ τὸ ἁδικεῖν ἢ τιμωρία, la peine a suivy l'injustice.

Παρὰ γνῶμῳ, contre toute attente.

Παρὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτερος, plus prudent après les maux.

Κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν, fait discernement entre un iour & un iour.

Παρὰ δύναμιν, au delà de ses forces, & aussi au dessous de ses forces.

Παρ' ἐκείνον πάντα τῇ πόλει γίνεται τ' ἀγαθὰ, c'est par son moyen que la Republique reçoit tous les biens qu'elle a.

Παρὰ τῶν ἀδύμοισι πάντες, il est cause que tout le monde perd courage.

Παρὰ τῆτο γέροντι τὰ τῶν Ἑλλήνων πράγματα, c'est en cela que consiste toute la force des Grecs.

Τὸ παρ' ἡμῶς, ce qui est en nous, ce qui dépend de nous, nostre libre arbitre, nostre volonté.

Παρὰ πολὺ, de beaucoup : περιεγέοντο παρὰ πολὺ τῶν Σαθίων, Dionys. Halicarn, ils ont eu beaucoup d'aduantage sur les Sabins.

Παρὰ πολὺ ἐστίν, il s'en faut beaucoup.

Παρὰ πολὺ τῆς ἀξίας, beaucoup au dessous de sa dignité.

Παρὰ πολὺ τῶν κέρσοι παρωδωμένων ἡλθεῖν, il s'en faut beaucoup qu'il n'ait approché de la gloire des succès de l'année passée.

Παρὰ πολὺ ἐλεῶσαι ἡλθεῖν, il a esté bien éloigné de prendre la ville, il n'estoit pas prest de la prendre.

Le contraite de παρὰ πολὺ, est παρὰ μικρὸν, παρ' ὀλίγον & παρὰ βραχὺ, comme παρὰ μικρὸν ἦλθον νίκης, parum abfuerit à victoria, il ne s'en fallut pas beaucoup qu'ils ne demeurassent victorieux.

Παρ' ἐλάχιον ἐλθεῖν, proxime abesse; en venir fort près.

Τὰ δὲ παρὰ σχεδὸν ἐλθόντες παθεῖν, Dionys. Halicarn. ayant desia souffert beaucoup de choses, & en deuant bien-tost souffrir encore beaucoup d'autres.

Παρ' ὀλίγον εἶλε τὴν δίκην, *peu s'en fallut qu'il ne gaignast son proces.*

Παρ' ὀλίγας ψήφους ἠτιμώθη, *il ne tint qu'à peu de voix qu'il ne fust puny.*

Παρ' ὀλίγον ἀπέφυγε ὄλεθρον, Eurip. *Tu as esté bien près de ta ruine, il s'en a fallu bien peu que vous n'ayez esté attrapé, qui est le mesme que s'il auoit dit παρ' ὀλίγον ἀπόλωας, ou bien ἦλθες ὀλέσθαι.*

Αἰὲ γὰρ παρ' ὀλίγον ἢ διέφυγον, ἢ ἀπόλλυτο, Thucyd. *Car pour l'ordinaire, ou ils se perdoient, ou ils n'estoient qu'à deux doigts de leur ruine.*

Παρά μικρόν, παρ' ὀλίγον, παρά βραχύ, παρά φάβλον, avec les Verbes ἀγειν, ἠγάσθαι, τίθεσθαι, ποιῆσθαι, c'est à dire, parui facere, *estimer peu.* Et παρά πολύ, avec les mesmes Verbes, est plurimi facere, *estimer beaucoup.*

Παρ' ἑδ' ἐν ἀγειν, ἠγάσθαι, ποιῆσθαι, τίθεσθαι, *nihili facere, n'estimer rien, ne tenir conte, ne faire aucun cas.*

Παρά τοσούτον ἠτιμείσιν ἀπεχώρησε, tant il estoit diminué de forces a son retour.

Παρά τοσούτον ἐκ ἐξέφυγε τὰς δυνάμεις, Herodi. *tantum non effugit persecquentium manus, tant il s'en fallut peu qu'il ne tombast entre les mains de ceux qui le poursuiuoient. Ce qui tenoit parfaitement au Tantum Latin, qui signifie quelquefois si grand, & quelquefois seulement. Tantum non montes aureos pollicens, Ter. ne luy promettant rien moins que des montagnes d'ors; c'est à dire, luy promettant tout, hormis seulement cela.*

ΠΑΡΑ fait aussi dans les comparaisons, & ce en diuerses manieres.

Παρ' ἑαυτὸν μηδένα ἐπιτιθέειν ἠγέτο, *il ne trouue personne capable de cela au prix de soy.*

Τὸν στρατηγὸν παρὰ πάντας τοὺς ἐν τῷ πάλαι εὐδοκίμησας ἐξετάζειν, *comparer un grand Capitaine avec tous ceux qui l'ont precedé.*

Παρά τοὺς καιροὺς, *selon le temps, dans les rencontres, selon les occasions.*

IL MARQUE aussi l'alternatiue: *παρὰ τρεῖς ἡμέρας, ou bien τρίτῃ ἡμέρῃ, ce trois iours en trois iours; au lieu dequoy l'on dit aussi παρὰ τρίτῃ, en sous-entendant ἡμέρῃ. Et de mesme παρὰ μίαν, chaque iour.*

Γέροντες ἢ νεάνη παρ' ἕνα συμπορεύομεν, *les vieillards & les jeunes gens marchent extremement l'un après l'autre. Comme quand entre deux vieillards il y a vn jeune homme, & entre deux jeunes hommes vn vieillard.*

Mais παρ' ἕνα le plus souuent signifie *hormis vn, ou bien à cause d'un seul.*

Ἐκατέρω πληγῷ παρὰ πληγῷ ἐπιτύχῃς, *donnant un coup à l'un, & puis à l'autre.*

AVEC L'ABLATIF παρὰ μαρ- que ordinairement le terme de re- pos.

Παρὰ τοῖς ἐμφυλίοις πολέμοις, *dans les guerres civiles.*

Παρ' ἐμοὶ διατρίβει, *il est chez moy.*

Παρά βασιλεὶ κάθεται, *il est assis au- près du Roy.*

παρὰ σοὶ, *cela dépend de vous.*

Quelquefois neantmoins il marque aussi le mouuement en ce Cas. Ἐπι χερῶν ἔνα παρὰ Τισσαφέρνη, οὐδ' ἐκέλευε, Xenoph. *Il disoit qu'il falloit que ceux à qui il auoit commandé d'aller vers Tissapherne, y allassent.*

Π Ε Ρ Ι'.

Il se joint avec les trois Cas, mais plus rarement avec l'Ablatif: & reçoit diuers sens.

AVEC LE GENITIF il marque souuent la cause finale: ce que nous dirions en François par *de, du, pour, ou touchant*: comme *περὶ τῶν πρώτων φιλοτινῶν, il dispute du premier rang,*

περὶ πολλῶ ἐστὶν ἀρεῖσθαι τὸ χωρίον, il importe beaucoup que cette place soit prise.

Περὶ πολλοῦ ποιῆσαι οὐ τίθεισθαι οὐ ἡγεῖσθαι, magni facere, estimer beaucoup.

Μὴδὲν ἔχω ποιεῖν περὶ τ' ἀνδρῶν, *Je ne sçay que faire de cet homme-là.*

Τί χρὴ ποιεῖν περὶ τῆς ἐγχειρήσεως, *ce qu'il faut faire en cette rencontre.*

Περὶ προδοσίας τοῦτον κριῖω, *ie l'accuse de trahison.*

Δεδωκέμηντι ἢ περὶ ἀπὸ νεωτερίσσειν, Herodi. *i. raignant que l'on ne remuast que. que chose contre luy.*

Περὶ ὧν διάλλαξαν τοὺς Τυσκληανῶν ἀχμαλώτους, Dion. Halic. *Pour lesquels ils auient donné en eschange les prisonniers qui estoient de Tuscule.*

Περὶ ἀπάντων ἀρχόντα τὸν Σικίντιον Ἰσοδρείσαντες, Dion. Halic. *Donnant charge de toutes choses à Sicinne.*

Περὶ πάντων θέλειν, *vouloir absolument, desirer par dessus toutes choses.*

AVEC L'ACCUSATIF, il marque toujours la proximité ou les enuirs, ou l'estat d'une chose en l'esgard d'une autre.

Ἀγροῖαυς περὶ ταῦτα ἦν, *il ne pensoit qu'à cela, il estoit tout occupé à cela.*

Ὅντι περὶ τῷ ἀναγωγῷ, Demosth. *Estant tout prest de partir.*

Ἡδὲν δε περὶ ἡδονάδων, *il estoit suiet à ses plaisirs: marquant plusost l'habitude que l'acte.*

Περὶ σπονδῶν ἢ κύλικας εἶχεν, Herodi. *Il passoit tout son temps à sacrifier & faire bonne chere.*

Τὰ περὶ ἐμέ, *les choses qui me regardent. ou bien quant à ce qui est de moy, pour moy.* Au premier sens τὰ est vn Nominatif. Au second c'est vn Accusatif qui suppose κατὰ.

Περὶ τῷ ὄρει, *aux enuirs de la montagne.*

Ὅτε περὶ τῷ πόλιν ἐγένοντο, *estant proche de la ville.*

Πορφύρα περὶ πορφύραν διακριτῆα, *la pourpre doit estre iugée & comparée avec la pourpre.*

Τυφλοῦται τὸ φιλοῦσθαι περὶ τὸ φιλεῖσθαι, Plat. *L'amant est auégle à l'esgard de la chose aimée.*

Τίκτηι δὲ περὶ ἐννέα ἔα, *elle pond enuiron neuf œufs,*

Περὶ δ'ὕσιν ἡλίου, *vers le Soleil couché.*

Εἰς ἔτος ἡδὲν κερὶ πονδύδουκαςδὲν ἐλπίστικως, Herodi. *Ayant desia atteint enuiron l'age de quatre-vingts ans.*

Περὶ πόδα, *ad pedem, i. apté, commodé, propre à son pied, conforme, à propos.*

Il se met aussi avec l'AVLATIF, non seulement dans les Poëtes, mais mesme dans les Orateurs, quoy que plus rarement : περὶ δουρί, Hom. *autour de la lance.*

Περὶ τῆ χειρὶ χροσοῦ δ'ακτύλων φέρειν, Plato. *Porter un anneau d'or à son doigt.*

Περὶ δ'ὄρατος διεφύετο, Thucyd. *Ils estoient perçez à coups de iauelots.*

Περὶ τοῖς εἰρηοῖς, Xenoph. *à l'estomach.*

Οἱ περὶ τὰ ἱερά, *Ceux qui sont occupez aux choses sacrées, les Prestres, les Ministres de l'autel.*

Il se fait encore vne periphraze icy de mesme que d'αὐρί : de forte que οἱ περὶ τὸν Ἀλέξανδρον, par exemple, signifie quelquefois *Alexandre seul*, quelquefois *les gens d'Alexandre*, & quelquefois *Alexandre & ses gens*, tout ensemble. Voyez le liure suiuant chap. II.

Π Ρ Ο'.

Il ne gouerne que le Genitif, & respond à ante, pra ou pro des Latins, comme

Πρὸ θυρῶν, *deuant la porte.*

Πρὸ τῆ πολέμου, *deuant la guerre.*

Πόλεμον προεἰρήνης αἰρέεται, Herodot. *Il prefere la guerre à la paix.*

Προ τῆ βασιλείας, *en la presence du Roy.*

Προ πολλῶν ἐτῶν, *long-temps auparavant.*

Προ πολλοῦ γενόμενα, Herodi. *Les choses arrivées long-temps auparavant.*

Προ μῆρας καλανδῶν Μαρτίου, *sup. ημέρας, le iour de deuant les Calendes de Mars :* ou bien τῆ προ μῆρας καλανδῶν ημέρας.

Ἡδὲν μύνοτο προ τῆ ὑπᾶτων, Herodi. *Ils desfendoient les Consuls.*

Προ τῆ ἰδίῶν μάχεται, *il combat pour les siens.*

Πρὸ παιδὸς θανεῖν, Eurip. mourir pour ses enfans.

Οἱ πρὸ ἡμῶν, sup. γερονότες, nos ancestres, ceux qui ont esté devant nous.

Π Ρ Ο ' Σ.

Il se joint avec les trois Cas

AVEC LE GENITIF, il marque ordinairement le terme de départ, de mesme que ὑπὸ ou παρὰ, & respond à l'A ou AB des Latins, comme πρὸς Θεοῦ τ' ἀγαθὰ, les biens qui viennent de Dieu.

C'est en ce sens qu'il se met après les Verbes Passifs : πρὸς ἀπάντων θεραπεύεσθαι, estre honoré de tout le monde.

De là viennent aussi ces façons de parler excellentes ; Πρὸς τῆς βουλῆς ἐστὶ, de re Senatus est, cela regarde le Senat, il est adavantageux au Senat.

Πρὸς τῆς πόλεως, adavantageux à la ville.

Πρὸς τοῦ φεύγοντος εἰπεῖν, à reo dicere, parler en faueur de l'accusé, comme qui diroit, parler de sa part. D'où vient qu'vñ Aduocat appelle encore celui pour qui il parle, sa partie.

Πρὸς ἀνδρὸς εὐγενούς, en homme geneveux.

Πρὸς τίνοσ ἀν ἀγαθῶν, à quoy bon cela.

Πρὸς λόγου, fort à propos.

Οἱ πρὸς αἵματος, nos parens, ceux qui nous appartiennent, qui sont de mesme sang que nous.

Il se prend aussi quelquefois pour marquer la presence, πρὸς τε Θεῶν μακάρον, en presence des bien-heureux : & tres-souuent pour jurer, πρὸς Θεοῦ, per Deum.

Πρὸς φίλου, Luci. par le Dieu qui preside à l'amitié.

AVEC L'ACCUSATIF, il marque presque toujours quelque rapport, ou quelque mouuement vers vne chose, fut tout animée, & se rapporte à l'Ad des Latins.

Ἐρχομαι πρὸς σέ, ie viens à vous.

Τὰ πρὸς ἡμᾶς, ce qui nous regarde, ce qui nous touche.

Τὰ πρὸς σωτηρίαν φέρουσα, ce qui concerne nostre salut,

Πρὸς τὸν βασιλέα, chez le Roy, deuant le Roy.

Συμεταράχθισαν πρὸς τὸ ἀξίωμα τοῦ ἀνδρός, Plut. Ils furent troublez de la grauité de cet homme.

Οἱ διαπερόμβοι πρὸς τὸν Μαρκελλον, Id. Les ennemis de Marcel, ceux qui estoient en different avec luy.

Τινὰ πρὸς ἕτερον σκοπεῖν, comparer vne chose avec vne autre.

Ὡς τὰ δύο πρὸς τὰ τέσσαρα, οὕτω ἢ τὰ τέσσαρα πρὸς οὐτὼ, comme deux sont à quatre, ainsi quatre sont à huit.

Πρὸς τὸν ἐχθρὸν διαλλάττεισθαι, se reconcilier avec son ennemy.

Πρὸς χάριν, pour gaigner l'affection, par complaisance.

Πρὸς ἔπος, fort à propos.

Ὁ πρὸς τί, qui a rapport à quelque chose. C'est ainsi que les Philosophes appellent les Relatifs. Mais quand on dit πρὸς τί; par interrogation, c'est à dire, quorsum? à quoy bon cela? pourquoy cela?

Ἡ δ' εἰς ἔχειν πρὸς ἀπαντας, se rendre aimable enuers tout le monde.

Τὰ χρήσιμα πρὸς ἄλλα κατὰ ἀλλάττονται, Aristot. sont eschange de leurs commoditez avec celles des autres.

Πρὸς κέντρα λακτίζειν, regimber contre l'esperon.

Πρὸς ὀργῆν, par colere.

Πρὸς βίαν, par force.

Πρὸς ὑπερβολὴν, par excellence.

Πρὸς φιλίαν, en amy.

Πρὸς ἀφθονίαν, en abondance.

Πρὸς καιρὸν, à temps, à propos.

Πρὸς ἐκρίβειαν, diligemment, exactement.

Πρὸς αὐλόν, au son de la fluste.

Πρὸς ἡμᾶς φιλία, l'amitié qui est entre nous.

Πρὸς ταῦτα, là dessus, sur ces entre-faites.

Ἀλλὰ γινέσθαι πρὸς τὰ τραύματα, Plut. Mais il naist lors qu'on les blesse.

AVEC L'ABLATIF, il marque ordinairement la proximité, ou l'identité d'une chose avec vne autre, πρὸς τοῖσ ποσὶν, à ses pieds.

Πρὸς τῇ πόλει, auprès de la ville.

Πρὸς ἑαυτῶν, en soy-mesme.

πρὸς τούτοις ὅλοι ἐσὶ, totus in illis,
 Hoc. il est tous là dedans, il ne pense
 qu'à cela.

πρὸς δὲ τούτοις, & qui plus est.

πρὸς τούτοις signifie aussi chez eux.

Οἱ πρὸς ταῖς κόλβι, Herodi. qui sunt
 à poculis, les Eschançons, les Gentils-
 hommes du Gobelet.

Σ Τ Ν' Attiq. Ζ Τ Ν'.

Il ne se joint qu'avec l'Ablatif, &
 répond entièrement au cum des La-
 tins.

Σὺν Θεῷ, cum Deo, Dieu aidant.

Σὺν λόγῳ, avec raison, conformément
 à la raison.

Σὺν τινὶ εἶναι, estre du party de quel-
 qu'un.

Σὺν τοῖς νόμοις, selon les loix,

Σὺν δύο, deux à deux.

Σὺν τρεῖς, trois à trois, &c.

Cette Preposition est souvent sous-
 entenduë, comme

Ἀποτεμῶν αὐτὰς ἄλειαίς τὰ περὰ,
 luy coupans les aisles avec les iambes.

Τ' Ρ' Ε' Ρ, Super.

Il se joint avec le Genitif & l'Accu-
 satif, le sens en sera facile par les
 exemples suiuaus.

AVEC LE GENITIF: Υ' πὲρ τῆς
 γέφυς, dessus le toit.

Υ' πὲρ ᾧ ἐπ' ἄρα ἐρῶ, ie parleray de ce
 que s'ay fait.

Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν;
 Rom. 8. Si Dieu est pour nous, qui peut
 estre contre nous?

Υ' πὲρ τῶν ἀποθανόντων ἐν τῷ πολέμῳ,
 Dionys. Halicarn. En la place de ceux
 qui estoient morts à la guerre.

Υ' πὲρ τῷ λαβείν, pour pouvoir estre
 caché.

Υ' πὲρ τῆς εἰς τὰ κοινὰ φιλοτιμίας, pour
 l'amour & pour l'affection qu'ils auoient
 pour la Republique.

AVEC L'ACCUSATIF. Υ' πὲρ
 γλιῶ, sur terre.

Υ' πὲρ τὰ μέτρα, outre mesure.

Τὰ ὑπὲρ ἡμῶν, ἕδ' ἐν πρὸς ἡμῶν, quæ
 supra nos, nihil ad nos, Ce qui est au
 dessus de nous ne nous touche pas.

Τ' Ρ' Ο', Sub.

Il se joint avec les trois Cas, reue-
 nant au sub ou ab des Latins.

AVEC LE GENITIF il marque
 d'ordinaire la cause efficiente: Νοσῆ
 ὑπὸ πόνου, il est malade de trop tra-
 uailer.

Ἀνάλωτος ὑπὸ χρημάτων, ἢ ὑπὸ ἡθ-
 γῶν, ἢ ὑπὸ φόβου, Inuincible à l'argent,
 à la volupté & aux menaces.

C'est pour cela qu'il se joint non
 seulement avec les Verbes Passifs,
 mais aussi avec les Neutres, comme
 l'Ab des Latins: Ἀπέθανεν ὑπὸ πυρετῆ;
 il est mort de la fièvre: ἀπέθανεν ὑπὸ Με-
 νέλω, tué par Menelas, de mesme que
 Ciceron a dit, Nihil est valentius à
 quo intereat.

L'on dit aussi avec le Verbe Sub-
 stantif, Εἶναι ἐν δόξῃ ὑπὸ τινος, estre hon-
 noré de quelqu'un ou par quelqu'un.

C'est encore en vn sens approchant
 de celuy-là, qu'il se prend pour pro-
 pter: Υ' πὸ τῆς ἀπεχθείας, à cause de la
 haine: ὑπ' ἐνδείας, ab inopia, Cic. à cau-
 se de la nécessité où ie me trouue.

Mais il se prend encore en diuerses
 manieres, comme Τῆς συγκλήτης ἀνὴρ,
 ὑπὸ ὑπατίας μὲν νεωσι, Herodi. Quæ
 estoit Sénateur, & nouvellement sorty du
 Consulat.

Υ' πὸ σκοτοῦ, durant la nuit, ou vers
 la nuit.

Il se met aussi pour ἀπὸ, comme
 Υ' πὸ τραυμάτων δεξαπέδου, Plut.
 Estre guery de ses playes, Mais cela est
 rare.

Il est plus ordinaire pour sub qui
 vient de luy. Υ' πὸ τῆς γέφυς, sub te-
 cto, dans la maison.

Et mesme AVEC L'ACCUSATIF,
 il se traduit presque toujours par cette
 Preposition sub, soit qu'il marque le
 lieu, ou le temps, ou la puissance.
 Υ' πὸ τῷ πόλιν, sub vibem, auprès la
 ville.

Υ' πὸ τῆς αὐτῆς χρόνου, sub idem
 tempus, enuiron ce temps-là.

Υ' φ' ἑαυτῶν ποιειῶμαι, reduire en son
 obeyssance.

Οἰὺν πὸ χειρῶν, Dion. Halic. ceux qui sont sous la suietion d'autrui.

L'on dit aussi Υ' πὸ πόδα χωρεῖν, pe-dem referte, reculer.

AVEC L'ABLATIF il se peut encote rendre diuersement :

Υ' πὸ γῆ, sous terre.

Υ' πὸ ῥάβδου ὁμοῦ πάσαις ἢ πελίκαις, Plut. avec tous leurs faisceaux de verges & toutes leurs haches.

Υ' πὸ Πέρσων ἀρχεται, commencer depuis les Perfes.

Ἡ' ὑπὸ Γάλλοις γενομένη ἄλωσις, la

prise de cette uille par les François.

Υ' πὸ τοῖς οἰκείοις ἀμαρτήμασι, par ses propres pechez, à cause de ses propres pechez.

Υ' πὸ τῆ ποιήσῃ ἐπιαινεῖσθαι, estre loüé pour la poesie, touchant la poesie, à cause de la poesie.

Υ' πὸ αἰσχραῖς ἠδοναῖς, Herodi. à cause de ses desbauches, en suite de ses infames voluptez.

Ἐποίησεν ὕψ' ἑαυτοῦ τὰ κατὰ τὴν Φωκίδα, il reduisit en sa puissance toute la Phocide.

ADVERTISSEMENT.

Voila ce que i'ay creü le plus necessaire sur le regime des Prepositions : & ie croy que si l'on prend la peine de le relire quelquefois, on conceura aisément l'idée qu'on en doit auoir pour les entendre facilement dans les Auteurs. Il y a neantmoins encore quelques difficultez, comme le periphrase d'ἀμφὶ & ἐξ, & autres, qui se peuuent voir dans le liure suiuant chap. II.

REGLE VII.

Des Questions de lieu.

Par l'Aduerbe de lieu responds aux Questions, Ou mets en tous les Noms ces Prepositions :

E'ν avec l'Ablatif, à la demande VBI :

Α QVO l'Accusatif, avec εις deuant luy :

E'ξ & le Genitif VND E' pour soy desire ;

Et QVA διὰ prenant au mesme Cas aspire.

E X E M P L E S.

Toutes les questions de lieu sont fort aisées dans le Grec. Car on respond toujourns ou par vn Aduerbe de lieu : comme Α'θῶνῃσι, Athenis, estre à Athenes : Α'θῶναιζε, Athenas, aller à Athenes : Α'θῶνθεν, ex vrbe Athenarum, venir d'Athenes : comme on peut voir au liure 6.

Ou bien par la Preposition propre à chaque question, en toutes sortes de Noms, soit de grand ou de petit lieu, comme *Εν Ρώμῃ*, à Rome; *εἰς Ρώμην*, in urbem Romam; *ἐκ Ρώμης*, de Rome: *Διὰ γῆς ἢ θαλάσσης*, Par mer & par terre. Cette dernière question n'a point d'Aduerbe qui luy soit propre.

ADVERTISSEMENT.

Les Poètes omettent souuent la Preposition, aussi-bien icy qu'en Latin, & les Orateurs mesme, *Μαραθῶν* pour *ἐν Μαραθῶν*, Thucyd. à *Marathon*.

Quelquefois l'on trouue la construction de l'Accusatif dans la question de repos, comme *Τὰ παῖδιά μου μετ' ἐμοῦ εἰς τὴν κοίτην εἰσὶ*, Luc. II. au lieu de dire, *Εἰ τῇ κοίτῃ*, *Pueri mei mecum sunt in cubili*. Mais il semble qu'alors on puisse sous-entendre vn Participe de mouuement, avec le Verbe de repos, comme *Ἐλθόντες εἰσι*, ce qui sera dit pour *ἦλθον*, selon ce qui a esté expliqué dans la R. 4. Quoy qu'on doie aussi remarquer que quelquefois le repos se met par l'Accusatif, & le mouuement par l'Ablatif, dont on peut voir diuers exemples en la lettre precedente dans les Prepositions *ἐς* & *ἐκ*. D'où vient qu'en Latin *in*, qui respond à ces deux Prepositions, se met aussi quelquefois & avec l'Accusatif dans le repos, & avec l'Ablatif dans le mouuement, comme nous auons fait voir ailleurs.

CHAPITRE III.

Du Regime du Genitif.

REGLE VIII.

Noms qui gouvernent ou sont gouvernez au Genitif.

- ¹ *Dis icy πατῆρος μου, & donne vn Genitif*
- ² *Au nom verbal fait d'A, ³ comme au Comparatif,*
- ⁴ *Aux Aduerb. diuers; ⁵ joins la Cause ⁶ & le Prix,*
- ⁷ *La Matière, ⁸ & Partie, ⁹ vn temps long ou precis.*

EXEMPLES.

I. Le Genitif, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. marque toujourns la possession: C'est pourquoy les

Grecs mettent souuent ce Cas du Pronom primitif, au lieu du Nominatif du possessif, comme πατήρ μου, *pater mei*, au lieu de *pater meus*, *mon pere*: φίλος ἡμῶν, *l'amy de nous*, pour dire *nostre amy*.

2. Ils mettent encore ce Cas après les Noms verbaux composez de l'a priuatif, parce qu'ils les considerent comme Substantifs, Ἀδέατος τῆς ἀληθείας, *Qui n'a point veu la verité*: Τίς δ' ἔστι δούλος, τὸ δουεῖν ἀφραγνῆς ὄν; Euripid. *An seruus ille, qui caret mortis metu? Celuy-là peut-il passer pour esclave, qui est exempt de la crainte de la mort?*

3. Après les Comparatifs, Μείζων ἐμοῦ, *Maior me*, *Plus grand que moy*. Ἀμαρτανεὶ καὶ σοφοῦ σοφώτερος, Æsch. *L'on en voit se tromper qui sont plus sages que les sages mesmes*. Ἀναρχία μείζων ἐκ ἑστὴ κακόν· αὐτὴ πόλεις τ' ὀλλισιν, ἢ δ' ἀναστάτος οἴκοις πῆθησι, Soph. *Il n'y a point de plus grand mal que l'Anarchie, c'est elle qui ruine les villes, & qui renuerse les maisons de fond en comble*. Ἀρχειν μὲν ἐνὶ ποροσίκῃ, ὅς ἐδὲ κρείττων ἔστι τῶν ἀρχομένων, Cyrus apud Plut. *Personne n'est digne de commander, s'il n'est meilleur que ceux à qui il commande*.

ADVERTISSEMENT.

Nous ne parlons point icy du Superlatif qui gouuerne aussi le Genitif, parce que c'est le mesme regime qu'en Latin, comme Πάσι τοῖς ἀνθρώποις δικαιοτάτος, Theogn. *Omnium hominum iustissimus*, *Le plus iuste de tous les hommes*, ce qu'il faut resoudre par la Preposition, comme Lucien a dit, Ἐγὼ τῆς ἀπαντῶν ἢ καλλίστη ἔδοξα, *I'ay esté trouuée la plus belle de toutes*. La raison du regime du Comparatif est encore dans la Preposition: car Μείζων ἐμοῦ, c'est à dire, Μείζων ἐπὶ ou Προδ ἐμοῦ, de mesme qu'en Latin, *Maior me*, c'est à dire, *pro me*, ou *pro me*, qui excelle en comparaison de moy: où l'on voit une conformité entiere dans l'une & l'autre langue, sinon dans le Cas, au moins dans la cause du regime, qui est la dépendance de la Preposition.

Expressions remarquables avec le Comparatif.

Quelquefois le Comparatif prend la particule ἢ (comme les Latins y mettent *quam*) soit avec son regime du Genitif, comme

Ὁμίλιον ἀρείοισιν ἢ ὑμῶν. soit avec le cas attiré par celui du Verbe precedent, Ὁμίλιον ἀρείοισιν ἢ ὑμῶν, Hom. *Verfatus sum cum fortioribus viris quam estis vos* ; Je me suis trouué avec de plus vaillans que vous : soit en y mettant vne Preposition avec vn Accusatif : Ἐλάττω ἢ ὡς τῷ κατ' ἔταμα νομίζειν εἶναι πλεῖστον. Croire que la gloire estoit au dessous du merite de cette action. Μείζοισιν ἢ ἧτὶ πλεῖστον ὑπάρχουσιν ἔσταν, Thucyd. *Maioribus quam profuarum facultatum modò* ; Plus grandes que leurs richesses ne pouuoient porter : ou bien ὡς, comme Μείζω ἢ ὡς τῷ λόγῳ πῶς αὐτὸ εἶποι, Dem. *Maiora quam ut aliquis explicare ea verbis possit*, Plus grands qu'on ne scauroit exprimer : ou enfin avec l'Infinitif, comme Μείζοι ἢ ὡς εὖ Φέρειν, Trop grand pour le supporter. Ce qui n'a esté introduit que pour ôter l'ambiguité ou donner grace au discours : quoy que quelquefois ils negligent de se seruir de ces periphrafes, comme Κάλλιον εὖ ποιεῖν Φίλοις, ὀθνεῖω, Aristot. pour Κάλλιον εὖ ποιεῖν Φίλοις, ἢ ὀθνεῖοις, Il y a plus de vertu à obliger ses amis que les estrangers : où il est remarquable que le Genitif ὀθνεῖω soit gouverné du Comparatif, quoy qu'il y ait vn Accusatif deuant Φίλοις, ce qu'on doit touñours rappeler à la vertu de la Preposition sous-entenduë.

Il y a encore icy vne autre sorte de periphrafes par les Prepositions sans ἢ. Πλειονος δόξης ὡς Μωσῆ ἢ ζῶωται, Hebr. 3. Il a esté iugé digne d'une plus grande gloire que Moÿse, c'est à dire en comparaison de Moÿse. Ὑπερ τὰ ἄλλα ὡς πλεῖστον ἀρετῆς, Thucyd. au lieu d'Ὑπερ πῶς ἀρετῆς, Toutes les autres choses sont moindres que la vertu. On vse mesme d'autres Prepositions, ὡς, ὑπὲρ, &c. Οἱ αἰοὶ τῷ αἰῶνι τῷ τε Φρονιμώτεροι ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Φωτός, Luc. 15. Les enfans de ce siecle sont plus prudens que les enfans de lumiere. Ce que Virgile semble auoir voulu imiter :

— *Stelere ante alios immanior omnes.* Æn. 1.

L'on joint aussi d'autres particules avec le Comparatif pour en augmenter la force, comme λίαν, πᾶν, καῖμον, πολλῶν, &c. Πᾶν μείζον, Il est bien plus grand, il le surpasse entierement. Μᾶλλον ἐπιμώτερον, Il est bien plus près, bien plus disposé, & semblables.

Quelquefois ils mettent καῖμον avec le positif au lieu du Comparatif, comme magis en Latin: Μαχαιρόν ἔστι δίδδαι καῖμον, ἢ λαμβάνειν, C'est vne chose plus heureuse de donner que de receuoir. Et quelquefois ils le sous-entendent : Καλὸν τῷ μὲν ζῆν ἔστιν, ἢ ζῆν ἀθλίως, Menand. Il vaut mieux ne point viure que de viure miserablement. Αἰσθητὸν πεποιθέναι ἐπὶ κυρίου, ἢ πεποιθέναι ἐπὶ ἀνθρώπων, Psal. 117. Bonum est sperare in Domino, quam sperare in homine, sup. magis : Il vaut mieux mettre sa confiance en Dieu qu'aux

hommes.

hommes. Or parce que la force de la comparaison n'est renfermée que dans vne particule, comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. l'on peut aussi se seruir du superlatif, & mesme du positif, où il semble qu'on deuroit mettre vn comparatif : comme Οὐτὸ θεῖον παρὶς σαυτῆ ἴδια, Xenoph. *Au temps auquel vous vous estes surpassé vous-mesmes* : car c'est à dire, ὅτι σαυτῆ, ou ὡς σαυτῆ, *pra te ipso, en comparaison de vous.* Et en S. Jean I. Ἔγωγε's μουλω, *Prior me erat,* c'est à dire, Πρῶτος ὡς ἐμου, *Il estoit deuant moy.* Μακρῶ πάντων βαρύτερος, Synesf. *Beaucoup plus fascheux que tous les autres.*

Il faut aussi prendre garde que quelquefois la comparaison se prend en mauuaise part, quoy que les mots ne semblent pas le signifier, comme Κριτίων πῆς παιδείας, *Eruditione melior, vel fortior,* c'est à dire, *Plus fort que tout ce qu'on luy pourroit dire, trop meschant pour pouuoir estre corrigé.* De mesme qu'en François, quand nous disons, *On ne luy scauroit rien apprendre,* cela peut auoir deux sens, pouuant se dire ou d'un homme excellent qui sçait toutes choses, ou d'une teste dure, à qui on ne peut rien monstrier.

REGIME DES ADVERBES.

4. L'on met encore le Genitif après quantité d'Aduerbes, comme font

Ceux de lieu : Μέχρι Σέπων, Aristot. *Iusques à Suzé.* Ἐως τοῦ ἔξω τόπου, Id. *Iusques dehors ce lieu.* Ἐπείνον ἐνδὸν Βαβυλωνος, *Ietirois droit à Babylone.* Ἐντὸς ἑαυτῆ εἶναι, *Estre tout renfermé en soy-mesme.* Ἐκτὸς ἑαυτῆ εἶναι, *Estre tout hors de soy-mesme.* Οἱ ἐντὸς λόγων, *Ceux qui sont dans les sciences.* Οἱ ἐκτὸς λόγων, *Ceux qui ne se meslent point de science.* Ἐξω βελῶν, *Extra tela, extra aleam, Hors de danger.* Ἐγγὺς κατ' ἔξω, *Propè diras, Proche de la malediction.* Τηλῆ τῶν ἀγρῶν, *Loin des champs.* Πόρρω τῆς ὑποθέσεως, *Loin de son sujet.* Οὐκ ἀποδεν τῆς Αντιοχείας, *Assez près d'Antioche.* Πέρα τοῦ Ἰορδάνου, *Delà le Jourdain.* Πέρα πάνσης διηγήσεως, *Au delà de tout le recit qu'on en peut faire.* Ἐμπροσθεν ἐκείνων τάπειν, *Mettre au deuant.* Κεραζει ὀπίθεν ἡμῶν, *Elle crie après nous.* Ἐπάνω πάντων, *Au dessus de tous.* Ὑπὲρ τῆς συκῆς, *Sous un figuier.* Μεταξὺ ἡμῶν ἢ ὑμῶν, *Entre nous & vous.* Κυκλόθεν τὸ θρόνου, *A l'entour du throsne.* Ἐναντίον ὑμῶν, *En vostre presence.*

Ceux de celer & cacher : κρύφα τῶν ἄλλων, *Al insceu des autres.* Δέδρα πατρός, *Sans que son pere le sçache.*

De separation : Ἄνευ καμάτων *Sans peine.* Οὔτε συμπόσιον ἀνευ ὁμοιοίας, οὔτε πλεῖστος χρεῖς ἀρετῆς ἢ δούλω ἔχει, *Procop. Il n'y a point de plaisir dans les festins, si l'unison & l'amitié ne s'y rencontrent; ny d'agrément dans les richesses, si elles ne sont accompagnées de la vertu.* Δίχα ἐκείνων, *Sans elles.* Ἐκτὸς ὠδίνων, *Sans travail.* Ἰδίᾳ τῶν ἄλλων, *Separément des autres.*

D'exception : Πλὴν ἄλλων, *Hormis les autres.* Χρεῖς τῶν εἰρημῶν, *Excepté ce qu'on a dit.* Τὸ γὰρ ἀνάδωρον τῶτο, ἢ ἀνευ μεγάλων ἐγγίνεται μισθῶν τῷ ἀνθρώπῳ τεθνηῶσιν γὰρ εἰκός, ἐκεῖ μὲν σῶμα τοῖσιν, ἐνταῦθα δὲ ψυχῇ. *Paroles de Crantor, que Ciceron a traduites ainsi : Istud nihil dolere, non sine magna mercede contingit, immanitatis in animo, stuporis in corpore, Tusc. 3. Car cette exemption de douleur ne couste pas peu à l'homme, puis qu'il faut pour l'acquérir, que le corps devienne stupide & insensible d'une part; & que de l'autre l'ame devienne toute farouche & toute brutale.*

Ceux d'ordre : Ἐξῆς τῶ ἐνός, *Deinceps post unum.* Ἐξῶ τῆς τάξεως, *Extra ordinem.*

De nombre : Ἀπαξ ἐνιαυτῶ, *Tous les ans vne fois.*

De la cause finale : Τῷ βελτίσθου ἕνεκα, *Pour le mieux.* Τῷ κέρδει ἕνεκα, *Pour l'amour du gain.* Τῆς ἀληθείας χρεῖν, *Pour l'intérêt de la verité.*

Ceux de temps : Ὅποτε τῶ ἔτι, *En quel temps de l'année.* Ἀπαξ τῆς ἡμέρας, *Vne fois le jour.* Δὺς τῶ μηνός, *Deux fois le mois.* Τρεῖς τῶ ἐνιαυτῶ, *Trois fois l'an.* Ἐως τῶ νῦν, *Jusques à cette heure.* Ἀχρὶ τῆς σήμερον ἡμέρας, *Jusques à ce jour.*

Ceux qui ont rapport au temps & au lieu : Ἀχρὶ κόρου, *Jusqu'à se rassasier.* Μέχρι τῶ δυνατῶ, *Tant qu'il se peut.* Μεταξὺ λόγων, *Parmy le discours, dans l'entretien.*

Ceux d'exclamation : Οἱ μοι τῶν κτημάτων; *Ha mes pauvres biens!* Ὡς τῶ ἀδικήματος; *ô quelle injustice!* ou bien simplement, Τῆς τύχης; sup. ὦ, *Quelle rencontre!*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois le Genitif est deuant l'Aduerbe qui le gouuerne : *εὖ ἔξω*, Arist. hors de quoy. *οὖ ἔσω*, Id. dans quoy. *Κινδύων ὄντας πῶρ' ὦ, πῶρ' δ' ὠφελειῶν ἐγγύς*, Qui sont éloignez du danger, & proches de leur secours.

Quelquefois l'Aduerbe est au milieu, *Τῆς ἰδίας ἐραχέος ἐχθρῶς*, Demosth. Par le mouuement d'une inimitié particuliere.

Raison du regime de ces Aduerbes.

Quelquefois c'est qu'ils prennent la force d'un nom Substantif. Car comme nous disons en François, Lors du Concile de Trente; de mesme ils disent *Ὅπότε τῷ ἔτιος*, comme qui diroit, quand (pour, en quel temps) de l'année. Et ainsi de plusieurs autres, quoy que l'idée de nostre langue ne nous permette pas toûjours d'en conceuoir l'expression assez nettement.

Quelquefois c'est qu'on sous-entend vne Preposition : comme, *Τίος χάριν*, c'est à dire *Πρὸς τίος χάριν*, In cuius gratiam, En faueur de qui : *χάριν*, n'estant que le veritable Accusatif de *χάρις*, gratia. De mesme que quand Aristote a dit, *Ποταμοῖν ὅμοιον*, Instar fluuiorum, il faut sous-entendre *ἔν*, comme instar, qui est un vray Nom ainsi qu'exemplar, suppose ad : ad instar, à la façon.

Quelquefois c'est vne partition, *Πᾶσι χόστε γῆς διαδεδωται*, Euseb. Iroit par toute la terre, ou En toutes les parties de la terre.

L'on trouue aussi quelquefois ces Aduerbes avec d'autres regimes, mais c'est par vne autre force & autre raison. comme *Ἐγγύς ἔστι τῆς κοιλίας*, Arist. Est proche du ventre, où *τῆς κοιλίας* est le Datif du rapport. *Ἰλιον εἶσω*, Hom. Dedans Troye, où *Ἰλιον* est l'Accusatif du mouuement. Et alors *εἶσω* est le mesme qu'*ἐν* Preposition, suivant ce que nous auons dit au liu. precedent chap. 2. pag. 348.

Quelquefois ils se mettent absolument, *Ἐπι τρεῖς πεντήκοντα*, Thucyd. Prés de trois cens ans.

Diuers Noms regis au Genitif.

L'on met encore au Genitif en vertu d'un Nom ou d'une Preposition sous-entenduë,

5. LA CAUSE pourquoy : *Φιλεῖ αὐτὸν τῆς ἀρετῆς*, sup. *χάριν*, Il l'aime pour sa vertu. *Εὐδαιμονίζει σε τῆς σοφίας*, sup. *περὶ*, Il vous estime heureux pour vostre sagesse.

6. Le Nom de Prix, *Ὡντιμίμην δὶ ὀβολῶν*, Je l'ay acheté deux oboles.

7. De Matière, Πεποίηται λίθου, *Il est fait de pierre*: ou bien mesme exprimant la Preposition ἐκ λίθου.

8. De Partie: Ἐῖπον τῷ οἴνῳ, ce qui revient au François, *J'ay bu du vin*, c'est à dire vne partie du vin, & non pas tout le vin. Λύκον τῶν ὠτίων κρατῶ, Prou. Lupum auribus teneo, *Je tiens le loup par les oreilles*. Lucien y a mis la Preposition, Ἐκ τῆς ἐξῆς λαμβανέσθαι, *Prendre par la queue*.

9. Du Temps, soit pour la durée, qui répond au QVANDIV des Latins, Πέντε ὅλων ἐτέων, *Durant cinq ans entiers*: soit pour le temps precis qui répond à QVANDO: Ἡμέρας ἢ νυκτὸς μελετᾶν, *Mediter, penser jour & nuit*.

ADVERTISSEMENT.

Noms de temps à l'Accusatif ou à l'Ablatif.

Le temps soit precis, soit de durée, se met aussi par l'Accusatif ou l'Ablatif, soit avec la Preposition, ou sans Preposition, comme en Latin. Mais nous ne marquons dans les Regles que ce qu'il y a de particulier au Grec.

Ainsi l'on dit pour le temps precis, Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, ou avec la Preposit. Ἐν τῇ αὐτῇ, *Le mesme iour*. Τὸν μὲν χειμῶνα, τὸ δὲ θέρος, sup. χιτ', *Hycme quidem, xstate vero, Bon pendant l'Hyuer, mais durant l'Esté*. Πᾶν τὸ ἀρχαῖον τι δὲ φέρον αἰδέσιμον, Basil. *Tout ce qui est recommandable par son antiquité, nous doit estre saint & venerable, &c.*

Et l'on dit encore pour la durée du temps, Ὅκτω καὶ δέκα ἔτεσι, ou bien ἐν ἔτεσι, *Durant dix-huit ans*. Τρεῖς ὅλους μῆνας, ou bien ἐπὶ τρεῖς, *Durant trois mois entiers*. Πολυῶ χρόνον, ou Ἐπὶ πολυῶ χρόνον, *Durant un long-temps, &c.*

Ὅστις πολυῶ χρόνον ἀδικῶν ἀκόλατος μένει, τῶν δεῖ τομίζειν ἐν ἀτυχέστατον, Iustin. *Celuy-là doit passer pour le plus malheureux d'entre les hommes, qui demeure long-temps dans ses crimes, sans en recevoir de chastiment*.

Φιλεῖ μὲν γὰρ τὸ θεῖον, οὗ αὐτ' ἀδικίας σφῶν πικρῶς προσωρεῖσθαι θέλων, τίττος ἀζημίως τε, καὶ ἐπὶ πολυῶ χρόνον εὐδαιμονοῦμαι εἰσὶν, ἵνα τῇ τῆς σαρμακάποι μεταβολῇ μᾶλλον βελώνωται. La Traduction Greque de Cesar attribuée à Gaza, où il dit, *Consueffe enim deos immortales, quo grauius homines ex commutatione rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint. his secundiores interdum res, & diuturniore m impunitatem concedere, i. de bel. Gall. Que Dieu auoit accoustu-*

ené lors qu'il vouloit chastier les crimes des hommes dans une plus grande rigueur, d'en differer la vengeance, & de les laisser triompher pour quelque temps, afin que leur malheur leur deninst puis après plus sensible, & le changement de leur fortune plus insupportable.

Ὅσοι καὶ τῶν ποιηρῶν ὅσοι πλὴν θυμῶν πλεονεχῶν ἐκφυγεῖν ἐδόξαν, ἔπειθ' ἄλλοι χρόνον, ἀλλ' ἐν πλείοσι χρόνοι μακροτέρων, ἔβραδυτέραν, πίπτουσιν, ἔδὲ μέγιστοιτες ἐκολάσθησαν, ἀλλ' ἐγίγνεσθαι κολαζόμενοι, Plut. Ainsi ceux d'entre les meschans qui semblent auoir éuité le coup qui deuoit suivre immédiatement leur crime, ne sont pas punis après un plus long-temps, mais durant un plus long-temps: leur supplice n'est pas plus lent, mais il est plus long: on n'attend pas à les punir lors qu'ils sont deuenus vieux, mais ils deuiennent vieux dans la punition mesme, & dans la vengeance de leurs desordres.

La Matiere & le Prix à l'Ablatif.

La Matiere se met aussi quelquefois à l'Ablatif, quoy que plus rarement: Αἱ μὲν γὰρ κερῶσι πεπύχεται, αἱ δ' ἐλίσφαι, Od. τ. où il est parlé des portes d'enfer, Les unes sont de cornes, & les autres sont d'yoivre.

Le Prix de mesme: Ἰστὶ θανάτῳ τὸ ποίμνιον περὶ κάμμος, D. Chryf. Rachetant son troupeau par sa propre mort.

Raison de ces Regimes.

En un mot, presque tout ce qui est Ablatif en Latin le peut aussi estre en Grec, s'il n'est attiré au Genitif par une autre force d'une Preposition, comme il est marqué dans les regles. Et quand on met un Ablatif, il est visible que ce n'est encore qu'en vertu de la Preposition sous-entenduë, tant parce qu'elle s'y exprime touiours dans les langues vulgaires, que parce qu'on l'y met souuent en Grec: Ὁ γνοῦσθαι βέλγεται, ἐπαίρεισθαι βέλγεται, καὶ φισσῶσθαι βέλγεται, ἔδὲν θέμις ἔστι, Xenoph. Il n'est permis à personne de faire vanité de sa noblesse, ny de s'esteuer pour ses grands biens, ny de s'enfler d'orgueil pour sa puissance. Ἡ δὲ κτῆσις αἰπῶν ἐστὶν ἔδουμψος σὺν τῇ βίᾳ, ἀλλὰ μᾶλλον σὺν τῇ εὐεργεσίᾳ, Xenoph. On ne gagne nullement ces choses par force, mais plustost par la douceur & par les resmoignages d'affection. Τὸ μὲν χρυσίον ἐν τῷ πυρὶ δοιμάζουσιν, τὰς δὲ φίλους ἐν ταῖς ἀτυχίαις, Isocr. Nous esprouuons l'or dans le feu, & les vrais amis dans la mauuaise fortune. Et ainsi des autres.

R E G L E I X.

Plusieurs Verbes qui prennent vn Genitif.

Le Genitif encore après eux veulent prendre

- ¹ Les Verbes d'Admirer, ² Empescher & Defendre,
³ D'Exceller, ⁴ Dominer, ⁵ Pardonner, ⁶ Con-
 damner,
⁷ D'Acheter ⁸ & Iouïr; ⁹ s'Abstenir, se Primer,
¹⁰ Des sens, (¹¹ horsmis de Voir) ¹² de Soïn, de
 Negligence,
¹³ D'Entreprendre, ¹⁴ ou Cesser, ¹⁵ Deliurer, ¹⁶ de
 Distance.

E X E M P L E S.

Il y a vne infinité de Verbes en Grec, qui prennent vn Genitif après eux, comme sont ceux de

1. Admirer. Θαυμάζω σοι, *Je vous admire.*

2. Empescher & Defendre. Εἴργειν τῆς θαλάσσης, Plutar. *Mari prohibere, Repousser & empescher d'approcher de la mer.* Κωλύει τὸ γίνεσθαι οἰκίαν, Aristot. *Il empesche qu'on ne bastisse.* Εἴργειν οἶνον, *Defendre le vin à quelqu'un.*

3. Exceller, surpasser, vaincre, surmonter. Πλεονεκτεῖν τῶν πολεμίων, *Avoir l'avantage sur les ennemis.* Οὐδὲν ἄλλο ἡγεμόνι ἀρέπει, ἢ τὸ μηδένα ἀφ'ηφανεῖν, μηδὲ ἀβρωῦεσθαι, ἀλλ' ἐξ ἴσου πάντων ἀρεῖσθαι, Epict. *Il n'y a rien qui soit plus digne de la grandeur de ceux qui commandent, que de ne mespriser personne avec insolence, & n'admirer personne avec bassesse, mais de se tenir également éleuez au dessus de tous ceux qui leur sont soumis.*

4. Dominer. Τῶν οἰκετῶν ἀρχειν, Isocr. *Estre maistre de ses valets.* Ἡδονῆς κρατεῖν, *Domter les voluptez.* Ἀνδρώπων μοναρχεῖν, Lucian. *Il commande souverainement aux hommes.* Αἰσχρὸν τῶν μὲν οἰκετῶν ἀρχειν, τῆς δὲ ἡδοναῖς δουλεῖν,

Isocr. *C'est une chose honteuse de commander à ses valets, & d'estre esclave de ses passions.* Et de mesme δεσπόμενος, κειμήλιον, δουλεύειν, βασιλεύειν, τυραννείν, & semblables.

C'est de là que vient qu'on trouue dans l'Escriture, *Dominetur piscium maris*, &c. Et dans Hor. *Regnavit populoꝝ.*

5. Pardonner, Espargner : Συγγινώσκω σοι τῆς ἀπάτης, Philostr. *Je vous pardonne de vous estre laissè tromper.* Ὅς φείδεται τῆς βακτηείας, μισεῖ τὸν ἕδὸν αὐτοῦ, Prouerb. *Qui parcit virgæ, odit filium suum, Celuy qui espargne les verges, n'aime point son fils.*

6. Condamner & Accuser. Ἐσώτῃ καταγορεύειν, *S'accuser soy-mesme.* Ὁ κακὸς τάχιστα αὐ καταγορεύει καὶ τὸ ἀγαθὸν· ὁ ἀγαθὸς δὲ ἔσθ' ἀκαχοῦ ῥαδίως, Basil. *Le meschant se porte aisément à condamner jusques aux plus gens de bien : mais le juste ne condamne pas mesme facilement les meschans.*

7. Acheter. Τῶν πόνων πωλεῖσιν ἡμῖν πάντα τ' ἀγαθὰ θεοί, Epichar. *Les dieux ne nous donnent rien qu'au prix de nos sueurs & de nos travaux.* Ce qu'Horace semble auoir voulu exprimer en ces vers :

———— Nil sine magno
Vita labore dedit mortalibus. ————

8. Iouir, Participer, Prendre, Accepter, Admettre, Acquerir, & semblables. Ἀπέλασσε τῶν παρόντων, Isocr. *Il jouissoit des biens presens.* Τῆς φιλοσοφίας ὀνειμίμω, Synes. *Qu'il me soit permis de jouir de la Philosophie.* Πιπίσκοντές με τουτουὶ τὸ φαρμάκου, Luci. *Me presentant à boire de ce poison.* Σίτου καὶ ποτὸς κοινωνεῖν, Xenoph. *Manger & boire ensemble.* Μετέχουσι λογισμῶ, Plato. *Particeps rationis, Qui est raisonnable.* Οὐκ ἀποδέχονται τῶν λεγόντων; Aristot. *Ils n'approuuent pas ceux qui disent.* Ἐπαίνε τυχεῖν, Dem. *Acquerir de la louange.* Τῆς ἀρετῆς ἐφιμέδω, Isocr. *Acquerir de la vertu.* Κληρονομῆσαι τῆς βακτηείας αὐτοῦ, Luc I. *Heriter de son baston : quoy que celuy-cy se joigne aussi à l'Accusatif.*

ὧς ἐπεκράτησαν τῶν πόλεων, Herodot. *Comme ils se furent rendus maistres des villes.*

9. Priuer soy ou vn autre, s'abstenir, marquer son coup, ne pas arriuer à ce qu'on pretend, & autres contraires à ceux de l'Article precedent: comme, Ἀμυρότερων ἡμαρτήκαμεν, Thucyd. *Nous les auons manqué tous deux.* Σφαλέντες τῶν ἐλπίδων, Herod. *Trompez dans leurs esperances.* Μὴ ψευδῆ τῶν ἐλπίδων, Basil. *Afin qu'il ne soit pas frustré de ses esperances.* Ἀποστρεῖν ἑαυτὸς τῆς σωτηρίας, Chrysoft. *Se priuer soy-mesme de son salut.* Νοσφεῖς με τῆδε, Eurip. *Vous me priuerez de cela.* Στέρειδε νίκης, *Estre priné de la victoire.* Ἀγνέειν εἴνου καὶ ψευδολογίας, Plut. *S'abstenir de vin & de mensonge.* Κυάμων ἀπίχεδε, *S'abstenir de feves,* comme Horace a dit, Abstineto irarum, *Ne vous laissez pas emporter à la colere.*

10. Des sens: Εἴ τις αἰδῖται φόρου, Aristoph. *Si quelqu'un entend du bruit.* Αἰδάνεται τῶν ὀσμών, Aristot. *Il sent les odeurs.* Δογματίων θεῶν ἐπακούειν, Basil. *Entendre les veritez diuines.* Ἀμφοῖν ἀπροᾶδε, Demosth. *Les ouir tous deux.* Ὁσφεῖναι τοῦ ψυχροῦ, Aristoph. *Il flaire le froid.* Γεύεσθαι κακῶν, Eurip. *Essayer du mal.* Τῆς κεφαλῆς ἐφήλατο, Aristoph. *Il l'attrapa par la teste.* Φάειν νοσοῦντος, *Toucher ou taster un malade.*

11. Il en faut excepter ceux de voir, qui gouuernent l'Accusatif en qualité d'Actifs. Ἰδεῖν σε, Luc.8. *Vous voir.* Οὐδένα ἑβλεπε, Act.9. *Il ne voyoit personne.*

Ceux des autres sens ont aussi quelquefois la mesme force; comme, ὧς δὲ ἐγούσαστο τὸ ὕδωρ, Ioan.2. *Comme il eût gousté de cette eau.* Voyez Regle 10.

12. Ceux de soin & de negligence: Ἡμῶν ἐδὲν κήδεσθαι, Plato. *Ne faire aucun cas de nous.* Σὲ δ' ἐφροντῶ, Aristoph. *Je ne me soucieray pas de vous.* Ἀμαλῆς τῶν φίλων, Xenoph. *Vous ne tenez conte de vos amis.* Ὀλιγώρου τῶν κοινῶν, Isocr. *Ils auoient peu de soin de la Republique.* Ὡς ἐν μεταμέλειν ἀνάγκη, *Dont il faut necessairement se repentir.*

13. D'entreprendre, tascher, commencer, poursuivre, &c. Στοχάζομαι σκοπού, *Je vise au but.* Πειρῶσαντες τοῦ χώρου, *Ayant tasché de surprendre ou de descouvrir le lieu.* Ἀνπλομεβαίνετε τῶν πραγμάτων, Dem. *Prenez en main le gouvernement des affaires.* Κατέρχεσθε τοῦ λόγου, Plut. *Ouvrir le discours.* Ἐρχεσθε τῶν περικειμένων, Herod. *Poursuivre son entreprise.*

14. Cesser, desister, quitter, laisser, & autres contraires aux precedens : Ἐλήξαν τῆς θήρας, Xenoph. *Ils ont cessé d'aller à la chasse.* Τῆς ὀργῆς ἐπαύσατο. Herodi. *Il s'est appaisé, il n'est plus en colere.* Et par l'Actif : Ἐκέινον τῆς ὑβρεως ἐπαυσαν, Isocr. *Ils l'ont obligé de se desister d'une telle violence : c'est d'icy que Virgile a pris*

—— *Tempus desistere pugna.* Æn. 10.

Et Hor. *Desine mollium — Tandem querelarum.*

15. Deliurer : Πύσιδου ἀπέσχε λύμους, Apollon. *Tirer un homme de sa ruine.* Τῶντις ἀπαλλάξεν σε τῆς ὀφθαλμίας, Aristoph. *Qu'il vous gueriroit du mal des yeux.*

16. De Distance, d'Eloignement, de Difference, & semblables : Διεῖχε τούτης σαδέους δέκα, Xenoph. *Il estoit distant de ce lieu de dix stades.* Οὐδὲν διοίσει ἐτέρου, Aristot. *Il n'y aura aucune difference entre l'un & l'autre.* Πολλὲ γε καὶ δεῖ, Dem. *Il s'en faut beaucoup.* Ολίγου δεῖ λέγειν, Id. *Peu s'en faut que ie ne dise.* Νησεῖα ἀληθείς, ἢ τῶν κακῶν ἀλοπίωσις, Basil. *Le veritable jeusne consiste dans l'esloignement du vice.* Χαεῖξεται τοῦ Θεῷ ὁ μὴ σωπάτων ἑαυτὸν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, Chrysoft. *Celui-là s'esloigne de Dieu qui ne s'unit pas à luy par la priere.*

ADVERTISSEMENT.

Il y a encore quantité de Verbes qui gouvernent icy le Genitif, comme sont ceux de *condamner*, de *souvenir*, de *estimer*, des *passions* ou *affections* de l'ame, &c. que ie n'ay pas mis dans la Regle, parce que cela est commun avec le Latin.

Raison de ces regimes.

Or dans ces derniers, aussi-bien que dans ceux qui sont particuliers aux Grecs, il est aisé de faire voir que le regime ne dépend que de trois choses : ou d'une Preposition sous-entendue ; ou d'un Accusatif sous-entendu, qui enferme le véritable regime du Verbe, (ayant montré ailleurs qu'aucun Verbe, ny en Grec ny en Latin, ne peut de luy-mesme gouverner véritablement un Genitif ;) ou de $\delta\iota\chi\lambda\omega$, $\chi\acute{\alpha}\epsilon\iota\upsilon$, ou $\acute{\epsilon}\nu\epsilon\chi\alpha$ aussi sous-entendus.

Ainsi quand on dit, $\text{ΑΦΙΜΙ σε τῶν ἐγκλημαίων}$, Dem. *Absolvo te criminum* ; il faut sous-entendre $\delta\acute{\iota}\chi\lambda\omega$ ou $\chi\epsilon\alpha\phi\omega$, comme luy-mesme a dit. $\text{Κτισιφῶντα χεαφῶν ἱερῶν ἐδῶκες}$ Ctesiphontem sacrarum tabularum reum agebas : ou bien une Preposition, comme Xenoph. $\text{Διῶχω σε εἰς θανάτου}$, Je vous accuse d'un crime capital.

Τῶν φίλων μέμνησο , Isocr. *Souvenez-vous de vos amis*, sup. εἰς , comme luy-mesme l'a mis. $\text{Ἐμνήδης εἰς τιανῆς γυναῖκος}$, Vous vous estes souvenu de cette femme : ou sous-entendre $\mu\eta\mu\acute{\alpha}\lambda\omega$, *memoriam*, $\lambda\omicron\gamma\iota\sigma\mu\acute{\omega}\nu$, *cogitationem*, ou semblable.

$\text{Εἰργει τῆς θαλάσσης}$, Plut. *Chasser de la mer*, sup. ἀπό , comme dans Xenoph. $\text{Ἀπό τῆς ἀρχῶν χωλύσαι}$, Empescher de tomber dans le mal. Silius a dit de mesme :

—— *Cariæ prohibere nequirit*
Cum Pænos aquila —— lib. 6.

$\text{Τῶν σωμάτων ἐπιμέλονται}$, Xenoph. *Ils ont soin du corps : de mesme qu'Apulée a dit, Curare corporis*. Il faut sous-entendre εἰς ou ὑπὲρ . $\text{Πεεὶ τῶν πάντων μέλει}$, Isocr. *Ils ont soin de tout cela*. $\text{Μελετᾷ ὑπὲρ τῆς κοινῆς}$, Id. *Avoir soin des choses publiques*.

$\text{Ἐλευθερώσε τῶν πόντων}$, Eurip. *Je vous delivre de ce mal*, sup. ἀπό , comme dans S. Matth. 6. $\text{Ἐλευθερώσετε τῶν πονηρῶν}$, *Libera nos à malo*. Tite Live a dit par le Genitif, *Levarunt animum religionis*.

Εὐνῆς κοιωνεῖν , Herodi. *Lecti esse consortem*. Et de mesme Plaute, *Paternum servum sui participant consilij*, sup. εἰς , ou l'Accus. μέρος , *partem*, Isocr. $\text{Τῶν κινδύνων πλείστοι μέρος μετέξοισι}$, *Ils auront le plus de part à tous les dangers*.

Quelquefois ils ioignent deux Genitifs à un mesme Verbe, dont l'un sera gouverné d'une Preposition sous-entendue, comme aux exemples precedens : & le second d'un Nom exprimé ou sous-entendu gouverné par le Verbe, ou de quelque autre regime : comme $\text{Κατηγορῶ σε ἀπὸ πάντων τῶν τεττάρων}$, Æsch. *accuso tui* (sup. *malitiam*) *de omnibus quatuor rebus*, Je vous accuse de ces quatre chefs.

$\text{Τίς γὰρ ἔκ ἀγασσίου τῆς αὐδῶν ἀρετῆς}$, Dem. *Qui n'admireroit*

la generosité de ces hommes : où αἰδρωῖ sera gouverné du Verbe ἀγασσάτω, & ἀρετῆς, d'ἔπειτα sous-entendu. Ou bien ἀρετῆς sera le Cas du Verbe, & τῶν αἰδρωῖ gouverné d'ἀρετῆς mesme. Cest ce que Virgile a imité au 12.

Iustitiane prius mirer, bellive laborum ?

Ὅτι οὐ ἐλάττωτος τῶν ἡδονῶν ἐποίησας, Lyfias, *Que vous avez moins estimé que vos plaisirs : où ἐλάττωτος gouverne τῶν ἡδονῶν, comme comparatif, & est gouverné luy-mesme de οὐ ou οὐδ' sous-entendu ; de mesme que cet Auteur a dit ailleurs, Περὶ ἑδαιὸς ἡγουῦτο, Pro nihilo putabant, Ils n'en faisoient point d'estat. Et Isocrate, Πρὸ πολλῆς ποιησαίμην, L'estimerois beaucoup. Et ainsi des autres.*

CHAPITRE IV.

Regime du Datif & de l'Accusatif.

REGLE X.

Du Datif.

- ¹ Tout Verbe d'Adorer, Supplier, ² Aduertir,
 - ³ Combattre, ⁴ Conuerser, ⁵ Suiure, ⁶ & se Réjouir ;
 - ⁷ Tout Composé d'ὁμοῦ du Datif se contente,
- Μὴ χεκαῖς ὁμίλει, *Les meschans point ne hante.*

E X E M P L E S.

Le Datif, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. marque en toutes les langues le Rapport de l'action du Verbe, c'est à dire l'Attribution par laquelle on fait voir que quelque chose est faite à vne autre, ou luy arriue: c'est pourquoy ce Cas peut se mettre presque par tout, soit en Grec, soit en Latin. Mais ie marque seulement icy ce qui semble plus particulier à cette langue, comme après

1. Les Verbes d'Adorer ou Supplier: Περσικωνεῖν τῷ θεῷ, *Adorer Dieu.* Εὐχεσθαι θεοῖς, *Supplicare Diis, Prier les Dieux.*

2. Aduertir ou Reprendre: Κελεύειν τῷ ὄχλῳ, *Ordonner*

au peuple. Πιερώσομαι σοι σωτόμως ὑποπίδαξ, Isocr. *Je t'ascheray de vous donner quelques aduis en peu de mots.*

Δημιώτριος ὁ Φαλιγεύς Πτολεμαίῳ τῷ βασιλεῖ παρήνει τὰ πρὸς βασιλείας καὶ ἡγεμονίας βιβλία κτῶδες, καὶ ἀναμνώσκων· ἃ γὰρ οἱ φίλοι τοῖς βασιλεῦσιν ἔδιδρῶσι παραινέειν, ταῦτα ἐν τοῖς βιβλίοις γέγραπται, Plut. *Demestre de Phalerée conseilloit au Roy Ptolemée de faire amas des livres qui traittent du deuoir des Roys, & du gouuernement de l'Estat, & de les lire avec soin; parce que les Princes trouuent dans les escrits ce que leurs amis n'ont pas la hardiessse de leur dire.*

Πισοὺς ἡγεῖ, μὴ τοὺς πάντ' ὅ, π' αὐ' ποιῆς καὶ λέγῃς ἐπιανοῦντας, ἀλλὰ τοὺς τοῖς ἀμαρτανωμοῖς ἐπιτιμῶντας, Isocr. *Tenez pour vos plus fidels amis, non ceux qui approuuent tout ce que vous dites, & que vous faites; mais ceux qui vous reprenent des fautes que vous commettez.*

Τοῖς μὲν διὰ φύσιν αἰχροῖς ἑδείς ἐπιτιμῶ, Aristot. Ethic. 3. *Personne ne doit reprocher à un autre les deformitez qui luy viennent de la nature.*

3. *Combattre ou contredire, s'opposer, & semblables: Τοῖς νόμοις ἠναντιῶντο, Isocr. Ils s'opposoient aux loix. Τῷ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνδρέσκει; Rom. 9. Qui peut resister à sa volonté?*

Ἀλλήλοις περὶ λόγων ἀμφοισβητεῖν μὲν, ἐρίζειν δὲ μί, Plato. *Il vous est permis de disputer entre vous de ces points, mais non pas de vous y échauffer, & de passer jusques à l'aigreur. Μάχεσθαι πῖς πολεμίοις, Dem. Venir aux mains avec l'ennemy. Στασιάζοντες ἀλλήλοις καὶ πολεμοῦντες, Estant, diuisez entr'eux, & se faisant la guerre les uns aux autres, Οὐκ αὐ' ἐξωρα θεοῖσιν ἐπουρανόισι μαχήμην, Il. ζ. Je ne combattray pas contre les immortels. Ἰ'χο, μὴδ' ἕξει' οἶος ἐειζέμεθα βασιλεῦσι, Il. β. Demeure, & n'ose pas seul combattre les Roys.*

C'est ainsi que Virgile a dit,

———— Solus tibi certet Amintas. Eclog. 5.

Et ailleurs,

———— placitone etiam pugnabis amori? Æn. 4.

4. Conuerſer : Πας ὁ προσευχόμενος, τῷ Θεῷ διαλέγεται, Chryſoſt. Tous ceux qui prient ſ'entretiennent avec Dieu. Τῷ Θεῷ ὡς ἀληθῶς λαλῶμεν τῷ χαίρει τῆς προσευχῆς, Nous parlons véritablement à Dieu dans le temps de la priere. Προσῆλθεν αὐτῷ, Math. 21. Accesserunt ei, Vinrent à luy. Μὴ χακοῖς ὁμίλει, Solon. Ne hantez pas les méchans, évitez leur conuerſation.

5. Suiure : Ἐπιταί τῆ ἀχρεΐσιᾶ ἢ ἀναιορνπία, Xenoph. L'impudence est une ſuite de l'ingratitude. Ταῖς εὐτυχίαις ἀκολουθεῖ ῥαθυμία, Diodor. La mollesse & la faineantise ſuivent ordinairement les grandes prosperitez. Τῷ ἀργεῖν καὶ ὀλιζέειν, ἔπιταί τὸ ἀπορεῖν, καὶ τ' ἀλλότρια πολυπραγματεῖν. Dem. La paresse & l'oifiveté ſont ſuiuies de l'indigence & d'une malheureuse passion de se mesler des affaires d'autruy. Ἐπιταί τῆς τερπνοῦς εἰώθε τὰ λυπηρὰ, Moſch. La douleur accompagne ordinairement la volupté.

6. Se réjouir : χαίρειν ἀγαθῶς, Se réjouir de ſes biens.

7. Les Composez d'ὀμιῦ; comme, Ὀμιῦχος ἐκείνω, Qui ſont vnis de ſentimens & de volonté. Ὀμιῦσιον τῷ πατρί, Conſubſtantialem patri, De meſme ſubſtance que ſon pere.

REGLE XI.

Regime de l'Accuſatif.

1 L'Accuſatif icy l'Attique met ſouuent Pour Datif, Genitif: 2 Et tout Verbe le prend Du Nom fait de luy-meſme, 3 ou ſuppoſant κατό: Ἀρέσκει ſε, πλῶν πλοῦν, Σύρος τῶ πατρίδα.

E X E M P L E S.

L'Accuſatif ſe met en Grec comme en Latin après les Verbes qui ont la ſignification Actiue. Mais outre cela

1. Les Attiq. ſe ſeruent ſouuent de ce cas avec les Verbes que nous auons marquez prendre le Gen. ou le Dat.

Ἀρέσει σε, Placet tibi, Te delectat, *Il vous plaît.* Γευπέ-
 μνον γάλα, Lucian. *T'astant du lait.* Πείν αὐ ἀμφοῖν μῦθον
 ἀκόσῃς, ἐκ αὐ δικάταις, Aristoph. *Ne jugez pas avant que
 d'auoir escouté les deux parties.*

Ὅταν βέλῃται Θεὸς εὖ ποιεῖν πόλιν, ἀνδραῖς ἀγαθοῖς ἐποίησεν
 ὅταν δὲ μέλλῃ κακῶς ποιεῖν πόλιν, ἐξείλε τὸν ἀνδραῖς ἀγαθοῖς τῆς
 πόλεως, Plato. *Quand Dieu veut faire du bien à vne ville,
 il rend ses citoyens vertueux : mais quand il la doit punir,
 il en retire les gens de bien.* Καλῶς ποιεῖτε τὸν μισοῦντάς ὑμᾶς,
 Matth. 5. *Faites du bien à ceux qui vous haïssent.*

Tels sont encore les Verbes λέγω, ἀγορεύω, ἐρέω, qui avec
 l'Accusatif de la personne, prennent aussi vn Aduerbe de
 qualité. Τὸν φίλον μὴ κακῶς λέγε, Plut. *Ne parlez jamais mal
 de vostre amy.* Μὴ λέγε κακῶς τὸν τεθνηκότα, Solon. *Ne par-
 lez jamais mal des morts.* Τὰ ἀπὸ λιμνῶν παραπορευόμενα
 ἔχοντο εἰς διοίκησιν τῆς πόλεως, Aristot. *Ils se seruoient des
 peage des ports pour l'administration de l'Estat.* D'où les
 Latins ont pris *utor hanc rem. Mea utantur sine*, Ter.

2. Tout Verbe peut aussi gouverner l'Accusatif du
 Nom fait de luy-mesme, ou d'un autre qui le repre-
 sente : Πλέων πλουῶ, Nauigans nauigationem, *Qui entre-
 prend un voyage sur mer.* Γάμοις γαμῶν, Nuptias iniens,
Se mariant. D'où les Latins ont dit, *Viuere vitam, Gau-
 dere gaudia*, & semblables.

Ἀδικία ἢ ἀδικῶ σε, *L'injure que ie vous fais.* Ainsi Lu-
 cien parlant de certains fleuves dit, Οἱ μὲν οἶνον, οἱ δὲ γάλα,
 εἰσὶ δὲ οἱ καὶ μέλι ἔρρουν, *Les vns couloient de vin, les autres
 de lait, & quelques-uns mesme de miel.*

3. Ils mettent encore ce Cas en mille rencontres, où
 ils sous-entendent κτ' ; comme, Σύρος τ' ἔνομα, καὶ πῶ
 πατεῖδα, sup. ἔστι, *Il est Syrien de nom & de nation* ; c'est à
 dire κτ' τ' ἔνομα, κτ' πῶ πατεῖδα : D'où les Latins ont pris,
Cætera Grains, Virg. pour *quod ad cætera. Alia id genus*,
 & semblables.

Τὸς συντεταμμένους τῶν χορδῶν, *Contritos corde*, Psal. 146.

Qui ont le cœur contrit & brisé. Πονεῖν τὰ σέλη, Aristoph. *Avoir mal aux jambes.* D'où les Latins ont pris *fractus membra*, Hor. *Os humerosque Deo similis*, Virg. & semblables.

Cela se trouue mesme avec le Passif : Α'φαιρέθεντες τὰ χρήματα *Despoillez de leurs richesses.* Ε'πιτρέπομαι τῷ δ'αίταν, *Deferor arbitrium, pour defertur mihi, On s'en rapporte à moy, on me choisit pour arbitre.* Τῷ δ' ἐν χειρῶν ἀρπάζουσι, Eurip. *On me la ravit des mains.* Α'χρεωσοῦμαι, Hesiod. *Ce qui m'est deu.* Οἱ πλείου τῶν ἱματίων ἐπιβαλλόμενοι, Aristot. *Sur qui l'on jette plusieurs habits.* Ὅλον ὄρεσ ἐπέκειμαι, Luci. *On a mis sur moy toute la montaigne.* Πισευόμενος τὰ μέγιστα, Gregor. *A qui l'on a confié des choses de grande importance.* Ως βιάζομαι τὰδε, Sophocl. *Puisque l'on me fait violence dans ces choses.* Πάντα ἐξήπατημένοι, Dem. *Qui sont trompez en toutes choses.*

Quelquefois mesme on peut sous-entendre διὰ ou quelqu'autre Preposition plustost que κτ', comme, Τεταεγαυρόν τῷ πρὸς τῷ πόλιν αἰκειόπετα φιλιππῶ γεννηθῆναι, Dem. c'est à dire, Διὰ τῷ οἰκειότητα, *Qui auoient esté troubléz à cause de l'union que cette ville auoit contractée avec Philippe.*

REGLE XII.

Des Verbes qui ont deux Accusatifs.

- ¹ *Joins deux Accusatifs aux Verbes de Donner,*
- ² *D'Oster,* ³ *Bien-faire, ou* ⁴ *Nuire, & d'* ⁵ *Ab-soudre,* ⁶ *Accuser.*

EXEMPLES.

C'est encore en vertu de cette Preposition κτ', ou πρὸς, ou semblable, qu'il y a tant de Verbes qui prennent deux Accusatifs en Grec : comme sont non seulement ceux d'Enseigner, Demander, Vestir & Aduertir, qui

les ont aussi retenus en Latin. Mais encore ceux de

1. Donner & faire du bien : Γάλα ὑμῶς ἐπέπιτα, I. Cor. 3. *Je ne vous ay donné que du lait.* Βέλει σε γάω μῆδον, Eurip. *Voulez-vous que ie vous fasse goustier du vin tout pur?* Στέαρ πνεῦ ἐμπυλῶν σε, Psalm. 147. *Vous rassasiant de la graisse du froment.* Ἀκουπεῖς με ἀγαλλιασιν, Psal. 51. *Vous me ferez entendre un chant d'allegresse.* Ἀνάγκη τὰς ἀνθρώπους ποιωῦτα πάθειν. οἷάπερ αὐτὰς ἀλλοὺς δεῖξωσι, Isocr. *Il est necessaire que les hommes souffrent le mesme traitement qu'ils ont fait souffrir.*

2. D'oster, nuire, priver, & semblables : Τὼ ζωὴν ἀφελᾶς τὸν ἀνθρώπου, Galen. *Oster la vie à l'homme.* Ἀπηρεῖ με τὰ χεῖματα, Isocr. *Il me prive de mes biens.* Ἐξέσι τοῖς ἐφόροις τὸν βασιλέα δεῖσαι ἴστω, Thucyd. *Les Ephores ont pouivoir de traiter ainsi le Roy.* κατὰ πλείστα ἐργασμαι τὸν ὑμέτερον οἶκον, Id. *J'ay fait beaucoup de mal à vostre maison.* Τὴ ποιωῦτα τὸν ἀδελφὸν διαδέντος, Chryf. *De celuy qui a traité son frere de cette sorte.* Οἷα Ἀντιόχῳ ἐμήσατο, Apollon. *Ce qu'il avoit resolu de faire à Antiope.*

3. Accuser, absoudre, &c. Τίνα χειρῶν σε γέγεσπαι, Plato. *Quelle accusation a-t'il formé contre vous?* Δίνας εἶλεν Εὐπολιν δύο, Isaus, *Il conuainquit Eupoles de deux crimes differens.* Ἀς δίνας ἴστων ἀπέφυγον παρόντα καὶ ἀντιδικουῦτα, Dem. *Dans lesquels jugemens j'ay esté absous, quoy qu'il fust present & qu'il parlast contre moy.* Et semblables.

ADVERTISSEMENT.

Le Cas qui est icy gouverné de la Preposition, se retient aussi au Passif, comme nous auons desja veu en la Regle precedente. Πλάττω πατρώσῃ κτήσιν ἐτερηιδύη, Soph. *Privée de ses biens paternels.* Ἀνασχῶσι ὄφλημα, πλὴ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ ἀπαίτῳ μετὰ, Basil. *Dieu exige de nous son amour comme une dette & une obligation indispensable.*

CHAPITRE V.

Du Passif & du Cas Absolu.

REGLE XIII.

Du Verbe Passif.

Tous les Verbes Passifs au Datif se joindront, On d'ἐπί, ἐξ, ἐξῆς, le Genitif prendront.

EXEMPLES.

Les Verbes Passifs, & ceux qui ont la signification Passive, se joignent avec le Datif; comme ἡσποῖνται μοι, Factum est mihi, pour à me, J'ay fait cela. Τὰ ποιεῖται μεμελέτηται αὐτῷ, Lucian. Talia ei sunt meditata. Il est tout préparé à cela. Τὸ ψεύδεσθαι δουλοφρεπέες, ἢ πάντων ἀνθρώπων μισεῖσθαι ἀξίον, Le mensonge n'est bon qu'en la bouche des esclaves, & merite d'estre en abomination à tous les hommes.

Οὐκ ἔστι πικρῶς ἐξεπίσσει τί πέπραχται τοῖς ἄλλοις, ἀλλ' μὴ παρ' ἡμῶν αὐτῶν ἑρώτων ὑπάρξει τὰ δέοντα, Dem. Il ne nous est jamais permis de demander aux autres conte de leurs actions avec rigueur, lors que nous n'avons pas satisfait nous-mêmes à nostre devoir.

Mais ils prennent encore plus souvent le Genitif gouverné de l'une de ces Prepositions, ἐπί, ἐξ, ἐξῆς: comme Διδάσκεισθε ἐπί σοῦ, Doceor à te, Vous m'enseigniez. Ὅταν ὁ νοῦς ἐπί οἴνου διαφθαρή, τωτὰ πάχει τοῖς ἀμασπτοῦς ἡνίοχους ἀποβάλλουσι, Isocr. Lors que l'esprit est troublé de vin, il devient semblable à un chariot qui a jetté en bas son cocher. Ὑπὸ γυναικὸς ἀρχεῖς ὕβρις ἀνδρῶν ἐστίν. Democr. apud Stob. La derniere infamie à un homme est de se laisser gouverner par une femme. Οἷα ἐξῆς ἄλλῳ μὴ πατέρει ὄλωσθαι θέλεις, ποιῶτα ἢ σὺ μὴδέ δ' ἐγὼ ἄλλῳ θέλεις, Nazianz. Ne faites jamais à un autre ce que vous ne voudriez pas souffrir qu'on vous fist. Παρ' ὧν τινὲ ἀρχῶν τὸ ζῆν εἰρήρατον, ἢ πλεῖστα

ἀγαθὰ πεπὸν θαμβοῦ, εἰς πάντας μὴ ὅτι ἀμαρτεῖν, ἀλλ' ὅτι μὴ ἐνεργητοῦστας τὸν αἰτῶν βίον καταναλωσαι, μέγιστον ἀσέβημά ἐστι, Lycurg. C'est le comble de l'impieté, ie ne dis pas seulement d'offenser ceux de qui nous avons tiré la naissance & les plus grands biens que nous possedons, mais mesme de refuser d'exposer nostre vie pour leur conseruation & leur interest.

A D V E R T I S S E M E N T.

Quelquefois l'on y joint la Preposition ἐξ, mais rarement: Ἐκ τῶ φίλων πιθιεῖσα; Sophocl. Par lequel de ses amis estant persuadée? Εἰ π χαλεπὸν ἐκ τῶν κολάχων πέπνηται, αὐαίπος ἐγὼ σοι, Luc. Si vous avez receu quelque dommage de vos flatteurs, ce n'est point moy qui en suis la cause.

Quelquefois aussi l'on sous-entend la Preposition, & l'on ne met que le Genitif: Πολλὰ ἐλαττωμαι Αἰχίνο, Dem. Je suis inferieur à Eschine en beaucoup de choses. Ἡ τῆ ἀδῆ τῶν συμφορῶν, Isocr. Succomber à l'infortune. Νηδύος ἡσθημένος, Ath. Qui est esclave de son ventre.

R E G L E X I V.

Qu'en Grec il y a trois Cas Absolus.

- 1 Pour le Cas Absolu l'on prend le Genitif,
- 2 Parfois l'Accusatif, 3 ou mesme l'Ablatif.

E X E M P L E S.

Nous appellons icy Cas absolu le Participe, ou Nom Verbal avec son Substantif, qui semble indépendant dans le discours, & qui neantmoins est gouverné d'une Preposition sous-entendue.

1. Ainsi parce qu'en Grec il y a des Prepositions de trois differens regimes, on peut aussi remarquer trois Cas absolus, le plus ordinaire desquels est le Genitif: comme Εἰ μὲ παρόντος, Me presente, en ma presence. Τέτις δ' ὄντος ποιέτις, Arist. | Ce qui estant ainsi. χειμῶνος ἦδη ἀνεχώρησεν, Thucyd. sup. παρόντος, Ils s'en retournerent vers le commencement de l'hyuer. Καὶ μικρῶ κακείνον ἐξετραχίλισε, Xe-

noph. sup. δέντος, *Peu s'en fallut qu'il ne luy rompiſt le cou en le faiſant tomber.* Ε'λδόντων δέ, *Comme ils furent arriuez.* Τ'όντος πικρῶ, *Xenoph. Comme il pleuvoit fort.* Μυθολογι- δέντος, *Les fables portant.* Θεῷ δίδόντος, μηδέν ἰσχύει φθόνος· Καὶ μὴ δίδόντος, μηδέν ἰσχύει πόνος, *Nazianz. Dieu vous assiſtant, l'enuie ne peut rien contre vous : & Dieu ne vous assiſtant point, tout voſtre travail eſt inutile.*

2. L'on trouue auſſi quelquefois l'Accuſatif, comme εἰς τὸν ἀνδρα τὸτο ποιήσονται, *Comme un homme qui doit faire cela.* Ce qui eſt tres-ordinaire dans le Participe Neutre pris imperſonnellement : Ε'ξὸν φυγεῖν, μὴ ζήτει δίκῳ, *Alcibiad. in apoph. Quand vous pouuez prendre la fuite, ne vous mettez pas en la puissance de la juſtice.* Et de meſme Εὖ παρὰ ὄρι, παρὰ τυχόν : & ſemblables. Ἀνδρῶν γὰρ σωφρο- νων μὲν ὄστιν, εἰ μὴ ἀδικοῖντο ἢ τυχεῖν, ἀγαθῶν δὲ ἀδικουμένων, ἐκ μὲ εἰρήνης πολεμεῖν, εὖ δὲ παρὰ ὄρι ἐν πολέμου πάλιν ξυμβῆναι, *Thucyd. liu. 1. C'eſt le propre des hommes moderez de demeurer en repos lors qu'on ne les attaque point ; mais c'eſt le deuoir des hommes de cœur de paſſer de la paix dans la guerre lors qu'on les attaque injuſtement, & après quelque heureux succès de rentrer de la guerre dans la paix par quelques conditions aduantageuſes.* Τῷ δικαίῳ λόγῳ νῦν χεῖ- ρε, ὃν ἐδείξτε (παρὰ τυχόν ἰσχύι τι κτήσασθε) παρθεῖς τὸ μὴ πλέον ἔχειν ἀπιτεῖπέτε, *Id. eod. libr. Vous nous oppoſez à cette heure l'équité & la juſtice, que perſonne neantmoins n'a ja- mais tellement conſiderées (quand il luy a eſté permis d'uſer de force & de violence) qu'il ait voulu pour elles négliger ſes intereſts & ſes aduantages.*

Τεῖα μὲν ὄντα λόγου ἀξία τοῖς Ἑλλησι ναυπικῶ, τὸ παρ' ὑμῖν, καὶ τὸ ἡμέτερον, καὶ τὸ Κορινθίων· τῶτων δ' εἰ πειρόμεθε τὰ δύο εἰς τὸ αὐτὸ ἐλθεῖν, &c. *Ibid. où l'on voit que τεῖα μὲν ὄντα, eſt vn Cas abſolu, de meſme que ſ'il euſt dit, τειῶν μὲν ὄντων, Y ayant trois flottés conſiderables parmy les Grecs, la voſtre, la noſtre, & celle des Corinthiens : ſi vous permettez que deux d'entr'elles ſe joignent enſemble, &c.*

3. Et quelquefois on met l'Ablatif : Οἷς ἡγομῶνισι πῶς ἐκ εἰκότως μέγα φερούσιν ; Isocr. *Après de si heureux succès n'est-il pas juste que vous ayez de hauts sentimens de vous-mesmes.* Παιδόντι τῷ ἐνιαυτῷ, φαίνοισι πάλιν φερούσιν, Xenoph. *L'année étant escoulée, ils ordonnerent qu'on leueroit encore de nouvelles troupes.*

A D V E R T I S S E M E N T.

Les Grecs appellent aussi Cas absolu, celui de la Cause pourquoy, de la Matière, & du Temps, dont nous auons parlé dans la Regle 7.

Comme encore celui de 1. l'Instrument, de la 2. Maniere, 3. & de la Cause efficiente ou aydante, qui en Grec se mettent à l'Ablatif dépendant d'une Preposition, comme en Latin.

1. Celui de l'Instrument, Τῷ ξίφει ἐπάταξε, *Le frappa de son espée, sup. ἐν*, comme dans Eurip. Ἐν βέλαι πηληγίσι, *Ayant receu un coup de flèche.* Et dans l'Escriture, In virga ferrea, *Avec une verge de fer.*

2. Celui de la Maniere : Καὶ τῷ ῥε, ἔ λόγῳ μόνον, ἀλλ' ἔργῳ, Aristot. *Non seulement par les paroles, mais aussi par les effets.* Ὁ τῷ φύσει ἀγαθός, καὶ ἀγαθῶν πάντων παρεκπικός, Greg. Nyss. *Celui qui est bon par sa nature, est l'auteur & la source d'où découlent tous les biens.* Γυνὴ τῷ προσώπῳ κοσμουμένη, τὴν τῆς ψυχῆς ἀμορφίαν ἐμφαίνει, Democr. apud Stobæ. *La femme qui se pare pour releuer la beauté de son visage, découvre la laidetur & la déformité de son ame.*

La Preposition s'y exprime ainsi, Ἐκ τίνος τρόπου, Dem. *En quelle maniere ?* Ἐφ' οἷς ἔχεισι, Id. *Ob quæ gaudebant, A cause de quoy ils se réioissoient.* Ἐπὴρμῶς ἐπὶ πλεῖστον, Xen. *Elatius ob diuitias.* Δεῖ τισὶ βασιλεῖς ἐπὶ μὲνδὲν μᾶλλον χαίρειν καὶ τὸ ἐπεῖθ' ἢ ἐπὶ τῷ τισὶ ὑπικόνος ἑωρεγεῖν, Philo. *Les Roys ne doiuent point auoir de plus grande ioye, ny de plaisir plus sensible, que de faire du bien à ceux qui leur sont soumis.*

On y peut mettre mesme vn Accusatif avec la Preposition : Διαὶ χερτείας καὶ φιλοπορίας, ἔδεν πῶν ὄντων ἀγαθῶν ἀάλωτοι πέφυκε, Dem. *Il n'y a point de bien dans la nature qu'on ne puisse acquerir par la tolerance & l'assiduité dans le travail.* Δι' ἀργίας καὶ ῥαθυμίας καὶ τὰ πικτελῶς ἐπιπόλαια δυσχέρωτα ἔστι, Id. *Les choses les plus communes & les plus faciles deuenient difficiles à obtenir par la lascheté & par la paresse.*

3. Celuy de la Cause efficiente, Διὸς πεφυκός, Eurip. Engendré de Iupiter : au lieu dequoy Isocrate a dit, Ἐξ ἧς ἐφύσταν, De laquelle ils ont esté engendrez. Et Euripide mesme, Ἐφ' Ἀερίπης, ἀπο, Nay d' Aérope. Et Aristote, Πάντα τὰ γινόμενα, ὑπὸ τέ πος γίνονται, καὶ ἐκ πος, Tout ce qui est fait, est fait par quelque chose, & de quelque chose. Et de mesme, Ἐὰν μὴ καμῖνη πνὶ νόσω, Aristot. Si ce n'est qu'il ait quelque maladie, sup. ἔπῃ, comme luy-mesme l'y met quelquesfois : Φθόρος, λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, Inuidencia, est agritudo propter alterius res secundas, Cic. L'enuie est vne douleur que l'on conçoit des aduantages des autres. Mais on y peut encore sous-entendre οὐ, comme Σὺν Θεῷ, Dieu aidant, avec l'aide de Dieu,

Maniere de refoudre la construction absoluë.

Ainsi dans la construction absoluë du Participe, il faut touiours sous-entendre vne Preposition en quelque Cas que ce soit, laquelle s'y exprime mesme souuent, comme dans Cesar i. B. Gal. Is dies erat ad v. Kal. Aprilis. L. Pisone, & A. Gabinio Consulibus. Ce que le Grec attribué à Planude ou à Gazza a exprimé par la Preposition : Ἐπὶ ὑπάτων Μάρκου Πίσωνος, καὶ Αὐλῆ Γαβινίου, Sous le Consulat de Pison & de Gabinius. Ainsi dans Xenoph. Δόξαντα δὲ ταῦτα, τὰ μὲν στρατεύματα ἀπῆλθε, His vero decretis, exercitus abierunt ; c'est à dire, Μετὰ ταῦτα δόξαντα, Après qu'on eut ordonné ces choses, les armées s'en allerent.

Quelquesfois mesme ils mettent le Participe au Singulier, Δόξαν δὲ ἡμῖν ταῦτα, ἐπηρεόμεθα, Plato in Prot. Après que nous eumes resolu cela, nous nous mismes en chemin. Ce que Budée soupçonne de faute avec trop peu de fondement, puis qu'on trouue encore dans Xenophon : Δόξαν δὲ ταῦτα, ἐκήρυξαν οὕτω ποιῆσαι, Ayant veu ou approuué ces choses, ils commanderent qu'on fist ainsi. Et l'on dit de mesme δέον, estant à propos : δεῖσιν, ayant esté à propos : ἐδεχόμενοι, pouuant arriuer : ἀκουθέν, ce qu'ayant esté entendu : γρηγορότερον, estant escrit, & semblables. Mais ainsi que quand on dit lectum est, visum est, &c. il faut sous-entendre ἵδῃ legere, ἵδῃ videre, &c. comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. Ainsi quand on dit δόξαν, il faut sous-entendre ἵδῃ δοκεῖν : de sorte que ce sera Μετὰ τῷ δόξαν δοκεῖν ταῦτα, &c. Après qu'on eut trouué bon d'approuuer cela, ou Que l'approbation de ces choses eut esté approuuée, eut esté receüe. Où il y a deux oraisons (de mesme qu'en Latin quand on dit, Tempus legendi libros :) l'une de δόξαν δοκεῖν, qui est vne conuenance de l'Adiectif & du Substantif ; & l'autre de δοκεῖν ταῦτα, qui est vn regime Actif, & ainsi des autres.

Les Latins ont mesme quelquefois imité cette expression Neutre & absoluë, comme T. Linc, Et ne ibi quidem nunciato quo pergerent, tantum convocatos milites commonuit via omnes irent, &c.

Si le Nominatif peut estre absolu.

Il y a des Grammairiens qui assurent que les Grecs se servent de tous les Cas dans la construction absoluë. Mais il est aisé de voir parce que nous venons de dire, que ce qu'ils appellent Datif absolu, est un véritable Ablatif : ce qui se verifera encore mieux dans le liure suivant chap. 2. de sorte que la question se reduit au seul Nominatif, qu'ils pretendent se prendre aussi en sens absolu, dans les exemples pareils à ceux-cy : Αἰοιζαντες τῶ σώματι πύρεσι, πάλιν γίνεται τὸ πῦρ, Aristot. Venant à ouvrir les pores du corps, il s'engendre encore du feu. Mais au contraire il n'y a point de Nominatif qui ne suppose son Verbe ; comme icy αἰοιζαντες pour Ὅσαι αἰοιζαντες ὄσι, qui est autant que αἰοιζῶσι, suivant ce que nous avons dit dans la Regle 4.

De mesme quand on dit Ὅσαι ἡμέραι, Chaque iour ; comme dans Thucydide, Ὅσαι ἡμέραι περὶ δεχόμενοι, Attendant chaque iour : Et dans Gaza en sa traduction du liure de la Vieillesse : Ὅσαι ἡμέραι ἐπιρτημένοι θάνατον δεδιδός, pour ce que Cicéron a mis ; Mortem omnibus horis impendentem timens : Attendant à tout moment la mort qui semble le menacer. Mais c'est à dire proprement Ὅσαι εἰς ἡμέραι, ἐκὼ πάντῃς δεδιδός, &c. Craignant en autant de iours qu'il luy en reste à viure. Horace a imité cette construction lors qu'il a dit,

Non si tricenis, quotquot eunt dies,
Amice places illacrymabilem
Plutona tauris, &c. liu. 2. Od. 14.

Ce qu'on pourroit exprimer ainsi en Grec, Οὐδ' αὖ πελαγοῦσι, Ὅσαι ἡμέραι, ὃ φίλτατε, ἀδύκροτον Πλούτωνα πύροισι χεῖρα πρᾶξις, Non pas mesme quand vous tascheriez d'appaïser tous les iours l'impitoyable Pluton, en luy sacrifiant trente bœufs. Où l'on voit que Ὅσαι ἡμέραι n'est pas plus absolu que quotquot dies, & que comme quotquot dies se rapporte à eunt : ainsi Ὅσαι ἡμέραι suppose πασι ἵσχυται, passent, ou autre Verbe semblable.

Ils disent encore que ἐξὸν, ὀδῶν, & semblables Participes Neutres sont des Nominatifs absolus : mais nous venons de voir que ce sont des Accusatifs qui supposent καὶ ou autre Preposition.

D'où l'on peut conclure, ce me semble, qu'il n'y a point d'autres Cas absolus que les trois que nous avons marqueç ; le Genitif, Ac-

cusatif & Ablatif: & que l'on ne peut prendre d'autre idée du Nominatif, que comme d'un Cas qui a toujours rapport à quelque Verbe, soit exprimé ou sous-entendu, selon ce que nous avons posé pour fondement à l'entrée de cette Syntaxe.

CHAPITRE VI.

Observations sur les diuers Regimes, & sur la ponctuation.

I. Diuers Regimes joints ensemble.

Vn Verbe peut receuoir diuers regimes dans vne mesme expression, suiuant les diuerses Regles que nous auons expliquées, comme

1. Vn Genitif avec le Datif, Πλεονεκτῶ τῷ τῶ σὺ, *Je vous surpasse en cela.*

2. Vn Genitif & vn Accusatif, Δέομαι σὺ τὰ δίκαια, *I'implore vostre iustice.* Κατηγορῶ σὺ τὴν δίκην, *Je forme cette accusation contre vous.* Ἀλλάττει χρυσὸν ἀργύρου, *Changer de l'argent contre de l'or.*

3. Vn Datif & vn Genitif, Κοιναῖόν σοι τῆς, *I'ay cela de commun avec vous.*

4. Vn Datif & vn Accusatif, Βοηθῶ σοι τὸ πρᾶγμα, *Je vous assiste en cette affaire.*

5. Vn Accusatif & vn Genitif, Εὐδαιμονίζω σε τῆς τύχης, *I'estime vostre condition heureuse.*

6. Vn Accusatif & vn Ablatif, Φιλῶ σε ὅλη ψυχῇ, *Je vous aime de tout mon cœur.*

II. Variété dans le sens à cause du diuers Regime.

Vn Verbe demeurant le mesme, peut aussi former diuersité dans le sens, à cause du diuers regime, comme

Ἀφαρῆμαι πῖς, *Je priue quelqu'un de quelque chose qu'il n'a pas encore, & l'empesche de l'auoir: ἀφαρῆμαι πιά, spolio aliquem, Je le despoille de ce qu'il a desia.*

Ἐκδικῶ σοι, *Je venge l'iniure qui vous a esté faite: ἐκδικῶ σε, Je prends vengeance de vous, ie vous punis.*

Ἐπιμῶ σοι, *Je vous fais une reprimande: ἐπιμῶ σε, Je vous releue & vous honnore.*

Κυριῶ σὺ, *Je vous traite en maistre: κυριῶ σε, Je vous rends maistre, ie vous fais seigneur absolu.*

III. Regime diuers dans les Verbes composez de Prepositions.

Les Prepositions s'unissant aux Verbes, leur donnent la force de regir leur Cas en Grec, comme il arriue aussi en Latin.

Ainsi les Composez d'ἐξ, παρ, ἀπό, prennent après eux le Genitif: Τῷ ποδῷ ἐκκρεμίσσας λίθοι, Epigram. *Luy ayant pendu une pierre au pied.* Ἀπίπυς ἐκχυλίνεται, Soph. *On le précipite de son chariot.* Προτρέχει ἢ γλώτῃ αἰσῶν ἰσοκράτους, Isocr. *La langue va plus viste que l'esprit.* Σαύτῳ ἀπίπας ἀχρεῖς ἀπολύωι, Id. *Vous purgeant d'une accusation honteuse.* Ἀπέτι τῷ θραναυμειχῆσαι, Synes. *Il quitta le dessein de combattre sur la mer.*

De mesme des Composez d'ὑπὸ ou κατ'. Τῷ πατρὸς ὑπάρμαχοῦμαι, Soph. *Je combattray pour mon pere.* Καταχέοντες ἀλλήλων τὰ φύλλα, Lucian. *Se jettant des feiilles les vns aux autres.* Κατέπιπέε, Dem. *Il a craché contre vous, par metaph. Il vous a mesprisé.*

Ceux de ἐξ & d'ὑπὸ gouvernent l'Accus. Μὴ τις με παρέρθῃ, Od. θ. *Que personne ne me passe.* Ὑπερβαίοντες τῷ Λευκαδίῳ ἰθμοῖ τὰς ναῦς, Thucyd. *Ayant porté leurs vaisseaux au delà de l'Isthme de Leucade.*

Que si l'on détachoit la Preposition de son Verbe, & qu'on la mist deuant le nom qu'elle gouverne, on resoudroit ces expressions dans leur sens simple & naturel: comme Σαύτῳ λύων ἀπὸ ἀχρεῖς ἀπίπας, *Vous deliurant vous-mesme de cette accusation honteuse:* & ainsi des autres.

Souuent neantmoins on y repete la Preposition, sans la détacher du Verbe: Ἀφορμῇ αὐτῆς ἀπ' ἀλλήλων, Matth. 25. *Il les separera les vns des autres.* Εἰ μὴ ἐκς ἕσθῃ ἐκ τῆς ὁδοῦ, Athen. *Si vous ne vous retirez du chemin,*

Quelques Verbes regissent tantost le Genitif à raison de leur Preposition, & tantost l'Accusatif à raison de leur signification: Τέμνωι ἀφοῦ, Soph. *Separez-vous de vos enfans.* Πᾶντα τ' ἀλλ' ἀφίσι, Dem. *Laisant là tout le reste.* Et de mesme, Ἀποδύω σε ἵψ' ἀμαρπῶν, *Je vous deliure de vos pechez.* Ἀποδύω σε τὰ ἱμάτια, *Je vous oste vos habits, & semblables.*

Quelques-vns prennent aussi diuers regimes en vertu de la Preposition qui les compose, & qui en reçoit diuers: Ὑπερβαίοντες τῷ πύργῳ, Herodot. *Ils passerent la tour.* Τοῖς ἕραιοις ὑπερβῆται, Chryl. *Êstre monté au dessus des Cieux.* Τῶν ἀλλοι ὑπερφορουῦτες, Lucian. *Mesprisant les autres.* Ὑπερφοροῦσι τοῖς ἀλλῆς ἀπαντας, Plut. *Le mesme.*

IV. *Changement dans l'expression par le Regime.*

L'on change aussi quelquefois la phrase par diuers regimes qui ne disent que la mesme chose, comme Κατηγορῶ σε ᾧδδοσαν, ou σε ᾧδδοσας, *L'accuse vostre trahison*, ou σε ᾧδδοσας, *Je vous accuse de trahison.*

Ἀπορῶ σε τῆς ἕσίας, ou σοὶ πλὴ ἕσίας, ou σε τῆς ἕσίας, ou σε πλὴ ἕσίας, *Je vous priue de vos biens.* Συμβίβη. ἑαυτῷ ἀμαρτάνων, ou bien ἀμαρτάνων (tous deux par attraction) ou bien ἀμαρτάνων, ou εἰ τῆς ἀμαρτίας, *Je me sens coupable de quelque faute.* Ce qui suffit pour seruir icy d'exemples.

V. *De la Ponctuation.*

La ponctuation ou la maniere de mettre les points & les pauses dans le discours, appartient aussi à la construction, puis qu'elle sert à marquer les sens, & terminer les membres de l'oraison.

Nous en auons parlé plus amplement dans la Meth. Latine au Traitté des Lettres chap. 15. C'est pourquoy pour abreger nous dirons seulement, que les pauses & les distinctions qui se font dans le discours, sont naturelles : mais que les marques qui les signifient sont artificielles & arbitraires.

De ces pauses naturelles il y en a de trois sortes. L'une qui n'est qu'une legere respiration pour soutenir le discours, & qui s'appelle κόμμα, c'est à dire *fragment*, parce qu'elle entrecoupe la suite de nos paroles.

L'autre est un peu plus grande, & enferme desja quelque sens ; c'est pourquoy on l'appelle χῶλοι, *un membre.*

La troisieme est celle qui finit un sens parfait, & s'appelle *periode*, ou *distinction parfaite*, τελεία σιγμή.

Les Latins pour leur premiere pause se seruent aujourd'huy de la virgule (,) pour leur seconde des deux points (:) & du point seul (.) pour terminer leur periode.

Mais les anciens n'auoient que le point pour toutes ces differences, le plaçant seulement en diuerses manieres, pour marquer la diuersité des pauses : Ce que font encore quelquefois les Grecs.

Gaza à la fin de sa Gramm. dit que dans le sens parfait, c'est à dire à la fin de la periode, on met le point au milieu de la lettre: que dans le sens imparfait, c'est à dire pour le *comma* ou virgule, on met le point au bas de la lettre : & que pour la mediation ils mettent le point au haut. Ce qu'enseigne aussi Vergare liure 4. de sa Gramm. sinon que pour le *comma*, il dit qu'on vŕe de la virgule. Et *Alsted. Encyclop. lib. 4. cap. 13. n. 4.* dit, que le point mis au haut de la

lettre marque le *colon* ou mediation : & c'est ce qui est aujourd'huy le plus suiuy, pour ce qui est de cette mediation. Mais pour le sens imparfait, on se sert de la virgule en Grec comme en Latin, & pour le sens parfait on met à present le point au bas de la lettre, en l'une & en l'autre langue.

L'Interrogation se marque en Grec tout au contraire du Latin. Car au lieu qu'en Latin on met vn point & la virgule dessus (?) en Grec au contraire on met le point & la virgule dessous ainsi (;) ce qui en Latin sert à faire vne sorte de ponctuation qui est moyenne entre la virgule seule & les deux points.

Le point admiratif est le mesme en l'une & en l'autre langue, n'estant qu'une petite ligne droite & vn point dessous, ainsi (!)

CHAPITRE VII.

Observations sur les Figures de Construction.

Nous suiurons icy le mesme ordre que dans la Methode Latine, reduisant toutes ces figures à quatre.

1. Celle qui marque le defaut de quelque mot dans le discours, qu'on nomme *ELLIPSE*, dont le *ZEVGMA* fait partie.

2. Celle qui marque quelque chose de superflu, qui se nomme *PLEONASME*.

3. Celle qui marque quelque disproportion & disconuenance dans les parties, que nous appellons *SYLLEPSE*.

4. Et celle qui marque le renuercement de l'ordre naturel, qu'on appelle *HYPERBATE*.

Mais nous traiterons ces figures en peu de mots, parce que nous supposons qu'on ait desja quelque connoissance de ce que nous en auons dit ailleurs.

I. ELLIPSE.

Il faut prendre les maximes generales de cette figure de la Meth. Lat. Mais il n'y en a point de plus necessaire que celle du mot *περαγμα* ou *χεγμα*, sous-entendu. Comme quand ils mettent l'Adjectif Neutre pour vn Substantif Feminin: *Τὸ σοφὸν καὶ τὸ Ἀθηκόν Εὐμάδης*, *La beauté & l'elegance de la langue Greque*; c'est à dire *τὸ σοφὸν χεγμα*.

Quand ils mettent vn Neutre avec vn Substantif Feminin: *Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη*, Hom. *Le gouuernement de plusieurs n'est pas bon, est perniciosux.* *Πονηρὸν ὁ συκοφαντίας*, Dem. *Vn calomnieux est vne chose abominable.* *Σπένιοι καὶ δυσέρετοι ὄντι φίλοι*

βέβαιος, Plut. *C'est une chose rare & difficile à trouver qu'un véritable amy, & qui soit constant dans son amitié.*

Ils ajoutent mesme quelquefois le Substantif, comme Ἀτάατοι χρεῖμα ἢ ἀλήθεια, Epict. *La verité est une chose qui ne peut mourir.*

Ils l'expriment aussi quelquefois avec l'autre Nom au Genitif : comme Τὸ μουσικῆς χρεῖμα, Synes. *La musique*, de mesme que Phedre a dit *res cibi*, pour *cibus*. Ἐστέρη δὲ ὁ Κάσπαρ Ἰσθρυῶς πλὴ ἀδελφῶν, χρεῖμα θαυμαστὸν, ὡς λέγεται, γυναικὸς γιομῶν, Plut. de Augusto. *Or il aimoit extraordinairement sa soeur, qui estoit une femme rare & admirable, à ce qu'on dit.*

C'est ce mesme Nom qu'ils sous-entendent, quand ils mettent vn Genitif au lieu du Nominatif, ce qui est plus ordinaire aux Attiques : Εἴθε μοι τέτυτῃ ἀγαθῆ γένοιτο, sup. χρεῖμα, *res*, ou mesme δυνάμεις, *facultas*; *Plût à Dieu que ce bon-heur me rüst arriver.*

Et de mesme quand ils mettent τὰ πρῶτα pour πρῶτος, comme Ἰδι Αθηναῖοι τὰ πρῶτα, Lucian. *Tenez le premier rang parmi les Atheniens.*

Quand on met vn article avec vn Aduerbe ou avec vne Preposition, il faut sous-entendre vn Participe qui s'accorde avec cét article, s'il n'y est mesme exprimé : comme Τὴν ἑπιπολῆς σάρκα, sup. οὔσαι, Arist. *La chair qui est sur la surface.* Τοῖς νῦν (sup. οὔσαι) καὶ τοῖς πρότερον, sup. γενοῖσι, Id. *A ceux qui sont maintenant, & qui ont esté cy-deuant.* Ἡ κύκλω κίνησις, sup. γιομῶν, Id. *Vn mouuement circulaire.* Et de mesme quand on dit τὸ πάλαι, autrefois, τὸ πάλιν, deuant, τὸ νῦν, ou τὰ νῦν, nunc, maintenant : il faut sous-entendre περᾶμα, ou au Plur. περᾶματα, *selon les choses presentes, selon l'estat des affaires.*

C'est encore vn Participe sous-entendu quand on dit Τὰ κατ' ἀγοαί, sup. ὄντα ou γιένδωα, forensia, *Les choses qui se passent dans le barreau, ou qui sont du barreau.* Ὁ ἐν οὐρανοῖς, sup. ὄν, *Qui est dans les Cieux.* Ἡ ἀνω βασιλεία, sup. οὔσαι, *Le Royaume des Cieux.* Οἱ μετ' ἡμῶς, sup. ἐσόμενοι, *posteri nostri, Nos descendants, ceux qui viendront après nous.* Τὰ ἐν μέρει, ou ἐπὶ μέρεσ, ou κατ' μέρος, sup. ὄντα, singularia, *Les choses prises separément, en particulier.* Οἱ ἐν τῷ τέλει, sup. ὄντες, *Ceux qui sont en honneur, en dignité, en charge, & ainsi du reste.* Mais il est bon pour le soulagement de ceux qui commencent, de faire voir les mots qui sont plus ordinairement sous-entendus dans les Auteurs Grecs, en des Listes particulieres, de mesme que nous en auons données pour les Auteurs Latins, dans la Meth. Latine.

444 LIVRE VII. SYNTAXE GREQUE.
PREMIERE LISTE.

De plusieurs Noms sous-entendus dans les auteurs Grecs.

LES MASCULINS.

Α'ΝΘΡΩΠΟΣ est sous-entendu, quand on dit, τὸν γέγω, τὸν νεκρὸν, defunctum, *un mort.*

ΚΙ'ΝΔΥΝΟΝ ou ΔΡΟΜΟΝ, quand on dit, τρέχει ou θέει τὸν περὶ ψυχῆς, ou ὑπὲρ ψυχῆς, *encourir le danger de mort.*

ΜΥ'ΘΟΣ, quand on dit, ποῖον εἶπες, *qu'auez-vous dit*, pour ποῖον μῦθον, comme en Latin, auscultā paucis, *sup. verbis. escoutez un peu.*

ΟΙ'ΝΟΝ, quand on dit, ἢ ῥα πολὺ τί' ἔπιτες, ὅτ' εἰς εἰνὰν κατεβάλλει, Theocr. *Certes vous en auallastes bien en vous en allant coucher.*

ΠΥΡΕΤΟΣ, quand on dit, λυεῖ τριταίους, *discutit tertianas, sup. febres, cela chasse la fièvre tierce.*

ΤΟ'Ν ΒΙ'ΟΝ, quand on dit, μεταλλάττω, καταλύω, *finir sa vie, mourir.*

ΤΡΟ'ΠΟΥ, quand on dit, Ὁ γὰρ ἀνὴρ οὗτος ἐκ παιτὸς διώκει τιλ'εὐπάθειαν, *Cet homme recherche à estomouoir les affections en toutes manieres, Dionysf. Halicarn. de Isocr.*

Υ'ΠΝΟΣ, quand on dit, Ὡς βαθωὶ κοιμήθης, *que vous dormiez profondement.*

ΧΡΟ'ΝΟΣ, quand on dit, Αἰ κοιλία χειμῶνις ἐ, ἢ ἔσθ' θερμότερα φύσει, Hippocr. *Ventres hyemis & veris, sup. tempore, calidiores. Le ventre est naturellement plus chaud en Hyuer & au Printemps.*

Ἐκ παλαιῆ, Syn. *depuis long-temps*: διὰ μακρῆ, διὰ πολλῶ, *jam longo intervallo, il y a desia long-temps*: ἐν ἑτάῳ, Thucyd. *cependant.*

LES FEMININS.

ΑΙ'ΣΘΗΣΙΣ, ou Ο'ΣΜΗ', quand on dit, πῶθεν βροτῆ με προσέβαλε, *vnde*

mihi hominis odor allapsus est, *d'où est-ce que l'odeur d'un homme me vient frapper.*

ΓΗ'Ν, ΧΩ'ΡΑΝ, quand on dit, εἰς πολέμια, εἰς πατρίδα, *in hosticum, sup. solum, en terre ennemie*; in patriam, *sup. terram, regionem, en son pays natal.*

ΓΛΩ'ΣΣΑ, ou ΦΩΝΗ', quand on dit, ἡ Ἑλληνικῆ, ἡ Ἀττικῆ, *la langue Greque, la langue Attique.*

ΓΡΑΜΜΗ', quand on dit, πρὸς ὀρθῶ, *ad perpendiculum. De mesme que ἐπ' εὐθείας, à plomb, perpendiculairement, en ligne droiste.*

ΔΙ'ΚΗ, quand on dit, τιλ' ἐπὶ θανάτῳ κρινόμενη, *condamnée à la mort.*

Ἐ'ρήμω λαβεῖν, *sup. δίκω, gagner un proces par default.*

ΔΟ'ΞΑ, quand on dit, κατάγε τιλ' ἐμῶ, *mea opinione, mea sententia, par mon aduis, selon mon sentiment.*

ΔΟΡΑ', quand on dit, ἀλωπεκῆ, λεοντῆ, ἀρκυῆ, νεβρίς, &c. *vulpina, leonina, visina, hinnulina, &c. sup. pellis, une peau de renard, de lion, d'ours, de fân, &c.*

ΔΡΑΧΜΗ', quand on dit, χιλίων ἀνεῖδαι, *mille drachmis emi, coûtér mille drachmes.*

Ε'ΠΙΣΤΟΛΑΙ'Σ, ou sembla- bles, quand on dit, ἐν ταῖς τῆ βασιλέως διπλάσι, *in diplomatis regis, dans les lettres royaux.*

Η'ΛΙΚΙΑ', quand on dit, ἐκ νέας, *sup. ἡλικίας, dès la jeunesse.* Et de mesme ἐκ νέας, ἐκ μειρακίῳ, ἐκ παιδὸς, *comme en Latin, à puero.*

Η'ΜΕΡΑ, quand on dit, τῆ προτερείῳ, τῆ ἐπισῆ, *le jour precedent, le lendemain.*

Η' σήμερον, ἡ ἀύριον, *aujourd'hui, demain.*

Τὴν κῆρας ὀμολογεῖν, *sup. ἡμέραν, vadi monium promittere, promettre de comparoistre au jour assigné, Bud.*

Τῆς κυρίας ἀπολείπεισθαι, ou ὑπερεῖ-
δῆαι, vadimonium deserere, ne se trou-
uer pas à l'assignation, Bud. car κυρία
se prend pour le iour fixe & arrêté,
comme celuy d'où dépend toute l'af-
faire.

ΜΟΪΡΑ, ou ΜΕΡΙΨ, quand
on dit, τῆδε, hâc, sup. μοίρα, parte, de
ce costé-là.

Μετρεῖν πῶς ἴσῳ, sup. μοίραν, æquam
portionem metiri, rendre la pareille.

Et de mesme ἐξ ἴσου, ἐξ ἡμοσιᾶς, ex
æquo, ex semisse, i, ex æqua & dimi-
diata, sup. parte, également, ou par la
moitié.

ΝΑΥΨ, quand on dit, τριῖς, *τριῖς*,
πεντηκόντους, une galere à trois rangs de
rames, à cinquante rames : φορῖς, un na-
uire de charge.

Ο΄ΔΟ΄Ν, quand on dit, ἐπορεύειν
τετραπύριον; utram insistendum? sup.
viam; Quel des deux chemins faut-il
prendre?

Ο΄τ' ἔπειναχόρει ταύτη, ἐτέραν ἐγράφτο,
Synes. Comme cela ne réussissoit pas par
ce moyen, il en prit un autre, comme
Terence a dit,

Hac non successit, alia aggrediemur
via.

ἢ περ' ἂν σοι δόξεν, vt tibi videbitur,
c'est à dire, qua via & ratione tibi vi-
debitur, comme vous voudrez.

ἢ περ' φανερώτατον ἂν γένοιτο τ' ἀληθές,
de la maniere la plus capable d'esclaircir
la verité.

ΠΛΕΥΡΑ΄ ou ΜΕΡΙΨ, quand
on dit, τῆς Ἀσίας ἢ πρὸς τὰς ἀνατολάς,
la partie d'Asie qui regarde l'Orient, où
l'on doit encore sous-entendre οὕτω
ou τροπομένῳ, conuersa, tournée, ou
semblable.

ΠΛΗΓΗ΄, quand on dit, ἐπερφέ-
βειτο τυπτόμενος πολλάς, Arist. Il a esté
roué de coups: δαρήσεται πολλάς, δα-
ρήσεται ὀλίγας, Luc. 12. vapulabit mul-
tis, receura beaucoup de coups: vapu-
labit paucis, receura peu de coups.

ΠΝΟΗ΄, quand on dit, ἱρνοῖται
vents qui soufflent en certain temps de
l'année: τροπαῖαι, reciptoci, tourbil-
lons de vents qui vont & viennent.

ΠΟ΄ΣΙΣ, quand on dit, πῶς πρώ-
τῳ, Gal. prima portione, à la premiere
prise.

ΤΕ΄ΧΝΗΝ, quand on dit, γρη-
ματικῶ, ἱστορικῶ, διαλεκτικῶ, ἰατρι-
κῶ, τεχτορικῶ, Grammaticam, Rhe-
toricam, Dialecticam, Medicam, fa-
brilem, sup. attem, La Grammaire, la
Rhetorique, la Dialectique, la Medecine,
les arts mechaniques.

ΤΙΜΗΝ, ΤΙΜΩΡΙ΄ΑΝ, ou
Α΄ΜΟΙΒΗΝ, avec l'Accusatif
ἀξίαν, selon Budée, comme πῶς ἀξίαν
δοτεῖν, souffrir la peine qu'on a me-
ritée.

ΤΡΑΠΕΖΗΣ, quand on dit,
ἀπὸ τῆς αὐτῆς σιτησώμῃα, nous seions
nourris de la mesme table.

ΧΕΙΡ΄, quand on dit, τῆ δεξιᾶ,
τῆ ἀριστερᾶ, dextrâ, sinistrâ, sup. manu,
à droit, à gauche.

Et de mesme ἀμφοτέρω, hau-
rite duabus, sup. χερσί, manibus, pui-
ser à deux mains.

ΧΩΡ΄ΑΝ, quand on dit, καθ' ἰδίαν,
en un lieu separé.

ΨΗ΄ΦΟΝ, quand on dit, πῶς
σώζουσιν, ou πῶς αἰμαρῶσαν τιθέναι,
Album aut nigrum lapidem ponere,
Donner un billet blanc & d'absolu-
tion, ou un billet noir & de condam-
nation.

Ω΄ΡΑΣ, quand on dit, περιῖας γα-
νημένῳ, le matin estant venu.

LES NEUTRES.

Α΄ΡΓΥΡ΄ΙΟΝ, quand on dit,
ἀντιδῶναι πολλοῦ, ou ὀλίγου, acheter chez
ou à bon marché.

ΔΙΑ΄ΣΤΗΜΑ, comme οἰκῆ δ'εἰ
τὸ ἔθνος κατὰ κώμας ἀτειχίστους, ἢ ταύτας
διὰ πολλοῦ, Thucyd. Ils habitent dans
des villages non fermez de murailles,
& fort éloignez les uns des autres.

Ε΄ΤΚΛΗΜΑ, quand on dit, φεύ-
γειν ὕβρειος, estre accusé d'auoir fais ou-
trage.

Ε΄ΘΝΟΣ, quand on dit, τὸ βαρ-
βαρικόν, les nations barbares.

ΕΨΟΣ, quand on dit aussi, τὸ βαρβαρικὸν barbaricum, *sup.* morem, la coutume des barbares, comme dans Terence, antiquum obrines. Et en nostre langue, à la Françoisise, à l'Italienne, c'est à dire, à la mode Françoisise, Italienne, &c.

ΕΠΟΣ, quand on dit, Ὀμηρικὸν ἐκείνο, Homericum illud, ce vers d'Homere.

ΕΡΓΟΝ, quand on dit, ποῖον ἔφεξας, Hom. qu'avez-vous fait.

ΘΥΜΑ, ΣΦΑΓΙΟΝ, ou semblable, quand on dit, εὐαγγέλια βίβλιν, immolater des victimes pour de bonnes nouvelles.

Τὰ σωτήρια παρηγορεῖν, faire une solennité publique pour action de grace de sa delivrance ou de sa conseruation.

ΓΜΑΤΙΑ, quand on dit, εἰ τὰ μαλακὰ φερωῦντις, Matth. 11. mollia gestantes, qui ont des habits fins & delicars.

ΚΡΕΑΣ, quand on dit βέβον, comme en Latin bubula pour bubula caro, du bœuf.

ΜΕΡΟΣ, quand on dit, τὸ ἡμίτοιμν σου, Lucian. la moitié de vous-mesme.

Καίρια πληγῆναι, Hom. estre bleffé en une partie mortelle.

Ἐπὶ τὰδε τῶν ὄρων, au delà des monts. Τῆς χώρας τὸ μὲν ὄν πρὸς ἄρκτον ἐστὶ, τὸ δ' ὄν πρὸς μεσημβρίαν, Aristen. Une partie du pays est Septentrionale & l'autre Meridionale.

Καθ' ὃ τοῖς ὤμοις σιωχεῖται, à l'endroit où il se joint avec l'espaule.

Τὸ εἰς αὐτὸν ἦκον, *sup.* μέγας, quantum in se fuit, autant qu'il a esté en luy.

Τὸ μοι ἐπιβάλλον, quantum in me fuit, selon ce que s'en suis chargé.

Quelquefois en vn membre on s'entendra le Femin. μέγας, & en l'autre le Neutre μέγας: comme Ἐξ ἡμισίας μὲν θεὸν εἶναι, τεινῶν δ' ἐ τῶ ἡμίσει, Lucian. Dimidia ex parte Deum esse, altera parte dimidia esse mortuum; Estre à demy-Dieu, & à demy-mort.

ΜΕΤΡΟΝ, quand on dit, Ὁὐχ ἔμοι φιλ' ὀλίγα χεῖρες κρ. θείητι, Thu-

cyd. Vous ne seriez pas iugez semblables, mais un peu inferieurs.

ΠΑΗΘΟΣ, quand on dit, τὸ στρατιωτικὸν, τὸ ναυτικὸν, τὸ οἰκετικὸν, &c. militum cœtus, la soldatesque; nautarum, la chourme; prædonum, la troupe de voleurs; famulorum, le cortège, la suite.

ΣΝΜΑ, quand on dit, περιβέβλητός σινδὼνα ἐπὶ γυμνῷ, Indutus sindonem super nudo, *sup.* corpore, Estant revêtu d'une seule chemise sur son corps.

ΤΟΥΤΟ, quand ils vsent de ces termes, δπόδειξις, demonstration; εἰσδύργημα, finesse; σημεῖον, indicium, signe, marque, preuve; τεκμήριον, coniecture, marque, ou semblables; comme Οὕτως ἢ κακία διατίθησι πάντας αἰθρώπους, αὐτοτελής τις εὔσα τῆς κακοδαμονίας δημιουργός. Τεκμήριον δ' ἐ, (*sup.* τούτῳ ἐστὶ) τεκμηρίοι πολλοὶ οἰωπῶσι, ἢ μαστυγῶντο κατεσθῶσι, &c. Plut. C'est l'estat ou le vice redust tous les hommes, estant suffisant de luy-mesme, pour les rendre entierement malheureux. En voicy une marque. Il y en a qui ne crient point, lors qu'on leur coupe les membres, & qui endurent patiemment qu'on les déchire de coups, &c.

ΥΔΡ, quand on dit, θερμῷ λουεῖσθαι, calida lauari, se laver dans l'eau tieede.

Ψυχρὸν πίνειν, frigidam bibere, *sup.* aquam, boire de l'eau froide. Si l'on n'aime mieux entendre λυτῶν au premier, & πόμα au second.

ΦΑΡΜΑΚΟΝ, quand on dit, ἀντίδοτον, un ansidoite, ou mesme φαρμακία, quand on dit ἀντίδοτος.

ΦΘΕΓΜΑ, quand on dit, Μικρὸν φθέγονται, ἢ ἰσχνόν, ἢ γυναικῶδες, Lucian. Il parle d'une voix basse, gresle & effeminée.

ΧΡΗΜΑ ou ΠΡΑΓΜΑ, nous en auons parlé cy-dessus comme l'une des maximes plus generales. Mais on le sous-entend quand on dit, ἀν' ὅτου, ἀν' ὅν, ἐξ' ὅν, quam obrem, pourquoy? Et de mesme ἐπ' οἷς, ἐπ' ᾧ, quamobrem, propter quod, ou bien propter illa quæ, à cause de quoy. Et semblables,

ADJECTIFS SOVS-ENTENDVS.

Quelquefois on sous-entend les Adjectifs, comme

ΑΠΑΛΩΝ, quand on dit, ἐξ ὀνύχων, à tenetis vnguiculis, *dés la tendre teunesse.*

ΕΝ ou ΘΑΤΕΡΟΝ, quand on dit, μηδὲ δυοῖν φθίσαι ἀμαρτωσίν, ἢ κακῶσαι ἡμᾶς, ἢ σφῆς αὐτοῦς βεβαιώσα-

σαι, c'est à dire, δυοῖν θάτερον, *Afin qu'ils ne manquassent pas de reüssir dans l'une de ces deux choses, ou de nous faire du mal, ou de se fortifier eux-mesmes.*

ΟΛΟΥ, quand on dit, διὰ βίου, *durant toute la vie* : διὰ νυκτός, *Artistoph. durant la nuit.*

ΠΟΛΛΟΥ, quand on dit, διὰ χρόνου, & qu'on le prend pour vn long espace de temps, *durans un long-temps.*

SECONDE LISTE.

Des Verbes ou Participes sous-entendus.

ΔΕΙΝ, quand on dit, ὦσε ἄπωξεταιροῦ (sup. δεῖν) σωτηρίῳ, *Plut. De sorte que peu s'en fallut une fois qu'on ne l'escrasast.*

Περιέμενε χρόνον ὅσον κατασῆσαι τὰ κινούμηνια τῶν πραγμάτων, *Tandiu expectauit donec res turbati cœptas componeret, mot à mot, expectauit tempus quantum componere, sup. ἔδει, ou ἐχρῆν, avec εἰς ou ὡς, ὅσον ἐχρῆν εἰς κατασῆσαι, Il attendit autant de temps qu'il en falloit pour pacifier ces troubles.*

Et de mesme Νεμόμενοιτε τὰ αὐτῶν ἕκαστι, ὅσον ἔποζεν, *Thucyd. c'est à dire, ὅσον ἐς τὸ ἐποζῆν δεῖ, Recueillant chacun autant qu'il falloit pour viure pauurement.*

ΕΙΜΙ, εἶ, ἐσί, quand on dit, Τὸ γὰρ ζῆν μὴ καλῶς, μέγας πότος, *Eurip. sup. ἐσί, C'est une grande peine que de viure dans le déreglement.*

Μεταβλητὴ πάντων γλυκὺ, *Id. le changement de toutes choses est agreable.*

ὦς ἴθις, vt mos, *sup. est, comme c'est la coustume.*

Ἐξὶν φυγεῖν, *sup. ἐσί, il est permis de s'ensuir.*

Et de mesme ὦΝ, quand on dit, Οἱ καὶ ἡμᾶς, *sup. ὄντες, Ceux de nostre temps.*

Ce qui est fort ordinaire avec les Aduerbes, ἄνω, *en haut*; κάτω, *en bas*; πάλαι, *autrefois*; ἔγωγε, ὑπεράγωγε, *trop*

excellamment, avec excés, & semblables. Voyez cy-dessus.

ΕΝΔΕΧΕΤΑΙ, quand on dit, Οὐ γεγάμηκας, ἔσα γε καὶ ἡμᾶς εἰδέναι, *Luc. Vous n'auiez iamais esté marié, autant que nous le pouuons scauoir.*

ΠΑΨΧΩ, ΓΙΝΟΜΑΙ, ou ΠΡΟΣΔΟΚΑΩ, quand on dit, τί γὰρ, ou τί δὲ ἄλλο ἢ : *comme, Τί γὰρ ἄλλο ἔαδυσμῶν ἢ κινδυνεύεις ἀμουσος ἂν διατελεῖν; c'est à dire, Τί γὰρ ἂν ἄλλο πάθοις, ou προσδύχσειας, Car que receuuez-vous, ou que deuez-vous attendre autre chose de vostre paresse, sinon d'estre toujours ignorant.*

Κινδυνεύεις ὑποβαλεῖν ὑπὸ τοσαύτης προπετείας, τί γὰρ ἂν ἄλλο; *sup. γένοιτο, Vous deuez craindre que vostre temerité ne vous perde; car qu'en peut-il arriuer autre chose?*

ΠΑΨΧΩ, ou ΠΟΙΕΩ, quand on dit, Τί γὰρ, εἰ μὴ ἐγέλων ἂν, *υπηλάζοντα ὄρων; Que ferois-je autre chose que de rire, le voyant ainsi faire l'enfant & le badin?*

ΠΡΟΣΤΑΤΤΩ, quand on dit, εὖ πράττειν, *bene agere, ou saluere* : χαίρειν, *gaudere, sup. jubeo, ie vous saluë, ie vous donne le bon iour.*

ΣΥΝΕΒΗ, quand on dit, ὡς ἀκούσαι, *quand on eust ouy.*

Ἐπιδ' ἤρχεσθαι, *Après qu'on fut arriué,*

TROISIÈME LISTE.

Des Prepositions sous-entendues.

A'NTI, doit estre sous-entendu, quand on dit, *πὸς διδάσκει*, Xenoph. c'est à dire, *ἀπὸ πόσε* pour combien enseigne-t'il? combien prend-t'il? *διδάσκει μισθῶ*, Lucian. il n'enseigne pas gratuitement.

A'ΠO' ou HPO'Σ, dans les Verbes d'entendre, sçavoir, informer: *ἀπὲρ ἀκούσασθί μου*, Dem. c'est à dire, *ἀπ' ἐμοῦ*, ou *πρὸς ἐμοῦ*, ce que vous apprendrez de moy. Comme dans les Actes 9. *ἀκίκα ἀπὸ πολλῶν περὶ τῶ ἀνδρός*, j'ay ouy parler de cet homme a plusieurs. Et dans Soph. *ταῦτ' ἀκίβειν πρὸς δούλων*, entendre ou sçavoir de ses valets.

C'est encore A'II O' qu'on sous-entend dans les Verbes de distance, de deliurer, de participer, & autres. Voyez Regle 9.

ΔΙΑ' doit estre sous-entendu dans la cause; comme *τὰ τοιαῦτα ἐπαινοῦ Ἀγησίλαον*, Xenoph. *ie louë Agésilas de cela*; c'est à dire, *διὰ τὰ τοιαῦτα*, à cause de cela.

Dans le lieu par où l'on passe, *ἔρχονται πεδίον*, Hom. pour *διὰ πεδίον*, ils viennent à trauers les champs.

E'I'Σ, dans la fin ou dans la maniere: *οὐδ' ἐν χρώμενοι τύποις*, Arist. *ne se seruant point de cela*; c'est à dire, *εἰς ἑδ' ἐν*, en rien.

E'K, ΔΙΑ', Υ'ΠΕ'Ρ, ΠΕΡΙ', ou semblable, dans le Genitif de la cause ou de la partie.

Μεμεροῖσὶ σοὶ τῆς ἀχαριστίας, *ie vous accuse d'ingratitude*; c'est à dire, *ἐκ* ou *περὶ ἀχαριστίας*, ou mesme *ἐνεκα*.

Κεμέωσι τῷ ποδῶς, c'est à dire, *ἐκ τῷ ποδῶς*, *ie vous pends par le pied*.

πληρῶ φιάλῳ ὕδατος, c'est à dire, *ἐξ ὕδατος*, *i'emplis cette fiole d'eau*.

Τῷ ἑδ' ἵπτι λαμβάνω, Lucian. *le prenant par la robe*; c'est à dire, *ἐκ τῆς ἑδ' ἵπτος*, comme il a dit ailleurs, *ἐκ τῆς αἰχῆς λαμβάνω*, *prendre par la quenë*.

De mesme quand on matque le pe-
ce ou le principe, *φῶς ἀγαθῶν πατέρων*,

sup. ἐξ, *nay de gens de bien*, comme Ifoct. a dit *ἐξ ἧς ἔρυσαν*, *de laquelle ils sont nais*.

E'N. Dans les noms de lieu; *Μακαθῶν*, pour *ἐν Μακαθῶν*, à Marathon.

Dans le temps precis, *τῇ ἡμέρᾳ*, *in ipsa die*, *ce iour-là mesme*.

Dans la maniere ou la cause: *ἔπιφρε δόλω ἢ κέραιε*, Homer. *il l'a tué par fraude, & non par force*.

Μὴ γαυροῦσιν. μὴ τ' ἐλκῆ, μὴ τ' ἐνὶ πλούτῳ, Phocyl. *ne vous eleuez pas pour vostre sagesse, ny pour vostre force, ny pour vos richesses, ou bien dans vostre sagesse, &c.* où l'on voit qu'il sous-entend *ἐν* ou *ἐνὶ* dans les deux premiers membres, comme il l'a exprimé dans le dernier.

E'ΠI', dans les motifs, les causes finales, les efficientes, *οὐ τῷ μὴ κἀθυφείναι ταῦτα στυμνωμεν*, *οὔτε τῷ γαυροῦσιν*, Dem. *ie ne me glorifie pas d'auoir perdu ces choses, ny d'auoir euz ceste accusation*; c'est à dire, *ἐπὶ τῷ*, pour cela ou touchant cela: comme il dit ailleurs, *ἐπ' οἷς ἔχουσι*, à cause dequoy ils se réioyissoient. Et comme Aristote a dit, *φθόβος λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς*, *l'enuie est une tristesse des prosperitez d'autrui*. Ce que Ciceron a traduit ainsi, *Inuidientia est agritudo propter alterius res secundas*.

KAT A', quand on dit, *ἀλγῶ τῷ κεφαλῶ*, *i'ay mal à la teste*.

Τὰ πολλὰ, vt plurimum, *le plus souvent*.

Τὸ σὸν μέγος, quantum in te est, *en ce qui dépend de vous, en ce que vous pourrez*.

Τὸν τρόπον, ad hunc modum, Cic. *en cette maniere*.

Τῷ ταχίστῳ, quam celestimum, *le plus viste qu'il se pourra*.

Α'ρχῆ ἢ τῷ ἀρχῆ, ab initio, *au commencement, &c.*

De mesme ἀλλ' ἢ, τὸ λεγόμενον, κατόπιον ἑδ' ἵπτος

ἔορτῆς ἠκαυδῶν, Plato. Mais sommes-nous venus, comme on dit, après la feste i c'est à dire, κατὰ τὸ λεγόμενον.

Ἄτε, ἔτε δὴ, οἷα δὴ, vt pote, comme, selon que: ἐνέσπυτος πολέμου, ἄτε χάκισος ἄρ, μέγιστον ἐφοβήσατο φόβου, il a esté saisi d'une grande crainte, à cause de la guerre qui nous menace, parce qu'il estoit tres-lasche, ou comme tres-lasche qu'il estoit.

De mesme encore dans la quantité de temps ou de lieu: ἔχρησεν ἑπτεκατὴν, il a véscu cent ans: τριῶν ἡμερῶν ὄδον, c'est à dire, κατ' ὄδον, trium dierum iter, ou per iter, trois iournées de chemin.

C'est aussi cette Preposition qu'on doit sous-entendre, quand les Grammairiens disent qu'ἰεόν, verum, le vray, est superflu, comme dans Aristoph. in nub. où il introduit Socrate parlant à Strepsiade qui mettoit le feu au haut de sa maison: εὗτος τί ποιεῖς, ἰεόν, οὐπὶ τῆς τέρους: c'est à dire, κατ' ἰεόν, En bonne foy, que faites-vous là sur ma maison?

Et de mesme quand on dit ἴσον, ou ἴσα, perinde, atque, atque, comme, de mesme que, autant que.

Ἰσον γὰρ σφιν πᾶσιν ἀπὸ κρητο κηρὲ μελαίη, Il. γ.
Ils le faisoient tous comme la mort, autant que la mort. πρόσχημα μὲν, τὸ δ' ἔλκεδῆς, Specie quidem hoc, re autem

illud, pour cela en apparence, mais en effet pour vray.

Dans les Verbes qui regissent deux Accusatifs, il y en a toujours vn qui dépend de cette Preposition. Voyez Regle 11. & 12.

Ainsi quand Apollone a dit, οἷα Ἀντιόπῳ ἐμήσατο, c'est à dire, κατ' Ἀντιόπῳ, ce qu'il auoit machiné contre Antiope.

ΠΕΡΙ', dans la partie, ποτεῖν τὰ σκέλη, Aristoph. αἰων mal aux jambes, c'est à dire, περὶ τὰ σκέλη, ou mesme κατὰ.

Dans les Verbes d'accuser: δύνειν Δανάου, accuser d'un crime capital, c'est à dire, περὶ Δανάου, comme il se trouue dans Xenophon.

ΠΡΟΣ est souuent sous-entendu avec l'Infinitif. Voyez Regle 3.

ΣΥΝ dans l'Ablatif de l'instrument ou de la cause: αὐτοῖς ὅπλοις, ipsis armis, avec ses armes: αὐτοῖς βεβλήε, ipsis consiliis, avec ses conseils, par ses amis.

Dans le sens du cum des Latins, avec: πορευόμενος χιλίοις ὅπλιταις ἐς τὰ ἐπὶ Θράκης, Thucyd. allant en Thrace avec un regiment de mille soldats, οὐδ' αὐτοῖς ἀμασι καὶ ἵπποις καταποιοῖ, Philo. qu'il les submergeoit avec leurs chariots & leurs cheuaux.

Ellipse du regime des Prepositions.

Il se fait aussi quelquefois vne Ellipse du regime des Prepositions, E's d'ἑρέτας ἐπιπυδῆς ἀγείρωμεν, Il. α. pour ἐς αὐτῷ νῆα, nous faisons embarquer de bons matelots dans ce vaisseau: μικρόν τι πρὸς, Lucian, sup. ταῦτα, C'est peu de chose en comparaison de cela.

I. Z E V G M A.

Le Zeugma, qui est vne espece d'Ellipse, où l'on sous-entend vn mot qui est desja exprimé dans le discours, se peut voir en ces exemples: Ἡ παιδεία τῆς μὲν νέοις σωφροσύνη, τῆς δὲ πρεσβυτέροις ᾤζαμυθία, τῆς δὲ πένθοι πλῆθος, τῆς δὲ πλοιστοῖς κόσμος ἕξει, Plut. La connoissance des belles lettres est le frein des passions de la jeunesse, la consolation des vieillards, les richesses de la pauureté, & l'ornement des richesses. icy le Verbe ἕξει, qui n'est exprimé qu'une fois, doit estre sous-entendu quatre fois.

Συωεργεῖτ δὲ τῶ φίλων, μὴ συμπανυργεῖτ, καὶ συμβαλέετ, μὴ συνεπιβυλεύετ, καὶ συμμαρτυρεῖτ, μὴ συνεξαπαταῖν, καὶ συωατυχεῖτ, νη δία, καὶ συωαδικεῖτ, Plut. Il faut assister nos amis dans les bonnes actions.

mais non pas les assister dans les mauuaises; il faut prendre part à leurs deliberations, mais il n'en faut point prendre à leurs fourberies; il faut appuyer leurs tesmoignages sinceres, mais non pas leurs iniustes calomnies; & enfin il faut partager avec eux leurs infortunes, mais non pas leurs iniustices: où le Verbe *δῖ*, qui n'est exprimé qu'une fois, doit de meisme estre sous-entendu quatre fois.

Εὐφρανεῖ σε πλούτος πολλοῖς εὐεργετοῦνται, καὶ πένια πολλὰ μὴ μεμιωῶνται, καὶ δόξα πρῶτον; καὶ ἀδύξια μὴ φθονῶντων, Plut. Les richesses vous deuiendront agreables en vous donnant moyen d'obliger beaucoup de monde, la pauureté en vous exemptant de beaucoup de soins, la gloire en vous donnant de l'esclat, & la bassesse en vous cachant à l'enuie. Le Verbe *εὐφρανεῖ* doit de meisme estre sous-entendu quatre fois.

Οὐ φοβεῖται θάλατταν ὁ μὴ πλέων, ἔδὲ πόλεμον ὁ μὴ στρατευόμενος, ἔδὲ λησῆας ὁ οἰκουρῶν, ἔδὲ συκοφαντίαν ὁ πένης, ἔδὲ φθόνον ὁ ἰδιώτης, ἔδὲ σεισμῶν ὁ ἐν Γαλάταις, ἔδὲ κεραιῶν ὁ ἐν Αἰθιοπία ὁ ἱεὺς Θεοῦ διδίων, πάντα δέδωκε γλῶσσαι, θάλατταν, αἴερα, οὐρανοῖς, σκοῦτος, Φῶς, κληῖδονα, σιωπῶν, ὄνειροι, Plut. Celuy qui ne va point sur mer, ne craint point la mer; celuy qui ne va point à la guerre, ne craint point la guerre; celuy qui demeure en sa maison, ne craint point les voleurs des grands chemins; celuy qui n'a point de bien, ne craint point les delateurs; celuy qui n'a point de dignité, ne craint point les enuieux: la France n'a rien à craindre pour les tremblemens de terre, ny l'Ethiopie pour le tonnerre & la foudre: Mais il n'y a rien qui ne deuienne formidable à un homme qui craint Dieu comme son ennemy; la terre, la mer, l'air, le ciel, les tenebres, la lumiere, le bruit, le silence, & les songes mesmes: où l'on voit que le Verbe *φοβεῖται* doit estre sous-entendu sept fois dans le premier membre; & le Verbe *δέδωκε*, dix fois dans le second membre de ce passage, qui est tout à fait beau à remarquer.

II. PLEONASME.

Les exemples du Pleonafme se peuuent considerer icy: *παίζεις ἔχον* pour *παίζεις*, ludis, vous vous iouez, vous vous mocquez: *ἔχον εἶναι* pour *ἔχον*, libens, volontiers: *ᾧχτο ἀπίων*, abiit, il s'en est allé. De meisme dans Virg. *latratu turbabis agens*.

C'est à ce Pleonafme qu'on doit rapporter ce que les Grammairiens appellent *ὡς τὸ ᾠξυμῆλξ*, c'est à dire, selon H. Estienne en son liure de *Dialecto Attica*, lors qu'on met deux mots comme en parallele dans le discours, qui ne different pas tant neantmoins en effet qu'en apparence: comme quand Hom. a dit, *θάλαττον τε, μέρον τε, πόλεμόν τε, μάχης τε*, de meisme que dans Lucr. *Prælia, & pugnas*.

C'est encore vn Pleonafine quand on dit, εἰπεῖν Φάται, Xenoph. Καὶ Ἐν Ἀ'ς ἀγλῶ σφόδρατα εἰπεῖν, οὐχ ὀρθῶς, Φάται, ὡς καλῶς οἰνοχοεῖ, Et qu' alors Astyages prenant la parole, Ne voyez-vous pas, dit-il, qu'il a bonne grace à verser du vin.

Quoy qu'on puisse aussi dire avec Sanctius en la Minerue, que quand on dit, ἔφη Φάται, souuent Φάται est l'Accusatif d'ἔφη, lequel, comme Nom Verbal, gouvernera puis après l'autre Accusatif qui suit, en sorte qu'il y ait deux oraisons : comme quand on dit en Latin, *pugnandum est pugnam*, pour *pugnandum est t' pugnare pugnam*. Voyez la Meth. Lat. aux Remarques sur les Gerondifs.

III. SYLLEPSE.

La Syllepse paroist DANS LE GENRE, τέκνον φίλε, Hom. *mon cher fils*, où il a fait le rapport à υἱέ', *filii*. Βρέφος φέρονται ἔξοι, Anacr. *Vn enfant qui portoit vn arc* : où il a regardé au Masculin sous-entendu, παιῶν, *puerum* : μετὰ κίβδη ἐπιτυχίης, Synes. *iuuenes facelicissimi, heureuse ieunesse* : τέκνα αἴς ἐνεσι νῆς, Phil. *des filles qui ont de l'esprit* : κόριον καλλιῆνη, *une ieune fille parfaitement belle, &c.*

DANS LE NOMBRE, ζῶα τρέχει, *animalia currit*. Voyez cy-dessus Reg. 5.

Mais ce n'est pas tout à fait vne Syllepse, lors qu'on joint vn Duel avec vn Plurier, la construction pouuant estre naturelle, parce que proprement il n'y a que deux nombres, l'vn pour l'vnité, & l'autre pour ce qui passe l'vnité, soit deux ou plusieurs. Aussi Diomedes liu. 1. fait voir que les anciens Grecs ne s'en seruoient point, ce qu'ont touïjours retenu les Eoliens, & à leur exemple les Latins.

C'est pourquoy on peut dire, ἀμφω τρέχουσι, *ambo currunt, ils courent tous deux*. l'on peut dire, Σωκράτης καὶ Πλάτων ἐρχονται, ou bien ἐρχονται, *Socrate & Platon viennent* : & il est mesme plus elegant & plus ordinaire de mettre le Verbe au Plurier. Mais il est plus extraordinaire de voir le Verbe au Duel avec vn Nom du Plurier, quoy qu'il s'en trouue des exemples, comme εἰ υἱεῖς εἶσθε, Hom. *Si vous estes ses enfans*.

DANS LE GENRE ET LE NOMBRE : Πλήθος στραπαῖς ἕσονται, ἀννοώτων Ἐν Θεόν, Luc. 2. *Multitudo cœlestis exercitus laudantium Deum, pour ἀνοούσης, laudantis, Vne multitude de l'armée celeste qui loüoit Dieu*. La Syllepse relative se trouue souuent dans Thucyd. & ailleurs, comme au liu. 2. Εἰ δέ μοι δεῖ καὶ γυναικείας ἀρετῆς, ὅσαι νῦν εἰ χρεία ἔσονται, μηδῆναι, *Que s'il est nécessaire que ie parle de la vertu de celles qui doivent deuenir venues. où ὅσαι, qui est mis au lieu d'ἀγνα, a rapport aux femmes qui n'ont point esté exprimées, mais qui sont renfermées dans le sens des mots, γυναικείας ἀρετῆς.*

C'est à cette mesme figure qu'il faut rapporter quelques autres lieux plus difficiles de cét Auteur : Τὸ δ' ὠτυχές, οἱ αὖ τῆς ὠπρεπείας λάχουσι, ὡσαύτ' οἱ δὲ μὲν ἰωῦ, τελευτῆς, ὑμεῖς ᾗ λύπῃς, Ibid. Qui seroit à dire mot à mot, *Felicitas autem, qui honestissimum sortiuntur, ut illi nunc, exitum, vos vero dolorem*: où le relatif οἱ, qui, ne peut nullement conuenir avec le Neutre ὠτυχές, de sorte qu'il faut supposer son antecédent par le sens auquel il a rapport, comme s'il y auoit, Τὸ δ' ὠτυχές τούτων ἔστιν, οἱ αὖ, &c. ὑμεῖς ᾗ λύπῃς, sup. ἐλάχουθε. C'est un auantage & un bon-heur pour ceux qui rencontrent comme eux une mort si honorable, mais c'est un suiet de douleur & d'affliction pour vous, d'auoir perdu des hommes si genereux. Ce que l'Auteur des Idiotismes semble n'auoir pas assez entendu, lors qu'il traduit ainsi, *Illis autem vere felicitas obuenit, qui honestissimum, velut illi exitum, vel ut vos ipsi dolorem sortiuntur*. Rapportant ainsi le mot de *felicitas* aussi-bien au dernier membre qu'au premier, au lieu qu'il est clair que la pensée de Pericle dans cette harangue, est de donner la felicité aux morts, & la douleur aux viuans. Comme Ciceron l'a fait dans le liure de l'Amitié, quand il dit parlant de Scipion, *Quamobrem cum illo quidem actum optime est, mecum autem incommodius*. Ce qui reuiert à ce qu'il auoit dit deuant : *Nihil enim mali accidisse Scipioni puto, mihi accidit, si quid accidit, &c.*

IV. HYPERBATE.

L'Hyperbate se peut voir en ces exemples, Χρὴ καὶ δι' ἔχ, ἡ Διοπίθης περᾶται τῇ πόλει δυνάμει κατασκευάζειν, ταύτῃ βασκαίρειν, καὶ δαλύειν περᾶσαι, Demosth. au lieu que l'ordre demanderoit, Οὐ χρὴ βασκαίρειν, καὶ δαλύειν περᾶσαι ταύτῃ τῇ δυνάμει, ἡ Διοπίθης περᾶται τῇ πόλει κατασκευάζειν, Il ne faut pas ainsi raualler, ny s'efforcer de ruiner les forces & la puissance que Diopithe a tasché d'acquérir à cette ville.

Ἐπιχειρητέον ὑμῶν ἐξελείδαι τὴν δολωῖν, ἡ ὑμεῖς ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχετε, ταύτῃ ἐν ἑποσὶ ὀλίγῳ χρόνῳ, Plato. au lieu de dire, Ἐπιχειρητέον ὑμῶν ἐν ἑποσὶ ὀλίγῳ χρόνῳ ταύτῃ ἐξελείδαι τὴν δολωῖν, ἡ ὑμεῖς ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχετε, Il faut tascher d'effacer de vostre esprit en ce moment l'impression que la calomnie y a faite durant un si long espace de temps.

Fin du septiesme Liure.



LIVRE HVITIÈSME

Contenant des Remarques particulieres sur
toutes les parties du discours,

Vtiles pour entendre parfaitement les Auteurs.

A P R E'S auoir donné vne idée generale de la construction dans les Regles que ie viens d'expliquer au liure precedent; j'ay jugé à propos de donner encore icy des Remarques particulieres sur les parties d'Oraison, comme j'ay fait dans la Methode Latine, pour faire mieux voir les diuerses propriétés de cette Langue, & les raisons de leur vsage dans le discours: Ce qui ne sert pas peu à bien entendre vn Auteur.

C H A P I T R E P R E M I E R.

Remarque sur les Noms.

Et premierement

*Des irregularitez que les Grammairiens introduisent
dans leur construction.*

Les Attiques faisoient toujourns leur Vocatif semblable au Nominatif; & de là est venu que plusieurs, à leur exemple, se sont souuent seruy du Nominatif pour Vocatif: Η' παῖς ἐγείρου, Luc. 8. Puella surge, *Leuez-vous ma fille.* Οἱ Θραῖκες ἴτε δεῦρο, Aristoph. *Venez-ça Thraciens.* Ἐξάνουσοι ὁ Θεός, Psalm. 60. *Exaudi Deus, Seigneur escoutez ma priere:* ce que nous auons fait voir dans la Methode Latine estre passé dans les Latins, & ce qui est demeuré encore en nostre Langue dans le vulgaire, où l'on dit, *Venez-ça l'homme: Tenez la femme,* & semblables.

Mais on ne trouuera pas aisément, si ie ne me trompe, qu'un Vocatif ait esté mis pour vn Nominatif, comme les Grammairiens le pretendent. Car si cela estoit, il faudroit, que comme on prouue que le Nominatif est pour le Vocatif, parce qu'on

le met avec vn Verbe de la seconde personne ; comme dans Plaute, *Da meus ocellus*, *Da anime mi* : Ainsi l'on monstroit qu'un Vocatif se pût mettre avec vn Verbe de la 3. personne, comme feroit le Nominatif ; & dire par exemple, *Dat anime mi*, comme on peut dire, *Dat meus ocellus* ; ce qui ne se trouuera jamais.

Et partant quand les Grammaticiens disent que *ἰππότης Νέστωρ*, le cavalier Nestor : *νεφεληγερέτα Ζεύς*, Jupiter qui rassemble les nuées : *ὁ Θυέστα*, *ὁ Thyeste*, & semblables dans Homere & ailleurs, sont des Vocat. pour des Nomin. il est certain que cela est faux, & que ce ne sont que de véritables Nominatifs, comme il paroît visiblement par ce vers d'une Epigramme rapporté par Eustathe,

Πατὴρ δ' ἐμὸν ἔφουσε Κοπαῖνα,

C'est mon pere Copene qui m'a mis au monde.

puisque le mot finissant le vers, rien n'empeschoit de mettre *Κοπαῖνης*, s'il n'y eust eu que la necessité du vers, qui leur fist mettre vn Cas pour vn autre. Mais ce changement de Cas n'est jamais permis dans aucune langue. Et quand Homere a dit,

Αὐτὰρ ὁ αὖτε Θυέστ' Ἀγαμέμνονι λείπει Φορβῆναι,

Mais Thyeste laissa en suite ce sceptre à Agamemnon pour le porter. l'article *ὁ* monstre assez que *Θυέστα* est vn Nominatif. De sorte que tous ces Noms ne viennent que de la Dialecte Macedonienne, qui ostant le *s* du Nominatif, changeoit encore l'*η* en *α*, comme nous auons dit au liu. 1. pag. 48.

Les Grammaticiens nous remplissent de semblables irregularitez, qui doiuent toutes estre rapportées à leur sens naturel. Ils disent par exemple que l'on met vn Genre pour vn autre, quand on dit *αἶψα βαθεῖα*, qu'ils veulent estre pour *βαθύς*, un air profond : *αἴθηρ δῖα* pour *δῖος*, diuus ether : *τῷ τῷ ἡμέρα* pour *πάντα*, Xenoph. ces deux iours, & semblables. Au lieu qu'il est visible par ces exemples mesmes, que ces noms-là estoient aussi du Feminin aussi-bien que du Mascul. puis qu'ils suiuoient la construction des Feminins, l'Adjectif n'ayant de soy aucun Genre, mais des terminaisons affectées à suivre le Genre de son Substantif, comme le monstre Sanctius en sa Minerue.

On trouue de mesme *τῷ σαλπηγῶς*, Soph. de la trompette : *τῷ δόξης*, Eurip. de la gloire : *τῷ συμφοραῖς*, Syncl. de l'accident : & semblables, ce qui n'est pas vne disconuenance dans le Genre, mais vne marque, ou que ces Noms ont esté autrefois du Masculin, ou qu'un mesme article a seruy pour deux Genres. Voyez Irreguliers liu. 2. chap. 8.

Il en est de mesme de ces façons de parler Attiques, *λείπεις λαμπροῦς*, Soph. un iugement celebre, qui viennent non de ce que les

Attiques joignissent vn Feminin avec vn Masculin, comme veulent quelques-vns, (ce qui seroit vn veritable solecisme,) mais de ce que les Adjectifs en *os*, auoient parmy eux cette terminaison commune pour les deux Genres, comme ceux en *is* parmy les Latins.

Ils disent encore qu'on met vn Cas pour vn autre, comme σε ἢ μη ῥόοι κατελεχέτω εἶδος, Hesiod ou σε selon eux est pour σοί. Mais σε est là le veritable Accusatif du Verbe, & ῥόοι est celuy de la Preposition κατ' sous-entenduë. *Que l'apparence, dit-il, & la beauté ne vous trouble pas en vostre esprit, & ne vous fasse pas porter un faux iugement.*

Qu'on met vn Adjectif pour vn Substantif, comme Δὸς ἀγαθῆ, ἄρπαξ ἢ κερκῆ, θανάσιον δόπειρα, Hesiod. Donatio bona, rapina vero mala & mortifera, *C'est une bonne chose de donner, mais c'est une chose damnable de desrober*: Où ἄρπαξ, disent-ils, est pour ἀγαθῆ: mais κερκῆ est alors vn veritable Substantif. Car il arriue en toutes les Langues, comme nous auons fait voir dans la Meth.Lat. que des Noms soient tantost Adjectifs & tantost Substantifs, contre ce qu'a creû Sanctius.

CHAPITRE II.

Si les Grecs ont vn Ablatif.

Mais les Grammairiens n'ont en rien plus embrouillé l'analogie de la construction, qu'en voulant que les Grecs n'eussent point d'Ablatif, au lieu que l'admettant on fait voir vn rapport merueilleux entre la langue Greque & la Latine en ce point, comme en beaucoup d'autres, où la pluspart des regimes sont semblables.

Or il semble qu'on puisse montrer assez clairement que cét Ablatif non seulement ne repugne pas à la langue Greque, mais mesmes qu'il y est fort en vſage.

Pour le faire plus nettement, il faut remarquer que cette question peut souffrir deux sens differens: le premier de ſçauoir, si les Grecs ont vn Cas qui fasse veritablement l'office de l'Ablatif des Latins, & qui en ait toute la force & la nature: & le second de ſçauoir, si ce Cas peut estre appellé Ablatif en Grec comme il l'est en Latin, & s'il ne suffit pas de le comprendre sous le Datif, comme ont fait les Grammairiens.

Et pour satisfaire à ces deux difficultez, il faut considerer que le mot de *Cas*, aussi-bien que ceux de *Nominatif*, *Genitif*, *Datif*, *Accusatif*, *Vocatif*, & *Ablatif*, n'estant que des termes qu'on a pris pour s'expliquer & se faire entendre, ils sont assez indifferens

d'eux-mesmes à ce qu'ils signifient : d'où vient que les Grammairiens appellent aussi le Nominatif *rectus*, & les autres Cas par leur ordre, *secundus, tertius, quartus*, &c. Ce qui fait voir que ces appellations sont arbitraires, & qu'il ne faut point faire icy vne question du nom.

C'est pourquoy encore que le mot de *Cas*, qui vient de *Cado* en Latin, comme celuy de *πίπτω* vient de *πίπω* en Grec, qui signifie *tomber*, ait esté pris de ce que dans ces deux Langues, les *Cas* tombent d'ordinaire dans vne varieté de terminaisons differentes, il est certain neantmoins que ce mot est souuent abusif, puisque souuent les *Cas* sont differens, sans que la terminaison soit differente, comme nous ferons voir cy-aprés : & que le Nominatif luy-mesme s'appelle *Cas*, quoy qu'il ne tombe & ne se tire d'aucune autre terminaison, estant luy seul comme la source, d'où sont dérivez tous les autres.

Ainsi puisque ce mot de *Cas* est vn terme plus receuable pour son antiquité, que pour sa propriété, & qu'il ne s'est introduit que pour servir à marquer les diuers vsages que reçoit vn Nom dans la langue, & dans la suite du discours, (d'où vient que plusieurs ont voulu introduire vn septiesme *Cas* en Latin, & quelques-vns mesme vn huitiesme, quoy qu'il n'y puisse jamais auoir au plus que six terminaisons differentes.) Nous pouons dire avec Scaliger & Sanctius, que le *Cas* n'est autre chose qu'vne DIFFERENCE SPECIALE DANS LE NOM.

C'est à dire, vne maniere d'exprimer les diuers offices que reçoit le Nom, soit au Singulier, soit au Plurier, que les Langues Greque & Latine ont appellez *Cas*, premierement à cause de ces diuersitez de terminaisons : & en suite ont encore retenu ce Nom, où il n'y auoit point cette difference : comme les Langues vulgaires l'ont aussi pris, quoy qu'elles ne changent pas de terminaisons en declinant.

Or quoy que ces differences d'offices puissent estre multipliées presque à l'infiny, aussi-bien que les Modes ou manieres de signifier des Verbes : nous disons neantmoins qu'elles peuvent estre reduites à six en toutes les Langues. Et nous comprenons sous le mot d'Ablatif quantité de significations qui ne dépendent que d'vne Preposition, comme nous auons compris sous le Mode *Subiunctif*, plusieurs manieres dépendantes & conditionnelles du Verbe.

Cela estant, nous disons que l'Ablatif, qu'on pourroit peut-estre appeller plus proprement avec Sanctius, *CASVS PRÆPOSITIONIS*, le *Cas perpetuel de Preposition*, parce qu'il en dépend toujourns, soit qu'elle y soit exprimée, ou non ; au lieu que les autres *Cas*, qui

reçoivent quelquefois des Prepositions, peuuent aussi quelquefois dépendre d'ailleurs : se trouue non seulement en Grec, mais qu'il est mesme nécessaire.

Et il est aisé de faire voir que ce Cas ne repugne pas à l'analogie de la langue Greque, puis qu'il y a mesme autrefois esté introduit, & quant à sa force & quant à son appellation. Car H. Estienne en son liure de *Dialecto Attica*, Ramus au 7. de ses Escoles, & Priscien en son liure 5. enseignent, que les Latins n'ont pris leur ABLATIF que des plus anciens Grammairiens Grecs; EX VETVSTISSIMIS GRÆCORVM GRAMMATICIS, qui appelloient, disent-ils, Ablatifs ces mots, οὐρανόν, ἐμετέον, & semblables, lesquels, ajoutent-ils, auoient visiblement la force d'un Ablatif, puis qu'on y ioignoit quelquefois des Prepositions, comme ἔν ἐμετέον, dans Hom. & semblables. Par où l'on voit que non seulement le nom d'Ablatif a esté vité dans les anciens Gramm. Grecs, mais mesme que l'idée qu'ils en auoient estoit d'en juger par la force de la Preposition.

Aussi Quintilien en son liure I. chap. 4. veut qu'il soit du deuoir d'un Grammairien de discuter cette question, & de voir s'il y a vn sixiesme Cas en Grec, & vn septiesme en Latin, parce, dit-il, que quand ie dis, HASTA PERCVSSI (τῷ δουεῖ) cette construction n'est point de la nature du Datif en Grec, ny de l'Ablatif en Latin. Où l'on ne peut pas nier qu'il n'admette vn autre Cas que celuy du Datif dans cette expression; soit qu'on l'appelle sixiesme ou septiesme. Or c'est ce qui nous suffit, puis qu'après cela il est aisé de faire voir que cette difference du sixiesme au septiesme Cas, ne venoit que de la differente idée en laquelle ils conceuoient cét Ablatif, qui est toute renfermée dans le mot de *Casus Prapositionis*, parce que cette diuersité ne vient que de la diuersé force des Prepositions expresses ou sous-entendues.

Et nous voyons mesme que Priscien en son liu. 5. a fortement rejeté cette opinion d'un septiesme Cas, parce que le nombre de sixiesme est aussi suffisant comme il est nécessaire pour marquer toutes ces differences spécifiques, quoy qu'on puisse par après les diuiser ou multiplier dauantage si l'on veut, aussi-bien au Genitif & à l'Accusatif, comme à l'Ablatif, pourueu qu'on les rapporte toujours à celles-là, sans qu'il soit besoin pour le faire, qu'un Nom reçoie tant de diuersitez de terminaisons.

Et veritablement si la diuersité des terminaisons des Cas estoit seule ce qui en fait la difference, il s'ensuiuroit qu'en Latin aussi-bien qu'en Grec, les Noms Neutres n'auroient jamais que trois Cas, ny au Singulier, ny au Plurier; qu'il n'y auroit presque point de Noms qui eussent vn Vocatif, ny en l'une ny en l'autre Langue;

que les Latins n'auroient jamais eu d'Ablatif au Plurier : & que les Grecs n'auroient jamais au Duel, ny Accusatif, ny Vocatif, ny Datif mesme; ces deux premiers Cas y estant toujourns semblables au Nominatif, & ce dernier au Genitif.

Mais il semble assez estrange qu'on veuille priuer la langue Greque d'un Ablatif, puisque selon Priscien, H. Estienne, & Ramus, c'est de ces anciens Grammairiens que les Latins ont pris le leur : & que selon Quintilien, il y auroit plus de sujet de multiplier les Cas que d'en diminuer le nombre.

Il paroist encore par toutes les Langues, dit Sanctius, que l'unique vsage du Datif, est de marquer la fin & le terme où tend la chose ou l'action, & auquel elles ont rapport : d'où il s'ensuit qu'il est fort raisonnable d'appeller d'un autre Nom, ce qui a des offices si differens, & qui dépendent toujourns de la Preposition.

De plus, quand un Auteur Latin se sert d'un Nom Grec, comme *Penelope*, où prendroit-il son Ablatif s'il n'en auoit point en sa Langue? Sur tout lors que ces Noms retiennent toujourns leur maniere particuliere de se decliner, & n'entrent en rien dans l'analogie Latine, qui seroit de les terminer en A, pour les decliner comme *Musa*. Que si l'on dit qu'ils prennent leur Ablatif du Datif mesme : ils faisoient donc desja la mesme chose dans leur propre langue, dit Sanctius, puis qu'ils ne pourroient pas donner icy ce qu'ils n'auroient point; & que comme nous auons dit, il n'est pas question du Nom, mais de la chose.

Après s'il n'y auoit point d'Ablatif en Grec, Ciceron auroit fait des solecismes, dit le mesme Sanctius, lors qu'il a joint un Adjectif Latin, qui est certainement à l'Ablatif, avec un Substantif Grec, qu'on pretend estre au Datif : comme *Nunquam in maiore dolore fui*, *Je n'ay iamais esté en plus grande peine* : Ou vne Preposition Latine, de celles qui ne peuuent gouverner que l'Ablatif, avec un Nom Grec, qu'on pretendroit estre au Datif; comme *Quas historias de Αμαλθεία habes*. *In πολιτεία. Non enim seiunctus locus est à philologiâ, & quotidianâ συζητήσει* : & semblables. Car si *philologiâ* est là à l'Ablatif, qui peut douter que *συζητήσει* n'y soit de mesme; sur tout s'accordant avec l'Adjectif *quotidianâ*?

Ce raisonnement paroist encore plus sensible dans les constructions, ou ny le Grec ny le Latin ne peuuent souffrir un Datif; comme avec le Comparat. *ἴσους τιμῶν nihil aliis*. Cic. ad Q. Frat. *il n'y a rien de plus frais que l'antichambre du bain*. Car s'il a voulu suiure la construction Greque, que ne l'a-t'il mis au Genitif? & s'il a suiuy la Latine, qui peut douter que ce ne soit un Ablatif?

Priscien au liu. 5. dit que les indeclinables, qu'il nomme *Mono-*

ptota, comme *mille*, *alpha*, &c. ne sont pas priuez de leurs Cas, quoy qu'ils ne changent point de terminaison; parce qu'on peut bien dire *hoc alpha*, *huius alpha*, *huic alpha*, &c. D'où l'on peut encore inferer, selon le raisonnement de Priscien, que si *in hoc*, *alpha* est vn Ablatif, *in ἀπειρία*, *in πολιτεία*, & semblables, seront aussi des Ablatifs; quoy qu'ils ne different pas de terminaison d'auec le Datif.

Mais outre cela il y a des lieux dans les Auteurs qu'on ne peut presque expliquer qu'en admettant cét Ablatif: comme dans Thucyd. liu. 1. en la Harangue des Atheniens: *Τὰ δὲ Μειδιὰ, καὶ ὅσα αὐτοῖς ζήνιστε, εἰ καὶ δι' ἔχλου μάλοισι ἔσται, ἀεὶ προβαλλομένοις, ἀνάγκη λέγειν.* Ce que Laurent Valle semble n'auoir pas entendu dans sa traduction, parce que prenant *προβαλλομένοις* au Datif, il le consideroit comme le Cas de rapport de *δι' ἔχλου ἔσται*, ce qui paroist inintelligible: estant certain que la chose ne pouuoit pas estre fâcheuse à ceux qui prenoient plaisir à en parler souuent. Au lieu que le sens est clair en prenant ce mot pour vn Ablatif absolu, qui supposant *ἡμῖν*, se rapporte à ceux qui parlent: *ἡμῖν προβαλλομένοις*, *nobis proferentibus*: & peut estre traduit ainsi: *Il est nécessaire, Messieurs, que nous vous parlions de la guerre des Perses, & des choses que vous sçauex aussi-bien que nous; quoy que le discours ne vous en soit peut-estre pas fort agreable, parce que nous vous le repetons souuent.* Et cette explication est si naturelle, que les Scholies de Portus la reduisent par le Cas absolu, *προβαλλομένοις*, dit-il, *ἀπὸ τῆς ἡμῶν αὐτῶν προβαλλομένων*: Ce que le Commentaire confirme encore, disant que c'est vne Enallage. Mais nous auons fait voir dans la Methode Latine, que ces changemens imaginaires d'un Cas pour vn autre sans raison, sont de veritables solecismes. D'où il s'ensuit que la construction estant absoluë, selon la pensée du Scholiaste mesme, il ne faut que demeurer dans celle de l'Ablatif pour y trouuer le sens qu'il cherche. Et quand le mesme Thucydide a dit, *Τῷ δ' Ἰπποκράτει δὲ πρὸς τὸ Δῆλιον, ὡς αὐτῷ ἤγελθη, &c.* *Hippocrate estant vers Delius, comme on luy vint dire, &c.* il est difficile de croire que *τῷ ἔπαι* ne soit pas vn veritable Ablatif absolu, *ipso existente*, puisque l'on voit *αὐτῷ* en suite qui fait le Cas du rapport, c'est à dire vn Datif, formant vne autre construction, & vne autre oraison.

Mais l'on peut voir encore d'autres exemples de cét Ablatif Grec au liure precedent, dans la Regle du Cas absolu.

Il semble donc par toutes ces raisons, qu'il est bien à propos de marquer vn Ablatif dans la langue Greque, aussi-bien que dans la Latine: & ie croy qu'il y a peu de personnes qui ne l'approuuent,

sur tout si l'on considère l'avantage qu'en peuvent retirer ceux qui commencent, par le rapport qu'on fait voir entre ces deux Langues, dans vne infinité de constructions qui dépendent de ce Cas.

Que si quelqu'un neantmoins trouve à redire à ce principe, il doit sçavoir qu'il ne combat pas nostre sentiment particulier, mais celui de plusieurs hommes habiles, comme de Sanctius, de Scioppius, de Frischlinus, & autres, qui ont judicieusement establi cette maxime, comme tres-avantageuse pour l'une & l'autre de ces deux Langues.

CHAPITRE III.

Construction des Noms de Nombres.

Ce que les Latins disent par *vnde, duode*, les Grecs l'expriment par le Participe de *δέω*, qu'ils mettent ou au Genitif absolu, ou au Cas du Nom qui gouverne le nombre qui manque au Genitif: comme pour *vndeviginti annos natus*, âgé de dix-neuf ans, ils disent *Ε'τη γηραιὸς εἴκοσι, εἰρὸς δέοιτος*, c'est à dire, âgé de vingt ans, à un prés, *uno deficiente*: Ou bien *Ε'τη γηραιὸς εἴκοσι εἰρὸς δέοιτα*, c'est à dire, *Ε'τη δέοιτα εἰρὸς πρὸς εἴκοσι*, D'années qui en auroient besoin encore d'une pour faire vingt. Et de mesme, *Δυοῖν δέοιτα ἑκατὸν ἑπὶς* *Duodecenteni anni*, Cent nonante-huit ans. *Δυοῖν δέσσης ἑκατὸν μιάς*, *Duodecentenas minas*. Et par le Genitif, *Τετρακοντα μιᾶς δέσσης τετρήεις*, *Vndetriginta triremes*, *Vingt-neuf galeres*. *Δυοῖν δέοιτων εἴκοσι ἀνθρώποι*, *duodeviginti homines*, *dix-huit hommes*. Et semblables.

Ils disent aussi par le Neutre, *Εἰρὸς δέον εἴκοσι*, *Vndeviginti*: où il faut sous-entendre *χ' δέον* pour *δέοιτος*, *vingt moins un*. Car comme ils disent, *δὲν ὀλίγῃ, δὲν μικρῇ*, pour dire, *peu s'en faut*: où l'on pourroit mettre *δέοιτος*, de sorte que *δὲν* est comme un Nom, & tient lieu d'un Cas absolu, qui suppose *χ'*: de mesme quand on dit, *εἰρὸς δέον*, c'est à dire, *χ' δέον εἰρὸς*, selon le défaut d'un, supposant le défaut d'un.

Mais ils ont encore vne autre façon d'exprimer cette maniere de conter, en se servant de l'Ablatif des Noms ordinaux pour le plus grand nombre, comme *Μιάς δέσσης τετρακοντῆ τετρήει*, pour *Μιάς δέσσης τετρακοντα τετρήεις*. Et de mesme, *Εἰρὸς δέοιτος εἴκοσι ἄνθρωποι*: Et alors cét Ablatif est le Cas de la maniere, ou de la cause efficiente, comme qui diroit, *vigesimo homine, uno tamen deficiente, avec un vingtiesme homme*, (pour dire, *avec vingt hommes*) *un neantmoins y manquant*. Car pour marquer vne personne avec nombre d'autres, ils ont de ces expressions semblables à celle de nostre langue, quand nous disons, *luy cinquiesme, luy dixiesme*. *Ζεῖονκείδης*

πέμπτος αὐτός, Thucyd. Xenoclides, luy cinquiésme, c'est à dire, quatre autres avec luy.

Ils disent aussi ἑπταχίλια, pour dire, mille cheuaux, comme qui diroit, millenarius equitatus, vn millier de caualerie, μυρία ἑπταχίλια, pour μυρία ἑπταχίλια, vne infinité de caualerie. Et semblables.

Quand ils veulent exprimer vn nombre & demy, ils mettent ἡμι avec le nombre d'audeffus de celuy-là : comme pour dire deux talens & demy, ils disent, τρίτον ἡμιτάλαντον, tertium semitalentum, deux talens & la moitié du troisiésme. Et ainsi des autres.

II. Comment on allie les Nombres.

Dans la combination des Nombres, quand on met le plus petit Nombre le premier, on le joint d'ordinaire avec vne Conjonction au plus grand : comme Βασιλευσας ἑτάρτεσρα εταρδεκα, Herodi. Ayant regné quatorze ans.

Quand on met le plus grand le premier, on y joint souuent la Conjonction, souuent on l'omet : comme Plut. parlant de Cicéron, Εσφάθη, ὅτι πρῶτον ἐκ τῆ φορεῖασ προτεινῆσ, ἕως ἐκεῖνο γενοῖσ ἐξήκοστος ὁ καὶ τετάρτος, On luy couppa la teste qu'il auoit estendu hors de sa litriere, estant âgé de soixante-quatre ans. Δεκατέσρα ἑτη, Plut. quatorze ans. Γοργίας βεβίωκε ἑτη ἑκατό ὀκτώ, Gorgias a vescu cent & huit ans. Voyez ce que nous auons dit au liu. 2. chap. 11.

III. Diuerses particules seruant à exprimer les Nombres.

L'on se fert encore de diuerses particules pour exprimer les Nombres, comme eis, πρῶτος, ἕκτος, ἀμφί, ὅσος, ἕως, ἐπί, ἐπίταπει, μάλιστα, πῶς, ὅσος, ὡς, ὡσει, ὅσοι, οἷον, ἐπάνω, πῆς, ἀριστερῶς, πλείων, ἐλάττω, μείων, λείπων, δῖων, ὅμαι, &c. comme

1. Ἑπτάσ eis ὀκταχίλις ἀγει, Xenoph. Il conduit enuiron huit mille cheuaux. Εἰς ἀνδρας δεκακόσους καὶ ἑκοσ μάλιστα ἀπέμειναι τῆ ἐξόδω ἐδελονταί, Thucyd. Il y eut enuiron deux cent vingt hommes, qui demeurèrent dans la resolution de faire vne sortie.

2. Στάδιοι τετάρτα πρῶτος ἑκατό, Xenoph. Cent trente stades, Triginta supra centum. Ἀπόλοιτο αὐτῶ πρῶτος ἐπτακοσίσ, Id. Il en mourut enuiron septante.

3. Ὀκτώ ἕκτος ἐπιτηρόκοτα ἑτη βεβίωκε, Luci. Il vescu 98. ans. Εἰδδοσαι αὐτῶ ἐκείσ ἕπι ὀκτώ μῆνας κοτύλιω ἕδατος, Thucyd. l. 7. Ils leur donnoient à chacun vn demy septier d'eau, pendant 8. mois.

4. Γοργιανός πρῶτος ἑτη πρῶ γενοῖσ τετράδεκα, αὐτοκράτωρ αὐδεΐχθῆ, Herodi. Gordien fut déclaré Empereur enuiron à l'âge de 13. ans.

5. ἑτη γέγοιει ἀμφί τὰ ἐπιτηρόκοτα : οὐ ἔδδῆ ἀμφί τὰ ἐπιτηρόκοτα, dans Lucien. Agé d'environ 90. ans, qui auoit prés de 90. ans.

6. Παρ' ἕνα ἑσθ' ἄνθρωποι, Plut. *Autant, à un près: il ne s'en fait qu'un qu'ils ne soient autant.*
7. Τ' ὄψ' τὰ ἐπιεικκοῖτα γέρωι, Luc. *Vn vieillard âgé de plus de quatre-vingts dix ans.*
8. Ἀπέκτειναν ἐγγύς τεράκοντα ἑξήμιλλοι, Xenoph. *Ils tuerent environ trente des soldats armez à la legere.*
9. Ἐπ' ἑσσι ἐγγύτατα ὀκτώ κη' ἕκαστον, Thucyd. *Prés de cent & huit ans.*
10. Σπείδια μάλιστα ὡς μύρια κη' διχίλια, Diodor. *Environ douze mille stades au plus.*
11. Εἰς πέντε που πλειῶνας, Lycoph. *Environ peut-estre cinq ans.*
12. Ἀπέκτειναν ἅπαντας, ὀκτὸς ὀλίγων, Xenoph. *Ils les tuerent tous, hors quelque peu.*
13. Προελθόντες τεσσαρτάκοντα ὡς ἑξήμιλλοι πρὸς λόφον πρὸς, Thucyd. *Ayant fait environ quarante stades, ils camperent auprès d'une hauteur.*
14. Ἡ δὲ ἸΗΣΟΥΣ ὡσεὶ ἑξήμιλλοι τεράκοντα ἀρχόμενος, Luc. 3. *Et IESVS commençoit d'auoir environ trente ans.*
15. Ἀπέχον ὅσον εἴκοσι ἢ τεράκοντα στάδια, Xenoph. *Ils estoient éloignez d'environ vingt ou trente stades.*
16. Προαπεχώρησαι οἱοῖν δέκκα τεσσάρων, Thucyd. *Ils s'estoient auant d'environ dix stades.*
17. Ὡφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, 1. Cor. 15. *Et IESVS apparut encore à plus de cinq cens freres qui estoient ensemble.*
18. Ἡ μέγας ἐβδόμενοι πρὸς, οὕτω διηγήθησαν ἀθροῖοι, Thucyd. *Les Atheniens estant donc ainsi detenus dans Syracuse, y vesquirent ensemble environ soixante & dix iours.*
19. Πόλεις δύο κη' εἴκοσι εἰσὶν ἀριθμῶν, Dem. *Les villes des Phocenses montent au nombre de vingt-deux.*
20. Ἐπ' ἑτη γηγοῖς πλείω ἐβδόμενοι, Platon. *Agé de plus de soixante & dix ans. Τοῖς τετραπύλαις ἀφείλετο μισθὸς πλείον ἢ τριῶν μηνῶν, Xenoph. L'on deuoit aux soldats le payement de plus de trois mois.*
21. Τῶν πλεόντων ἐν τῇ νηὶ οὐκ ἐλαττόντων ἢ πεντακοσίων, τρεῖς πρὸς τοῖς τεράκοντα μῖστοι διασωθήσονται, Diod. *De cinq cens au moins qui s'estoient embarquez, il ne s'en sauua que trente-trois.*
22. Ἄξι λοχόφοροις σὺν πελταστῶν ἢ μείους τετρακισμυρίων, Xenoph. *Il ne commandoit pas moins de quatre mille soldats, tant de ceux qui portoit des picques, que de ceux qui portoit des boucliers. Ἰσπῆτας ἕξει, ἢ μείους δισμυρίων, Id. Il n'aura pas moins de vingt mille cheuaux.*

23. Ἰππεῖς ἢ πολὺ λείποντες ἤδη ἑξακχιλίωι, *Gueres moins de six mille cheuaux.* Τῶτων κεφάλαιοι πάντων γίνεται, μικρὸν λείποντος, πεντεχμῖδα τεύλαντα, *Lys. La somme de tout cela monte à quinze talens, ou peu s'en faut.*

24. Ἐβασίλευσε δυνὸν δέονται, οὐ δυνὸν δέονται, οὐ δυνὸν δεῖν, οὐ δυνὸν δεῖν, τρεσκακοντα ἔτη, *Il a regné trente-huit ans.* Ἡ ψυχὴ ἀκμάζει πρὸς τὰ ἐρὸς δεῖν πενήκοντα ἔτη, *Aristot Rhet. 2. L'esprit est en sa vigueur enuiron à l'âge de quarante-neuf ans.* Voyez l'article precedent.

CHAPITRE IV.

Remarques sur l'Article.

L'Article fait le mesme effet parmy les Grecs que parmy nous, & parmy presque toutes les langues vulgaires, qui est de marquer precisément & determinément la chose. C'est pourquoy les Grammairiens disent qu'il nous fait entrer dans vne seconde connoissance, εἰς δευτέραν γῶσιν, nous faisant passer de la generale à vne determinée & particuliere. Comme dans S. Matth. 2. quand il est dit des Mages, Ἰδόντες τὸ ἀστὲρα, καὶ ἐλθόντες εἰς τὴν οἰκίαν, εὔρον τὸ παιδίον, *Videntes stellam, & intrantes domum, inuenerunt puerum.* Ces trois mots de *stella, domus, & puer*, sont determinez par l'article de leur signification generale à vne indiuiduelle, qui marque icy vne certaine estoille, sçauoir celle qu'ils auoient veu en Orient, & dont il auoit parlé deuant : vne certaine maison, sçauoir celle de Bethlehem : & vn certain enfant, sçauoir celui qu'ils cherchoient.

L'Article marque aussi vne emphase & vne excellence particuliere ; ce que les Latins ont tasché d'exprimer par leur Pronomille : comme *Alexander ille, ce grand Alexandre* : qui semble s'estre diuisé en deux pour faire nos deux Articles ou Pronoms *il* (dont les Italiens se seruent aussi pour article) & *le*.

Ainsi quand S. Iean respond, Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός, *Ioan. 10. Je ne suis pas le CHRIST* ; c'est à dire ce CHRIST que vous demandez : & quand on luy demande, Οὐ θεοφάνης εἶσθ ; *Estes-vous ce Prophete* ? c'est à dire, Ce Prophete excellent qui nous a esté promis.

Ainsi Theophylacte sur S. Matth. ch. 16. remarque que S. Pierre dans la confession qu'il fit de IESVS-CHRIST ne dit pas, Σὺ εἶ ὁ Χριστός ἢ ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, sans l'article, *Tu es Christus filius* ; mais Σὺ εἶ ὁ Χριστός ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, *Christus filius ille Dei*. Et saint Cyrille & les autres se sont seruy du mesme argument pour deffendre la Diuinité de IESVS-CHRIST.

Ainsi Aristote 1. *Frior. 16.* montre que ce n'est pas la mesme chose de dire, *Τὸ ἡδονὸν εἶναι ἀγαθόν, Voluptatem esse rem bonam, Que la volupté est bonne :* & dire, *Τὸ ἡδονὸν εἶναι τὸ ἀγαθόν, Voluptatem esse bonum ipsum, Que la volupté est le bien mesme, c'est à dire, le souverain bien.*

L'Article se met encore quand on veut faire induction, pour marquer ou l'origine, ou la possession, ou la partie, ou chose semblable, comme *Ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, Filius ille hominis. Τὸ ψυχὸν αὐτοῦ, Sa propre ame. Ὁλὴ τῆ καρδία σου, De tout vostre cœur, &c.*

Pour marquer distinction dans les appositions, *Ἀγαπήσεις κύριον τὸ θεόν σου, Matth. 22. Diliges Dominum, nempe Deum illum tuum. Vous aimerez le Seigneur, sçavoir celui qui est vostre Dieu. Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστῆς, Saint Jean l'Euangeliste. Ἀπολλώνιος ὁ ποιητῆς, Apollone le Poëte. Ἀπολλώνιος ὁ γραμματικὸς, Apollone le Grammairien, &c.*

L'Article se met aussi pour marquer toute l'espece, ou toute la multitude, ou mesme quelque preeminence signalée, comme en François nous disons, *l'homme, le Turc, le Poëte, &c.*

Pour marquer les choses prises matériellement : *Οὐ λέγουσι τὸ θεόν, Arist. Non dicunt illud, propter quid, Ils ne disent pas pourquoy. Et de mesme Cic. Quid enim est hoc ipsum diu.*

Et cét Article se joint avec presque toutes les parties d'oraison, comme

I. Avec les Noms Substantifs.

1. Non seulement les Appellatifs, ce qui est ordinaire, mais quelquefois mesme les Noms propres : comme *Ἡρόδοτος ὁ Φιλίππος ἐν Φόβῳ, Demosth. Philippe estoit tout espouuanté. Quoy que d'ordinaire on l'omette dans ces Noms-cy, parce qu'ils sont assez determinez par eux-mesmes.*

2. Dans les inscriptions des liures, *Ἐπι τῷ ἔργῳ, Plato de l'estre. Ἐπι τῷ ψευδοῖς, Id. du faux. Ἐπι τῆς προνοίας, Aristot. de la providence. Quoy qu'on trouue aussi sans l'article, Ἐπι δικαιοσύνης, Plato. de justo, de la iustice : Ἐπι νόμοις, Id. de lege, des loix : & semblables.*

3. Quelquefois vn article sert pour deux Substantifs, *Ἐπι τῷ ἡλίῳ καὶ ἀστέρας, pour καὶ τὰ ἀστέρα, Aristot. Autour du Soleil est des astres.*

II. Avec les Adjectifs.

1. Lors qu'ils sont auant leur Substantif, *Ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης ἐξελίχεται, Le sage Aristote traite.*

2. Quand

2. Quand l'Adjectif estant après son Substantif, on veut marquer qu'il est le sujet de la Proposition : Βασιλεὺς ὁ ἀγαθὸς ἔστιν, C'est homme de bien, est Roy. Car si l'Adjectif n'a point d'article, il est l'attribut de la Proposition, Πλάτων ἀγαθὸς ἔστιν, Platon est homme de bien.

3. Quand deux Noms sont en mesme Cas, à raison du Verbe Substantif exprimé ou sous-entendu, celui qui tient lieu du sujet prend l'article, comme Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς Θεοῦ. καὶ Θεοῦ ἦν ὁ Λόγος, Ioan. 1. In principio erat illud Verbum, & Verbum illud erat apud Deum : & illud Verbum erat Deus, Au commencement estoit le Verbe, & ce Verbe estoit dans Dieu, & ce Verbe estoit Dieu.

4. Que si les deux Noms tiennent lieu du sujet, ou sont gouvernez de quelque Verbe, ils ont chacun leur article : Ἡ Πανθήη ἀνὴρ γυνὴ Ἀβραδάτη, Panthée femme d'Abrodate. Ἡ Ἄλτις ἐς τὸ Ὀλυμπον ἔδρεος, Ils arriuerent au mont Olympe.

5. Deux ou plusieurs articles se peuuent rencontrer avec grace en vne mesme periode : & alors la beauté est plus grande, quand on les mesle en sorte qu'il y ait quelque chose entre le premier ou second article, & les Noms auxquels ils ont rapport : Οἱ πλεῖστοι φροντίδου ἔχοντες : ou bien Οἱ πλεῖστοι τῶν ἀπάντων φροντίδου ἔχοντες, Ceux qui ont soin de toutes choses, qui sont chargez de toutes choses.

6. Dans les Noms de nombre, on ne le met que lors qu'il presente l'antecedent, ou qu'il marque quelque chose de déterminé : Ὁ εἰς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελώνης, L'un Pharisien, & l'autre partisan. Λαβὼν δὲ τοὺς πέντε ἄρτους, καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, Luc. 9. Prenant les cinq pains & les deux poissons.

Ailleurs on ne le met pas, comme il auoit dit auparavant, Εἰσὶν ἡμῖν πέντε ἄρτοι καὶ δύο ἰχθύες, Nous auons cinq pains & deux poissons.

III. Avec les Pronoms, les Interrogatifs & indefinis.

Ὁ αὐτός, idem, le mesme : τὸ αὐτὸ, ejusdem, du mesme : Ὁ τίς, καὶ πόσος, καὶ πόθεν, Greg. quisnam, & quantus, & unde, qui il estoit, quel il estoit, & d'où il estoit. Τῆς ποίας μερίδος, Dem. De quelle partie. Platon mesme l'a redoublé, Τὰ ποῖα τὰ ταῦτα λέγεις, Quæ hæc dicis? Quelles choses dites-vous là?

Ὁ δέινα, τὸ δέινος ἐν δέινα εἰσηγήειε, Demosth. Ille illius filius, illum deferebat, Vn tel, fils d'un tel, accusa un tel.

IV. *Avec l'Infinitif des Verbes.*

L'Article se joint aussi avec l'Infinitif des Verbes, qui alors doit estre pris comme vn Nom Substantif en tous les Cas. On en peut voir des exemples cy-dessus liure 7. Regle 3.

V. *Avec les Participes, & particules indeclinables.*

Ἡσείητες οἱ ἑξακούροντες, Il y en auoit qui médisoient.

De mesme avec les Aduerbes & les Prepositions, où il faut toujours sous-entendre vn Participe : Ὁ πλησίον, sup. ὄν, proximus, le prochain. Ἡ χθέρης, sup. οὐσα ἡμέρα, Hesternus dies, Le iour d'hier, Τὸ ἐχθὲρ πῶ γένος, sup. ὄν, le genre prochain. Τοῖς νῦν (sup. οὐσιν) καὶ τοῖς ἀποτέροι (sup. γενομένοι) A ceux qui sont maintenant, & à ceux qui ont esté. Τὰ παρρητέρω, sup. ὄντα, Les choses plus éloignées. Ὁ ἐν οὐρανοῖς, sup. ὄν, Qui est dans les Cieux. Οἱ ἐπέτελοι, sup. ἦντες, Les Magistrats. Οἱ ἀποτῆρες, sup. γενομένοι, Nos ancestres. Οἱ μετῆρες, sup. ἐσόμενοι, Ceux qui viendront après nous, la posterité.

C H A P I T R E V .

Que l'Article se prend souuent pour le Demonstratif & le Relatif, ou au contraire : & mesme pour τίς : Raison de ces changemens.

Ce n'est pas merueille que des Noms se prennent les vns pour les autres, lors qu'ils sont ou synonymes, ou qu'ils viennent de mesme origine, comme ceux-cy.

Eustathe sur le 1. de l'Odyss. monstre que l'ancien article estoit τῆς, vñté parmi les Doriens, d'où ostant le τ on a fait ὅς, & ostant l'σ finale ὄ : & que de ce τῆς viennent encore les autres Cas qui retiennent le τ, comme τῶ, τῆς, τῶν : τῶ, τῆ, τῶν, &c.

Τίς vient aussi de là, comme quis en Latin vient de qui : Et οὗτος mesme, formé du Genitif οὗ, & de ce vieux Nominatif τῆς.

Ainsi l'on trouue encore τὸν au Plurier de ce vieux Nom τῶν, non seulement pour l'Article prepositif, comme Παῖδες τῶν πατέρων λαλειμμένοι, Il. ω. Les enfans qui ont suruescu leur pere, τῶν est pour οἱ selon Eustathe : Mais aussi pour le Relatif, Θεοὶ τῶν ὀλυμπον ἔχουσι, Od. ξ. Les Dieux qui demeurent dans le Ciel : & pour le Demonstratif : Τοὶ μὲν δαιμόνιες εἰσι, Hesiod. Illi quidem sunt daemones.

L'on trouue les autres Cas de mesme : Τὸ δὲ μέγιστον, Lucian. Ἐπιπέρι, pour ὃ δὲ μέγιστον ἔστιν : Mais ce qu'il y a de plus considerable. Περὶ περὶ τῶν, ὅσα ἐπιπέρι εἰσι, Plat. Touchant tous les arts

qui traittent de ces choses-là, où ἦς est pour ὑπάρ. Εἰ δὲ καὶ τὸ εἰποίησεν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν, οὐκ αὖ ἀπέθανεν, Dem. Si cét homme eust fait telle & telle chose, il ne fust pas mort, où τὸ est pour ὑπάρ.

De là vient qu'on dit souuent οὐδὲ τῷ, ou en vn mot οὐδὲ, pour Πρὸ τῆς τῆς χρόνῳ, Ante hoc tempus, cy-deuant. Et dans la distribution des membres, ὁ μὲν, ὁ δὲ, pour hic vero, ille quidem : ou bien ille vero, hic quidem : ou mesme alter quidem, alter vero, &c.

On trouue aussi l'Article prepositif pour l'interrogant τίς, quis, ce qui est ordinaire aux Attiques, Τῷ χέει δὲ πάντα λέγω; Dem. Cuius rei gratia hæc dico? Mais pourquoy dis-ie cecy? Et de mesme pour l'indefiny τίς. Εἰ δὲ τῷ δοκεῖ πάντα, Dem. Si cui vero hæc videntur, Mais si quelqu'un est de ce sentiment.

L'Article postpositif se met de mesme pour τίς indefiny, Οὗς ἐστὶ θυλοῖ, Thucyd. Il fait voir qui il est : & dans les diuisions, αὐτῶν, πινὰς δὲ, Dem. pour πινὰς αὐτῶν, πινὰς δὲ, alias quidem, alia vero, Οὗς αὐτῶν πινὰς, ὅς δὲ μετ' αὐτοῖς, I. Cor. II. L'un a faim, & l'autre est yure.

Pour τίς interrogatif, Εἰρηχῶς ὅς εἰμι, κ' ἀπ' ὅτου πατρὸς γεγώς, Soph. Ayant dit qui i'estois, & qui estoit mon pere.

Quelquefois mesme on les joint ensemble, ὅστις, qui quidem, & dans les Poètes mesme, ὅπως, Hom. Οὗς σφέας εἰσαφικηται, Tous ceux qui venoient à eux.

L'on trouue encore à l'Accusatif ὅπια, Plur. ὅπιας, pour ὅπια, ὅπιας. Οὗπια est aussi vn Neutre Plurier pour ἀπια. Mais les autres Genres & les autres Cas de ce Nom sont aussi en vsage, en declinant toutes les deux parties, comme Η' γάτα ἦνπια ἐλπιδυ ἔχει, Thucyd. Il luy demandoit quelle esperance il auoit. Ce qui montre visiblement qu'ἦνπια vient d'ἦνπια relatif, & non pas d'ἦνπια, Article prepositif : outre que cét Article ὅ n'a qu'un esprit, au lieu qu'ἦνπια a vn esprit & accent tout ensemble, de mesme que le relatif ὅς.

Les Orateurs disent souuent ὅτου pour οὗ, & οὗπιος, cuius : ὅτω pour ὄ, & ὄπια, cui : mais rarement ὅτου pour ὄ, ou ὄπια, quem : ainsi ἀπὸ ὅτου, c'est à dire, cuius rei gratia, à cause dequoy : ἐφ' ὅτω, qua in re, en quoy.

Il se prend aussi pour le demonstratif, ὅς καὶ ὅς, Herod. hic vel ille, celui-cy ou celui-là. A quoy il faut rapporter ces façons de parler, ἕως οὗ, ou ἕως ὅτου, ἀχέως οὗ, μέχέως οὗ, quousque, pour eo vsque dum, jusqu'à ce que. Et de mesme dans le relatif de qualité, Εἰπέ μοι οἷος ἦν, Lucian. Dites-moy, quel il estoit. Ποίας γυναῖκος ὄψα, Soph. Pour quelle femme. Car ποίας, vient d'οἷος, & οἷος vient d'οἷος, comme qualis de qua.

CHAPITRE VI.

Remarques sur les Pronoms.

Et premierement

Des Reciproques, & des Relatifs.

La Regle des Reciproques, οὗ, *sui*, οὗ, *suus*, σφέτερος, *le vostre à vous deux*, & du Composé ἐαυτοῦ, *suiipfius*, ou par contraction αὐτοῦ, est la mesme en Grec, que de *sui & suus* en Latin. Car on peut mettre assez indifferemment ou ces Reciproques, ou le Relatif αὐτός, *ipse*, pourueu que cela ne cause pas d'ambiguité dans le discours, comme nous auons monstré dans la Meth. Latine. Ainsî dans saint Gregoire, Οὗτοι οὐδὲ τιμὴ τῷ δήμῳ κίνησαν ἐπ' αὐτῶν, *Voyant que le peuple se souleuoit contre luy* : ἐπ' αὐτῶν, est là pour ἐφ' ἐαυτοῦ, de mesme qu'en François, *contre luy*, est dit pour *contre soy*, ou *contre soy-mesme*. Et quand Palephate a dit, Ἀργεῖοι πολιούχον αὐτοῖς τιμὴν ἔχον ἠγαυῶτο, *Ceux d'Argos prenoient Innon pour protectrice de leur ville*, il est certain qu'αὐτοῖς est là pour σφίσι, *sibi*, ou pour ἐαυτοῖς, *sibiipfis*.

Au contraire on trouue μετ' ἐαυτοῦ dans Thucyd. liure 2. pour μετ' αὐτῶν, *après luy*. Et dans Homere, Ἰδὼς τὴν θαλασσοῦν δέ οἱ ἔκπεσε δάκρυ, Il. 2. *Il se courba du coup, & il luy tomba une larme chaude des yeux*, οὐ οἱ, *sibi*, est pour αὐτῶν, *ei*.

De mesme dans l'Apocalypse chapitre 9. Καὶ ἔχουσιν ἐπ' αὐτῶν βασιλέα, ἔν ἄγγελος τῆς ἀβύσσου. ὄνομα ἐαυτῶ ἐβραχίσι ΑΒΒΑΔΟΝ, &c. *Et ils ont pour leur Roy l'Ange de l'Abysme, qui en Hebreu s'appelle ΑΒΒΑΔΟΝ, destructeur*, où l'on voit ἐπ' αὐτῶν, *super eas*, pour *Roy*, *sur elles*, au lieu d'ἐφ' ἐαυτοῦ, *super se*. Et ὄνομα ἐαυτῶ, *nomen sibi*, pour ὄνομα αὐτῶ, *nomen ei*, *il a nom* : parce que cela ne peut faire aucune ambiguité. C'est pourquoy dans l'exemple mesme de saint Paul que Budé rapporte, pour faire voir qu'il y peut auoir quelquefois de l'ambiguité. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἀρχαῖς οὐδ' αὐθῆ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑποὺ τῶν πόδων αὐτοῦ, 1. Cor. 15. *Oportet autem illum regnare donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus eius*, *Car il faut qu'il regne iusques à ce qu'il mette tous ses ennemis sous ses pieds* : il est visible qu'αὐτοῦ ne fait point là d'ambiguité, puis qu'il ne se peut rapporter qu'à IESVS-CHRIST dont il parle, *sub pedibus*

eius, nempe *Christi*: outre que plusieurs editions ont *αὐτῷ*, qui est le mesme qu'*ἑαυτῷ*, *sui ipsius*, ce qui oste toute la difficulté.

Car il faut prendre garde que ce Relatif *αὐτῷ* a vn esprit doux, au lieu que le Reciproque *αὐτῷ* pour *ἑαυτῷ* a vn esprit rude, parce qu'*ἑαυτῷ* est composé d'*εἶ*, *se*, qui a cét esprit, & d'*αὐτῷ*. Mais il y a des rencontres où ce Relatif est plus vfité que le Reciproque mesme, comme *Πατέρα μὲν ὁ αὐτῷ υἱός*, plustost qu'*αὐτῷ* ou *ἑαυτῷ*, *Patrem honorat filius suus*, *L'enfant honore son pere*. Et de mesme en composition *αὐτῷ διδύχτος*, à seipso doctus, *qui s'est instruit de soy-mesme*.

La Reciprocation doit aussi estre considerée dans les Pronoms composez de la premiere & seconde personne: car on ne dira pas par exemple, *φιλῶ ἐμέ*, mais *φιλῶ ἐμαυτὸν*, *ie m'aime moy-mesme*: ny *φιλεῖς σε*, mais *φιλεῖς σαυτὸν*, *tu t'aimes toy-mesme*. Que s'il n'y a plus de reciprocation, c'est à dire, si l'oraison ne demeure plus dans la mesme personne, on dira fort bien *φιλεῖς ἐμέ*, *vous m'aimez*, *φιλῶ σε*, *ie vous aime*, &c.

Mais le Reciproque *αὐτῷ* ou *ἑαυτῷ*, se mettant en toutes sortes de personnes, on l'explique par le Verbe qui y est joint, *ἑαυτῶς ἀγαπῶμεν*, *nous nous aimons nous-mesmes*, *ἑαυτῶς ἀγαπᾶτε*, *vous vous aimez vous-mesmes*, *ἑαυτῶς ἀγαπῶσι*, *ils s'aiment eux-mesmes*, &c. Ainsi dans Xenophon la vertu parlant à la volupté, luy dit, *Οὕτω παιδεύεις τῶς ἑαυτῆς φίλους*, au lieu de *σῶς φίλους*, Sic instituis amicos tui ipsius, *pour tuos*, *Est-ce ainsi que vous instruisez vos amis*. Et dans saint Luc *ἱσχυσατε ἑαυτοῖς φίλους*, *Faites-vous des amis*.

II. Des Possessifs.

Comme nous auons monsté dans la Methode Latine, que les Genitifs *mei*, *tui*, *sui*, se prenoient & actiuement & passiuement (pour vfer des termes des Grammairiens) contre ce qu'a creû L. Valle: de mesme en Grec les Genitifs *ἐμοῦ* ou *μου*, *σοῦ*, & *οῦ*, se prennent & actiuement & passiuement, contre ce qu'a enseigné Gaza. Actiuement, comme *ὁ φίλος μου*, pour *ἐμός*, *mon amy*, *celuy que j'aime*. Passiuement, comme *πρὸς βίαν ἐμεῦ*, *Soph. malgré moy*, *en me faisant violence*. *Οὐ γὰρ ἀν' Κέρκυραν βία ἡμῶν εἶχεν*, *Thucyd. Car ils ne retiendroient pas l'Isle de Corfou malgré nous*.

Et au contraire les Possessifs mesmes marquent souuent vn sens Passif: *Καὶ μὴ μὴδὲ ἀχθεῖσθαι, ὡς τοιαῦτα γὰρ ἐρῶ τῆς σῆς*, *Plat. Ne mihi*

succenſeas, dicam enim tuâ benevolentia, c'eſt à dire, *Par l'amour dont vous eſtes aimé de moy, & non pas, dont vous m'aimez; de meſme que Terence a dit, Facile ſcies deſiderio id fieri tuo, pour lui. Et Thucyd. Καὶ οὐκ ἀγάδιεται τῆς Λακεδαιμονίης φόβῳ τῶν ἡμετέρῳ πολεμιοίταις, timore noſtro, c'eſt à dire, par la crainte qu'ils ont de nous. Ce qu'on pourroit traduire ainſi: Et il ne voit pas que les Lacedemoniens preſſez par la crainte qu'ils ont de noſtre puiſſance, ne cherchent qu'une occaſion pour nous declarer la guerre.*

Or comme les Latins joignent quelquefois encore vn Genitif au poſſeſſif, comme *Tuum hominis ſimplicis pectus vidimus, Cic.* De meſme les Grecs, Οὐλως ἢ τ' αὐτὰ οὐτοὶ ἀπαιτῶσι τῶν χακοδαίμωνος, *Lucian.* Hi vero omnino res meas hominis infelicis dilapidant, *Ceux-cy diſſipent entierement le bien d'un pauvre malheureux comme ie ſuis.*

C H A P I T R E V I I .

De quelques Noms dérivés des Pronoms.

Et premierement

Des Relatifs de qualité ὡς ἢ πῶς.

ΟἷΟΣ, qualis, *quel*, ſans interrogation, vient d'ὄς, *qui*, comme *qualis*, vient de *qua*, c'eſt pourquoy il ſ'explique auſſi quelquefois par *quis*.

Ce Nom eſtant de ceux que les Grammairiens appellent *Relatifs de qualité*, qui n'ont relation que dans le ſens, & non dans la conſtruction, il ſuppoſe toujours *τιοῦτος*, auquel il ſe doit rapporter, & quelquefois meſme on l'y exprime, comme *Τὸ τῆς ἀγγελίας τισιν ἔστι, οἷον ἐφ'εῖται πλεῖ πόλις*, *Cette nouvelle eſt capable de reſſouïrir toute la ville: mot à mot, eſt telle que de reſouïrir. οἷον ὥτε ἐφ'εῖται*, comme dit H. Eſtienne, ou *οἷον πρὸς ἐφ'εῖται*, ce que l'Auteur des *Idotiſmes* ſemble n'auoir pas aſſez entendu, lors qu'il dit qu'ἐφ'εῖται eſt pour ἐφ'εῖται αὐτῶν, ou ἐφ'εῖται δὲ τῶν αὐτῶν. Et de meſme dans Dem. 2. *Olynth. Τοῖς τῶν ἀνθρώπων, οἷς μετ' ἐδίδετασθε δ' ἐχῆσθε τῶν αὐτῶν, οἷα ἐγὼ νῦν ὀκνῶ πρὸς ὑμῶν ὀνομάσαι*, *Des hommes ſi déreglez qu'eſtant yures, ils danſent d'une maniere que i'aurois honte de la rapporter deuant vous. Mais le plus ſouuent τῶντος ſe ſous-entend, comme dans Xenoph. Οὐ γὰρ ἦν οἷος ἀπὸ παντὸς κερδῆται, c'eſt à dire, οὐκ ἦν τῶντος οἷος, &c. non erat talis qualis facere, οἷα*

talis vt faceret, *Il n'estoit pas homme à se laisser aller à toutes sortes de gains sordides.*

L'on en vſe auffi quelquefois ſans l'Inſinitif, quoy qu'au meſme ſens, comme dans Eurip. Οὐχ οἷα γέλωτος ἀξία περιττοῦ, pour οὐ βιαῦτα περιττοῦ, οἷα ἐστὶν ἀξία γέλωτος, *Nous ne faisons pas des choses qui ſoient telles qu'on s'en puiſſe rire.*

Et il le faut toujourns prendre ainſi, comme encore dans Xenoph. Ἡμεῖς δὲ ἔγνωμεν τίς οἶος τε ἡμῖν καὶ ὑμῖν χαλεπῶ πολιτεία εἶναι δημοκρατίαν. *Nous voyons bien que la Democratie eſt un gouuernement faſcheux, à des perſonnes comme vous & comme nous, c'eſt à dire, τίς τίς οἶος οἶος.* De meſme que Virgile a dit,

—————portis alij biparentibus adſunt

Millia quot magnis nunquam venere Mycenis.

pour τ ο τ millia ο υ ο τ nunquam venere. C'eſt pourquoy il ne faut point dire comme quelques-vns, qu'οἶος eſt alors pour οὔριος, ſemblable, puis qu'il n'y eſt que pour luy-meſme : Ces imaginations que l'on a qu'un mot ſoit employé pour vn autre, ne venant ſouuent que du peu de connoiſſance que nous auons du fonds de la langue & de la Grammaire.

Ainſi c'eſt parler improprement à Budé & à l'Auteur des Idiotiſmes après luy, de dire qu'οἶος avec l'Inſinitif ſe prend quelquefois pour *promptus, expeditus, cupidus, pronus, strenuus* : car par exemple, Δεινὸν π παθῶν, οἶος ἦν ἐπιξίειν τῷ Φύγοντι. C'eſt encore à dire, βιοῦτος ἦν, οἶος, *Ayant receu ce mauuais traitement, il eſtoit bien diſpoſé de l'en accuſer.*

Quand on l'explique meſme par *poſſum*, il rentre toujourns dans cette Éllipſe, comme dans Ariſt. Ἄλλ' οὐχ οἶος ποιεῖν ἀγαθοῖς, Sed qui minime poſſit bonos reddere, c'eſt à dire, οὐ βίβτος οἶος, *non tel que de rendre, non potis reddere.* Car *potis* vient de πῶς pris d'οἶος. Et de meſme par le Neutre, οἶόν τε εὐείκειν, Lucian. *potis eſt inuenire* (*potis* eſtant autrefois de tous les Genres, comme nous auons fait voir ailleurs) ou *poſſibile eſt inuenire*, c'eſt à dire, *tale eſt vt potis ſit inueniri.* Οὐχ οἶός τε εἶμι, ſelon Budé ſignifie, *nolo, renuo, inuitus facio.* Mais proprement, c'eſt *ie ne ſuis pas tel*, pour dire, *ie ne puis pas, ou ie ne ſuis pas dans cette diſpoſition.*

Ils ſe ſeruent auffi quelquefois du Plurier Neutre, comme dans Herod. l. 2. Χοιρέδες πολλὰ εἰσι δὲ ᾧ οὐχ οἷα τε βεῖν πλέειν, (où vous remarquerez οὐχ οἷα ſelon les Ion. pour οὐχ οἷα.) *Saxa multa ſunt per qua nauigari non poteſt.* Ce qui eſt vne Syllepſe comme *animalia currit*, & c'eſt à dire, Δὲ ᾧ οὐχ ἔτι βιαῦτα χεῖματα ποιεῖν, οἷα ἐστὶ β πλεῖν, *Il y a des rochers, à trauers leſquels on ne peut pas faire telle choſe qu'eſt la nauigation.*

Οἷος est encore en ce sens lors qu'il se joint avec le Superlatif, comme οἷος καὶ πρῶτος, Arist. *quam fortissimus*, c'est à dire, Τοιοῦτος οἷος δ' καὶ πρῶτος, *Talis quam fortissimus, ou talis qualis fortissimus, Tel que tres-fort, pour dire tres-fort.* C'est ainsi que les Latins ont dit, *Tam mihi gratum erit, quam quod gratissimum.* Cic. car *tam* est dit pour *tantum*, & *quam* pour *quantum*, comme nous avons fait voir ailleurs, Τοιοῦτόν ἔστιν, οἷος τὸ καλεῖσθαι.

C'est encore dans ce sens que retombe cette expression de Demosthene *in Mid.* Οὐδὲν γὰρ οἷος ἀκούει αὐτῷ τῷ νόμῳ, *Il n'est rien de tel que d'entendre la loy mesme*, comme l'explique Henry Estienne improuvant l'explication de Budé qui traduit, *nihil vetat audire*, & prend οὐδὲν οἷος, pour οὐδὲν χρονίον. Et c'est de mesme dans saint Gregoire, Οὐδὲν ἴ' οἷος ἐς βραχὺ διεηγήσατο, *Il n'est rien tel que de dire en peu de mots.*

Οἷον avec οὐχ ou μὴ, pour *non solum*, ou plustost pour *non solum non*, ou *nedum*, rentre encore dans ce sens, quoy que H. Estienne dise qu'il est different, & qu'on le deuroit plustost rapporter à οἷος, *solus*, si l'esprit n'y estoit contraire. Mais cela est aisé à faire voir dans l'exemple mesme de Polybe qu'il en rapporte, Μένουσα μὴ γὰρ φάλαγγ ἐς τοῖς ἐπιτηδειοτάτοις αὐτῆ ῥόποις, οὐχ οἷος ἀφελεῖν δυνάμει αὐτοῖς φίλοις, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴν σῶζειν, *Car encore que ce bataillon demeurast dans les lieux les plus avantageux, non seulement il ne seroit pas capable de secourir ceux de son party, mais il ne pourroit pas mesme se deffendre & se soutenir luy-mesme*, c'est à dire, Οὐ τοιοῦτον δυνάμει αὐτοῖς οἷον ἀφελεῖν, *Non tantum potest, quantum est iuuare: ἀλλ' οὐδέ, quin nec, imo nec se ipsam seruare.* Et de mesme au liure 5. Καὶ μὴ οἷον τυχῆν ἐπι τοῦτοῖς χεῖρας, ἀλλὰ τοῦ ἀπὸν κληθεῖς εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν, παρ' ὀλίγου κινδυνῶσαι τῷ βίῳ, *Que non seulement il n'en auoit receu aucune reconnoissance, mais mesmes qu'ayant esté appellé en Alexandrie, il auoit esté en danger de perdre la vie.*

ΠΟΙΟΣ, qualis, *quel*, dans l'interrogation, Fem. ποία, N. ποῖον.

Quelquefois on y joint l'article. Polyb. πῶς ποῖα ταῦτα; *qualia hæc sunt? quelles sont ces choses?* il se met aussi hors l'interrogation, pour *qualis* ou *qui*. Il se prend aussi pour *ποσος*, comme ποία ὥρα pour ποσῆ, ce qui reuiet parfaitement à nostre langue, à *quelle heure*, quoy qu'Eustathe remarque qu'il ne soit pas si proprement dit.

Ποιός, l'accent sur la dernière, ou ὁ ποιός, ou ποιός τις s'explique, Certâ quâdam qualitate præditus & affectus, *Qui a vne certaine qualité particuliere*: & quelquefois indeterminément, *cujusdam modi, de quelque façon.*

II. D'ὅσος, ἔ τοςούτος.

Comme en Latin *tantum*, quelquefois augmente & signifie *autant* ou *si grand* : & quelquefois diminuë, signifiant *seulement* : de mesme en Grec ὅσος & τοςούτος.

Le premier sens est assez naturel & ordinaire, & le second se peut voir dans ces exemples, Καὶ δᾶδύ τις ἠμμέλιον λαβών, ὅσον ἐπίσπειρει, εἶτα ἀναρπείται, Plut. *Quelqu'un prenant un flambeau, l'approche seulement, & puis le retire.* Τὸν μέλλοιτα, καὶ ὀσοιοῦ παροῖτα πόλεμον, Thucyd. *La guerre prochaine & presque presente* : c'est ainsi que Terence a dit, *Tantum non montes auri pollicens.* L'on dit de mesme, ὅσος ἔκ, ὄσος ἔδέπω, pour *ferè, presque.*

Τοςούτον ὑπειπών, Dem. Si hoc vnum addidero, *Adjoûtant seulement cela.* Δευθαῖς ὑμῶν τοςούτον, Idem. Id vnum à vobis deprecatus, *Ne vous demandant que cette seule faueur.*

CHAPITRE VIII.

Remarques sur les Verbes.

Et premierement

Qu'il faut considerer quelle est la nature des Verbes.

Comme vn Verbe peut estre consideré diuerfement dans le discours, aussi il peut receuoir diuers effets dans la construction. Ainsi tous les Verbes estans d'eux-mesmes ou Actifs ou Passifs, parce qu'ils peuuent neantmoins estre consideréz, ou comme faisant passer leur action dans vn sujet estrange, ce que l'on appelle proprement ACTIF; ou la renfermant dans eux-mesmes, ce qu'on appelle NEUTRE ou ABSOLV. Il arriue que les Actifs se prennent quelquefois absolument, & presque passiuement, comme Εἶκ τῆς πληγῆς ἀναφέραι, Plat. ex ictu conualescens, *sup. éaυτόν, seipsum*, comme en François, *se portant bien* : De mesme que Demosthene a dit, ἀνέλαβεν ἑαυτόν, *recollegit sese, il s'est remis.* Ainsi Ζευλιῶσαι signifie, *euoluere, & elabi, déuelopper & s'eschapper* : *προάγειν, produire, & progredi, auancer ou faire auancer, produire* : *καταλείπειν, dissoluere, & diuerfari, deslier, dissoudre, & loger* : *ὑπερβαλεῖν, passer* : parce qu'on sous-entend l'Accusatif, ou du Reciproque, ou d'un autre Nom.

Et de mesme encore διαφέρειν, *differre*, c'est à dire, *se aut aliud*: απαλλάττω ὑπὸ σοῦ, *liberor à te*, c'est à dire, ἀπαλλάττω με ὑπὸ σοῦ, *ie me deliure par vostre moyen*. Τελῶ εἰς ἀνδρας, *censeur in viros*, c'est à dire, τελῶ με, *Je me mets au nombre des hommes*, ou *Je fais en sorte d'y estre mis*, tendo, pertingo, peruenio, &c. Τὰ δ' ἴ' εἰς ἀλλήλα ἀναχάμπει, *Arist.* Hæc vero in sese mutuo reflectuntur & recidunt, *Ces choses sont reciproques & se regardent mutuellement*. Εἰ μὴ ἀεὶ ἀναποδιδοῖν τὰ ἑτέρα ὅτις ἐτέροις γιγνώσκει, *Plat.* Nisi per mutuam generationem sequentia priorum in locum sufficerentur, c'est à dire, *Ne se mettoient, ne se substituoient à la places les vnes des autres*.

De ceux-cy il y en a qui renfermant vne force actiue, ne laissent pas de se traduire par le Passif : mais c'est par la rencontre du sens, & non par le changement de leur nature : comme ἀναλαμβάνω, *recreor*, c'est à dire, ἀναλαμβάνω ἑν νοῦ, *Je reprends mes esprits*, *ie reuiens à moy* : καταλύω, *moriar, dissoluor, ie me meurs*, c'est à dire, καταλύω ἑν βίῳ, *vitam soluo, ie quitte la vie*. Et ainsi des autres.

Les Neutres au contraire deuiennent Actifs : Ζήσεις με, *Psal. 137.* Viuificabis me, *Vous me conseruerez la vie*. Ἀνδρας ἐπ' αὐτὰς ἔθηκε, *Herod.* Viros eis imposuit, *Il établit des hommes sur elles*. Συναναξέσονται αὐτὰ, *Diosc.* Fac vt vna ferueat, *Faites-les boïillir ensemble*: qui viennent des Verbes ζάω, *uiuo* : βαίνω, *gradior* : ζέω, *ferueo*.

Et de mesme Ἀστραπὰς βλέπειν, dans les Comiques, pour Fulgura ex oculis vibrare, *Faire sortir des esclairs de ses yeux*. Πῦρ βλέποντες, πῦρ ἀναπνέοντες, *Basil.* Qui iettent le feu par les yeux & par les narines.

Quelques-vns prenant le regime du Passif, semblent aussi en prendre le sens, comme Ἀπέθανεν ὑπὸ τῶν δικαστῶν, *Damnatus est à iudicibus*, *A esté condamné à mort par les iuges*, Ἀπέθανεν ὑπὸ γυναϊκὸς φαρμάκῳ, *Lucian.* *A esté empoisonné par sa femme* : quoy qu'à proprement parler ἀπέθανεν, ne signifie que mortuus est, *il est mort* : & la Preposition avec son Cas marque la cause de cette mort, ou d'où est venu cette mort. Les Latins ont aussi imité cette construction, *Nihil valentius à quo intereat*, *Cic.* perijt ab Annibale, *Plin.* *Mori ab ense*, *Lucan.*

Il en est de mesme des autres qu'on croit encore Passifs dans le sens, à cause de nostre maniere ordinaire de les traduire, comme ἰδοίω, *videor* ; mais proprement c'est à dire, appareo, *ie paroiss, ie semble* : ἠδοίμην & ἠδοκίμην, *laudor, celebror* ; mais proprement c'est inclareo, *ie me fais connoistre* : γέμω, *plenus sum* : mais proprement c'est plenitudinem habeo, seu refero, *ie regorge* : ἐτίμην, *assimi-*

latus sum, visus sum; mais c'est à dire, *apparui, conueni, imaginem retuli, i'ay du rapport, ie porte l'image de, &c.* Ἀμαχὸς π' ἐοικει ἢ δ' αὖ δ' ἴψως ἠδονί, Lucian. *C'est un plaisir qui a quelque chose que l'on ne peut vaincre, c'est à dire, qui semble auoir quelque chose d'inuincible* (aliquid inuictum refert, redolet) *que celuy qui vient de la venè.*

A quoy l'on peut aussi rapporter les Verbes, dont nous auons parlé au liure 3. chap. 19. en expliquant la nature du Verbe moyen.

Les Passifs se mettent aussi quelquefois absolument, ou il faut sous-entendre la Preposition avec son Cas, comme *γυμνάζεσθαι, exerceri: τρίβεσθαι, fricari: ξυεῖσθαι, radi: λουεσθαι, lauari*, c'est à dire, à se, ou *ab alio*: d'où vient qu'on traduit, *s'exercer, se frotter*: ou bien, *se faire frotter, se faire raser, &c.* Ainsi dans Lucien, Πενθοῦσι καὶ κόποισιν, *Lugent & plangent*, c'est à dire proprement, *Lugent, & plangentur à se, ou plangent se, cadunt se, ils se lamentent & se frappent la poitrine.* Ainsi *στεινέσθαι* n'est pas seulement *ali*, *Estre nourry par un autre*, mais aussi *cibum capere, se nourrir soy-mesme, manger.*

Ce qui n'empesche pas que ces Verbes ne rentrent quelquefois entierement dans la nature des Actifs, & n'en prennent le regime, comme *Εἴρατο ἑφέλεκται, Theophil.* Vnumquemque ad se trahit, *Il attire tout le monde à luy.*

II. De πάχω & ὀφείλω.

Πάχω se traduit souuent par *facio*, non qu'il sorte de sa signification naturelle, mais parce que nous le considerons dans vne maniere plus proportionnée à nostre langue, qui traduit ordinairement le sens Passif par l'Actif. Ainsi quand on dit, *ὁμοίον π' πάχει, perinde facit*, c'est à dire proprement, *simile quid patitur, Il est dans cette mesme disposition, eodem modo afficitur.* Et de mesme *π' αὐτῷ καὶ πάθοιμι; qu'y ferois-ie? c'est à dire, en quel estat serois-ie, que deniendrois-ie, que ne souffrirois-ie point?* Et dans Dem. Μὴ δουλοῦς μηδὲν ἀβέλτερον ὑμῖν πάθοιτε, *Videte ne quid stulte faciatis*, c'est à dire, *De ne vous pas laisser surprendre, de ne vous pas laisser aller à quelque chose de mal à propos.*

Quand il se traduit mesme par *accidit*, il est encore dans sa force naturelle, comme *Πάχουσι τῶν Μήδων, Accidit id Medis*, c'est à dire, *Les Medes souffrent cela, sont en cet estat là, en cette disposition.* Ce qui fait voir que les Grammairiens n'ont pas parlé assez proprement, quand ils ont dit que *πάχω* signifioit quelquefois *patior*, & quelquefois au contraire *ago*.

L'Imparfait ὄφειλον, & l'Aor. second ὄφελον, ou Ion. sans aug-

ment ὄφελον, que les Grammairiens font passer pour Aduerbes, ne font jamais que de veritables Verbes, quoy qu'on les traduise par *utinam*, en toutes les personnes: ὄφειλον, *utinam ego*: ὄφειλες, *utinam tu*: ὄφειλε, *utinam ille*. Mais l'on y sous-entend εἶθε ou εἴθε, qui renferme cét *utinam*. Ainsi quand Herodote a dit, Μὴ ὄφελον νικᾶν, c'est à dire, εἴτ' ὄφελον μὴ νικᾶν, *Vtinam non vicissem*, *Plúst à Dieu que ie n'eusse pas vaincu*, ou *que ie n'eusse pas deú vaincre*. Et de mesme dans Eurip. Μὴ ποτ' ὄφειλε τῶν βυκόλων οἰκῆσαι, *Et plúst à Dieu que ce bouvier n'y eust iamais demeuré*. Et dans Dem. Ἐπιδὴ δ', ἀ μὴ ποτ' ὄφειλε, σωίεσθαι, *Aprés qu'il est arriué des choses, qu'on deuroit souhaitter n'estre iamais arriuées*.

Cette explication est tellement probable, que souuent mesme on y trouue cette particule optatiue exprimée, comme dans Hom. Αἴτ' ὄφελον μένειν ὄψιν Φαίηκεσσι, *od. μ. Vtinam mansissem*, c'est à dire, *Vtinam debuisssem manere*, ou *oportuisset me manere*, *Plúst à Dieu que ie fusse demeuré parmy les Pheaciens*. Et ὄφελον est là si peu Aduerbe, qu'on le trouue mesme en ce sens à l'Aoriste ι. Ὡς πάλιν ὄφελ' ἀπολέσθαι, *Vtinam prius perissem*, ou *perire debuisssem*, *Plúst à Dieu que ie fusse mort auparavant*.

Mais ce qui peut nous tromper quelquefois, est que cét ὄφελον se joint mesme avec l'Optatif. Mais alors il est le Neutre du Participle, & la phrase se doit resoudre par vne Ellipse. Comme dans cét exemple qu'en rapporte Budé, Ὁφελον κρατερωθεῖσθαι ἡ ὀδδί μου, τῶ φυλάξασθαι τὰ δικάζοματά σου, *Psal. 118. Vtinam dirigantur via mea ad custodiendas iustificationes tuas*, il faut sous-entendre εἶθε, & resoudre ainsi, Εἴθε κρατερωθεῖσθαι ἡ ὀδδί μου, κρατ' ὄφελον, πεί τῶ φυλάξασθαι τὰ δικάζοματά σου, *ó que ie souhaitteroie que ma vie fust réglée comme elle deuroit, pour tendre toute à l'observation de vos ordonnances*. Et de mesme quand Gaza a dit, Ἡ ὄφελον ἡ ἀξία τῆς ὑμῶν ὑπολήψεως, *Qua utinam digna esset vestra opinione, atque sententia*: ce qu'il faut resoudre ainsi, Ἡ εἶθ' ἡ ἀξία τῆς ὑμῶν ὑπολήψεως, ὡς ὄφελον, *Comme il faudroit, comme il seroit à souhaitter*.

CHAPITRE IX.

Considerer la nature des temps.

Il est encore fort à propos de considerer la nature des temps, laquelle entendüe, dit H. Estienne, apporte vne grande clarté pour l'intelligence tant de la langue Greque, que de la nostre, comme au contraire n'estant pas assez conuüe, elle cause beaucoup d'obscurité en plusieurs passages.

La difference des trois Preterits, l'Imparfait, Parfait, & Plusque parfait, est la mesme en Grec qu'en Latin ; mais il y a quelque difficulté sur les Aoristes. Sanctius ne donne ce nom qu'au second, qui semble en cela plus indeterminé que le premier, qu'il se prend plus souuent que luy pour diuerses sortes de temps, Presens, Passiez, ou Futurs : Et pour le premier, il l'appelle παραληλυθῆς, comme qui diroit, leuiter præteritus, *qui ne fait que passer*. Ce qui reuiet à l'explication de Casaubon, qui en ses Exercitations sur les Annales de Baronius, parlant de l'arriuée des Mages, dit que τῷ Ἰησοῦ γεννηθέντος, *Christo nato*, marque vn temps bien plus prochainement passé, que s'il auoit mis γεννηθῆναι, qui marqueroit la chose faite long-temps auparauant. Et c'est aussi le sentiment de Vossius en la derniere edition de sa Grammaire Greque, & en sa dissertation de anno natali Christi. Ce qui semble auoir esté pris d'Henry Estienne en son liure de la conformité de la langue Françoisise avec la Greque, qui ayant creü autrefois que l'Aoriste Grec fust le mesme que nostre Preterit indefiny, quand nous disons *ie fis, i'allay, ie leüs*, comme l'explique aussi Budé en ses Commentaires, témoigne en auoir douté depuis : & sans le vouloir determiner, aduertit seulement d'un vsage de cét Aoriste Grec fort ordinaire, qui est de marquer vn temps tres-prochain dans le Passé, & conforme à ces expressions de nostre langue : *Si tost qu'il sent le chaud, le voila incontinent fondu : Si i'entens seulement le bruit d'une souuy, me voila aussi-tost esueillé*, & semblables. Comme on voit en ce vers d'Homere,

Ὅς κε θεοῖς ἐπιπέθεται, μάλ' αὖτ' ἔκλυον αὐτῷ, Hom.

Quiconque obeit à Dieu, il l'a aussi-tost exaucé.

Où il remarque encore que *il l'a exaucé, ou ie suis esueillé*, se prend pour *ie m'esueille* : & *ie m'esueille*, pour *i'ay accoustumé de m'esueillir*. Et de mesme dans Demosthenes, Μικρὸν πῖσμά μιν αἰεταί ποτε καὶ διέλυσε πάντα, *Vne mauuaise rencontre dans la guerre ruine & renuerse souuent toutes nos affaires*.

Cét vsage de l'Aoriste pour le Present se voit encore tres-souuent à l'Imperatif & à l'Infinitif, tant au Medion qu'à l'Actif, quoy que cela soit moins ordinaire au Passif, si ce n'est lors que l'Actif n'est pas en vsage, comme remarquent les Grammairiens. Mais en cecy on ne distingue pas vn Aoriste de l'autre, comme a voulu faire Sanctius. Et il est certain que dans l'vsage on les confond assez souuent, aussi-bien que les Futurs, quoy que Sanctius appelle encore le second, *Futurum remotius*, comme j'ay dit au commencement des Verbes, pag. 104.

Parfaits & Aoristes Passifs.

Les Aoristes I. Passifs des Verbes en ομαι qui n'ont pas d'Actifs, se prennent d'ordinaire actiuellement, & quelquefois aussi passivement : comme διαλέγομαι, ie discoure : διελέχθην, i'ay parlé : ἰάομαι, ie gueris, ie rends sain : ἰαθεῖς, qui guerit, ou qui est guery : ᾤδομαι, ie reçois, i'admets : ᾤχθησθεῖς, qui receoit, ou qui est receu : θεέομαι, ie considere, ie contemple : ἐθεάθην, contemplatus sum, i'ay considéré, ou lustratus sum, i'ay esté considéré.

Et de mesme διαπυνθίεις pour διαπυνθίσαις, qui a tout consommé ou despensé : διαλεχθῆναι pour διαλέξασθαι, avoir discouru : ἐλαβήθην, plustost que le medion ἐλαβήσάμην, ie me suis comporté sagement, avec circonspection : ἐργασθείς pour ἐργασάμενος, qui a fait : διανοηθείς pour διανοησάμενος, qui excogitait, qui a inuenté, qui a pensé. Et semblables.

Les Preterits Parfaits en font aussi quelquefois de mesme, comme διείλεγμαi, i'ay traité : ἐδέδειγμαi, i'ay monstré : πεποίημαi, i'ay fait : ὑπέπεσμαi, i'ay disposé : ᾤχθηδέγμαi, i'ay receu : Et c'est proprement ces Verbes qui respondent aux Verbes Communs des Latins, puis qu'ils ont l'une & l'autre signification sous la terminaison Passiue, ce que n'a pas toujours le Verbe moyen, qui en beaucoup de temps retient la terminaison actiue.

Les Verbes Passifs qui ont deux Aoristes, se seruent plus souuent du second que du premier, comme πλήθωμαι, ἐπλήθην, i'ay esté frappé, plustost qu'ἐπλήχθην. Et de mesme ἐρήσθην, i'ay esté brisé : ἦραπθην, i'ay esté pris : ἐτρέπην, i'ay esté changé, ou i'ay pris la fuite, des Verbes ῥήγνυμαι, ἀπάζομαι, τρέπομαι. Et semblables.

AORISTES MEDIIONS.

Entre les Aoristes Medions, le premier est tres-visté en l'une & l'autre signification : mais le second est bien plus ordinaire dans le sens Actif : par exemple ἀγέομαι, εἰλόμην, i'ay pris, i'ay choisi, plus souuent que i'ay esté pris ou choisi, comme remarque l'Auteur des Idiotismes.

C H A P I T R E X.

Considerer la nature & disposition des Modes.

Et premierement

De l'Indicatif, Subjonctif, & Optatif.

La disposition des Modes que j'ay suiuié au liure 3. de mettre l'Indicatif, le Subjonctif, l'Optatif, l'Imperatif & l'Infinitif, est celle qui est reconnuë pour la plus naturelle. Car l'Imperatif & l'Infinitif n'estant pas proprement des Modes, ils ne peuuent estre mieux que d'estre rejettez à la fin du Verbe : au lieu que le Subjonctif ayant bien plus de rapport avec l'Indicatif que l'Optatif, comme on peut voir dans Apoll. liure 3. chap. 29. il est bien à propos qu'il le suiue immédiatement.

L'Aoriste 1. de ce Mode marquant aussi l'auenir, l'on pourroit croire d'abord qu'il seroit mieux de le former du Futur Indicatif, comme πύψω, ης, η, de πύψω, εις, ει. Mais neantmoins on ne le peut pas, ainsi que le montre Apollon. au mesme lieu : tant parce que les changemens ou alterations qui se font à l'Aoriste Indicatif & non au Futur, passent en ce temps au Subjonctif : comme νείμω, *paistre*, Futur νεύω, Aoriste 1. νείμω, Subjonct. νείμω: ψάλλω, *chanter*, ψαλῶ, ἐψήλα, ψήλω : Que parce que celles qui se font au Futur & non à l'Aor. n'y passent pas, comme νομίζω, *penser*, Fut. νομιπῶ, Att. νομιῶ, Aor. ἐνόμισα, Subjonct. νομίσω, & jamais νομιῶ, comme il semble que les Attiques auroient deu faire, s'ils l'eussent pris du Futur.

Or encore que les Modes ne soient pas tout à fait à rejeter, neantmoins leurs significations sont quelquefois si arbitraires, qu'on les employe souuent les vns pour les autres dans tous les temps. C'est ce que nous auons prouué dans les Remarques de la Methode Lat. Ce que Budé montre en ses Commentaires, pag. 948. de l'Edit. de Rob. Estien. & ce que nous pouuons voir icy en ces exemples: Παρ' ἐμοῖ ἐδεις μισθοφόρος, ὅστις μὴ ἰκένος ἔστιν ἴσα ποιεῖν ἐμοῖ, Xenoph. Apud me nullus mercenarius est qui non idoneus est (pour sit) eadem facere quæ abs me fiunt, *Il n'y a point de mercenaire chez moy qui ne puisse faire tout ce que ie fais* : où l'on voit ἔστι au Present, pour αὐτῷ ἢ au Subjonctif, ou αὐτῷ εἶη a l'Optatif.

Εἰ γὰρ πλὴν αὐτῷ παρεῖχόμεθα ἡμεῖς καὶ ἑαυτῷ ἢ μὴ αὐτῷ παρουμέναι,
Dem. *Car si nous eussions fait paroistre la mesme consistance en nostre propre cause*, Si eum eadem in nostra ipsorum causa alacrita-

tem ostendissemus, &c. où l'on voit l'Indicatif pour le Subjonctif, c'est à dire, *παρειχόμεθα* pour *ᾤσοχόμεθα*.

Εἰ μὲν αὖτε χαίρου πνος παλάματος παύθητο λέγειν, Dem. au lieu de *παύθηται*, *S'il auoit resolu de parler de quelque nouvelle affaire.*

Et de mesme, *Εἰ μὲν γὰρ ὑφ' ἡμῶν πεποιήτες ἀνείλιοντο ἐν πόλει*, Id. pour *ἀνείλιοντο*, *Si enim à nobis persuasi bellum hoc suscepissent, Si c'estoit à nostre persuasion qu'ils eussent entrepris la guerre.*

Οὐδ' ἐν πρόποτε αὐτῷ οὐτ' εἶπα, οὐτε ἐποίησα, ἐφ' ᾧ ἡχιώθη, *Xenoph.* Nihil unquam ei vel dictum abs me, vel factum est, quo erubuit, pour erubuerit, *Je ne luy ay iamais ny rien dit ny rien fait qui l'ait rû faire rougir.* Où l'Aoriste Indic. *ἡχιώθη* est pour l'Opt. *αὐ' ἀχιώθειν*.

Ἡ κέμηλος ἀπὸ ἡδὲ ποταμῶν οὐ πίνει παρ' ἑτερον, ἢ συτταρχέει, *Aristot.* Camelus è fluuiis non bibit antequam eos conturbabit, pour conturbarit, *Le chameau ne boit iamais de l'eau des fleuves, qu'il ne l'ait troublée auparavant :* *αὐ' συτταρχέει* à l'Opt. ou *συτταρχέη* au Subjonctif. Ce qui est tres-ordinaire aux Attiques, mesme en faisant preceder la conjonction. *Εἰ ἄρ' πς ὑμῖν παροσέξει τὸν νοῦν*, *Demosth. Olynt. 1.* Si quis vobis mentem adhibebit, pour adhibuerit, *Si quelqu'un vous escoute avec attention.*

L'OPTATIF se met de mesme pour l'Indicatif, *Λύσανδρος ὃ Φιλοκλέα πρόσω ἐρωτήσας, ὅς τις Ἀνδρείος καὶ Κορινθίος κατακρημνίσσει, π' εἴη ἀξίος παθεῖν*, &c. *Xenoph.* Lyfander cum ex Philocle, qui Andrios & Corinthios præcipites egerat, quæsiuisset, quâ pœnâ dignus esset, &c. *Lyfandre ayant demandé à Philoclée, qui auoit fait precipiter les Andriens & les Corinthiens, de quelle pcine il n'estoit point digne.* Où l'on voit *κατακρημνίσσει*, Aor. Eol. Optat. pour *κατακρημνίσκει*, Plusque parfait Indicatif.

De mesme dans Platon, *Εἴλεγες ὅτι Ζεὺς πῶν δικαιοσύνην πέμψει εἰς ἀνθρώποις*. Où *πέμψει* est pour *ἔπεμψε*, *A Ioue dicebas immisissam hominibus iustitiam fuisse, Vous disiez que Iupiter auoit enuoyé la iustice aux hommes.* Ce qui est tres-ordinaire lors qu'il y a ainsi quelque particule, comme *ὅτι*, *ὡς*, *ὅς*, *ὅσπερ*, *ὅστις*, *ὅσοις*, *ὅτε*, &c.

II. De l'Imperatif & Infinitif.

L'Imperatif, comme nous auons dit au liure 3. peut passer pour un Futur: Et c'est vne chose ridicule, dit Apollone en son liure 1. ch. 30. que de ne le pas croire, puis qu'on ne commande pas les choses passées ny les presentes, mais seulement celles qui se doiuent executer après le commandement, & par consequent les futures.

C'est

C'est pour cela que les Grecs en vsent souuent pour marquer l'auenir, Οἶδ' οὐδ' ὀ δεῖσσι, pour δεῖσεις, Eurip. Scis ergo quid fac, pour quid factururus sis, Σκαμεζ- vous ce que vous ferez. Οἶδ' ὅπ πύησον, Men. pour ποιήσεις, Scio te facturum, Je sçay bien que vous le ferez.

Mais il n'est pas vray qu'il se mette pour l'Infinitif, comme a creü l'Auteur des Idiotismes. Car dans cét exemple de Dem. qu'il en donne, Δειτῆεις ὕμῶν ἑσῶν ἐπιδαὶ ἅπαντα ἀκούσητε, κείνατε, μὴ θεῶ-τεροι θελαμβάετε. Oü il pretend que κείνατε est pour κείναι, & θελαμβάετε pour θελαμβάειν: l'oraison est absoluë, *Id à vobis unum precatus: postquam omnia audieritis, iudicate, nullumque præiudicium afferte.* Car sa priere & sa demande commence là absolulement, ἐπιδαὶ, postquam. *Ne vous ayant demandé que cette seule grace: sçauoir, de ne iuger qu'après auoir tout escouté, & de ne vous laisser point aller à la preoccupation.*

Et il est aussi peu veritable que l'Infinit. se prenne pour l'Imperat. comme enseignent quelques Gramm. Μαρτεῖλω ψυδῆ φώγειν, παῖ δίκην ἀγορεύειν, Phoc. car il faut sous-entendre χρῆ, oportet, *il faut,* ou προσήκει, conuenit, *il est à propos,* ou semblable. *Il faut éuiter le faux tesmoignage, & ne dire rien que de veritable.*

Le Present de l'Imperatif, dit Apollone liu. 1. ch. 30. ne marque que le commencement de l'action: Σκαπέτω τὰς ἀμπέλους, *Qu'il se mette à labourer les vignes.* Mais l'Aoriste marque l'action iuture dans son accomplissement: Σκαψάτω τὰς ἀμπέλους, *Qu'il laboure entierement les vignes.*

Ramus & ceux qui l'ont suiuy, comme Sylburge & les autres, appellent les Aoristes & le Präterit de l'Imperat. FVTÛRS PARFAITS, c'est à dire qui marquent la chose comme faite dans l'auenir, tenant du Futur & du Passé tout ensemble.

III. Que l'Infinitif ne se met point pour le Subjonctif.

Il est encore faux que l'Infinit. se prenne pour le Subjonct. comme a creü l'Auteur des Idiotismes, quand Demosth. a dit, Τὸ ψήφισμα τῆτο χάφω· πλεῖν ἐπὶ τὰς ἑσῶς, ἐν οἷς αὐτῆ Φίλιππος. Car πλεῖν fait encore là vne oraison absoluë, & doit estre considéré comme vn Nom, selon ce que nous auons dit en la Règle 3. du liure precedent pag. 390. Ce qu'on peut resoudre en Latin par *nempe*: Hoc decretum edo, *nempe* nauigare ad ea loca, in quibus Philippus esse poterit, *Mon aduis est de mener la flotte contre Philippe en quelque lieu qu'il soit.* Car il y a bien de la difference entre dire, que cette expression retombe dans le sens de *ut nauigaretur*; & dire que l'Infinitif est là pour *ut nauigaretur*, ce qui visiblement n'est pas, puis qu'il peut estre expliqué dans sa force naturelle.

Aussi est-il à remarquer que le changement de Modes, ne peut estre que des trois que nous auons conjoints ensemble dans nos Tables, & dont nous auons donné des exemples au n. 1. de ce chap. parce que ces Modes ne sont souuent qu'une diuersité de terminaison dans chaque temps. Mais non pas de l'Imperatif avec l'Infinitif, qui sont deux choses toutes différentes.

Et partant c'est encore vne faute à Surfin, & à plusieurs autres Grammairiens, d'auoir dit, que l'Infinitif estoit pour le mesme Subjonctif, lors qu'il est joint à *ὡς, ὥστε, πειν*, & semblables particules: comme *Παροχλαῶ ὥστε πικρῖν*, Hortor te vt consequaris, *Je vous exhorte de faire en sorte d'obtenir cela.* *Πειν δοῦναι δίκην*, Antequam pœnas dederis, *Deuant que souffrir la punition.* Car l'Infinitif n'est là que comme vn Nom, & *ὥστε πικρῖν* n'est autre chose que comme s'il y auoit, *Tanquam ad consequi ou ad consequutionem*: *Je vous exhorte comme à la poursuite*, c'est à dire, *à faire en sorte que vous en veniez à bout.* Et ainsi des autres.

IV. Infinitifs & Participes de tous temps.

L'Infinitif & les Participes peuuent souuent, comme nous auons dit ailleurs, marquer toutes les différences de temps, par tous leurs temps particuliers: & c'est pour cette raison qu'avec *αὖ*, leur Present marque souuent le Futur, comme nous dirons dans le chap. des particules indeclinables. Mais cela se voit encore en ces exemples, *Βεβαίαν εἰνός τιμῆ ἔχθραν αὐτοῦς, ἰσθ' ὧ φοβουῦται, καὶ πτόρθασιν, ἔχιν*, Dem. pour *χίσειν*: car par le Present il a marqué l'auenir: *Il est vray-semblable qu'ils seront constans dans leur haine, à cause des maux qu'ils apprehendent, & de ceux qu'ils ont soufferts.*

Et de mesme du Participe, *Ἄλλος ἧ μισουῦται, ὡς ἀμεινον μαχομῆς ἰσθ' σφῶν, ἢ αὐτοῖ*, Xenoph. pour *μαχομῆς*, *Alios mercede conducunt, quasi melius sua causa pugnaturi sunt, quam ipsimet, Ils tiennent des estrangers à leur solde, comme s'ils deuoient combattre plus genereusement qu'eux-mesmes dans leur propre cause.*

V. Des Noms Verbaux en εῖν.

Les Adjectifs Verbaux en *εῖν*, respondent aux Gerondifs en *dum*. Ils gouuernent ordinairement le Cas de leur Verbe, & se doiuent refoudre de la mesme façon que les Gerondifs Latins, en leur donnant l'Infinitif de leur Verbe mesme pour Substantif, selon ce que nous auons fait voir en la Methode Lat. aux Remarq. sur les Gerondifs chap. 1. *Μνηστειτέον Θεῷ μάλλον, ἢ ἀναπειτέον, Ναζιανζ.* c'est à dire, *Τὸ μνηστειτέον Θεῷ, μνηστειτέον ὅτι μάλλον, ἢ τὸ ἀνα-*

πρὸς αὐτὸ ἀναπνεύσας, *Le ressouvenir de Dieu nous doit estre plus frequent que la respiration mesme.*

Par là on voit pourquoy ces Noms sont ordinairement du Neutre, parce que l'on suppose pour Substantif, l'Infinitif qui tient lieu d'un Nom Neutre, comme il paroist assez par son article Οὐδέ τις νικητὸς γυναικῶν, Eurip. c'est à dire, Τὸ νικᾶν γυναικῶν οὐ γίνεται, *Ce n'est pas par la force qu'on remporte la victoire sur les femmes.*

Les Attiques qui affectent particulièrement le Plurier pour le Singulier, mettent aussi ces Noms au Plurier, Τῶν κερταίων ὄσι πᾶσι ἀκούεα, Sophocl. *Il faut toujours obeir aux Magistrats* : où ἀκούεα est pour ἀκούεον, par vne espece de Syllepse pareille à celle de *animalia currit*, dont nous auons parlé au precedent liure Regle 5. page 396.

Que si le Substantif est exprimé, ces Noms Verbaux s'accordent avec luy, sans qu'il soit besoin d'en sous-entendre vn autre, Οὐδὲ ἀγαθὸς μῦθος πμνητῆος, Arist. *Il n'y a que l'homme de bien qui doine estre honoré.* Ce qui fait encore voir qu'ils sont de veritables Adjectifs.

CHAPITRE XI.

Remarques sur les particules indeclinables,

Et premierement de l'ὄτι.

Nous auons desja parlé au liure 6. chap. 1. de diuers mots que l'on fait passer pour Aduerbes qui ne le sont pas neantmoins, mais sont ou vn Accusatif gouverné de καί, ou vn Ablatif gouverné de σὺ, ἐν, ὑπὸ, ou semblable Préposition.

Il faut icy parler de quelques-vnes de ses particules en particulier.

I. Qu'ὄτι est toujours Relatif.

Les Grammairiens font souuent passer pour conjonction ὄτι, qu'ils expliquent par le *quod* des Latins, & le distinguent d'ὄ, π, separé d'une virgule, qu'ils disent estre vn Relatif. Mais il semble que cette distinction soit assez arbitraire, & que ce mot ne soit presque jamais que le Neutre du Relatif ὄ, à qui les Attiques ajoutent π', comme ils font à beaucoup d'autres, disant mesme au Masculin ὄσις, au Feminin ὄσις, comme au Neutre ὄτι. Ce que l'on peut prouuer dans tous les vsages que ce mot reçoit, d'où l'on ne tirera pas peu de lumiere pour expliquer plusieurs expressions difficiles.

Mais pour le faire plus distinctement, il faut remarquer que les Grecs vsent souuent d'expressions couppees & destachées, qui sont mises presque absolument dans le discours : comme nous en auons desja remarqué quelques-vnes dans les Chapitres precedens. Ainsî dans l'Euangile, quand les Prestres & les Leuites enuoyerent à saint Iean Baptiste pour luy demander qui il estoit : le texte porte, *Vt interrogarent eum, Tu quis es? Ἰὴνα ἐρωπήσωσι αὐτοῦ, Σὺ τίς εἶ, Ioan. 1.* c'est à dire, pour luy dire ces mots là, Σὺ τίς εἶ; *Qui estes-vous?*

Or c'est dans ce sens que retombe ordinairement l'ὄπι, qui semble n'estre venu que de la coustume des Attiques, lesquels, dit Vergara, liu. 3. chap. 23. *Gaudent geminare vocabula idem pollentia.* A quoy il veut que l'on rapporte non seulement l'ὄπι, mais aussi l'ὄσι, après les Verbes λέγω, φημί, & semblables, comme dans ce lieu d'Esopé, qu'il rapporte, *Τῆς ᾗ Φαυρήης, ὡς οἱ βυκόλοι, καὶ οἱ ποιμένες με ὑπέβλεπον, Illa vero respondente, Elle respondant cecy, Bubulci & pastores me sibi infestam suspicabantur, Les vachers & les bergers croyoient que ie leur fusse ennemie.*

Ce qui est si vray que souuent l'oraison pourroit subsister sans ces particules, & que quelquefois mesme ils ne les y expriment pas, comme dans Thucyd. liu. 1. *Τῶν ᾗ δὴ μέγας τε τῷ ἔλκεσ ἐκ ἐδύσαντο ἐλεῖν καὶ ἄμα, μαχησάμενοι εἰσιν Αἰγυπτίωι οἱ ἔλαιοι, Hunc enim (regem Amyrtaum) propter paludis magnitudinem expugnare nequiverunt: & simul QUIA qui paludes illas incolunt sunt Ægyptiorum bellicosissimi:* où l'on voit que c'est la mesme chose que s'il eust dit, *Καὶ ἄμα ὅτι μαχησάμενοι εἰσιν,* &c. *Ils ne purent prendre le Roy à cause de la grandeur de ce lac, & de plus, parce qu'il estoit habitè par les plus vaillans de tous les Egyptiens.*

Et de là vient que lors mesme que l'ὄπι est exprimé, on l'obmet souuent en traduisant, comme en saint Iean 18. *Ὡς οὐδ' εἶπε αὐτοῖς, ὅτι ἐγώ εἰμι, ἀπὸ λῆθους εἰς τὰ ὀπίσω, Vt autem dixit illis, Ego sum, abierunt retrorsum, Comme il leur eut dit, C'est moy, ils tomberent à la renuerse.*

Ainsî quand on dit, *Εἶπε ὅτι βύλεται,* c'est à dire, *εἶπε ὄπι,* *Il a dit cela, nempe βύλεται, il le veut.* Et alors cét ὄπι passe pour demonstratif, suiuant ce que nous auons fait voir au chap. 6. que les Demonstratifs & les Relatifs vont souuent l'un pour l'autre.

De là vient que quelquefois on met le ᾗ Relatif pour cét ὄπι, comme en saint Marc chap. 5. *Ὁ ᾗ ἸΗΣΟΥΣ εἶπε αὐτῷ, ᾗ εἰ δυνάσται πιστεῦσαι, πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι, IESVS luy dit, Si vous pouuez croire, tout est possible à celuy qui croit. Qui est le mesme que s'il eust mis, εἶπε ὄπι εἰ δυνάσται, &c.*

Cette maniere d'expliquer est toute naturelle, & sert à rendre raison de quantité d'expressions difficiles, comme dans l'oraison *pro Corona*, Ἀκούετε ὡς σαφῶς δηλοῖ, καὶ διορίζεται, ὅτι ταῦτα ἐγὼ πεποίηκα ἀκούωντες Ἀθηναῖοι. Car au lieu qu'il semble d'abord que cét ἐγὼ se rapporte à Demosthene qui parle icy, & que ce soit à dire, *Vous entendez bien comme il dit & montre clairement, que c'est moy qui vous parle, qui ay fait cela malgré les Atheniens: ταῦτα ἐγὼ*, au contraire se rapporte à Eschine de qui il parle, estant ses propres paroles, & c'est à dire, *Vous voyez, Messieurs, comme Eschine declare & proteste hautement, C'est moy qui ay fait cela malgré les Atheniens, &c.*

De mesme dans l'Apocalypse chap. 3. Λέγεις ὄπι πλῆσιός εἰμι, *Dicis, diues sum*, c'est à dire, *dicis hoc, vous dites cela, nempie diues sum, ie suis riche*. Car ce n'est pas à dire, *quod diues sum*, comme l'a traduit l'ancien Interprete, ce qui sembleroit porter, *Quod ego Christus qui loquor, diues sum*, & feroit vn sens tout contraire. Il y a vne infinité de lieux dans le mesme Interprete, où l'ὄπι est traduit ainsi par *quod* ou *quia*, & où il auroit esté mieux de l'omettre, comme en saint Iean 10. Ἀμὲν, ἀμὲν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ εἰμι ἡ ἕρως τῆς ζωῆς αἰώνου, *Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ouium*: où le *quia* est superflu: & dans le chap. 7. Οἱ μὲν ἄλλοι ἔλεγον, ὅτι ἀγαθὸς ἔστι, *Quidam enim dicebant, quia bonus est*, où l'on voit que ce *quia* ne fait rien.

C'est encore en ce sens que se doit prendre l'ὄπι, où Henry Estienne en son liure de Dial. Att. dit qu'il se doit prendre pour *enimvero*, ou *nempie*, comme en saint Marc 7. Οὗ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν; ὅτι χαλῶς θεωρεῖτε σεν ἡ σατίας πει ὑμῶν τῆς ὑποκριτῆς, ce qu'il explique par *sane quidem, enimvero, bene*, &c. au lieu que selon nostre principe le sens est tout naturel de dire, *At ille respondens dixit hoc, χαλῶς, &c.* D'où vient que l'Interprete a laissé cét ὄπι, ayant mis simplement, *Dixit, bene prophetauit, &c.*

De mesme en saint Luc 19. Λέγων ὄπι εἰ ἔγνωσ καὶ σὺ, ce que le mesme Henry Estienne rend par *Nempie, vel si tu noffes*. Au lieu que c'est encore tout de mesme, dicens hoc, *disant cela*, sçauoir, *εἰ ἔγνωσ καὶ σὺ*.

Ce n'est pas que ie vueille dire que cét ὄπι ne se puisse ainsi traduire par diuerses particules, & se tourner en vne infinité de façons différentes: mais ie dis que sa force naturelle reuiendra toujourns à nostre principe, suiuant lequel il est après de l'industrie du traducteur d'inuenter mille tours de l'exprimer.

Ainsi quand Ciceron traduit ὅπ par *nam*, comme en cét exemple de Platon, Ὅψις αἰπία τῆς μεγίστης, ἀφελείας γέγονεν ἡμῖν, ὅπ τῶν νῦν λόγῳ πρὸς τῷ παντὸς λεγομένῳ ἔδειξεν αἰ ποτε ἐρρήθη, ἡ μὲν μὴτε ἄστρα, μὴδ' ἥλιος, μὴτ' ἕρρονὸν ἰδόντων, *Rerum optimarum cognitionem oculi nobis attulerunt: nam hac quæ est habita de vniuersitate oratio à nobis, haud vnquam esset inuenta, si neque sydera, neque sol, neque cælum sub oculorum aspectum cadere potuisset.* Il est visible que ce *nam* est vne particule rationelle, qui a la mesme force que *siquidem* ou *eo quod*, cet *eo* estant vn Ablatif de la matiere, de mesme qu'ὅπ est vn Accusatif, qui la marque aussi en Grec, & qui suppose χεῖ: d'où vient que souuent mesme en Latin on ne met pas *eo quod*, mais seulement *quod*, lequel suppose aussi vne Preposition. Et ce Grec se peut traduire ainsi en nostre langue, *La veuë nous a causé des auantages tres-grands, puis qu'il est certain que nous n'aurions iamais entrepris ce discours de l'vniuers, si nous n'auions veu ny les astres, ny le soleil, ny le ciel qui nous enuironne.*

C'est par là mesme qu'il faut resoudre l'ὅπ dans les interrogations, comme dans l'Euangile, quand les disciples demanderent à IESVS-CHRIST, pourquoy ils n'auoient pû chasser le Diable: Ὅπ ἡμεῖς οὐκ ἠδυνήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτό; Pourquoy n'auons-nous pas pû le chasser? χεῖτ' ὅπ, ou δι' ὅπ, de mesme que *quare* est dit pour *qua de re*, qui vaut autant que *quamobrem*. Car il faut bien remarquer que cet ὅπ est souuent gouverné d'vne Preposition expresse ou sous-entenduë, comme dans Polybe Histor. i. Οἶμαι πάντας ὁμολογήσειν, δι' ὅπ καὶ λίαν πολὺ π τῆς ἀληθείας ἀπελείπειτο πρὸς θεῖν, *Confessuros omnes existimo quod (pour χεῖ, quod, ou propter quid) admodum à rei veritate prius abfuerint, Je croy qu'il n'y a personne qui n'auouë franchement, qu'auant cela ils estoient tous tres-estloignez de la verité: où l'on voit qu'il eust pû mettre l'ὅπ seul, ou δι' ὅπ, π separément, comme il se trouue quelquefois dans les Auteurs.*

II. Ὅπ μὴ, nisi.

Il se presente icy vne expression plus difficile à resoudre que les precedentes, & où neantmoins l'ὅπ rentre toujourns dans le sens du Relatif. C'est lors qu'on le joint avec la negatiue μὴ, comme dans Philon, *de mundo.* Ἐκτὸς τῷ κόσμου ἔδειξεν ἔστιν, ὅπ μὴ τίχα που κενόν, *Extra mundum nihil est, nisi forte vacuum; mais c'est à dire proprement, præterquam vacuum, quin sit, ou quod non sit forte vacuum, Il n'y a rien hors du monde qui ne soit peut-estre du vuide, si ce n'est peut-estre du vuide.* Et alors cét ὅπ est Pronom, dit H. Estienne en son Thresor. Et de mesme dans Thucydide liure 4. Οὐ

ἄδ ἢν κρηνη, οἴπ μὴ μίχαι αὐτῆ τῆ ἀκροπόλει, Non erat fons, nisi vnus in arce, c'est à dire, quin esset, pour qui non esset, ille vnus, Il n'y auoit point de fontaine que celle qui estoit dans la citadelle. Car le nisi & le quin ont grand rapport ensemble, parce qu'ils sont tous deux particulies exceptiues. Et le quin mesme sembleroit plus naturel dans ces expressions, parce qu'il enferme touiours le Relatif joint à vne negation. De mesme dans saint Gregoire, orat. 1. contra Iul. Τοις ἐλεῖσχοις ἵ' εἰ διεφυγεν, οἴπ μὴ καὶ καὶλλον τῆ τοις ἐαυτοῖ ἰσοθεῖς ἠγρόησεν, Quo minus tamen deprehenderetur effugere non potuit: quin imprudens licet, quo certius deprehenderetur effecit, Il a fait sans y penser qu'il a esté plus clairement conuaincu.

Et comme le quin outre la negation enferme encore quelquefois en soy vne force illatiue & augmentatiue, de mesme aussi l'οπι μὴ, d'où vient qu'on le traduit souuent par *immo vero, imo etiam*, &c. comme dans le mesme saint Gregoire en l'oraison 20. où parlant des sciences profanes, il dit que comme des serpens nous en prenons quelquefois des remedes salutaires, de mesme des lettres humaines, nous en auons retenu le bon, & reietté le mauuais: Ἐὸ μὴ ἔχειταισικόν τε, καὶ θεωρητικόν ἐδεξάμεθα; ὅσοι ἵ' εἰς διμυθιας φέρει, καὶ πλανίω, καὶ ἀπαλείας βυθόν, διεπίυσταμεν, οἴπ μὴ καὶ κούτων πρὸς θεοσεβειαν ἀφελήματα, ἐν τῷ χείροτος τ' κρείττοι καταιμαθόντες, καὶ πλὴ ἀδύνατον ἐκείρωι, ἰχίω τῷ κατ' ἡμῶς λόγος πεποιημένοι, *Id sane quod in inquirenda rerum natura & contemplatione versatur, suscepimus: quidquid autem ad demones, & errorem, & exitij voraginem ducit, respuimus. Imo etiam, ab eo ad Dei cultum adiuti sumus: nimirum ex deteriori, id quod praestantius est cognoscentes, atque illorum imbecillitate doctrinam nostram fulcientes.*

III. Οπι, quam.

C'est encore par ce principe qu'il faut resoudre l'οπι; que les Grammairiens disent se prendre pour *quam*, comme οπι ἐγγίπατα, *quam proxime*: οπι ἐν βραχυτάτω, *quam breuissimo tempore*. Car le *quam*, n'estant qu'un mot couppé pour *quantum*, & le *quantum* supposant *in* ou κατ' οπι, comme nous auons fait voir dans la Meth. Lat. οπι fera là pour κατ' οπι, *in quantum, autant viste, ou aussi viste qu'il se pourra*. Οπι τειλὴ ἢ πύλη, καὶ πεθλιμμένη ἢ ὁδὸς, &c. Matth. 7. *Quam angusta porta est, & arcta via est qua ducit ad vitam*, c'est à dire, κατ' οπι, *quantum, ou in quantum: combien, ou en combien de manieres.*

Et par là nous voyons encore la façon d'expliquer ces petites

parentheses (εὖ οἶδ' ὅτι) qui semblent faire peine aux Gram. comme Βύλομαι πρὸ πάντων, εἰ μέλλω λέγειν μηροῦ ὄπισθεν, εὖ οἶδ' ὅτι, τὰς πολλὰς ὑπομιῆσαι, Dem. *Antequam ea qua ad rem pertinent, dicere aggredior, eorum vos admonitos esse volo, quorum tamen optime (bene hoc scio, ou plustost sat scio) meministis, c'est à dire, car ie sçay bien cela, ou dont vous vous souuenez tous, ie le sçay bien.*

Οὐς ἀποκτετε, εὖ οἶδ' ὅτι τῶν ἑνὶ λόγῳ ἀκούσατε, Idem. *Nam vos omnes, sat scio, aliquid hac de re jam audiuistis, Car vous en auez tous entendu parler, ie le sçay bien.* Et ainsi des autres.

Ce qui suffit pour faire voir qu'il n'est peut-estre pas moins vray de dire de l'ἄπ. que du quod. dont nous auons traité dans la Meth. Lat. qu'ils ne sont tous deux que de veritables Relatifs.

C H A P I T R E X I I .

Des Prepositions.

Quoy que ce que j'ay dit des Prepositions au liu. preced. chap. 2. puisse suffire pour en faire voir la force & les diuerfes beautez, & pour en faciliter l'intelligence: neantmoins j'en diray encore icy quelque chose, soit pour l'auantage qu'elles donnent à diuersifier la phrase, soit pour les difficultez particulieres qui s'y rencontrent.

Α Μ Φ Ι' & Π Ε Ρ Ι', signifient la mesme chose: mais on les trouue souuent jointes ensemble dans les Poëtes, comme Η' μῆϊς δ' ἀμφὶ καὶ ἐκ κρήνων ἱερῶν καὶ βωμῶν ἐρδιδωμ, Il. 3. *Nous faisons des sacrifices sur des autels sacrez autour de cette fontaine.* Ce qui se trouue mesme quelquefois dans les Composez, ἀμφὶ περιεσπῶσα, Hom. *faisoit tourner, menoit tout autour.* Mais καὶ est bien plus ordinaire dans les Orateurs. Voyez leur periphraze cy-après n. 5.

Α Ν Α', Δ Ι Α', Κ Α Τ Α', seruent toutes trois dans la diuision des nombres, comme ἀνὰ δύο, deux à deux: καὶ μῆνα, tous les mois: δι' ἔτη πέντε, tous les cinq ans. Mais cette distribution s'exprime encore par d'autres manieres: Η' ἤξαρον ἀπὸ τῶν ἀποπέλειν δύο δύο, Marc. 6. *Il commença à les enuoyer deux à deux:* ce qui tient de la phrase Hebraïque. Εἰς ἕκαστος, chacun en particulier: ἐξήκοντα ἕκαστοι, chacun de soixante: κατ' ἀρθεῖ ἕκαστοι, par teste, chacun pris separément. Et de mesme ὁ κατ' ἕκαστον, chacun en particulier: ἢ κατ' ἕκαστω, chacune en particulier: οἱ κατ' ἕνα, chacun pris separément. Et mesme avec σὺ, σὺ δύο, σὺ τρεῖς, deux à deux, trois à trois. Voyez liure precedent chap. 2.

Ε Ι ' Σ & Ε ' Ν se trouuent quelquefois dans l'écriture en vn sens particulier, & lequel vient de l'Hebreu: comme, Ε' γὼ ἢ λέγω ὑμῖν, καὶ ὁμολοῦμαι ὅλως, μήτε ἐν τῷ θρασίῳ, μήτε εἰς Ἱεροσόλυμα, Matth. 5. *Et moy ie vous dis de ne point iurer du tout, ny par le ciel,*

ny par Ierusalem. Γενῶ μοι εἰς Θεὸν ἰσθραηλῶν, καὶ εἰς οἶκον καταφυγῆς, Psal. 30. *Soyez moy comme un Dieu qui me serue de protecteur, & comme une maison de refuge.*

II. *Variation d'une mesme phrase par les Prepositions.*

Mais comme il n'y a presque point d'expressions qui ne se puissent tourner par les Prepositions, selon que nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. aussi il n'y a rien qui serue plus à varier la phrase. En voicy quelques exemples.

Pour dire, *de toutes mes forces, selon mon pouuoir, autant que ie puis* : on peut mettre εἰς δυνάμει : τὰ εἰς δυνάμει : κατὰ δυνάμει : ὅσον ἐπ' ἐμοί : ὅσον θένος, sup. κατὰ, ou mesme ὅσι, est, de mesme qu'on dit ὅση δυνάμει : & de mesme ὅσοι δυνατοί, ou πρὸς ὅσοι δυνατοί : ou mesme ὅσα δυνατά : εἰς ὅσοι ἤχο δυνάμει : ὅσον εἰς ἐμέ ἤκει : ὅσον, ou παρ' ὅσον, ou καθ' ὅσον, ou ἐφ' ὅσον, ou ἐφ' ὅσα. ou καθ' ὅ δυνάμει : ἐφ' ὅσον πλείον. Et encore τὸ ἐμὸν μέρος, sup. κατὰ, ou καθ' ἐμαυτὸν μέρος, κατὰ τὸ ἐμὸν μέρος : τὸ ἐμὸν ἐμοί, τὸ καθ' ἐμέ : τὸ γ' ἐμὸν : τὸ ἐπ' ἐμὸν ἤκον μέρος : L'on dit aussi ὡς οἶδόν τε : ὡς οἶός τε ὦ, & ὡς οἶδόν τε εἶμαι, *autant qu'il est possible.*

Pour dire *visiblement, en diligence*, on peut mettre, ἐπιτάχει : οὐδὲν ταχέως : κατὰ ταχέως : διὰ ταχέως : διὰ ταχέως : εἰς ταχέως. L'on dit encore sans Prepos. ὅσοι ταχέως, ταχύν, ταχίστα, (où l'on peut sous-entendre κατὰ) & ταχέως, où l'on peut sous-entendre διὰ, quoy que plusieurs prennent ces mots pour Aduerbes. Mais on dit aussi ὡς εἰς ταχέως, & ὡς ἐπιτάχει αὐτῷ ταχέως.

Pour dire *dequoy, ou touchant quoy, ou à cause dequoy il a esté accusé*, ils mettent ἐξ ὧν : ἀφ' ὧν : ἀπὸ ὧν : ἀπὸ ὧν : ἐφ' ὧν : ἐφ' ὧν : ἐφ' οἷς : ἐν οἷς : ἐφ' ὧν : ἐφ' ὧν : παρ' ὧν : καθ' ὧν, δι' ὧν αἰπάται.

Pour dire *entièrement*, on trouue καθ' ὅλα : τὸ δ' ὅλον : τὸ σὺν ὅλοι : πάντα τρόπον, sup. κατὰ, comme ils le mettent mesme quelquefois, κατὰ πάντα τρόπον : παντὶ τρόπῳ, sup. ἐν. Et mesme par les Aduerbes, παντός, παντελῶς, παντάπασι. Et semblables.

III. *Variation d'un mot en diuers sens par les Prepositions.*

Mais parce que rien n'est plus trompeux que le diuers sens que peut receuoir un mesme mot par la diuersité des Preposit. ce qui a souuent fait faillir les Trad. dit Verg. il est bon de donner icy quelques exemples de cette varieté dans un mesme Nom, outre ceux que nous auons donnez en diuerses façons dans la liste du c. 2. au l. prec.

Πούς, ποδός, *le pied.*

Τὰ ἐπιποσὶ ἀγνοῦσι, *Ils ne connoissent seulement pas ce qui est à leurs pieds, ils ne voyent seulement pas ce qui est tout deuant eux.*

Πρὸς τοῖς ποσὶν αὐτῷ ἦν, il estoit à ses pieds. Κατὰ πόδας, sur le champ, incontinent. Παρὰ πόδας, aussi-tost, à l'heure mesme; & merito, selon Vergara. Πρὸς πόδα, sur le pied, propre au pied, iustement, à propos, commodément. Ἐκ ποδῶς εἶπερ, il le suivoit sur ses pas, il venoit par derriere. Et de mesme Ἐμποδῶν γίνουμαι σοι, ie vous fais obstacle, ie vous fers d'empeschement: ou bien, ie me rencontre deuant vous, ou à vos pieds, de mesme qu'ἐν ποσὶ. Κτείνειν πάντα τὸν ἐμποδῶν γιγνώσκοντες, Herodot. Tuer tous ceux qu'on rencontre. Ἐκποδῶν, de loin, comme Ἀνδρῶς κακῶς περὶ ἀπορίας ἐκποδῶν φίλοι: ce qu'on pourroit mettre aussi par le Datif αὐδελ, &c. Un homme malheureux, ou qui est dans la disgrâce, se trouue abandonné de ses amis: ses amis s'estoignent de luy.

Χεῖρ, χειρὸς, la main.

Λαμβάνω εἰς χεῖρας, ou μετὰ χεῖρας, ie prens en main, ou dans mes mains. Ἐδέξατο ὕδωρ χεῖρ χριστός, il prit de l'eau pour laver ses mains. Φέρειν μετὰ χεῖρας, porter dans ses mains. Ἐχω διὰ χειρὸς, ie tiens en main, i'ay entre mes mains; comme ἐν χεῖρ, ou ἐν χειρὶ. Ἐπληξεν αὐτὸν χεῖρ χειρὸς, il l'a blessé à la main.

Ὀφθαλμός, οὖ, l'œil.

Ἐξ ὀφθαλμοῦ ἀπόπεμψαι, Chassez-le loin de vous, estoignez-le de vostre presence. Κατ' ὀφθαλμοῖς, au contraire, est près de vous, en vostre presence. Οὐδεὶς γὰρ ἐτέλει περὶ αὐτοῦ κατ' ὀφθαλμοῖς κατηγορεῖν, Xenoph. Car personne ne veut reprendre un Tyran en sa presence.

Ἡμέρα, ας, le jour.

Τῷ κατ' ἡμέραν ἀκρασίαν τῷ βίῳ, Dem. L'intemperance de chaque iour dans le manger. Ἀποδύομαι μετ' ἡμέραν, Aristoph. On me despoille durant le iour. Μετ' ἡμέραν, Ætop. quelque temps après. Παρ' ἡμέραν, De iour en iour, de deux iours l'un.

Μέρος, τὸ, part ou partie.

Ἐν τῷ μέρει, A son tour, pour sa part. Ἐν μέρει ou μερίδι, au lieu, pour, à la place: vice, loco. Ὡς ἐν τῇ τῆς ἐχθρῶν οὐκ μερίδι, Demosth. comme ennemis, pour ennemis. Ἐν ἕδρῶν μέρει τέθεισται τὰ ἡμέτερα, Heliod. Vous n'avez tenu conte de nous. Ἐν μερίδι ou χεῖρ μέρους, tour à tour, à son tour, séparément, à part, l'un après l'autre. Τὰ ἐν μέρει, τὰ ἐπὶ μέρους, les choses particulieres, prises séparément, chacune à part: de mesme que τὰ κατ' ἕκαστον. Ἐν πει-

πέργω μέρει πείθεσθαι ou ποιείωσθαι, le mesme qu'επι παρέργω, faire en passant, negligemment, n'auoir pas grand soin, ne se mettre pas fort en peine de quelque chose.

IV. Sens remarquable d'Από.

Από avec le Genitif qu'il gouverne, marque non seulement l'esloignement, comme Από της πατρίδος, loin de son pais : ou la fuite du temps, comme από της αρχής οικείνης, Plut. au sortir de cette Magistrature : Mais aussi la secte, & la profession que l'on suit, ou le genre de vie qu'on embrasse : comme οι από τῆς μαθηματικῶν, Laërt. les Mathematiciens : οι από φιλοσοφίας καὶ λόγων, les Philosophes & les sçauans, ceux qui font profession des belles lettres : οι από τῆς περὶπατητικῆς, les Peripateticiens, Athen. οι από της στωϊκῆς, les Stoïciens : οι από θυμέλης, les Comiques, comme l'explique Budé. Car θυμέλη est proprement le lieu du Theatre où se tenoient les chantes & les joüeurs d'instrument.

Ainsi από της ἐκκλησίας, dans saint Basile signifie les Chrestiens, *Ij qui stant, ou sunt ab Ecclesia* ; comme l'a fort bien expliqué le Traducteur : Η μὲν γὰρ πρὸς τοὺς ἀπὸ της ἐκκλησίας ἕστῃ τις λόγος πρὸς τῶν ἁγιογράφων ἰδούτω, In Hexaëm. hom. 3. *Mais il nous faut maintenant parler contre ceux qui sont dans l'Eglise, ou qui sont de l'Eglise.* Et c'est vne faute dans vn discours de Iustinien pour le 5. Concile Oecumenique contre Origene qui y auoit esté condamné, d'alleguer ce passage, comme si saint Basile prenoit, από της ἐκκλησίας, pour ceux qui ab Ecclesia exciderant, ou qu'il voulust dire icy qu'Origene ait esté chassé de l'Eglise. Car il paroist par la suite, que ce Pere marque plus en cet endroit l'Eglise Chrestienne opposée au Paganisme, dont il auoit parlé auparauant, que l'Eglise Catholique opposée à l'heresie : & l'on voit par tout que luy & les autres Peres, comme saint Athanase, n'ont consideré Origene que comme vn Auteur Ecclesiastique qui n'a jamais esté chassé de l'Eglise, mais qui y a vescu & qui y est mort, quoy qu'il ait esté accusé d'auoir eu des erreurs.

V. Periphrase d'Αμφι & περί.

La periphrase qui se fait par ces deux Prepositions avec l'article est fort ordinaire, & souffre deux sens tres-remarquables.

Le 1. pour signifier la personne principale, comme οι ἀμφὶ τῷ Ὀρφείῳ, pour dire οὗ Ὀρφείου, Orphée : οι περὶ Φίλιππον καὶ Ἀλέξανδρον, Plut. Philippe & Alexandre : οι περὶ Σωκράτην, Socrate : Καὶ πολλοὶ ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐληλύθεισαν πρὸς τὴν πόλιν Μάρτυρα καὶ Μα-

ειων ἵνα ἀναμνησθῶσιν αὐτοῖς, Ioann. II. Et plusieurs d'entre les Juifs vinrent trouver Marthe & Marie pour les consoler.

Et ces sortes d'expressions, dit H. Estienne, semblent n'auoir esté employées d'abord que pour les Philosophes & pour les Grands, par où l'on marquoit non seulement leur personne, mais aussi leurs disciples & leur suite. De sorte que ce n'a esté qu'un effet de la vanité des Grecs, de l'auoir fait passer puis après dans un usage ordinaire, pour parler d'une personne avec plus de faste & de grandeur : comme on use parmy nous des termes de *Seigneurie, Excellence, Altesse, Reuerence, Eminence, de Maiesié, de Sainteté, &c.* pour marquer avec plus de respect non la chose, mais la personne.

Le second sens est pour marquer tout ensemble, & la personne principale, & sa suite ou sa compagnie, comme οἱ παρὰ τὸν Κύβρον, pour dire, *Cyrus & ses soldats* : οἱ ἀμφὶ τὸν Ἐπίκουρον, *Epicure & ceux de sa secte.*

On y en peut adjoûter un 3. mais qui est tout naturel, lors que l'on marque seulement la suite de quelqu'un, & non sa personne, comme οἱ ἀμφὶ αὐτῷ Ἰδρυφόροισι, *Eusebe, aux soldats de sa garde.*

Et c'est dans ce dernier sens que rentrent les phrases où il y a une Ellipse, comme οἱ παρὰ τὰ ἱεῖα, sup. ἀγῶνισται, *Ceux qui sont occupés aux sacrifices, c'est à dire, les Prestres.*

VI. Difficulté sur ces Periphrases.

Ces periphrases pouuant receuoir ainsi diuers sens, causent souuent de l'ambiguité dans le discours. C'est pourquoy dans Thucydide, οἱ ἀμφὶ Πείσαιδρον, s'explique par les uns de Pisandre seul, & par les autres de Pisandre avec ses compagnons. Dans Xenophon οἱ ἀμφὶ τὸν Κύβρον, s'explique par les uns de Cyrus seulement, & par les autres de Cyrus avec ses soldats. Dans les Actes chap. 13. οἱ παρὰ τὸν Παῦλον, est expliqué par l'ancien Interprete, Paulus & qui cum eo erant, *Saint Paul & ceux qui estoient avec luy* : quoy que dans saint Iean II. il ait expliqué παρὰ τὸν παρὰ τὸν Μάρθαν καὶ Μαρίαν, ad *Martham & Mariam.*

Or quand il y a un Nom joint avec l'Article, ou quelque partitif, qui a rapport à luy, & qui le gouuerne au Genitif, il semble, dit H. Estienne, qu'il n'y ait plus lieu de douter, qu'il ne se prenne pour marquer multitude : comme οἱ παρὰ Ἀρκεσίλαον Ἀκαδημαϊκοί, Plut. il ne faut pas expliquer, *Arcefilas l'Academicien*, ce que reprend H. Estienne, mais *Arcefilas & les Academiciens ses sectateurs.* Et de mesme en la vie de Galba, Πλείστοι παρὰ Τίγελλον καὶ Νυμφιδίον ἐπισημοτάτοι, Plut. *Plusieurs amis de Tigelle & de Nymphide ayant esté en credit.* Et dans celle de Demetre, Οἱδὲ παρὰ τὸν Φαῶν

ἀπρέα, πάντες μὴ ᾤοντο δέχασθαι τὸν χειρωῦντα, &c. c'est à dire, Phalarée & toute sa suite, selon Budé.

VII. Si pour oster l'ambiguité on peut mettre le Verbe au Singulier.

Mais l'on demande si lors qu'on veut marquer vne personne seule par cette periphrase, il ne seroit pas permis de mettre le Verbe au Singulier.

Budé en ses Commentaires croit qu'il s'y peut mettre par figure, c'est à dire par Syllepse : ce que H. Estienne semble fauoriser en son Thresor, & Sylburge en sa Grammaire le confirme : pour oster, dit-il, l'ambiguité. Gretsere enseigne la mesme chose, & Surfin donne pour exemple de ces expressions en sa Grammaire, οἱ ᾤοντο Παῦλος ἔλεγε, Paulus dixit, *Saint Paul a dit.*

Neantmoins tout cela n'est fondé que sur vn seul passage d'Herodote, qui ayant esté rapporté par Budé, a esté embrassé de tous les autres, quoy qu'il semble assez incertain. Il est du liu. i. ch. 62. & voicy comme Budé le rapporte: Καὶ οἱ ἀμφὶ Πεισίφρατον, ὃς ὀρμηθεῖτες ἐκ Μαραθῶνος, ἦσαν ἐπὶ τῷ ἄρῳ, ἐπὶ κοῦρον σωιόντες, ἀπηνέεπαι ἐπὶ Παλληνίδος Ἀθλωνίης ἱερῶν, καὶ ἀπ' αὐτῶν ἐπὶ ὄπλων; & il est vray que quelques anciennes Editions, comme celle d'Alde le lisent ainsi, mettant au Singul. ἀπηνέεπαι, *perrexit*, & ἐπὶ ὄπλων, *posuit*. Mais les nouvelles mettent ἀπηνέονται & ἔθεντο, au Plurier. Et il est remarquable que les Editions de Paul & de H. Estienne mesme le lisent de la sorte, & que Sylburge en ses notes qui sont à la fin de cét Auteur n'y corrige rien. Outre que L. Valle a traduit par le Plurier, *perrexerunt*, & *posuerunt*, aussi-bien que les traductions Françoises. Ce qu'on pourroit exprimer ainsi : *Mais Pisistrate & ceux qui estoient avec luy estant sortis de Marathon, & s'auançant vers la ville, après s'estre reünis ensemble, vinrent loger auprès du temple de Minerue de Pallene, & se disposerent au combat.* Il est vray que H. Estienne dans la reueuë qu'il a faite de la traduction Latine de L. Valle, a remis *peruenit*, & *ex aduerso arma posuit*. Mais n'ayant rien changé au texte Grec, comme il le pouuoit faire suiuant les anciennes Editions, il augmente encore plus le doute de cette expression, puis qu'il semble s'estre departy de ce qu'il auoit rapporté dans son Thresor. C'est pourquoy ie souhaitteroie d'autres passages que celui-cy pour resoudre cette difficulté : sur tout puis qu'il paroist d'autant plus foible pour autoriser le Verbe au Sing. qu'ayant des Noms ou Participes au Plurier, comme ὀρμηθεῖτες & σωιόντες, il semble determiner necessairement vn Plurier, suiuant la pensée de H. Estienne, que nous auons remarquée au precedent nombre.

CHAPITRE XIII.

De la particule *ὡς*, vt.

Ὦς vient d'*ὄς* selon l'Etymol. Il reçoit tant de significations différentes dans les diuers vsages qu'on en fait, que H. Estienne en son Thresor, croit qu'on le peut prendre quelquefois pour *Aduerbe*, quelquefois pour *Coniunction*, & quelquefois pour *Preposition*. Neantmoins si nous voulons considerer la chose de prés, nous verrons qu'il n'est jamais qu'une particule de similitude & de rapport, comme l'*vt* des Latins.

Ὦς se prend donc pour *vt*, *sicut*, *velut*, *tanquam*, *quasi*, *pro loco*, *comme*, *de mesme*, *de mesme que*, *comme si*. Quelquefois mesme il reçoit vn accent, *ὦς*, & s'explique *ita*, *sic* : & alors il est le mesme que *ὡς* pour *ὥτως*, *ainsi*.

Mais quand on dit *ὡς εἰχάσαι*, il faut sous-entendre *ἔξεσι*, *vt conijcere*, *sup. est*, ou *licet*, *comme on peut voir*. Et de mesme dans Aristoph. *ὡς γέ μοι δοκεῖν*, *autant que i'en puis iuger*, selon ce qu'il m'en semble.

Il marque encore le rapport quand on dit, *Μείζων ἢ ὡς κετ' αὐθροπον*, *Major quam pro humanâ naturâ*, *Qui passe au delà des forces des hommes*. *Τυφλὸς ἐκείνος ὡς πρὸς ἐμέ*, *Lucian. Il est auenugle au prix de moy, en comparaison de moy* : *ὡς πενήκοντα*, *environ cinquante*. Comme aussi quand on dit, *ὡς εἶδον*, *Hom. vt vidi*, pour *postquam*, *après que i'eus veu*.

Et de mesme quand on dit, *ὡς τάχις*, *quam celerrime*, *ὡς ἀρίστα*, *quam optime* : où il faut sous-entendre vn Verbe, comme quand Xenophon a dit, *Πόλις ἣ πορευθεὶς ὡς ἐδώατο τάχις*, *Profectus quam celerrime, ou quam celerrime potuit*, *Estant allé à la ville le plus viste qu'il pût*.

Ὦς αὖ τις εἴποι, *Vt aliquis dixerit*, *Comme quelqu'un pourroit dire*.

Ὦς εἰπεῖν, pour *ainsi dire*, *vt ita dicam*, ou bien *fere dixerim*, ou *vt dixerim*.

Ὦς μὴ, pour *μὴ*, signifie *vt ne*, ou simplement *ne*, où il faut toujours entendre *vt*. De mesme qu'ils disent *ἵνα μὴ*, ou simplement *μὴ*, où il faut sous-entendre *ἵνα*.

Ὦς se met aussi pour *ὡς*, *ita vt*, *adeo vt*, *de sorte que*. pour *εἶθε*, *ytinam*, *plust à Dieu*, de mesme qu'*vt* en Latin.

Il se joint après d'autres Aduerbes, pour augmenter la signification, *Ἦρ' οὐδ' ὡς χαίρει*, *Mirè admodum lætor*, *C'est une chose*

merveilleuse de voir comme ie me resiois. De mesme que Ciceron a dit, *Incredibile est quam valde gaudeam*. Ὑπερφύως ὡς βέλομαι, *Ie desire passionnément*. Θωμας ὡς ὡς ἐλυπίθη, *Il est espouventablement triste*. Mais c'est à dire proprement *mirum, ut, ou quomodo tristis est* : & ainsi des autres.

Il rentre encore en ce sens, quand on le prend pour *quam* admiratif, Ὡς ἀργαλέον πᾶσι, *Quam molesta res est, quam dura, O qu'il est fascheux* !

Mesme quand il se prend pour *quod*, comme l'ὄν, *que*, il est toujours pour l'*ut* de similitude : comme, *Il a dit que ce n'est pas merueille*. Εἶπεν ὡς ἔδεν ταυμασίῳ ὅτι, *c'est à dire, Il a fait voir comme ce n'est pas merueille, ie dis qu'il a fait cela*. Λέγω ὡς αὐτὸς πεποίηκε, *c'est à dire, comment, ou la maniere en laquelle il a fait cela*.

Il se joint mesme quelquefois avec l'ὄν. Comme Εἶπεν τῷ Φαρακί, ὡς ὅτι ὀκροῖα μὴ, *Ayant dit à Pharaque que s'il faisoit difficulté de ne, &c.*

L'on dit aussi ὡς εἶθε, *quod vtinam, que plust à Dieu*.

Ὡς s'explique encore par *nam, enim, car* : & quelquefois mesmes par *quandoquidem, puisque*. Ὡς ἐκέπτο δέχεται, Thucyd. pour ἐκέπτο, dit le Schol. *Car il n'est plus possible*. Ὡς νῦν γε καὶ σε ἐλεῶ, πλείως ἤδη ἐκβεβαχχυμένον, Lucian. *Car pour cét heure, i'ay pitié de toy, après que tu as tempesté tant que tu as voulu*. Mais il semble qu'il se puisse prendre dans le sens que Ciceron s'est seruy de l'*ut* dans le liure de l'Orateur, *Vt non jam sine causa Demosthenes tribueret primas & secundas & tertias actioni, De sorte que l'on ne peut plus douter que Demosthene n'ait eu raison de donner à l'action le premier, le second, & le troisieme lieu*.

Ὡς, disent-ils, se met aussi pour la Preposition *ᾧς, ad*, & retient son Accusatif, Ὡς αὐτὸν βασιλέα, Thucyd. *Vers le Roy mesme*. πολλῶν φυγόντων ὡς τῷ Πειραεῶ, Xenoph. *Plusieurs se refugiant au port de Pirée*. Ἡμεῖς κομῶμεν ὡς Μακεδονίαν, Æsch. *Nous allons en Macedoine*. Ὁὐχὲν ὡς τῶν Λακεδαιμονίων, Dem. *Se retirer vers les Lacedemoniens, &c.* Mais plustost c'est qu'il faut y sous-entendre la Preposition *ᾧς, eis*, ou semblables. Ὁὐχὲν ὡς ᾧς τῶν, *S'en aller comme pour se rendre vers eux* : & ainsi des autres.

CHAPITRE XIV.

Des Particules negatives.

Deux negations seruent ordinairement d'une affirmation en Latin, parce qu'elles se destruisent l'une l'autre : & en Grec tout au

contraire elles ne seruent ordinairement qu'à nier dauantage : Μὴ δῆτα μηδὲς ταύτ' ὑμῶν ὀπιωνέσειε, Dem. *Mais que personne d'entre vous n'ait la hardiesse d'approuuer cela par le moindre signe.* Μὴ καρᾶ γδ καρᾶ ἐφάπτεσθ, μὴ ἔτ' ἐμυνοῖ ὄσι, Plato. *Car il n'est pas possible qu'un esprit impur puisse s'éleuer à la connoissance d'une vérité toute pure.*

Il y a des endroits où ils en mettent plusieurs de suite pour nier dauantage, Οὐδὲνα τοῦ ἐδὲ ὅποτε ἐδὲ τῶνται ὡραπίει, Plato. *On ne scauroit iamais rien faire de cela.* Οὐδέποτε ἐδὲν ἔ μὴ γένηται τῶν δέοιται, Dem. *On ne fera iamais rien de ce qui est necessaire.* Μὴ οὐδ' μηδὲ σὺ μὴτε χαλεπὸν π τῶν βίβων ἀ μὴτε τῶ σῶματος, μὴτε τῆ πῆς ψυχῆς ἢ μὴτ' Φύσει προσήκει, τόμυς εἶναι, μὴτ' ἀγατακτεῖς τῶ σῶματι ἀκόσιν, Dio Cass. *N'estimez donc pas que ce qui ne peut toucher ny vostre corps ny vostre esprit soit un mal : Et ne tesmoignez iamais d'impatience de ce qui vous est arriué.*

Neantmoins il se trouue des exceptions de cette Regle. Car en Latin quelquefois deux negations ne seruent qu'à nier, comme nous l'auons fait voir ailleurs : Et en Grec au contraire elles valent quelquefois vne affirmation : Οὐδὲνα μὴ μεμνήσθ' αὐτῶ, Xenoph. *Non possum eius non meminisse. Je ne puis que ie ne me ressouuienne de luy.* Τὸ δ' ὄδωσ' ἄ μὴ ἔ μσεῖτ' οὐκ ἀνδραγαθῶ, Luci. *Je ne puis pas m'empescher d'haïr Vlysse.* Οὐχ εἶόν τε μὴ ἔχ' τῶν δ' ἀπεγοῦ ὑπ' ἔχαι, Aristot. *Il faut necessairement que ce soit l'un des deux.*

Après les Verbes de negation, ou d'empescher & deffendre, la particule negatiue semble superflüe : comme Ἀπιστῶ μὴ δύησεσθ, Dem. *J'ay bien peur de ne le pouuoir pas.* Οὐκ ἀν' ἔξαρτος γένοιο μὴ οὐκ ἐμὸς ὑ' ὄς εἶναι, Luci. *Vous ne scauriez nier que vous ne soyez mon fils.* Μὴ δ' ἐφθεῖραι ἐχόλυσε, Thucyd. *Il a empesché qu'on ne le corrompist.* Et Ciceron a vsé du *ne* dans le mesme sens : Potuit prohibere ne fieret, &c.

Quelquefois il y a vn Hyperbate dans la negation. Car au lieu qu'en Latin la negation destruit toujourns ce qui la suit, comme, non dico, non simulo, *ie ne dis pas, ie ne fais pas semblant,* &c. icy au contraire elle est quelquefois deuant le Verbe, & ne jette sa force que sur ce qui le suit : comme, Οὐ φημι, μὴ φάσχο, *dico non, ie dis que non :* μὴ προσοιδμαι, *simulo non, dissimulo, ie fais semblant de ne :* μὴ ἀξιώ, *censeo non dignum, j'estime indigne.* Ἐὰν δὲ μὴ προσοιδμαι ὑμῶς ἀκούει, Aesch. in Ctesiph. *Que s'il ne fait pas semblant de vous entendre.*

Quelquefois la negation est encore plus éloignée de son Verbe, comme Οὐτὲ π' ἔξοπίσω νεκρῶ χ' ἔσθ' ἀνώγει, Hom. Il. 9. pour ἀνώγει

αὐτοὶ δ' οὐ πῶς, Il commanda que personne n'abandonnast le corps. Οὐ γὰρ ταῦτα αὐτ' ἔκλειψαι γέγονεν, ἔδὲ, πολλῶ δέϊ, Dem. c'est à dire, Οὐ γὰρ ἔδὲ ταῦτα αὐτ' ἔκλειψαι γέγονεν, πολλοῦ δέϊ, Car cecy n'est pas arrivé au lieu de cela, il s'en faut beaucoup. Φαησεται γὰρ ἔδὲ, πολλῶ δέϊ τῆς γενικοῦδὴς ἀξίον ἀχινῶς, Demosth. pour Οὐδὲ γὰρ φαησεται, πολλοῦ δέϊ, τῆς γενικοῦδὴς ἀξίον ἀχινῶς, Cela ne paroistra nullement égal au deshonneur qui en doit suivre, il s'en faut beaucoup.

Avec les Verbes de crainte, μή se traduit par l'affirmation, comme le ne en Latin, δεῖδω μή δίνται, Il. χ. metuo ne persequatur, ie crains qu'il ne poursuiue. Φοβῶμεθα μὴ ἀμφοτέρω ἡμαρτησάμεθ, Thucyd. Metuimus ne ambobus frustrati simus, Nous auons peur de les auoir manquez tous deux. Εἰ μὴ φοβοίμην ὅπως μὴ ἐπ' αὐτοῖς με τραπίω, Xenoph. Nisi vererer ne se aduersus meipsum conuerteret: Si ie ne craignois qu'il ne se tournast contre moy.

Que si l'on met encore vne negation, le sens fera negatif, comme ne non en Latin. Δέδοικα μὴ ἔχ' ἔχο ἑσαύτῃ σοφίαν, Xenoph. Metuo ne non habeam tantam sapientiam, Je crains de n'auoir pas tant de sagesse. Μὴ δειδίητε ὡς οὐχ ἡδεως κειθουδησητε, Idem. Non est quod metuatis ne non iucunde sitis dormituri, Ne craignez point de ne deuoir pas bien dormir à vostre aise. Voyez Nouu. Meth. Lat. aux Remarq. sur Vereor ut, Vereor ne.

Comme en Latin non modo se prend quelquefois pour non modo non, ainsi en Grec οὐχ ou μὴ avec ὅπ ou ὅσας; ce qui se doit juger par le sens: Καὶ ὁ Γαβίνιος ἐρωτηθεὶς τὸ αὐτὸ τῶτο, ἔχ' ὅπως ἐκείνον ἐπήγεον, ἀλλὰ καὶ, &c. Dio Cass. Et Gabinius estant interrogé du mesme fait, non seulement ne loïsa pas Ciceron, mais mesme, &c. Voyez Meth. Lat. aux Remarq. sur l'Ellipse num. II.

Μήποτε.

Μήποτε se prend souuent pour fortasse, peut-estre, de mesme que haud scio an en Latin. Εἰ γε μὴν ἀποδημῶν προσέοικει ὁ θάνατος, οὐ δ' οὕτως ἔστι κακόν, μήποτε δέχῃ τυραννίον ἀγαθόν. Ἐ γὰρ μὴ δεδουλώσῃ σαρκί, καὶ τῶς πάθει ταύτης, ὑφ' ᾧ ἔστι κατασπάρσματος ὁ νοσῶν τῆς θνητῆς ἀπὸ μπάται φλυαρίαι, εὐδαίμων τι καὶ μακάριον, Plutar. Que si l'on dit que la mort est semblable à un voyage, il s'ensuit encore qu'elle n'est pas un mal: Et peut-estre mesme qu'on doit conclurre au contraire que c'est un bien. Car c'est un bon-heur Et vne felicité, de n'estre plus affermy ny au corps, ny à ses passions, qui ne font qu'appesantir l'ame, Et la rendre susceptible de desirs vains Et perissables. Μήποτε ἀγῶν εὐθες ἦ, Theophrast. J'ay peur que ce ne soit vne folie, peut-estre que ce seroit vne folie. Μήποτε

ὅ δεῖ γράφειν, Athan. *Peut-estre qu'il faut escrire.* Et dans saint Paul, Ἐν πραότητι παιδεύεται τὸς ἀπίστοις ἐμδύς· μήποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετανοίας εἰς ὀπίγῳσιν ἀληθείας, 2. ad Tim. 2. *Instruisant avec douceur ceux qui s'opposent à la verité, parce que Dieu leur donnera peut-estre, ou leur pourra donner l'esprit de penitence pour connoistre la verité.*

Μήποτε se met encore en d'autres sens remarquables, comme dans les interrogations: Ἀλλὰ μήποτε ἔ τῷ ἢ τῷ ἀποῖ; Theophr. *Mais n'en seroit-ce point plustost là la cause?* Dans les negations: Μήποτε τὸ ἔστιν ἀμελήσαι μὴ ἢ ἀρετῆς, ἢ τῷ φιλικῷ χαρῆ κεινός, Gregor. *Ab sit vt eoufque negligamus, A Dieu ne plaise que nous ayons si peu de soin ou de la vertu, ou du deuoir de l'amitié.*

CHAPITRE XV.

De la particule Ἄν.

Ἄν vient proprement d'ἐάν, *si*, comme Ἄν πῶν ἀφῆτε τὸς ἀμαρτανίας, Ioan. 20. *Si quorum remiseritis peccata, Si vous remettez les pechez de quelque-uns.* Mais il est souuent particule potentielle, ou de puissance, δυναπκόν, quoy que se redoublant quelquefois, on l'appelle aussi ὄρα πληρομαπκόν.

Il se joint presque avec tous les temps & tous les Modes, & les exemples en sont communs. Mais avec l'Indicatif il vaut autant que le Subjonctif mesme, à cause de la force conditionnelle qu'il a: ainsi qu'en François nous disons souuent par l'Indicatif avec la conjonction, ce que les Latins diroient par le Subjonctif, *si i'auois aimé, pour, si amauissem; quand ie faisois, pour, cum facerem; s'il a fait, pour, si fecerit.*

C'est ainsi que l'on dit par l'Imparfait Indicatif, Χρησιμώτατοι γδ' ἀν ἦσαν ἀπάντων, Demosth. *Essent enim ou esse possent (ἐσποιερα erant) vtilissimi omnium. Car ils seroient les plus utiles de tous.*

Et par le Parfait mesme contre ce qu'a creû Gaza, Ἐγὼ μὲν ὑμῖν ἐζράψα τὸς νόμους, οἷς ἀν ὄμνω ἀφελιμώτατὸς ἔσεσθ τῇ πόλει, Luci. *Je vous ay donné les loix que i'ay creû deuoir estre les plus utiles à cette ville.*

Et encore par les Aoristes, avec lesquels il s'explique souuent par le Plusque parfait du Subjonctif, Οὐδὲν ἀν ὄν νυνὶ πεποίηκεν ἐπεξεξεί, Demosth. *Nihil eorum quæ nunc fecit, præstitisset, Il n'eust rien fait de ce qu'il a fait maintenant.* Εἰ ὅ μὴ, εἶποι ἀν ὑμῖν, Ioan. 14. 2. *Si cela n'estoit, ie vous l'aurois dit.* Ἰάλαγ ἀν ὄ

σὺ κκαὶ καὶ σὸ δῶ καὶ ἀήλωμαι, μετενόησαν, LUC. 10. 13. Elles auroient fait autrefois penitence dans la cendre & dans le cilice.

C'est pourquoy dans saint Jean 4. où IESVS-CHRIST parlant à la Samaritaine luy dit, Εἰ ἤδεις πλὴν ὕδατος τῆς ὄψεως, καὶ πὺς ὄψιν ὁ λέγων σοι: Δὸς μοι πίνειν: σὺ αἶ ἤπιστας αὐτῷ, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ὕδωρ ζῶν, c'est à dire, Tu pesisses ab eo, & dedisset tibi aquam vivam; sans qu'il soit plus besoin de *forfitan* au premier nombre, où l'a mis l'ancien Interprete, qu'au second où il ne l'a point mis: la force de l'αἶ n'estant pas de rendre la Proposition absolument douteuse ny incertaine, mais conditionnelle & faisable: Vous eussiez pû luy demander, ou sans doute que vous luy eussiez demandé, &c.

Il en est de mesme du chap. 5. v. 46. Εἰ γὰρ ἔπιτεύτε Μωσῆ, ἔπιτεύτε αἶ ἐμοί, où il a mis, Si crederetis Moyse, crederetis forfitan & mihi: quoy que la force du Grec n'enferme pas vn doute. D'où vient que saint August. hom. 45. de verbis Domini, rapportant ce passage ne traduit pas *forfitan*, mais *utique crederetis mihi*. Et l'on peut dire le mesme du chap. 8. v. 19. Εἰ ἐμὲ ἤδειτε, καὶ τὸν πατέρα μου ἤδειτε αἶ, Si vous m'eussiez connu, vous eussiez aussi connu mon Pere. Mais αἶ avec tous les temps de l'Infinitif & du Participe, marque toujourns l'avenir. Ce qui vient de ce que comme nous auons dit ailleurs, ces Infinitifs & ces Participes estans indifferens à toutes sortes de temps, ils sont determinez au Futur par cette particule conditionnelle: comme Δοκεῖ μοι ἄθλα σπουδῆεις, μάλιτα αἶ ποιεῖν ἐπασκέειν ἐκαστα, ὥτε ὁπότε δεῖοιτο, ἔχει αἶ παρεσκευασμένοις χρῆσασθαι, Xenoph. Il me semble qu'en proposant des prix & des recompenses, vous ferez qu'ils auront bien plus de soin de se perfectionner dans ces exercices, en sorte qu'ils seront toujourns prests de vous servir dans les occasions. Οὐ ποιεῖν a la mesme force que ποιήσειν, & ἔχειν la mesme qu'ἔξειν.

II. Force remarquable de la particule Αἶ.

Cette particule a encore vne force particuliere dans le discours, en ce qu'elle enferme en soy la signification d'un Verbe sous-entendu, dit Budé, ce qui ne sert pas peu à abreger: comme Τοσαῦτα ἐποίησαντο σὺ δὲ ὡς ὄσω ἄν αἶ τῆς ἐαυτῶν χρεῶς πορευόμενοι, c'est à dire, Ὀσὼ ἄν αἶ ἐποίησαντο, Isocr. Ils ne s'employent pas avec moins d'ardeur, que si c'eust esté leur país mesme dans lequel on eust fait le degast. Δόξαν μὲν ἔγωγ' αἶ συγχοροῖω, πὰ δ' ἔτερον τιῦτα ἔχ αἶ, Plato in Philebo. Je leur accorderois bien la gloire, mais ie ne leur accorderois pas le reste. Εἰ γὰρ μὲν γὰρ ἴσως διεωσιμίω, καὶ ἄλλός τις αἶ, Φευδῆ λόγῳ καὶ συκοφαντίαν, Dem. contra Mid. Peut-estre que ie se-

vois capable & moy & tout autre de refuter cette fausseté & cette calomnie.

ADVERTISSEMENT.

Je croy que cecy peut suffire pour l'usage de cette particule. Que si quelqu'un neantmoins en desire davantage, il peut voir Crusius en sa Syntaxe, qui en a traité le plus amplement.

CHAPITRE XVI.

De quelques autres particules qui seruent de liaison ou de transition dans le discours.

I. De celles qui unissent les choses.

Καὶ apporte quelque grace lors qu'on le redouble, comme quand Phocion dit à Antipatre, Οὐ δύνασται μοι καὶ φίλος, καὶ κόλακι χρῆσθαι, *Vous ne pouuez pas m'auoir & pour amy & pour flatteur.*

Quand il est seul au second membre, il porte diminution du premier, & se prend pour tamen, quanquam, toutesfois, neantmoins, mais, cependant, encore que, quoy que, &c. Comme quand Epaminondas ayant veu vne grande armée sans chef, s'écria; Η'λίκον θνητόν! καὶ κεφαλὴν ἔχει, *Quelle cruelle beste! mais cependant elle n'a point de teste.* Ou bien, *Voila vne furieuse beste, mais elle n'a point de teste.*

Lors qu'on peut exprimer deux choses opposées, on se sert souuent de ἕτερον au premier membre, & de καὶ au second, quoy qu'on traduise tous les deux par aliud, autre chose: comme ἕτερον ἢ τὸ αὐτέχιν, καὶ κρατεῖν, *Arist.* Aliud autem est resistere, aliud vincere, *Autre chose est de resister, & autre chose de vaincre.*

Quand le καὶ compare choses différentes, le Verbe se met au Singulier. Διαφέρει ἢ τὸ ἀδίκημα, καὶ ἀδικοῖ, *Aristot.* & non pas διαφέρουσι, *L'iniure est différente de l'iniustice.*

Τὲ & καὶ se joignent tellement ensemble que τὲ est le premier, mais à la fin d'un mot; & καὶ en suite, mais deuant l'autre, comme Sophocle parlant des femmes:

Αἷς κόσμος σιγῆ τε, καὶ τὲ παῦσ' ἔπει.

Dont l'ornement consiste à garder le silence, & à parler peu.

II. De celles qui apportent quelque distinction.

Il n'y en a point de plus frequentes que καὶ & ἢ, dont les exemples sont si ordinaires, qu'on ne voit presque autre chose, comme

Ἄπρῆπει καὶ ἀποσήκει, λόγῳ μὲν ἀναζητεῖν δεῖ, ἔργῳ δὲ παρ᾽ ἡμῶν,
*Ce qui est honneste & conuenable, doit bien estre recherché par la
 raison, mais il faut encore le pratiquer par ses actions.*

Ces deux particules ont quelquefois la mesme force que le *cum* & *tum* des Latins, quand on marque quelque chose de general dans le premier membre, & puis quelque chose de plus particulier ou de plus grande consequence dans le second: comme Πολὰ μὲν ἔγωγε ἐλαττωμαι καὶ τῶν ἐν ἀγῶνα Λιχίων, οὐδ' Αἰθίοις Αἰθίοι καὶ μερόλα, Dem. *Equidem cum Æschine hâc in causa multis sum rebus inferior, tum duabus potissimum, viri Athenienses, usque permagnis.* Ce qu'on peut traduire en François par *outré que*, & encore, ou bien par *non seulement*, & *mais aussi*, *mais mesmes*, *mais encore*, comme; *Car non seulement Eschine me surpasse icy en plusieurs choses, mais il a mesme l'avantage sur moy en deux points tres-considerables.* Ou bien, *Car outre qu'Eschine me surpasse icy en toutes choses, il a encore l'avantage, &c.* Ou bien laissant la premiere conjonction du premier membre, on traduit la seconde par vne particule augmentatiue, comme; *Car Eschine me surpasse en tout en cette cause; outre que*, ou bien, *& de plus*, *il a encore l'avantage de deux choses fort considerables.* Ainsi quand Ciceron a dit dans la Vieillesse, *Sape vero mirari soleo cum hoc C. Lelio, tum caterarum rerum tuam excellentem M. Cato, perfectamque sapientiam; tum vel maxime quod senectutem tuam nunquam tibi grauem esse senserim.* Perionius montre que c'est vne imitation de Platon qu'on peut mettre ainsi en Grec, Πολάκις μὲν δὴ Μάρκε Κάπει, καὶ τὸτε Καίρι Λαλιῶν, Γαυμάζα σε τῷ τρόπῳ, πολὺ δὲ μάλιστα ἀστανόμῳ, ὡς ῥαδίως αἰετὸ γῆρας φέρεις. Οὐ Gaza au lieu de μὲν δὴ, & πολὺ δὲ, a mis, ποτὲ μὲν, & ποτὲ δὲ καὶ μάλιστα. Ce qu'on peut traduire ainsi, *Il m'arrive souuent, mon cher Caton, d'admirer avec Lelie vostre sagesse dans la conduite de toutes vos actions: mais rien ne me rait tant que de voir la moderation avec laquelle vous supportez toutes les incommoditez de vostre âge.*

Souuent après auoir mis μὲν οὖν, au premier, ils mettent δὲ plusieurs fois dans les suiuaus, ce qui fait quelquefois vne belle gradation. Δίκη μὲν οὖν νόμου τέλος ἔστι νόμος δὲ ἀρχῆτος ἔργου ἀρχῆτος δὲ εἰχρὸν Θεῶν πάντι κοσμοῦτος, Plut. *La justice est donc la fin des loix, comme la loy est l'ouurage du Prince; & le Prince l'image de Dieu qui conduit & modere toutes choses.*

Souuent ces deux particules se mettent pour marquer des choses opposées, ce qui fait beauté lors qu'avec le δὲ il se trouue vne negation au second membre, comme en cette parole de Philemon:

Μόλιφ δ' ἰατρῶ τῶτο καὶ σωτηγόρω
 Ε'ξέστιν ἀποκτείνειν μὴ, ἀποβη'κειν ᾗ μὴ.

Il n'appartient qu'aux Medecins & aux Advocats de tuer les hommes sans mourir eux-mesmes.

Quelquefois après μὴ on ne joint pas ᾗ, mais ε' μὴ ἀλλά, ou seulement ἀλλά, tamen, toutesfois, mais, cependant, neantmoins.

Τυδεὺς τι μικρὸς μὴ ἔπ' δέμας, ἀλλά μαχητῆς, Il. ε.

Tidée estoit petit de corps, mais il estoit vaillant.

Ἀπαντες μὴ εἰώθασιν οἱ παριόντες ἐθαδέ, ταῦτι μόνιστα φάσκειν εἶναι, καὶ μάλιστ' αὐουδῆς ἀξία τῇ πόλει, πῶς ᾧ ἀ' αὐτοὶ μέλλωσι συμβελάειν ε' μὴ ἀλλ' εἰ καὶ πῶς ἀλλοι πιᾶν πραγματώη' ἤρμυζε τ' αὐτὰ ποροεπιῖν, δοκεῖ μοι σρέπειν καὶ πῶς ἤ' ἠὲ νωὶ πραγματώη' ἐπεῦθε ποιησαοῦ πλὴ ἀρχίω, Isocr. de pace, Je sçay bien que tous ceux qui se presentent icy, s'efforcent d'ordinaire de faire voir que les choses dont ils doiuent parler sont de tres-grande importance & tres-considerables pour toute la ville : neantmoins si iamais il a esté permis d'user de cét exorde en d'autres rencontres, on peut dire que c'est particulierement en celle-cy qu'il est à propos de s'en servir.

Quelquefois dans le premier on met τ' μὴ, pour *illud quidem*, & dans le second μὴ au lieu de ᾗ, pour *sed* : comme Ὡς τ' ε' μὴ ὄλον κινεῖσθ' ἕσθ' ἄτακτος μὴ ὅππ'ι πύχῃ περὶεῖται, καὶ ἀλόγως, Plato in Tim. Ita totum animal mouebatur illud quidem, sed immoderate & fortuito, Cic. de vniuers. De sorte que cét animal se mouuoit tout entier, mais par un mouuement desreglé, se portant tantost d'un costé, tantost d'un autre.

Δέ, se met aussi quelquefois pour *sed*, mais, sans qu'il y ait vn μὴ auparauant. Πύρρος πρὸς τὸν ὑπάρχοντα τὰ πακπῆα διδύξειν, εἰ ᾗ πρὸς τὸν ζεῖν ε' δέποτε γεγόνετα, ε' ε' φη' δ' εἰσὶν ἀπεισοπλίστου στρατηγῆ, Pyrrhus respondit à un homme qui promettoit de monstrer l'art de ranger vne armée en bataille, mais qui ne s'estoit iamais trouué dans l'occasion ; qu'il n'auoit point besoin d'un maistre qui n'auoit iamais oüy le son des trompettes.

III. De celles qui seruent à continuer vn discours.

C'est vne elegance de commencer la periode par εἰ μὴ δὴ, atqui si, que si, & faire suiure εἰδὲ, sin, secus, *si non*, si au contraire, à l'autre membre: Εἰ μὴ δὴ χαλδὸς ἔστιν ὅδε ὁ κόσμος, ὅτε δημοκροῦς ἀγαθὸς, δὴ λιν ὡς πρὸς τὸ ἀτόιοι ἔλεπεν εἰ ᾗ, ὅ μὴ δ' εἰπεῖν πρὸς θεῖμας, πρὸς τὸ γεγονός, Plat. Atqui si pulcher est hic mundus, si probus eius artifex, profecto speciem æternitatis imitari maluit : sin secus, quod nec dictu quidem fas est, generatum exemplum est pro aeterno se-

curus, Cic. *Que si ce monde où nous sommes est beau, & si celui qui l'a fait est bon: il est visible qu'il s'est représenté en le creant une image incorruptible & éternelle: si au contraire (ce qu'on ne peut pas seulement dire sans blasphème) il s'ensuit qu'il n'a suivy qu'un modèle créé & perissable.*

Εἴωψ, siquidem, puisque, se met d'ordinaire avec l'Indicatif, pour inferer vne petite raison qui appuye vne Proposition, comme Πότερον οὐδ' ὀρθῶς ἓνα ἔραϊόν παρειρήκαμεν, ἢ πολλοὺς καὶ ἀπίρους λαβεῖν ἢ ὀρθότερον; εἶα, εἴωψ καὶ τὸ ἄξιόμισμα διδημιουργημένος ἔσται, *Plato in Tim.* Rectene igitur vnum mundum dixerimus, an sint plures & innumerabiles dictu verius? vnus profecto, siquidem factus ad exemplum, Cic. de vniuers. *Pouuons-nous dire avec raison qu'il n'y a qu'un monde, ou s'il est plus veritable qu'il y en ait plusieurs, & mesme vne infinité? il est certain qu'il n'y en a qu'un, puis qu'il a esté fait sur cét unique modèle.*

Ἀρχῆς γὰρ δὴ ἀπολλυμένης, οὔτε αὐτῆ ποτε ἔχεται, οὔτε ἄλλο ἐξ ἑκείνης γένεσται· εἴωψ ἐξ ἀρχῆς διὰ τὰ πάντα γίγνεσθαι, *Plato in Phad.* Nam principium extinctum, nec ipsum ab alio renascitur, nec à se aliud creabit: siquidem necesse est à principio oriri omnia, Cic. Tuscul. i. *Car le principe estant esteint, il n'est pas possible qu'il renaisse d'un autre, ny un autre de luy, puis qu'il est necessaire que tout naisse du principe.*

Εἴωψ se met aussi souuent sans exprimer le Verbe, comme Ἀλλὰ πῶς σάλπιγξος ἀκούων, εἴωψ ἄρα, περιβλέπεις τὸ καὶ σεαυτὸν, *Lucian.* c'est à dire, εἴωψ ἄρα ἀκούεις, *Mais si tost que vous auez entendu le bruit de la trompette, pourueu encore que vous l'entendiez, vous songez à donner ordre à vos affaires, &c.*

IV. De celles qui seruent à exprimer quelque doute.

Quand il y a plusieurs membres d'interrogation, les Grecs mettent le premier tantost par πότερον ou πότερα, tantost par εἰ, & le dernier par ἢ. Le premier respond au Latin *utrum*, & le second à leur *an*.

Ἀλλὰ se met aussi au commencement, lors qu'il sert à former vne objection: mais cette particule sert aussi à la responce. Ἀλλὰ ἢ δία καὶ χοεῖς τῆς συγγενείας πολλοὶ καὶ χαλοὶ κάραθοι ὄψυσάντες αὐτῷ ἐξαιτήσονται; ἀλλ' οὔτ' εἰσὶν, οὔτ' ἐγένοντο πώποτε, *Dem. i. in Aristog.* *Mais peut-estre que sans cela, vne multitude de braues & de genereux parens, le secoureront & le tireront de là: mais il n'en a aucun, & iamais il n'en a eu.*

Or jamais ἀλλὰ ne sert à l'interrogation au milieu de la periode: & au contraire ἢ n'y sert jamais au premier membre.

H^o ou^o, η^o μη^o, sont les mesmes que *annon*, & *nonne* en Latin, n'est-ce pas.

A^oε se fert aussi pour interroger, & se traduit d'ordinaire par *an* en Latin. Mais Cicéron au 5. des Tuscul. l'a aussi traduit par *ergo* : parce qu'il y est mis pour inferer la conclusion. Τὸν μὲν γὰρ καλὸν καὶ ἀγαθὸν αἰδέεσθαι καὶ γυναιῶνα εὐδαίμονα εἶπαι Φημι· τὸν δ' ἄδικον καὶ πονηρὸν, ἄθλιον. Α^oτ^oλιος ἀρᾶ οὐτόσ' ἔστιν ὁ Ἀρχέλαος, καὶ τὸν σοὶ λόγον; Εἰπέογε δ' Φίλε, ἄδικος, Plato in Gorg. Ita prorsus existimo bonos beatos, improbos miseros. Miser ergo Archelaus? Certè si iniustus, Tusc. 5. Pour moy ie soutiens qu'il n'y a que les gens de bien qui soient heureux, & que les meschans sont miserables. Quoy donc, Archelas sera un miserable, selon vostre raisonnement? Ouy certes, s'il est iniuste & meschant.

V. De celles qui seruent à inferer quelque consequence.

Καὶ δὴ, quamobrem, quocirca, & partant, & ainsi, c'est pourquoy, Καὶ δὴ καὶ τῷ παῦτα καὶ ἡμῖν λεκτέα μὲν ἀμφοτέρω παρ' ἑκάστου γένη, Plat. in Tim. Quocirca nobis sic cerno esse faciendum, ut de utroque nos quidem dicamus genere causarum, Cic. de vniuers. Et partant, puisque cela est, ie croy que nous deuous entreprendre de parler icy de ces deux sortes de causes.

Ε^oπ^o δ' sert de liaison pour adjoûter vne nouvelle preuue après qu'on a desja apporté plusieurs argumens, & se traduit par *iam*, *iam vero*, *præterea* : & en François par *après*, *de plus*, & *de plus*, & *qui plus est*, *oultre cela*, &c. Ε^oπ^o δὲ τοῖς πάθειν ἀκολουθητικὸς αἰ, ματαιὸς ἀκούσεται καὶ ἀσφελῆς, Arist. 1. de Moribus. Iam uero, quum, &c. Et de plus, estant desja esclaué de ses passions, c'est en vain & sans en tirer d'utilité qu'il entendra parler de toutes ces choses.

V. Des particules aduersatives.

Καὶ τοῖ se joint ou avec le Subjonctif ou avec l'Optatif, Καὶ τοῖ π^o γένοιτ' αὖ ἰεώτερον, η^o Μακεδὼν ἀνὴρ καταφροῦν Α^oτ^oλιωῶν; Demosth. Quanquam quid tam nouum esse potest, quam Macedonem quandam esse qui Athenienses despiciat? Mais qu'y a-t'il de plus surprenant, que de voir un Macedonien mespriser les Atheniens?

Καὶ δὲ se met avec le Subjonctif, & δὲ avec l'Indicatif : les exemples en sont communs.

Καὶ ὅρ se met quelquefois sans Verbe avec le Participe : Α^oδιδάσκειν οὐδ' ἰεῶν παισὶ ἀπιπεῖν, καὶ ὅρ αἰετὲ εἰκότων καὶ ἀσκακῶν δπαδίζων λέγουσι, Plat. in Tim. οὐ λέγουσι se rapporte à παισὶ, Ac difficile factu est à Dijs ortis fidem non habere : quanquam nec

argumentis nec rationibus certis eorum oratio confirmetur, Cic.
 Or il est impossible de ne pas croire à ceux qui ont tiré leur origine
 des Dieux, lors mesme qu'ils n'appuyent leur discours d'aucune au-
 torité, ny d'aucune raison certaine.

ADVERTISSEMENT.

Nous pourrions encore rapporter icy diuers offices & proprietéz
 des particules, que l'on peut voir plus particulièrement dans Budé
 vers la fin de ses Commentaires, dans H. Estienne en son Thresor,
 & dans Perionius, d'où ce chapitre a esté tiré. Mais nous nous som-
 mes contentez de marquer ce qu'il y a de principal, le reste pouuant
 estre assez facile.

Il faut seulement considerer, que toutes ces particules n'estant
 inserées que pour ioindre & unir les membres de l'oraison, & luy
 faire prendre certains tours : l'explication particuliere en est sou-
 uent tres-aisée, pourueu qu'on entende bien en general quelle est leur
 force, comme nous auons tasché de faire voir celle des plus difficiles
 dans les chapitres precedens. Car comme elles ne seruent que de liai-
 sons, on doit d'abord tascher à bien comprendre le sens du discours :
 & puis en suite iuger de celui de ces particules, qu'on peut traduire
 en vne infinité de manieres qui ne peuuent estre toutes marquées
 dans les Dictionnaires, parce qu'il n'y a rien qui soit plus particu-
 lier aux langues que ces liaisons, ny qui puisse receuoir plus de for-
 mes & de manieres differentes dans la traduction.

Fin du huitiesme Liure.



LIVRE NEUVIEME.

De la Quantité, des Accens, des Dialectes,
& des Licences Poëtiques.

De la Quantité des syllabes.

NOUS ne voulons comprendre dans ce Traitté de la Quantité, que ce en quoy les Grecs sont differens des Latins : quoy que nous taschions de dire ce qui sera neccessaire non seulement pour les vers, mais aussi pour la parfaite connoissance des accens, & pour bien prononcer la prose.

CHAPITRE PREMIER.

Quelques Regles generales de la Quantité.

I. Observations sur les Muettes & Liquides.

1. Non seulement la Muette jointe avec les Liquides λ, ς rend la syllabe commune par position comme en Latin : mais aussi ces lettres jointes ensemble en mesme syllabe, κτ, κτ, υτ, πτ. D'où vient que les Verbes qui commencent par ces liaisons de lettres, repetent souvent la premiere au redoublement du Preterit, κέκτημαι. Voyez liure 3. Regle 7.

2. Quelquefois la Liquide estant deuant la Muette rend aussi la syllabe breue, comme μπ, νθ, νκ, νί, & mesme deux Liquides, comme μς.

Τῶν μνησται Φίλοι τέκνοι, ἀμυνεῖς Ἰθίοι ἀδρα, II. 22.

Horum memento chara proles, & fuga inimicum virum.

Souvenez-vous de ces choses, mon cher fils, & estoigne de vous cet ennemy.

Mais cela est rare, d'où vient que quelques-vns lisent icy φιλε τέκνοι, & soupçonnent de faute tous les autres exemples qu'on en rapporte.

3. L'σ se range quelquefois soit au milieu ou à la fin, sur tout deuant vne Muette : & ainsi elle ne fait pas de position, comme

Ὡς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος ὅστις τριαῦτ' ἄ γε ῥέξει.

Sic pereat & alius quicumque talia perpetrat.

Ainsi puissent perir tous ceux qui font la mesme chose.

Car icy l's qui est au milieu d'ὄστις s'escoule sans faire de longue position ; de mesme à la fin de πολύφωνος, dans Hesiod. Κρωζεί πολύφωνος κορβήη, *Arat.* Crocitat clamosa cornix, *La corneille criarde croasse.* Ce que Virgile a imité au 2. des Georg.

Inter se coÿsse viros, & discernere ferro.

Aut ouium factas, aut vrentes culta capellas.

II. Des syllabes longues ou breues en general.

1. Les deux voyelles η & ω font touÿjours les syllabes longues : comme au contraire les deux breues ε & ο, les font breues.

2. Toute diphthongue est longue, si ce n'est qu'à la fin des mots αι & οι font le mesme effet que les breues à l'égard de l'accent.

3. Les finales de breues deuiennent quelquefois longues, non seulement par la cesure, ce qui est aussi en Latin, mais aussi hors la cesure.

4. La liquide suiuant vne voyelle breue la rend longue, quand mesme elle ne seroit qu'au mot suiuant : comme ε dans ὄφελον, *ie deuois* : α dans πολλὰ λιγορόμιστα, *Il. 22. usant de beaucoup de prieres.*

5. Plusieurs monosyllabes, quoy que brefs de leur nature, deuiennent pourtant longs par licence dans les Poëtes : comme ἀνα γάρ, γέ, δέ, κέ, κέι, κὴ, μί, μί, νύ, τὴ, ὄς, τὸ, πεί, ῥά, τέ.

6. Les voyelles longues & les diphthongues mesmes peuuent deuenir breues auant vne autre voyelle ou diphthongue, particulièrement à la fin des mots, parce que les Grecs ne sont pas obligez de faire elision, comme au 1. de l'Iliad.

Ἀΐξο εἰλάν· ὃ δέ κει κεχολάσεται ὅκει ἴχουμαι·

Auferam : ille autem indignabitur ad quem venero.

Ie la rauray, & celui-là se fâchera à qui ie m'attaqueray.

Ce que les Latins ont quelquefois imité, comme nous auons fait voir dans la Meth. Latine.

7. Le mesme arriue quelquefois lors mesme que le mot suiuant commence par vne consonne, comme

Εἶδέ κει οἶκεδ' ἴχουμαι φίλη ἐς πατρίδα γαῖαν, *Odyss. 2.*

Quod si domum venero in charam patriam.

Que si ie puis arriuer chez moy en ma chere patrie.

8. Les voyelles longues s'abregent souuent deuant s.

9. Toutes les Prepositions qui commencent ou finissent par l'une des trois voyelles communes, ont cette voyelle breue, soit en composition, soit hors la composition, comme *ἐν*.

10. L'a priuatif est ordinairement bref.

CHAPITRE II.

Des Regles particulieres de la Quantité.

*Et premierement des trois voyelles communes
auant la penultiesime.*

Les Regles particulieres de la Quantité se doiuent considerer selon les trois voyelles communes *α, ι, υ*.

Elles sont souuent ou breues, ou longues en plusieurs mots, lesquels à cause de cela ne peuuent faire aucune peine, parce qu'on les peut prendre comme on veut.

REGLE DES TROIS VOYELLES A, I, Y.

Pour l'ordinaire elles sont breues en quelques syllabes que ce soit, hormis ce que nous en allons excepter.

EXCEPTIONS.

De l'A auant la penultiesime.

1. L'a qui tient lieu de l'augment est long, comme *ἄϊον* pour *ἄϊον*, j'entendois : *ἀἴα*, ouïr, entendre.

2. L'a priuatif qui de soy est bref, se fait long quelquefois quand il y a trois breues de suite, comme *ἀνεμῆρας*, infatigable, *ἀθάνατος*, immortel.

3. L'a est encore long auant vne voyelle en ces mots, *ἀέρας*, qui coule toujours, pour *ἀερας*, au lieu duquel on dit aussi *ἀερας*, perennis, eternel : *ἀερος*, aérius, qui est fait d'air, ou qui vit de l'air : *ἀειθαλής*, toujours verd : *ἄϊες*, Aones : *ἀΐαω*, se ruer, se ietter fur : *ἄϊκῆ*, mouuement impetueux : *ἄϊκες*, du Singulier *ἄϊξ*, mouuement violent : *ἀδαντος*, (l'a du milieu long) qui ne laisse point impuny, ou qui est fort preiudiciable, ou bien inuiolable, inuulnerable : *ἀνεμῆρας*, imparfait, inutile : *Βουγάϊος*, grand causeur, qui se vante fort : *βιάζομαι*, faire violence : *ἐλάϊνος*, oleaginus, fait d'olivier : *ἰδομαι*, guerir.

Et de mesme les dérivez de λᾶς, *une pierre*, λᾶσις, *fait de pierre*.

Il est encore long avant les consonnes en ces mots.

5. Deuant γ, en σφραγίζω, *sigillo, sceller, cacheter*: ναυάγῳ, *faire naufrage*: ναυάγοι, *naufrage*.

6. Deuant δ: ἀδικῶς, *accablé de tristesse*, pour ἀνδραγῶς, *d'ἀνδρῶν, se discourager*.

7. Deuant θ, en ῥᾶθυμος, *negligent*: ἰθαγάκῆς, *legitime*.

8. Deuant κ, en ἀκούσιος, *involontaire*: δῆκόνος, *ministre*, *Diacre*: λακίω pour λακίω, *resonner*.

Et de mesme dans les noms de nombre en δσιος, comme δῆκόςσιος, *πριακόσιος*, Plur. δῆκόςσιου, *deux cens*: πριακόσιου, *trois cens*: & semblables.

9. Deuant λ, en φалаίη, *balæna, baleine*: cicindela, *ver lumineux, un moucheiron*: ἄλοφος, *non cristatus, un casque sans égrette*: ἀλοσιώη, *Nicand. folie, resuerie*.

10. Deuant μ, en ἀμνησις, *moisson*, & ἀμνησις, *temps de la moisson*.

11. Deuant ν, en κρᾶνιον, *le crane*: μαυικός, *insensé, furieux*: ἀνεψιός, *consobrinus, cousin*: Τιτανίος de Τιτάν, *nom propre*.

12. Deuant π, en δραπίτης, *fugitif*: ραπία, *sinapi, moustarde*.

13. Deuant ρ, en ἀράουαι, *user de prieres ou imprecations*: ἀρηπίς, *Prestre, qui fait prieres*, Fem. ἀρήπειρα, *Prestresse*: κέραβος, *carabus, escreuisse de mer*: ἀμάρακος, *amaracus, mariolaine*: μαρνομαι pour μηρύομαι, *deuider du fil*: Φλυαρῶ, *niaiser, badiner*.

14. Deuant σ, en ἐπαχίσσιμος, *execrable*: ἠκράσια, *bon temperament*: κωράσιον, *petite fille*.

15. Deuant τ, ἄτερος pour ἕτερος, *alter, autre*. Et de mesme θάτεροι pour τῷ ἕτερον, *l'autre*.

Dans les Composez de λᾶς, comme λατμία, *lapidicina, carrière*: λατίπος, *lapicida, tailleur de pierre*: διδυματόκος, *qui est accouchée de deux gemeaux*.

16. Deuant χ, en τράχουρος, *poisson, pris de τραχὺς*, Ion. τραχὺς, *aspre*.

II. De l'i avant la penultiesime.

1. L'i est long avant vne voyelle dans ἰάομαι, *guerir, remedier*: ἰατρός, *medecin*: ἰάσις, *qu'on peut guerir*: ἰατῆρ, *medecin*: ἰύζω, *crier*: ἰυγή, *sibilus, sifflement*: ἰύσις, *le mesme*: ἰωχός, *poursuite d'ennemy, acte d'hostilité*: Πίεγος, *mont de Thessalie*: πιεῖα, *πίεθαι*; Πιεῖδες, *les Muses*.

2. Dans les Composez d'ἰός, *du venin*: ἰοβόλος, *venimeux, qui jette du venin*: ἰοχάρα, *qui se plaist à tirer des flesches*.

Et dans ὄμομαι, penser, estimer.

Παλιώξις, suite, poursuite : ὠθιώξις, suite, ce qui vient après.

Πιαίνω, engraisser : ἰαίνω, resourir : χοιόεις, plein de neges : Φθιώτης, de l'Isle de Phthie.

Il est aussi long deuant les consonnes en certains mots, comme

3. Deuant β, en ἀλιβαπτοι, Nicand. sale tinctum, trempé dans le sel.

4. Deuant γ, il est presque toujours long : ριγδά, rigeo, se roidir de froid.

5. Deuant δ, en πιδδα, couler, reiallir : πιδδύτης, nom propre : χελιδνί, Hesiod. hirondelle.

6. Deuant θ, en ἰθωω, dirigo, Il. ψ. mais il est bref dans Hesiod. aussi-bien que ἰθωωτωρ, directeur, gouverneur : & semblables.

7. Deuant κ, en ἰκεσία, priere : ἰκέπος, qui prie, qui fait des prieres : νικῶ, vaincre : Φοινικέεις, Phenicien : Φειχαλέος & Φειχρόδης, venerable.

8. Deuant λ, en ἰλεως, propice, favorable : ἰλυβεις, limosus, fangeux : ἰλαδόν, à tas, en foule : ἰλασμός, ce qui appaise : μελίλωτι, du melilot, herbe. ὀμλαδόν, en foule : ὀμλέω, hanter, conuerser : πλέω, fouler, presser : Φιλητώω, baiser : χλωία, repaistre : χῶλια, τὰ, mille ; χλιαῖ, ἄδος, vne milliace : Ἰῶλιος, chasteau, ou la ville de Troye.

9. Deuant μ, en βειμάω, estre en colere, grincer les dents, menacer : βειμή, force, puissance : δειμῶς, aigre, picquant : ἰμῶς, courroye : ἰμείρω, desirer : ἰμῆροεις, desirable : μιμέομαι, imiter : μιμημα, patron, modelle à imiter, original : μιμηλός, fait au modelle, à l'imitation. C'est aussi l'ouurier qui contrefait & imite vne chose. Et de mesme dans les dériuez & composez de πμῶ, honneur : πμῶς, honorable : Φιμρόδης, fait comme de la fiscelle.

10. Deuant ν dans tous les Verbes en νέω, comme κινέω, remuer : κινῶμι, le mesme : & dans χινωμαι, estre fait ou formé, estre present : χινωσχω, connoistre : δινωσις, tournoyement : δινῆεις, plein de tourbillons, tournoyant, changeant, variant : ἐρινεός, figue sauvage : ἰνιον, le derriere de la teste : ἀκροδινια, les premisses : πινύσχωρ, donner des aduis, rendre sage : σινωμαι, nuire, faire mal : δελφίνος, pris de δελφίν, dauphin : ἀγινέω, mener, amener.

11. Deuant π, dans λιπαρέω, prier : ριπίζω, éuenter, souffler, faire du vent : διιπετής, descendu du ciel, venant de Iupiter : ἠνιπαπε, Od. 20. increpuit, reprit aigrement.

12. Deuant ρ, toujours long en tous les mots, comme Σεμῶεαιμι, nom propre.

13. Deuant σ, dans ἰσοφαιρίζω, estre de mesme, ou rendre sem-

blable : ἰπαῖος, semblable : ἰσαίζω, renarē égal : ἰσότης, compara-
ble à Dieu, semblable à Dieu : κενός-αλος, poudre qui vole : μωσ-
γός, execrable, abominable : μωσέω, haïr, detester : Σισυφος, nom
propre : Φθισήτωρ, qui perd & corrompt les hommes : σσύμβριον, ser-
pyllum, du polliot.

14. Deuant τ dans ἰπέα, salix, saux : σπέυα, nourrir : Τίτρος,
nom propre : Τετραγίς, Τετραγίς, Τετραγία, Minerue : Φίτω,
produire : Φίτωμα, production, germe, plante, racine.

15. Deuant φ dans διφάω, chercher, faire recherche : διφήτωρ,
qui recherche, inquisiteur. Et de mesme dans ἴφι, fortement ; avec
les dériuez & composez, Ἰφίγεια, nom propre : ἴφιος, fort, ro-
buste : ἴφιοος, qui a l'esprit fort : τεφυλλίς, trifolium, tressle.

16. Deuant χ dans ἰχάω, peruenio, contingo : κχάω, trouuer :
κχόρα, cichorée : κχόριον, le mesme.

III. De l'Υ auant la penultiesme.

1. L'Υ est long deuant vne voyelle dans Εὐνάλιος, Mars belli-
queux : κυάειος, de couleur perse, tirant sur le bleu : κυανοχίτης,
qui commence à grisonner, epithete de Neptune : μελό's, moielle :
μύρος, qui a la queue coupée : μωδοχος, qui sert de retraittes aux
souris : πύελος, un bain : πύπιν, coagulum, chose caillée : πλατύ-
ζω, prononcer mal, & en ouurant trop la bouche : υέω's, pluie.

Il est encore long deuant les consonnes.

2. Deuant γ, comme dans les cas obliques de θυγάτηρ, éros,
fille : quoy qu'au Nominatif il se trouue souuent bref dans Home-
re, & ailleurs : dans μυγαλήν, mus araneus, sorte de belette dont la
dent est venimeuse.

3. Deuant δ dans κύδμιος, illustre, glorieux : κυδαλμιος, le
mesme : οδ. γ. κυδαίνω, rendre glorieux : κυδδω, le mesme : μωδυ-
λέος, humide.

4. Deuant θ dans έρυθραία, rougir de honte : έρυθραίνω, faire
rougir : πυθεδών, Nicand. puanteur : μωβίωμα, dire, parler : & les
composez, εθωμθέωμα, exhorter, encourager : εθωμθίον, addou-
cissement.

5. Deuant κ dans έρυκακείω, retenir, empescher : έρυκακείω, le
mesme. Od. γ. μωκόμεαι, meugler, crier comme un bœuf : μωκμή-
μω's, mugissement : Φυκίον, mousse ou escume de mer, fard, teinture :
Φυκίεις, plein de telle mousse ou escume.

6. Deuant λ dans θυλακίς, sorte de rauot : θύλακος, un sac :
κοχχίλιον, sorte de moules : μωλάω, grincer les dents : σκυλομα, σκυ-
λώω, συλάω & συλώω, piller, emporter des despoüilles : de σκύλοι, ou
κύλοι, spoliium, despoüilles : σφονδύλιον, vertebre : υλάω's, Siluius,
qui

qui iette quantité de bois : ὑλακῶ, Orpian. abboyer : ὑλακῶεις, & ὑλακίδης, nom de chien : ὑλακόμοφος, né pour abboyer, qui a coustume d'abboyer : Φύλας, pugna, combat.

7. Deuant μ, dans les Pronoms possessifs de la 2. personne, ὑμέτερος, vester, le vostre.

Et dans θυμόμαι, se mettre en colere, & autres dérivuez de θυμός; animus, cœur, courage. Comme aussi dans χυμαίνα, flotter, s'enfler : χεθυμόδης, froid : λυμαίνα, nuire, purifier : μυμόω, reprendre, faire reprimande.

8. Deuant ν, dans quelques composez de la Preposition σὺν; comme σωίνην, sçavoir, comprendre : σωιχῆς, tout de suite : ξυωδῶ, allier, joindre ensemble : Γεωίνιος, nom d'Apollon.

9. Deuant π, dans λυπέομαι, estre triste : τυπῶ, troïer, percer : τυπῶνι, un terel : τυπῆμα, trou, & ses dérivuez.

10. Deuant ρ, dans γυρόω, faire tourner, descrire un cercle : χύριος, seigneur : μυεῖος, multiplex, diversifié, infiny : μύεια, dix mille : μύεια, lamproye, avec ses dérivuez, & les Verbes en ἴρω : πλημμυρίω, noyer, engloutir dans ses flots, se déborder : πλημμυεῖα, flus & reflux de la mer, vagues, inondation.

Dans les descendans de πῦρ, le feu, comme περαμῆς, pyramide, Πυραχμης, Pyrachmes, &c.

11. Deuant σ, ordinairement long dans les premières syllabes; comme μσαρῆς, abominable, execrable : Φισάω, souffler. Et de mesme en quelques composez de λύω, délier, deliurer, ou de λύσις, solution; comme λυσίπορος, qui met hors de peine, qui deliure, qué soulage : λυσίζατος, qui délie la ceinture : λυσμελής, qui délie les membres : λυσμέλιος, qui deliure de tout soin.

12. Deuant τ, dans ἀτυπῶνι, indomtable, epithete de Minerve : ἀτύτω, crier : Φυτάλιος, fator, qui produit, qui donne accroissement : Φυτεῖα, lieu planté d'arbres, une futaye.

13. Deuant φ, dans εἰλυφάω, tournoyer, faire tourner : τυφάομαι, estre insolent : τυφομαίης, glorieux, plein de faste : τυφομαίια, insolence.

14. Deuant χ, dans βρύχω, βρύχομαι, crier, grincer les dents : βρυχάομαι, rugir, jeter de grands cris : σμυχομαι, brusler, s'enflammer.

15. Τ est douteux en ceux-cy, περαμης, qui reluit comme du feu : ουεῖζω, ioïer de la fluste : Φυεω, paistrir, & θυγάτηρ, fille, dont les autres ont l'υ long, comme nous auons dit cy-dessus.

CHAPITRE III.

Des trois voyelles communes dans la penultiesme.

I. De l'A penultiesme.

1. L'A est long deuant vne voyelle en *δαίρ*, leur, *bau-frere* : *ἑάων*, Genitif Plur. *honorum* : *κεῖαι*, la teste : *λαίγξ*, petite pierre : *Θαίς*, Laίς, Naίς, *Πῶλιμαίς*, noms propres : *Λυχαίω*, *Μαχαίω*, *Χάων*, & semblables noms propres : *Ποσειδάω*, Neptune : *παμφαίς*, qui brille de tous costez.

2. Dans les noms appellatifs en *αός*, comme *λαός*, peuple, & ses dériuez : *ναός*, temple : *παός*, affinis, allié.

3. Dans les composez d'*ἄω*, *spiro* ; comme *ζαίς*, qui souffle fort, qui fait grand vent : *ἄλιαίς*, qui excite du vent sur la mer.

4. Dans ceux de *κεῖω*, mesler, comme *ώκεαίς*, qui est temperé.

5. Ceux d'*αίξ*, impetuosité, ou d'*ἄτω*, s'emporter, comme *πολυαίξ*, impetueux, changeant, qui s'emporte facilement.

6. Dans les Verbes en *αω*, où il precede vne *ε* ou vn *ρ*, comme *εἶαω*, laisser : *πεῖαω*, passer.

7. Dans les Genitifs Eoliques en *αω*, & en *άω* ; comme *Αιτείαω*, *Ænea*, *Αιτιάω*, *Ænearum*.

8. Toutes les fois que l'*α* Dorique vient d'un *η* ; comme *ἀγαίω* pour *ἀγήω*, fort, genereux, superbe.

L'A est aussi long.

9. Deuant *γ*, dans *ἀαγίς*, qu'on ne peut rompre : *δελίς*, crystal, glace : *δωπεραγίς*, malheureux : *σφεραγίς*, sceau, cachet : *παγός*, dur, capitaine.

10. Deuant *δ*, dans *ὀπαδός*, un laquais : *αυτίδιξ*, termes, branche avec le fruit.

11. Deuant *κ*, dans *ἀκρον* pour *ἀέκρον*, inuitus, qui fait à regret : *κράκρον*, qui est entre blanc & ianne.

12. Deuant *λ*, dans *ἀμάλη*, manipulus, une gerbe : *κελός*, beau : *δυλός*, flambeau : *Ὀμφάλη*, nom propre : *τρικέφαλος*, tri-ceps, qui a trois testes.

13. Deuant *μ*, *θυμίαμα*, thymiamma, parfums : *ἀκροάμα*, acroama, musique : & semblables noms en *α* pur pris des Verbes.

14. Deuant *ν*, dans *ἕναος*, festin où chacun porte sa part : *ικαίω*, venir : *κικάνω*, attraper : *φτάω*, preuenir. De mesme dans les disyllabes en *αος* : *δυός*, sec : *πράός*, entier, solide, embonpoint. Les nationaux en *αος* : *Γερμαίος*, *Βρεττωός*, & leurs Feminins

Βρετανίς : Et en tous ceux qui ont plus de trois syllabes, Γ'υλιανός, horsmis Ωκεανός, l'Océan. De mesme de ceux en άίωρ, άγείωρ, admirable pour sa vertu : Βιάίωρ, nom propre.

15. Deuant π, dans Εΐαπος, nom de fleuve : Γ'άπιξ, nom de vent : Ρείαπος, nom propre : Et Att. άπας & άπαν, tout, qui sont brefs Ioniquement.

16. Deuant ε, dans Ίυμμεγής, qui nous plait, qui nous est agreable : κκεός, squilla, sorte de poisson : κκατάε, imprecation : πάερος, inutile, vain, mal-fait : πάεα, une tiare. Et dans les dissyllabes Masc. en αρος ; comme λάρος, larus, oiseau de mer : & mesme les polysyllabes ; comme μωσαρός, detestable.

17. Deuant σ, dans la penultiesme des Futurs des Verbes en άώ ou εάω ; comme άκροάσω, j'escouteray : πικέσω, j'essayeray.

18. Dans πεάσις, vente : Φάσις, fama, renommée, d'où vient qu'ils ont vn circonflexe.

19. Dans tous les Participes Feminins de l'Aor. 1. comme πΐψασα, qui a battu.

20. Dans les Datifs Pluriers, lors que la penultiesme du Datif Singulier est longue par position, πΐψασι, penultiesme longue, parce qu'elle l'est en πΐψασιπ. Et de mesme έλμισι, Plurier long, à cause d'έλμισι Singulier pris d'έλμινς, lumbricus, un ver.

21. Deuant τ ; άατος, nuisible : άκρατος, merum, vin pur : άίατος, qu'on ne peut guerir : άπιατος, fort grand : άπίαετος, execrable : Ίεατος, visible : όεατος, le mesme : άόεατος, invisible : δυσπίαετος, difficile à passer : ιατρος, medecin : κκίεατος, nom de fleuve : κρατήρ, crater, une tasse : Φεαπίς & Φεαίωρ, de mesme tribut, de mesme confrairie.

Dans les noms de pierres, άχάτης, achate : μαγάτης. Dans les Nationaux en ατης, dont le Feminin est en άπις ; comme Σπαρπάτης, qui est de Sparte, &c. Il en faut excepter Γαλάτης, Δαλμάτης, Σαρμαάτης, Σαυρομαάτης.

22. Deuant χ, dans ίαχο, sonner, faire bruit, avec ses dériuez : τραχός, aspre, rude, avec les composez.

23. Il est commun en quelques-vns, comme άίε, aer, l'air : άωρ, espée : έαρός, un habit tout luisant : άπίς, qui n'a point de nez : ίαχί, claqueur.

II. De l'I penultiesme.

1. L'I est long deuant vne voyelle dans les Feminins Ioniques, comme άίη pour άία, tristesse, & semblables.

2. Dans άίη, estre triste, & ses dériuez.

3. Dans αχία & αχίη, playe, blessure : κοίια, poudre : καλιά, un

nid : λίαυ, valdè, beaucoup : ἔρμα', ligne à pescher : si ce n'est qu'on l'y fasse bref par licence.

4. Θείω, un chable : ἰούξ, motacilla : πῆρ ou πείρ, Pier. κίαυ, colonne : πῆω, gras : αείω, ferra, une scie.

5. Dans φθίω, corrompre : χείω, oindre : αείω, scier.

6. Dans la plupart des Comparatifs en ίω, comme βελπίω, meilleur, preferable ; mais leur Neutre est plus souvent bref.

7. Dans les dissyllabes en ίος, marquez d'un aigu sur la dernière ; κείός, aries, belier : ίός, venin, une fiesche : mais ίός, unus, est bref.

Deuant les consonnes il est encore long en ceux-cy, sçavoir

8. Deuant β, dans ἀχειβής, exact, diligent, avec ses dérivés : ἐρροίβη, nielles : ἑλίβω, presser, escacher : ἰβίς, oiseau : τῖβη, pruina, gelée blanche.

9. Deuant γ, dans πῆγος, suffocation : ῆγος, grand froid, rigueur du froid : σῆγῆ, silence.

10. Deuant δ, dans εἰλιδῶ, conuolutim, en entrelassant l'un dans l'autre : κῆδη, ortie : πῆδουξ, fontaine : χῆλιδῶν, hirondelle : χῆλιδῆ, volupté, mollesse.

11. Deuant ζ, dans βεῖζω, estre pesant, s'endormir : βεῖζος, pesanteur : βεῖζις, lourd, pesant : ἑβείος, cardeur de laine, laboureur, moissonneur, seruant : εἑβείζις, le mesme : ἰβείζις, rectus, droit : κείβις, orge : Σιζών, montagne de Thrace.

12. Deuant κ, dans κίκευ, vis, robur, force : ἀκίκευ, imbecille : ἰκίκευ, victoire : Φοικίκευ, Phenicie : Φεῖκευ, horreur, flux & reflux de la mer, accès de fièvre, frisson.

13. Deuant λ, dans ἀργίλος, argille : ἰλίς, limon : κοίλη, cunila, herbe dont on fait trois especes, la sarriette, la cendrée sauvage & la cunilage : νεογλός ou νεογλῆς, nouveau né : ὄμιλος, troupe, multitude : πῆδιλος, lien à garotter les pieds : πῆλος, chappeau, dard, massue : σμίλαξ, taxus, if : σμίλη, un canif, un tranchet de cordonnier : πῆλος, tache : ψήλος, gresse, delié : χήλος, pabulum, fourrage.

14. Deuant μ, dans βεῖμην, force : Βεῖμω', Proserpine : ἰφῆμιος, genereux : κῆμαξ, eschelle : λιμός, famine : μῆμος, bouffon : σῆμός, canis : Φῆμός, corde, ficelle, licol : πῆμῆ, honneur : ἀπῆμος, qui est sans honneur. Et dans les composés finis en ἰμος, comme ἰφῆμιος, fort, robuste, genereux : ἀπῆμος, sans honneur.

15. Deuant ν, dans γύειος, espece de grenouille : ἑλαιά, figuier sauvage : θαμνός, dru, frequent : τεῖναξ, seu τεῖναξ, sorte de crible à trois pointes : ἑαυδακην, laitue sauvage : κῆνη, lit : ῆνός, peau, cuir : χῆλιός, frein : Καμώζια, lac pestilentieux de Sicile :

καμίως, *fournaise* : σέλιον, *persil* : & plusieurs autres finissant en ιως ou ιοι.

D'où il faut pourtant excepter 1. les noms de matiere, comme δρύϊνος, *de chesne*, le Feminin desquels a neantmoins la penultiesme longue, comme μολυβδίνη, *chose de plomb*. 2. Les trissyllables en ίη, qui ont la premiere longue; comme αξίση, *scie* : δωτήη, *don* : ελξίση, *nom d'herbe* : σμίση, *combat*. 3. Ces deux dissyllables φίη, *lime* : δίνη, *vortex, tourbillon*.

Mais il est encore long dans les Verbes en ίω ou ίομαι; comme κλίω, *incliner* : κελίω, *iuger* : γίνομαι, *estre, estre fait, devenir*.

16. Deuant σ, dans χριπέε', *pisicator, pescheur, qui refait ses filets* : Ευείπος, *Euripe* : ερίπω, *chanter iniures à quelqu'un* : εριπή, *reprimande, reproche iniurieux* : φίπη', *le trait d'une fleche lancée, ou de la foudre* : κηπίος, *chiche, mesnager, qui vit de peu* : σικπιω ou σκίποι, *Scipio, un baston*

Deuant ρ, il est bref, & rentre dans la Regle generale, comme Ιρος, *Irus* : ιρός, *saint*. Et deuant σ de mesme; comme Αχίσιος, *Berisice*, noms d'hommes.

17. Deuant τ, dans ακόνιτον, *aconit, sorte d'herbe* : κλιπ'ς, *la descente d'une montagne* : λιτον, *meschante chemise* : λιτ'ς, *simple, delié* : άπρος, *mesprisé, sans honneur, impuny, qui n'est point vangé* : σίρος, *frumentum, bled* : Τιτων', *Τείτων, Τίφες*, noms propres : Φίπς, *pere* : Φείτηω, *fremir, broïir, faire bruit*. Et de mesme dans les noms en ίτη, ίτης, ίτις; comme Αφροδίτη, *Venus* : όπλίτης, *armé* : όπιτις, *sorte d'herbe*. Il en faut excepter κελπίς, *iuge*, & semblables noms formez des Verbes qui abregent la penultiesme du Preterit.

18. Deuant φ, dans χιφός, ό, *rets, filets* : Σείειφος, *Ile* : ίφι, *fortement*, avec les dériuez & composez : σίφός, *escadron* : σίφωι, *canal, tuyau*.

19. Les noms qu'on nomme graues, c'est à dire qui n'ont point d'accent sur la fin, soit qu'ils soient dissyllables ou non, ont aussi la penultiesme longue, hormis κερκίος, *cancre, escrevenisse*; & πίος, *ordures*.

20. L'ι est commun dans ίει, ίοι, ίείς : ίε, ίει, ίοει, & semblables avec leurs composez.

Comme aussi dans λίαν, *fort, beaucoup* : όίω, *ie pense, j'estime* : πώ, *honorer, punir* : πία, *j'ay esté* : εώδιος, *sevein, tranquille* : ύπεώδιος, *exposé à l'air* : εριπή, *reprimande* : ερίπω, *mal-traitter de paroles* : ίσος, *égal* : νίφω, *neiger* : έρείπω, *ruïner, renverser, tomber* : μεσίτις, *mediateur* : Όρία, *signe celeste*.

III. De l'Υ penultiesime.

1. Il est long avant vne voyelle, en Εἰνώ, *Bellone*, Deesse de la guerre: Θυαί, *Bacchante*: μῶα, *cacher*, fermer les yeux: μῶα, *partie du corps charnuë & pleine de muscles*: μῶα, *un taon*, ou grosse mouche: πῶα, *pus*: ὕα, *pleuvoir*.

Et mesme dans la pluspart des Verbes en ὕα, s'il y a deuant deux consonnes, ou vne syllabe longue par nature, comme πῶα, *cracher*: ξῶα, *raser ou racter*, polir: ποιπῶα, *s'occuper*: ἰδρῶα, *fonder*, établir: ὀρῶα, *hurler*, crier: & autres, hors quelques-vns où l'υ est douteux, comme nous dirons cy-aprés.

Deuant les consonnes, il est aussi long en certains mots, comme

2. Deuant β, dans ὕβος pour κυφός, *courbé*, bossu.

3. Deuant γ, dans ἀμαγυμή, *splendeur*: ἰγγή, *sifflement*, bruit, clameur: ὀλολυγῶν & ὀλολυγή, *hurlement*: πγγή, *clunes*, le derriere: πρυγῶν, ὀιος, ἦ, *tourterelle*.

4. Deuant δ, dans Ἀΰδος, *Abydus*: βοτρῦδῶν, *en raisin*: εἰκυδῆς, *fort clair*, splendide, illustre, & autres composez de κῦδος, *gloire*.

5. Deuant ϑ, dans βεθός, *creux*, profondeur: μῶδος, *fable*, discours: ἀμῶτος, *sans fiction*: ζῦδος, *orge mondée* ou *prisane d'orge*: πῶθα, *corrompre*: πῶθα, *corruption*, puanteur.

6. Deuant κ, dans βρυκος, *heraut*, crieur: βρύγχο, *grincer les dents*: συκῆ, *figus*, figuier: σῦκος, *figus*, figue: Φυκίς, *poisson*: Φῦκος, *alga*, de la mousse de mer: ἐρύγχο, *arceo*, repousser, empêcher.

7. Deuant λ, dans ἄσυλοι, *asyle*: κένδυλα, *instrument à faire des vaisseaux*: φύλη, *tribu*, race, famille: Φῦλον, le mesme: ὕλη, *bois*, forest, materiaux: Φύλαξ, *gardien*: χυλός, *suc*: σφοδύλη & ππιδύλη, *espece de racine* ou d'infesce.

8. Deuant θυμός, *l'esprit*, le courage, avec les composez; comme πῶθυμος, *prompt*: μῶμῶα, *blasmer*, reprendre: ἀμῶμοι, *irreprehensible*.

Et mesme dans les noms verbaux en υμα; comme θυμα, *victime*, sacrifice: κῦμα, *flots*, tempeste: ἀπῦμα, *assaisonnement*: ἔλυμα, *le manche* ou le milieu de la charruë: Φίπῦμα, *germe*, production, fruit, plante: μῦμα ou μήνυμα, *marque*, signe, indice.

Dans la pluspart des Verbes en υμι; comme ζῶγῦμι, *joindre*.

Dans les cas obliques & Pluriers des Pronoms de la 2. personne, comme ὑμῆς, ὑμῶν, ὑμῖν, ὑμῶς, vos, vestrum, vobis, vous, de vous, à vous.

9. Deuant ρ, dans πῶρ, Dor. pour σῶ, tu, toy, vous: Δίχρῖα, *Diane*: θυῶς, Hefych. impetus, *mouuement violent*: αἰώθυες,

non coupable : κίνδυνος , *peril, danger* : ὄρχιμος , *nom de poisson* : ζωός , *commun, conjoint* : & semblables composez de σω : γυναή , *femme*, avec les composez : μωή , *pretexte, excuse*, Odyss. φ.

10. Deuant ω , dans χυπός , *crochu* : λύπη , *tristesse, melancolie* : πωύποις , *qui a les pieds estendus*.

11. Deuant ε , dans ἀγκυρα , *ancree* , ou *Ancyre*, *nom de ville* : ἀλιμωής , *sallé, battu des ondes de la mer, ou qui coule dans la mer avec bruit* : γέφυρα , *un pont* : γρός , *voûté* : κινύρη , *sorte d'instrument* : κῦρος , *autorité* : λάφυρα , *butin, despoüilles* : ὄλυρα , *sorte de legume* : ὀνόχυρος , *sorte d'* : πίτυρος , *arbre ou plante dont on faisoit le papier* : πίτυροι , *du son* : πημμυγείς , *flus & reflux de la mer* : πυρός , *bled, pur froment* : σφριγξ , *fluste* : σφύρα , *maillet* : τυρός , *fourmage*.

Et en general tous les noms en υρος , qui ont vne longue deuant la penultiesme , soit par position ou par nature : comme οἰξυρός , *miserable, malheureux* : ἰχυρός , *fort, genereux*.

Dans tous les Verbes en ὑρω , comme φύρω , *mesler, paistrir* : σφρω , *tirer, traifner*.

12. Deuant ο il est long presque par tout , si ce n'est dans les noms verbaux en ωσις , qui l'ont bref ; comme λύσις , *solution* : φύσις , *nature* : χύσις , *fusio, infusion, profusion, amas, & semblables*.

13. Deuant τ long dans les noms verbaux en υπίς , υπίε & ὕπις ; comme μινυτής , *denonciateur* : μινυτήρ , *delateur* : πρεσβῦπις , *une vieille*. Et de mesme dans ἀδύκρυτος , *dont on ne pleure point* : ἀῦπι , *clameur* : βελυτός , *tempus vespertinum, le soir, l'apresdînée* : γωρυτός , *un carquois* : Κωκυτός , *Cocyste, fleuve d'enfer* : λύτωρ , *solutor, qui destie, qui deliure* : μινύτωρ , *qui dénonce, qui donne auis* : ρύτωρ , *libérateur* : ρύτη , *ruta, de la ruë, sorte d'herbe* : ρυτός , *tiré* : σκῦτος , *cuir, peau*.

14. Deuant φ , dans κέλυφος , *l'escorce exterieure, l'escaille* : κυφός , *courbé, voûté* : κύφαι , *sorte de supplice* : εὔφω , *astringo, serrer, presser, fouler, resserrer, estre astringeant* : τύφω , *bruster, enflammer, mettre au feu, faire de la fumée* : εὔφος , *estoupe* : τῦφος , *fumée, faste, enflure, arrogance, estonnement*.

15. Deuant χ , dans ἔμψυχος , *vitalis, qui vit, qui a vie* : ἑιχαρῦχος , *qui rompt les murailles* : τιμωρῦχος , *qui vole les sepulchres*. Et dans tous les Verbes en ὑχω , comme πρῦχω , *attero, casser, corrompre, gaster* : βεῦχω , *frendeo, strideo, fremir, grincer les dents*. Et dans βρυχό , *stridor, bruit, rugissement* : ψυχή , *l'ame, l'esprit, la passion* : πρῦχος , *un bœuf* : ἐειβρῦχος , *qui rugit fort, qui fait grand bruit*.

16. Il est commun dans ἐρύχω , *retirer, empescher* : ἰάινυμι , *in*

connu, point renommé : ὕδωρ, aqua, l'eau. Dans la pluspart des Verbes en υω.

CHAPITRE IV.

Des trois voyelles communes à la fin des mots,

De l'A final.

1. Il est long dans les Feminins pris d'un Masculin en ος, comme δικαία, iuste, de δίκαιος. ἀγία, sainte : ἀρχαία, ancienne : οἰκεία, domestique : σιδηρεα, de fer : καθαρά, pure.

On excepte neantmoins ces trois Poétiques πότνια, venerable : πέπυρα, meure : δῖα, belle, divine. ce que montre leur accent.

2. Dans tous les noms en ια, comme φιλία, amitié : σοφία, sagesse : ἐπιθυμία, desir, cupidité : ἐξουσία, puissance : ἡγεμονία, principauté : ἱστορία, narration, histoire : πείρα, raumereté : Καππαδοκία, Cappadoce : Γαλατία, Gaule.

3. Dans ceux en εια, venant des Verbes en ωω, comme βασιλεία, royaume, regne, puissance, autorité royale, de βασιλεύω, regner : δουλεία, servitude, de δουλώω. Mais les autres en εια sont brefs, comme βασίλεια, reyne, pris de βασιλευς, roy : ἀλήθεια, vérité, venant d'ἀλθής, véritable : & de mesme Ἀλεξάνδρεια, Alexandrie, & les autres.

4. Dans ceux en δε, φα, ρα, comme Λήδα, Lède : Μάρθα, Marthe : ἡμέρα, iour, temps : χεῖρα, region, place, prouince : χεῖρ, ioye.

5. Dans ceux où il est precedé de deux consonnes, comme ἀῖμα, butin, despoilles : πέτρα, pierre, caillou, rocher.

6. Dans beaucoup de noms en αια, de deux ou de plusieurs syllabes, comme σεληναία, la Lune : Μαια, la mere de Mercure : Ἀθηναια, Minerve, ce que montre toujourns l'accent ; car si l'α final estoit bref, il y auroit toujourns vn circonflexe sur la penultiesme, comme on verra cy-aprés.

7. Dans les Vocatifs des noms propres en ας de la declinaison parisyllabe, comme Αἰρεία. Mais celuy des noms en ης est bref, comme ὁ θεοφάνης, prophete, ὁ θεοφάνης.

8. Dans ceux des noms propres imparisyllabes, comme Πάλλα, ὁ Πάλλα. Mais dans les appellatifs il est bref.

9. Dans le duel des parisyllabes qui suivent le Feminin, comme τὰ Μούσα, deux Muses : τὴν Αἰνεία, deux Enées, &c.

10. α final est long dans les Masculins aigus imparisyllabes, comme Τῆται, Παιά, Πᾶν. Mais les composez de ce dernier sont brefs, comme σύμπαι, tout, sans exception.

11. Dans *λίαν*, valdè, *βελισσοῦρ* : *Εὐάν*, *Ευαν*, *cris de ioye* : *μαί*, *quidem*, *certes*.

12. Dans l'Accusatif Singul. des parisyllabes Masculins, comme *Αἰείαν*, *Æneam*. Mais les Feminins sont brefs, comme *Μῦσαν*, *Musam*. En quoy il suit toujours la quantité du Nominatif.

13. Dans les monosyllabes en *αρ*, comme *κεῖ*, *caput*, *la teste* : *καρ*, *un estourneau*. Mais *καρ*, *car*, conjonction est bref, & ordinairement tous les autres mots finis en *αρ* ; si ce n'est qu'on en veuille excepter les Masculins & Feminins. Car selon Neander tous les noms de ces deux Genres qui finissent par vne immuable, ont la dernière longue, hors *μαίκαρ*, *heureux*, & *δάμαρ*, *vxor*, *femme*, *es-pouse*.

14. Dans les Masculins qui n'ont point d'accent sur la dernière, comme *Αἰείας*, *Enée* : *Αἴας*, *Ajax* : comme aussi *πᾶς*, *tout*, & ses composez.

Mais l'on excepte *μέγας*, *grand*, & *λάας*, *Pierre*. Et les noms dériviez de *κραννῶ*, *mesler*, comme *κεράς*, *la teste*, *la chair*, *μελικράς*, *sorte d'hipocras*.

15. Le Nominatif & Genitif Singuliers des noms parisyllabes en *ας*, avec l'Accusatif Plurier, tant des mesmes noms que de ceux en *α*, ont *α* long, comme ο *Πυθαγόρας*, *τῷ Πυθαγόρα*, *τῆς Πυθαγόρας* : *τῷ Αἰεία* pour *Αἰεία* : *τῆς ἡμέρας*, *diei*, *ἔσ τῆς ἡμέρας*, *dies*, *les iours* : *τῆς τιμᾶς* pour *τιμᾶς*, *de l'honneur*, & *ταῖς τιμᾶς*, *les honneurs* : quoy qu'on trouue quelquefois ces Accusatifs brefs par licence, ce qui est rare. Et les Poëtes abregent ordinairement les Accusatifs des Pronoms *ἡμέας*, *nos*, *nois* : *ὑμεας*, *vos*, *vous*.

16. Les Participes Masculins en *ας* sont longs, d'où vient qu'*α* demeure long à la penultiesme dans leurs Feminins, comme nous auons dit cy-dessus : *τύχας*, *ασα*, *qui a battu* : *ἵσας*, *stans*, *qui est debout* : *στάς*, *qui stetit* : *ποιήσας*, *qui a fait*. Mais leur neutre en *ων* à la dernière breue, comme *φιλῶσων*, &c.

II. De l'final.

1. Dans les noms des lettres *ξῖ*, *ψῖ*, *φῖ*, *πῖ*.

2. Dans les additions finales des Attiques, pour demonstrer ; *τοῦτ'*, *cela* : *δυνεί*, *icy* : *νυν*, *nunc*, *maintenant* : *αὐτοῦ*, *celuy-cy*.

3. Dans les dissyllabes aigus, *καμῖς*, *botte*, *bas de chausses* : *σφραγῖς*, *sceau*, *cachez* : & mesme *τραπηῶνς*, *femme qui porte les armes*.

4. Dans les noms de double terminaison, *ἀκτῖς*, *ἀκτῖν*, *rayon du Soleil* : *δελφῖς*, *δελφῖν*, *dauphin* : *ῖν*, *ῖς*, *naris*, *νεχ*, *navine*.

5. Dans les cas obliques des noms en *ις* ou *ιν*, *ῖς*, soit des

522 LIVRE IX. QUANTITÉ.
 noms precedens, comme *ρίν, ριός*; soit des autres, comme *αίς, κός*, un petit ver, hormis *πς*, quis, qui.

III. De l'Υ final.

1. Dans les noms des lettres, *μῶ, νῶ*.
2. Dans *τί*, pour *σύ*, tu, *τοῦ, vous*.
3. Dans les Aduerbes en *υ*, comme *μεταξύ*, *parmy*, cependant, entre-deux: *μεσσηρύ*, au milieu, hors *αιπκρύ*, au contraire, à l'opposite, *vis à vis*, qui est commun.
4. Dans les Imparfais & Aoristes des Verbes en *μι*, comme *εδείκνυ*, *ie montrais*.
5. Dans les noms de double terminaison; comme *φόρευς*, & *φόρευ*, Dieu marin.
6. Dans les Accusatifs des noms qui ont le Nominatif long, ces deux Cas estant toujours pareils en la quantité de la finale; comme *μῦν*, *souris*: *ἰλύν*, *de la bouë*.
7. Dans tous les noms en *υς*; *πῦς*, ignis, feu: *μάρτυρ*, *martyr*, *testmoin*.
8. Dans les monosyllabes en *ς*, comme *μῶς*, *souris*: *σῶς*, *cochon*.
9. Dans les Substantifs qui estant marquez d'un aigu ou d'un circonflexe à la fin, se declinent par *ος* pur; comme *ἀχλύς*, *broiillars*: *ἰλύς*, *limon*: *Τηθύς*, *Tethys*, nom propre: *οἰζύς*, *misere*: *ὄφρυς*, *sourcil*: *ἰνδύς*, *le ventre*.

CHAPITRE V.

Deux observations pour la quantité des Noms & des Verbes.

Encore que ce que nous auons dit jusques icy puisse presque suffire pour les Noms & les Verbes, comme pour tout le reste, nous en donnerons neantmoins encore icy deux observations pour en auoir vne connoissance plus particuliere.

I. Des Cas obliques dans les Noms.

1. L'Article fait *α* long au Feminin du Duel, & à l'Accusatif Plurier Feminin, *τί, τίς*.
2. Le Genitif Singulier & l'Accusatif Plurier des parissyllabes ont *α* long; *πίς ἀληθείας*, *de la verité*: *τίς ἀληθείας*, *les veritez*.
3. La quantité finale du Nominatif se retient à la penultiesme des cas obliques dans les noms qui croissent; comme *φόρευ* *φόρευος*, Dieu marin.

Il en faut excepter. 1. les noms en υγ qui abregent l'υ contre la nature du Nominatif; comme πῦρ, πυρός, du feu: μαρτυρ, μαρτυρος, martyr, *tesmoin*. Aufquels il faut joindre ὀάλις, ὀάλιος, *diasele*. 2. Les Feminins dissyllabes en ις, qui ont la penultiesme longue par nature, & qui se declinent en ιδς, ont la penultiesme des autres Cas longue; comme κημις, ἴδος, *chauffes*. Et de mesme les polysyllabes composez de trois breues; comme πικημις, ἴδος, *perruque, touffe de cheueux*.

4. Ceux qui font θος, comme ὄρις, ἴθος, *pouille, volaille, oiseau*: horsmis κόρις, υθος, *un casque*. Et ceux qui ont le Nominatif terminé en ις, comme ἰχθίς, *un poisson*: πηλαμις, ὕδος, *pelamys, espece de poisson*.

5. Lors qu'une voyelle douteuse estant deuant le Ϛ ou ξ y est breue par nature, elle deuiet longue dans les Cas obliques, comme φοῖνιξ, ἰκος, *palme ou phenix*: τέτιξ, ἰγος, *une cicade*: ῥάξ, ῥαγός, *un pepin de raisin*: γρύϚ, ὑπός, *un gryphon*: κόκκυξ, υγος, *un coucou*: κῆρυξ, υκος, *un heraut*.

Au contraire λαΐλαϚ a l'α long au Nominatif, & bref aux autres Cas; comme aussi αΐλαξ, ακος, *un sillon*.

II. Des Verbes.

1. La quantité de la penultiesme de chaque temps des Verbes en ω, se retient dans les autres temps qui en sont formez.

Il en faut excepter le Futur second & l'Aoriste second, qui ont breue la penultiesme, comme χείνω, *iuger*. Fut. 2. χείνω, Aor. ἔχεινωι: ψάλλω, *chanter*. Fut. 2. ψάλλω, Aor. ἔψαλλον.

2. Α, ι, υ, penultiesme des Futurs des Verbes en άω, ίω, ύω, sont longs; comme ἀκροάσω, *i'escouteray*: κυλίσω, *ie rouleray*: κωλύσω, *i'empescheray*: λύσω, *ie deslieray*: Quoy qu'on les trouue quelquefois brefs par licence.

3. La penultiesme est encore longue dans ἔχεινω, *i'ay iugé*: πέπφα, *i'ay frappé*: & ἔσταχα, *ie suis demeuré ferme*.

Mais les Attiques abregent la penultiesme; comme ἐλήλυθα, Preterit moyen d'ἔλωθα ou ἔρχομαι, *venir*.

4. L'υ des Verbes en υμι est long au Singulier du Present & Imparfait de l'Indicatif Actif: Mais au Plurier des mesmes temps il est bref; comme aussi en tout le Passif.

SECONDE PARTIE DE CE LIVRE.

DES ACCENS GRECS.

CHAPITRE VI.

Ce que c'est qu'Accent, qu'il y en a de trois sortes; quelle est leur nature & leur Analogie generale, & qu'on ne les doit pas confondre avec la Quantite.

Les Accens ne sont autre chose que de petites notes, qui ont esté introduittes dans le discours pour en arrester la prononciation, & la faciliter aux estrangers. C'est pourquoy les anciens Grecs à qui elle estoit toute naturelle n'en auoient point, comme il paroist par Aristote, par les vieilles inscriptions, & par les medailles anciennes. Mais il n'est pas aisé de dire quand ces accens ont esté introduits dans cette langue, quoy qu'il y ait apparence que ce n'a esté que lors que les Romains ont commencé à se rendre plus curieux de s'en instruire, & à enuoyer leurs enfans estudier à Athenes, c'est à dire enuiron, ou vn peu deuant le temps de Ciceron.

I I. *Trois sortes d'Accens.*

Les inflexions de la voix peuuent estre toutes reduites à trois especes; comme nous auons monstré dans la Methode Latine: c'est pourquoy les Grecs, non plus que les Latins, n'ont eu que trois sortes d'accens; sçauoir l'Aigu, qui releue la voix; le Graue, qui la rabaisse; & le Circonflexe, qui estant composé des deux, marque qu'on l'esleue & la rabaisse sur vne mesme syllabe. Ce que nous auons desja touché au liure I. chap. 8. Et ce que nous allons déduire icy d'vne maniere qui nous fera comprendre & retenir sans peine, toutes les regles qu'on donne sur ce sujet.

Tous les mots doiuent naturellement auoir vn aigu, parce qu'il n'est pas presque possible d'en prononcer aucun, qu'on ne luy donne quelque eleuation. Mais parce que la voix s'estant esleuée, vient necessairement à se rabaisser, & que ce rabaissement peut arriuer ou sur la mesme syllabe, ou sur les suiuanes: s'il se fait sur la mesme syllabe, il en naist vn circonflexe. Mais s'il ne se fait que sur les autres, on n'y marque point d'accent; mais on y sous-entend le Graue, d'où vient qu'on les appelle toutes Barytones.

Le Graue n'est donc pas tant vn accent qu'vne priuation ou vn

rabaissement de l'accent. C'est pourquoy il ne se marque jamais que dans la suite du discours, & à la fin des mots, où il y auroit naturellement vn Aigu, monstrant qu'alors ces mots ne releuent pas tout à fait leur finale, mais la soutiennent seulement vn peu : ils la soutiennent, dis-je, parce qu'il est de la nature de la voix de soutenir toujours quelque syllabe en chaque mot, & qu'autrement elle fondroit trop : & ils ne l'esleuent pas tout à fait, parce que cét esleuement paroistroit tellement au respect du mot suiuant, qu'il sembleroit l'vnir à soy, ce qui ne se peut faire qu'aux Enclitiques : d'où vient aussi qu'avec ces Enclitiques l'accent Aigu se retient en son lieu, & ne se change plus en Graue, comme nous verrons cy-aprés.

III. Leur Analogie generale.

Or il est de la nature de l'oreille, dit Ciceron, de ne juger guères de l'accent des mots que dans les trois dernieres syllabes, comme elle ne juge presque de la cadance finale des periodes que dans les trois derniers mots. C'est pourquoy l'accent, soit en Grec, soit en Latin, ne se met jamais plus loin qu'à la troisieme syllabe auant la fin. Et si les Grecs d'à cette heure le reculent quelquefois jusques à la quatrieme, on peut dire que ce n'est que par vne suite de la barbarie, qui leur a fait corrompre tout ce qu'il y auoit de plus beau dans leur langue, & de plus harmonieux dans son ancienne prononciation.

Ainsi l'accent ne peut jamais après son éleuement, auoir plus de deux syllabes de rabaissement, qui enfermeront deux ou au plus trois temps ou mesures, & jamais quatre, c'est à dire qu'après l'accent il n'y a jamais deux syllabes longues. De sorte que si les deux dernieres sont breues, il n'y a pas de difficulté que l'accent peut estre sur l'antepenultieme en Grec, comme il est toujours en Latin, ainsi, *Αἴνος*, *Dóminus*, &c. si les deux dernieres sont longues, l'accent ne pourra estre plus reculé que sur la penultieme en Grec, comme en Latin : *αἰθροπῶς*, *formósos*, &c. Et si la penultieme est longue & la derniere breue, l'accent pourra estre circonflexe sur cette penult. en Grec comme en Latin, *formósus*, *σῶμα*. En toutes lesquelles rencontres il y a deux ou trois temps de rabaissement après l'accent, & jamais plus de deux syllabes, soit en Grec, soit en Latin.

Mais les Grecs & les Latins ont esté en cela differens, que les Grecs n'ont pas voulu que des trois mesures de rabaissement qui peuuent suivre l'accent, il y en eût deux sur la derniere syllabe, quoy qu'ils les ayent souffertes sur la penultieme, comme *αἰθροπῶς*. Et les Latins au contraire n'ont pas voulu que deux de ces temps ou mesures peussent estre sur la penultieme qui suiueroit l'accent,

quoy qu'ils ne se soient pas souciez qu'elles fussent sur la dernière, comme *Dóminos*. Et voila pourquoy on dit que les Grecs reglent leur accent par la dernière, & les Latins par la penult. En quoy il semble que leur regle ait esté plus aisée que celle des Grecs, parce que quoy que la dernière vienne souuent à changer, ou en declinant ou en conjuguant, leur accent neantmoins demeure ordinairement le mesme (si ce n'est dans l'accroissement) n'estant pas autre dans *Dóminus*, par exemple, que dans *Dóminos*. Au lieu que les Grecs sont souuent obligez de le changer, comme dans *ἀνθρώπος, ἀνθρώπου*: & semblables.

C'est de là qu'il arrive aussi qu'on ne recule jamais le Circonflexe plus loin que la penult. parce que cét accent renfermant en soy l'élevation & le rabaissement de la voix, il marque desja vne mesure de rabaissement sur la syllabe où il se trouue; de sorte que s'il y auoit encore deux syllabes en suite, ce seroit comme en rabaisser trois après l'accent. Car *σῶμα* estant comme s'il y auoit *σ'ο'όμα*, si l'on disoit *σῶματος*, ce seroit comme s'il y auoit *σ'ο'όματος*, & comme si on mettoit vn aigu sur la quatriesme syllabe auant la fin, ce qui ne se peut. C'est pourquoy l'on est obligé dans ces rencontres de changer le Circonflexe en Aigu, c'est à dire, de ne commencer à rabaisser la voix que sur *μα, σῶματος*. Et de plus, l'on voit par là pourquoy la dernière syllabe qui suit le Circonflexe, ne peut estre longue par nature: parce que cette dernière syllabe ayant desja esté précédée d'un rabaissement, qui est dans le Circonflexe mesme, elle ne peut auoir deux mesures, suiuant ce qui a esté dit: Et les Latins conuiennent en cela avec les Grecs, qu'ils ne mettent jamais le Circonflexe sur la penultiesme d'un mot, que lors que la dernière est breue, quoy que selon eux la syllabe qui suit le premier abaissement puisse estre longue après l'Aigu.

Ainsi toute la difficulté des accens Grecs consiste en deux choses. La 1. à connoistre la quantité de la penultiesme & de la dernière. La 2. à sçauoir sur quelle syllabe les mots veulent auoir leur éléuement par leur nature, parce que dans la mesme rencontre de quantité, il peut estre différent. Il est facile de reconnoistre cette premiere condition par les Regles que j'en ay données aux chapitres precedens. Par la 2. il est difficile de le faire exactement, n'y ayant rien de plus embarrassant que de voir vn si grand nombre de Regles accompagnées d'un nombre encore plus grand d'exceptions. C'est pourquoy ien'ay pas creû le deuoir entreprendre icy, mais le laisser ou aux Auteurs, qui l'ont traité plus particulièrement, ou à l'usage & aux Dictionnaires, qu'on peut toujours consulter dans les rencontres, pour s'asseurer de l'accent principal du Nominatif.

Neantmoins parce qu'après cela il se fait encore diuers changemens d'accens dans les Cas d'un mesme Nom, qu'on ne peut ignorer sans estre en danger de faillir à chaque mot qu'on escrit, ou qu'on prononce, & sans passer pour peu instruit dans cette langue, j'ay tasché de ramasser icy ce qu'il y a de plus necessaire à sçavoir sur ce sujet, & de le comprendre dans des regles tres-claires, & dans un ordre tres-methodique, & tout fondé sur l'analogie du principe que ie viens d'expliquer.

IV. *Ne pas confondre l'accent avec la quantité.*

Mais la chose du monde où d'ordinaire on se trompe le plus dans la prononciation, est de confondre les accens avec la quantité, qui sont deux choses bien differentes, comme nous auons dit ailleurs. Car la quantité est pour marquer la longueur ou breueté des syllabes, & le temps qu'elles doiuent durer; au lieu que l'accent n'en marque que l'éléuation ou la depression. Or comme dans la musique il se voit que des notes basses ont souuent plusieurs mesures, au lieu que de plus hautes n'en ont qu'une, ou moins d'une: que celles-cy passent souuent tres-viste, & les autres tres-lentement: de mesme il est facile dans la prononciation d'éléuer une syllabe, & de la faire passer legerement s'il est besoin; comme au contraire d'en rabaisser une autre, & la faire durer plus long-temps s'il est necessaire. Ainsi dans $\tau\epsilon\pi\phi\omega\iota\delta\upsilon$, l'antepenultiesme syllabe sera esleuée mais breuement, & la penultiesme rabaisée, quoy que tenuë plus longue & plus pleine, qu'aucune des autres de ce mot, parce qu'elle est telle de sa nature.

Cette prononciation que Marciën Capelle nomme l'ame des voix, & le fondement de l'harmonie, *animam uocum, & Musices seminarium*, est si majestueuse & si graue, quand elle est ainsi meslée de la quantité & de l'accent, (outre l'vtilité qu'elle enferme, de nous faire juger par l'oreille seule de l'écriture, aussi-bien que par les yeux) que sans elle la prose deuiet toute languissante, & les vers mesme perdent toute leur ancienne beauté, comme l'ont desja remarqué auant nous plusieurs personnes habiles, parce qu'on n'y distingue plus aucune cadence ny aucune harmonie, cette prononciation vicieuse en corrompant les pieds, le nombre, & la mesure, les mots, le sens, & toute la grace, qui dépend encore plus de la quantité, que de l'esleuation de l'accent. D'où vient que quelques-uns ont creü, qu'il seroit peut-estre vtile, au moins pour un temps, de ne plus marquer aucun accent, puis qu'ils ne seruent qu'à nous accoustumer à une fausse prononciation, & à nous faire prendre souuent pour long ce qui est bref, ou pour bref ce qui est long.

Le croy neantmoins qu'on se peut releuer de cet inconuenient sans en venir à cette extremité, pourueu qu'on suiue la veritable prononciation que j'ay marquée au premier liure, qui est d'autant plus facile que ie l'ay toute rappellée à celle de nostre langue. Car faisant sonner doublement les diphthongues, en sorte qu'on y entende les deux voyelles, mais poussées toutes d'une mesme voix; & prononçant les voyelles longues plus pleinement & plus dans le creux de la bouche que les breues: puis joignant en suite la difference des accens, on tombera facilement dans cette distinction, qui n'est point si difficile qu'on pourroit croire, quand on veut un peu prendre soin de s'y appliquer & de s'y accoustumer.

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens Grecs vsent de certains termes pour marquer les Accens, qui semblent plus difficiles que les choses mesmes à ceux à qui ils sont nouveaux. C'est pourquoy nous ne nous en seruirons pas. Neantmoins nous les marquerons icy, afin qu'on les puisse entendre en les lisant dans les autres.

L'Accent Aigu s'appelle ὀξεύς, *acutus*; le Graue βαρεύς, *grauis*; & le Circonflexe περισπῆντος, *circumflexus*, de σπῆνω, tirer, attirer, κάμνω, κάμω, courber, fléchir. Ainsi

Les mots qui ont	L' AIGU <i>sur</i>	1 la derniere	} sont appelez	1 ὀξύτια, comme θεός, Deus, Dieu.
		2 la penult.		2 παροξύτια, comme λόγος, sermo, discours.
		3 l'antepenult.		3 περιπαροξύτια, comme άνθρωπος, homme.
	LE CIRCONFLEXE <i>sur</i>	4 la derniere	4 περισπῆντος, comme κοσμά, οἶκος, orner.	
		5 la penult.	5 περισπῆντος, comme σῶμα, le corps.	
	LE GRAVE <i>sous-entendu</i>	6 la derniere	6 βαρύτια, ce qui peut conuenir mesme aux autres denominations hors la 1. & la 4. cōme οἶκος, maison; τύπτω, frapper; θέαμα, un spectacle, &c.	

Le Graue n'estant marqué dans le discours qu'au lieu de l'Aigu, comme nous auons dit, les mots qui en sont ainsi nottez ne laissent pas de s'appeller ὀξύτητα, Aigus. Il n'y a que Clenard, que ie sçache, qui les a appellez Barytona, Graues, trompé sans doute par la coustume de ceux qui mettent un Graue sur ces mots, mesme hors le discours, contre toute apparence de raison : 1. parce que la denomination d'ὀξύτητα seroit absolument fausse, n'y ayant point d'autres Noms que ceux-cy à qui elle puisse conuenir. 2. parce que la regle des Grammairiens qui disent que l'Aigu peut occuper trois lieux, seroit aussi fort inutile, si ces mots ne l'auoient sur la dernière qu'à la fin des périodes. 3. parce qu'il est de la nature de chaque voix d'auoir quelque éléuement qui soutienne la prononciation. Et peut-estre mesme que ceux-cy n'en estoient pas tout à fait priuez dans le discours, mais qu'il y estoit seulement moderé & diminué : afin, comme j'ay dit, qu'il ne portast pas sur les syllabes suivantes. J'ay tasché suiuant cecy de faire marquer par tout un Aigu à la fin de ces mots, hors la suite du discours, quoy qu'il s'y soit aussi glissé quelques Graues en quelques endroits contre nostre intention.

CHAPITRE VII.

LES REGLES DES ACCENS;

Et premierement des Noms.

REGLE I.

Que l'accent du premier mot demeure ordinairement par tout.

L'Accent du premier mot, hors quelqu'empeschement.

Est le mesme en tout Cas, dériué, descendant.

EXEMPLES.

C'est la premiere notion que l'on doit auoir pour se conduire dans les accens : Que celuy du premier mot demeure le mesme, & sur la mesme syllabe, ou sur celle qui luy respond dans toute sa dépendance, non seulement en declinant & conjuguant, comme λόγος, discours, λόγος, λόγος : τιπῶ frapper, τιπεις, τιπει. Mais mesme dans tous les dériuez, & les mots ou les temps qui dépendent les vns des autres. Ainsi τιπῶ Futur second de l'Indicatif, ayant vn Circonflexe, il se retient en τιπιμι Futur de l'Optatif, par tous les nombres, & par toutes les personnes. Ce qui se doit dire de mesme de tous les autres,

Mais en *σῶμα, σώματος*, le corps, l'accent demeurant sur *σω*, se change de Circonflexe en Aigu, parce que selon la Regle generale marquée au liure 1. chap. 8. & l'analogie que nous venons d'expliquer au chap. precedent, le Circonflexe ne peut pas estre sur l'antepenultiesme.

En *παχὺς, παχῆος*, rude, aspre : *ἀληθής, -θῆος*, veritable : *εἰς, εἰσῆος*, qui est ferme : l'accent demeurant sur mesme syllabe, se change de Graue (qu'il est dans la suite du discours) en Aigu, parce que le Graue ne peut pas estre sur vne autre syllabe que la derniere, selon la mesme Regle. Et le Feminin de ces mesmes Noms, retenant l'accent sur cette mesme syllabe, le rend Circonflexe, *παχῆα, ἀληθεία, εἰσαῖα*, & parce qu'elle est longue & la derniere breue, selon ce que nous dirons en la Regle 4. Quoy qu'on en excepte deux, *εἰλαχὺς, petit, εἰλάχεια : λιγὺς, harmonieux, λιγεία*.

Ainsi l'on voit que cette Regle qui est la plus generale, suppose neantmoins la connoissance de toutes les autres, lesquelles sont comme autant d'empeschemens qui font qu'elle ne peut pas auoir son effet.

ADVERTISSEMENT.

On peut rapporter à cette Regle tous les composez qui gardent l'accent de leur simple, quoy que la pluspart le retirent, comme nous ditons dans la Regle II.

On doit aussi rappeler les Aduetbes formez des Genitifs Plur. des Noms, des Pronoms & des Participes, qui gardent ordinairement leur accent, comme de *σοφῶν* se fait *σοφῶς*, sagement : de *μακαρίων* vient *μακαρίως*, heureusement. Et de mesme *εὐτῶς*, ainsi : *ἐκείνως*, de cette sorte : *ἀληθῶς*, veritablement : *ῥητῶς*, eloquemment. Il y en a seulement quelques-uns d'exceptez, qu'on peut remarquer par l'usage.

Mais il y a quelques Noms qui se démentent de cette analogie, comme *ἡμίχ, une, τῆς μιᾶς, τῆ μιᾶ*, avec vn Circonflexe sur la fin. *Ἄμφω, δ'νώ, δεικ, ἀμφῶν, δ'νοῖν & δ'νεῖν*. Datif *δ'νοί*,

REGLE II.

Que les Grecs reglent leur accent par la derniere syllabe, & comment.

*Mais generalement, si longue est la derniere,
Sur l'antepenultiesme on ne doit d'accent faire.
Les diphthongues αι, οι, qui les mots finiront,
Icy (hors l'Optatif) pour breues passeront.*

E X E M P L E S.

Il faut rappeler icy ce que nous venons d'expliquer au chap. precedent, & remarquer que comme les Latins reglent leurs accens par la penultiesme, ainsi les Grecs le reglent par la derniere syllabe;

de sorte que si dans vn mot qui a l'accent sur l'antepenultiesme, la derniere deuiant longue en declinant ou conjuguant, l'accent changera de place, & auancera sur la penultiesme : comme *ἀνδρῶπις*, *homme*, ἀνδρῶν, ἀνδρώω : parce que la derniere estant longue, jamais l'accent ne peut tomber sur l'antepenultiesme, pour la raison que ie viens de dire au chapitre precedent.

Or les diphthongues *αι* & *οι* passent icy toujourns pour breues quand elles finissent le mot, si ce n'est dans les temps de l'Optatif. Ainsi *τεπιφοι*, troisieme personne du Preterit de l'Optatif, a l'accent sur la penultiesme, parce que la finale *οι* est longue en ce Mode. Mais *ἀνδρῶποι*, *homines*, a l'accent sur l'antepenultiesme, parce que *οι* final est censé bref hors l'Optatif. Que s'il y a encore quelque lettre après *οι* à la fin du mot, cette Regle n'a pas lieu : d'où vient qu'*ἀνδρῶπις*, *hominibus*, a l'accent sur la penultiesme, parce que *οις* est long, & qu'ainsi il ne peut pas le retenir sur l'antepenultiesme.

ADVERTISSEMENT.

On pourroit dite de mesme que la derniere estant breue, l'accent est ordinairement sur l'antepenultiesme: mais cela n'est pas si general, quoy qu'on le puisse remarquer comme vne regle assez ordinaire. Car

1. Dans tous les Verbes barytons, les temps qui ont plus de deux syllabes, & qui ont la derniere breue, ont toujourns l'aigu sur l'antepenultiesme, comme *ἔταρον*, *τέτυφα*, *τύπτοιδμ*, *ἔτύπετο*.

2. Les noms qui prennent vne voyelle breue à leur Vocatif, reculent aussi l'accent du Nominatif sur l'antepenultiesme; comme sont 1. Les Noms propres en *ης*: *Σωκράτης*, ὁ Σώκρατες, *Socrates*, *Σωδῆνης*, ὁ Σώδηνης, *Sosthenes*, noms propres.

2. Ces quatre noms en *ης* qui sont le Vocatif en *α*, ὁ δεσπότης, ὁ δεσποτάς; *seigneur*: ὁ μητίετα, ὁ μητίετα, *sage, prudent, qui donne conseil*: ὁ εὐρύπης, ὁ εὐρύπης, *qui voit de loïn*: ὁ ἀκακίτης, ὁ ἀκακίτη, *sans malice*.

3. Ceux-cy retirent aussi l'accent aux Cas qui ont la derniere breue: ἡ θυγάτηρ, ὡ θυγάτηρ, *filie*. Acc. θυγάτρα. Duel. θυγάτρε. Plur. θυγάτρες. Mais le Datif en *ασι* est long, *θυγατῶσι*, aux filles. Ainsi ἡ Δημήτηρ, ὡ Δημήτηρ, *Ceres*: εἰνάτηρ, ὡ εἰνάτηρ, *belle-sœur du costé du frere*. Aufquels on peut mesme adjoûter ces autres, qui n'ayant que deux syllabes, retirent au moins leur accent le plus loïn qu'ils peuvent, *σωτήρ*, ὡ σῶτερ, *sauueur*: (l'accent estant circonflexe, parce que l'*ω* est long, quoy que l'on trouue aussi ὡ σωτήρ) *πατήρ*, ὡ πάτερ, *pater*.

Mais leur Accusatif est sans contraction, τὸν πατέρα, & non πάτερ, pour le distinguer de *πάτερ*, *as, ἡ, la patrie*. De mesme μητέρα, *matrem, mere*, pour le distinguer de *μήτερ*, *as, la matrice*: γαστέρα, *ventrem, le ventre*, pour le distinguer de *γύτερ*, *as, ἡ, un vase large qui a un gros ventre*: ἀνὴρ, *vix, homme de cœur*: ἀνδρα. Voc. ἀνὴρ, Plur. ἀνδρες: δαίηρ, *leuir, beau-frere*, δᾶερ, &c. Pour les Genitifs & Datifs de ces Noms. Voyez cy-après Regle 7. Adu.

4. Les Adiectifs en *ων* rejettent aussi l'accent sur l'antepenultiesme au Neutre, comme βελτίων, ἀμείνων, *meilleurs*, τὸ βέλτιον, ἀμεινον: κακοδάμων, *malheureux*, τὸ κακὸν δαμων: εὐδαίμων, *bien-heureux*, τὸ εὐδαμων, quoy que quelques-uns marquent celui-cy d'un circonflexe, εὐδαμων.

Cela arriue mesme au Vocatif des comparatifs, & des composez de δαμων, *meilleurs*, *malheureux*, *bien-heureux*.

comme ὁ γλυκύος, plus doux : ὁ κακόςδαμον, Diable : Et en ces trois Noms propres, ὁ Ἀπόλλων, ὁ Apollon : ὁ Πόσειδον, ὁ Neptune : ὁ Ἀγάμεμνον, ὁ Agamemnon. Au lieu que les autres l'ont sur la penultième, comme ὁ ἀιδήμων, ὁ verecunde ; ὁ Μαχάων, ὁ Παλαῖμον, ὁ Macaon, ὁ Palemon, &c.

Mais le Neutre des Participes ne retire point l'accent sur l'antepenultième quoy que la dernière soit breue, comme ὁ ἀγιάζων, santifiant, τὸ ἀγιάζων, ce qui santifie : πῦρ καταναλίσκον, un feu deuorant.

Et les Noms Verbaux en ἴος, ἴα, ἴον, ont aussi l'accent sur la penultième, quoy que la dernière soit breue au Masculin & au Neutre, comme γραπτός, ἴα, ἴον, scribendus, a, um, qu'on doit escrire : εἰς ἴος, ferendum, qu'on doit souffrir, &c.

R E G L E I I I.

Exception de la Regle precedente

Le Genitif εω, que d'ou fait l'Ionique,

Ceux des noms en ις, ι, que donnera l'Attique,

Ως, ΩΝ ne croissant point : Noms de γέλως venant,

Sur l'antepenultième ont neantmoins l'accent.

E X E M P L E S.

Nous exceptons de la Regle precedente quatre sortes de noms qui ont l'accent sur l'antepenultième, quoy que la dernière soit longue :

Le Genitif Ionique en εω, au lieu d'ου, comme Αἰεῖεω pour Αἰεῖου, Æneæ, d'Enée.

Les Genitifs Attiques des contractes en ις ou ι, par tous les nombres, comme δ'ὄφιος, ὄφιος, du serpent. D. ὄφειοι. P. ὄφειοι, des serpens : de πόλις, πόλιος, de la ville. D. πόλειοι. P. πόλειοι, des villes. Et mesme de quelques Noms en ις non contractes, comme πῖχος, πῖχιος, le coude : πέλιεις, une scie : πελῆειοι, &c.

Les Noms en ως ou en ων qui ne croissent point, c'est à dire ceux dont les Grammairiens font la 4. Declinaison des simples, comme Μειλίω, Μειλέω, &c. Menelas : εὐρώς, fertile : αἰάχων, cenacle, refectoire : ὑπόχρεω, debiteur.

Les Composez de γέλως, le ris, comme κειπέλω, ὠρος, ris ou risée : φιλόγελω, ὠρος, qui aime à rire.

A D V E R T I S S E M E N T.

La raison pourquoy les composez de γέλως suivent cette analogie de l'accent, est qu'ils se déclinent souuent parisyllabiquement comme les precedens : car comme on dit γέλως, γέλωτος, & γέλω, γέλωι de mesme on dit φιλόγελω, ὠτος, & φιλόγελω, ω. Mais la raison pourquoy ces Noms Attiques en ως & ων, déclinez parisyllabiquement, ont l'accent sur l'antepenultième, est qu'ils l'auoient ainsi dans la terminaison commune ες & ον. De mesme que les Genitifs Attiques ὄφιος, & autres, n'ont l'accent sur l'antepenultième, que parce qu'ils

L'auoient ainsi dans le commun ἔπιος : Et que les Ioniques en εω, comme Αἰπίω, ne l'ont ainsi que pour le garder sur la mesme syllabe qu'il estoit dans le commun Αἰπίω. De sorte que cette Regle est tellement vne exception de la precedente, qu'elle ne l'est que pour donner plus de lieu à la premiere, qui est de retenir toujours l'accent sur mesme syllabe. A quoy l'on peut adjoûter que ces mots qui ayant la derniere longue ont l'accent sur l'antepenultiesme, rentrent dans l'analogie des Latins, en ce que leur penultiesme est toujours breue ; d'où vient mesme que si elle estoit longue ils l'abregent, comme Μεγέλαος, Μεγέλειος.

REGLE IV.

De l'Accent circonflexe en particulier.

Ἢ La penultiesme longue, & que breue suiuira,
Ou n'aura point d'accent, ou circonflexe aura.

EXEMPLES.

Ἢ. L'accent circonflexe ne peut jamais estre que sur vne syllabe longue de nature ; parce que, comme nous auons dit, il enferme necessairement le releuement & rabaissement de la voix sur mesme syllabe. Or les longues sont η, ω, & toutes les diphthongues, (horsmis αι & οι finales, que nous auons exceptées en la Regle precedente,) & quelquefois les communes α, υ, υ, comme nous l'auons fait voir dans les quantitez.

Si donc la penultiesme estant longue, & suiuiue d'une breue, elle doit auoir vn accent, elle aura necessairement ce circonflexe, comme Μούσα. *Musa* : Φιλουῦται, *amantem, aimant.*

Je dis si elle doit auoir vn accent, car elle peut n'en auoir pas par sa nature, comme αἰθρῶπος πλέσιος, *vn homme riche.* Mais si la finale est longue, on ne peut mettre le Circonflexe sur la penultiesme, quoy qu'on y puisse mettre vn Aigu, suiuiant l'analogie que nous auons expliquée au chap. precedent. Ainsi Μῦσα changera son Circonflexe en Aigu au Genitif, & non au Datif, Μύσης, Μύσῃ.

ADVERTISSEMENT.

Il s'ensuit de cette Regle que les Participes de la Declinaison imparisyllabe, qui ont l'accent sur la derniere, ont vn circonflexe au Feminin, qui est de la Declinaison parisyllabe, parce qu'il se termine en α bref, comme ταχύς, *prompt, viste*, ταχέια : βραχύς, *bref, court*, βραχεία : εἰπών, *qui a dit*, εἰπούσα : τριβείς, *couvré*, τριβεῖσα. Dont il faut neantmoins excepter ces trois, ἐλάχις, *petit*, ἐλάχια : λίγυς, *clair, resonnant, harmonieux*, λίγυια : ἤμιονς, *deuy*, ἡμίσεια, qui ont l'accent sur l'antepenultiesme.

Mais il faut prendre garde que le Circonflexe se peut mettre mesme sur vne penultiesme longue, quand la derniere n'est longue que par position, comme αὔλαξ, *vn fillon* : χόινιξ, *vn minor, vne mesure* : πίδαξ, *une fontaine* : parce qu'il y auoit bien de la difference mesme dans la prononciation entre vne longue par nature, & vne longue seulement par position : d'où vient encore qu'une penultiesme qui n'est simplement longue que par cette position, n'est pas susceptible pour receuoir cet accent,

R E G L E V.

Des Noms aigus parifyllabes.

*Tous les Noms déclinez sans accroissement faire,
Qui de graue ou d'aigu nous marquent la dernière,
Le gardent en tous lieux, hors qu'aux trois Genitifs,
Ils ont le circonflexe, ainsi qu'aux trois Datifs.*

E X E M P L E S.

Les noms de la Declinaison parifyllabe qui ont vn aigu sur la dernière (dont le Graue, comme nous auons dit. tient la place dans le discours,) le gardent en tous leurs Cas selon la Regle I. Mais ils prennent vn Circonflexe sur la dernière du Genitif & Datif en tous les trois nombres, comme

ὁδός, ὁδοῦ, ὁδοῖ, ὁδοῖ. D. ὁδοῖ, ὁδοῖ. P. ὁδοῖ, ὁδοῖ, ὁδοῖ, ὁδοῖ,
chemin, voyage, embusches cachez sur les chemins.

R E G L E V I.

Du Genitif Plurier des parifyllabes qui suiuent le Feminin

- 1 *Et pour tout autre Nom le Feminin suiuant
Au Genitif en ᾶν vn circonflexe on prend.*
- 2 *Mais l'Adiectif en os donne à son Feminin
Pour l'accent de ce Cas, celui du Masculin.*

E X E M P L E S.

1. Outre les Noms dont nous venons de parler : Tous ceux encore qui se déclinent sur l'article Feminin, de quelque Genre qu'ils soient, & quelque accent qu'ils ayent au Nominatif, ont vn Circonflexe sur la dernière du Genitif en ᾶν, c'est à dire celui du Plurier, comme ὁ ταμίαις, *prouiseur, thresorier, maistre d'hostel, ταμιῶν* : ἡ ἀρχιδά, *essine, ἀρχιδῶν* : βαρεῖα, *lourde, pesante, βαρεῶν*.

2. Neantmoins les Adiectifs en os, retiennent touïjours le mesme accent en ce Cas, tant pour leur Masculin que pour leur Feminin, comme ἅγιος, *saint. Genitif Plur. ἁγίων, sanctorum* : ἡ ἁγία, *sainte. Genitif Plur. ἁγίων (& non pas ἁγιῶν) sanctorum* : οὗτος, *luy, αὕτη, elle. Genitif Plur. τούτων pour tous les Genres* : σφετέρος, σφετέρα, *siuus, sua, le leur. Genitif Plur. σφετέρων, tant pour le Masculin que pour le Feminin.*

R E G L E VII.

Monosyllabes declinez avec accroissement.

- 1 *Monosyllabes Noms declinez en croissant, Aux Genitifs, Datifs, ont sur la fin l'Accent Circonflexe estant longue, estant breue l'Aigu.*
Πῦρ, πυρός & πυρῶν t'en rendront conuaincu.
- 2 *Mais dans le Participe, & l'interrogant τίς, Sur la mesme syllabe il sera toujourns mis.*
- 3 *Donne à τῶς, ὧς, δ'ᾶς, πᾶς, ἔς, πᾶς & φᾶς, lumiere: Au Genitif en ων l'aigu sur la premiere.*

E X E M P L E S.

Les Monosyllabes declinez par accroissement, ont toujourns l'accent sur la derniere, aux Genitifs & Datifs de tous les nombres. Et cet accent est Circonflexe lors que cette derniere syllabe en est capable, c'est à dire qu'elle est longue par nature; sinon ils y mettent vn Aigu.

Aux autres Cas l'accent demeure sur la mesme syllabe qu'il estoit au Nominatif, selon la Regle premiere: mais s'il estoit Aigu au Nominatif, il deuiet Circonflexe en ces Cas lors que la syllabe est longue, parce que la syllabe adjoûtée par l'Accroissement y est breue, suiuant l'analogie de la Regle 4.

Ainsi πῦρ, le feu, fait πυρός, πυρί, πῦρ. D. πύρι, πυρῶν. P. πύρα, πυρῶν, πυρά, πύρα.

On dit aussi au Pluriet πυρά, incendia, embrasemens. Mais πυρά, ᾶς, Singulier, signifie un buscher.

Et χεῖρ, la main, fait χεῖρός, χεῖρί, χεῖρα. D. χεῖρι, χεῖρῶν. P. χεῖρας. χεῖρῶν, χεῖρί, χεῖρας. Et ainsi des autres.

A D V E R T I S S E M E N T.

Les Noms qui se declinent par syncope, suiuent presque la mesme analogie, comme κύων, chien, κύωνος, κυός, κυώ, κυδα, &c. parce que ces Cas se font comme s'il y auoit au Nominatif κυώ. C'est presque la mesme chose dans ἀνὴρ, homme, ἀνδρός (au lieu d'ἀνέρος) ἀνδρί: πατήρ, πατρός, πατήρι. On dit mesme μητέρα, μητρί: θυγατήρ, θυγατρί, de μήτηρ & θυγάτηρ, quoy que l'accent sur la penultiesme. Au Duel θυγατῶν. Plur. Gen. θυγατῶν: mais le Datif θυγατῶν l'a aussi sur la penultiesme. Pour les autres Cas de ces Noms, voyez Reg. 2. n. 3.

Γυνή, mulier, femme, prenant ses Cas du Nom inusité γυναιξί, rentre encore dans cette analogie, ayant l'accent sur la derniere aux Genitifs & Datifs, γυναικός, γυναικί, γυναικῶν, γυναιξί.

2. Les Participes monosyllabes, & l'interrogatif τίς gardent

toûjours l'accent sur la meſme ſyllabe aux Genitifs & Datifs, auſſi-bien qu'aux autres Cas : ὄν, ens, *qui eſt*, ὄντος, ὄντι, ὄντα, &c. Γείς, *qui a mis*, Γείρος : Γείε, *qui eſt né*, ἐγγυδρέ, *produit* : Φυώρος, &c.

Tis, *quis? qui?* τίος, τι, τία, &c. Mais lors qu'il n'eſt pas interrogatif, mais indefiny, il a l'accent sur la derniere : τίς, *aliquis, quelque* : πιάς, πιάς, πιά, &c.

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois neantmoins qu'il n'eſt ny interrogatif, ny proprement indefiny, eſtant pluſtoſt pour le relatif ὅς, comme nous auons fait voir au liure precedent, il a auſſi l'accent sur la penultieme : λέω, *χλωδρ τίος ἔσαι*, *ſoitiamur cujus ſit, voyons à qui elle ſera* : οὐκ ἤδει τίος εἰσίν, *il ne ſçauoit pas qui ils eſtoient*.

3. Il y a encore quelques noms particuliers qui prennent l'accent aigu sur la premiere au Genitif Plurier : Τρώς, Pl. G. Τρώων, *Troianorum, des Troyens* : ἦ δάς, *fax, flambeau* : ἦ δάδων : ὁ θῶς, *linx*, ἦ δάω : Φῶς, *lumen*, ἦ δάων, pour le diſtinguer de Φῶ du nom Φῶς, *vir, homme*, quoy que quelques-vns eſcriuent auſſi Φῶων, *virorum*. Mais Φῶδων vient du Plurier αἱ Φῶδες, *les marques qui viennent aux jambes quand on s'approche trop près du feu* : πᾶς, *tout*, παῖων : Ἦ ἦς, τῷ ᾠός, *l'oreille*, Pl. ἦς ᾠων : παῖς, *enfant* : ἦ δά παιδων.

ADVERTISSEMENT.

On en peut auſſi remarquer quelques autres, mais qui ſont peu en uſage, ou dont tout le monde ne conuient pas, comme ὁ χλῆνις, *ſanglier* : ἦ δ χλῆνων : ὁ χρήσις, *qui donne à uſure*, ἦ δ χρήσιων, &c. on dit auſſi λίαν, κράτων, de λίς, ὁ, *une pierre* : κῶς, τῷ, *la teſte*, &c.

R E G L E VIII.

De l'accent des mots qui ſouffrent contraction,

*L'accent eſt circonflexe en la contraction,
Lors qu'il naiſt de l'aigu conjoint au baryton :
Autrement il ſera le meſme qu'il eſtoit,
Comme en φιλοῖμω, φιλοῖμω il ſe voit.*

E X E M P L E S.

Les ſyllables qui n'ont point d'accent marqué, ſont cenſées prendre le *Baryton*, c'eſt à dire l'Accent graue : comme en la derniere de πῶπω, *battre* : en la derniere de φιλέω, *aimer* : parce qu'il faut neceſſairement que la voix qui ſ'eſtoit eſleuée sur la precedente ſyllabe, ſe rabaiſſe en celles-cy, comme nous l'auons fait voir au chapitre precedent,

Si donc dans la contraction vous joignez vne syllabe qui soit marquée d'un Aigu, qui est tel (´) avec la suiivante, ou vous supprimez le Graue, qui est tel (˘) : de ces deux il s'en fait vn Circonflexe, lequel comme nous auons dit. n'est qu'un composé de deux, & qui se marquoit mesme par la conjunction de ces deux lignes ensemble ainsi, (ˆ) quoy que depuis l'on l'ait arrondy ainsi : (˘˘). Et partant de φιλέω, vous faites φιλω, de φιλέωτον, φιλεῖτον, &c. Et de mesme dans les Noms, νόος, νῆς, l'esprit : γῆα, γῆ, la terre, &c.

Mais si la contraction se fait autrement que d'un Aigu & d'un Graue, il n'en peut resulter cette figure (ˆ) & partant l'accent demeurera le mesme qu'il estoit auparauant, comme en φιλοίμιω, φιλοίμιω, que j'ai amassé : πλήρεις, πλήρεις, pleni, pleins : ἑσχατός, ἑσχατός, ἑσχός, ἑσχός, stans, qui est debout : γεγάσ, γεγώς, natus, nay.

ADVERTISSEMENT.

1. L'on peut conclurre de cette Regle que la pluspart de ces noms qui ont vn circonflexe sur la derniere, sont formez par contraction. Par exemple en la Declinaison parissyllabe les Masculins en ῆς, comme Ἑρμῆς d'Ἑρμῆος, Mercure : Ἀπελλῆς d'Ἀπελλῆος. Apelles, &c.

Les Feminins en α ou en η, comme Ἀθλωῆ pour Ἀθλωῆα, &c. γῆ pour γῆα, la terre : χρυσοῆ pour χρυσεῆα, dorée.

Ceux en ῆς & en ῆν, νῆς de γῆος, l'esprit : χρυοῆς de χρύσειος, doré, beau : ὀσούω de ὀσίου, un os, &c.

En la Declinaison imparissyllabe il y en a aussi quantité; comme κῆρ, σῆρ, ῆρ de κῆρ, le cœur : σῆαρ, de la graisse : ἔαρ, le Printemps : τιμῆς de τιμήεις, précieux : πλακοῦς de πλακῆεις, placenta : ποσειδῶν de ποσειδάων, Neptune, &c.

Mais pour cette Declinaison il y en a aussi d'autres, comme ceux en αῖς. Les monosyllabes en ῆι. Genit. οος. Ceux en ῆρ, ῆρ, ὠξ, & ceux en ὠρ, ὠρος, lesquels reçoivent le circonflexe sur la derniere, quoy qu'ils ne viennent pas de contraction; ναῦς, nauires : βῆς, bœuf : μῆς, souris : πῆρ, feu : πῶξ, timide, &c.

Δῆς, un flambeau, selon Suidas, reçoit aussi le circonflexe comme venant de δῆις : Quoy que les autres d'ordinaire esciuent δῆς, δᾶδδ, pretendant qu'on doit dire δᾶις, l'accent sur la derniere.

2. Quelques-vns exceptent de la Regle tous les Accusatifs des contractes Feminins en ως & ω, qui ne prennent jamais le circonflexe sur la derniere après la contraction, comme τῶ αἰδῶα, αἰδῶ, pudorem, pudeur : τὴν μιμῶ, mimiam, singe.

Ce qu'ils obseruent mesme au N. Duel des Masculins parissyllabes en οα qui se contractent : comme νόω, νῶ, les esprits : τῶ χρυσῶ, χρυσῶ, duo aurei, deux escus d'or. Plusieurs Adjectifs de la mesme Declinaison & terminaïson, particulièrement les dériuez des mots de metaux, ayant l'aigu sur l'antepenultiesme, ne laissent pas de prendre vn circonflexe après la contraction en tous les Cas; comme χρύσειος, χρυσοῆς, doré, χρυσεῖα, χρυσοῦ, dorée, χρύσειον, χρυσοῦν, doré, de χρυσοῦς, le l'or : σιδῆρεος, σιδῆρῆς, de ser : χαλκῆος, χαλκῆς, d'airain : ἀργυρεος, ἀργυρῆς, d'argent : τὰ μολιβδαῖα, μολιβδαῖα, de plomb. Et quelques autres aussi, comme λίνεος, ῆς ἢ ἐν, ῆ ἢ ἐν, ῆν, de lin : περφυρεος, ῆς, de pourpre : ποινικῆος, ποινικῆος, puniceus.

Quelques Substantifs en font de mesme; comme ὁ ἀδελφῆος, ῆς, fratriς

filius, neveu du costé du frere : ὁ θυγατρίδεος, ἔς, filiæ filius, petit fils du costé de sa fille.

Mais les Noms composez en sont exceptez, qui comme nous ditons en la Regle II. retirent toujours leur accent : ainsi de μῦν se fait δῆμνος, qui pese ou qui vaut deux mines. De ῥόος, ῥῶς, cours, coulant, se fait καλῖρῶς, qui a un beau cours, qui est beau à voir couler. De χῆρος, lanugo, poil follet, se fait ἄχρως, qui n'a pas encore de barbe, &c.

Ἄθροος est irregulier : car ayant l'accent sur la penultiesme mesme, il le retire dans la contraction, ἄθροως, dru, serré, frequent.

REGLE IX.

Des Prepositions, & des mots dont la derniere est mangée.

- 1 Les Prepositions ont sur la fin l'accent :
- 2 Mais quand leur Cas precede il l'attire en deuant.
- 3 Avá comme Διά doit en estre exceptée ;
- 4 Toutes perdent l'accent quand leur fin est ostée.
- 5 Mais un mot decliné sa finale perdant
Pour garder son accent le retire en deuant.

EXEMPLES.

1. Les Prepositions de deux syllabes ont aussi l'accent sur la fin, comme ἀπό, ab, de, depuis : ὅθεν, chez, horsmis : ἐν, en, dans les Poëtes.

Mais ἐν fait par syncope pour ἐνεσι, μέτε pour μέτεσι, πάλαι pour πάλαισι, &c. gardent l'accent du mot duquel elles sont tirées, & qui est comme leur primitif : selon ce que nous auons dit dans la premiere Regle.

2. Les Prepositions retirent leur accent sur la penultiesme, lors qu'elles sont precedées du Cas qu'elles gouvernent, comme πῦρον πέρι, touchant cela : Διὸς πάλαι, de Iupiter. Et de mesme ὅθεν ἐφύατο, desquels il a esté engendré.

3. Mais ὅθεν & ἀνά, per, ne retirent point leur accent, afin qu'on puisse toujours les distinguer du Vocatif, ὦ Δία, ô Rex, Sire. Et de l'Accusatif, τὴν Δίαν, Iouem, Iupiter.

4. Les Prepositions perdent l'accent, quand il se fait elision ou retranchement de la syllabe où il estoit marqué, comme παρ' ἐμῶν, de moy, de ma part : κατ' ἀνδράπου, contre cet homme.

5. Mais lors que cette elision se fait dans vn mot qui se decline, l'accent qui estoit sur la derniere se retire sur la penultiesme, & demeure toujours Aigu, quand mesme cette penultiesme seroit longue, parce que sa derniere n'est plus considerée : comme en πολλὰ ἔχω, j'ay beaucoup de choses : δεῖν' ἔπαθε, il a enduré des choses faibles : καλὰ π' ἐστὶ, sont difficiles.

R E G L E X.

Des noms en os formez du Preterit Medion.

*Les Noms en os formez du Parfait medion,
Estant encore unis avec un autre Nom,
Leuent la penultiesme en demeurant Actifs,
Et l'antepenultiesme en deuenant Passifs.*

E X E M P L E S.

Les noms en os composez d'un Preterit medion & d'un Nom, ont l'accent sur la penultiesme, s'ils se prennent actiuellement: comme *σπερμολόγος*, un babillard, un causeur, conteur de sornettes: *ανδροφόνος*, homicide: *οικονόμος*, economie, qui a soin de la famille: *Ξιφοκτόνος*, qui tuë d'une espee: *λαοτρόφος*, qui nourrit le peuple: *θεοτόκος*, la mere de Dieu: *λιθοβόλος*, qui ruë des pierres: *ιχθυοφάγος*, qui mange du poisson.

Mais s'ils se prennent passiuement, l'accent se retire sur l'antepenultiesme, comme *ιχθυόφαγος*, qui est mangé des poissons: *λιθοβόλος*, qui a esté frappé d'une pierre: *θεοτόκος*, qui est né de Dieu: *λαοτρόφος*, qui est nourry par le peuple, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

S'ils sont composez d'une Preposition, ils retirent aussi l'accent sur l'antepenultiesme: comme *κατάλογος*, rôle, catalogue: *δίπολος*, qui a esté labouré deux fois. Ce qui rentre dans l'analogie generale des composez de la Regle suiuiante.

R E G L E X I.

Des Composez de quelques particules.

*Dans un Nom d'α, ευ, ους, ιού, δι composé,
Sur l'antepenultiesme est l'accent reculé.*

E X E M P L E S.

Les Composez retirent souuent l'accent sur l'antepenultiesme, & particulièrement ceux qui sont faits de quelque particule, comme *άσοφος*, ignorant, imprudent, de *σοφός*, sage: *ώπαις*, qui a de bons enfans, de *παις*, fils ou fille: *δυσεύρετος*, difficile à trouuer: *ΰπαιδρος*, & η, femme suiuite à son mary: *διψυχος*, qui a l'esprit double. Et de mesme *αντίχριστος*, antechrist: *σωδουλος*, conseruiateur: *ωρείεργος*, curieux: *κατίσχοπος*, espion, &c.

On y peut joindre les composez de deux Noms, comme *φιλόσοφος*, philosophe, de *φίλος*, amy, & de *σοφός*, sage: *δήμαρχος*, prince

du peuple : δειλόλογος, *decalogue*. Mais cela n'est pas toujours vray en ceux-cy. Car par exemple on dira l'accent sur la dernière, *ὀραλλίς*, extrêmement beau : *ἀνδής*, rude, reuesche : *εὐσεβής*, pieux, deuot, religieux : *ἀσεβής*, impie : *ἀρχηγής*, prince des voleurs : *θαυματουργός*, faiseur de miracles. Et autres dont on ne peut pas faire de Regles particulieres, mais qu'il faut apprendre par l'usage.

CHAPITRE VIII.

DES ACCENS DES VERBES.

REGLE XII.

Generale pour tous les temps.

*Toujours l'accent du Verbe au plus loin se retire ;
Si par necessité quelque loy ne l'attire.*

EXEMPLES.

La Regle la plus generale qu'on puisse donner pour l'accent des Verbes, c'est qu'il se retire toujours le plus loin qu'il peut estre, c'est à dire sur l'antepenultiesme, s'il n'y a quelque regle qui l'oblige de s'auancer, comme lors que la dernière est longue : auquel Cas il est obligé de se mettre sur la penultiesme par la Regle 2.

Que si le mot n'a que deux syllabes, alors l'accent sera par necessité sur la penultiesme, Circonflexe ou Aigu, selon qu'elle en sera capable : en quoy il faut bien prendre garde que l'*υ* final, qui n'est que rarement long, l'est neantmoins d'ordinaire en quelques temps des Verbes en *μ*, comme dans *ἔζώημι*, *ἔζώημις*, *ἔζώημι*, qui à cause de cela ont l'accent aigu sur la penultiesme.

Il y a seulement quelques temps, qui de leur nature prennent l'accent autrement que cette regle generale, lesquels seront faciles à remarquer par les trois Regles suiuanes.

REGLE XIII.

Des temps qui prennent vn circonflexe sur la dernière,

- 1 *L'ω du second Futur vn circonflexe aura,
Et tous ses descendans comme luy reglera :*
- 2 *Ioins l'Aoriste second d'Infinitif Actif,*
- 3 *Celuy du medion au seul Imperatif ;*
- 4 *Les Aoristes Passifs reglant le Verbe en μ,
Preennent au Subjonctif le circonflexe aussi.*

E X E M P L E S.

Le Futur second de l'Indicatif Actif prend vn Circonflexe sur la derniere, & mesme le Futur premier de la cinquiesme, qui est toujours pareil au second : Et cét accent se garde sur la mesme syllabe, ou celle qui luy respond, par toutes les personnes, dans les temps qui dépendent de celuy-cy : pourueu neantmoins qu'elles en soient capables : car autrement l'accent se change selon les regles generales cy-dessus.

1. Ainsi nous disons *τυκῶ, τυκῆς, τυκῆι*, verberabo, is, it, ie *frapperay*. Plur. *τυποῦμαι*, &c. A l'Optatif *τυπόιμι, οῖς, οῖ*. A l'Infinitif *τυπεῖν*. Au Participe *τυπῶν, οὖντος*, verberaturus, *qui frappera*. Au Futur 2. Med. *τυπούμαι, τυκῆ, τυπέται*. A l'Infinitif *τυπέσθαι*.

2. L'Aoriste second de l'Infinitif Actif prend aussi vn Circonflexe *τυπέειν*, tout de mesme que son Futur 2. Mais celuy du Participe a vn Aigu *τυπῶν*, *qui a frappé*.

3. Celuy de l'Imperatif Medion a le mesme accent Circonflexe : *τυπό, τυπέσθω, τυπέσθε*, &c. Où l'on voit qu'aux autres personnes il change selon les regles generales, comme nous auons dit cy-dessus.

4. Pour les Verbes en *μι*, comme nous auons montré qu'ils suiuent presque entierement les Aoristes Passifs en la Conjugaison de leur Actif, ils les suiuent aussi pour l'accent. Or les Aoristes Passifs ont vn Circonflexe au Subjonctif *τυκῶ, ῆς, ῆ*, &c. & par consequent les Verbes en *μι* l'auront aussi, *πῶ, ῆς, ῆ, ἴσῶ, δίδῶ, &c.*

A D V E R T I S S E M E N T.

Nous n'auons point parlé icy du Preterit Parfait du Subjonctif & de l'Optatif, parce que ces temps sont si peu vitez sans la circonlocution, que les Grammairiens ne conuiennent pas mesme de leur accent. D'ordinaire neantmoins on leur donne l'accent sur la penultiesme, soit aigu ou circonflexe, selon qu'elle en est capable, comme *νεκρωμαι*, que ie sois diuisé : *τετιμωμαι*, que ie sois puny ou honoré : *περιλημω*, ῆο, ῆτο, que ie sois aisé : *λελυμω*, ῆο, ῆτο, &c. que ie sois deliuré. Voyez liu. 3, chap. 18.

R E G L E X I V.

Des temps de l'Infinitif qui ont l'accent sur la penultiesme :

- 1 L'Infinitif Parfait, 2 Les Aoristes en AI
Leuent la penultiesme, 3 en exceptant ΑΣΘΑΙ.

E X E M P L E S.

1. L'Infinitif ayant diuers temps terminez en *αι*, y prend l'accent sur la penultiesme. Et cét accent est Circonflexe si la syllabe est longue par nature : sinon il sera Aigu,

Ce qui arriue 1. A tous les Preterits, comme au Parfait de l'Actif $\pi\epsilon\pi\phi\acute{\epsilon}\iota\alpha\iota$. Celuy du Passif $\pi\epsilon\pi\phi\theta\alpha\iota$, $\pi\epsilon\phi\iota\lambda\eta\acute{\alpha}\varsigma$, *auoir esté aimé*. Celuy du Medion $\pi\epsilon\pi\pi\acute{\epsilon}\iota\alpha\iota$.

2. Dans tous les Aoristes terminez en $\alpha\iota$ de quelques sortes de Verbes que ce soit, comme au premier de l'Actif $\pi\acute{\upsilon}\psi\alpha\iota$, $\pi\alpha\rho\acute{\alpha}\xi\alpha\iota$, $\phi\iota\lambda\eta\sigma\alpha\iota$, $\acute{\alpha}\mu\alpha\rho\tau\eta\tau\alpha\iota$, *auoir frappé, troublé, aimé, failly*, &c.

Aux deux du Passif, comme $\pi\phi\theta\eta\tau\alpha\iota$, $\sigma\chi\epsilon\theta\eta\tau\alpha\iota$: $\pi\pi\eta\tau\alpha\iota$, $\mu\alpha\tau\eta\tau\alpha\iota$.

Au second Aoriste du Med. $\pi\pi\acute{\epsilon}\alpha\varsigma$, $\mu\acute{\iota}\acute{\epsilon}\alpha\varsigma$, $\theta\acute{\epsilon}\acute{\epsilon}\alpha\varsigma$, $\sigma\omega\theta\acute{\epsilon}\alpha\varsigma$.

3. Il n'y a que l'Aoriste premier du mesme Medion terminé en $\Lambda\ \Sigma\ \Theta\ \text{Α}\ \text{Ι}$ qui est excepté de cette Regle, ayant l'accent sur l'antepenultiesme, comme $\pi\acute{\upsilon}\psi\alpha\alpha\varsigma$, $\pi\acute{\iota}\sigma\alpha\alpha\varsigma$, &c.

Les Verbes en $\mu\iota$ suiuant encore les Aoristes Passifs, prendront vn Aigu au Present, & vn Circonflexe à l'Aor. 2. selon que la syllabe en est capable : Ce que nous n'entendons que de l'Actif.

Au Present, comme $\pi\theta\acute{\epsilon}\nu\alpha\iota$, $\acute{\iota}\acute{\epsilon}\nu\alpha\iota$, $\acute{\iota}\varsigma\acute{\alpha}\nu\alpha\iota$, $\acute{\epsilon}\phi\iota\varsigma\acute{\alpha}\nu\alpha\iota$, $\delta\iota\delta\acute{\alpha}\nu\alpha\iota$, &c.
A l'Aor. 2. comme $\theta\acute{\epsilon}\acute{\iota}\nu\alpha\iota$, $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\nu\alpha\iota$, $\varsigma\acute{\eta}\acute{\iota}\nu\alpha\iota$, $\delta\delta\acute{\upsilon}\acute{\iota}\nu\alpha\iota$, &c.

Pour le Passif de ces mesmes Verbes, il suit les regles generales des autres Verbes Passifs en son accent, comme en sa Conjugaison. Et pour l'Aoriste 2. Medion, il est compris cy-dessus dans les exemples des Aoristes en $\alpha\iota$.

ADV E R T I S S E M E N T.

L'on peut donc icy remarquer la difference de l'accent par lequel on distingue assez souuent trois Aoristes premiers semblables en terminaïson, comme

$\phi\iota\lambda\eta\sigma\omega$, *amauerit* ; { A L'OPTATIF ACTIF, l'aigu sur la penultiesme, parce que la derniere est longue, selon la R. 2.

$\phi\acute{\iota}\lambda\eta\sigma\omega$, *ama* ; { A L'IMPERATIF MEDION, l'accent sur l'antepenultiesme, parce que la derniere est breue, selon la mesme Regle 2.

$\phi\iota\lambda\eta\sigma\omega$, *amauisse* ; { A L'INFINITIF ACTIF, l'accent sur la penultiesme par cette regle-cy ; lequel est circonflexe, parce que ω passe pour breue hors l'Optatif selon la Regle 2.

Mais remarquez qu'en $\pi\acute{\upsilon}\psi\alpha\iota$, & semblables, l'accent est toujours le mesme en ces trois temps, parce que n'y ayant que deux syllabes, il ne peut pas le rejeter plus loin à l'Imperatif, & que l' υ estant bref, il ne peut pas receuoir le Circonflexe à l'Infinitif,

R E G L E X V.

De l'Accent des Participes.

- 1 *Releve* ω's Participe, au Moyen, à l'Actif,
L'Aoriste Actif second, & les deux du Passif.
- 2 *Mais* ΣΑΣ comme ΜΕΝΟΣ leuent leur penultiesme.
- 3 *Et ceux en* ὀρθος leur antepenultiesme.

E X E M P L E S.

1. Les Participes terminez en ω's, par *omega*, ont l'accent Graue ou Aigu sur la derniere. Et ceux cy sont du Preterit, tant à l'Actif, comme τετυφάω's, ὄρας: ἡμαρτηχάω's, ὄρας, &c. que du Medion, τετυπώω's, ὄρας.

L'Aoriste 2. de l'Actif prend aussi le mesme accent, τυπώω, ὄρας. Comme aussi les deux Aoristes du Passif τυφθείς, ὄρας: τυπίς, ὄρας.

Ainsi les Verbes en μι auront encore ce mesme accent, πθείς ou θείς, ὄρας, ἰσάς, ἄρας: ἄσαι, ἄσις, &c. ὀλις, ὕσαι, &c.

2. L'Aor. 1. Actif terminé en σαις, prend l'Aigu sur la penultiesme, comme τυψάσαι, φιλήσασαι.

Le Preterit Passif en ῥῶος de mesme, comme τετυμῥῶος, πεφιληῥῶος.

3. Les autres Participes Passifs qui sont terminez en ὀρθος, ont l'accent sur l'antepenultiesme; comme le Present τυπτόρθος: le Futur 1. τυφτόρθος: le Futur 3. τετυφτόρθος.

R E G L E X V I.

De quelques Imperatifs particuliers.

- 1 *Vn graue le Present d'Aoriste a distingué*
Dans εἰπέ comme ἐλθέ', εὔρε', ἴδε', λαβέ'.
- 2 *Ces Aoristes seconds, ἀφίκου & τράπου*
*Leuent la penultiesme, ainsi qu'*ἐπλάθω.

E X E M P L E S.

1. Ces Imperatifs deuroient auoir l'accent sur la premiere selon les regles precedentes, mais contre la coustume des autres, ils ont vn Graue ou vn Aigu sur la derniere, comme on voit dans la Regle, pour les distinguer de ces Aoristes 2. des mesmes Verbes εἶπε, *il a dit*: ἐλθε, *il est venu*: ἔρε, *il a trouué*: ἴδε pour εἶδε, *il a ven*: λάβε pour ἔλαβε, *il a pris*.

Neantmoins ces Imperatifs mesmes retirent l'accent dans la composition selon la coustume des autres Verbes, dont nous parlerons dans la Regle suiivante, comme *ἄλθε*, *parcourez*: ἕξετε, *trouvez*, &c.

2. Ces Aoristes 2. de l'Imperatif Medion deutoient auoir vn circonflexe sur la derniere, selon la Regle 13. au lieu dequoy ils ont vn Aigu sur la penultiesme, ἀφικου, *perueni*, de ἀφικεομαι: τραπου, *conuerte ou conuertere*, de τρέπω, *verto, tourner*: ἐπλαθω, *oblinscere*, de ἐπλαθάνω, *oublier*.

R E G L E X V I I.

Des Verbes composez.

- 1 *Le Verbe compose souvent l'accent retire :*
- 2 *Mais contre cette loy neantmoins on peut dire ,
Que l'accent circonflexe en son lieu se retient ,
S'il est sur la derniere , ou si de Crase il vient .*
- 3 *L'Aoriste ou le Parfait son accent garde aussi
Dessus son Participle , 4 & son Mode infiny :*
- 5 *Comme aux autres encor dissyllabes estant ;
Où la premiere longue a circonflexe accent .*
- 6 *Ioins-y du Verbe en MI Subjonctif, Optatif ,*
- 7 *Eiui hors son Present & son Imperatif .*

E X E M P L E S .

1. Les Verbes composez retirent l'accent de leur simple sur l'antepenultiesme aussi-bien que les Noms, comme de *ἴμαι*, *sedeo*, *s'asseoir*: *κείμαι*, le mesme: *κείμαι*, *jaceo*, *estre couché par terre*: *ἐκείμαι*, *circumjaceo*: *τρέψω*, *tournez*: *ἐπιτρέψω*, *exhortez*: *φάτι*, *dites*: *ὁμολογήσω*, *confessez*, &c. *ἔμψω*, *mitte*, *enuoyez*: *ἄφετε*, *κείτε*, *dimitte*, *laissez aller*: *δώσω*, *mettez*: *ἀποδοθήτω*, *quittez*: *δοθήτω*, *donnez*; *ἀποδοθήτω*, *rendez*.

2. Mais l'accent circonflexe demeure souvent sur la mesme syllabe, ou sur celle qui luy respond, aussi-bien dans les dériuez que dans les composez, quand il est sur la derniere: Ainsi de *πλῶ*, *ἐπινοήσω*, il demeure en *πλῶμαι*, *ἀποπλῶ*, *ἀποπλῶμαι*, &c. Ou qu'il naist de la crase & de la contraction, comme *σωθῶ*, *σωθῶμαι*, *brisfer*: *ἄνωμαι*, *se recourber, resléchir, contracter, retirer*: *ἑπιπρῶμαι*, *sauter dessus*: *ἑπιπρῶμαι*, *corriger, redresser*: *ἑπιρῶ*, *il verse tout*, &c.

3. Les Aoristes & les Preterits retiennent aussi l'accent de leur simple; premièrement en toutes sortes d'Infinitifs, comme εἶναι, estre allé: ἀπιναί, se retirer: εἰσεῖναι, entrer: (que si la penultiesme s'abrege, l'accent se change en aigu, comme ἀπιέναι, εἰσειέναι, parce que le circonflexe ne peut pas estre sur vne breue:) ἀναβῆναι, auoir monté: ὄψαδεδόσθαι, ὄψαδοῦσθαι, estre donné, liuré; ὄψαδοῦναι, παρῆραδοῦναι, donner, liurer, mettre entre les mains: ἀνείπαι, ont esté renuoyez.

4. Dans les Participes, comme εἶχος, qui a enuoyé: ἀφειχός, qui a renuoyé: εἰμῶς, enuoyé: ἀνειμῶς, renuoyé, relasché: γεγοῖς, nay, engendré: ὄψαγεγοῖς, premier nay: βας, ἀναβας, καταβας, qui a monté, qui a descendu: συλληφείς, pris, compris, conceu, &c.

5. Ces deux temps retiennent aussi l'accent de leur simple aux autres Modes, s'ils n'ont que deux syllabes, & que la première soit longue; comme εἶχον, i' auois: κατεῖχον, ie contendois: ἀφείχεα, au Preterit, & ἀφῆκα à l'Aoriste, i' ay renuoyé, congedié, laissé aller: ἦφα, i' ay enlassé: κατῆφα, i' ay atteint, i' ay touché: ἵγμαι d'ιχέομαι, paruenir; ἐφίγμαι, ie suis parueniu: ἀφείλον, i' ay emporté: κατεῖποι, i' ay accusé: συνῆκα, i' ay compris & entendu: προσεῖνα, mettre avec, adiouster: περιέχον, i' ay pris, i' ay compris: μετέχοι, i' ay eu part. Mais σύνοιδι, conscius sum, ie sçay, ie suis coupable, prend l'aigu sur l'antepenultiesme, quoy que son simple οἶδι, ie sçay, ait vn circonflexe.

6. Les Verbes en μι retiennent aussi l'accent de leur simple au Subjonctif & à l'Opratif; comme προσιθῶ, addam ou adderem, i' adiouterois; ἑπιθῶ, ἐπιθῶ, superaddam, superaddiderit.

Mais remarquez que l'on écrit ἀποθείμιω, ἀποθεῖο, ἀποθεῖο, selon la Conjugaison des Verbes en μι, ou ἀποθοίμιω, ἀποθοιο, ἀποθοιο, selon la Conjugaison des Barytons. De mesme ἀποθῶμαι, θῆ, θῆται, ou ἀποθῶμαι, ἀπόθη, ἀπόθηται; & quelques autres qui retirent l'accent, comme les Verbes Barytons. De là vient qu'on trouue mesme προσῶμαι, προσῆ; & προσῶμαι, προσῆ, προσῆται, promiserim, is, it, &c.

7. Le Verbe εἰμί garde aussi son accent dans ses composez, hors le Present & l'Imperatif; comme ἀπῆν, aberam; ἀπῆς ou ἀπῆδα, aberas; ἀπέσται, aberit, ἀπέσται, absim, &c.

Mais le Present & l'Imperatif le retirent; comme ἀπιμι, absim, ἀπι, ἀπεσι, ἀπιθι ou ἀπι, abi, ἀπέστω, abeat, &c.

ADVERTISSEMENT.

Os Imperatif moyen du Verbe εἶω, mitto, enuoyer, garde son circonflexe dans les cōposez d'vne Preposition monosyllabe, selon l'Etymologiste; comme προσῶ, admittito, receuez, admettez; προσῶ, præmittito, enuoyez deuant. Mais il le retire dans les composez d'vne Preposition de deux syllabes; comme ἐπέστω, laissez, quittez; κάθου, auaitez, faites descendre, pris de κατῶ & ἀπό dissyll.

CHAPITRE IX.

Des Enclitiques.

Les Enclitiques ne sont que certaines particules qui s'enclinent & s'appuyent si bien sur le mot precedent, qu'elles semblent s'y venir & ne faire qu'un avec luy. D'où vient que ce mot qui les soutient porte aussi tant qu'il peut l'accent qui les gouverne.

De là il s'ensuit que l'aigu ne pouvant estre suivi de plus de deux syllabes, & l'accent circonflexe de plus d'une, lors que par cette union d'Enclitiques il se fait vne addition de syllabes à la fin du mot; son accent ne pouvant plus porter jusques à la fin de ces syllabes, il est à propos qu'il en recoiue vn nouveau s'il le peut.

Ainsi il arriue que lors que l'Aigu est à l'antepenultiesme, ou le circonflexe à la penultiesme, l'Enclitique qui se vient joindre après, doit donner son accent à ce mot pour estre unie avec luy: comme *ἀνθρώπος μου, σῶμαί μου: ἀθροῦς ἐστὶ, σῶμαί ἐστὶ*. Où vous remarquerez que *μου*, qui a de soy vn Circonflexe, ne rejette neantmoins que l'aigu (qui est ce qui domine dans le circonflexe, comme dit Quintilien) tant parce que la syllabe de deuant ne seroit pas souuent capable d'un circonflexe, que parce que cét accent ne peut pas estre suivi d'une longue par nature, comme est icy *μου* qui se joint au mesme mot.

Que si l'accent est aigu sur la penult. alors l'Enclitique de deux syllabes retient son accent; comme *ἀνθρώπου ἐστὶ, λόγος ἐστὶ*, parce que cét aigu ne pourroit pas porter jusques au bout de ces deux syllabes adjouctées.

Mais si l'Enclitique est d'une syllabe, il semble qu'il y peut auoir quelque difficulté. Les nouveaux Grammairiens disent que cette monosyllabe perd toujours son accent; comme *λόγος μου, ἀθροῦ μου*. Mais les anciens ne s'expliquent pas assez là-dessus: & ie ne sçay si cette regle ne pourroit point souffrir quelque distinction pour rentrer dans l'analogie generale de la prononciation, qui seroit de dire que si après cét aigu à la penultiesme, il se joint vne Enclitique monosyllabe breue, elle perd en effet son accent; comme *λόγος τε, τυπῶ τε*, tant parce que l'accent precedent peut bien gouverner ces syllabes, que parce aussi qu'il ne se peut pas faire que l'Enclitique rejette son accent sur la dernière de ce mot, estant contre toute sorte de raison, qu'il y ait deux aigus de suite, c'est à dire deux éléuations de voix sans l'auoir rabaiscée entre deux. Au lieu que s'il y suit vne Enclitique longue par nature, après cét aigu à la penultiesme; estant contre l'analogie de la langue Greque

que deux syllabes estant rabaisées après l'accent, la dernière soit longue : il semble qu'alors l'Enclitique deuroit retenir le sien ; comme *λόγος μου* : ce qui paroist encore plus sensible quand la finale du mot mesme est longue ; comme *αὐτῶπου μου*, parce qu'autrement il y auroit quatre mesures de rabaissement après l'accent ; ce qui ne se trouue jamais ailleurs, ny en Grec ny en Latin. Mais ie soumets en cela mon jugement à celuy des Sçauans, & à la prattique que ie voy aujourd'huy receuë dans tous les Liures.

Si l'accent est sur la dernière, soit aigu, soit circonflexe, il n'y a point de doute que l'Enclitique suiuite, soit d'une ou de deux syllabes perd toujours le sien, parce que l'accent du mot estant ainsi sur la fin est assez fort pour soutenir la voix jusques sur l'Enclitique, soit qu'elle soit d'une ou de deux syllabes.

Cela seul peut presque suffire pour nous faire voir toute l'analogie des Enclitiques en general, quoy que nous l'allions encore exposer en particulier dans les Regles suiuites.

R E G L E X V I I I.

Quelles sont les Enclitiques.

*Enclitiques seront τις, πῶς & τῶ, τῷ,
 τίς, πῶς, τοί, πῶς, γέ, τέ, πῶς, πῶ, πῶ, πῶ,
 Le Present de φημί & d'εἰμί, hors φῆς, εἶ,
 Pronoms d'une syllabe on y peut joindre aussi,
 Hors σί, hors σφά duel de seconde personne,
 Aux Poëtes δέν, ῥά, κέν, avec d'autres on donne.*

E X E M P L E S.

Il y a des Enclitiques presque dans toutes les parties d'oraison, comme

DANS LES NOMS : τις, aliquis ; πῶς, aliquid, quelque, par tous les nombres & toutes les personnes, quand il n'est point interrogatif ; comme aussi τῶ article, pour πῶς, *alicuius*, & τῷ pour πῶς, *alicui*.

DANS LES PRONOMS, tous les primitifs qui sont monosyllabes, hors σί ; comme

μου,	μοί,	μέ,	mei,	mihi,	me,	my.
σου,	σί,	τέ,	tui,	tibi,	te,	toy.
ἔ,	σί,	έ,	fui,	sibi,	se,	foy.
σφέ,	σφά,	σφέ,	au duel de la 3. personne.			

(Car σφά de la seconde personne n'est pas Enclitique.)

Σφίσι, σφιν & σφι au Datif Plurier de la troisieme personne.

Quelques-vns y adjouënt aussi σφᾶς pris pour σφείας.

DANS LES VERBES, εἰμί, ἐστίν, sum, est, (εἶ, es, en est excepté.)

ἔσόν, ἔσόν, estis ou sunt duo.

ἔσμεν, ἐσέ, εἶσι, sumus, estis, sunt.

φημί, φησί, dico, dicit, (αἴς, dicis en est excepté.)

φατόν, φατόν, dicitis ou dicunt duo.

φαιμῶ, φατέ, φασί, dicimus, dicitis, dicunt.

DANS LES ADVERBES: ποῦν, ποῦν, d'où: ποτέ, quelquefois: πῶς, en quelque maniere: πῆ, par quelque lieu: ποδί & ποῦ, quelque part: πῶ, encore.

Mais quand ces Aduerbes seruent à l'interrogation ils ne sont plus Enclitiques; comme ποῦν ἔρχεται; d'où vient-il? ποῦ ἔθανε; où est il mort?

DANS LES CONJONCTIONS; ἄρ, encor que, certes: γέ, au moins, certes: τέ & θέν, θλώ, ῥά, νύ, ποί, & semblables particules expletives, qui sont particulièrement vstitées dans les Poëtes ou dans les mots composez; comme ὄγε, ἦτοι, εἰτάρ, &c.

ADVERTISSEMENT.

On peut remarquer encore d'autres Enclitiques dans les Poëtes, & sur tout dans Homere; comme μεῦ, σῦ ou τεῦ, τοί, θέν, εὔ, ἔο, μιν, νίν, νύ, κέ, κέν, ἐπί, φατί, φατί, τεῦ pour τοῦ ou τινός indefiny, avec ψέ pour σφέ, & peut-estre quelques autres.

R E G L E X I X.

Quand le Circonflexe est sur la penult. ou l'Aigu sur l'antepenultiesme.

- 1 Lors que le Circonflexe est à la penultiesme,
Ou que l'Aigu se trouue à l'antepenultiesme,
L'Accent de l'Enclitique en ce mot passera.
- 2 Hormis en εἴνεκα, εἴνεκα, εἴνεκα.

E X E M P L E S.

1. L'Enclitique suiuant vn mot qui a le circonflexe sur la penultiesme, ou l'aigu sur l'antepenultiesme, rejette son accent sur la derniere de ce mesme mot; comme δοῦλός σου, vostre seruiteur: ὁ κίερός ἐστίν, c'est le seigneur.

2. Neantmoins après εἴνεκα, εἴνεκα, οἴνεκα, l'Enclitique retient son accent; comme εἴνεκα σῦ, à cause de vous, &c.

ADVERTISSEMENT.

La raison de cecy est claire. Car σοῦ estant gouverné d'ἔμεκα, il ne doit pas se joindre en mesme mot avec luy: estant fait à propos que ce qui gouverne & ce qui est gouverné soient deux choses distinguées.

C'est pourquoy après les Prepositions l'Enclitique retient aussi son accent: comme elle fait encote lors qu'elle suit vne conjonction disjonctive; comme κατὰ μέ, ἢ σέ, selon moy, ou vous: περί σοῦ, ἢ μου, de moy ou de vous: ἀντι ἐμοῦ καὶ σοῦ, pour vous & pour moy. Dont on peut voir vne infinité d'exemples dans les Nouveaux Testamens des Estiennes, & dans tous les autres liures qu'ils ont imprimez sur de tres-excellens Manuscrits de la Bibliothèque Royale: lesquels ont esté fidellement suivis par tous les autres.

REGLE XX.

Quand l'A'gu est à la penultiesme.

*D'un mot la penultiesme ayant l'accent aigu,
La syllabe Enclitique a tout accent perdu;
Mais pour la dissyllabe elle le garde icy,
Αὐδέα σου te le monstre, avec λόγος ἐστὶ.*

EXEMPLES.

Lors que le mot a vn accent aigu sur la penultiesme, l'Enclitique d'une syllabe perd son accent, comme λόγος μου, mon discours: αὐδέα σου, vostre mary: μέρος τι, quelque partie.

Mais celle de deux syllabes garde le sien; comme λόγος ἐστὶ, c'est un discours: πᾶν ὃ ἐκ ἐκ πίστεως ἀμαρτία ἐστὶ, Rom. 1. Tout ce qui ne vient point de la foy est peché.

ADVERTISSEMENT.

Je suis icy l'opinion commune. surquoy on peut voir ce que j'ay remarqué à l'entrée de ce Chapitre.

Il y en a qui se sont persuadez que si le mot auoit la penultiesme longue par position, & la dernière breue, alors l'Enclitique rejetteroit son accent sur la dernière de ce mot; comme ἀδρά μοι, ἀδρά τινα, mais cette regle est rejetée de plusieurs: & l'on peut dire qu'elle est visiblement fausse, & contre la nature & l'analogie generale de la prononciation, parce qu'elle nous met deux aigus & deux élueemens de suite.

REGLE XXI.

Quand l'Aigu ou le Circonflexe sont à la fin.

*Vn aigu sur la fin ou circonflexe estant,
L'Enclitique qui suit se passera d'accent:
Mais lors l'aigu demeure estant en la dernière,
Sans se changer en graue ainsi qu'à l'ordinaire.*

E X E M P L E S.

Lors qu'un mot est marqué d'un aigu ou d'un circonflexe sur la dernière, l'Enclitique qui suit perd tout à fait son accent. Mais alors cet aigu demeure sans le changer en graue dans le discours, comme à l'ordinaire: parce qu'il faut qu'il releue cette dernière syllabe du mot pour dominer dans l'Enclitique suivante, & des deux n'en faire presque qu'un seul mot, au moins quant à ce qui est de la prononciation; comme Θεός Φησι, Dieu dit, & non pas Θεός φησι, ny Θεός φησι. Et de mesme Θεῷ μου, à mon Dieu: εἰς σοι, malheur à vous: Θεῷ γὰρ ἐσμεν, nous sommes à Dieu, nous appartenons à luy, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

Je suis encore icy l'opinion commune, quoy qu'il y ait grande apparence que quand après un circonflexe sur la dernière il y a une Enclitique dissyllabe, elle doit retenir son accent; comme Θεῷ φησὶ, ὁρῶ τινός, parce que ce circonflexe ayant déjà un rabaissement sur la dernière du mot précédent, il est difficile de croire qu'il y puisse auoir encore deux autres syllabes de rabaissement.

R E G L E X X I I.

Quand il y a plusieurs Enclitiques de suite:

*Lors que double Enclitique ensemble tu joindras,
L'accent de la dernière en l'autre tu mettras.*

E X E M P L E S.

Quand deux ou plusieurs Enclitiques se suivent, alors l'accent de la suivante se met sur celle de devant; sçavoir un Aigu ou bien un Circonflexe, si la syllabe le requiert, comme πῦρτοι μὲ πτες, quelques-uns me frappent: Σῶμα μου πτα σὺ ζεις διδάται.

Κύριός μου ἐστίν, c'est mon Seigneur: Et alors ces Enclitiques rejetant ainsi leur accent les vnes sur les autres, la dernière en demeure nécessairement priuée, comme on voit en ce dernier exemple.

A D V E R T I S S E M E N T.

Je parle encore icy selon l'opinion commune & l'usage qui est aujourd'huy receu, quoy que suivant le principe general que j'ay expliqué, il me semble qu'il est toujours de l'analogie generale de la Langue, de n'auoir jamais deux élueemens de suite: suivant quoy j'aimerois mieux dire Κύριός μου ἐστίν, sans accent sur μου, que non pas Κύριός μου ἐστίν, &c.

Et ma conjecture peut estre appuyée par beaucoup d'exemples du N. Testament, dans les Editions Royales du Louure, de Robert Estienne & de Plantin, & dans les Remarques de Pasor; comme Μαθηταί μου ἐστέ, Ioan. 8. 31. Μάρτυρ γὰρ μοι ἐστίν ὁ Θεός, Rom. 1. 9. Ἰσχυροί τρεῖς μου ἐστίν, Matth. 3, 11. Οὐ πᾶ-

παρὰ δὲ τοῖς σοῖς, Ioan. 19. 11. *Μὴ τις μὲ δόξῃ ἄρεσθαι εἶναι*, 2. Cor. 11. 16. où *μὲ* retient son accent : & semblables, qui ne sont pas des erreurs de Copistes; mais plustost des restes de l'ancienne prononciation.

Et ces autoritez peuuent mesme estre appuyées de la raison, si l'on considere bien la nature des Enclitiques. Car puis qu'estre Enclitique n'est autre chose que s'appuyer tellement sur le mot precedent, qu'on ne fasse plus que comme vn seul mot avec luy : il semble que cette proprieté ne puisse pas conuenir aisément à plusieurs mots de suite, & qu'ainsi quand vne de ces dictions Enclitiques a precedé, & s'est vnie au mot de deuant, la suiuaute ne peut plus estre considerée comme Enclitique, mais comme vn mot separé, & qui ainsi doit retenir l'accent qui luy est particulier, de mesme qu'elles le retiennent dans le regime des Prepositions, comme nous venons de faire voir cy-dessus. Quoy qu'en cecy, comme en tout le reste, ie soumette encore mon jugement à celuy des hommes habiles.

L'adjoûteray encore seulement, qu'une marque que ces Regles ont esté bien souuent forgées par les nouveaux Grammairiens, ou accommodées à leur vsage : c'est que ceux du siecle passé mesme ne s'accordent pas touûjours avec ceux-cy, comme on voit dans Vergare, l'un des plus habiles, & qui viuoit il y a enuiron 150. ans.

I I. *Si l'on doit prononcer les deux accens qui se trouueront sur vn mot suiuy d'Enclitique.*

Or il faut remarquer icy qu'en toutes les rencontres où l'Enclitique rejette son accent sur la fin d'un mot, on le doit touûjours prononcer, contre ce qu'enseignent les nouveaux Grammairiens. Vergara dit qu'on les doit alors prononcer tous deux autant qu'il se peut, & ie croy qu'il a raison. Mais si l'on n'en prononçoit qu'un, il y a grande apparence que ce deuroit touûjours estre plustost ce dernier que non pas l'autre.

I I I. *Quelques rencontres où les Enclitiques ne rejettent pas leur accent.*

Les Enclitiques retiennent souuent leur accent sans le rejeter sur le mot precedent; ce qui arriue

1. Pour éuiter la mauuaise prononciation; comme *εὖτε εἰς Καίσαρα τὸ ἡμαρταν*, Act. 25. *Je n'ay rien fait contre Cesar* : où *τί* retient son accent, parce que s'il le rejettoit, cela seroit de fort mauuaise grace à prononcer.

2. Pour donner plus d'emphase; comme *ἀλλ' ἡ ρίζα σέ*, Rom. 1. *mais c'est la racine qui vous porte* : où *σέ* retient son aigu : *ὃ ἐδόθη σοί*, 1 Tim. 4. *qui vous a esté donné* : où *σοί* le retient de mesme : *Μὴ τις μὲ δόξῃ ἄρεσθαι εἶναι*, 2 Cor. 11. *De peur que quelqu'un ne m'estime n'estre pas sage* : où *μὲ* a retenu son accent.

3. Les Enclitiques retiennent encore leur accent au commencement des periodes, & mesme après vne virgule, parce qu'alors elles ne sont plus Enclitiques, ne s'appuyant plus sur vn mot precedent : comme *σοὶ δώσω*, Luc. 4. *Je vous donneray*. *Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέβητι*, Luc. 14. *Mon fils, ie vous dis de vous leuer*; *σοὶ* retient son accent, parce qu'il ne se peut pas joindre avec *νεανίσκε* dans la construction, mais avec *λέγω* qui le gouverne : & qu'ainsi il ne s'encline pas sur le precedent, mais conuient avec le suiuaunt; & partant n'est point Enclitique.

Il n'y a personne que ie sçache qui ne conuiens de ces dernieres observations qui sont tirées de Pasor & autres Auteurs.

Mais ie croy que si on prend la peine de les considerer, elles ne serviront pas peu à appuyer ce que i'ay dit cy-deuant, qui est que ces Enclitiques ne sont pas toujours Enclitiques, & que les Regles qu'on en donne ne sont pas toujours conformes à la pratique des anciens: de sorte qu'il y a toujours quelque lieu de s'en desfier, lors qu'on voit qu'elles repugnent au principe naturel que i'ay marqué.

R E G L E X X I I I.

Quand εσι prend vn accent.

*La periode estant par εσι commencée,
Lors d'un accent aigu la premiere est marquée:
Ainsi que quand suiuront ces mots εικ, ἀλλά, εἰ
Auec ὡς, κῆ, τῆτο : εἰ μὴ, τὸτ' εἰ.*

E X E M P L E S.

Quand la periode commence par εσι, sa premiere syllabe est marquée d'un aigu; comme εσι μὴ. Et de mesme quand εσι est après ces mots εικ, ἀλλά, &c. comme τῆτ' εσι: mais on dit aussi en vn mot τῆτες, c'est cela mesme.

Que si la finale n'est pas mangée, τῆτ' ἔσι, alors ἔσι n'a point d'accent, mais il le rejette selon la regle precedente.

R E G L E X X I V.

Des mots qui n'ont point d'accent.

- 1 O, ἡ, οἰ, αἰ, εἰ, εἰς, ἐς, ἐν, n'ont point d'accent,
Non plus qu'ἔ, εἰ, ἐχ, ὡς, ἐκ, ἐξ, pareillement.
- 2 Mais ε prend vn aigu fermant la periode;
E'ξ à la fin d'un vers comme luy s'accommode.

E X E M P L E S.

1. Toutes ces dictions monosyllabes n'ont point d'accent, mais les quatre premiers, qui sont le Nominatif Masc. & Feminin de l'article prepositif Singulier & Plurier, & ὡς, vt, comme, ont vn esprit rude, les autres ont l'esprit doux.

2. O' neantmoins prend vn aigu à la fin d'une periode, & ε'ξ aussi à la fin d'un vers.

A D V E R T I S S E M E N T.

Toutes ces dictions peuuent neantmoins auoir l'accent de l'Enclitique qui les suit, selon les regles precedentes, ὡσπερ, sicut, comme: εἰς, si quis, si quel-qu'un, &c.

Ως reçoit aussi vn accent en diuerſes rencontres. 1. quand il est après le mot auquel il a rapport: *πέλεκυς ὦ*, comme une ſcie. 2. quand il est employé à faire ſimilitude, comme *ὦς ἐπιπῶν*, *ὦς φάτο*, *ὦς ἄρα φωνήσας*, &c. 3. Quand on le joint avec *οὐδέ* ou *μηδέ*. *Ἄλλ' οὐδ' ὦς*, non pas meſme ainſi. 4. Quand on dit *ἴστω ὦς*, cela ſe peut en quelque maniere.

Et la raiſon eſt que *ὦς* avec l'accent eſt pris pour *τίς*, dont on ſ'eſt ſeruy pour *εὐτως*, ainſi, comme le remarque H. Eſtienne, & comme il ſe voit plus d'une fois dans Homere. C'eſt pourquoy quand *ὦς* ſe met ainſi pour *ὅμως*, tamen, neantmoins, toutesfois, il prend encore vn accent, & quelques-uns meſmes veulent qu'alors il ſoit circonflexe, comme venant de la réiunion de deux ſyllabes *ω*, mais ce n'eſt pas le ſentiment d'H. Eſtienne, & il y a plus d'apparence que c'eſt plûtôt une ſyncope qu'une contraction.

REGLE XXV.

Des Eſprits.

- 1 L'Article & Relatif, 2 ὦ, 3 ἴω l'aspre eſprit aime.
- 4 L'è des Pronoms eſt doux, *αὐτός*, ipſe, l'eſt meſme.
- 5 Ils ont le rude ailleurs, qu'è, ſe, meſme prendra:
- 6 Doux eſt l'è des Augmens, hormis en *ἐταίρα*.
- 7 Et l'α des composez, hors *ἄδης*, *ἄλυσις*;
- 8 L'Attique ε redoublant l'eſprit du Verbe a pris.
- 9 Les Prepoſitions du doux ſeront notées,
- 10 Et les Conjonctions, hormis peu d'exceptées.

EXEMPLES.

Nous ne dirons icy qu'un mot des Eſprits, reſeruant le reſte à l'uſage qu'on doit rechercher dans les auteurs ou dans les Dictionnaires. Et aduertiffant que l'eſprit du Nominatif paſſe dans tous ſes Cas, comme celui de Preſent ſe retient ordinairement dans tous les temps, & celui du primitif dans tous les dériuez & les composez. Mais il faut encore remarquer

Premierement que l'Article *ὁ*, *ἡ*, & le Relatif *ὅς*, *ἣ*, *ὅ* ont toujours l'eſprit aspre. Car *ὁ*, qui tient lieu de Vocatif, n'eſt pas de l'Article, mais vn Aduerbe. L'Article n'a jamais qu'un eſprit ſeul dans les Cas qui commencent par vne voyelle; & vn accent ſeul dans ceux qui commencent par vne conſonne, comme *τῶ*, au lieu que le Relatif a toujours & vn eſprit & vn accent tout enſemble, comme *οὗ*, &c.

2. Tous les mots qui commencent par *υ* ont ainſi l'eſprit aspre, les autres voyelles & les diphthongues ont le plus ſouuent le doux.

3. Entre les conſonnes, il y en a quatre qui prennent vn eſprit rude: ſçauoir trois muettes, *π*, *κ*, *τ*, (pour leſquelles on a inuenté

des caracteres exprés, φ, χ, θ, ce qui nous dispense d'en parler icy;) & le ρ au commencement des mots; comme *ρώμη*, robur, *force*. Que si au milieu d'une diction il s'en trouve deux de suite, comme en *πόρρο*, le premier prend le doux, parce qu'il finit la syllabe précédente, & l'autre l'aspre; surquoy on peut voir ce que nous avons dit au liu. 1. chap. 8.

4. Tous les Pronoms qui commencent par un e, ont l'esprit doux; comme *ἐγώ*, *ἐμέ*, *moi*; *ἐκείνος*, *luy*: & encore *αὐτός*, *ipse*, *luy-mesme*.

5. Toutes les autres voyelles des Pronoms sont rudes, comme *ἡμεῖς*, *nos*, *nous*: *ἐγὼς*, *ille*, *luy*; & mesme *ἐί*, *se*, *soy*: d'où vient qu'*ἐαυτοῦ* son composé, & par apherese *αὐτοῦ*, *sui ipsius*, prend aussi le rude.

6. L'*ἄλφα* en composition a d'ordinaire un esprit doux; comme *ἄπαις*, *sans enfans*. Ces deux sont pourtant rudes: *ἄλυσ*, *une chaisne*: *ἄδης* pour *αἰδης*, *Pluton*, *l'enfer*.

7. L'*ε*, augment syllabique a aussi le doux; comme *ἐπιπτερον* & *ἐπιπτεριον*, &c. Mais *ἔταχα*, Preterit d'*ἔτημι*, *sto*, *se tenir ferme* avec ses dérivés; *ἔταός*, *ἔτάός*, *stans*, ont le rude: *ἔτηχσο*, *persister*, vient aussi de là.

8. L'*ἑμιλόι* Attique mis devant les Verbes qui commencent par e, ou, o, garde l'esprit du Présent; comme *εἶδω*, *voir*: *εἶδεχα*, *i ay veu*: *οἶοχέω*, *pincerna fum*, *ie suis eschanson*: *εἶπιχοχέω*, *ie versois à boire*.

9. Les Prepositions & les Conjonctions ont encore l'esprit doux, hormis quelque peu, telles que sont *ἵνα*, *ὅπως*, *ἵνεκα*, &c. qu'il faut remarquer dans l'usage.

CHAPITRE X.

Diuerfes Observations sur les Accens, & sur la distinction des mots.

I. Que l'Accent sert à connoistre la quantité, & comment.

Il est bon de remarquer icy, que comme les regles des Quantitez sont le fondement de celles des Accens: de mesme les Accens nous seruent souuent à nous mener à la connoissance de la Quantité, en remontant des effets à la cause. Car, par exemple, l'aigu estant sur l'antepenultiesme on peut conclurre que la dernière est breue, hors les mots Attiques que nous avons exceptez.

La dernière est encore breue quand le circonflexe est sur la penultiesme; & au contraire elle est longue quand elle est elle-mesme marquée d'un circonflexe.

La dernière est encore longue, lors qu'on voit vne penultiesme longue par nature, qui n'est marquée que d'un aigu, parce que si cette dernière estoit breue, cette penultiesme auroit alors un circonflexe.

Mais quand la dernière est breue par nature, & que la penultiesme n'a qu'un aigu, on peut dire qu'elle est aussi breue, parce que si elle estoit longue, elle auroit un circonflexe. De toutes lesquelles choses on peut voir des exemples cy-dessus, sans qu'il soit nécessaire de les repeter icy.

L'on peut encore reconnoistre la quantité du Nominatif Singulier par l'accent des autres Cas ou des autres nombres, & celle d'un primitif par ses dérivés: ou au contraire. Ainsi l'on voit que les noms en *ιτης*, non formez d'un Verbe, ont la penultiesme longue; comme *πολιτης*, & *citoyen*, puis qu'au Plurier cét *ι* est circonflexe, *πολιται*. C'est pourquoy le Feminin, qui se tire de ces noms, a aussi un circonflexe, *πολιτις*, *citoyenne*. De mesme *νεαν'*, *juuenis*, *ieune*, a la dernière longue par nature, puis qu'on dit *νεανος* au Genitif avec le circonflexe sur la penultiesme. Et partant *νεανις*, *ιδος*, *juuencula*, *ieune fille*, a aussi un circonflexe. Et *νεανιος* avec *νεανιοςκος*, & *ieune homme*, auroit aussi l'a long.

II. *Que l'Etymologie sert à connoistre la quantité & l'accent.*

L'on peut, par la connoissance de l'Etymologie & de l'origine des mots, arriuer à celle de la quantité & de l'accent, & souuent mesme de l'orthographe. Ainsi l'on voit qu'il faut escrire *ρᾶθυς*, *faineant. dissolu*, par un *α* souscrit à la première, & un *θ* à la seconde syllabe, parce qu'il vient de *ρᾶδιος*, *facile*, & de *θυμός*, *cœur, esprit*. Ainsi nous disons *ἄυτη* avec un esprit rude, parce qu'il vient de *ἄυτη*, *hæc, elle*: *ἄυτη*, parce qu'il vient de *ἄυτη*: *ἄυτη*, comme venant de *ἄυτη*, &c.

Mais les Dialectes changent souuent & l'accent, & l'esprit, & l'écriture, comme nous verrons cy-aprés.

III. *Que l'accent & l'esprit seruent à distinguer diuers mots.*

L'Accent & l'Esprit seruent encore à distinguer souuent beaucoup de mots entre eux; comme *εἶ*, *si*: *εἶ*, *es*, *vous estes*: *ἴ*, *hic*,

il, *le* : ὃ, quod, *lequel* : ἧς, hæc, *elle*, *la* : ἧς, quæ, *laquelle* : ἧς, vel, *ou* ; *quam*, *que* ; *alioqui*, *autrement* : ἕτερον, *dixit*, *il a dit* ; *ou erat*, *il estoit* : ἦν, *sit*, *qu'il soit* : ἦν, *cui*, *à qui* ; *suæ*, *à sa*, &c. *quâ*, *par où* ; *vbi*, *où* : & de plus, *comment*, *afin que*, *entant que*, &c.

Et de mesme ἀλλά, *mais* ; ἄλλα, *alia*, *autres choses* : ἄλλοις, *l'es-paule* : ἀνώγει, *cruel* : ἐχθροί, *choses ennemies* : ἐχθροί, *inimitié* : εἶσι, *il va* : εἶσι, *ils sont* : κείνω, *ie iuge* : κείνω, *ie iugeray* : τρεβλή, *tourment* : τρεβλή, ἦς, *courbée*, *tortuë* : ζῶον, *vif* : ζῶον, *animal* : κῦδος, ὃ, *gloire* : κῦδος, ὃ, *opprobre* : μόνη, *seule* ; μόνη, *demeure*.

IV. Que quelquefois les mots ont mesmes accens dans diuers sens.

Quelquefois les mots ne sont pas distinguez par l'accent ny par l'esprit, qu'il les faut reconnoistre par le sens, & par la suite du discours ; comme οὗ, *vbi*, *où* : οὗ, *cujus*, *de qui* : ἦτε, *eratis*, *vous estiez* : ἦτε, *fitis*, *que vous soyez* : ἐρευνᾶτε, *inuestigatis*, *vous trouuez* : ἐρευνᾶτε, *inuestigate*, *trouuez* : γνώσκουσιν, *cognoscunt*, *ils connoissent* : γνώσκουσιν, *cognoscuntibus*, *à ceux qui connoissoient* : ἐν τῇ θλίψει, (au Datif Sing.) ἦ θλίψει, (3. Sing. du Fut. Act. de l'Indic.) σε ὁ ἐχθρός σου, Deuter. 28. 57. *Dans l'affliction dont t'affligera ton ennemy* : πείσομαι, *ie persuaderay*, *ou ie croiray*, *i'obeiray*, pris de πείθο : πείσομαι, *ie souffriray*, pour πείσομαι, pris de πείθο. d'où vient πάχω, *patir*, *souffrir* : ἡ πόσις, *ewas*, *portion*, *boisson* : ὁ πόσις, *ios*, *mary* : μὴ, *toutefois* : μὴ, *l'us*, *un mois* : ἔστησαν δύο, (Aor. 1. Act.) *ils en preserent deux* ; Act. 1. 23. οἱ ἔστησαν πόρρωθεν, (Aor. 2. act.) *qui se tinrent loin de luy*, Luc. 17. 12.

V. Autres manieres de distinguer les mots.

Puisque nous sommes sur ce sujet il ne sera pas inutile d'avertir qu'il y a encore diuerses autres manieres de distinguer les mots, comme par le genre : ἅλας, *alòs*, ὃ, *du sel* : ἅλας, *alòs*, ἡ, *la mer* : βάρους, *us*, ἡ, *un buisson* : βάρους, *us*, ὃ, *sorte de mesura de choses liquides*.

Par la voyelle : ὠρός, *us*, avec vn omega, *le dos* : ῥός, *us*, avec vn omicron, *le vent de Midy*.

Par la consonne ῥός, *us*, *spurius*, *illegitime*.

Par les diphthongues ἐπί, *dessus*, ἐπί, *puisque*.

En tout cecy, ceux qui prononcent comme il faut, & comme il a esté expliqué au liu. 1. ont cét aduantage, que non seulement ils contractent en moins de rien l'habitude de distinguer vne infinité de mots : mais mesmes qu'ils les font entendre & distinguer à ceux qui les entendent par le son de leur voix & de leur prononciation.

TROISIÈME PARTIE

DE CE LIVRE.

Des Dialectes & des Licences Poétiques.

CHAPITRE XI.

Des quatre Dialectes en general.

LE particulier des Dialectes a esté assez expliqué en son lieu dans les liures precedens, mais il est bon d'en faire icy vne recapitulation pour en donner vne idée generale, & de faire voir en mesme temps quels sont les pays où elles ont eu cours, & les Auteurs qui s'en sont particulièrement seruy.

1. L'Attique est celle qui estoit vfitée dans Athenes & dans le pays circonuoisin, laquelle a esté suiuite particulièrement par Thucydides, Aristophanes, Platon, Isocrate, Xenophon & Demosthenes.

2. L'Ionienne estoit presque la mesme que l'ancienne Attique, mais passant depuis dans quelques villes de l'Asie mineure, & les isles adjacentes, qui estoient colonies des Atheniens & de ceux de l'Achaïe, (entre lesquelles on conte Samos, Milete, Ephese, Smyrne, & quelques autres,) elle receut là comme vne nouvelle teinture, & ne suiuit pas toute la delicatesse où arriuerent depuis les Atheniens. C'est en cette Langue qu'ont escrit Hippocrate & Herodote.

3. La Dorique a esté premierement en vfrage parmy les Lacedemoniens, & ceux d'Argos : En suite elle passa dans l'Epire, dans la Libye, la Sicile, Rode & Crete. C'est celle qu'ont suiuy Archimedes & Theocrite, tous deux de Syracuse; & Pindare.

4. L'Eolienne a esté premierement vfitée parmy les Beotiens & leurs voisins, puis dans l'Eolie, region de l'Asie mineure, entre l'Ionie & la Mysie, qui comprenoit dix villes, colonies des Grecs. C'est elle qui a esté suiuite par Sapho & Alcée, dont il reste peu de chose. Mais on la trouue aussi meslée dans Theocrite, Pindare, Homere, & autres.

Cette dernière Dialecte est celle que les Latins ont particulièrement suiuy, comme nous l'auons marqué dans la Methode Latine: & il y a apparence que si nous auions les auteurs qui en ont escrit, nous y trouuerions vn rapport tres-considerable, non seulement pour l'analogie, mais encore pour la phrase.

Ces Dialectes ont aussi receu beaucoup de diuersité en elles-mêmes selon les temps Car dans l'Attique, par exemple, Demosthenes est bien esloigné du stile de Thucydides, & la Dialecte Ionienne, comme nous venons de dire, n'a pas toujours esté la mesme, ceux d'Asie ne la parlant pas comme ces vieux Ioniens de Grece, qui suiuoient l'ancien langage d'Athenes; & l'on peut dire le mesme des Doriens & des Eoliens.

Mais ce qu'il y a de plus general à remarquer dans ces quatre Dialectes fera compris dans les quatre Regles suiuanes.

R E G L E X X V I.

Proprietez generales de la Dialecte Attique.

- 1 Contracter l'Attique aime, 2 & des voix le meslange :
- 3 Son s en ξῖ, ῖω, ται, assez souuent il change :
- 4 Oste i d'ai, ei; 5 d'omicron fait o grand,
- 6 Οὐ à la fin des mots, 7 aux Aduerbes, prend.

E X E M P L E S.

1. Les Attiques aiment les contractions, & c'est à eux particulièrement qu'appartiennent les noms contractés & les Verbes circonflexes, dont nous auons parlé dans les liu. 2. & 3.

2. Mais ils n'aiment pas seulement la contraction des syllabes dans vn mesme mot, ils vnissent aussi les voix différentes par vne figure qu'on nomme *SYNALEPHE*, dont on peut remarquer sept sortes différentes.

La 1. par Elision, lors qu'on mange la voyelle ou la diphthongue qui est entre les deux mots: τ'αὐτ' pour τὸ αὐτὸ, idem, *le mesme*: καὶ εἰς, & ad, *& dans*.

La 2. par Crafe, lors que deux voyelles ou diphthongues se meslent tellement ensemble, qu'ils ne gardent plus le mesme son, τ'αμὰ pour τὰ ἐμὰ, *mea, mes biens*: οπεῖργε pour οπεῖργε, *opera pretium*, *c'est bien la peine*: οεπιδέμω pour οεπιδέμω, *proponebam*, *ie proposois*.

La 3. par Synerese, lors que les syllabes s'vnissent, en sorte neantmoins qu'on en retient toutes les lettres: Νηρηίδης, Νηρηίδης, *Ne-reïdes*.

La 4. par Elision & Crafe tout ensemble, lors que l'on oste vne voyelle pour faire puis après contraction des deux autres: ἐμοὶ ἰδοῦμαι, ἐμοῦδοῦμαι, *il me sembloit*: τῷ ἀλγος, πῶλγος, *doloris, de la douleur*.

La 5. par Elision & Synerefe : ἐμοὶ ἔποδύει, ἐμυποδύει, mihi subit, *il me vient en l'esprit.*

La 6. par Crafe & Synerefe : ὁ ἀπόλος, ᾠπόλος, *raſteur* : ἐγὼ οἶδου, ἐγῶιδου, *ie ſçay bien.*

La 7. par Elision, Crafe & Synerefe : ἐὸ τῆ Αἰθιοπία, ἐὸ τ'ἄθιοπία, *en Ethiope.*

ADVERTISEMENT.

La Synalephe ſe rencontre auffi hors la contraction, lors que l'on ofte la premiere voyelle du ſecond mot; μὴ ἔρω pour μὴ ἔρω, *ie ne trouue pas* : μὴ πιφείρειν pour μὴ ἐπιφείρειν, *n'impoſer pas* : ὦ ἄνερ pour ὦ ἄνερ, *ô homme* : ὦ γαβή pour ὦ γαβή, *ô cher amy.* Ce qui eſt pluſtoſt pour les Poëtes. Voyez liu. I. R. 9.

Pluſieurs de ces contractions ſe peuuent auffi rencontrer dans les autres Dialectes. Mais ce qui eſt en α, ſelon les Attiques, ſe fait pluſtoſt en η ſelon les Doriens; comme κῆπε pour κῆεπε, *et il dit.*

Les meſmes Doriens font en ω la contraction que les Attiques font en ου: τ'ᾠνδυμα pour τὸ ἔνδυμα, *le veſtemens* : ὦ γῶ pour ὁ ἐγῶ, *toy* : ὦ ξ pour ὁ ἐξ, *qui ex, qui de, &c.*

3. Les Attiques changent le σ en ξ: ξυὶ ἐμοὶ pour συὶ ἐμοὶ, *avec moy* : ξυιεπός pour συιεπός, *ſage, prudent.*

En ε: θαρρῆϊν pour θαρσεῖν, *confidere, eſtre aſſeuré* : ἀρρίλυ pour ἀρρίλυ, *maſle, &c.* Neantmoins les vieux Attiques mettoient le σ pour le ε.

Et τ; ſur tout lors qu'il y a deux σ: θάλασσα, θάλαττα, *la mer* : πράσσα, πράττω, *faire, pratiquer.*

4. Ils retranchent quelquefois la ſubjonctiue des diphthongues αι, ει: κλαίω, κλάω, *ſleo, pleurer* : κείω, κέω, *νιο, bruſler* : εταῖρος, εταῖρος, *amy.* Et de meſme εις pour εἰς, *ad, vers, chez* : πλεῖον pour πλεῖον, *plus, davantage.*

ADVERTISEMENT.

L'Etymologiſte adjoûte auffi d'ει, comme ποιῶ pour ποιῶ, *faire* : mais cela n'eſt gueres en uſage que dans les Poëtes, non plus que ποιεῖτε pour ποιεῖτε, *faites* : ποιῶν pour ποιῶν, *faſant* : & ſemblables.

5. Ils changent ὀμκρόν en ὀμέγα: λαός, λεός, *peuple* : Μενέλαος, Μενέλαος, *Menelas* : ναός, νεός, *temple, & ſemblables*, où vous remarquerez auffi le changement de l'α en ε à la penultieſme, mais ſeulement lors que cét α eſt long, pour la raiſon qui a eſté ditte cy-deſſus en la Regle 3.

6. Ils adjoûtent cette ſyllabe εῖ à la fin de beaucoup de mots, luy donnant un accent circonflexe, hormis en εῖκου, *non*, (pour le diſtinguer d'εῖκου, *donc* :) & εῖμω, *imo vero, point du tout.* Ainſi ils diſent ὁποι pour ὅ, *π, quid*, *μογ* : ὀπινοῦ pour ὀπινα, *quem, quel* : ὀποιοῦν, *qualiſcumque, quel que ce ſoit* : ὀποσοῦν, *chacun, qui vous voudrez* : ὀππεροῦν, *de meſme que, &c.*

7. Ils joignent fouvent vn *ι* à la fin des Aduerbes : ἕποσι, ainsi : νῦν, nunc, maintenant : οὐχί, non : & Ion. οὐκί. Ce qu'ils font aussi dans les Pronoms οὗτος & ἐκεῖνος, ille, *λυγ*, comme nous auons dit en son lieu.

Ils disent aussi νῦν δέ pour νῦν δέ, nunc vero, mais à cette heure : ὀψί pour ὀψί, en composition, comme ὀψιμαθής, qui commence tard à estudier.

ADVERTISSEMENT.

Outre cela les Attiques ont quantité de phrafes & d'expressions qui leur sont particulieres : nous en auons remarqué quelques-vnes dans la Syntaxe, & le reste se doit apprendre par l'usage.

R E G L E XXVII.

De la Dialecte Ionienne en general.

- 1 L'Ionique au contraire, estend, resout, deslie :
- 2 Perd consonne, 3 ou prend *ε*; 4 rend la voix desunie.
- 5 D'*εο*, *ς*, veut faire *ω*; 6 d'*α* comme *ε* fait ἦτα :
- 7 Ses Datifs met en *σι*, 8 prend ou quitte *ἰῶτα*.
- 9 D'Aspirate il ne veut; 10 veut *π* pour *κ* & *π* prendre,
- 11 Le Genitif d'*ος*, *ου*, par *οιο* toujourns rendre.

E X E M P L E S.

1. Les Ioniens sont contraires aux nouveaux Attiques, en ce qu'ils se plaisent toujourns à estendre & desvnr les voix : de sorte qu'ils resoluent toujourns la contraction, disant Εἰμέας pour Εἰμίης, *Mercur* : νόος pour νοῦς, *esprit* : & mettent toujourns les Noms & les Verbes sans contraction.

2. Souuent mesme ils ostent les consonnes pour faire vn concours de voyelles ; comme κρέας, κρέας, *carnis*, de la chair :τύπεται, τύπειαι, *il est battu*.

3. Que s'ils ne peuent oster vne consonne, ils adjoûtent vn *ο* pour faire ce baillement : Αἰείω pour Αἰείου, *Æneæ*, d'*Enée* : Μουσεῶν pour Μουσῶν, *Musarum*, des *Muses*. Et de mesme κελειοῖν pour κελίον, *un lis* : ἀδελφεός pour ἀδελφός, *frere* : ἠμαρής pour ἠμαρής, *facile* : ἡμέες, *nous*. Et semblables.

4. C'est par la mesme analogie qu'ils resoluent l'*α* long en *αι* ; comme ἀέλος pour ἀθλος, *un combat* : & qu'ils mettent *αι* ou *ει* deuant *η* dans les noms qui finissent par cette voyelle longue, laquelle alors se change aussi quelquefois en *α* ; comme αἰαγκήν ou αἰαγκαία, pour αἰάγκη, *nécessité*.

Et enfin qu'ils résolvent les diphthongues ει en ηι : *μνημεῖον, μνημῆιον, monument: ἀλήθεια, ἀληθῆια, verité: κλείω, κληῖω, celebrer, loïzer, fermer.*

α en ηι : *ῥᾶδιος, ῥῆδιος, facile: Θραῖξ, Θεῆιξ, de Thrace.*

ω en αοι : *ᾠδή, αἰοδή, hymne, chant, chanson.*

αυ en αῦ : *ἐμαυτέου pour ἐμαυτοῦ, meïpsius, de moy-mesme: θαῦμα pour θαῦμα, prodige, miracle.*

5. Ils changent εο & ου mesme en ευ : *πλέον, οὔι; πλεῶν, plus, davantage: πλείους, πλεῶνες, plusieurs: ποιοῦσι, ποιῶσι, faciunt, ils font.*

6. Ils changent α en η : *ταμῆις pour ταμῆιας, tresorier: ἄρηός pour περῶς, doux: δῆκονος pour διάκονος, ministre, diacre.*

Et de mesme ε, *ῥηῖομαι* de *ῥεῖω*, & le mesme que *ῥεδομαι*, *contempler, voir, admirer: πτωῖ pour πτωῖ: ἰερεξ pour ἰερεξ, espremier: λίλυ pour λίλυ, beaucoup.*

7. Ils font les Datifs des noms parissyllabes en σι, *λόγοισι, μουσῆσι* pour *λόγοις, μουσῆσις, &c.* Voyez liu. 2. chap. 3. & 4.

8. Ils adjoûtent quelquefois l'ι : *κεῖνός* pour *κεῖός*, *uide: εἶως* pour *ἴως, jusques à ce que: εἶτεκα* pour *ἔτεκα, gratia, à cause: ποῖα* ou *ποιη*, pour *πῶα, herbe.*

Quelquefois ils le retranchent; *ἀπόδειξις* pour *ἀπόδειξις, demonstration: μέζων, κρείσων*, *πλείων* pour *μείζων, plus grand: κρείστων, meilleur: πλείων, plus: ῥήλια* pour *ῥήλια, femelle, &c.*

9. Ils rejettent les aspirates : *ἑποραῖ* pour *ἑφοραῖ, voir, reconnoistre.*

10. Ils mettent κ pour π : *χῶς* pour *πῶς, comment.*

11. Ils font en οιο au lieu d'ου le Genitif des noms parissyllabes en ος; comme *λόγος, λόγου, λόγοιο, parole, discours, & semblables.*

REGLE XXVIII,

De la Dialecte Dorienne en general.

- 1 D'ἦτα, d'ω grand, d'ε, d'ο, & d'ου, l'a fait le Dore:
- 2 D'ει fait ἦτα; 3 d'ου, ω; & d'ω, αυ fait encore.
- 4 Oste ι de l'Infiny: 5 Et pour le Singulier Se sert au Feminin du nombre Plurier.

EXEMPLES.

I. Les Dores ou Doriens font dominer l'α presque par tout: ainsi ils mettent

α pour ε : *μέγιστος* pour *μέγιστος, grandeur: πέμιω* pour *πέμιω,*

couper, diuifer : $\tau\rho\acute{\alpha}\chi\omega$ pour $\tau\rho\acute{\epsilon}\chi\omega$, *courir*; & cela leur est commun avec les Ioniens.

De là vient qu'ils mettent aussi α pour $\epsilon\iota$, parce qu'alors la Subjonctiue ne se considere pas; comme $\kappa\lambda\epsilon\acute{\iota}\omega$, $\kappa\lambda\acute{\epsilon}\omega$, *claudio*, Fut. $\kappa\lambda\acute{\alpha}\sigma\omega$ ou $\kappa\lambda\acute{\alpha}\xi\omega$, pour $\kappa\lambda\epsilon\acute{\iota}\sigma\omega$: $\kappa\epsilon\tau\epsilon\kappa\lambda\acute{\alpha}\delta\omega$ pour $\kappa\epsilon\tau\epsilon\kappa\lambda\epsilon\acute{\iota}\delta\omega$, *ie suis renfermé*. Ainsi pour $\kappa\lambda\epsilon\acute{\iota}\varsigma$, *clef*, l'on dit $\kappa\lambda\acute{\alpha}\xi$, d'où vient l'Accus. Plurier $\kappa\lambda\acute{\alpha}\delta\upsilon\varsigma$, *clefs* : mais l'on dit aussi $\kappa\lambda\acute{\alpha}\tau\varsigma$, pris de l'Ionique $\kappa\lambda\epsilon\acute{\iota}\varsigma$, *clauis*.

Ou bien s'ils considerent la Subjonctiue, ils changent $\epsilon\iota$ en $\alpha\iota$, $\epsilon\acute{\iota}\kappa\epsilon$, $\alpha\acute{\iota}\chi\alpha$, *si* : $\alpha\acute{\iota}\tau\epsilon$, *siue, soit que*, venant d' $\alpha\acute{\iota}$ pour $\epsilon\acute{\iota}$, *si* : $\Phi\theta\alpha\acute{\iota}\rho\omega$ pour $\Phi\theta\epsilon\acute{\iota}\rho\omega$, *corrompre*, &c. Ce qui est pourtant plus rare.

α pour η , $\mu\acute{\alpha}\nu$ pour $\mu\eta\acute{\omega}$, *mois* : $\pi\omicron\mu\alpha\acute{\iota}\nu$ pour $\pi\omicron\mu\eta\acute{\omega}$, *pasteur* : $\kappa\acute{\alpha}\rho\upsilon\zeta$ pour $\kappa\eta\acute{\rho}\upsilon\zeta$, *herant* : $\epsilon\acute{\iota}\lambda\omicron\iota\mu\alpha\acute{\iota}\nu$ pour $\epsilon\acute{\iota}\lambda\omicron\iota\mu\eta\acute{\omega}$, d' $\alpha\acute{\iota}\rho\epsilon\acute{\omega}$, *choisir* : $\epsilon\acute{\iota}\Phi\alpha\acute{\iota}\nu$ pour $\epsilon\acute{\iota}\Phi\eta\acute{\omega}$, *i'ay dit*. Ce qui n'arriue pas seulement à la seconde syllabe, mais aussi aux autres : $\Phi\acute{\alpha}\mu\alpha$ pour $\Phi\acute{\eta}\mu\eta$, *fama, renommée* : $\delta\acute{\iota}\sigma\alpha\varsigma$ pour $\delta\acute{\eta}\sigma\alpha\varsigma$, *il lie* : $\alpha\acute{\iota}\mu\alpha\acute{\iota}\varsigma$ pour $\eta\mu\epsilon\acute{\iota}\varsigma$, *nous*, &c. Et ce changement leur est aussi commun avec les Eoliens, sinon que ceux-cy font α bref, au lieu que les Doriens le font long.

α pour \omicron : $\epsilon\acute{\iota}\chi\epsilon\tau\iota$ pour $\epsilon\acute{\iota}\kappa\omicron\sigma\iota$, *vingt* : $\acute{\alpha}\sigma\alpha$ pour $\acute{\omicron}\sigma\alpha$ ou $\acute{\omicron}\sigma\alpha$, *quiconque*.

α pour $\omicron\upsilon$: $\alpha\acute{\rho}\eta\epsilon\acute{\iota}\alpha$ pour $\alpha\acute{\rho}\eta\epsilon\acute{\iota}\omicron\upsilon$, *Ænea* : $\chi\rho\acute{\upsilon}\sigma\alpha$ pour $\chi\rho\acute{\upsilon}\omicron\upsilon$, &c.

α pour ω , au Genitif Plurier des noms qui suivent l'article Feminin : $\text{A}\acute{\iota}\nu\epsilon\acute{\iota}\alpha\acute{\omega}$ pour $\text{A}\acute{\iota}\nu\epsilon\acute{\iota}\omicron\acute{\omega}$: $\pi\mu\alpha\acute{\iota}\nu$ pour $\pi\mu\omicron\acute{\omega}\nu$, *honorum, des honneurs*, &c. Et ailleurs mesme ; $\text{N}\epsilon\pi\tau\eta\mu\epsilon\acute{\iota}\omega$ pour $\text{N}\epsilon\pi\tau\eta\mu\epsilon\acute{\iota}\omicron\acute{\omega}$, *Neptune* : $\pi\rho\acute{\omega}\tau\omicron\varsigma$ pour $\omega\epsilon\acute{\omega}\tau\omicron\varsigma$, *premier*, &c.

2. Ils changent $\epsilon\iota$ en η souscrit : $\kappa\epsilon\tau\omega\delta\eta\eta$ pour $\kappa\epsilon\tau\omega\delta\epsilon\eta$, *dormir* : $\lambda\alpha\beta\eta\acute{\iota}$ pour $\lambda\alpha\beta\epsilon\acute{\iota}\nu$, *prendre*.

3. Ils changent $\omicron\upsilon$ en ω : $\mu\acute{\omega}\sigma\alpha\varsigma$ pour $\mu\acute{\omicron}\sigma\alpha\varsigma$, *musas* : $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omega\varsigma$ pour $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omicron\upsilon\varsigma$, *sermones*, &c.

ω encore en ω : $\acute{\alpha}\lambda\alpha\zeta$ pour $\acute{\alpha}\omega\lambda\alpha\zeta$, *fulcus, sillon*, & par syncope $\acute{\alpha}\lambda\zeta$: $\tau\rho\acute{\omega}\mu\alpha$ pour $\tau\rho\acute{\alpha}\omega\mu\alpha$, *trou, playe, blessure*, de $\tau\rho\acute{\omega}\sigma$ pour $\tau\rho\acute{\alpha}\omega$.

4. Ils retranchent ι de l'Infinitif : $\lambda\alpha\beta\acute{\epsilon}\nu$ pour $\lambda\alpha\beta\epsilon\acute{\iota}\nu$, *prendre*.

5. Ils mettent souvent le Plurier des Feminins pour le Singulier : $\kappa\alpha\lambda\acute{\alpha}\varsigma$ pour $\kappa\alpha\lambda\eta\acute{\omega}$, *pulchram, belle* : $\sigma\omicron\Phi\acute{\alpha}\varsigma$ pour $\sigma\omicron\Phi\eta\acute{\omega}$, *sapientem, sage*, &c.

R E G L E X X I X.

De la Dialecte Eolienne en general.

- 1 L'Eol hait l'esprit rude , 2 & retire l'accent ,
- 3 D'a fait αι , 4 d'ων , αων , 5 pour ουσαν , οισαν prend :
- 6 Avant ρῶ met βῆτα , 7 deux mm en deux πῆ change ,
Est suiuy des Latins , sous le Dore se range.

E X E M P L E S.

1. Les Eoliens haïssent & rejettent l'esprit rude , se contentent du doux ; ἡμέρα pour ημέρα , iour.

2. Ils retirent toujourns l'accent : πῶταμος pour ποταμός , fleuve : κέλος pour κελός , beau.

3. Ils mettent αι pour α seul : καλαῖς pour κελαί , pulchras , belles : μέλαις pour μέλας , noir : τάλαις pour τάλας , miserable. Et de mesme πειναῖς pour πεινάς , πειναῖ pour πεινά , de πεινάω , auoir faim.

4. Ils mettent αωι pour αι au Genitif Plurier des noms qui suiuent le Feminin : ἀγειαῶι , μουσαῶι pour ἀγειαῖ , μουσαῖ : de mesme qu'au Singulier ils resoluent ου en αο.

5. Ils mettent οισα pour ουσα : τῦπλοισα pour τῦπλοουσα , quæ verberet , qui frappe : Μοῖσαι pour Μοῦσαν , Musam , &c.

6. Ils mettent β auant ρ au lieu de l'esprit : βερόδοι pour ῥόδοι , vne rose : βρυτήρ pour ῥυτήρ , vne bride. De là vient que les Poëtes disent ἡμβροτοι pour ἡμαρτοι , i'ay failly , d'ἀμαρτάνω , faillir , pecher , changeant l'esprit : où il y a de plus vne transposition de ρ , & vn changement de l'α en ο.

7. De deux μμ ils font deux ππ : ὄππατα pour ὄμματα , les yeux , la veuë.

Ils sont presque suiuis en tout par les Latins , comme nous auons dit. Et ils conuiennent en beaucoup de choses avec les Doriens.

A D V E R T I S S E M E N T.

Ainsi l'on peut remarquer , comme Strabon mesme le tesmoigne , qu'il n'y a proprement que deux Dialectes principales ; l'Eolienne se rapportant à la Dorienne , & l'Ionienne à l'Attique. Car les Ioniens estoient proprement du pays Attique , d'où vient que nous appellons encore Mer Ionienne , celle qui est entre la Grece & l'Italie,

CHAPITRE XII.

Des Licences Poétiques.

Après avoir parlé des principales Dialectes en general, il faut encore remarquer icy les Licences dont vsent les Poëtes, qui sont bien plus grandes dans la langue Greque que dans la Latine; ce qui a fait dire à Ciceron au 2. de l'Orateur, qu'ils parloient comme vne langue estrangere & toute particuliere, à laquelle ceux qui n'ont pas esté formez n'entendent presque aucune chose. Car

1. Ils allongent les breues, ce qu'on appelle *ἐκτασις*, *extension*, ou *διαστολή*, *diastole*, *allongement*.
2. Ils abregent les longues, ce qu'on nomme *συστολή*, *systole*, *abregement*. A quoy l'on peut rapporter, tant le changement des voyelles longues en breues, que la resolution des diphthongues, quoy qu'elle se fasse non seulement pour abreger, mais aussi pour multiplier le nombre des syllabes, ce qu'on nomme *διαίρεσις*, *diereze* ou *diuision*.
3. Ils retranchent, ajoutent & transposent les lettres ou les syllabes, comme nous auons desja touché au chap. 9. du liure 1. & comme nous l'allons faire voir plus particulièrement, & dans vn ordre qui nous facilitera autant la lecture des Poëtes, que celle des Orateurs.

I. De la maniere dont les Poëtes allongent les syllabes.

Premierement en changeant les breues en leurs propres longues, & l'*α* mesme en *η*, comme nous auons veu en mille rencontres.

2. En faisant longues les trois voyelles communes, *α, ι, υ*.
3. En changeant *εα* ou *εε* en *η*: comme *φρῆτις* pour *φρέατις*, *putei*, de *τὸ φρέαρ*, *un puis*: *κρής* pour *κρέας*, *de la chair*.
4. En changeant les breues *ε, ο*, & l'*α* mesme ou l'*υ* en diphthongues.

Soit en *ει*: *Ἑρμείας* pour *Ἑρμέας*, *Mercur*: *ἑμέτω* pour *ἑμέτο*, *mei*, *de moy*: *ἡμίτες* pour *ἡμέτες*, *nos*, *nous*: *εἶαρ* pour *ἔαρ*, *ver*, *le printemps*: ce qui est pris des Ioniens.

Soit en *ευ*: comme *δέουμαι* pour *δέομαι*, *indigeo*, *i'ay besoin*: *εὔα* pour *ἔα*, *fine*, *laissez*: ce qui vient des Eoliens.

Soit en *οι*: comme *γελόωι* pour *γλόωι*, *ridens*, *riant*: *ἡγνοίησεν* pour *ἡγνόησεν*, *ignorauit*, *n'a pas sçeu*.

Soit en ου : ὄλος pour ὀλος, pernicious : εἰλήλυθα pour εἰλήλυθα, ie suis venu.

Soit en αι : αἰετός pour αἰετός, aquila, vne aigle.

Soit en αυ : αὔω pour αὐός, l'aurore : αὐτίγ pour ἀπίγ, mais : ce qui vient des Eoliens.

5. En redoublant la mesme consonne ; comme δ, ἐδδεισεν pour δδεισεν, il a eu peur : λ, ἔλαβεν pour ἔλαβεν, il a receu : μ, ἀμυγρος pour ἀμυγρος, malheureux ; & ainsi des autres.

6. En inferant vne autre consonne ; πόλις, πόλεμος pour πόλις, ville ; πύλεμος, guerre : ἐρείδουπος pour ἐρείδουπος, latifonus, qui se fait entendre de loin, où le γ est inferé pour faire vn son plus distinct dans la prononciation du mor.

II. De la maniere dont les Poëtes abregent les syllabes.

Premierement en changeant les longues en breues, & l'η mesme en α.

2. En faisant breues les trois voyelles communes α, ι, υ.

3. En resoluant l'η en εα ou αα : comme ἦγμι, εἶγμι, fractus sum, d'ἄγγυμι, rompre : ἦδῶμι, ἀδῶμι, laesus sum, de ἄπω, lædo, blesser, nuire.

Ou mesme l'α long en αε, comme ἀθλος, ἀετλος, des combats. Et l'ω en αο ; φῶς, φάος, lux, lumiere.

4. Lors que les diphthongues se diuisent en deux syllabes, mettant deux points au haut, comme ἀΐω pour ἀΐω, souffler, respirer : αὐπω pour αὐπω, crier : εὐμμελῆς pour εὐμελῆς, bien armé de picque. Et ainsi des autres.

Mais l'ει se resout quelquefois en ει ; comme εἶρω pour εἶρω, contenir, renfermer, reserrer : ou en ηι ; κηῖς pour κηῖς, vne clef.

Dans les diphthongues impropres α se change en αι, comme αἶδης, ου pour αἶδης, ου, Pluton : ou en αει, comme dans αἶδω, αἶδω, chanter.

η se change en ηι : ληστῆς, ληστῆς, larron.

ω en οι ; λῶον, λῶιον, mieux, &c.

5. En ostant l'vne des voyelles ; comme ἰδῆσω pour εἰδῆσω, ie sçauray : ἡδέα pour ἡδέια, doux, agreable : δουεί pour δουεί, fait de δουεί par metathese, qui vient de δουεί, hasta, vne picque, vne lance.

A quoy il faut rapporter le retranchement de l'augment temporel selon les Ioniens, comme ἐχειρόμην pour ἡχειρόμην d'ἐχίρω, exciter : ἄγοι pour ἡγοι, i'ay conduit : εἶλοι pour εἶλοι, i'ay pris, i'ay choisi, &c.

III. De l'addition ou Pleonafme.

Cette addition fe fait AV COMMENCEMENT, foit d'une voyelle, comme ἀδάχαιος pour ἀχαιος, intolérable: ἔλω, Ion. pour λῶ, eram ou erat: ἦλω pour λῶ, eram, i' estois: ἦειρα pour εἶρα, i'ay enlafsé, d'εἶρα, enlafser, tistre.

Soit d'une particule augmentatiue, comme εἶε, ἀε, ζα, & autres dont nous auons parlé liu. 6. chap. 2.

ΑΥ ΜΙΛΙΕΥ, c'est à dire après la premiere lettre ou ailleurs, foit d'une voyelle; φακῦθλω pour ἐφακῦθλω, apparui, i'ay semblé, i'ay paru. Et de mefme en la 3. perfonne Singuliere des Paff. en τει ou τ. Voyez liu. 3. Regle 61. Dans les Patronymiques en δης, Πηλιιάδης pour Πηλιδῆς ou Πηλεΐδης, Pelides,

Θέειος pour θεῖος, diuin: ἠέλιος pour ἥλιος, Soleil, (où l'esprit rude est changé selon les Eol.) πεῑ ou πεῑ̄ pour πῖ ou σοί, tibi, à toy, à vous.

Πηδῶω pour πιδῶ ou πιδῶω, sauter: ἀλωάμφοι pour ἀλάμφοι ou ἀλαδῶμοι, qui s'égarerent, d'ἀλάα, erro.

Θάκος, siege, pour θῶκος: ὄου pour ὄ, cuius: βιβολήατο pour βιβλήατο, 3. Plur. Ion. de βάλλω ou βλέω, ietter.

Ὀμοίωω pour ὀμοῖος ou ὀμοῖος, semblable: λόγοῑωω pour λόγοῑ, sermonibus, par les paroles.

Πολιήτης pour πολιτής, citoyen, bourgeois: κρηῖνωω pour κρηῖνον, perfice, de κρηῖνω, accomplir, acheuer.

Soit d'une confonante; comme ἔστωω pour ἔσωω, dire: ἔσαν̄ pour ἔσαν, au lieu d'ἦσαν, erant, estoient.

Soit d'une syllabe; comme ἰτηπέοι pour ἰπέοι, eundum, il faut aller.

A LA FIN, foit d'une voyelle, ἦε pour ἦ, vel, ou: ἐπῑ pour ἐπί, après que: πῆ pour πῖ, routriquoy.

Λαγῶω pour λαγῶ, de λαγῶς, lievre. Et de mefme dans tous les Genitifs des parifyllabes en ως ou ων.

Τιπῆεσι ou Τιπῆεωσι pour Τιπῆσι, aux Titans; & de mefme des autres Datifs Pluriers des imparifyllabes.

Soit d'une syllabe, comme φῖ, dont nous auons parlé liu. 2. chap. 7.

δεῑ à l'article prepos. liu. 2. pag. 100.

σῑ à la 3. perf. Sing. du Subjonctif Ionique, liu. 3. pag. 188.

μδμαῑ & μδμ̄ aux Infin, liu. 3. Regle 45.

θῖ, σῖ, δε̄, σε̄, ζε̄, θε̄, θε̄ν, selon les Attiques, dans les noms pris aduerbialement, liu. 6. chap. 1.

IV. *Du retranchement ou Aphèrese.*

Les Poètes font des retranchemens dans les mots ;

AV COMMENCEMENT, soit d'une voyelle, comme de l'augment syllabique : λάβει pour ἔλαβεν, *il a pris* : δέχται pour διδέχται, *avoir reçu.*

A quoy l'on doit rapporter la Synalephe quand on mange une voyelle, comme ὕρω pour ὤρω, *ie trouveray.*

Soit d'une consonne ; φίν pour σφίν, *ipsis, sibi, à eux* : αῖα pour γαῖα, *la terre* : ἱέρθε pour ἔιερθε, *infra, en bas.*

AV MILIEU : soit d'une voyelle, comme d'a au Pret. Actif ; δέδιδαμ pour διδίαμ, de δίδω, *craindre.* Et de mesme κέτθανε pour κατέθανε, *il est mort* : ἔπλιε pour ἐπέλιε, *erat, il estoit, ou fuit, il a esté* : ἔκτελλε pour εἰκέτελλε, (Aor. 2. d'εἶχο,) *sont semblables* : γέτε pour ἐγέτετο, *a esté* : τεῦται pour τεύεται, *promettre, obtenir, confirmer* : σεῦτο pour ἐσεύετο, *estoit porté* : ἔγρετο pour ἐγείρετο, *estoit excité* : ἔγρεο pour ἐγείρου, *excitare, lenez-vous* : ἀγέρω pour ἀγείρω, *assembler* : ἀγρόμωος pour ἀγειρομόωος, *assemblée* : ceux-cy se trouvant mesme dans les Orateurs.

Διακεινθεῖτε pour διακεινθείτε, *separez-vous* : ἔρυτο pour ἐρύοιτο, *estoit delivrez*, de ῥύω ; ou bien estoient tirez d'ἐρύω, sans augment : ἐπέπιθαμ pour ἐπεπίθομ, *nous auons obey* : γυμίθα pour γυμέμεθα, *nous goustons* : ἀρχάμωος pour ἀρχόμωος, *commençant* : ἀρμόμωος pour ἀρμόμωος, *propre* : ἐλουάμω pour ἐλούομω, *nous lavions.*

Soit d'une consonne ; ἔειπτοι pour ἔρριπτοι, *iettoient* : Φάρευξ pour Φάρυγξ, *la gorge.*

Soit d'une syllabe ; ἔξαμτος pour ἔξαφρετος, *choisi* : μόνιυξ pour μονίυξ, *qui n'a point l'ongle fendu*, où l'ω recompense la longueur de la syllabe retranchée.

Ou de deux syllabes ; πέπρωται pour πεπεράπρωται, *il est définy, arrêté*, de περάτω, *definir* : κύντερος pour κυνέωτερος, *plus impudent.*

A LA FIN, soit d'une voyelle ; ἀῖ pour ἀῖα, *donc, certes* : βασιλῆ pour βασιλῆα, Ion. regem, *le roy* : γλιώ pour γλιών, *la prunelle.*

Ils en font de mesme dans les Prepositions αἰά, παεά, χῆ¹, où ils rejettent la voyelle finale mesme avant les consonnes : Mais alors αἰ pour αἰά change son *ι*, comme nous auons dit au liu. 6. chap. 2.

Les retranchemens se trouuent mesme quelquefois au commencement & à la fin dans un mesme mot ; comme σάω pour ἐσάωζι,

il conseruoit, qui peut estre aussi pour l'Imperatif *σάαζε*, *conserueχ*.

Soit d'une consonne, comme *παλι* pour *παλιν*, *derechef*.

Il se fait aussi vn retranchement de syllabes A LA FIN, soit d'une seule syllabe, comme *Απόλλω* pour *Απόλλωτα*, Apollinem, *Apollon*: *χεῖ* pour *χεῖμονι* ou *χεῖθι*, *de l'orge*.

Soit de deux, comme *ρα* pour *ράδιοι* ou *ράδιος*, *facilement*: *ἀια* pour *ἀιδσηθι*, *resurge*, *leueχ-uous*.

Le retranchement se trouue mesme quelquefois au commencement & à la fin dans vn mesme mot: comme *σάω* pour *εσάωζε*, *il conseruoit*, ou pour *σάαζε*, *conserueχ*.

V. Des transpositions & changemens.

Ces changemens, qu'ils nomment Metatheses ou transpositions, arriuent

Premierement dans la seule disposition des lettres, ce qui se fait souuent, ou pour allonger la voyelle; *ἀταρπός*, *βαρδιστος*, *ἐκπαγλος*, *ἐμμερα*, *ἔσσυμαι*, &c. pour *ἀτράπος*, *chemin*: *βραδιστος*, *tardif*, *peasant*: *ἐππαγλος*, *terrible*: *μέμμερα*, *i'ay diuisé*: *εἔσσυμαι*, *i'ay esmié*.

Ou pour l'abreger; *ἐπαρθοι*, *ἔδρακον*, *καρδία*, pour *ἐπαρθοι*, *ils ont destruit*: *ἔδρακον*, *ils ont veu*: *καρδία*, *le cœur*, & semblables.

Ou pour augmenter ou diminuer d'une syllabe: *δδυγός* pour *δδρυος*, *de δδρυ*, *une lance*.

2. Dans le changement de Declinaison, prenant vn Cas dans l'analogie de la Declinaison imparisyllabe pour la parisyllabe, ou au contraire, comme *ἀλκή* pour *ἀλκῆ*, *force*, *puissance*: surquoy l'on peut voir le chap. 7. du liu. 2. pag. 78.

3. Changeant la terminaison & l'analogie receüe & ordinaire d'un mot: *κεκλήωι*, *οιτος* pour *κεκληγώς*, *οτες*, *resonnant*. Et de mesme des particules indeclinables, *ὑπαί*, *ωφεί*, *ἀπαί* pour *ὑπο*, *παρά*, *ἀπό*, &c.

4. Dans le changement de l'analogie des Conjugaisons: comme *στρέφω*, *στρεφάω*, *tourner*, *renuerfer*: *πίτομαι*, *πετάομαι*, *volo*, *as*, *voler*.

Comme encore quand des circonflexes ils en font des barytons: *πλιέω*, *ᾶ*; *πλιάω*, *nauiger*: *ζάω*, *ᾶ*; *ζάω*, *viure*: *χάω*, *ᾶ*; *χάω*, *mettre en colere*: *χέω*, *ᾶ*; *χέω*, *faire une leuée de terre*.

Ou que les Verbes demeurant circonflexes ils changent la voyelle figuratiue, comme *γηρέω* & *γηράω*, *vieillir*. V. liu. 3. chap. 22.

5. Changeant vne diphthongue en vne autre: *τραπήω* pour *τραπίω*, pris de *τραπᾶ*, Aot. 2. du Subjonct. de *τρέπω*, *tourner*:

Ou vne diphthongue en voyelle: $\chi\epsilon\pi\iota$ pour $\chi\epsilon\pi\iota\omicron\iota$, au plus meschant, où il y a aussi vne syncope. V. liu. 2. ch. 10. pag. 89 Ou enfin d'une consonne en vne autre: $\epsilon\gamma\mu\delta\upsilon$ pour $\epsilon\chi\mu\delta\upsilon$, au lieu d' $\epsilon\chi\mu\delta\upsilon$ pour $\epsilon\chi\mu\iota$, auoir. V. liu. 3. ch. 12. Regle 45.

Et en tous ces changemens l'on peut remarquer qu'il y a presque toujours quelque fondement dans le rapport des lettres, & l'affinité qu'elles ont ensemble, comme nous l'auons expliqué au premier liure.

Outre cela les Poëtes font aussi des transpositions & des changemens dans la structure du discours, soit pour l'ordre des mots; comme $\epsilon\pi\iota$ pour $\epsilon\pi\iota$, super quo, touchant quoy; soit pour leur regime: $\mu\epsilon\tau\grave{\alpha}$ $\tau\omicron\iota\varsigma$ $\delta\epsilon$ pour $\tau\omicron\iota\varsigma$ $\delta\epsilon$, avec cela. Soit aussi pour les mots extraordinaires dont ils se seruent, ou pour la phrase & l'expression qui leur est particuliere; ce qui se peut mieux remarquer par la lecture des excellens Poëtes, que par tous les discours qu'on en pourroit faire icy.

Mais il faut encore dire vn mot de la liberté qu'ils se donnent dans la structure de leurs vers.

C H A P I T R E XIII.

Observations sur la liberté de la Poësie Greque.

Ce seroit icy le lieu de dire quelque chose de la Poësie des Grecs, de leurs pieds, de leurs mesures, de leurs cadences, & de leurs especes de vers. Mais parce que ces choses, pour la pluspart, leur sont communes avec les Latins qui les ont prises d'eux, & que nous en auons traité assez amplement dans la Methode Latine, j'ay crû qu'il estoit assez inutile de les repeter icy.

On peut seulement remarquer que les vers estant ordinairement dénommez, ou du nom des pieds qui les composent, ou de la mesure qui les regle :

Quant à la denomination des pieds, il s'en trouue d'autant de sortes qu'il y a de pieds differents, comme sont l'Iambique, le Trochaïque, le Dactilique, l'Anapestique, le Coriambique, &c.

Quant à la mesure les vns sont Hexametres, les autres Pentametres, Trimetres, Dimetres, &c. C'est à dire qui sont composez de six, de cinq, de trois & de deux mesures. Surquoy l'on peut voir la Methode Latine.

Mais il faut remarquer que les Grecs se donnent bien plus de liberté dans la structure de leurs vers que ne font pas les Latins.

Car ils ne suivent pas les mesmes regles qu'eux pour la position,

soit de voyelle deuant la consonne, ou de voyelle ou diphthongue deuant les voyelles, comme on peut voir cy-dessus chap. 1.

Ils ne mangent jamais la voyelle deuant vne autre voyelle du mot suiuant, si ce n'est quand ils mettent l'Apostrophe.

Ils ne mangent pas non plus le *μ* deuant vne voyelle comme les Latins. Outre qu'on peut dire qu'ils ne l'ont jamais veritablement à la fin d'un mot, parce qu'elle ne s'y trouue que quand on y a desia mangé vne autre lettre, comme *εμ* pour *εμés*, &c.

Mais ils vsent bien plus souuent qu'eux de Synalephe, c'est à dire de la reünion de deux syllabes en vne dans vn mesme mot.

Leurs vers sont souuent sans auoir aucune Cefure.

Les vers Spondaïques, c'est à dire les Hexametres qui ont vn Spondée au cinquiesme pied, au lieu d'un Dactile, sont bien plus frequens parmy eux que parmy les Latins.

Ils ont des vers *acephales*, c'est à dire *sans teste*, & qui commencent par vne breue au lieu d'une longue: comme

Επειδὴ νῆας τε καὶ Ἑλλησποντος ἵκοντο. Il. 23.

Puis qu'ils sont venus à leurs nauires & à l'Hellepont.

où l'on voit vn Iambe pour vn Spondée au commencement: parce que, selon quelques-vns, le commencement du vers leur estoit indifferent tout de mesme que la fin.

Ils ont aussi des vers escourtez, *μῶυροι*, sans *queuè*, c'est à dire qui n'ont pas leur juste mesure ou quantité à la fin, comme

Τρώες δ' ἐρρήϊσαν, ἕπως ἴδον ἀγέρον ἐφίη. Il. 12.

Les Troyens furent saisis de crainte lors qu'ils virent ce serpent marqueté de diuerses couleurs.

Quoy que quelques-vns disent qu'ils alongent l'o en vertu de l'accent, & c'est le sentiment du Commentateur d'Hephestion.

Quelques-vns veulent mesme que l'esprit aspre ait cette force, comme *Εὖος ὁ παῦθ' ἄρμαϊνε καὶ φέρεα καὶ καὶ θυμῶι.*

Pendant qu'il rouloit ces choses dans son esprit & dans son cœur. où *εὖος* se reünit en vne syllabe, & *ὁ* deuiet long en vertu de l'esprit rude. Ce qu'a aussi enseigné Eustathe.

Ils ont encore des vers surabondans, *καρμῆτροι*, qui ont plus que leur mesure.

Enfin ils ont tant de liberté dans leurs vers, qu'il semble que tout leur soit permis, & que les Latins soient infiniment plus seueres, comme le tesmoigne Martial, lors qu'il s'excuse de n'auoir peu mettre le nom d'*Earinus* dans ses vers.

Dicunt Ε'αρινὸς tamen Ποῖης,

Sed Graci quibus est nihil negatum,

Et quos A^rges, A^rges decet sonare :

Nobis non licet esse tam disertis ,

Qui musas colimus seueriores. Lib. 9. Epigr. 12.

Ce qui ne vient pas tant toutesfois du defaut de leur Poësie, que de la fecondité naturelle de leur langue, qui a vne facilité prodigieuse à diuersifier les choses en mille & mille manieres, soit dans la deriuation & composition des mots, soit dans les inflections des noms & des Verbes, soit dans la structure de leurs vers, qui conserue touÿjours sa grace, & qui semble auoir vn don particulier pour enfermer toutes les beautez de l'art avec la majesté de l'Eloquence.

Gravis ingenium, Gravis dedit ore rotundo

Musa loqui, prater laudem nullius auaris. Horat. in Arte.

F I N.

καθω, καθω.	μω, μω.	μω, μω.	ωρ, ωρ.
κθμ, κθμ; καν.	μω, μω;	μω, μω.	ωρα, ωρα.
κτ', κατά.	μω', μω'.	μω', μω'.	ωρο, ωρο.
κεδ, κεφάλαιον	οι, οι.	οιον, οιον.	ωρω, ωρω.
κν, κν; κν, κο.	ς, ς.	ον, ον.	πγ, πγ.
κρα, κρα.	ς, ς.	ου, ου.	πιω, πιω.
κμ, κμ.	ουδε, ουδε.	ουδε, ουδε.	ρα, ρα.
κων, κων.	ουκ, ουκ.	ουκ, ουκ.	ει, ει.
λα, λα.	ουκα, ουκα.	ουκα, ουκα.	ρο, ρο.
λο, λο.	ουω, ουω.	ουω, ουω.	σα, σα; σα, σα.
μαι, μαι.	ουτος, ουτος.	ουτος, ουτος.	σαι, σαι.
μαν, μαν.	ουτος, ουτος.	ουτος, ουτος.	σαρ, σαρ.
μαρ, μαρ.	παν, παν.	παν, παν.	σαι, σαι.
μας, μας.	παρ, παρ.	παρ, παρ.	σαιν, σαιν.
ματων, ματων.	παρ, παρ.	παρ, παρ.	σαιν, σαιν.
μαυ, μαυ.	παρα, παρα.	παρα, παρα.	σει, σει.
μεθ, μεθ.	παι, παι.	παι, παι.	σθ, σθ.
μελ, μελ.	παι, παι.	παι, παι.	σθα, σθα.
μελλ, μελλ.	παι, παι.	παι, παι.	σθαι, σθαι.
μεν, μεν.	παι, παι.	παι, παι.	σθε, σθε.
μενος, μενος.	παι, παι.	παι, παι.	σθην, σθην.
μετα, μετα.	παι, παι.	παι, παι.	σθι, σθι.
μην, μην.	παι, παι.	παι, παι.	σθλ, σθλ.
μι, μν; μι, μν.	παι, παι.	παι, παι.	σθω, σθω.
μυ, μυ; μυ, μυ.	παι, παι.	παι, παι.	σκο, σκο.
	παι, παι.	παι, παι.	σμι, σμι.

Θ,	σο.	ϑς,	σخر.	δ,	ϛ.
σθ,	σου.	ϑω,	σχυν.	υ,	υι.
σθα,	σθα.	ϑ,	χω.	υ, ιω;	υν.
σθαυ,	σθαυ.	ϑα,	τα.	υω,	υω.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ,	ται.	υωρ,	υωερ.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃,	ταις.	υωο,	υωο.
σθαυ,	σθαυ.	ϑυ,	ταν.	υς,	υς.
σθαυ,	σθαυ.	ϑαυ,	τας.	υσι,	υσι.
σθαυ,	σθαυ.	ϑω,	ταιθα.	χδμ,	χαν.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃,	τε.	χδρ, χδρ;	χαρ.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃, πω̃;	την.	χδρ,	χαρι.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃,	της.	χδ,	χει.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃, π;	τη, τι.	χδω,	χην.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃,	τλ.	χθα,	χθα.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃,	τό.	χθω,	χθην.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃,	το.	χθρ,	χθρ.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃,	τόν.	χθς,	χθυς.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃, ϑ̃, ϑ̃;	του.	χθ, χθ;	χθ.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃, ϑ̃;	τη.	χθι,	χθι.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃, ϑ̃;	τρι.	χθω,	χθυν.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃, ϑ̃;	τρο.	χθμ,	χθαν.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃, ϑ̃;	τυν.	χθω,	χθω.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃, ϑ̃;	τω.	χθ,	χθ.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃, ϑ̃;	τω.	χθ,	χθ.
σθαυ,	σθαυ.	ϑ̃, ϑ̃;	των.	χθ,	χθ.

T A B L E

DES TITRES ET DES MATIERES

contenûes en ce Livre.

P R E F A C E.

L I V R E I.

Des lettres & des syllabes. page 1

CHAPITRE I. Diuision generale de cét ouurage. *ibidem.*

CHAP. II. Des lettres en general. 3

CHAP. III. Diuision & permutation des lettres. 4

Prononciation de l'ureo. 6

Prononciation de l'ou. *ibid.*

Prononciation de l'ou. 7

CHAP. IV Des diphthongues. *ibid.*

CHAP. V. Des consonnes. 11

CHAP. VI. Des lettres prises arithmetiquement. *ibid.*

Table de la combination des nombres. 17

CHAP. VII. Des syllabes en general. 18

CHAP. VIII. Des proprietéz de la syllabe. 19

Des accens. 20

Des esprits. 21

CHAP. IX. De la mutation, addition & retranchement qui se fait dans les syllabes. 22

CHAP. X. De la contraction des syllabes. 23

CHAP. XI. Du changement des voyelles finales dans le concours de deux mots. 26

De l'apostrophe. *ibid.*

Du v adjouté à la fin des mots. 29

Liste des lettres avec leurs changemens plus considerables. *ibid.*

L I V R E I I.

Des mots, & premierement des noms.

CHAP. I. Definition & diuision du mot. 41

CHAP. II. Du nom en general. 42
Maniere de decliner l'article. 43

CHAP. III. Des Declinaisons, & premierement de la premiere Declinaison parisyllabe. 44

Regle generale pour la Declinaison parisyllabe. *ibid.*

Des Feminins en *α* & en *υ*, dont les Grammairiens font la seconde Declinaison simple. 45

Des Masculins en *α*s ou en *υ*s, dont les Grammairiens font la premiere Declinaison simple. 46

Table de la premiere Declinaison parisyllabe avec ses Dialectes. 50

Des contractes de la premiere Declinaison parisyllabe. *ibid.*

CHAP. IV. De la seconde Declinaison parisyllabe, dont les Grammairiens font la 3. des simples. 51

Maniere Attique de decliner, que les Grammairiens appellent quatriesme Declinaison simple. *ibid.*

Table de la 2. Declinaison parisyllabe avec ses Dialectes. *ibid.*

Des contractes de la seconde Declinaison parisyllabe. 55

CHAP. V. De la Declinaison imparisyllabe, que les Grammairiens appellent 5. des simples. 56

Du Vocatif. 57

Formation du Genitif. 60

Du Datif Plurier. 67

CHAP. VI. Des contractes. 69

Noms en *ευ*s dont les Grammairiens font la 3. des contractes. 70

Noms en *ι*s & en *ι*, dont les Grammairiens font la seconde des contractes. *ibid.*

Noms en *υ*s, & les Neutres en *ι*s & en *ε*s dont les Grammairiens font la premiere des contractes. 71

Des Feminins en *as* & en *o*, dont les Grammairiens font la quatriesme des contractes. 73

Des Neutres en *as* pur ou en *es*, dont les Grammairiens font la cinquiemesme des contractes. 74

Contractes qui ne suiuent pas l'analogie des precedents. *ibid.*

CHAP. VII. Des noms irreguliers, & premierement de ceux qui changent de genre. 76

Des irreguliers dans la Declinaison. *ibid.*

Des indeclinables augmentez par *es* ou *es*. 79

CHAP. VIII. De la variation des Adjectifs par les trois genres. 80

Adjectifs irreguliers. 82

CHAP. IX. De la variation des Substantifs, 83

CHAP. X. Des Comparatifs & Superlatifs. 84

De leur formation & terminaion. *ib.*

Comparatifs & Superlatifs formez d'ailleurs que d'un positif. 87

CHAP. XI. Des noms de nombre. *ib.*

Observation sur les nombres cardinaux. 90

Sur les nombres ordinaux. 91

Sur les nombres faits par abstraction. 92

Des nombres multiples. *ibid.*

CHAP. XII. Des Pronoms, & premierement des primitifs, 93

Table des trois Pronoms primitifs avec leurs Dialectes. 96

CHAP. XIII. Des Pronoms possessifs & nationaux qui sont tous derivatifs. 97

CHAP. XIV. Des Demonstratifs & Relatifs. 98

Table des trois Pronoms Demonstratifs avec leurs Dialectes. 99

Table de l'Article & du Relatif *es*, avec leurs Dialectes. 100

CHAP. XV. Des composez. 101

Aduertissement sur ces Pronoms. *ibid.*

Table d'*es*, avec ses Dialectes, 102

L I V R E I I I.

Des Verbes, & premierement de ceux en *o*.

CHAP. I. De la nature & des proprietiez du Verbe, 103

Difference des Verbes, 105

Les Conjugaisons. *ibid.*

CHAP. I. Observations pour apprendre facilement à conjuguer les Verbes en *o*. 106

De la figuratiue. *ibid.*

De la terminaion. 108

De la 3. personne Pluriere. 110

Table pour conjuguer le Verbe Actif. 112

CHAP. III. De l'augment diuisé en syllabique & temporel. 114

De l'augment syllabique. *ibid.*

De l'augment temporel. 117

Exceptions des regles de l'augment temporel. 119

Ceux qui ne changent pas *e* en *n*, mais en font vne diphthongue. 120

De ceux qui gardent *ei*. 121

CHAP. IV. De l'augment des composez. 122

CHAP. V. De l'augment Attique & Ionien. 125

De l'*e* changé en *n* Attiquement. *ibid.*

De l'*e* joint deuant l'augment temporel, de l'*n* resou en *ea*, de l'*es* mis pour *es* ou *es*. 126

Du redoublement Attique au Parfait. 127

Troisiesme syllabe de ce Preterit Attique abrégé. 128

Du Plusque parfait Attique. 129

De l'augment Ionien, 130

Observations poetiques sur l'augment du Plusque parfait. *ibid.*

CHAP. VI. Observations sur les personnes du Duel. 131

Table du Duel pour tous les temps Actifs & Passifs. 132

CHAP. VII. De chaque temps en particulier. 133

Du Present. *ibid.*

De l'Imparfait. 134

CHAP. VIII. Du Futur & Aoriste premiers, 135

T A B L E.

Formation du Futur 1.	<i>ibid.</i>	Formation des deux Aor. passifs.	<i>ibid.</i>
Exception pour les Verbes qui ont vne immuable.	136	De la 3. personne plur. Eolique.	176
Des Verbes en ω pur qui ostent σ au Futur.	137	CHAP. XVII. Du Parfait, Plusque parfait & Paulò post Futur.	178
Des polysyllabes en $\acute{\iota}\omega$ qui ostent aussi σ .	<i>ibid.</i>	Formation du Parfait passif.	<i>ibid.</i>
Des Futurs en $\acute{\epsilon}\upsilon\omega$ ou $\acute{\alpha}\upsilon\upsilon\omega$.	138	De la 3. personne pluriere Ionienne, du Parfait & Plusque parfait Indicatifs, & du Present ou Imparfait Optatif.	183
Des Futurs aspirez.	139	Formation du Plusque parf. passif.	185
Formation de l'Aoriste premier.	140	Formation du Paulò post futur.	186
Exception pour la penultiesme.	141	CHAP. XVIII. Des autres Modes.	187
Exception pour la figuratiue.	<i>ibid.</i>	Le Subjonctif.	<i>ibid.</i>
CHAP. IX. Du Futur & Aoriste seconds.	143	L'Optatif.	189
Formation du Futur second.	<i>ibid.</i>	L'Imperatif.	192
Verbes qui changent au Futur second la figuratiue du Present.	146	L'Infinitif.	193
Des Verbes en $\zeta\omega$ ou $\sigma\omega$.	147	Les Participes.	194
Formation de l'Aoriste second.	148	CHAP. XIX. Du Verbe moyen en general.	195
De la 3. personne Pluriere en $\sigma\upsilon$.	149	Table du Verbe moyen.	197
CHAP. X. Du Parfait & Plusque parfait.	150	CHAP. XX. Des temps & des meufs du Verbe moyen en particulier, avec leurs Dialectes.	198
Terminaison & figuratiue du Parfait.	<i>ibid.</i>	Formation des 2. Futurs.	<i>ibid.</i>
De la penultiesme du Parfait.	151	Formation des 2. Aoristes.	199
Formation du Plusque parfait.	153	Formation du Parfait medion.	200
Des personnes Ioniennes & Attiques de ce temps.	<i>ibid.</i>	Le Plusque parfait.	204
CHAP. XI. De la formation des autres Modes, & premierement du Subjonctif.	154	Le Subjonctif.	205
De l'Optatif.	156	L'Optatif.	206
De l'Aoriste 1. Eolique.	158	L'Imperatif.	207
CHAP. XII. De l'Imperatif.	<i>ibid.</i>	L'Infinitif.	<i>ibid.</i>
De la 3. personne pluriere Attique.	159	Les Participes.	208
De l'Infinitif.	<i>ibid.</i>	<i>De la seconde espece de Verbes en ω, qui est des circonflexes.</i>	209
CHAP. XIII. Des Participes.	162	CHAP. XXI. Ce que c'est que les Circonflexes, & la maniere de les conjuguer.	<i>ibid.</i>
CHAP. XIV. Du Verbe Passif.	164	Maniere de faire la contraction dans ces Verbes.	<i>ibid.</i>
Des terminaisons Passives.	<i>ibid.</i>	Table des Verbes Circonflexes Actifs.	212
Formation de la 3. personne Singuliere & Pluriere.	<i>ibid.</i>	CHAP. XXII. Quelques observations sur les 2. temps capables de contraction dans les circonfl.	214
Formation des autres personnes.	165	Que plusieurs changent de figuratiue, & ainsi sont diuersement leur contraction.	<i>ibid.</i>
Des Aoristes Passifs.	166	Que les dissyllabes en $\acute{\epsilon}\omega$ ne se contractent pas par tout.	215
Table du Verbe Passif.	168	De la contract. en α changée en η .	<i>ibid.</i>
CHAP. XV. De chaque temps Passif en particulier.	170		
Du Present.	<i>ibid.</i>		
De l'Imparfait.	171		
CHAP. XVI. Des Futurs & Aoristes.	172		
Formation du Futur 1. Passif.	<i>ibid.</i>		
Formation du Futur 2. Passif.	175		

T A B L E.

Observation sur l'Optatif.	216	Temps present de l'Indicatif.	247
Sur l'Infinitif.	217	L'Imparfait.	248
CHAP. XXIII. Des temps des Verbes circonflexes qui rentrent dans l'analogie des barytons.	218	Le Subjonctif.	249
De la penultième des Futurs des circonflexes.	<i>ibid.</i>	L'Optatif.	250
Des Futurs seconds, Aoristes seconds & Preterits medions.	219	L'Imperatif.	251
Des autres temps & des autres modes.	221	L'Infinitif.	<i>ibid.</i>
CHAP. XXIV. Du Passif & medion des circonflexes.	<i>ibid.</i>	Les Participes.	<i>ibid.</i>
Table des Verbes circonflexes Passifs.	222	CHAP. V. Des temps des Verbes en μ qui rentrent dans l'analogie de la Conjugaison barytone, & premierement pour l'Actif.	252
Du Preterit passif des circonflexes.	224	Du Futur premier.	<i>ibid.</i>
Des Verbes moyens circonflexes.	<i>ibid.</i>	De l'Aoriste premier.	<i>ibid.</i>
CHAP. XXV. Observations sur les Dialectes des circonflexes.	225	Du Preterit parfait.	253
		Du Participe du Preterit fait par syncope.	<i>ibid.</i>
		Du Futur premier du passif.	254
		De l'Aoriste premier.	255
		De la penultième du parfait.	<i>ibid.</i>
		Du Verbe moyen.	258

L I V R E I V.

De la Conjugaison des Verbes en μ .

CHAP. I. Quelle est la nature des Verbes en μ , & combien de sortes il y en a.	227
Formation des Verbes en μ .	228
Table pour conjuguer les Verbes en μ .	230
Observations generales sur les Dialectes des Verbes en μ .	232
CHAP. II. Des temps de l'Actif en particulier avec leurs Dialectes, & premierement de l'Indicatif temps present.	233
Formation de l'Imparfait.	234
Que le Verbe en μ prend des temps du circonflexe.	236
Formation de l'Aoriste second.	237
CHAP. III. Des autres Modes, & des Participes.	239
Le Subjonctif.	<i>ibid.</i>
L'Optatif.	241
Formation de l'Imperatif.	242
Formation de l'Aoriste 2. de l'Imperatif.	244
De la penultième de l'Infinitif.	245
Des terminaisons des Participes.	<i>ibid.</i>
CHAP. IV. Du Passif & Medion des Verbes en μ .	246

Des Irreguliers en μ .

CHAP. VI. Des descendans d' $\epsilon\omega$ par un esprit doux, & premierement d' $\epsilon\mu\iota$, <i>sum.</i>	260
Table pour conjuguer le Verbe Substantif $\epsilon\mu\iota$.	261
Present de l'Indicatif avec ses Dialectes.	262
L'Imparfait.	<i>ibid.</i>
Le Subjonctif.	264
L'Optatif.	265
L'Imperatif.	<i>ibid.</i>
L'Infinitif.	<i>ibid.</i>
Le Participe.	<i>ibid.</i>
Le Medion du Verbe Substantif.	<i>ibid.</i>
CHAP. VII. D' $\epsilon\eta\mu\iota$ & $\eta\mu\iota$.	266
De la formation d' $\epsilon\eta\mu\iota$, <i>eo, ie vas.</i>	<i>ibid.</i>
De la formation d' $\eta\mu\iota$, <i>eo, ie vas.</i>	271
CHAP. VIII. Des Verbes pris d' $\epsilon\omega$ avec un esprit rude, & premierement d' $\eta\mu\iota$, <i>mitro, enuoyer.</i>	272
CHAP. IX. D' $\eta\mu\iota$, $\eta\mu\epsilon\mu\iota$ & $\epsilon\mu\epsilon\mu\iota$.	276
Formation d' $\eta\mu\iota$, <i>concupisco, desirer.</i>	<i>ibid.</i>
Formation d' $\eta\mu\epsilon\mu\iota$, <i>sedeo, s'asseoir.</i>	<i>ibid.</i>
CH. X. Des irreguliers en $\mu\iota$ pris d'aileurs que du Verbe $\epsilon\omega$ ou $\epsilon\omega$.	279
Du Verbe $\kappa\epsilon\mu\epsilon\mu\iota$, <i>iacco.</i>	<i>ibid.</i>
D' $\iota\sigma\mu\iota$, <i>scio.</i>	280
De $\phi\mu\iota$, <i>disco.</i>	281

T A B L E.

L I V R E V.

Des Verbes defectueux, & de l'Inuestigation du Theme. 283

CHAP. I. Des defectueux qui n'ont que le Present & l'Imparfait, & premierement de ceux en ω .	284
1. Defectueux en ω pur.	<i>ibid.</i>
2. Defectueux en ω non pur.	285
CHAP. II. Des defectueux en μ qui n'ont gueres que le Present & l'Imparfait de quelques Modes.	290
1. Ceux pris d'un Verbe en $\acute{\alpha}\omega$.	<i>ibid.</i>
2. Ceux pris d'un Verbe en $\acute{\epsilon}\omega$.	292
3. Ceux pris d'un Verbe en $\acute{\omicron}\omega$.	293
4. Ceux pris d'un Verbe en $\acute{\upsilon}\omega$.	<i>ibid.</i>
CHAP. III. De l'autre espece des defectueux qui sont inusitez au Present & à l'Imparfait, & premierement de ceux en ω .	296
Liste des Verbes inusitez.	<i>ibid.</i>
CHAP. IV. Des Verbes en μ inusitez au Present.	301
CHAP. V. Des Verbes appellez Imperfonnels.	303
CHAP. VI. De l'Inuestigation du Theme.	304
Regle generale pour l'Inuestigation du Theme.	305
CHAP. VII. Des Verbes dériuez qui prennent leurs temps de leurs primitifs.	307
CHAP. VIII. De ceux qui prennent leurs temps d'autres synonymes ou Verbes de mesmes significations.	321
CHAP. IX. Des Verbes qui prenant leurs temps d'eux-mesmes font neantmoins quelques changemens extraordinaires.	333

L I V R E V I.

Des particules indeclinables :

&

De la deriuation, composition & affection ou propriété de signification dans les mots. 341

CHAP. I. Des Aduerbes. *ibid.*

Des Interjections.	343
CHAP. II. Des Prepositions.	348
1. Leur diuision.	<i>ibid.</i>
2. Leur force en composition.	349
Des prepositions inseparables.	<i>ibid.</i>
De la force des prepositions separables en composition.	350
Liste des prepositions où l'on fait voir plus amplement leur force dans les composez.	352
De la mutation des prepositions dans les composez.	356
CHAP. III. Des conjunctions ou liaisons.	358
CHAP. IV. Des noms dériuez, & premierement de ceux qui viennent d'autres noms.	359
1. Des Patronymiques ou noms de parenté.	<i>ibid.</i>
2. Des Nationaux.	360
3. Des Possessifs.	361
4. Des Diminutifs.	362
5. Des Augmentatifs.	364
6. Des Denominatifs.	365
CHAP. V. Des dériuez des Verbes.	366
CHAP. VI. Des mots composez, & premierement des Noms.	373
Composez de deux noms.	374
Composez d'un Verbe & d'un Nom.	376

L I V R E V I I.

De la Syntaxe Greque. 381

CHAP. I. De ce que les Grecs ont de particulier d'avec les Latins en la conuenance du discours.	385
L'ATTRACTION distinguée du regime.	<i>ibid.</i>
Du Relatif.	386
De l'Infinitif.	388
Maniere de suppléer le Gerondif en Grec.	391
Infinitif gouuerné d'une preposition.	392
Difficultez sur le regime de l'Infinitif.	393
Des Participes.	394
Du Neutre Plurier joint avec un Verbe Singulier.	395

T A B L E.

<p>CHAP. II. De ce que les Grecs ont de particulier d'avec les Latins dans le regime, & premierement des prepositions & des questions de lieu. 398</p> <p>Du regime des prepositions. <i>ibid.</i></p> <p>Liste des PREPOSITIONS Greques, avec leurs beautez & leurs diuers regimes. 399</p> <p>Des questions de lieu. 413</p> <p>CHAP. III. Du regime du GENITIF. 414</p> <p>Des noms qui gouvernent ou sont gouvernez au Genitif. <i>ibid.</i></p> <p>Avertissement touchant le Superlatif. 415</p> <p>Expressions remarquables avec le Comparatif. <i>ibid.</i></p> <p>Du regime des Aduerbes. 417</p> <p>Raison du regime des Aduerbes. 419</p> <p>Diuers noms regis au Genitif. <i>ibid.</i></p> <p>Noms de temps à l'Accusatif ou à l'Ablatif. 420</p> <p>La matiere & le prix à l'Ablatif. 421</p> <p>Plusieurs Verbes qui prennent vn Genitif. 422</p> <p>CHAP. IV. Regime du DATIF. 427</p> <p>Regime de l'ACCUSATIF. 429</p> <p>Des Verbes qui ont deux Accusatifs. 431</p> <p>CHAP. V. Du Passif. 433</p> <p>Qu'en Grec il y a trois Cas absolus. 434</p> <p>Maniere de resoudre la construction absoluë. 437</p> <p>Si le Nominatif peut estre absolu. 438</p> <p>CHAP. VI. Observations sur les diuers regimes, & sur la ponctuation. 439</p> <p>1. Diuers regimes joints ensemble. <i>ib.</i></p> <p>2. Varieté dans le sens à cause du diuers regime. <i>ibid.</i></p> <p>3. Regimes diuers dans les Verbes composez de Prepositions. 440</p> <p>4. Changement dans l'expression par le regime. 441</p> <p>5. De la ponctuation. <i>ibid.</i></p> <p>CHAP. VII. Observations sur les figures de construction. 442</p> <p>1. Ellipse. <i>ibid.</i></p> <p>Premiere Liste de plusieurs noms</p>	<p>sous-entendus dans les Auteurs Grecs. 444</p> <p>Seconde Liste des Verbes ou Participes sous-entendus. 447</p> <p>Troisieme Liste des Prepositions sous-entendues. 448</p> <p>1 Zeugma. 449</p> <p>2. Pleonasme. 450</p> <p>3. Syllepse. 451</p> <p>4. Hyperbate. 452</p>
<h2 style="margin: 0;">LIVRE VIII.</h2> <p style="margin: 5px 0 0 0;"><i>Contenant des Remarques particulieres sur toutes les parties du discours.</i> 453</p>	
<p>CHAP. I. Remarques sur les noms, & 1. des irregularitez que les Grammairiens introduisent dans leur construction. <i>ibid.</i></p> <p>CHAP. II. Si les Grecs ont vn Ablatif. 455</p> <p>CHAP. III. Construction des noms de nombre. 460</p> <p>Comme on allie les nombres. 461</p> <p>Diuerses particules seruant à exprimer les nombres. <i>ibid.</i></p> <p>CHAP. IV. Remarques sur l'article. 463</p> <p>CHAP. V. Que l'article se prend souuent pour le demonstratif & le relatif, ou au contraire: & mesme pour <i>tis</i>. 466</p> <p>CHAP. VI. Remarques sur les Pronoms, & premierement des Reciproques & des relatifs. 468</p> <p>2. Des Possessifs. 469</p> <p>CHAP. VII. De quelques Noms dériuez des Pronoms, & 1. des relatifs de qualité <i>οἷος</i> & <i>πῶσιος</i>. 470</p> <p>2. <i>Δ'οἷος</i> & <i>τοσῆτος</i>. 473</p> <p>CHAP. VIII. Remarques sur les Verbes, & 1. qu'il faut considerer quelle est la nature des Verbes. <i>ib.</i></p> <p>2. De <i>πάσχω</i> & <i>ὀρέσσω</i>. 475</p> <p>CHAP. IX. Qu'il faut considerer la nature des temps. 476</p> <p>Des Parfaits & Aoristes Passifs. 478</p> <p>Des Aoristes medions. <i>ibid.</i></p> <p>CHAP. X. Qu'il faut considerer la</p>	<p>461</p> <p>466</p> <p>468</p> <p>469</p> <p>470</p> <p>473</p> <p>475</p> <p>476</p> <p>478</p> <p><i>ibid.</i></p> <p>482</p>

T A B L E.

nature & disposition des Modes, & premierement de l'Indicatif, Subjonctif & Optatif.	479	CHAP. I. Quelques regles generales de la <i>Quantité</i> .	<i>ibid.</i>
2. De l'Imperatif & Infinitif.	480	1. Observations sur les muettes & liquides.	<i>ibid.</i>
3. Que l'Infinitif ne se met point pour le Subjonctif.	481	2. Des syllabes longues ou breues en general.	508
4. Infinitifs & Participes de tous temps.	482	CHAP. II. Des regles particulieres de la <i>Quantité</i> , & premierement des trois voyelles communes avant la penultieme.	509
5. Des noms Verbaux en <i>έορ</i> .	<i>ibid.</i>	Regle generale des trois voyelles <i>α, ι, υ</i> .	<i>ibid.</i>
CHAP. XI. Remarques sur les particulies indeclin. & 1. de l' <i>όρι</i> .	483	CHAP. III. Des trois voyelles communes dans la penultieme.	514
1. <i>Qu'όρι</i> est toujourns Relatif.	<i>ibid.</i>	CHAP. IV. Des trois voyelles communes à la fin des mots.	520
2. <i>όρι μή, nisi</i> .	486	CHAP. V. Deux observations pour la quantité des Noms & des Verbes.	522
3. <i>όρι, quam</i> .	487		
CHAP. XII. Des prepositions.	488	Seconde partie de ce liure.	
Variation d'une mesme phrase par les prepositions.	489	<i>Des Accens Grecs.</i>	
Variation d'un mot en diuers sens par les prepositions.	<i>ibid.</i>	CHAP. VI. Ce que c'est qu'accent, qu'il y en a de trois sortes, quelle est leur nature & leur analogie generale, & qu'on ne les doit pas confondre avec la quantité.	524
Sens remarquable d' <i>από</i> .	491	CHAP. VII. Les Regles des accens, & premierement des Noms.	529
Periphrase d' <i>αμπί</i> & <i>περί</i> .	<i>ibid.</i>	CHAP. VIII. Des accens des Verbes.	540
Difficulté sur ces periphrases.	492	CHAP. IX. Des Enclitiques.	546
CHAP. XIII. De la particule <i>ός</i> , <i>υτ</i> .	494	Des Esprits.	553
CHAP. XIV. Des particulies negatives, <i>μήποτε</i> .	495 497	CHAP. X. Diverfes observations sur les Accens & sur la distinction des mots.	554
CHAP. XV. De la particule <i>αί</i> .	498	Troisiesme partie de ce liure.	
Force remarquable de la particule <i>αί</i> .	499	<i>Des Dialectes & des Licences Poëtiques.</i>	
CHAP. XVI. De quelques autres particulies qui seruent de liaison ou de transition dans le discours.	500	CHAP. XI. Des quatre Dialectes en general.	557
1. De celles qui vniissent les choses.	<i>ibid.</i>	CHAP. XII. Des Licences Poëtiques.	564
2. De celles qui apportent quelque distinction.	<i>ibid.</i>	CHAP. XIII. Observations sur la liberté de la Poësie Greque.	569
3. De celles qui seruent à continuer un discours.	502	Liaisons de lettres ou abbreuiations.	572
4. De celles qui seruent à exprimer quelque doute.	503		
5. De celles qui seruent à inferer quelque consequence.	504		
6. Des particulies aduersatiues.	<i>ibid.</i>		

L I V R E I X.

De la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques.

De la quantité des syllabes. 507

Fin de la Table.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre: A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Patlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Bail-lifs, Preuosts, Seneschaux, & à tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre cher & bien amé Antoine Vitré nostre Imprimeur ordinaire, & du Clergé de nostre Royaume, Nous a fait dire & remonstrer qu'on luy a mis entre les mains pour imprimer vn Liure qui a pour tiltre, *Nouvelle Methode pour apprendre facilement la langue Greque : contenant les Regles des Declinaisons, des Coniugaisons, de l'Inuestigation du Theme, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques, mises en François dans vn ordre tres-clair & tres-abregé, avec vn grand nombre de Remarques tres-solides & tres-necessaires pour la parfaite connoissance de la langue Greque, & pour l'intelligence des Auteurs : Et l'Abregé qui en a esté fait par l'Auteur, contenant les Regles pour bien decliner & coniuguer, &c.* Mais comme il y en a plusieurs qui n'ont autre industrie que celle de se preualoir du trauail & de l'industrie des autres, il craint qu'après qu'il a fait vne tres-grande despense pour mettre ladite Methode en sa perfection, que quelques Libraires ou Imprimeurs la voulussent contrefaire, & faire imprimer, ou mesme l'Abregé qui en a esté fait par l'Auteur en faueur de ceux qui commencent d'apprendre, qui seroit frustrer le Suppliant du fruit qu'il doit esperer raisonnablement de son trauail, & faire aussi perdre courage à d'autres Libraires qui auroient dessein de mettre au jour d'autres Ourages dont le public receuroit beaucoup d'vtilité, crainte qu'ils leur fussent aussi contrefaits. A CES CAUSES, inclinans à la requeste dudit Exposant, considerant l'vtilité que le public receura de ladite Methode, outre que ledit Exposant nous a rendu des seruices particuliers, pour luy donner moyen de nous les continuer à l'auenir, Nous luy auons permis & permettons par ces presentes d'imprimer, ou faire imprimer, vendre & distribuer en tous les lieux de nostre obeissance, *Ladite Nouvelle Methode pour apprendre facilement la langue Greque : contenant les Regles des Declinaisons, des Coniugaisons, de l'Inuestigation du Theme, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques, mises en François dans vn ordre tres-clair & tres-abregé, avec vn grand nombre de Remarques tres-solides & tres-necessaires pour la parfaite connoissance de la langue Greque, & pour l'intelligence des Auteurs : Et l'Abregé qui en a*

esté fait par l'Auteur, contenant les Regles pour bien decliner & coniuguer, &c. en faire tels autres Abregez qu'il jugera estre necessaires pour l'vtilité du public, & cela en tels volumes, tels caracteres, & autant de fois que bon luy semblera, durant le temps & espace de vingt ans, à comter du jour & datte des presentes: Et faisons tres expresses inhibitions & deffenses à tous Libraires & Imprimeurs, & à toutes autres sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, de l'imprimer, ou faire imprimer, vendre & debiter en tout ou en partie, par Abregé ny autrement, durant ledit espace de temps, sans le consentement dudit Exposant, sous quelque pretexte que ce soit, d'augmentation, Abregé, correction, changement de tiltre, par extrait, fausse marque, ou autrement, en quelque sorte & maniere que ce soit, à peine de trois mil liures d'amande payable par chacun des contreuensans, & applicable vn tiers à l'Hostel-Dieu, vn tiers à Nous, & l'autre tiers audit Exposant, de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous despens, dommages & interests. Deffendons en outre, sur les mesmes peines que dessus, à tous Marchands, tant forains, qu'autres nos sujets, d'en amener, vendre, debiter ou eschanger en nostre Royaume, & terres de nostre obeissance, en quelque façon que ce soit, au contraire de nostre present Priuilege. **V O U L O N S** que celui ou ceux qui seront saisis d'vn seul Exemplaire ainsi contrefait, ou de l'Ouurage entier, ou des Abregez qui en auront esté extraits, soient poursuiuis sous les mesmes peines que dessus. **V O U L O N S** en outre, qu'en mettant ou faisant mettre par ledit Exposant ces presentes, ou Extrait d'icelles, au commencement ou à la fin desdits Liures, elles soient tenuës pour signifiées, & venuës à la connoissance de tous, à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nostre Bibliotheque, tant de l'Ouurage entier que des Abregez qu'il en imprimera, & vn autre aussi de chacun, en celle de nostre tres-cher & feal le sieur Molé Cheualier, Garde des Sceaux de France, à peine de nullité dudit Priuilege. **M A N D O N S** au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire tous exploits & commandemens pour l'execution des Presentes, sans demander autre congé, visa, ne pareatis, nonobstant clameur de Haro, chartre Normande, ou autres oppositions ou appellations quelconques. Et parce que l'exposant nous a fait remonstrer qu'il peut auoir affaire des Presentes en plusieurs & diuers lieux de nostre Royaume, Nous voulons que foy soit adjoutée comme à l'original, aux copies du present Priuilege, collationnées par l'vn de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires. **C A R** tel est nostre plaisir. **D O N N E'** à Paris le 28. jour de Ianuier, l'an de grace 1655. Et de nostre Regne le 12. Signé, Par le Roy en son Conseil, **C H A R L O T**, Et scellé.

Fautes à corriger.

Page 9. ligne 11. κλάω. lisez λείπω, *linguo*, ἔλειπον. p. 14. l. 1. τὸν βίον. lif. pour τὸν βίον. pag. 19. lig. 16. d'ἐτυπῶ, lif. de τίνυπται. p. 24. l. 19. αἰ, l. d'αἰ. p. 27. l. 8. ὧ γὰρ, l. ὧ γὰρ, là mefme l. 25. aufsi l. *aufsi*. p. 30. colonne 1. lig. 13. de l'αι, l. de l'εα. p. 33. c. 1. l. 37. ἐρηξέ l. ἔρηξέ. p. 35. col. 1. lig. 20. le γ, lif. *le κ*. là mefme l. 42. φαίης l. φαίνός. p. 36. c. 2. l. 26. qua l. πῦ qua. p. 37. c. 1. l. 41. εαλλῶ lif. κάλλῶ. pag. 53. lig. 15. après τῆς ἄλω, adjoûtez τῆ ἄλω, mefme p. l. 16. αἰς qui ont l'a long l. *os qui ont un a long à la penult.* p. 74. l. 11. αἰσρ^l l. αἰδῶ. pag. 75. l. 26. & lif. à. p. 77. l. 27. γεαῖκα l. γεαῖκα. p. 86 l. 7. avant la fin oftez qui. p. 87. l. 4. la voyelle l. *la confonne*. p. 95. l. 31. rejettent l. *retiennent*. p. 96. c. 2. l. 21. σφοῖν l. σφοῖν. p. 112. l. 2. εγλίσις l. ἐγλίσις m. p. l. 19. παρελν- λῶς l. παρελνυός. p. 116. l. 14. ἐκλιον l. ἐκλον. p. 122. l. 12. οἰωτός l. οἰωός. p. 129. l. 22. cét augment l. *l'augment*. m. p. l. 28. redoublez l. *atitiques*. p. 135. l. 21. deuant l. *après*. p. 139. l. 5. après fait adjoûtez *θεύσει*; Med. p. 141. l. 3. longue l. *long*. m. p. l. 20. μανῶ l. μιανῶ. pag. 142. lig. 29. σεί l. σέ. p. 143. l. 16. ἰέπω l. βέπω. pag. 151. l. 15. effacez *est*. p. 153. l. 21. ἐτεύριμει l. ἐτεύριμεις. p. 154. l. 4. σαν l. εσαν. p. 156. l. 11. νεκειήσι l. νεκειήσι. p. 168. c. 3. εἰμῶν l. εἰμην, là mefme col. 2. τετ. l. τετι. p. 191. l. 6. avant la fin, *soluenturque* l. *soluta essent*; p. 195. τυπίσις l. τυπίσις. p. 198. l. 21. εαι l. εαι. m. p. l. pen. ἄλλεται l. ἄλται. p. 202. l. 7. qu'au l. *qu'un*. p. 204. l. 23. πέποιθα l. πέποιθα. p. 214. l. 27. ἐκλέω l. ἐκλέω. p. 215. l. 25. en α l. *en u*. p. 225. l. 5. adjoûtez Imper. *φιλέσαι*. p. 232. l. 25. est l. *en*. p. 239. l. 4. effacez de la penultiesme. p. 241. l. 24. R. 55. l. R. 64. p. 248. l. 30. ριθῆν l. ἐριθῆν. p. 250. l. 4. ἰσῶν l. ἰσῶ. p. 255. l. 2. Reg. 1. p. 228. l. Reg. 11. p. 246. p. 258. l. 3. avant la fin après Opat. adjoûtez *Imperatif*, & au deffous εῆσαι. p. 264. l. 18. la seconde l. *la premiere de l'Imparfait*. p. 265. l. 20. Apollodore l. *Apollone*. l. 22. ἦμις l. ἦμις. p. 273. l. 5. avant la fin ἦς l. -ης. p. 277. l. 27. après le 3. mettez ἦσαι. p. 281. l. 24. *Singulier* l. *Plurier*. p. 292. l. 21. que l. *qui vient de*. p. 302. l. 16. Reg. 5. l. Reg. 6. p. 304. l. 23. pag. 174. l. pag. 172. p. 310. l. 5. avant la fin διδράω l. δράω. p. 311. l. 8. Es l. *Et*. p. 314. l. 29. qui a, l. *qu'on a*. p. 322. l. 5. εἰλάλλω l. εἰλάμνω. p. 335. l. 3. avant la fin ἄνωγαν ἄνωγον. p. 336. l. 3. corrigez la mefme faute. p. 337. l. 28. ἦδυσαι l. ἦδυσαι. m. p. l. 32. ἦμεν l. ἦμεν. p. 339. l. 17. λ deuant μ. l. μ deuant λ. p. 345. l. 15. κατω l. κατά. p. 350. l. 16. il. l. νύ *augmente aufsi*. p. 351. l. 5. diminuent l. *changent*. p. 356. l. 18. après ψ, mettez μ. p. 357. c. 2. l. 8. καδδύσαι l. καδδύσαι. p. 365. l. 15. κατῶς l. κατῶς m. p. l. 27. ἐκία l. ἐλάια. p. 369. l. 8. avant la fin, deffen- feur, l. *pernicieux*. p. 373. l. 15. premierement l. *particulierement*. p. 388. l. 10. le Nominatif l. *l'Accusatif*. p. 391. l. 16. δούωσαι l. δούωσαι. p. 400. c. 2. l. 24. Δεῖ l. δεῖ. p. 402. l. 21. ἐρχομαι l. ἐρχομαι. p. 410. c. 2. l. 2. ἑλληνας l. ἑλληνας. p. 414. l. 19. lettre l. *liste*. p. 435. l. 23. παρατυχίω l. παρατυχών. p. 447. c. 1. l. 17. κινῶμαι l. κινῶμαι. p. 451. l. 2. σκώψαντα l. σκώψαντα. p. 466. l. 12. παρ- ρατέρω l. παρρατέρω. p. 472. l. 2. οος l. οῖος. p. 486 l. 9. matiere l. *maniere*. p. 501. l. 9. avant la fin, après *premier* adjoûtez *membre*. p. 517. l. 15. σκήπειν l. σκήπων. p. 518. l. 13. avant la fin, deuant l. *deuant* μ dans. p. 521. l. 13. mafculins l. *maf- culins en as*. p. 533. l. 30. oftez non. l. 32. que, adjoûtez les *Adiectifs* ετ. p. 547. l. 24. Poëtes l. *Poetes* en deux syllabes. p. 552. l. 10. fuivront l. *il fuit*. p. 562. l. 26. πρώτος pour πρώτος, πρώτος pour πρώτος.



